
SIGILLVM ACADEMIÆ HARVARDIANÆ IN NOV ANG
CHRISTO ET ECCLESIÆ

Schumann

1745



C. Elliger inv. J. Folkema sculp. 1722

LES VIES
DES
HOMMES ILLUSTRES
DE PLUTARQUE,

TRADUITES EN FRANÇOIS,

Avec des Remarques

HISTORIQUES ET CRITIQUES;

PAR Mr. DACIER,

De l'Academie Royale des Inscriptions & Belles Lettres, &c.

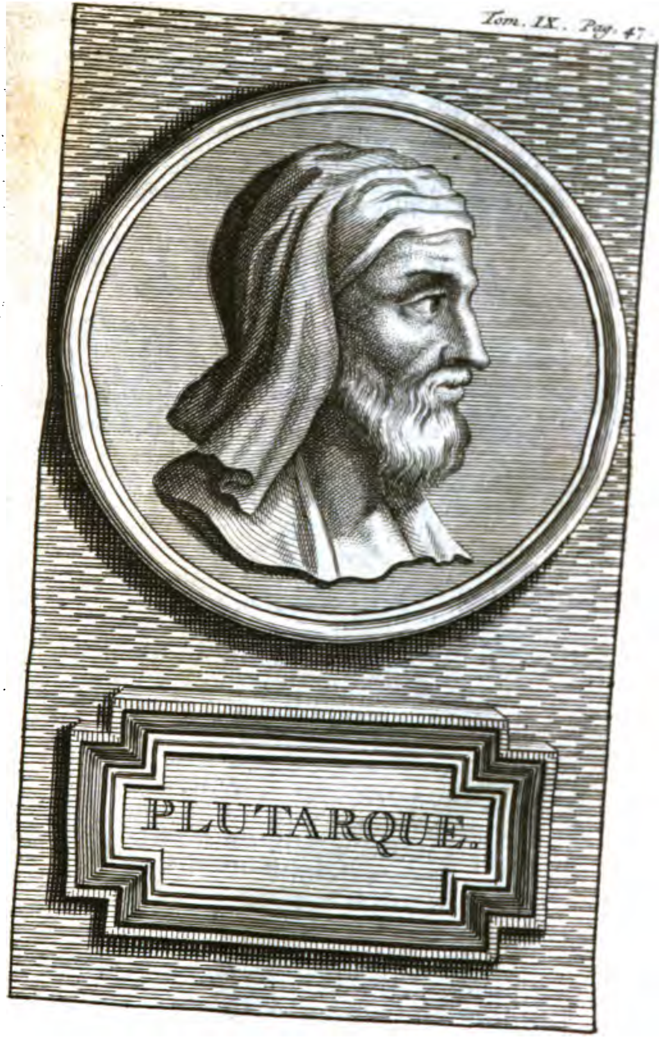
Nouvelle Edition, augmentée de plusieurs Notes & d'un dixiéme Tome.

TOME NEUVIEME.

A AMSTERDAM,
Chez *ZACHARIE CHATELAIN*. 1735.
Avec Privilege.

LA VIE
DE
PLUTARQUE.

By André Dacier.


PLUTARQUE.

PLUTARQUE.

PLUTARQUE nous apprend dans la Vie de Cimon, qu'il se sentit obligé d'écrire la Vie de Lucullus, par un esprit de reconnoissance pour un service que ce Général Romain avoit rendu à sa Ville de Cheronée plus de deux cens ans avant lui, se fondant, & avec raison, sur ce grand principe, qu'un seul bienfait qu'un Ville a reçu, oblige tous ses habitans jusqu'à leur derniere posterité, & que les derniers n'en doivent pas moins conserver la memoire, que ceux qui en ont joüi actuellement. Plutarque n'a pas rendu, comme Lucullus, à une seule Ville un service unique, & qu'on peut appeller temporel & passager, il a rendu à tout le Genre humain les plus grands & les plus importans de tous les services, des services qui ne perissent jamais, & dont les fruits s'étendent jusqu'après la mort même. Il les a rendus à tous ceux de son temps, à ceux qui leur ont succedé, & à ceux qui leur succederont dans tous les siecles. Il ne s'est pas contenté de nous donner d'excellens préceptes, il a encore travaillé à nous former à la vertu en nous

 pro-

proposant les Vies des Hommes illustres, comme autant d'exemples vivans & animés, où parmi leurs plus belles actions nous pouvons choisir celles qui sont les plus dignes d'être suës & imitées, & tâcher de conformer notre vie à celle de ces grands Personnages, qui nous y sont representés.

Nous devons donc infiniment plus à Plutarque que Cheronée ne devoit à Lucullus; & nous sommes encore plus obligés de lui témoigner notre reconnoissance. C'est ce qui m'a porté à faire connoître d'une maniere plus particuliere ce grand Ecrivain plus de seize cens ans après lui, & à écrire la Vie d'un homme qui nous a fait de si grands biens, & qui nous est si utile.

Plutarque nâquit à Cheronée Ville de la Beotie. Cette contrée de la Grece étoit fort décriée, comme un païs très-grossier, qui ne portoit que des gens sans esprit, & éloignés de toute bonne doctrine. Pindare, né à Thebes, commença à diminuer cet opprobre de sa patrie par la beauté & par la grandeur de sa Poësie Lyrique. Cent ans après Pindare, Epaminondas l'affoiblit encore par son grand savoir, par sa grande éloquence, & par le progrès qu'il avoit fait dans la Philosophie; & enfin trois cens ans après Epaminondas, Plutarque acheva de l'effacer par le grand sens, l'esprit, la force, & l'utilité de ses Ecrits. Il y a peu de lieux dans le monde qui puissent opposer à la Beotie trois hommes qui égalent ces trois-là. Preuve certaine que l'ame n'est pas si dépendante des élemens, qu'elle ne puisse conserver le feu Divin qu'elle tient de son origine, si par le travail, la me-

di-

ditation & l'étude, elle tâche de l'entretenir, & de dissiper ces vapeurs épaisses qui l'obscurcissent, & qui l'éteignent quand elle cede à leurs efforts. Il ne faut que Plutarque seul pour confirmer ce qu'il a dit en quelque endroit, qu'il n'y a point de terroir où l'esprit & la vertu ne puissent naître.

Il descendoit d'une des principales & des plus honnêtes familles de Cheronée. Il parle lui-même de son pere comme d'un homme plein de vertu & de modestie, fort instruit de la Philosophie & de la Theologie de son temps, & fort versé dans la lecture des Poëtes; mais il ne l'a point nommé, au moins dans les Ecrits qui sont venus jusqu'à nous.

Son ayeul s'appelloit Lamprias, à qui il rend ce témoignage honorable qu'il étoit très-éloquent, qu'il avoit une imagination fertile, & qu'il se surpassoit lui-même lorsqu'il étoit à table avec ses amis, car alors son esprit s'allumoit d'un nouveau feu, & son imagination, toûjours heureuse, devenoit plus vive & plus feconde, & il nous a conservé ce bon mot qu'il disoit de lui-même, *que la chaleur du vin faisoit sur son esprit le même effet que le feu produit sur l'encens, dont il fait évaporer ce qu'il a de plus fin & de plus exquis.*

Son bisayeul, pere de Lamprias, avoit nom Nicarchus, il eut le bonheur de voir son arriere-petit-fils. Car Plutarque nous apprend qu'il lui avoit souvent oüi raconter que les habitans de Cheronée avoient été forcés par Antoine de porter sur leurs épaules pour la subsistance de ses troupes chacun une mesure de bled jusqu'à la mer d'Anticyre, suivis de gens qui les pressoient à coups de fouet, & qu'a-

près avoir fait un premier voyage, comme ils se préparoient à en faire un second, & que leur charge étoit toute prête, ils reçurent la nouvelle de sa défaite à Actium, & que cela sauva leur Ville; car dans le moment les Soldats & les Commissaires d'Antoine prirent la fuite, & ces pauvres habitans, délivrés de cette seconde corvée, partagerent le bled.

On ne sait pas précisément l'année de la naissance de Plutarque; mais ce qu'il nous apprend lui-même qu'il écoutoit les leçons du Philosophe Ammonius à Delphes pendant le voyage que Neron fit en Grece, nous mene presque à l'année où il nâquit; car Neron fit ce voyage la XII. année de son regne sous le Consulat de Paulinus Suetonius, & de Pontius Telesinus, la II. année de l'Olympiade 211. l'an 66. de l'Ere Chrétienne. Il falloit que Plutarque eût alors 17 ou 18 ans. Car avant cet âge il n'auroit guere été en état d'entrer dans les matieres que traitoit Ammonius, matieres grandes & sublimes, comme nous le voyons par une conversation qu'on eut alors dans l'Ecole d'Ammonius, & que Plutarque nous a conservée dans le Traité où il recherche ce que signifioit le mot Ει, gravé sur le Temple d'Apollon à Delphes. Il nous apprend lui-même qu'il étoit fort jeune, & qu'il étudioit alors en Mathematiques, & il rapporte ce qu'il dit à son tour, & son discours marque une connoissance des Mathematiques & de la Philosophie beaucoup plus grande qu'on ne pouvoit l'attendre d'un homme au dessous de dix-huit ans. On peut donc conjecturer surement qu'il nâquit cinq ou six ans avant la mort de l'Empereur Claude, c'est-à-dire, la

pre-

premiere ou la seconde année de l'Olymp. ccvIII. 49. ou 50. ans après la naissance de J. C.

A propos de l'Ecole d'Ammonius, Plutarque nous apprend une plaisante maniere dont ce Philosophe corrigeoit ses Disciples, qui avoient fait quelque faute: *Notre Maître Ammonius*, dit-il dans le Traité, Comment on peut discerner le flatteur d'avec l'ami, *à une de ses leçons de l'après-dînée s'étant apperçu que quelques-uns de ses Disciples avoient dîné plus amplement qu'il ne convenoit à des Etudiants, fit donner sur l'heure le fouet à son fils par son Affranchi, en disant que c'étoit parce qu'il ne pouvoit dîner sans vinaigre. En même temps il avoit les yeux attachés sur nous, de sorte que nous sentimes bien que la correction s'adressoit aux coupables, & qu'elle étoit faite pour eux.*

Il fit plusieurs voyages en Italie, on en ignore le sujet; il n'y a pas d'apparence que la curiosité seule l'eût porté à quitter sa patrie qui lui étoit si chere; il nous fait entendre lui-même qu'il y alla pour les affaires de son païs. Car dans la Vie de Demosthene, il nous dit en propres termes que dans ses voyages il n'eut pas le temps de bien apprendre la Langue Latine à cause des affaires publiques dont il étoit chargé. On peut seulement conjecturer avec beaucoup de fondement que le dessein d'achever & de perfectionner son Ouvrage des Vies des Hommes illustres, l'obligea à faire un plus long sejour à Rome qu'il n'auroit fait sans cela, car dans la même Vie de Demosthene, il écrit *que pour un homme qui a entrepris de rassembler des faits, & d'écrire une Histoire composée de faits & d'avantures qui ne sont ni sous*

la main, ni arrivées dans son païs, mais étrangeres, diverses & dispersées çà & là dans plusieurs differens Ecrits, la premiere chose dont il a effectivement besoin, c'est d'être dans une grande Ville bien peuplée, & qui aime ce qui est beau & honnête, afin qu'ayant quantité de Livres en sa disposition, & que s'instruisant, par la conversation, de toutes les particularités qui ont échappé aux Ecrivains, & qui, s'étant conservées dans la memoire des hommes, deviennent plus vraisemblables & plus croyables par cette espece de tradition, il ne fasse pas un Ouvrage imparfait, & qui manque de ses principales parties.

Il est impossible de dire précisément en quel temps il fit ses voyages, on peut seulement assûrer qu'il n'alla à Rome pour la premiere fois qu'à la fin du Regne de Vespasien & qu'il n'y alla plus après celui de Domitien. Car il paroît qu'il fut fixé dans sa patrie peu de temps après la mort du dernier. Cette conjecture est fondée sur trois raisons; la premiere sur ce que dans le Traité de l'Instruction pour ceux qui manient les affaires d'Etat, en parlant de quelques affaires des Rhodiens, il dit en propres termes, *qu'elles étoient arrivées il n'y avoit que peu de temps sous Domitien*, marque sûre qu'il composa ce Traité peu d'années après la mort de ce Prince. Or dans ce temps-là il avoit un emploi dans sa Ville, & on ne voit pas qu'il en soit sorti depuis, comme je le prouverai dans la suite.

La seconde raison est que quand il fit le recueil des Dits notables des anciens Rois, Princes, & Capitaines, qu'il dedia à Trajan, il avoit composé son grand Ouvrage des Vies

des

des Hommes illustres, comme il le dit lui-même : *Il est vrai que nous avons recueilli dans un autre Ouvrage les Vies des plus illustres Capitaines, Legislateurs, Empereurs, & Généraux d'Armée qui ayent été parmi les Grecs, & parmi les Romains. Mais dans la plûpart de leurs exploits la Fortune y a beaucoup mis du sien, au lieu que dans les mots qu'ils ont dits, & dans les discours qu'ils ont tenus dans le temps même de leurs actions, de leurs passions, & dans les divers accidens qui leur sont arrivés, nous découvrons clairement comme dans un miroir quelle étoit leur pensée & leur véritable disposition.* Or Trajan mourut la 1. année de l'Olymp. CXXIV. l'an de J. C. 117. Plutarque avoit alors 67. ou 68. ans. On ne sauroit dire si ce Recueil fut adressé à ce Prince les premieres, ou les dernieres années de son regne. Mais il est certain que le Traité de l'Instruction pour ceux qui se mêlent des affaires d'Etat, fût composé sous le Regne de Trajan, & qu'alors il avoit dans Cheronée un emploi qu'il exerçoit actuellement, comme je l'ai déja dit.

La dedicace que Plutarque fait de ce Recueil à ce Prince, peut nous servir à refuter ce qu'un Auteur a écrit il y a près de six cens ans, que Plutarque avoit été Precepteur de Trajan, ce qu'il fonde sur une Lettre qu'il écrivoit à cet Empereur, & qui ne se trouve qu'en Latin. Cette Lettre est sans doute supposée, & n'a rien du style, ni des tours de Plutarque. Si Plutarque avoit eu l'honneur d'élever ce Prince, il en auroit assurément dit quelque chose dans cette Epître où il lui consacre ces Apophthegmes des grands hommes. Il n'en pouvoit jamais trouver une occasion plus na-

turelle. Il n'en dit pas un seul mot, marque sûre qu'il n'avoit pas été auprès de lui en cette qualité. D'ailleurs Plutarque n'avoit que trois ou quatre ans plus que ce Prince; il est inouï qu'on donne, je ne dis pas à un Prince, mais à un particulier, un Précepteur presque aussi jeune que lui. Ce que Suidas écrit que Trajan l'honora de la dignité Consulaire, & qu'il voulut que tous les Magistrats de l'Illyrie lui fussent soumis & ne fissent rien que par ses ordres, n'est fondé sur aucune autorité. Plutarque n'auroit pas oublié d'en parler & d'en marquer sa reconnoissance à ce Prince. Il parle des emplois les plus bas qu'il avoit exercés dans sa patrie, comment n'auroit-il pas parlé de ces grands honneurs qu'un Prince, comme Trajan, lui auroit faits? Ce sont de ces mensonges officieux qu'on a forgés & débités quelquefois pour illustrer davantage des Ecrivains pour lesquels on étoit prévenu d'une très-grande estime, mais Plutarque n'a pas besoin de ces honneurs étrangers.

La troisiéme raison qui semble pouvoir donner lieu d'assurer qu'après le Regne de Domitien, Plutarque ne quitta plus sa patrie, c'est ce qu'il dit lui-même dans son Traité, Si l'homme d'âge doit se mêler des affaires d'Etat, car dans ce Traité qu'il adresse à un homme considerable nommé Euphanes, il écrit, *Vous savez qu'il y a plusieurs Pythiades que j'exerce la Prêtrise d'Apollon. Cependant je suis sûr que vous ne voudriez pas me dire, Plutarque, vous avez assez sacrifié, vous avez mené assez de danses & de processions. Il est temps desormais à votre âge que vous quittiez votre couronne, & que vous abandonniez l'Oracle à cause de votre vieillesse.*

La

La Pythiade étoit un espace de quatre années, comme l'Olympiade. Depuis le temps où il parle de l'Emploi de Police qu'il exerçoit dans sa Ville sous le Regne de Trajan, si l'on compte plusieurs Pythiades, cela menera vers le milieu du Regne d'Adrien. Plutarque avoit soixante-seize ou soixante-dix-sept ans. C'est donc une chose demontrée que Plutarque fut toûjours fixe à Cheronée jusqu'à sa mort depuis les dernieres années du Regne de Domitien, & qu'il s'y retira à l'âge de quarante-quatre ou quarante-cinq ans. Ainsi bien loin qu'il ait pû être à Rome pendant l'espace de quarante années, comme l'a prétendu le savant Ruauld, les divers voyages qu'il y fit, se passerent dans l'espace de 22. ou 23. ans. On peut ajoûter une quatriéme raison, le grand amour qu'il avoit pour sa patrie, qui l'obligea à s'y tenir. *Pour moi*, dit-il, *qui suis né dans une Ville fort petite, & qui pour l'empêcher de devenir encore plus petite, aime à m'y tenir.* Un homme qui se seroit retiré dans sa patrie fort avancé en âge, ne pourroit pas donner sa retraite pour une grande marque de l'amour qu'il avoit pour elle. Au reste ces paroles de Plutarque renferment une grande verité. Un homme sage, un homme d'une grande reputation, comme Plutarque, quoique seul, peut non seulement soûtenir une petite Ville, & l'empêcher de tomber dans l'obscurité, mais encore augmenter l'éclat de la Ville la plus florissante. C'est ce que pensoit Caton d'Utique lorsqu'il alla en Asie pour tâcher de persuader le Philosophe Athenodore de venir avec lui, & qu'après l'avoir persuadé il fut si fier & si joyeux de cette victoire, qu'il

la regarda comme un exploit plus grand, plus éclatant, & plus utile que ceux de Lucullus & de Pompée qui avoient triomphé des Nations & des Royaumes de l'Orient. Si un Etranger célèbre par sa sagesse fait tant d'honneur à une Ville où il n'est point né, quel relief ne donne point un grand Philosophe, un grand Ecrivain à la Ville qui l'a porté, & où il a choisi de finir ses jours, quoiqu'il pût trouver ailleurs de grands avantages? Rien ne doit faire plus d'honneur à Plutarque que ce sentiment d'amour qu'il témoigna à Cheronée. On voit tous les jours des gens quitter leur patrie pour faire fortune & pour s'aggrandir, mais on n'en voit point qui renoncent à leur ambition pour faire, s'il est permis de parler ainsi, la fortune de leur Patrie.

On peut dire que Plutarque a fait la fortune de la sienne. Non seulement il l'a empêché de tomber dans l'obscurité, mais il l'a ennoblie par ses Ecrits, & lui a donné une reputation qui l'égale aux Villes les plus fameuses. Cheronée est plus célèbre aujourd'hui par les Ecrits de Plutarque, que par toutes les grandes choses qui se sont passées sous ses murailles. Qu'on nomme cette Ville, personne ne se souvient que ce fut là que Philippe remporta sur les Atheniens & sur les Beotiens cette grande victoire, qui le rendit maître de la Grece, mais une infinité de gens disent, *C'est là que Plutarque est né, c'est où il a fini ses jours, & où il a écrit la plûpart de ces beaux Traités qui seront éternellement utiles à tout le monde.*

Ceux qui ont écrit qu'il voyagea en Egypte, & à Lacedemone, l'ont avancé sans fondement, & dans tout ce qui nous reste de Plu-

tar-

tarque, on ne trouve rien qui puisse le faire conjecturer. Tout ce qu'il dit des mœurs, des coûtumes, & des sentimens des Egyptiens, il ne l'avoit tiré que des Livres qu'il avoit lus. Il en est de même de son prétendu voyage à Sparte; tout ce qu'il dit des Spartiates ne marque pas davantage qu'il ait fait quelque sejour dans leur païs, que ce qu'il dit des Cretois, de leurs Loix, & de leur Gouvernement, marque qu'il avoit voyagé dans leur Isle. Il fait entendre lui-même que toutes ses courses se bornerent à Rome, dans l'Italie, à Delphes, à Athenes, & dans quelques Villes de Grece, où des affaires publiques, ou particulieres, l'avoient attiré.

Pendant le sejour qu'il fit à Rome, sa maison étoit toûjours pleine de gens & des premiers même de Rome qui alloient écouter ses Dissertations. Car dans ces temps-là les plus grands Personnages, & les Empereurs mêmes se faisoient un honneur & un plaisir d'assister aux leçons des grands Philosophes, & des Rheteurs de reputation. On peut juger de l'empressement avec lequel ces Discours publics de Plutarque étoient écoutés, & de l'attention qu'on lui donnoit, par ce qu'il raconte lui-meme dans son Traité de la Curiosité: *Autrefois à Rome, un jour que je parlois en public, Arulenus Rusticus, celui que Domitien fit mourir ensuite à cause de l'envie qu'il portoit à sa gloire, étoit du nombre de mes auditeurs. Comme j'étois au milieu de mon Discours, un Soldat entra, & lui rendit une Lettre de Cesar.* (apparemment de Vespasien) *D'abord un grand silence regna dans l'Assemblée, & je m'arrêtai pour lui donner le temps de lire sa Lettre; mais*

il ne le voulut point, & il ne l'ouvrit qu'après que j'eus achevé, & que l'Assemblée fut congediée.

Rusticus Arulenus étoit un des plus grands Personnages de Rome, illustre par sa naissance & très-ambitieux de gloire & d'honneur. Il étoit Tribun du Peuple lorsque Neron entreprit de faire condamner à mort par le Senat Barca Soranus & Thrasea Pætus, pour détruire la vertu même en leur personne. Comme Thrasea déliberoit avec ses amis s'il entreprendroit, ou s'il abandonneroit sa défense, Rusticus eut le courage de s'offrir pour s'opposer au decret du Senat en vertu de sa charge de Tribun. Mais Thrasea modera cette ardeur, & l'empêcha d'entreprendre une chose qui auroit été inutile à celui qu'il vouloit sauver, & funeste à lui-même. Il fut ensuite Preteur sous Vitellius à qui il donna de grandes marques de sa fidelité. Mais il étoit encore plus recommandable par sa magnanimité & par son esprit, dont il avoit donné des preuves dans un Ouvrage, où il célébroit les louanges de Thrasea & d'Helvidius Priscus. Il regloit toutes ses actions sur les préceptes de la plus severe Philosophie. Ce qu'il fait ici pour Plutarque, n'est pas un petit témoignage de son attachement pour elle; il y a peu de Courtisans qui differassent de lire une Lettre du Prince jusqu'à ce qu'un Philosophe eût achevé de parler.

Plutarque ne faisoit ses Dissertations qu'en Grec, car quoique la Langue Latine fût en usage dans tout l'Empire, il ne la connoissoit pas assez pour la parler. Il nous dit lui-même dans la Vie de Demosthéne, que pendant son séjour à Rome & dans les autres Villes d'Italie,

il

il n'avoit pas eu le temps de l'apprendre à cause des affaires publiques dont il étoit chargé, & de la quantité de gens qui alloient tous les jours chez lui pour s'entretenir de la Philosophie, qu'il ne commença que fort tard & fort avancé en âge à lire les Ecrits des Romains, & que les termes de cette Langue n'avoient pas tant servi à lui faire entendre les faits, que la legere connoissance qu'il avoit déja des faits, l'avoit conduit à entendre les termes. Mais la Langue Grecque étoit fort connuë à Rome, témoin les Ouvrages de l'Empereur Marc Aurele même qui écrivit en Grec ses admirables Reflexions. Ce défaut de connoissance de la Langue Latine a fait commettre à Plutarque quelques fautes que l'on remarque dans ses Ecrits. On ne peut pas douter que les Dissertations qu'il faisoit à Rome, n'ayent servi de fonds aux Traités de Morale qu'il nous a laissés. Il nous en assure lui-même lorsqu'adressant à Cornelius Pulcher le Traité, Comment on peut tirer de l'utilité de ses ennemis, il écrit, *J'ai ramassé ce qu'il m'arriva l'autre jour de dire sur ce sujet dans une Dissertation publique, & je vous l'envoie dans les mêmes termes; j'ai seulement tâché le plus qu'il m'a été possible de ne rien repeter de ce que j'ai inseré dans mes preceptes politiques, car je voi que vous avez tous les jours cet Ouvrage entre les mains.*

Avant que de sortir de Cheronée pour aller à Rome, ses talens avoient déja éclaté dans son pays, car encore jeune il avoit été envoyé Deputé avec un autre Citoyen vers le Proconsul pour quelque affaire importante, & c'est cette occasion qui lui donna lieu de rendre à son pere un témoignage, qui doit lui faire un très-

très-grand honneur, en nous apprenant la leçon très-sage qu'il lui fit à son retour. C'est ce qu'il nous rapporte lui-même dans le Traité où il donne des instructions à ceux qui manient des affaires d'Etat; *Je me souviens*, dit-il, *qu'étant encore fort jeune, je fus envoyé en Ambassade vers le Proconsul avec un autre Citoyen de Cheronée. Mon Collegue étant demeuré en chemin, je ne sai pourquoi, j'achevai seul le voyage, & je fis ce que portoit notre commission. A mon retour, comme je me disposois à rendre compte au public, & à faire le rapport de ce qui s'étoit passé dans mon emploi, mon pere me prenant en particulier, me dit: Mon fils, dans le rapport que tu vas faire, garde-toi bien de dire, Je suis allé, j'ai parlé, j'ai fait, mais di toûjours, Nous sommes allés, nous avons parlé, nous avons fait, en associant ton Collegue à toutes tes actions, afin que ta patrie doive la moitié du succès à celui qu'elle a honoré de la moitié de la charge, & que tu éloignes l'envie qui suit toûjours la gloire d'avoir réüssi.* Cela est bien opposé à la vanité de ceux qui loin d'associer leurs Collegues absens aux succès qu'ils ont eus, ne travaillent qu'à ravir à leurs Collegues présens leur part de la gloire des succès auxquels ils ont autant ou plus contribué qu'eux-mêmes. Plutarque pouvoit avoir alors vingt-deux ou vingt-trois ans.

Ce que je viens de dire suffit pour refuter le sentiment de ceux qui ont voulu rechercher le tems auquel Plutarque commença à être célèbre. Un Chronologiste, qu'on croit Pierre d'Alexandrie, fixe ce temps à la XIII. année de Neron sous le Consulat de Capiton &

de

de Rufus. *Dans ce temps-là*, dit-il, *Lucien étoit célèbre & d'une grande reputation chez les Romains. Et Musonius & Plutarque y étoient fort connus.* Eusebe dans sa Chronique le rejette à l'année suivante. *La* XIV. *année de Neron*, dit-il, *Musonius & Plutarque étoient en grande reputation.* Cela ne peut être, & est absolument faux. La XIV. année de Neron, Plutarque n'avoit que dix-neuf ou vingt ans tout au plus. Comment un homme de cet âge, qui ne venoit que de sortir de l'Ecole d'Ammonius, auroit-il pû être célèbre à Rome où son nom n'étoit pas encore connu? Le même Eusebe, qui en cet endroit avance si fort la reputation de Plutarque, la recule un peu trop ensuite; car il la place sous l'Empereur Adrien, à la 3. année de l'Olympiade CCXXIV. c'est-à-dire, à l'année CXX. de notre Seigneur. *Dans cette année*, dit-il, *les Philosophes Plutarque de Cheronée, Sextus, & Agathobulus étoient célèbres.* Ces Ecrivains ont avancé cela legerement, pour n'avoir pas recherché assez exactement la Vie de Plutarque; il est certain que ce Philosophe ne commença à être connu à Rome que sous le Regne de Vespasien; lorsque les Romains alloient en foule chez lui pour entendre ses Dissertations; & que sa reputation fut pleine & entiere sous le Regne de Trajan, lorsqu'il eut donné son Ouvrage des Vies des Hommes Illustres. Sur cela il me vient une reflexion qui ne me paroit pas hors de propos. Du temps de Plutarque il y eut plusieurs grands Ecrivains en Italie, car Asconius Pedianus, Cornutus, Perse, Lucain, Seneque, Silius Italicus, Valerius Flaccus, Pline le jeune, Solin, Martial, Quintilien, Juvenal, & plusieurs

sieurs autres furent ses contemporains, & aucun d'eux n'a parlé de lui. Doit-on imputer ce silence à l'envie? Ces Ecrivains auroient-ils vu avec peine un Grec né dans une chetive Ville de la Beotie, s'élever à une si grande reputation?

Il y a dans la vie de l'homme deux points cardinaux qui decident de son bonheur ou de son malheur; celui de la naissance & celui du mariage. Ce n'est pas assez que la naissance soit heureuse, il faut que le mariage le soit aussi. C'est une verité qu'Homere [1] même nous apprend, lorsqu'il fait dire par Menelas au fils de Nestor: *On reconnoît facilement les enfans de ceux à qui Jupiter a départi ses plus précieuses faveurs dans le moment de leur naissance & dans celui de leur mariage, comme il a fait à Nestor qu'il a toûjours honoré d'une protection singuliere.* La naissance a beau être heureuse, si le mariage ne l'est aussi, tout le bonheur de l'homme est perdu. On ne sauroit dire dans lequel de ces deux points Plutarque a été plus heureux. La nature versa sur lui à sa naissance ses plus précieux thresors. Ses Ecrits sont une assez belle preuve de ses talens, de son bon esprit, & de sa grande sagesse. Son mariage ne fut pas moins fortuné. Il eut le bonheur d'épouser une femme des meilleures familles de Cheronée, & qui étoit un modele de sagesse, de modestie, & de vertu. Elle avoit nom Timoxene. Il en eut quatre garçons de suite, & une petite fille qui faisoit les delices du pere & de la mere, & à laquelle il donna le nom de sa mere pour marquer l'amour

1. *Odyss. Liv.* IV. *pag.* 292.

mour qu'il lui portoit. Il parle de cette enfant avec beaucoup de tendresse, il nous dit qu'il jugeoit de la bonté de son cœur sur ce qu'elle prioit sa nourrice de donner la mammelle, non seulement aux autres petits enfans qui jouoient avec elle, mais aussi à ses poupées, comme leur faisant part de sa table par humanité, & leur communiquant ce qu'elle avoit de meilleur & de plus agreable. Par-là Plutarque, en voulant nous donner des indices de la bonté du cœur de sa fille, nous donne des marques certaines de la bonté du sien.

Il perdit deux de ses fils, & cette fille mourut à l'âge de deux ans après ses deux freres. Nous avons la Lettre de consolation qu'il écrivit à sa femme sur la mort de cette enfant, dont elle lui avoit écrit la nouvelle à Athenes où elle le croyoit encore. Mais il en étoit parti pour s'en retourner, & le Courier le manqua en chemin. Plutarque n'apprit cette nouvelle qu'à Tanagre, & comme apparemment les affaires, dont il étoit chargé, l'obligeoient d'y faire quelque séjour, il écrivit de là cette Lettre de consolation à Timoxene dont il nous donne un portrait qui lui fait un très-grand honneur. Il dit qu'elle étoit exempte de toute superstition & de toute vaine superfluité; qu'elle n'avoit jamais aimé à se parer pour paroître dans les theatres, aux fêtes & aux processions, & qu'elle avoit toûjours pensé que la superfluité étoit inutile & blâmable, même dans les choses de plaisir, & qu'il n'y avoit que la simplicité qui fût honnête & séante. Il la louë de n'avoir point changé d'habit, de ne s'être point emportée dans ses regrets jusqu'à se meurtrir, comme fai-

faisoient la plûpart des femmes, de s'être maintenue dans une assiette ferme & constante, & d'avoir soûtenu cette perte avec le même courage qu'elle avoit déja témoigné dans celle de son fils ainé, & dans celle de son autre fils nommé Charon qui mourut fort jeune, & que Timoxene avoit nourri elle-même, quoiqu'elle eût été obligée de souffrir une incision au sein à cause d'un abscès qui s'y étoit formé d'un coup qu'elle avoit reçu. Il lui rend témoignage que dans ce dernier accident ceux qui étoient allés pour la voir, trouverent sa maison si tranquille & si bien ordonnée, qu'ils crurent que la nouvelle de la mort de ce petit Charon étoit fausse, ne pouvant s'imaginer que dans une maison où l'on auroit perdu un enfant si cher, il n'y eût pas au moins quelque marque de deuil domestique. Mais la maison de Timoxene en cette occasion étoit comme celle d'Admete, qui le jour même qu'il alloit enterrer sa femme Alceste, reçut Hercule sans lui laisser entrevoir la moindre marque de l'affliction où il étoit. Et c'est un grand éloge pour une femme.

Nous pouvons juger de la maniere dont Plutarque & Timoxene vécurent ensemble, par le Traité que Plutarque fit pour donner des préceptes de mariage; car il y a bien de l'apparence que ces préceptes ont été tirés de la conduite qu'il observoit dans sa maison. Autobulus, un des fils de Plutarque, nous apprend que son pere, peu de temps après son mariage, eut quelque different avec les parens de sa femme, & que Timoxene, craignant que ce démêlé n'alterât enfin l'union qui regnoit entre son mari & elle, voulut aller au Mont Helicon pour offrir un sacrifice

à l'A-

à l'Amour, qui y avoit un Temple célèbre. Car l'Amour ne doit pas seulement avoir soin d'unir le mari & la femme, il doit encore les unir l'un & l'autre avec leurs parens des deux côtés. Plutarque l'accompagna à ce voyage avec plusieurs de ses amis de la Beotie. On ne sait pas le succès qu'eut le sacrifice de Timoxene, apparemment il fut heureux; car puisque Plutarque étoit du voyage, l'Amour n'eut pas beaucoup de peine à remettre dans ses bonnes graces la famille d'une femme qu'il aimoit si tendrement. D'ailleurs Plutarque ne recommandoit rien tant que l'union entre les Citoyens. C'est pourquoi il vouloit que le Magistrat fût de facile accès, & affable à tout le monde; que sa maison fût toûjours ouverte comme un port de refuge pour tous ceux qui voudroient recourir à lui, & qu'il ne se contentât pas d'employer une partie du jour à tenir ses audiences pour dépêcher les affaires publiques, mais qu'il employât une partie de son temps à connoître des affaires particulieres, à reconcilier les maris avec les femmes, & les parens avec les parens, & à remettre bien ensemble les amis que des brouilleries avoient separés. Il regardoit cette occupation comme une de ses fonctions principales, il en faisoit même un précepte de Politique, car il arrive souvent que des brouilleries, qui ne sont presque rien au commencement, comme une étincelle cachée sous la cendre, deviennent ensuite très-considerables, & causent un incendie capable de mettre toute une Ville en feu, *Car*, dit-il, *comme les embrasemens ne commencent pas toûjours par les édifices publics, ou par les Temples, & qu'ils*

nais-

naissent souvent d'une lampe, qu'on aura oubliée dans quelque maison d'un particulier, ou de quelque étincelle cachée dans quelques bardes ou dans quelques balayeures, & qui jette tout d'un coup une grande flamme, & cause enfin une ruine publique; de même ce ne sont pas toûjours des démêlés pour des affaires publiques, qui allument une sédition, mais il arrive souvent que des querelles & des dissensions particulieres se glissant ensuite dans le public, qui prend parti, troublent toute une Ville, & la mettent en combustion. C'est pourquoi il est du devoir d'un homme d'Etat, & d'un Politique de travailler autant qu'à toute autre chose, à guerir ces differents & à les prévenir, afin qu'ils n'arrivent point, ou qu'ils soient promptement assoupis, ou du moins qu'ils ne s'augmentent point, & qu'ils ne gagnent pas dans le public, mais qu'ils demeurent renfermés entre ceux qui les ont émus, bien persuadé, & le faisant entendre aux autres, que souvent de petits démêlés particuliers, quand on les neglige dès le commencement, & qu'on n'y apporte pas les remedes convenables, sont cause de très-grands malheurs publics. Il rapporte ensuite des exemples de Villes & d'Etats que de petites querelles particulieres avoient ruïnés de fond en comble. Enfin il ajoûte, *que pour toutes ces raisons, il faut ne pas negliger dans le Corps politique ces petits débats particuliers qui dans un moment peuvent s'étendre & devenir fort grands, mais y avoir l'œil, les prévenir, ou les arrêter en y remediant de bonne heure. Car par l'attention, comme disoit Caton, ce qui est grand devient petit, & ce qui est petit, se reduit à rien.* Aux anciens exemples que

que Plutarque allegue, nous en pourrions ajoûter de plus recents, & qui nous touchent de plus près; c'est ce qu'Homere a voulu enseigner par ce portrait admirable qu'il fait de la Discorde; [1] *L'insatiable Discorde, sœur & compagne de l'homicide Dieu des combats, & qui dès qu'elle commence à paroître, s'éleve insensiblement, & bientôt, quoiqu'elle marche sur la terre, elle porte sa tête orgueilleuse jusques dans les Cieux.*

Plutarque eut dans sa patrie les Charges les plus considerables, car il fut Archonte, c'est-à-dire, premier Magistrat; mais il avoit exercé auparavant des emplois fort inferieurs, & les avoit exercés avec le même soin, la même application, & la même satisfaction, qu'il exerça ensuite les plus importants; persuadé, & enseignant par son exemple, que dans les emplois, dont la patrie nous honore pour son service, il n'y a rien qui nous ravale, & qu'il dépend d'un homme de bien & d'un homme sage de les ennoblir par la maniere dont il s'en acquitte. Ce qu'il prouve par l'exemple d'Epaminondas que ses ennemis, jaloux de sa gloire, & pour lui faire injure, firent nommer Commissaire de quartier, état peu digne d'un tel Personnage; il ne s'en tint nullement deshonoré, & dit *que non seulement la Charge montre quel est l'homme, mais aussi que l'homme montre quelle est la Charge.* Et il éleva à une grande dignité cet Office qui n'étoit rien auparavant, & dont les fonctions ne consistoient qu'à faire nettoyer les ruës, emporter les fumiers, & à détourner les égoûts. Plutarque eut de même dans sa Ville un emploi de Police fort peu considerable, & il le re-

[1] *Dans le* IV. *liv. de l'Iliade.*

regarda comme Epaminondas avoit regardé le ſien. *Il ne faut pas douter*, dit-il, *que je me donne à rire à ceux qui paſſent dans notre Ville, quand ils me voyent ſouvent occupé à des fonctions ſemblables. Mais en ces occaſions j'appelle à mon ſecours le mot qu'on rapporte d'Antiſthene, car comme quelqu'un s'étonnoit de le voir revenir du marché portant lui-même dans ſes mains quelque poiſſon ſalé, il dit: C'eſt pour moi que je le porte. Moi au contraire, quand quelqu'un me fait un reproche de ce que je fais meſurer de la tuile, ou que je marque ſur mon livre la quantité de mortier & de pierres que l'on apporte, je dis: Ce n'eſt pas pour moi que je fais cette fonction, c'eſt pour ma patrie. Car en ces ſortes de choſes, & en une infinité d'autres, on ſe montreroit bas & meſquin outre meſure, ſi on les faiſoit pour ſoi-même, au lieu que ſi on les fait pour le public & pour le ſervice de ſa Ville, il n'y a rien là de deshonnête, ni de bas; on peut dire même que plus la fonction eſt petite, plus on marque à ſa Ville ſon attention & ſa bonne volonté.*

De cette moderation & de cette équité, qui lui faiſoient regarder les moindres emplois dans ſa patrie, comme honorables & dignes de l'application d'un homme de bien, procedoient la conſideration & le reſpect qu'il avoit pour les moindres Magiſtrats, & qu'il tâchoit d'inſpirer aux autres. Il voyoit ſouvent, & cela n'eſt encore que trop commun, que les riches & les puiſſans regardoient avec mépris les Magiſtrats, qui étoient inferieurs en biens, en credit, ou en naiſſance. *C'eſt une très-belle & très-utile diſcipline*, dit-il, *d'apprendre à obéir aux Magiſtrats, quoiqu'ils nous ſoient inferieurs*

en

en gloire & en puissance. Car il est très-ridicule que dans une Tragedie un principal Acteur, comme un Theodore, ou un Polus, se soumette tous les jours à un Acteur de loüage qui ne dit que trois mots, & qu'il lui parle avec deference & humilité, s'il a la tête ceinte du diadême, & le sceptre à la main; & que dans les actions veritables de la vie civile, & dans le Gouvernement de l'Etat, un homme riche & puissant dédaigne & méprise un Magistrat, parce qu'il est homme de bas lieu & pauvre, ravalant ainsi la dignité de la Ville pour faire éclater la sienne, au lieu qu'il devroit augmenter & rehausser l'autorité & la puissance du Magistrat, en lui soumettant la sienne propre, comme à Sparte les Rois mêmes ne manquoient jamais de se lever devant les Ephores. Il fait entendre ensuite qu'il n'y a que les sots & les glorieux, qui, par une vanité mal entenduë, se piquent de ne pas rendre aux Magistrats le respect qui leur est dû, ne comprenant pas que d'honorer ceux qui sont en dignité, est souvent plus honorable, que d'être honoré soi-même, car à un homme qui a beaucoup de credit & d'autorité dans sa Ville, ce lui est un plus grand ornement, & une plus grande gloire d'accompagner le Magistrat, que s'il en étoit accompagné, & quand il lui rend les honneurs, que sa Charge exige, il ajoûte cet ornement à la dignité de sa Ville, & ne diminuë rien de la sienne.

Cet amour que Plutarque avoit pour sa patrie & son grand attachement pour l'ordre, le porterent à donner à ses Citoyens un precepte qui n'est pas moins important, & dont tout le monde peut encore tirer une utilité fort

grande. Il voyoit avec douleur que dans les differens & dans les procès qui naissoient entre les particuliers, ceux qui esperoient d'avoir plus de faveur & de credit auprès des Magistrats Romains, portoient leurs causes devant ces Juges Superieurs, comme devant le Proconsul ou le Preteur. Et c'est ce qu'il tâchoit de corriger. *En rendant sa Ville soumise & obeïssante aux Magistrats Superieurs*, dit-il, *il faut bien prendre garde de ne pas l'humilier entierement & l'abattre, & quand on a les ceps aux pieds de ne pas se les mettre encore au cou, ce que font quelques-uns, qui portant les plus petites affaires, comme les plus grandes, à ces Souverains Magistrats, reprochent à leur patrie sa servitude, ou plûtôt ils renversent entierement toute sorte de police, en rendant leur Ville sujette, toûjours tremblante, toûjours transie de frayeur, & la dépouillent de toute sorte de pouvoir & d'autorité.* Car comme ceux qui ne veulent ni manger, ni se baigner sans avoir un Medecin auprès d'eux, n'usent pas de leur santé autant que la nature le leur permet, de même ceux qui à toute Sentence, à tout Decret, à toute deliberation du Conseil, à toute grace & privilege, à toute administration publique, veulent ajoûter le seau du consentement & du jugement de ces Juges Superieurs, forcent ces Magistrats à être leurs maîtres plus qu'ils ne voudroient eux-mêmes Et la principale cause de ce desordre, c'est l'avarice, la jalousie & l'ambition des premiers Citoyens, qui, voulant opprimer les petits, les contraignent de quitter leur Ville, ou ne voulant point avoir du dessous dans les differens qu'ils ont avec leurs égaux, les traduisent devant ces Ma-

Magiſtrats Romains, & par-là ils font perdre au Senat, au Peuple, au Conſeil & à tous les Officiers de leur Ville toute leur puiſſance, qu'ils devroient au contraire favoriſer & augmenter, car leur devoir ſeroit d'adoucir les petits en les traitant avec une ſorte d'égalité, & de deſarmer leurs égaux en leur cedant reciproquement, & par-là de retenir dans leur Ville & d'y terminer tous leurs differens, en uſant pour leur gueriſon d'une medecine politique & civile, comme pour des maladies cachées, & aimant mieux perdre leurs procès par le jugement de leurs Citoyens, que de les gagner ailleurs devant ces premiers Tribunaux, par le mépris & l'aneantiſſement des droits & des privileges de leur païs, & de toute forme de Juſtice.

C'eſt le même precepte que S. Paul [1] donnoit aux fideles de Corinthe, qui ayant des procès, les portoient devant les Payens & les Infideles, au lieu de les vuider devant les Saints. Mais S. Paul donnoit ce grand precepte par un eſprit de charité & de Religion, au lieu que Plutarque le donne par un pur eſprit de politique.

Il eut deux freres, Lamprias & Timon. Il leur fait honneur à tous deux, en faiſant parler le premier dans le Traité où il recherche l'explication du mot Eι, qui étoit gravé à la porte du Temple d'Apollon à Delphes, & l'autre dans la ſeconde queſtion du 1. Livre des Propos de table, où il traite de la maniere dont on doit placer les conviés à un feſtin. Il ſemble que Lamprias mourut avant Timon, com-

1. *Aux Corint. Chap.* VI.

comme on peut l'inferer des paroles mêmes de Plutarque dans son Traité de l'amour fraternel. *Pour moi*, dit-il, *parmi toutes les grandes faveurs que la Fortune m'a faites & qui meritent une grande reconnoissance de ma part, je compte principalement l'amour & l'attachement que mon frere Timon m'a toûjours temoigné & qu'il me témoigne encore, comme le savent nos amis particuliers, & tous ceux qui ont frequenté dans notre maison.* Si Lamprias eût été en vie, Plutarque n'auroit pas parlé de Timon seul. Car ces deux freres eurent pour lui le même respect & le même amour, & il les aima toûjours tous deux avec la même tendresse.

Il se plaint dans ce Traité de ce que de son temps l'union des freres étoit aussi rare que leur division l'étoit autrefois, & qu'on regardoit deux freres unis avec le même étonnement qu'on regarde ces monstres que la Nature fait voir quelquefois en unissant deux corps, & en les collant ensemble. Sur cet amour fraternel il donne des preceptes très-sages, qui ne sont que l'expression de ce qu'il pratiquoit lui-même. Il raconte qu'un jour à Rome il fut choisi pour arbitre entre deux freres, que quelque interêt avoit divisés. La maniere dont il se prit à faire cet accommodement, merite d'être rapportée. *Je me souviens, dit-il, que, pendant que j'étois à Rome, je me chargeai un jour d'un arbitrage entre deux freres, qui étoient fort brouillés. L'un d'eux paroissoit fort adonné à la Philosophie, mais il fit bien voir que c'étoit à faux qu'il portoit le titre de Philosophe & le nom de frere. Car comme je voulus lui representer qu'il devoit*

voit se comporter en Philosophe avec son frere & avec un frere qui étoit fort simple & fort ignorant ; Pour simple & ignorant, repartit-il brusquement, je l'avouë, mais pour mon frere, qu'est-ce que cela me fait ? je ne compte pas pour beaucoup d'être venu du même homme & de la même femme. Vous faites bien voir, repris-je, que vous ne faites pas grand cas d'être sorti du même pere & de la même mere. Mais tous les autres hommes, quand même ils penseroient comme vous, disent & soûtiennent pourtant que la Nature & la Loi, qui n'est que le lien des droits de la Nature, ont assigné aux peres & aux meres le premier degré d'honneur & de veneration après les Dieux, & que l'homme ne peut rien faire de plus agreable à ces Dieux que de payer de tout son cœur & avec une franche volonté à ceux qui l'ont engendré & à ceux qui l'ont nourri, l'interêt des graces tant anciennes que nouvelles qu'il en a reçuës. Et qu'au contraire il n'y a point de plus grande marque d'impieté que de negliger & de mépriser ses parens. C'est pourquoi il nous est défendu de faire du mal aux autres hommes, mais pour notre pere & notre mere, il nous est expressément ordonné, je ne dis pas de ne rien commettre qui leur déplaise & qui les afflige, mais de leur faire en toute rencontre tout le bien qui dépend de nous, & l'on regarde comme une insignē impieté, & comme une injustice atroce de manquer à ce devoir.

On ne sait pas quel effet produisirent sur ce malheureux Philosophe des paroles si pleines de raison. Il est difficile de croire qu'un homme soit assez endurci pour resister opiniâtrement à une verité si claire, & que la voix

de la Nature confirme au dedans de nous. Aristote a fort bien dit: [1] *Les freres s'aiment parce qu'ils sont nés des mêmes parens, & cette naissance, qui est la même, fait d'eux un seul & même tout.*

Dans le premier Livre des Propos de table, Question IV. Plutarque parle de Craton qu'il appelle γαμβρόν. Et dans le 2. Liv. Quest. 3. il parle de Firmus à qui il donne le même nom. L'Interprete François a traduit par tout *gendre*, mais comme il ne paroît pas que Plutarque ait eu d'autre fille que celle qui mourut à l'âge de deux ans, & que le mot Grec, qui signifie *gendre*, signifie aussi *beau-pere*, *beau-frere*, & *allié*, il est vraisemblable que ce Craton & ce Firmus étoient les beaux-freres de Plutarque, soit qu'ils fussent freres de sa femme Timoxene, ou maris de ses propres sœurs. C'est ainsi qu'Herodote en parlant d'Astyage, fils de Cyaxare, & qui avoit épousé la fille d'Alyatte sœur de Crœsus, l'appelle Κροίσου γαμβρὸν, *le beau-frere de Crœsus.*

Plutarque eut aussi un neveu, appellé Sextus, on ne sait s'il étoit fils d'une sœur ou d'un frere C'étoit un Philosophe d'un si grand savoir, & d'une si grande reputation qu'il fut appellé auprès de l'Empereur Marc Antonin, pour lui enseigner les Lettres Grecques. Et cet Empereur lui rend ce grand témoignage dans le 1. Liv. de ses Reflexions: *Sextus m'a enseigné par son exemple à être doux, à gouverner ma maison en bon pere de famille, à avoir une gravité simple sans affectation, à vivre conformément à la nature, à tâcher de deviner &*

1. Ἀδελφοὶ ἀλλήλους φιλοῦσι τῷ ἐκ τῶν αὐτῶν πεφυκέναι, ἡ γὰρ πρὸς ἐκεῖνα ταυτότης ἀλλήλοις ταυτοποιεῖ.

& de prévenir les souhaits & les besoins de mes amis, à souffrir les ignorants & les présomptueux qui parlent sans penser à ce qu'ils disent, & à m'accommoder à la portée de tout le monde, &c. Ce portrait qu'Antonin fait du neveu, est aussi le veritable portrait de l'oncle. Et il ne faut que ce portrait pour détruire le sentiment de ceux qui ont cru que ce Sextus, neveu de Plutarque, étoit Sextus le Pyrrhonien qui a laissé dix livres de la Philosophie Sceptique. D'ailleurs on sait que Sextus le Pyrrhonien étoit d'Afrique, au lieu que Sextus, neveu de Plutarque, étoit de Cheronée; on sait encore que le Pyrrhonien étoit plus ancien que Galien Medecin d'Antonin, & par consequent il ne pouvoit être contemporain de Sextus.

Plutarque étoit bon fils, bon frere, bon pere, bon mari, bon maître, & bon Citoyen. En un mot il remplissoit parfaitement tous les devoirs des liaisons naturelles & acquises. Nous avons vu avec quelle tendresse il aimoit son pere, sa femme, ses enfans & sa patrie. Son humanité ne s'étendoit pas seulement sur les hommes & sur ses valets, mais sur les bêtes même. Cela paroît avec éclat dans la Vie de Caton le Censeur, où il blâme la dureté de ce grand personnage qui vendoit ses esclaves après qu'il s'en étoit servi. *Pour moi*, dit-il, *je trouve que de se servir de ses esclaves comme des bêtes de somme, & après qu'on s'en est servi, de les chasser, ou de les vendre dans leur vieillesse, c'est la marque d'un méchant naturel, & d'une ame basse & sordide qui croit que l'homme n'a de liaison avec l'homme que pour ses besoins, & pour sa seule utilité. Cependant*

nous voyons que la bonté a plus d'étenduë que la justice, car nous sommes nés pour observer la Loi & l'équité avec les hommes, mais pour la bonté & la reconnoissance, nous les étendons très-souvent jusqu'aux animaux, car elles proviennent d'une riche source de douceur & d'humanité qui est naturellement dans l'homme. En effet de nourrir des chevaux après qu'ils sont rompus de travail, & des chiens, je ne dis pas pendant qu'ils sont jeunes & qu'ils peuvent servir, mais quand ils sont vieux & inutiles, cela convient à l'homme qui a les qualités de l'homme, la bonté & l'humanité. Et après avoir rapporté l'exemple des Atheniens qui avoient renvoyé libres les bêtes de somme qui avoient servi pour la constru&ction d'un de leurs Temples, celui de Cimon qui avoit nourri jusqu'à leur mort, & fait enterrer magnifiquement les cavales avec lesquelles il avoit vaincu trois fois aux Jeux Olympiques, & celui de Xantippe, pere de Periclès, qui fit enterrer avec soin son chien qui l'avoit suivi à la nage à Salamine, il ajoûte, *Car nous ne devons pas nous servir des choses qui ont une ame, comme nous nous servons des souliers & des autres ustenciles que nous jettons lorsqu'ils sont rompus, ou usés par le service qu'ils nous ont rendu; & ne fût-ce pour autre chose que pour apprendre à aimer les hommes, il faudroit en faire comme une espece d'apprentissage en nous accoûtumant par ces petites choses à être doux & humains. Je sui bien,* continuë-t-il, en poussant un peu trop loin cette humanité, *que pour rien du monde je ne me defferois d'un bœuf qui auroit vieilli en labourant mes terres, à plus forte raison ne pourrois-je jamais me resoudre à renvoyer*

voyer un vieux domestique, en le chassant de ma maison comme de sa patrie, & en l'éloignant du lieu où il seroit accoûtumé, & de sa maniere de vivre ordinaire, pour quelque petit argent que j'en pourrois retirer, en le vendant, un même qu'il seroit aussi inutile à celui qui l'acheteroit qu'à moi qui l'aurois vendu. Voilà l'humanité accompagnée d'un grand principe de justice.

Cette grande douceur de Plutarque n'empêchoit pas qu'il n'eût la severité convenable pour faire châtier ses domestiques qui étoient tombés dans des fautes dignes de punition, mais il le faisoit sans emportement & sans colere, & seulement dans la vuë de les corriger. Sur cela Aulu-Gelle nous rapporte une avanture, que le Philosophe Taurus lui avoit contée. *Plutarque*, dit-il, *avoit une sclave d'un naturel pervers & opiniâtre, & qui avoit quelque teinture de la Philosophie, & quelque connoissance des Philosophes. Un jour, pour quelque faute qu'il avoit commise, Plutarque ordonna qu'on le dépouillât, & qu'on lui donnât le fouet. Pendant que cela s'executoit, ce malheureux crioit de toute sa force qu'il ne meritoit point ce châtiment, & qu'il n'avoit rien fait qui en fût digne. Comme on continuoit toûjours, il renonça aux plaintes & aux cris, & commença à faire à son maître des reprimandes très-serieuses. Il lui reprocha qu'il n'étoit nullement Philosophe comme il s'en piquoit; que c'étoit une chose honteuse de se mettre en colere; qu'il avoit souvent parlé contre cette passion; qu'il avoit fait un beau Traité [1] de la Mansuetude; que tout* en

1. περὶ ἀοργησίας, de cohibenda ira.

ce qu'il avoit écrit dans ce Traité, étoit demen-ti par tout ce qu'il faisoit en cette occasion, où emporté par sa colere il avoit la cruauté de le faire déchirer à coups de verges sous ses yeux. Comment, coquin, répondit doucement Plutarque, est-ce que je te parois en colere? Mon visage, ma voix, ma couleur, mes paroles montrent-elles que je sois transporté de cette passion? Il me semble que ni mes yeux, ni ma bouche ne marquent point ces excès de fureur. Je ne crie point à tuë tête; le feu ne me monte point au visage; je n'écume point; je ne dis aucune parole honteuse, & dont je doive me repentir, en un mot je ne suis point dans ces mouvemens & dans ces convulsions, qui accompagnent ordinairement les transports que tu me reproches, car voilà tous les signes de la colere si tu ne le sais pas. En même temps, se tournant vers celui qu'il avoit chargé de ce châtiment, Mon ami, lui dit-il, pendant que nous disputons, lui & moi, continuë de faire ton office.

Voilà un sang froid qui fait bien tout ce que l'on pourroit attendre de la fureur la plus marquée. Plutarque croyoit qu'on pouvoit châtier sans aucun mouvement de colere. Mais je ne sai si l'on ne trouvera pas que sa bonté & son humanité devoient souffrir d'assister lui-même à cette punition, & de la faire continuer avec ce doux acharnement, qui n'est peut-être pas moins blâmable qu'un excès de colere.

On ne peut pas douter de la verité de cette petite Histoire qu'Aulu-Gelle tenoit de Taurus, & qu'il nous a conservée, car elle est conforme à ce que Plutarque lui-même a écrit dans le même Traité dont parloit son esclave, où il fait entendre que vain-

cu

çu par les reproches de sa femme, & de ses amis qui blâmoient sa trop grande douceur, il commença à s'aigrir contre les fautes de ses domestiques & à les châtier sur le champ. *Moi-même*, dit-il, *je me suis laissé emporter par ces reproches à m'irriter contre mes valets, dans la pensée que n'étant point châtiés, ils devenoient plus méchans. Mais enfin je me suis apperçu, quoique tard, premierement qu'il valloit mieux les rendre plus méchans par mon indulgence, que de me pervertir moi-même par ma severité, & par ma colere, en voulant les corriger. En second lieu, j'en voyois plusieurs qui par cela même qu'ils n'étoient pas punis, avoient honte d'être méchans, & pour qui le pardon devenoit un commencement d'amendement bien plus que n'auroit fait la punition même, & qui obéissoient plus promptement à un seul clin d'œil de leurs maîtres, que les autres aux étrivieres & aux coups de bâton; & par-là je me suis convaincu que la Raison est plus digne de commander, que la Colere.*

A ces paroles on croiroit qu'il souffroit patiemment les fautes de ses valets sans les châtier, & qu'il pratiquoit le precepte qu'Epictete, qui vivoit dans le même temps, donne dans son Manuel: [1] *Il vaut mieux que ton valet soit méchant, que si tu te rendois miserable... Mais, diras-tu, mon valet se trouvera fort mal de ma patience, & deviendra incorrigible. Oui, mais tu t'en trouveras fort bien, puisque par son moyen tu apprendras à te mettre hors d'inquietude, & de trouble.* Mais ce n'étoit pas là la disposition de Plutarque, il ne faisoit que differer la pu-

1. *Art.* XVIII.

punition de ses valets jusqu'à ce que sa colere fût passée, comme il le fait entendre dans la suite : *C'est pourquoi*, dit-il, *il faut conniver d'abord à ces sortes de fautes, & quand on se sent effectivement hors de toute passion, si la faute paroit grande au sens rassis & à une raison nette & pure, alors il faut se prendre à la punir, & n'en pas negliger la correction, comme ceux qui sont dégoutés, negligent les viandes.*

Mais à la maniere dont Plutarque corrigeoit ce miserable esclave, je ne sai si c'étoit attendre que les bouillons de la colere fussent calmés, & si ce n'étoit pas plûtôt la renfermer & la conserver en lui-même jusqu'après la punition. Il est pourtant certain que Plutarque se piquoit de douceur & de patience, car dans le Traité de la Superstition, il dit, *J'aimerois beaucoup mieux que tous les hommes dissent de moi, que Plutarque n'a jamais été, que s'ils disoient, Plutarque est un homme inconstant, leger, colere, qui punit les moindres fautes, qui entre en mauvaise humeur pour rien, qui se fâche si on oublie de l'inviter à un festin, ou qui, si des affaires vous empêchent d'aller le matin à sa porte lui faire la cour, ou que vous manquiez de le saluer, vous déchirera à belles dents, prendra votre fils pour le tourmenter, ou envoyera sur vos terres quelque bête feroce qu'il aura reservée exprès qui gâtera tous vos fruits.* Il est aisé de voir, pour dire cela en passant, que par ces derniers mots Plutarque se moque finement des fables de la superstition payenne, qui enseignoit qu'Oenée ayant oublié d'offrir à Diane les premices de ses fruits, envoya le Sanglier Calydonien qui ravagea toutes ses terres.

Quand Plutarque ne nous apprendroit pas

lui-

lui-même en propres termes qu'il s'étoit attaché à la Philosophie Académique, nous le connoîtrions surement à ses Ecrits. C'est là qu'il a puisé cette sagesse & cette force de sens, qui éclatent dans ses Ouvrages, & qui frappent également ceux qui en connoissent la source, & ceux qui ne la connoissent pas. Car la Philosophie de Socrate est la source du Bon-sens & de la Raison; comme Horace l'a reconnu dans son Art poëtique: *La premiere chose & la plus necessaire pour bien écrire*, dit-il, *c'est le Bon-sens. Voilà la source de tout le reste: Vous pourrez puiser ce Bon-sens dans la Philosophie de Socrate.* C'est ce qui l'a mis en état de peser avec tant de justesse les actions des hommes, de bien démêler les mœurs & les caracteres; & de marquer les bornes précises des vices & des vertus, sans jamais les confondre, & sans jamais donner à l'un ce qui appartient à l'autre.

C'est déja un grand avantage, mais il y en a un plus grand encore, c'est qu'il a tiré de là ces grandes & sublimes idées qu'il a de la Divinité & de la Religion. On ne sauroit mieux parler de l'unité de Dieu, de son immensité, de sa bonté, & de la pureté de son essence. Il dit *que l'essence de Dieu n'est que grandeur & majesté, que bonté, qu'amour, que magnificence; que Dieu est par-tout; que c'est un Etre heureux, immuable & incorruptible; que son veritable nom est celui qui est.* Ses termes sont remarquables: [1] *Il en arrive de la nature qui est mesurée par le temps, comme*

1. Dans son Traité, Que signifioit le mot Ei, qui étoit sur la porte du Temple d'Apollon à Delphes, tom. II. pag. 393.

me du temps qui la mesure ; il n'y a en elle rien qui demeure, ni qui soit subsistant, mais toutes choses y sont ou naissantes, ou mourantes, étant mêlées avec le temps. C'est pourquoi il y auroit de l'impieté à dire de ce qui est, qu'il a été, ou qu'il sera ; car ces termes sont des declinaisons, des changemens & des passages de ce qui n'est point né pour demeurer en Etre. Mais il faut dire de Dieu seul qu'il est, & il n'est point par rapport au temps, mais par rapport à l'Eternité qui est immobile, non mesurée par le temps, & qui n'est sujette à aucune declinaison, ni à aucun changement, & dans laquelle il n'y a rien qu'on puisse dire, ni premier, ni dernier, ni nouveau. Dieu est un, existant réellement, renfermant dans le seul point present toute l'Eternité, & il n'y a que lui seul qui soit veritablement, sans qu'on puisse dire qu'il a été, ni qu'il sera, & comme il est sans commencement, il est aussi sans fin. La veritable Theologie pourroit-elle se mieux exprimer ?

Il est vrai qu'il employe souvent le terme de *Dieux*, comme son Maître Platon. Mais ce terme ne doit pas faire mal juger de sa doctrine, car il peut être expliqué favorablement, comme je l'ai dit ailleurs. Et en plusieurs autres endroits il parle d'un seul Dieu. Or il est impossible qu'un homme reconnoisse plusieurs Dieux égaux en puissance dès qu'une fois il a reconnu qu'il n'y en a qu'un, & que c'est le seul & unique principe de toutes choses.

Il dit que Dieu a pour les hommes une bonté de pere, qu'il les aime d'une maniere pleine de tendresse, & ne cesse jamais de leur faire du bien.

Que

Que la connoissance de Dieu est de tous les yeux de l'ame le plus net & le plus vif. Que le plus grand malheur de l'ame, c'est d'être privée de cette connoissance, que c'est Dieu seul qui la donne, & qu'il ne faut jamais cesser de la lui demander. Que Dieu ne peut être representé sous aucune forme humaine, & qu'on ne peut s'élever à lui que par la pensée.

Il ne parle pas moins bien de l'immortalité de l'ame, qu'il reconnoît fondée sur des raisons qui se tirent de la Divinité même, c'est-à-dire, qu'elle est une suite de la bonté & de la justice de Dieu. Dans le Traité où il recherche pourquoi Dieu punit tard les méchans, il écrit,[1] *Une seule & même raison établit & prouve solidement ces deux verités, qu'il y a une Providence qui regit le Monde, & que les ames subsistent après la mort. Si l'on ruine un de ces principes, on ruine necessairement l'autre. L'ame subsistant donc après la mort, il est probable qu'elle reçoit alors les peines, ou les recompenses qu'elle a meritées. Car pendant qu'elle est en vie, elle combat comme un veritable Athlete, & après qu'elle a cessé de combattre, elle reçoit alors ce qu'elle a merité. Mais les recompenses, ou les châtimens qu'elle reçoit alors étant seule* (c'est-à-dire, dépouillée du corps) *pour tant ce qu'elle a fait ici-bas, ne nous touchent point, nous qui sommes en vie. Car outre que nous ne les connoissons pas, nous refusons souvent de les croire.*

Plutarque étoit si blessé des desordres & des abominations que la doctrine d'Epicure introduisoit & nourrissoit dans le monde, qu'il entreprit

1. Tom. II. pag. 260.

treprit de le combattre. Epictete l'avoit déja fait de son côté, mais on peut dire qu'il n'avoit montré que le ridicule de cette doctrine, & qu'il s'étoit contenté de la couvrir de honte & d'opprobre, en faisant voir ses suites affreuses. Mais Plutarque le combat par des raisonnemens tirés du fond de la Philosophie. C'est dans le Traité, *Que l'on ne peut vivre agreablement en suivant les dogmes d'Epicure.* Je me contenterai de rapporter ici un de ses raisonnemens, qui me paroît invincible : [1] *Ces Philosophes*, dit-il, *n'ont aucun sentiment, ni aucune idée des voluptés de l'ame, ils disent même qu'ils n'en veulent point avoir. Au contraire, rapportant toûjours au corps toute la faculté contemplative de l'ame, & la tenant plongée dans les plaisirs de la chair comme avec des masses de plomb, ils ne different en rien des palfreniers & des bergers qui mettent devant leurs bêtes du foin, de la paille, ou de l'herbe, comme la propre pâture de ces animaux dont ils ont soin. N'est-il pas vrai qu'ils veulent de même que l'ame s'engraisse comme un pourceau de ces voluptés du corps, tant de celles qu'elle a déja euës, & dont le souvenir la chatouille encore, que de celles dont elle espere de joüir, ne lui permettant jamais de sentir, ni de rechercher aucune volupté qui vienne d'elle? Eh que peut-on imaginer de plus absurde qu'y ayant deux parties distinctes, dont l'homme est composé, l'ame & le corps, & l'ame ayant par sa nature le premier degré d'honneur, cependant il y ait un bien propre & particulier pour le corps selon sa nature, & qu'il n'y en ait aucun pour l'ame, mais qu'elle demeure là oisive à con-*

1. Tom. II. pag. 1096.

à contempler les affections & passions du corps, en y participant elle-même, & s'en réjouissant en esclave, & qu'elle demeure là dès sa naissance, sans mouvement, sans aucune passion de son côté, sans aucun plaisir, sans aucun desir, & sans aucune joye qui lui soit propre & particuliere? Car il faut de deux choses l'une, ou qu'ils fassent nettement & sans détour l'homme tout de chair, comme font quelques-uns qui nient absolument l'existence de l'ame, ou qu'en nous laissant ces deux natures distinctes, ils laissent à chacune un bien, ou un mal qui lui soit propre, ou étranger. Comme de nos cinq sens de nature, chacun est destiné & approprié à un sujet sensible, quoiqu'il y ait entr'eux une sympathie qui fait qu'ils sentent les biens & les maux les uns des autres, le principal instrument du sentiment de l'ame, c'est l'entendement; or il n'y a rien de plus ridicule que de ne laisser à cet entendement aucun spectacle, aucun mouvement, aucune passion qui lui soit propre & naturelle, & dont l'ame puisse faire son unique plaisir. Il pousse cela plus loin, & il est si enchanté des plaisirs de l'esprit, qu'il avance une chose, que je n'ose presque redire après lui, tant elle éprouvera de contradiction de la part d'une infinité d'hommes corrompus, il faut pourtant avoir le courage de la dire. [1] *Qui est-ce*, dit-il, *qui ayant faim ou soif, prendroit plus de plaisir à se trouver aux festins des Pheaciens, qu'à lire la fable des erreurs d'Ulysse? Qui est-ce qui trouveroit plus de volupté à jouir de la plus belle femme du monde, qu'à passer la nuit à lire ce que Xenophon a écrit de Panthée,*

1. Tom. II. pag. 1093.

thée, ou l'Histoire de Timoclée écrite par Aristobule, ou celle de Thisbé écrite par Theopompe ?

Dans un autre Traité il combat cette maxime des Epicuriens, *Cache ta vie*, & il fait voir que c'est un precepte, qui n'est digne que d'un homme qui ne vivoit que pour le corps, & qui ne se jugeoit digne que de mener la vie d'un ver, comme Epictete le lui reproche. Les gens de bien ne vivent pas pour eux, mais pour les autres. C'est aux vicieux à cacher leur vie, & à se tenir tapis dans l'obscurité. C'est à toi, Epicure, à te cacher, tu ôtes de la vie de l'homme toute connoissance, comme si tu ôtois la lumiere d'un festin, afin que l'on ne voye pas tes infamies, & que l'on ne connoisse pas que tu rapportes tout à la volupté ; cache donc ta vie. Tu passes tes jours avec tes courtisanes Hedea & Leontium, & foulant aux pieds l'honnêteté & la vertu, & crachant contre, s'il est permis de parler ainsi, tu fais consister tout ton bonheur dans les chatouillemens de la chair. Cherche les ténèbres ; les mysteres de ta Philosophie sont des mysteres de ténèbres ; enveloppe-les dans la nuit la plus obscure, ils souillent le Soleil. Mais les gens de bien cherchent la lumiere, ils exposent leur vertu au grand jour, ils veulent que ce soit comme un flambeau qui éclaire de loin, & ils se redisent incessamment à eux-mêmes ce vers d'un Poëte : [1]

Ne cessons jamais de faire du bien aux hommes. Dire à un homme de bien, *cache ta vie*, c'est dire à Epaminondas, ne fais pas la guerre pour ton païs ; à Lycurgue, n'établi pas des

1. Μή γε παυσώμεθα, δρῶντες εὖ βροτούς.

des Loix ; à Thrasybule, ne poursuis pas les Tyrans ; à Pythagore, n'enseigne pas les hommes ; & à Socrate, ne discours point. Mais si quelqu'un en développant les merveilles de la Nature, chante à Dieu de beaux Cantiques, & qu'il célèbre la Justice & la Providence, ou que dans de beaux Ouvrages de morale il loue les Loix, la Societé, la bonne Police, ou que dans les Traités de politique il fasse valoir l'honnêteté, & qu'il la préfere à l'utilité, pourquoi veux-tu qu'il cache sa vie? Est-ce afin qu'il n'instruise personne, qu'il ne puisse exciter dans les cœurs l'amour & le zele de la vertu, & qu'il ne propose pas l'exemple de bien vivre?

Si Themistocle eût été inconnu aux Atheniens, jamais les Grecs n'auroient chassé Xerxès ; si Camillus eût été inconnu aux Romains, Rome n'auroit point été arrachée aux Gaulois, & tirée de ses cendres. Si Platon avoit été inconnu à Dion, la Sicile n'auroit pas été délivrée de la Tyrannie. Comme la lumiere ne fait pas seulement que nous nous entreconnoissons, mais nous rend encore utiles les uns aux autres ; de même de se faire connoître n'apporte pas seulement de la gloire, mais encore cela donne aux vertus les moyens de s'exercer & les reduit en acte. Aussi voit-on qu'Epaminondas pendant quarante ans qu'il fut inconnu aux Thebains ne leur rendit jamais aucun service, mais dès qu'il se fut fait connoître, & qu'on lui eut confié le commandement de l'Armée, il sauva Thebes qui étoit perduë, & délivra la Greçe de la triste servitude qui la menaçoit.

Cette Morale si sublime, si pure & si digne d'un Chrétien, a fait croire que Plutarque a em-

emprunté de la Religion Chrétienne beaucoup de verités qu'il a mêlées avec les principes qu'il avoit tirés de ses Philosophes. Mais la lecture de Platon seul peut lui avoir donné toutes ces lumieres. Si Plutarque avoit eu le bonheur de connoître les Ecrits des Evangelistes & des Apôtres, on ne peut pas douter qu'il n'eût eu un très-grand mépris pour les Confrairies de Bacchus, dont il étoit, pour la Prêtrise d'Apollon qu'il exerça pendant plusieurs années, & pour toutes les autres superstitions où il étoit plongé. Il auroit été plus retenu dans son Traité de la Superstition, où il traite de fables de grandes verités, & où il condamne des usages & des pratiques qu'il auroit loués s'il en avoit connu les raisons. Mais comme il n'avoit aucune connoissance distincte de la Religion Chrétienne qui est seule la veritable lumiere qui éclaire l'entendement, en voulant délivrer les hommes du joug de la superstition, il croupit lui-même dans cet esclavage. C'est de cette source corrompuë que viennent son entêtement pour les signes & les prodiges, son asservissement aux usages les plus insensés des ceremonies payennes, & sa ridicule credulité pour les songes & pour les oracles. [1] Il avouë lui-même qu'il s'abstint long-temps de manger des œufs à cause de quelque songe qu'il avoit eu, & qu'il n'a pas jugé à propos de nous apprendre.

On lui a fait honneur de ce qu'il a dit quelque part que les Oracles étoient l'ouvrage des Demons; mais il ne faut pas se tromper à ce passage; par ces Demons il n'entend pas des Diables,

1. Dans le 2. Livre des Propos de table. Quest. 111.

Diables, de malins Esprits, mais des Esprits qui tiennent le milieu entre Dieu & les hommes, des Anges à qui il prétend que Dieu avoit commis le soin des Oracles, qui étoient pourtant toûjours animés par son esprit; *Car aucun Oracle*, dit-il, *n'est sans Divinité.* Ceux qui sont initiés dans la doctrine de Platon, savent ce que ce Philosophe a dit des Demons. Comment peut-on s'imaginer que Plutarque & tous les Payens eussent fait tant de cas des Oracles, & qu'ils y eussent eu recours, s'ils avoient cru qu'il étoient la production des Diables & des malins Esprits? Ils étoient plongés dans une trop grande ignorance pour être en état de s'appercevoir de l'empire que le Prince des ténèbres exerçoit par ce moyen que leur superstition rendoit si efficace. Cette ignorance & cette superstition ne paroissent nulle part avec tant d'éclat que dans le Traité que Plutarque nous a laissé des Oracles qui ont cessé. Cet Ecrivain recherche la cause de cette cessation, il fait parler les plus grands Philosophes de son temps, & ces Philosophes avec tout leur grand savoir ne disent que des absurdités, ou des choses qui n'ont ni fondement, ni vraisemblance. C'est pourtant dans ce Traité que Plutarque rend à la Religion Chrétienne le témoignage le plus grand & le plus authentique qu'aucun Payen lui ait jamais rendu. Mais il le rend sans le connoître; s'il l'avoit connu, il auroit vu d'abord la cause de cette cessation des Oracles, & auroit ri des frivoles recherches de ces Philosophes qu'il fait parler. La Religion Chrétienne n'est fondée que sur la mort de J. C. Or c'est cette mort qui y est annoncée & déclarée d'une manière

niere fort merveilleuse, & par un miracle très étonnant. Cet Auteur rapporte que sous le regne de Tibere, Epitherses, pere de l'Orateur Emilianus, s'étant embarqué pour passer en Italie avec plusieurs autres, le vent leur manqua près des Isles Echinades, & que quand ils furent vis-à-vis d'une de ces Isles appellée *Paxos*, comme tout l'équipage achevoit de souper, on entendit une voix qui venoit d'une de ces Isles qui appelloit clairement Thamus. Ce Thamus étoit un Pilote Egyptien, il se laissa appeller deux fois sans répondre, mais à la troisiéme fois il répondit, & alors la voix lui cria plus fort : *Quand tu seras arrivé près du lieu appellé* Palodes, *annonce que le grand Pan est mort.* Epitherses ajoûtoit que tous ceux qui entendirent cette voix, en furent fort émerveillés, & commencerent à disputer entre eux s'il étoit mieux de faire ce que la voix commandoit, ou s'il falloit le negliger sans s'en informer davantage, & que sur cela le Pilote Thamus dit, *que son avis étoit que s'ils avoient le vent bon, ils continuassent leur route sans rien dire, mais que si la bonace duroit, il falloit dire ce que la voix avoit ordonné.*

Quand ils eurent gagné le lieu designé, comme il n'y avoit pas le moindre souffle de vent, & que la mer étoit très-calme, alors Thamus se mettant sur la prouë les yeux tournés vers la terre, cria ce qu'il avoit entendu, *Le grand Pan est mort.* Cette parole ne fut pas plûtôt prononcée qu'on entendit un grand bruit de lamentations, non pas d'un homme seul, mais de plusieurs, & un bruit mêlé de marques d'étonnement & d'admiration. Comme

me il y avoit dans le vaisseau quantité de passagers, cette avanture fut bien-tôt répanduë dans Rome, & portée aux oreilles de l'Empereur Tibere, qui manda sur le champ cet Epitherses, & il ajoûta tant de foi à son recit qu'il fit rechercher qui pouvoit être ce Pan, & comme il y avoit à la Cour de ce Prince beaucoup de gens de Lettres, ils conjecturerent tous que ce devoit être le fils de Penelope & de Mercure.

Voilà l'extravagance payenne. Les Savans de l'Empereur ne pouvoient rien comprendre à ces paroles, n'étant pas encore informés du mystere qui venoit de s'accomplir, mais ceux que Plutarque fait parler long-temps après sous le Regne de Neron, auroient pû les entendre, car ils pouvoient avoir oui parler de la Religion Chrétienne, qui seule peut en développer le sens. La lecture d'un seul Evangeliste auroit plus servi à ces Philosophes que toute leur Philosophie. Car elle leur auroit fait voir que ces paroles ont un veritable rapport à ce qui venoit d'arriver 33. ou 34. ans avant la conversation dont Plutarque parle, & précisément dans le temps que cette voix fut adressée à Thamus; les Juifs venoient de faire mourir l'Auteur de la vie, qui est designé par ce nom de *Pan*, qui signifie *tout*, parce que tout a été fait par lui, que tout est en lui, & qu'en lui reside toute plenitude. C'est après sa mort que les Oracles ont cessé; comme le Soleil venant à paroître sur l'horizon chasse tous les feux de la nuit, de même ce Soleil de Justice en montant au Ciel, a détruit l'Empire du Demon & chassé ces Esprits de ténèbres qui entretenoient les hommes dans l'erreur. Cette

cessa-

cessation des Oracles arrivée justement dans ce temps-là, est formellement attestée par Plutarque. Il dit clairement que l'Oracle de Jupiter Ammon avoit déja perdu beaucoup de sa vogue & de sa reputation, il parle de l'entier anéantissement de tous les Oracles de la Grece, excepté d'un ou de deux, & il assûre que la Beotie, qui retentissoit autrefois du bruit des Oracles, étoit devenuë muette, que les Oracles y avoient tari comme des fontaines, qu'il y avoit une secheresse entiere de Divination, & qu'elle n'avoit plus que le seul lieu de Lebadie où l'on pouvoit encore en trouver quelque filet. *De tous les Oracles*, dit-il, *les uns sont reduits au silence, & les autres sont entierement deserts & abandonnés.* Ce peu d'Oracles qui subsisterent encore assez long-temps après la mort de J. C. étoient de faux Oracles, que la friponnerie des Prêtres entretenoit, en abusant de la superstition & de la credulité des peuples.

De dire presentement quelle étoit cette voix & d'où elle venoit, c'est ce qui est impossible. Tout ce qu'on peut conjecturer, c'est que comme Dieu avoit voulu que la naissance de son Fils fût annoncée par des Anges, il permit aussi que sa mort fût annoncée par les mêmes Anges, & que les lamentations qui suivirent cette voix, étoient des élans de la douleur des Esprits de ténèbres fâchés de la victoire que le Sauveur du monde remportoit sur eux par sa mort, en délivrant les hommes qu'ils tenoient dans leurs pieges.

Plutarque ne parle en aucun endroit de la Religion Chrétienne en termes exprès, & ne s'éleve point contre elle comme ont fait de

son

son temps Suetone, Tacite, Lucien, & quelques autres; mais il la designe dans son Traité de la Superstition, où il condamne des pratiques dont il ne connoissoit ni la sainteté, ni la necessité, asservi qu'il étoit à toutes les opinions Payennes. Il la designe encore dans son Traité des contradictions des Stoïciens. *Cependant*, dit-il, *tous ces gens-là ne croyent pas que les Dieux soient bons. Car voyez ce que les Juifs & les Syriens pensent des Dieux. Voyez les ouvrages des Poëtes de combien de superstitions ils sont pleins, il n'y a presque personne qui croye que Dieu soit mortel, & qu'il ait été engendré, &c.* Plutarque ne pouvoit pas mieux prouver son ignorance & son aveuglement, que de choisir les Ecrits des Juifs & des Syriens pour faire voir qu'ils ont cru qu'il n'y a point de bonté en Dieu, car au contraire ce sont ces Ecrits qui ont seuls fait connoître la bonté infinie de Dieu, & toute l'étenduë de l'amour qu'il a pour les hommes, & qui l'a porté à donner pour eux son Fils unique, afin qu'ils ne perissent point. C'est la naissance & la mort de ce Fils fait Homme, que les Chrétiens font gloire d'honorer comme la cause de leur salut, en tenant d'ailleurs, comme les vrais Philosophes, que Dieu ne peut ni naître ni mourir, & qu'il n'a ni commencement ni fin. Mais ce grand Mystere de l'Incarnation & de la Mort du Fils de Dieu est plus élevé au dessus de la connoissance de ces Philosophes Payens, que le Ciel n'est élevé au dessus de la Terre.

Une des grandes qualités de Plutarque, & celle qui est la plus necessaire à un Historien, c'est l'amour de la Verité. Dans les Vies qu'il écrit, on ne trouvera jamais qu'il ait cherché

à donner au vice les couleurs de la vertu, ni à la vertu les couleurs du vice. Quand il nous peint Demetrius & Antoine, qui étoient des monstres en cruauté & en toute sorte de vices, il ne cache point ce qu'ils ont eu de bon; & quand il nous peint Lucullus, le souvenir des obligations, que lui avoit sa patrie, ne le porte point à dissimuler ce qu'il avoit de mauvais, persuadé que Lucullus lui-même ne voudroit pas qu'il payât ce service par un faux témoignage qu'il rendroit à sa vertu dans un recit inventé & fardé. Il releve autant qu'il peut les vertus des grands hommes, & pour leurs défauts il ne les marque qu'autant que cela est necessaire pour conserver la ressemblance, & il ne s'attache pas à les representer exactement dans son Histoire, mais il les passe legerement, comme épargnant & respectant la pauvre Nature humaine, & compatissant à sa foiblesse qui ne lui permet pas de produire un original tout parfait, & qu'on puisse prendre pour un modele achevé de beauté, de vertu & de sagesse. S'il avoit suivi cette methode dans ses Morales, il seroit à couvert de tout reproche, mais il s'en est écarté en deux occasions fort importantes. La premiere, c'est contre Herodote; sur ce que cet Historien a mal parlé de la Beotie & des Corinthiens, l'amour qu'il avoit pour sa patrie l'a porté à prendre les armes contre lui pour défendre ses Compatriotes. Il a écrit pour cet effet un Traité qu'il a intitulé *de la malignité d'Herodote*, où il s'emporte contre ce Pere de l'Histoire avec un excès indigne d'un Philosophe; il ne se contente pas de lui reprocher des mensonges & des fables, il l'accuse de malignité dans tous les sens que ce mot

peut

peut avoir. Il est-vrai qu'il donne de grands éloges à son style & à sa composition.

* *Quand une Histoire, qui n'a rien de fâcheux ni de nuisible*, dit-il, *ou qu'une narration de choses grandes & belles est composée avec élegance & avec force, comme celle d'Herodote, ou celle de Xenophon.* Et dans ce même Traité où il s'acharne si fort sur lui, il dit, *Herodote est un homme très-habile dans l'Art d'écrire. Son style est doux, il y a une grande force & une beauté inexprimable dans ses narrations. Il chante sa fable comme un Poëte, non pas en homme instruit, mais d'une maniere très-agreable, très-coulante, & très-propre à chatouiller les oreilles & l'esprit. Mais il faut bien se donner de garde de ses calomnies & de ses medisances cachées sous ses figures tendres & polies, comme d'une Cantharide cachée sous des roses, de peur que par imprudence nous ne concevions des opinions absurdes & fausses sur les Villes les plus considerables, & sur les plus grands hommes de la Grece.* Mais ici on peut faire à Plutarque le même reproche qu'il a fait à Herodote, de n'avoir mêlé des louanges à ses reproches, que pour donner à ses invectives plus d'autorité & plus de poids, & pour les rendre plus croyables par cette affectation de verité.

Certainement il paroît que le grand sens de Plutarque l'a abandonné en cette rencontre. Comment a-t-il pû s'imaginer qu'Herodote, qui écrivoit des choses arrivées de son temps, ou peu de temps avant lui, & qui les écrivoit sur le rapport de ceux qui les avoient vuës, &

* *Dans le Traité, Qu'on ne peut pas vivre agreablement selon Epicure*, pag. 1093. pag. 874.

& qui en avoient été les témoins, ne seroit pas plûtôt cru par des Lecteurs judicieux, que lui, qui cinq cens ans après vient s'inscrire en faux sur des Memoires, ou posterieurs, ou qu'Herodote pouvoit avoir méprisés? Il n'y a presque pas un de ses reproches qui ne puisse être facilement détruit. Mais ce n'est pas ici le lieu de le faire, & nous n'avons qu'à dire à Plutarque que la Grece entiere lui a répondu par avance & l'a refuté. Herodote lut son Histoire pendant les Jeux Olympiques à toute la Grece qui y étoit assemblée, & on l'écouta avec tant d'applaudissement, qu'on donna à ses Livres les noms des Muses; & qu'on crioit par-tout quand il passoit: *Voilà celui qui a si dignement chanté nos victoires, & célébré les glorieux avantages que nous avons remportés sur les Barbares.* Est-il vraisemblable que si cette Histoire d'Herodote eût été remplie de calomnies & de medisances contre les Grecs, aucune de leurs Villes n'eût protesté contre elle, & qu'au contraire elles eussent toutes concouru à procurer à l'Historien le plus grand honneur qu'aucun Ecrivain ait jamais reçu?

La seconde occasion où Plutarque s'est éloigné de sa sagesse ordinaire, c'est lorsqu'il a écrit contre les Stoïciens. Comme l'amour, qu'il avoit pour sa patrie, lui a fait commettre la premiere faute, le grand attachement qu'il avoit pour la Philosophie Académique, qu'il avoit embrassée, l'a précipité dans la seconde. C'est ce qui l'a porté à faire ses deux Traités contre le Portique. Le premier, *Les contredits des Philosophes Stoïciens.* Et le second, *Des communes conceptions contre ces mêmes Philosophes.* On ne sauroit nier que les Stoïciens, en s'écar-

tant

tant des ſentimens de Platon & de Socrate, ne ſoient tombés dans de grandes erreurs; mais Plutarque eſt injuſte de s'attacher à eux avec un ſi grand acharnement, qu'il ne ceſſe de les accabler d'injures. Il releve beaucoup de contradictions qui peuvent être conciliées, & d'ailleurs eſt-il juſte d'imputer aux Fondateurs les extravagances de quelques diſciples? Et pour ce qui eſt des communes conceptions, elles ne ſont pas toûjours ſi bleſſées que Plutarque l'a cru. On peut fort bien accorder la plûpart de ces notions avec les ſentimens de ces Philoſophes. Les Ecrits de l'Empereur Marc Antonin, & ceux d'Epictete ſeront toûjours pour cette Secte une aſſez bonne apologie contre tout ce que Plutarque en a écrit.

Nous ne ſavons point ſi Plutarque fut bien avantagé des biens de la fortune; mais il nous fait entendre lui-même qu'il vivoit dans un aſſez grand éclat, puiſque dans la Lettre de conſolation qu'il écrit à ſa femme Timoxene, *Ne regardez point*, lui dit-il, *aux larmes & aux lamentations de ceux qui vont vous viſiter pour pleurer avec vous par une coûtume très-condamnable, qui s'eſt introduite, mais conſiderez plûtôt combien vous êtes enviée par ces mêmes perſonnes à cauſe des enfans qui vous reſtent, & à cauſe auſſi du bon état de votre maiſon & de toute votre vie. Car il ſeroit honteux pour vous, que lorſque tous les autres ſe trouveroient très-heureux d'être en votre place, avec l'affliction même qui vient de nous arriver, vous vous plaigniſſiez de votre condition, & que vous condamnaſſiez votre fortune preſente.*

Une marque encore qu'il ne manquoit pas de bien, & qu'il étoit de ceux qu'on appelle

heureux, c'est qu'il ne fut jamais obligé d'emprunter & de passer par les mains des Usuriers. C'est un bonheur qu'il vante lui-même dans son Traité, *Qu'il ne faut point emprunter à usure.* Car après avoir beaucoup parlé contre la cruauté des Usuriers, *Ne croyez pas*, dit-il, *quand je parle ainsi, que j'aye declaré la guerre aux Usuriers, car jamais ils n'ont emmené mes bœufs ni mes beaux*, appliquant avec beaucoup d'esprit à la dureté de ces ennemis du Genre humain ce qu'Achille dit des Troyens qui avoient enlevé la femme de Menelas.

Comme on ne sait pas précisément l'année de la naissance de Plutarque, on ne sait pas non plus celle de sa mort. Vossius assûre qu'il a vécu jusqu'au regne d'Antonin. Car il dit, *que ce fut sous cet Empereur qu'il fut fait Grand-Prêtre d'Apollon*, comme cela paroît par son Traité, *Si un vieillard doit se mêler des Affaires d'Etat.* Si cela est, il parvint à une grande vieillesse. Car à la premiere année du Regne d'Antonin le Pieux, il auroit eu quatre-vingt-neuf ou dix ans. Mais dans ce Traité on ne trouve rien qui marque que Plutarque soit allé jusques-là. Ce qu'on peut dire de plus vraisemblable, c'est qu'il mourut quelques années avant la fin du regne d'Adrien, à l'âge de soixante-douze, ou soixante-quinze ans. Il composa ce Traité quelque année avant sa mort, & alors il pouvoit fort bien dire qu'il étoit vieux, & parler de son grand âge.

Je finirai cet Ouvrage par une reflexion que fournit la grande reputation de Plutarque, c'est que quand un Ecrivain a merité par ses Ouvrages l'approbation publique, la posterité, qui

qui s'instruit dans ses Ecrits, lui marque sa reconnoissance, & le confond avec les plus grands hommes. Herodote, Thucydide, Xenophon parmi les Grecs, & Tite-Live & Tacite parmi les Romains, ne sont pas moins célèbres que les plus grands Capitaines dont ils nous ont transmis les actions, & que les plus grands Princes sous lesquels ils ont vécu. Le nom de Plutarque n'est pas moins connu aujourd'hui, & ne le sera pas moins dans tous les temps que les noms de tous ces Hommes Illustres dont il a écrit la Vie. On peut dire même à l'avantage des Ecrivains, que les plus grands Heros ont beau fuir *l'Acheron sur le Char de Mars*, comme parle Horace, s'ils n'ont un Ecrivain qui chante leurs grandes actions, ils demeurent plongés dans une nuit éternelle, sans qu'on donne une seule larme à leur mort, & leur valeur n'a dans la suite des temps aucun avantage sur la lâcheté obscure & cachée; au lieu qu'un grand Ecrivain n'a besoin d'aucun secours étranger pour se rendre immortel, il n'a besoin que de lui-même. Plutarque ne nous instruit pas moins aujourd'hui par ses beaux Traités de Morale, qu'il a instruit les Romains & ceux de Cheronée, & Platon ne nous est pas moins utile qu'il l'a été aux Atheniens.

CATALOGUE

Des Ouvrages de Plutarque qui sont perdus.

LES VIES.

La Vie d'Hercule.

Celle d'Hesiode.

Celle de Pindare.

Celle de Cratès & de Daiphantus avec leur Comparaison.

Celle de Leonidas.

Celle d'Aristomene.

Celle du jeune Scipion l'Africain, & celle de Metellus.

Celle de Tibere.

Celle de Claude.

Celle de Neron.

Celle de Caligula.

Celle de Vitellius.

Celle d'Epaminondas & du vieux Scipion, avec leur Comparaison.

Dans les Vies qui nous restent, il manque

La Comparaison de Themistocle & de Camillus.

Celle de Pyrrhus & de Marius.

Celle de Phocion & de Caton.

Celle de Cesar & d'Alexandre.

LES OEUVRES DE MORALE.

IV. Livres de Commentaires sur Homere.

IV. Livres de Commentaires sur Hesiode.

V. Livres à Empedocle sur la Quintessence.

V. Li-

V. Livres d'Essais pour & contre.
III. Livres de Fables.
III. Livres de la Rhetorique.
III. Livres de l'Introduction de l'ame.
II. Livres d'Extraits des Philosophes.
III. Livres des Sens.
III. Livres des Actions illustres des Villes.
II. Livres de Politique.
I. Livre de l'Occasion, à Theophraste.
IV. Livres des choses oubliées dans l'Histoire.
II. Livres de Proverbes.
VIII. Livres sur les Topiques d'Aristote.
II. Livres de Socicles.
III. Livres de la Justice, à Chrysippe.
I. Livre de la Poëtique.
LXII. Tableaux Historiques & Poëtiques.
I. Livre de la Difference qui est entre les Pyrrhoniens & les Académiciens.
I. Traité pour prouver qu'il n'y a qu'une Académie de Platon.
I. Traité, où sont les Idées.
I. Traité, comment la matiere des idées crée et qui n'a point de corps.
I. Traité sur le Theages de Platon.
I. Traité de la Défense de la Divination, contre les Académiciens.
I. Traité pour savoir, lequel est le meilleur du nombre pair ou de l'impair.
I. Traité de la Coûtume, aux Stoïciens.
I. Traité, comment il faut entendre Epicure.
I. Traité des Dieux.
I. Traité de l'Amitié à Bithynicus.
I. Traité, si la Rhetorique est une vertu.
I. Traité des Cometes.
I. Traité pour prouver que la Vie des hommes ressemble au jeu des dez.

C 5 I. Trai-

I. Traité, comment les oisifs doivent se servir des exercices du Gymnase.
I. Traité de son corps.
I. Traité de la Parure.
I. Traité intitulé, le Nourricier.
I. Traité des causes des signes d'Aratus.
I. Traité du temps de l'Iliade.
I. Traité sur l'ouvrage de Nicandre, appellé Theriaca ou des Bêtes venimeuses.
I. Traité, comment on peut discerner la verité de l'Histoire.
I. Discours Poëtique sur les animaux qui n'ont point de raison.
I. Traité des narrations paralleles des Grecs & des Romains sur les contrarietés des Epicuriens.
I. Traité, que la doctrine des Académiciens n'est pas contraire à la Divination.
I. Lettre à Phavorinus.
I. Traité de l'usage des Amis.
I. Traité du libre Arbitre, pour l'Académie contre Epicure.
I. Traité de Questions barbares, étrangeres.
I. Traité du Ceste de la Mere des Dieux.
I. Traité de Protagoras, ou des Principes.
I. Traité des Proverbes de ceux d'Alexandrie.
I. Traité, ce que c'est que comprendre.
I. Traité, qu'on ne comprend rien.
I. Traité contre les Stoïciens & les Epicuriens.
I. Traité des causes des opinions des Stoïciens sur les jours.
I. Traité de la premiere consequence contre Chrysippe.
I. Traité, si un Avocat doit prendre la défense de tout le monde.
I. Traité de consolation à Phestia.

I. Trai-

I. *Traité des dix lieux de Pyrrhon.*
I. *Traité des causes & des lieux.*
I. *Traité des causes des vicissitudes.*
I. *Traité des Unités.*
I. *Traité, si un Citoyen doit donner son avis, quand il sait qu'il ne sera pas reçu.*
I. *Traité des opinions contraires.*
I. *Traité des questions de femmes.*
I. *Traité des Hommes Illustres.*
I. *Traité, Réponse aux questions difficiles.*
I. *Recueil d'Oracles.*
I. *Traité des Exercices.*
I. *Traité, si l'Ame est immortelle.*
I. *Traité de l'Ataraxie, c'est-à-dire, de l'état d'une Ame que rien ne peut troubler.*
I. *Traité de la descente dans l'antre de Trophonius.*
I. *Traité, le Suppliant.*
Un Abregé de Physique.
I. *Traité des premiers Philosophes, & de leurs successeurs.*
I. *Traité de la Matiere.*
I. *Traité de l'éducation d'Achille.*
I. *Traité des Cyrenéens.*
L'Apologie de Socrate.
La condamnation de Socrate.
I. *Traité des Animaux qui mangent la terre.*
I. *Traité de Dissertations sur les X. Categories.*
I. *Traité des Problêmes.*
I. *Traité des differens caracteres du discours.*
I. *Traité de la maniere de bâtir les Villes, & des opinions des Physiciens.*
I. *Traité des endroits favorables dans les causes.*
I. *Traité, quelle est la Vie la plus heureuse.*
I. *Traité de Dissertations Physiques sur les jours.*

I. *Traité des Fêtes appellées* Dædales, *que l'on célébroit à Platées.*

I. *Traité des Meubles.*

I. *Traité de la* Noblesse.

I. *Harangue à Dion prononcée dans l'Assemblée d'Olympie.*

Exhortation à un jeune homme qui étoit riche.

Si celui qui retient son consentement sur toutes sortes de choses, est inutile & demeure sans action.

I. *Traité de la Calomnie.*

I. *Traité de l'Ame.*

I. *Traité des tremblemens de terre.*

I. *Traité, comment il faut que combatte un Lacedemonien.*

Exhortation à Esculape de Pergame.

I. *Traité de la Chasse.*

I. *Traité contre les Trompeurs.*

I. *Traité contre ceux qui negligent la Philosophie pour l'Art Oratoire.*

I. *Traité, quel doit être le principal soin des Poëtes.*

I. *Traité de la Fin, selon Platon.*

I. *Traité de la difference infinie qui se trouve dans le corps & dans l'ame des hommes, pour ce qui regarde l'esprit & la vertu.*

I. *Traité de l'Education des femmes.*

I. *Traité contre les forces du corps.*

I. *Traité contre la* Noblesse.

I. *Traité contre les Richesses.*

I. *Traité du Repos.*

I. *Traité, si la connoissance de l'avenir peut être utile.*

Avertissement, ou de l'Empire.

Comment on peut dans ses emplois éviter le reproche de curiosité.

CHRO-

CHRONOLOGIE

POUR LES VIES DE PLUTARQUE.

Ans du Monde.	*Ans avant la première Olympiade.*		*Ans avant la Fondation de Rome.*	*Ans avant J. C.*
2437.	737.	LE Déluge, qu'on a appellé de Deucalion, parce qu'il arriva sous son Regne, XV. ou XVI. ans avant la sortie des enfans d'Israël hors d'Egypte.	761.	1511.
2547.	627.	MINOS premier, fils de Jupiter & d'Europe, regna en Crete cent dix ans après ce déluge. Ce fut un Roi très-juste.	651.	1401.
2698.	476.	MINOS second, fils de Lycaste & petit-fils du premier, succeda à son pere. Ce fut un Tyran.	500.	1250.
		THESE'E.		
2720.	454.	L'EXPEDITION des Argonautes vers l'an du Monde 2720. On ne peut pas douter que Thesée ne vécût en ce temps-là, puisqu'il étoit avec Jason, & que son fils Demophon al-	478.	1228.

G 7

Ans du Monde.	*Ans avant la premiere Olympiade.*		*Ans avant la Fondation de Rome.*	*Ans avant J. C.*
		là la guerre de Troye, qui arriva 40. ans après cette expedition.		
2768.	406.	LA PRISE de Troye. Jephté étoit alors Juge d'Israël.	430.	1180.
2847.	327.	LE RETOUR des Heraclides au Peloponese, 80. ans après la Prise de Troye.	351.	1101.
2880.	294.	PREMIERE Guerre des Atheniens contre Sparte, dans laquelle CODRUS Roi d'Athenes se devoua pour son païs. SAUL, premier Roi d'Israël.	318.	1068.
2894.	288.	LES Ilotes assujettis par AGIS Roi de Sparte.	304.	1055.
2908.	266.	LA MIGRATION Ionique, 140. ans après la prise de Troye.	290.	1040.
		LYCURGUE.		
3045.	129.	IL vivoit du temps du Prophete Elisée. THALES le Musicien vivoit en même temps.	153.	904.
	Ans des Olympiades.			
3174.	I.	*PREMIERE OLYMPIADE.*	25.	774.
		ROMULUS.		
3198.	VII. I.	ROME bâtie la I. année de l'Olympiade VII.	*Ans de la Fondation de Rome.*	750.
3201.	VII. 4.	ENLEVEMENT des Sabines.	4.	747.

MORT

Ans du Monde.	Ans des Olympiades.		Ans de la Fondation de Rome.	Ans avant J. C.
3235.	XVI. I.	MORT de Romulus.	38.	713.
		NUMA.		
3236.	XVI. 3.	ELU Roi.	39.	712.
3279.	XXVII. 2.	SA Mort.	82.	669.
		SOLON.		
3350.	XLV. I.	ON ne peut pas douter du temps auquel Solon florissoit, puisqu'il vivoit du temps de Pisistrate, qui se rendit Maître d'Athenes l'Olympiade L. Solon étoit plus vieux que lui de 25. ou 30. ans. Conjuration de Cylon.	153.	598.
3354.	XLVI. I.	EPIMENIDE arrive à Athenes. Les sept Sages, Esope, Anacharsis, Scythe.	157.	594.
3356.	XLVI. 3.	SOLON, Archonte. CRESUS, Roi de Lydie.	159.	592.
3370.	L. I.	PYTHAGORE va en Italie.	173.	578.
3391.	LV. 2.	CYRUS, Roi des Perses.	194.	557.
3401.	LVII. 4.	CRESUS pris.	204.	547.
		VALERIUS PUBLICOLA.		
3442.	LXVIII. I.	IL est fait Consul à la place de Collatin. Combat de Brutus & d'Aruns fils aîné de Tarquin. Ils se tuent tous deux.	245.	506.

TRON-

Ans du Monde.	Ans des Olympiades.		Ans de la Fondation de Rome.	Ans avant J. C.
3444.	LXVIII. 3.	TROISIÈME Consulat de Publicola. Horatius Pulvillus, son Collegue, dedie le Temple de Jupiter Capitolin.	248.	504.
		HORATIUS COCLES défend l'entrée du Pont Sublicius contre les Toscans.		
3448.	LXIX. 3.	MORT de Publicola.	251.	500.
3459.	LXXII. 1.	ON marque à cette année la bataille de Marathon où Darius fils d'Hystaspe fut défait par Miltiade Général des Atheniens. Mais il faut la reculer de deux années. Elle ne fut donnée que la 3. année de cette Olymp. LXXII. Themistocle & Aristide y combattirent.	262.	489.
		CORIOLAN.		
3460.	LXXII. 2.	IL est exilé parce qu'il avoit empêché qu'on distribuât au peuple le bled qu'on avoit apporté de Sicile. Il se retire chez les Volsques.	263.	408.
3462.	LXXIII. 1.	NAISSANCE d'Herodote.	265.	486.
3463.	LXXIII. 2.	CORIOLAN assiege Rome & se retire à la priere de sa mere & de sa femme. Après son retour chez les Volsques, il est lapidé.	266.	485.

Ans du Monde.	Ans des Olympiades.		Ans de la Fondation de Rome.	Ans avant J. C.
		ARISTIDE.		
3467.	LXXIV. 2.	ARISTIDE banni du ban de l'Ostracisme & rappellé trois ans après.	270.	481.
		THEMISTOCLE.		
3470.	LXXV. 1.	BATAILLE de Salamine, où Xerxès fils de Darius fut défait par Themistocle Général des Atheniens & par Eurybiade Général des Lacedemoniens.	273.	478.
3471.	LXXV. 2.	BATAILLE de Platées, où Mardonius gendre & Lieutenant de Darius, fut défait par Aristide & par Pausanias.	274.	477.
3474.	LXXVI. 1.	NAISSANCE de Thucydide.	277.	472.
3479.	LXXVII. 2.	THEMISTOCLE banni du ban de l'Ostracisme.	282.	469.
		CIMON.		
3480.	LXXVII. 3.	FILS de Miltiade, étoit un peu plus jeune que Themistocle, & vivoit dans le même temps. Il est envoyé en Asie où il bat les Perses par terre & par mer.	283.	468.
3481.	LXXVII. 4.	NAISSANCE de Socrate, il vécut soixante & onze ans.	284.	467.
3500.	LXXXII. 2.	CIMON meurt. Naissance d'Alcibiade, la même année. Herodote & Thucydide.	303.	448.

flo-

Ans du Monde.	Ans des Olympiades.		Ans de la Fondation de Rome.	Ans avant J. C.
		florissent. Thucydide étoit plus jeune qu'Herodote de 12. ou 13. ans.		
		PERICLES		
3519.	LXXXVII. 2.	FILS de Xanthippe, émeut la guerre Peloponesiaque, qu'on appelle aussi la guerre d'Archidamus, parce qu'Archidamus étoit alors Roi de Sparte. Cette guerre dura 27. ans, Pericles fut Tuteur d'Alcibiade. Il étoit fort jeune, lorsque les Decemvirs allerent à Athenes demander les Loix de Solon.	322.	429.
3521.	LXXXVII. 4.	MORT de Pericles.	324.	427.
3522.	LXXXVIII. 1.	NAISSANCE de Platon.	325.	426.
		XERXES tué par Artaban.		
		NICIAS		
3535.	XCI. 2.	LES Atheniens font dessein d'aller faire la guerre en Sicile par les conseils d'Alcibiade, auxquels Nicias s'oppose inutilement.	338.	413.
3537.	XCI. 4.	NICIAS defait en Sicile, pris & mis à mort.	340.	411.
		ALCIBIADE.		
3538.	XCII. 1.	IL étoit plus jeune que Nicias, avec lequel il fut long-temps brouillé. Il se	341.	410.

retira

Ans du Monde	Ans des Olympiades.		Ans de la Fondation de Rome.	Ans avant J. C.
		retira à Sparte l'année que les Atheniens resolurent d'aller faire la guerre en Sicile ; mais ayant été averti qu'on vouloit le tuer, il se retira vers Tisapherne Général de l'Armée de Darius.		
3539.	XCII. 2.	Le vieux Denys s'empare de la Tyrannie à Syracuse.	342.	409.
		LYSANDRE.		
3545.	XCIII. 4.	Finit la guerre Peloponesiaque qui avoit duré 27. ans, & établit 30. Tyrans à Athenes. XENOPHON fleurit, il étoit contemporain de Thucydide, quoique plus jeune, & il commence son Histoire où Thucydide finit la sienne. Ainsi ces trois Historiens, Herodote, Thucydide & Xenophon se suivent, & comprennent toute l'Histoire Grecque.	348.	403.
3546.	XCIV. 1.	ALCIBIADE tué par les ordres de Pharnabase.	349.	402.
		ARTAXERXE Surnommé MNEMON.		
3549.	XCIV. 4.	Il étoit fils de Darius & frere du jeune Cyrus. Il commença à regner quand Lysandre se rendit maître d'Athenes. Il gagna une grande bataille contre son frere Cyrus. Les Grecs qui	362.	399.

étoient

Ans du Monde.	*Ans des Olympiades.*		*Ans de la Fondation du Monde.*	*Ans avant J. C.*
		étoient dans l'Armée de Cyrus font cette belle retraite qui est si admirablement décrite par Xenophon.		
3550.	XCV. 1.	MORT de Socrate.	363.	398.
		AGESILAS.		
3553.	XCV. 4.	IL étoit plus jeune que Lysandre qui fut amoureux de lui. Il monta sur le thrône de Sparte, après la mort de son frere Agis.	356.	395.
3554.	XCVI. 1.	LYSANDRE relegué dans l'Hellespont par Agesilas.	357.	394.
3555.	XCVI. 2.	AGESILAS défait la Cavalerie des Perses. Mort de Lysandre.	358.	393.
3561.	XCVII. 4.	DEFAITE des Romains à Allia.	364.	387.
		CAMILLUS.		
3562.	XCVIII. 1.	IL se retire à la ville d'Ardée.	365.	386.
3566.	XCIX. 1.	NAISSANCE d'Aristote.	369.	382.
3569.	XCIX. 4.	NAISSANCE de Demosthene.	372.	379.
3574.	CI. 1.	CHABRIAS défait les Lacedemoniens.	377.	374.
3579.	CII. 2.	TRAITE' de paix entre les Atheniens & les La-	382.	366.

cede-

Ans du Monde.	Ans des Olympiades.		Ans de la Fondation de Rome.	Ans avant J.C.
		cedemoniens. La même année la célèbre bataille de Leuctres, où les Lacedemoniens commandés par Cleombrotus sont défaits par les Thebains, qui avoient pour Général Epaminondas. Cleombrotus y fut tué.		
		PELOPIDAS.		
3580.	CII. 3.	Il étoit Général des Thebains, il commandoit le bataillon Sacré à la bataille de Leuctres.	383.	368.
3582.	CIII. 1.	Le vieux Denys Tyran de Sicile meurt, & son fils le jeune Denys lui succede.	385.	366.
3584.	CIII. 3.	Isocrate fleurit, il étoit beaucoup plus jeune que Platon.	387.	364.
		TIMOLEON.		
3585.	CIII. 4.	Il tue son frere Timophanes, qui vouloit s'emparer de la Tyrannie à Corinthe.	388.	363.
3586.	CIV. 1.	Pelopidas défait Alexandre Tyran de Pheres en Thessalie mais il est tué dans le combat.	389.	362.
3587.	CIV. 2.	La célèbre bataille de Mantinée, gagnée par Epaminondas, qui y est tué par le fils de Xenophon l'Historien.	390.	361.

Mort

Ans du Monde.	Ans des Olympiades.		Ans de la Fondation de Rome.	Ans avant J. C.
3588.	CIV. 3.	MORT de Camillus.	391.	360.
3589.	CIV. 4.	MORT d'Artaxerxe. Agesilas meurt la même année.	392.	359.
		DION.		
3593.	CV. 4.	IL chasse le jeune Denys Tyran de Sicile.	396.	355.
3594.	CVI. 1.	NAISSANCE D'ALEXANDRE LE GRAND.	397.	354.
3596.	CVI. 3.	DION assassiné par Callippus.	399.	352.
		DEMOSTHENE.		
3598.	CVII. 1.	COMMENCE à haranguer contre Philippe.	401.	350.
3602.	CVIII. 1.	MORT de Platon.	405.	346.
3605.	CVIII. 4.	TIMOLEON envoyé en Sicile au secours des Syracusains.	408.	343.
3607.	CIX. 2.	DENYS le jeune envoyé à Corinthe.	410.	341.
3609.	CIX. 4.	NAISSANCE d'Epicure.	412.	339.
3610.	CX. 1.	TIMOLEON gagne une grande bataille contre les Carthaginois.	413.	338.
3612.	CX. 3.	La célèbre bataille de Cheronée, où les Atheniens & les Thebains sont défaits par Philippe, Alexandre son fils commandoit une aîle.	415.	336.

MORT

Ans du Monde.	Ans des Olympiades.		Ans de la Fondation de Rome.	Ans avant J.C.
3613.	CX. 4.	MORT de Timoleon.	416.	337.
		ALEXANDRE LE GRAND.		
3614.	CXI. 1.	DECLARE' Général de tous les Grecs contre les Perses, aprés la mort de son pére Philippe.	417.	334.
3616.	CXI. 3.	LA bataille du Granique.	419.	332.
3619.	CXII. 2.	LA bataille d'Arbelles.	422.	329.
3623.	CXIII. 2.	PORUS vaincu.	426.	325.
3627.	CXIV. 1.	MORT d'Alexandre.	430.	321.
		PHOCION.		
3632.	CXV. 3.	SE retire vers Polyperchon, qui le trahit & le livre aux Atheniens qui le font mourir.	435.	316.
		EUMENES.		
3634.	CXVI. 1.	ETOIT un des principaux Capitaines d'Alexandre, il avoit servi sous le Roi Philippe. Il est trahi & livré à Antigonus qui le fait mourir.	437.	314.
		DEMETRIUS.		
3636.	CXVI. 3.	SURNOMME' Poliorcetes, preneur de Villes, fils d'Antigonus. Il est laissé en Syrie avec le commandement de l'Armée, quoiqu'il n'eût alors que 22. ans.	439.	3[illegible]

Ans du Monde.	*Ans des Olympiades.*		*Ans de la Fondation de Rome.*	*Ans avant J. C.*
3643.	CXVIII. 2.	Il délivre Athenes.	446.	305.
		PYRRHUS		
3670.	CXXV. I.	ROi d'Epire contemporain de Demetrius. Il passe en Italie, où il défait le Consul Lævinus.	473.	278.
3685.	CXXVIII. 4.	PREMIERE guerre Punique qui dura 24. ans.	488.	263.
3696.	CXXXI. 3.	NAISSANCE de Philopœmen.	499.	252.
		ARATUS		
3699.	CXXXII. I.	DE Sicyone, délivre sa patrie de la Tyrannie de Nicoclès.	502.	249.
		AGIS & CLEOMENE.		
3723.	CXXXVIII. 2.	ILs étoient contemporains d'Aratus, puisqu'Aratus fut vaincu par Cleomene.	526.	225.
		PHILOPOEMEN		
3727.	CXXXIX. 2.	AVOIT trente ans lorsque Cleomene prit la Ville de Megalopolis, où il donna aux habitans le temps de se sauver, & les empêcha d'écouter les propositions de Cleomene. HANNIBAL, MARCELLUS, FABIUS MAXIMUS, SCIPION L'AFRIQUAIN, étoient tous de même temps.	530.	221.

S 2

Ans du Monde.	Ans des Olympiades.		Ans de la Fondation de Rome.	Ans avant J.C.
3731.	CXL. 2.	SECONDE guerre Punique qui dura 18. ans.	534.	217.
3733	CXL. 4.	HANNIBAL défait le Consul Flaminius au lac de Thrasimene.	536.	215.
3734.	CXLI. 1.	ET les Consuls Varron & L. Æmilius au bourg de Cannes.	537.	214.
3736.	CXLI. 3.	IL est battu à Nole par Marcellus.	539.	212.
3738.	CXLII. 1.	MARCELLUS prend Syracuse.	541.	210.
3741.	CXLII. 4.	FABIUS MAXIMUS se rend maître de Tarente.	544.	207.
3747.	CXLIV. 2.	MORT de Fabius Maximus.	550.	201.
3749.	CXLIV. 4.	SCIPION triomphe de l'Afrique.	552.	199.
		T. QUINCTUS FLAMININUS.		
3752.	CXLV. 3.	IL est Consul, & n'avoit pas encore trente ans.	555.	196.
		CATON LE CENSEUR		
		VIVOIT dans le même temps; car il étoit avec Fabius Maximus quand il prit Tarente, & n'avoit que vingt-un, ou vingt-deux ans.		
3754.	CXLVI. 1.	TOUTE la Grece mise	557.	194.

Ans du Monde.	Ans des Olympiades.		Ans avant la Fondation de Rome.	Ans avant J. C.
		en liberté par T. Q. Flamininus.		
3755.	CXLVI. 2.	Il triomphe de l'Espagne.	558.	193.
3766.	CXLIX. 1.	SCIPION l'Afriquain meurt.	569.	182.
3767.	CXLIX. 2.	PHILOPOEMEN meurt. La même année le premier Consulat de	570.	181.
		PAUL ÆMILE.		
		IL étoit fils de Lucius Æmilius, qui fut défait par Hannibal à la bataille de Cannes.		
3782.	CLIII. 1.	DANS son second Consulat, il défait le Roi Persée & le prend prisonnier. C'étoit du temps de Judas Macabée. Terence florissoit dans le même temps.	585.	166.
3790.	CLV. 1.	PAUL Æmile meurt.	593.	158.
3794.	CLVI. 3.	NAISSANCE de Marius.	597.	154.
3801.	CLVIII. 4.	La troisiéme guerre Punique, qui dura 4. ans. Mort du vieux Caton.	604.	147.
3804.	CLVIII. 3.	LE jeune Scipion, fils de Paul Æmile, ruine Carthage.	607.	144.
		TIBERIUS & C. GRACCHUS.		

Ans du Monde.	Ans des Olympiades.		Ans de la Fondation de Rome.	Ans avant J.C.
3827.	CLXIV. 2.	Loix de Caius Gracchus.	630.	121.
		MARIUS		
3843.	CLXVIII. 2.	Va en Numidie contre Jugurtha. Naissance de Ciceron.	646.	105.
3844.	CLXVIII. 3.	Naissance de Pompée.	647.	104.
3846.	CLXIX. 1.	Marius Consul pour la seconde fois est envoyé contre les Cimbres.	649.	102.
3850.	CLXX. 1.	Naissance de Jule Cesar, sous le VI. Consulat de Marius.	653.	98.
		SYLLA		
3855.	CLXXI. 2.	Envoyé en Cappadoce après sa Preture.	658.	93.
3862.	CLXXII. 1.	Il se rend maître de Rome.	665.	86.
3863.	CLXXIII. 2.	Il se rend maître d'Athenes. Mort de Marius la même année.	666.	85.
		SERTORIUS		
3867.	CLXXIV. 2.	Envoyé en Espagne.	670.	81.
3868.	CLXXIV. 3.	Le jeune Marius vaincu par Sylla, qui defait ensuite Pontius Telesinus aux portes de Rome. Il entre dans la Ville, est fait Dic-	671.	80.

ta-

Ans du Monde.	Ans des Olympiades.		Ans de la Fondation de Rome.	Ans avant J.C.
		tateur, & exerce toutes ſortes de cruautés.		
		MARCUS CRASSUS		
		S'ENRICHIT des proſcriptions de Sylla. Il étoit plus vieux que Pompée.		
		POMPÉE		
3869.	CLXXIV. 4.	AGÉ de vingt-cinq ans, eſt envoyé en Afrique, où il défait Domitius.	672.	79.
		CATON D'UTIQUE		
		ETOIT plus jeune que Pompée; car il n'avoit que quatorze ans, lorſque Sylla exerçoit ſes plus grandes cruautés.		
		CICERON		
3870.	CLXXV. 1.	DEFEND Roſcius, que Sylla vouloit ſecretement opprimer.	673.	78.
3871.	CLXXV. 2.	SYLLA quitte la Dictature, & meurt l'année ſuivante.	674.	77.
3874.	CLXXVI. 1.	POMPÉE combat en Eſpagne contre Sertorius.	677.	74.
		LUCULLUS		
3877.	CLXXVI. 4	ENVOYÉ contre Mithridate après ſon Conſulat.	680.	71.

SER-

Ans du Monde	Ans des Olympiades.		Ans de la Fondation de Rome.	Ans avant J. C.
3879.	CLXXVII. 2.	SERTORIUS assassiné en Espagne. Crassus fait Consul avec Pompée.	682.	69.
3881.	CLXXVII. 4.	TIGRANE défait par Lucullus.	684.	67.
3887.	CLXXIX. 2.	MORT de Mithridate. Pompée force le Temple de Jerusalem. Naissance d'Auguste.	690.	63.
		JULE CESAR,		
3891.	CLXXX. 2.	CONSUL avec Bibulus, obtient l'Illyrie & les deux Gaules avec quatre Legions, & donne sa fille Julie à Pompée.	694.	57.
3897.	CLXXXI. 4.	CRASSUS pris & tué par les Parthes.	700.	51.
3902.	CLXXXIII. 1.	CESAR défait Pompée dans la plaine de Pharsale. Pompée s'enfuit en Egypte où il est tué.	705.	46.
3903.	CLXXXIII. 2.	CESAR se rend maître d'Alexandrie, soûmet l'Egypte, passe en Syrie, & va contre Pharnace Roi de Pont, qu'il défait.	706.	45.
3904.	CLXXXIII. 3.	IL défait Juba, Scipion & Petreius en Afrique, & triomphe quatre fois. Mort de Caton, qui se tuë lui-même.	707.	44.
3905.	CLXXXIII. 4.	IL défait les fils de Pompée à Munda en Espagne.	708.	43.

Ans du Monde.	Ans des Olympiades.		Ans de la Fondation de Rome.	Ans avant J. C.
		Cneus Pompée fut tué dans le combat, & Sextus s'enfuit en Sicile. Cesar triomphe pour la cinquiéme fois.		
		BRUTUS.		
3906.	CLXXXIV. 1.	CESAR est tué par Brutus & par Cassius.	709.	42.
3907.	CLXXXIV. 2.	BRUTUS passe en Macedoine.	710.	41.
		M. ANTOINE		
		EST vaincu par Auguste à Modene, la même année. Il se retire vers Lepidus. Triumvirat d'Auguste, de Lepidus & d'Antoine, qui partagent entr'eux l'Empire.		
3908.	CLXXXIV. 3.	BATAILLE de Philippes, où Brutus & Cassius sont defaits par Auguste, & par Antoine, & se tuent eux-mêmes.	711.	40.
3909.	CLXXXIV. 4.	ANTOINE se ligue avec Sextus Pompée contre Auguste.	712.	39.
3910.	CLXXXV. 1.	AUGUSTE & Antoine se reconcilient après la mort de Fulvie, femme d'Antoine, qui épouse Octavie sœur d'Auguste.	713.	38.
3918.	CLXXXVII. 1.	NOUVEAU sujet de guerre entre Auguste & Antoine.	721.	30.

BA-

Ans du Monde.	*Ans des Olympiades.*		*Ans de la Fondation de Rome.*	*Ans avant J.C.*
3919.	CLXXXVII. 2.	BATAILLE d'Actium, où Antoine est défait par Auguste, & se retire en Egypte avec Cleopatre.	722.	29
3920.	CLXXXVII. 3.	AUGUSTE se rend maître d'Alexandrie. Antoine se donne la mort; & Cleopatre suit son exemple.	723.	28.
		GALBA.		*Ans de J.C.*
3947.	CXCIV. 2.	GALBA, né la même année que J C.	750.	1.
3981.	CCII. 4.	NAISSANCE d'Othon.	784.	34.
3982.	CCIII. 1.	GALBA est Consul.	785.	35.
4018.	CCXI. 4.	REVOLTE de Vindex. Neron se tuë lui-même. Galba est nommé Empereur.	820.	70.
		OTHON.		
4019.	CCXII. 1.	SE revolte contre Galba, le tuë & se saisit de l'Empire. Trois mois après il est vaincu par Vitellius, & se donne lui-même la mort.	821.	71.

TABLE GENERALE DES MATIERES

Contenues dans les huit Volumes des Vies de Plutarque.

Le chiffre Romain marque le volume, & le chiffre Arabe les pages.

ABantidas, fils de Paseas, tue Clinias, & s'empare de la Tyrannie à Sicyone, VIII, 261. Comment tué, 262.

Abeille, laisse son aiguillon dans la playe qu'elle fait, II, 272. Leçon que les Abeilles donnent aux Politiques, VI. 555. Essaim d'Abeilles de mauvais augure, VIII, 39. 40. Pourquoi, 40. 160.

Abojocritus, Général des Beotiens tué, VIII, 283.

Abra, nom d'une des femmes de Pompeia, VII, 305.

Abrotonon, femme Thracienne, mere de Themistocle, II. 2.

Académiciens, les seules choses qu'ils estiment & admirent, VIII, 86.

Académie, d'où ainsi appellée, I, 95. Opinion de la Vieille Académie, IV, 542. 543. Opinion de la nouvelle, *ibid.*

Aca-

Academus découvre aux Tyndarides le lieu où l'on avoit caché Helene, I, 95.

Acca Larentia nourrice de Romulus & de Remus, I, 116. Les sacrifices qu'on lui faisoit, 116. 117.

Accidens terribles, different effet qu'ils produisent dans l'esprit des hommes, V, 149.

Accusations, quelles étoient les plus estimées chez les Romains, IV, 438.

Ache, regardée comme funeste, & pourquoi, III, 46. Proverbe sur cela, *ibid.* Couronne d'Ache aux Jeux Isthmiques & Neméens, *ibid.*

Achéens, leur luxe & leur magnificence, III. 506. Renoncent à l'Alliance de Philippe, 549. Leur puissance considerablement augmentée, & comment, VIII, 316. 317. Inhumanités qu'ils exercerent à Mantinée, 336. Tombent dans la lâcheté & la paresse, 338.

Achillas, Valet de chambre de Ptolemée Roi d'Egypte, & un de ses Ministres, V, 546. Chargé de recevoir Pompée & de le tuer, 548. Général des Troupes d'Egypte, VI, 268.

Achille, action d'Achille traitée de puerile, V, 442.

Acier Margien le plus excellent, V, 137.

Acilius, Officier de César, sa valeur, VI, 203. Ami de Brutus, passage d'Homere qu'il dit à Porcie, VIII, 134.

Acron, Roi des Ceninéens, I, 143. Marche contre Romulus avec une puissante Armée, 148.

Acrotatus fils du Roi Areus, IV, 67. Grande action qu'il fit, 71. Tué dans une bataille, VII. 7.

Acte d'une ame généreuse & née pour le Gouvernement, VII, 228.

Acté, toute la côte de l'Achaïe, VIII, 327.

Acteon, deux hommes de ce nom, l'un déchiré par des chiens, & l'autre par ses amans, V, 181.

Actions, les grandes actions plus grandes quand elles sont volontaires que quand elles sont forcées, I, 188. Belle maxime pour juger des actions des hommes, 498. Les grandes actions qu'on doit faire un jour, donnent par avance l'assurance & la confiance, IV, 94.
Actium, bataille d'Actium, & l'ordonnance des deux Armées, VII, 559.
Acuphis, Ambassadeur envoyé à Alexandre, & la vive réponse qu'il lui fit, VI, 135.
Ada, Reine de Carie, rétablie dans ses Etats par Alexandre, VI, 48.
Adallas, Roi de Thrace, VII, 553.
Adeus, Secretaire d'Agesilas, V, 320.
Adimantus, Archonte, en quel temps, II, 19. Un des Généraux des Atheniens, 472.
Admete, aimé d'Apollon, I, 308.
Admete, Roi des Molosses, II, 63. Ennemi de Themistocle, & pourquoi, *ibid.*
Admiration, n'est pas toûjours suivie du desir, II, 192, 194.
Adonis, ses fêtes de mauvais augure pour les Atheniens, V, 38.
Adranus, Dieu en grande veneration en Sicile, III, 21.
Adraste, beau-pere de Polynice, I, 86. 87.
Adrianus, Lieutenant de Lucullus, bat deux Lieutenans de Mithridate, IV, 478.
Adversité, change souvent les mœurs, V, 199. Sert à faire paroître la grandeur d'ame, 256.
Adultere, inconnu à Sparte, pour y être trop commun, I, 242, 243.
Ægias, Banquier de Sicyone, grand service qu'il rendit à Aratus, VIII, 287.
Æthra, fille de Pitthée & mere de Thesée, I, 9. 10. Esclave à Athenes, 97. Histoire d'elle bien singuliere, *ibid.* Emmenée captive, 198.
Affection, notre affection & notre charité ne sont duës qu'aux hommes, II, 190. Affection des

des Sujets la plus sûre garde des Princes, VIII, 301.
Affiches, que ceux qui étoient ruinés étoient obligés de faire, VII, 304.
Affront, souvent utile aux Soldats pour reveiller leur courage, VIII, 412.
Afranius, envoyé par Pompée contre le Roi des Parthes, V, 458. Défait les Arabes du Mont Amanus, 463. Avis qu'il donnoit à Pompée, 521. Ce qui empêcha Pompée de le suivre, 522. Mot qu'il dit à Pompée, 523. 524. Accusé d'avoir mal fait en Espagne, & ce qu'il dit à Pompée, VI, 254.
Agamemnon sacrifie Iphigenie, V, 304. Sa folie reconnuë par Agesilas, *ibid.* Pour quel prix il dispensa un lâche d'aller à la guerre, 311.
Agariste niece de Clisthene, mere de Periclès, II, 196. Songe qu'elle eut, *Ibid.*
Agatharchus, Peintre célèbre, se glorifioit de sa promptitude, & ce que Zeuxis lui répondit, II, 221. Peint la maison d'Alcibiade, 418.
Agathoclea, maîtresse de Ptolemée Philopator, VII, 91.
Agathocles, fils du Roi Ptolemée, VII, 412.
Agathocles, fils de Lysimachus, ce qu'il fit contre Demetrius, VII, 441.
Age d'or, jusqu'à quand regna à Rome, II, 505. S'il y a un âge où il faut renoncer à la politique, IV, 534.
Agesilas, ce qu'on lui reprochoit, & ce qu'Antalcidas lui dit en le voyant blessé, I. 233.
Agesilas, fils d'Archidamus, étoit boiteux. Oracle qu'on lui appliquoit, IV, 261. Grandes fautes qu'il fit à l'égard de Lysandre, 264. Affront qu'il lui fait, *ibid.* Sa naissance, V, 292. Son éducation, *ibid.* D'où venoit qu'il savoit si bien s'ajuster avec ses Sujets, 292. Eut Lysandre pour Amant, *ibid.* Son caractere, *ibid.* Il étoit boiteux, & railloit le premier de ce défaut, 293.

AGESILAS] Il ne voulut jamais permettre qu'on fît de lui aucun portrait ni aucune Statuë, V, 293. Sa taille & son air, *ibid.* On veut l'exclure du Thrône, parce qu'il étoit boiteux, 295. Il est declaré Roi, 297. Il partage aux parens de Leotychidas tous les biens de sa succession, *ibid.* Par quelles voyes il parvient à une grande autorité, 298. Sa deference pour les Senatours & les Ephores, 299. Il viola souvent la Justice en faveur de ses amis, 300. Son faux principe sur cela, *ibid.* Condamné à l'amende par les Ephores, & pourquoi, 301. Demandé par les Grecs d'Asie pour Général contre le Roi de Perse, 303. Il demande trente Capitaines pour composer son Conseil, *ibid.* Songe qu'il eut en Aulide, *ibid.* Plus sage qu'Agamemnon, en quoi, 304. Mauvais augure qu'il tire d'une action des Beotiens, 305. Blessé des honneurs qu'on rendoit à Lysandre, *ibid.* Parti qu'il prit pour diminuer l'autorité de Lysandre, 306. Emploi très bas qu'il lui donne, 307. Il l'envoye son Lieutenant dans l'Hellespont, *ibid.* Blâmé par Plutarque de ce qu'il fit à Lysandre, 308. Comment il se vengea de la perfidie de Tisapherne, 310. Il exempte les riches d'aller à la guerre, à quelle condition, *ibid.* En cela, il imite Agamemnon, 311. Il fait dépouiller les prisonniers, & pourquoi, *ibid.* Mot qu'il dit à ses Soldats, *ibid* Sa prudence contre Tisapherne, 312. Il mêle des pelotons de gens de pied avec ses escadrons, *ibid.* Réponse qu'il fait aux propositions de Tithraustes, 313. Les Spartiates lui donnent le commandement de l'Armée de mer, *ibid.* Il aime mieux tirer toute sa grandeur de sa vertu, que de sa puissance, 314. Grande faute qu'il fit, *ibid.* Il fait alliance avec le Roi Cotys, *ibid.* Il lui fait épouser la fille de Spithridate, 315. Amoureux de Megabate, fils de Spithridate, *ibid.* Refuse le baiser de Megabate, & ce qu'il dit sur cela,

V.

AGESILAS] V, 316. 317. Conference qu'il a avec Pharnabaze, & ce qui s'y passa, 317. 318. 319. Present qu'il fait au fils de Pharnabaze, & celui qu'il en reçoit, 320. Services qu'il lui rendit, 321. Il n'étoit plus esclave de la Justice quand il s'agissoit de ses amis, *ibid.* Billet qu'il écrivit à Hidriée, en faveur de Nicias, *ibid.* Mot qu'il dit sur un jeune garçon qu'il aimoit, & qu'il étoit obligé d'abandonner, 322. Dans ses voyages, il logeoit toûjours dans des Temples, *ibid.* Il couchoit aussi durement que le moindre Soldat, & étoit fait à toutes les rigueurs des saisons, 323. Grande soûmission des Satrapes pour lui, *ibid.* Il pense à aller attaquer le Roi de Perse dans ses Etats, 324. Il est rappellé par les Ephores, *ibid.* Son obéissance à cet ordre, la plus glorieuse de ses actions, 325. Bon-mot de lui, 327. Comment il passoit sur les terres des Barbares, *ibid.* Réponse qu'il fit aux Tralles, qui lui faisoient une demande impertinente, 328. Il marche contre eux, & les bat, *ibid.* Mot très-fier qu'il dit sur une réponse du Roi de Macedoine, *ibid.* Ses Ambassadeurs retenus prisonniers à Larisse, beau mot qu'il dit en cette occasion, *ibid.* Beau sentiment d'Agesilas, 329. A la tête de cinq cens chevaux, il met les Thessaliens en fuite, *ibid.* Ce qu'il dit sur l'ordre que lui apportoit Diphridas, 330. Il voit le Soleil s'éclipser, & reçoit la nouvelle de la défaite de son Beaufrere Pisandre, *ibid.* Il répand un bruit tout contraire, 331. Faute que l'ardeur de son courage lui fit commettre, 332. Il est blessé de plusieurs coups, *ibid.* Malgré le sang qu'il perdoit, il ne se retira qu'après avoir fait emporter ses morts, 333. Son respect pour les Dieux, *ibid.* Il dresse un Trophée de sa victoire, *ibid.* Il se fait porter à Delphes, ce qu'il y fait, 334. Combien il étoit attaché

AGESILAS] taché aux mœurs simples de son païs, V, 334. Il laisse à sa maison les portes qu'il y avoit trouvées, quoiqu'elles eussent plus de 700. ans. *ibid.* Sa femme & ses enfans, *ibid.* Moyens étranges dont il se servoit pour gagner ses ennemis, 336. Il fait declarer son frere Teleutias Général de la Flotte, 337. Il assiege Corinthe, occupée par les Argiens, *ibid.* Il fait célébrer des Jeux Isthmiques par les Corinthiens, 338. Milieu qu'il vouloit qu'on gardât dans le goût pour les Jeux publics, 339. Il n'avoit nul goût pour les amusemens ordinaires des hommes, *ibid.* Comment il rabaissa la sotte vanité d'un Comedien, *ibid.* Comment il reprima la folie d'un Medecin, qui se donnoit le nom de Jupiter, 340. Il marque un grand mépris aux Ambassadeurs de Thebes, *ibid.* Comment puni de son orgueil, 341. Comment il reprime à son tour l'arrogance de ces Ambassadeurs, *ibid.* Il ravage l'Acarnanie, & bat ses troupes, 342. Pourquoi il voulut donner aux ennemis le temps de semer, 343. Sa politique, quand il obligea les Grecs à se soûmettre aux conditions de la paix d'Antalcidas, 344. Il soûtient Phœbidas qui avoit fait une action très-injuste, *ibid.* Fausse maxime qu'il debite, 345. Son injustice, 346. Belle réponse qu'il fait au Roi de Perse, *ibid.* Il declare la guerre aux Thebains, & en charge le Roi Cleombrotus, *ibid.* Sa complaisance & sa tendresse pour ses enfans 350. Alloit à cheval sur un bâton avec eux, & ce qu'il dit sur cela, *ibid.* Il ne profite point du privilege de l'âge, & marche contre les Thebains, *ibid.* Il s'attire la haine de tous les Alliez de Sparte. 351. Comment il rabbat leur présomption, *ibid.* Tombe malade à Megare, & est saigné du pied, 352. 353. Son debat avec Epaminondas en plein Conseil, 354. Il rompt avec les Thebains, & leur declare la guerre, 355.

Il

AGESILAS] Il la fait entreprendre de sa propre autorité malgré les Alliés, & malgré les signes fâcheux qui arriverent, V, 355. 356. Grande idée que les Spartiates avoient de lui, 359. Sage expedient qu'il trouva pour sauver à Sparte ses Loix & ses Citoyens, 360. Comment il ranime le courage de ses troupes deshonorées & abbattuës, 361. Ne voulut pas que les Lacedemoniens fortififfent de la Ville pour s'opposer à la fureur des Thebains, 362. Ce qu'il eut à supporter dans cette occasion, *ibid.* Ce qu'il dit d'Epaminondas, en lui voyant passer l'Eurotas, 363. Sa grande prudence pour disperser des mutins qui s'étoient emparés d'un bon poste, 364. Il découvre une autre grande conjuration dans Sparte, & ce qu'il fit, *ibid.* Ce qu'il fit pour empêcher qu'on ne sût le nombre des deserteurs, 365. Comment il fut la cause du salut de Sparte, 366. Il marche au secours des Mantinéens, & pourquoi il retourne à Sparte, 369. 370. Par sa valeur, il arrache sa Ville des mains d'Epaminondas, 370. 371. Blâmé d'avoir voulu continuer la guerre pour recouvrer Messene, 373. Décrié pour s'être livré à Tachos Général des Egyptiens, *ibid.* Son ambition déplacée, 374. Il regardoit comme indigne de lui, de vivre inutile, *ibid.* Il s'embarque pour l'Egypte, 375. Effet que sa premiere vuë produisit sur les Egyptiens, *ibid.* Ce qu'il dit à ceux qui lui presentoient des confitures & des parfums, 376. Il admire sur-tout la plante appellée Papyrus, *ibid.* Sujets de déplaisir qu'il eut auprès de Tachos, *ibid.* Réponse qu'il fait à Chabrias, qui veut le retenir dans le parti de Tachos, 377. Il envoye à Sparte demander des ordres, *ibid.* Il quitte le parti de Tachos, & entre au service de Nectanebos, 378. Ce qu'il dit à Nectanebos, 379. Il lui devient suspect, 380. Stratagême qu'il imagina, 381.

DE-

AGESILAS] Discours plein de sens qu'il tient à Nectanebos, *ibid.* Il regagne sa confiance, *ibid.* Stratagême dont il usa, V, 381. Il part pour s'en retourner à Sparte comblé d'honneurs & de presens, 382. Battu par la tempête, il est obligé de relâcher au Port de Menelàs, où il meurt, 383. Son corps comment embaumé par les Lacedemoniens, & emporté à Lacedemone. *ibid.* Le Thrône demeure dans sa maison jusqu'à Agis III. son cinquiéme descendant, *ibid.* Sa conduite pour parvenir à la Royauté ne peut être excusée, 553. Ses avantages sur Pompée, 556. 557. 560. 561. 563. Les grandes choses qu'il fit par sa patience, 563. Défait en bataille rangée Tisapherne, VIII, 236; rappellé d'Asie, & le mot qu'il dit sur cela, *ibid.* Vive & fiere repartie qu'il fit à un mot dit devant lui, 239.

Agesilas, Oncle d'Agis, ce qui le porta à entrer dans les vuës de son neveu, VII. 12. Par son avarice, il ruïne la plus belle Loi de Sparte, 23. Ruse dont il se sert pour réussir dans son dessein, *ibid.* Mot qu'il dit sur les contracts brûlés, 24. Il ajoûte un mois à l'année, 28.

Agesipolis, Roi de Sparte, son caractère, V. 337. Sa mort, 346.

Agesistrata, mere d'Agis, mise à mort, VII. 34. Sa pieté & son grand courage, *ibid.*

Agias, se jette dans Argos, VIII, 306.

Agiatis, fille de Gylippe & femme d'Agis, son sort, VII, 36. Sa beauté & sa vertu, *ibid.*

Agir, il faut agir par un consentement, non de caprice, mais de connoissance, III, 10.

Agis, Roi de Sparte, condamné à une amende, & pourquoi, I, 228. Belle reponse qu'il fit à un Athenien, 254. Autre bon-mot de lui 256.

Agis, fils aîné d'Archidamus, V, 291. Ne vouloit pas reconnoître Leotychidas pour son fils,

& enfin il le reconnoit à la mort, 295.

Agis, Roi de Sparte, tué à une bataille, VII. 232.

Agis, fils d'Eudamidas, son origine & sa genealogie, VII, 6. Ses mœurs, 8. Les grandes richesses de sa mere & de son ayeule, *ibid.* A quoi il vouloit que la Royauté lui servît, 9. Sa vue de rétablir l'égalité dans Sparte, 11. Les trois personnages qu'il trouva portés à appuyer ses desseins. 11. 12. Ce qu'il represente à sa mere pour la faire entrer dans ses vues, 13. Fait élire Lysandre Ephore, 14. Ordonnance qu'il fit, 15. Il met tous ses biens en commun pour donner l'exemple, 17. Sa conversation avec Leonidas qui s'opposoit à lui, 18. Sauve Leonidas qu'Agesilas vouloit faire tuer, 23. Envoyé au secours des Achéens contre les Etoliens, 24. Faisoit gloire de vivre dans une grande simplicité, 25. Se refugie dans le Temple de Minerve, 27. Jetté en prison par la trahison de ses amis, 31. Interrogé comme un criminel, ses généreuses réponses, 32. Condamné à mort & executé, *ibid.* & 33. Beau mot qu'il dit à un des Executeurs qui pleuroit, 33. Il fut le premier Roi de Sparte, qui mourut par l'ordre des Ephores, 36. Avantages d'Agis & de Cleomene sur les Gracques, 176. 177. 179. 180.

Agnon, ce qu'il ôta du Decret de Dracontides, II, 294.

Agnon maltraité par Alexandre, & pourquoi, VI, 48.

Agnon de Teos, portoit des clouds d'argent à ses pantoufles, VI. 94.

Agnonides, Orateur d'Athenes, accuse Phocion de trahison, VI, 403. Plaisante proposition qu'il fait au Roi Aridée & à son Conseil, 404. Son Decret contre Phocion, 407. Mis à mort par les Atheniens, 411.

Agnothemis, ce qu'il prétendoit avoir ouï dire au Roi Antigonus, VI, 171.

Agraule, son bois sacré, & le serment qu'on y prêtoit, II, 414.

Agriculture, partie de la pieté, I, 354. Le plus grand appât de la paix, 363. Favorable à l'Oligarchie, II, 56.

Agrippa écrit à Auguste pour le rappeller à Rome, VII, 575. Marié à une des filles d'Octavie, 594. Epouse la fille d'Auguste, ibid. Chargé par Auguste de l'accusation de Cassius, VIII. 140.

Agrippine, une des filles d'Antoine & d'Octavie, est mariée à Enobarbus, dont elle eut un fils nommé Lucius Domitius, & épouse en secondes nôces Claude Cesar, VII, 594.

Agyrtius, Maître de Palestre, II, 389.

Aidoneus, Roi des Molosses, I, 93. Le nom de sa femme & celui de sa fille, ibid.

Aigle, ne fait jamais que deux Aiglons, IV, 165.

Aigle, enleve une pique, explication de ce signe, VIII. 40. Combat de deux Aigles au milieu de deux Armées, 179.

Aigle Romaine, toute couverte d'Abeilles, VIII, 178.

Aire d'une Aigle qui avoit sept Aiglons, IV, 165.

Airs de flûte des Lacedemoniens, I, 260.

Ajus Locutejus, quel Dieu, II, 147.

Alalcomene, le mois de Decembre chez les Beotiens, III, 394.

Albains, généreuse action qu'ils firent, I, 127.

Albinus Brutus, associé par les conjurés, & pourquoi, VIII, 115. On lui donne le gouvernement de la Gaule autour du Pô, 129.

Alcandre, creve un œil à Lycurgue, & la punition qu'il en reçoit, I, 226.

Alcée Poëte, Epigramme qu'il fit en forme d'Epitaphe sur la défaite de Philippe, III, 557.

Al-

Alcée de Sardis, remporta sur Mithridate le prix de la course des chevaux, V, 461.

Alcibiade, la noblesse de son extraction, II, 383. Sa genealogie, 384. Ses tuteurs Periclès & Ariphron, *ibid.* Avantages qu'il tira de l'amour de Socrate, *ibid.* Sa nourrice, son gouverneur, *ibid.* Sa beauté se conserva dans tous les âges, 385. Parloit gras, l'agrément que cela lui donnoit, *ibid.* Ses mœurs, ses inclinations, & ses passions les plus fortes, 386. Mots de lui dans son enfance, *ibid.* Il dédaigne d'apprendre à jouer de la flûte, & pourquoi, 387. S'enfuit de la maison de son Pere, & se retire chez un de ses amans, 389. Environné d'une foule d'amans, 390. Il préfere Socrate à tous les autres, 391. Insulte qu'il fit à Anytus fils d'Anthemion, 392. Service qu'il rend à un Etranger, 393. Effets que les discours de Socrate faisoient sur lui, 394. Son intemperance, ses débauches, 395. Ses flatteurs nourrissoient sa vanité & augmentoient son ambition, *ibid.* Rendu fort petit & fort humble par Socrate, 396. Ce qu'il fit à un Grammairien qui n'avoit aucun Livre d'Homere, & à un autre qui se vantoit de le corriger, *ibid.* Mot qu'il dit sur Periclès occupé à rendre ses comptes, *ibid.* Il se trouva à la bataille de Potidée, y fit des merveilles, fut blessé, & défendu & sauvé par Socrate, 397. Couvre & défend Socrate à la bataille de Delium, *ibid.* Il donne un soufflet à Hipponicus pere de Callias, 398. Va lui faire satisfaction chez lui, *ibid.* Il epouse sa fille Hipparete *ibid.* Après qu'elle l'eut quitté, il l'enleva comme elle alloit presenter à l'Archonte ses Lettres de divorce, 399. Fait couper la queuë à un beau chien qu'il avoit, & ce qu'il dit sur cela à ses amis, 400. Occasion qui le fit entrer dans les affaires publiques, *ibid.* Il nourrissoit des cailles, *ibid.*

Il

ALCIBIADE] Il aimoit mieux devoir son autorité à son éloquence qu'à ses exploits & à son courage, II, 401. Son éloquence quelle, *ibid.* & 402. Nourrissoit quantité de chevaux, & avoit plusieurs chars pour les jeux, 402. Les prix qu'il remporta, *ibid.* Honneur que les Villes lui faisoient, 403. 404. Le méchant tour qu'il joua à un de ses amis pour satisfaire son ambition, 404. Reproche qu'on lui faisoit, 405. Se ligue avec Nicias & fait tomber le Ban de l'Ostracisme sur Hyperbolus, 407. Jaloux de Nicias, *ibid.* Uni aux Lacedemoniens par le droit d'hospitalité, & le service qu'il leur avoit rendu, 408. Moyen dont il se servit pour rompre la paix, *ibid.* Oblige les Argiens à rompre avec les Lacedemoniens, *ibid.* Ses accusations contre Nicias, 409. Tour qu'il joue aux Ambassadeurs de Lacedemone, & le discours qu'il leur fait, 410. 411. Jugement remarquable de Plutarque sur ce procedé, 412. Conseil qu'il donne à ceux d'Argos, & ses vues politiques en cela, 414. Donne le même conseil à ceux de Patres, & la réponse qu'il fit à un railleur, *ibid.* Travaille à agrandir les Atheniens par mer & par terre, *ibid.* Ses vices, & la vie desordonnée qu'il menoit, & sa mollesse, 415. Son bouclier d'or avec un Amour armé d'un foudre, 416. L'inclination que le Peuple avoit pour lui malgré ses défauts, *ibid.* & 417. Il retient en prison le Peintre Agatharchus, 418. Donne un soufflet à Taureas, & pourquoi, *ibid.* Fut la principale cause du meurtre des Meliens, 419. Il prend une captive pour maîtresse, & fait élever un enfant qu'il en avoit, *ibid.* Persuade aux Atheniens d'aller attaquer la Sicile, 422. Comment il regardoit cette conquête, *ibid.* Accusé d'avoir mutilé les Statues de Mercure & contrefait les Mysteres, 427. Appuyé par les Matelots & par les troupes, il se presente pour se justifier, 428.

ALCIBIADE] Ruse que ses ennemis imaginent pour ne faire que differer son Jugement, II, 428. Il connoît le venin caché sous ce délai, & veut l'empêcher, 429. Le peuple refuse de l'écouter, & l'oblige à partir, *ibid.* Il part avec cent quarante vaisseaux, tient un Conseil de guerre à Rhege, son avis, *ibid.* Arrive en Sicile, il prend Catane, & est rappellé par les Atheniens pour être jugé, 429. 430. Ses denonciateurs ne fournissent aucune preuve claire, & l'un d'eux convaincu de faux, 431. Les Atheniens lui envoyent le vaisseau sacré, 433. Son départ fait perdre aux Atheniens la Sicile, *ibid.* Mauvaise action qu'il fit, 434. Il se derobe à ceux qui l'emmenoient, & le mot qu'il dit sur cela, *ibid.* Sentence de mort rendue contre lui, 435. Il se retire à Sparte, & se met sous sa protection, 436. Il encourage les Spartiates à secourir la Sicile, à y envoyer Gylippe, à declarer la guerre aux Atheniens, & à fortifier Decelée, 437. Il charme les Spartiates par ses manieres, *ibid.* Secret dont il se servoit pour gagner les hommes, *ibid.* Imitoit facilement toute sorte de mœurs, veritable Cameleon, 437. 438. Il corrompt Timea, femme du Roi Agis, & en eut un fils, & ce qu'il disoit sur cela, 439. Il fait revolter toute l'Ionie, 440. Jalousie des Spartiates contre lui. Ils envoyent ordre en Ionie qu'on le fasse mourir, 441. Il se jette entre les bras de Tisapherne, & le credit qu'il a auprès de lui, *ibid.* Les graces de sa conversation, *ibid.* Il dessert les Spartiates auprès de Tisapherne, pour servir les Atheniens, 442. Il cherche à gagner les Nobles d'Athenes pour se faire rappeller, 444. Avertit les Atheniens de la trahison de Phrynichus, 445. Ils refusent de le croire, *ibid.* Rappellé, & nommé Général par les Atheniens qui étoient à Samos, 447. Il s'op-

ALCIBIADE] s'oppose à la fureur aveugle des Atheniens, & sauve Athenes par sa prudence, II 448. Autre grand service qu'il rend à son païs, 449. Accusé par les Atheniens, & par les Lacedemoniens, 450. Rappellé par le peuple, il veut meriter ce rappel par quelque exploit éclatant, & ce qu'il fit, *ibid.* Il procure la victoire aux Atheniens au combat naval de Gnide, 451. Il est arrêté par Tisapherne, & envoyé prisonnier à Sardis, 452. Il se sauve de sa prison, *ibid.* Il s'embarque pour aller combattre Mindare & Pharnabaze à Cyzique. Sa prudente conduite, 453. Il gagne une grande bataille, prend Cyzique, & assure aux Atheniens l'empire de la mer, 454. La fierté que cette victoire inspire à ses Soldats, 455. Ils refusent de camper avec ceux de Thrasyllus, & pourquoi, *ibid.* Leur réunion, 456. Il arrive avec Thrasyllus au secours des Atheniens attaqués par Pharnabaze, & les rend victorieux, il en dresse un trophée, *ibid.* Il ravage le païs de Pharnabaze, & assiege Chalcedoine, *ibid.* Gagne un autre grand combat contre Pharnabaze, & tue Hippocrate, *ibid.* & 457. Sa course dans l'Hellespont & dans la Chersonese, & la prise de Selymbria 457. Sa grande temerité & stratagême qui le sauva, *ibid.* & 458. Il oblige les Selymbriens à recevoir garnison Athenienne, 458. Il assiege Byzance, 459. S'en rend maître par intelligence & la ruse dont il se servit pour cela, *ibid.* Il eut là un grand combat à soûtenir, & remporta la victoire, *ibid.* & 460. Il retourne à Athenes dans un appareil très-pompeux, 461. 462. Sa crainte quand il approche du port, 462. Empressement que les Atheniens lui témoignoient & ce qu'ils disoient de lui 463. Son adresse dans le discours qu'il fit au peuple pour se justifier, 464. Les Atheniens lui decernent des Couronnes d'or, & le nomment Général, *ibid.* Absous des

ALCIBIADE] des malédictions prononcées contre lui, II, 465. Le jour de son arrivée à Athenes, pourquoi reveille la superstition des Atheniens, *ibid.* Il differe son départ pour célébrer les grands Mysteres, 466. Peril qu'il y avoit à conduire la procession à Eleusine par terre, 467. Comment il s'y prit pour la conduire avec succès, *ibid.* & 468. Il est pressé par le bas peuple de se faire Roi, 468. Les Nobles allarmés le pressent de partir, & il part avec cent vaisseaux, *ibid.* Il gagne un grand combat dans l'Isle d'Andros ; & ne prend pas la Ville, 469. Il est détruit par sa propre gloire, *ibid.* Grande idée que les Atheniens avoient de lui, *ibid.* La source du dernier crime qu'on lui imputa, *ibid.* Il part pour aller dans la Carie ramasser de l'argent, & laisse sa Flotte à Antiochus, 470. Accusé devant les Atheniens par Thrasybule, *ibid.* On lui fait encore un crime des Forts qu'il avoit bâtis près de Byzance, 471. Informé de la colere des Atheniens, il quitte le camp & va faire à ses dépens la guerre en Thrace, où il amasse de grandes richesses, *ibid.* & 472. Remontrances très-sages qu'il fait aux Généraux Atheniens qui étoient à Ægos Potamos, & le conseil très-prudent qu'il leur donne, 472. Ces Généraux rejettent ses avis, & lui ordonnent de se retirer, 473. Ce qu'il dit en s'en retournant, *ibid.* Ses remontrances justifiées par l'évenement, 474. Il se retire en Bithynie, les Thraces lui enlevent la meilleure partie de ses richesses, *ibid.* Il prend le parti de se retirer à la Cour d'Artaxerxe, *ibid.* En quoi son prétexte plus juste que celui de Themistocle, 475. Il va trouver Pharnabaze en Phrygie pour être conduit à la porte du grand Roi, *ibid.* Repentir des Atheniens à son sujet, *ibid.* Les trente Tyrans s'informent avec soin de ses démarches, 476. Ephores envoyent ordre à Lysandre de le tuer, 477.

Ce-

ALCIBIADE] Celui-ci l'envoye à Pharnabaze, qui en charge son frere & son oncle, II. 477. La vie infame qu'il menoit dans un Bourg de la Phrygie, *ibid.* Songe qu'il fit, *ibid.* Ceux qu'on envoya pour le tuer n'eurent pas le courage d'entres dans la maison, & y mirent le feu, *ibid.* Sa prudence & son courage pour se tirer de ce peril, *ibid.* Il est accablé de fleches & tombe mort, 478 Funerailles que lui fait sa concubine, & l'accomplissement de son songe, *ibid.* Differente tradition sur la cause de sa mort, *ibid.* 479. Avantages d'Alcibiade sur Coriolan, 560. 562. 564. 565. Sa politique pleine de ruse & de fourberie, 561. Grand changement qu'il apporta aux affaires des Atheniens, IV, 217. Jamais battu ni sur terre, ni sur mer, 219. Remontrance qu'il fait aux Généraux des Atheniens, 231. Comparé au terroir d'Egypte, V, 23. Il rompt toutes les mesures de Nicias, 24. Il rompt la paix d'Athenes avec Lacedemone, 27. Supercherie qu'il fait aux Ambassadeurs de Lacedemone, 28. Les Atheniens detestoient sa vie, & redoutoient son audace, 31. Il fait resoudre l'expedition de Sicile, 34. Il aposte des Devins pour la favoriser, 36. Rappellé pour être jugé pour la mutilation des Hermes, 41. Sa victoire aux Jeux Olympiques célébrée par les Poëtes, VII, 188.

Alcimene encourage les troupes de Dion, VIII. 38.

Alcimus d'Epire, sa valeur & sa force, VII. 393. Tué dans le combat à Rhodes, *ibid.*

Alcmene, son corps disparoît au milieu de sa pompe funèbre, I, 182. Epouse Rhadamanthe après la mort d'Amphitryon, IV, 276.

Alcyonée, fils d'Antigonus, porte à son pere la tête de Pyrrhus, comment il en est reçu, IV, 86. Il traite humainement Helenus, & ce que son pere lui dit sur cela, 87.

Alex-

Alexandre, Capitaine des Thraces, III, 114.
Alexandre, Commandant de la Cavalerie d'Antigonus, III, 501.
Alexandre Argien, Roi de Macedoine, découvre à Aristide le dessein de Mardonius, III, 375.
Alexandre, fils de Cassandre, & frere d'Antipater. La guerre entre ces deux freres, IV, 12. Appelle à son secours Pyrrhus & Demetrius, *ibid.* Il va au devant de Demetrius pour le renvoyer, VII, 419. Soupçons que cela fit naître entre eux, *ibid.* Ce qui se passa en cette occasion, *ibid.* Tué par l'ordre de Demetrius, IV, 14. VII, 421.
Alexandre, Tyran de Pheres, sa cruauté, III, 228. Sacrifie à sa pique, 229. Sa peur d'être attendri, *ibid.* Statuë que les Atheniens lui érigerent, 235. Obligé de rendre aux Thessaliens les villes qu'il avoit prises, 242. Précautions qu'il prenoit pour sa sûreté, *ibid.* Tué par sa femme & par ses beaux-freres, 243. le premier Tyran qui ait été tué par sa femme, 244.
Alexandre, affranchi de Strabon, pere de Pompée, vol qu'il fit, V, 391.
Alexandre, Philosophe que Crassus avoit chez lui, V, 89. Sa patience & son desintéressement, *ibid.*
Alexandre, fils de Polyperchon, arrive à Athenes avec une grosse Armée, son dessein, VI, 403.
Alexandre le Grand, moyen dont il se sert pour convaincre de mensonge Eumenes, V, 239. Ses exploits, pourquoi devoient être une source de larmes pour les Grecs, 325. Mot de lui sur la bataille qu'Antipater donna à Agis, *ibid.* Son origine, VI. 2. Le jour de sa naissance, & ce qui arriva, 5. 6. Voulut que Lysippe seul fit ses statuës, 7. Penchoit le cou sur l'épaule gauche, *ibid.* Apelle fit son portrait, & le défaut de ce portrait, *ibid.*

ALEXANDRE LE GRAND] Il sortoit de tout son corps une odeur charmante, & la cause de cette bonne odeur, VI, 7. 8. Sa sagesse & sa temperance, 8. Excessif dans son ambition, *ibid.* N'aimoit pas toute sorte de gloire, *ibid.* Beau mot de lui, *ibid.* Son éloignement pour les exercices des Athletes, *ibid.* Encore enfant il reçoit les Ambassadeurs du Roi de Perse, & attire leur admiration, 9. Les questions qu'il leur fait, *ibid.* Il s'afflige des victoires de son pere, *ibid.* Souhait qu'il faisoit, 10. Ses Precepteurs & ses Gouverneurs, *ibid.* Sa douleur de ce que son pere renvoyoit Bucephale, ce qu'il lui dit, 11. 12. Il reduit ce cheval, & comment, 12. Il ne cedoit jamais à la force, & se menoit par la raison, 13. Ce qu'il voulut apprendre d'Aristote, 14. Lettre qu'il lui écrit, *ibid.* L'amour qu'il eut pour la Medecine, & les secours qu'il donna à plusieurs de ses amis, 15. Il aimoit les Belles-Lettres, & admiroit l'Iliade d'Homere, *ibid.* Il donne ordre à Harpalus de lui envoyer des Livres en Asie, 16. Il admiroit Aristote, & l'appelloit son pere, *ibid.* Cet amour se refroidit ensuite, *ibid.* Sa passion pour la Philosophie se fortifia toûjours en lui, 17. Present qu'il fit à Xenocrate, *ibid.* Grand cas qu'il faisoit de deux Philosophes Indiens, *ibid.* A seize ans il est laissé Regent du Royaume, & subjugue les peuples rebelles, *ibid.* Il change le nom de la ville des Medares, *ibid.* Grand exploit qu'il fit à la bataille de Cheronée, *ibid.* Sa querelle avec Attalus, & ce qu'il lui dit, 18. Sa querelle avec son pere à un festin, & raillerie amere qu'il fait de lui, *ibid.* Il emmene sa mere Olympias en Epire, 19. Il dépêche en Carie le Comedien Thessalus, & pourquoi, 20. Soupçonné avec sa mere d'avor eu part au meurtre de Philippe, & sur quoi, 21.

Ce

Alexandre le Grand] Ce qu'il dit à Pausanias en appliquant un passage d'Euripide, VI, 21. Il parvient à l'Empire à l'âge de 20. ans, *ibid.* Conseils que lui donnoient les Macedoniens, & qu'il refuse, 22. Il tire son salut de son audace & de sa magnanimité, 22. 23. Défait Syrmus Roi des Triballes, 23. Punition qu'il fait des Thebains revoltés, & ce qu'il dit, *ibid.* Défait les Thebains, prend leur ville & la détruit, & le prétexte qu'il donne à cette execution, *ibid.* & 24. Il conserve la liberté aux Prêtres & aux descendans de Pindare, 24. Il pardonne aux Atheniens, 25. Son repentir sur ce qu'il avoit fait à Thebes, 26. Elu Général des Grecs pour l'expedition d'Asie, 27. Il va voir Diogene, l'état où il le trouva, *ibid.* La réponse qu'il en reçut, *ibid.* Son admiration pour ce Philosophe, *ibid.* Il va à Delphes consulter l'Oracle, *ibid.* Il mene par force la Prêtresse dans le Temple, 28. Il convertit en Oracle ce qu'elle lui dit sur cette violence, *ibid.* Signes que les Dieux lui envoyerent avant son départ pour l'Asie, *ibid.* Le nombre de ses troupes, & ses fonds, quand il partit pour l'Asie, *ibid.* & 29. Avant son départ, il donne à ses amis tout son Domaine, 29. Beau mot de lui à Perdiccas, & ce que Perdiccas lui répondit, *ibid.* Il descend à Ilion, & ce qu'il y fait, 30. Deux bonheurs qu'il envioit à Achille, *ibid.* Il méprise la Lyre de Paris, & seroit curieux de voir celle d'Achille, *ibid.* Se mocque de la superstition sur les mois heureux ou malheureux, 31. Son passage du Granique, *ibid.* Son combat avec deux Lieutenans de Darius, 32. Il refuse quartier aux troupes Grecques qui servoient dans l'Armée de Darius, 33. Il fait ériger des Statuës de bronze de la main de Lysippe à 34. Officiers qui avoient été tués, 33. Ce qu'il fit du butin pris à cette bataille, *ibid.* Changement que le gain de

ALEXANDRE LE GRAND] de cette bataille produisît dans ses affaires, *ibid.* Inscription ambitieuse qu'il mit à ses dépouilles, VI, 33. Il prend d'assaut Milet & Halicarnasse, *ibid.* Faux miracles inventés en sa faveur par les Historiens, 35. Honneurs qu'il fait à la Statuë de Theodectes, 36. Ne pouvant délier le nœud Gordien, il le coupe, 37. Il soûmet la Paphlagonie & la Cappadoce après la Pisidie & la Phrygie, *ibid.* Grande maladie qu'il eût en Cilicie, & sa cause, 39. Averti que son Medecin veut l'empoisonner, 40. Sa merveilleuse resolution, & la confiance qu'il lui témoigne, *ibid.* Sa victoire duë à son bel ordre de bataille, 42. Blessé à la cuisse, 43. Il se retire dans la tente de Darius & se met au bain, & ce que lui dit un de ses Courtisans, *ibid.* Mot qu'il dit sur la magnificence de la tente de Darius, 44. On lui amene la mere, la femme & les filles de Darius. Sa générosité, son humanité, sa politesse, *ibid.* & 45. Son camp fut pour ces Princesses comme un saint Temple, 46. Belle maxime d'Alexandre & sa continence, *ibid.* Mot de lui sur les belles Persiennes, 47. Ce qu'il dit sur une proposition infame de Philoxene. Son horreur pour l'amour des garçons, *ibid.* Il ordonne qu'on fasse mourir deux Macedoniens qui avoient violé des femmes, 48. Lettre qu'il écrivit à Parmenion, *ibid.* Les deux choses auxquelles il se reconnoissoit mortel, *ibid.* Rétablit la Reine Ada dans ses Etats, *ibid.* Ce qu'il lui répondit sur des cuisiniers, qu'elle lui envoyoit, 49. Aimoit la table moins pour boire, que pour discourir, *ibid.* Sa vie, quelle, 51. Il avoit fait un journal de sa vie, *ibid.* Dînoit assis, & soupoit couché, 50. 51. Les charmes de son commerce, 51. Son unique défaut, ses vanteries, & son abandon aux flatteurs, *ibid.* Se baignoit encore après souper, & dormoit jusqu'à midi, &

ALEXANDRE LE GRAND] & quelquefois tout le jour, VI. 51. Magnificence de sa table, & la dépense de chaque souper à quoi réglée, 52. Il prend à Damas tout l'argent, les équipages, les femmes & les enfans des Perses, *ibid.* Il assiege Tyr, & la durée de ce siege, 53. Songe qu'il eut à ce siege, *ibid.* Autre songe, & l'explication que les Devins lui donnerent, *ibid.* & 54. Pendant le siege il va faire une course en Arabie, *ibid.* Danger auquel l'exposa le soin qu'il eut de son Precepteur, *ibid.* Action de courage qu'il fit en cette occasion, 55. Prédiction que lui fait le Devin Aristandre, & le moyen dont il s'avisa pour aider à cette prédiction, 56. Il prend Tyr d'assaut, *ibid.* Il assiege Gaza, ce qui lui arriva à ce siege, *ibid.* Prodigieuse quantité d'encens & de myrrhe, qu'il envoye à Leonidas, & pourquoi, 57. A quoi il destina la cassette magnifique de Darius, *ibid.* Vision merveilleuse qu'il eut, 58. Il va consulter l'Oracle de Jupiter Ammon, 60. Les dangers de ce voyage, *ibid.* Sa fermeté & son opiniâtreté dans tout ce qu'il avoit resolu, 61. Miracles que Dieu fit en sa faveur pendant sa marche, *ibid.* Son entretien avec le Prophete de Jupiter Ammon, 62. Sa conversation avec le Philosophe Psammon, 63. Lettre qu'il écrivit aux Atheniens, 64. Mot qu'il dit à ses amis sur le sang qui couloit d'une blessure qu'il avoit reçuë, *ibid.* Ce qu'il répondit à une raillerie piquante d'Anaxarque, *ibid.* Il ne croyoit pas ce qu'il disoit de sa naissance divine, & à quel dessein il parloit ainsi, 65. A son retour d'Egypte, il donne des chœurs de danse & de musique, *ibid.* Ce qu'il dit sur le Comedien Thessalus, & ce qu'il fit pour le Comedien Athenodore, 66. Il communique à son Conseil une Lettre de Darius, 67. La réponse qu'il lui fait, *ibid.* Il est fort affligé de la mort de Statira, & lui fait des tu-

ALEXANDRE LE GRAND] funerailles magnifiques, VI, 68. Plaisant combat des valets de l'Armée d'Alexandre partagés en deux bandes, 70. Il fait combattre les deux Chefs de ces bandes, en arme lui-même un, & lui donne son nom. Celui-ci est vainqueur, don qu'Alexandre lui fait, *ibid.* Il fait des sacrifices à la Peur, 73. Ses amis lui conseillent de combattre Darius pendant la nuit, leur raison, 74. Belle réponse qu'il leur fait, & sa grande raison, *ibid.* Son sommeil tranquille la veille de la bataille, 75. Réponse qu'il fait à Parmenion étonné de son long sommeil, *ibid.* Son assurance, & son grand jugement en cette occasion, 76. Belle réponse qu'il fait à Parmenion qui lui envoye demander du secours, *ibid.* Son armure le jour de ce combat, *ibid.* Son épée, present du Roi des Citiens, 77. L'agraffe de sa cotte d'armes, present de la Ville de Rhodes, *ibid.* Il harangue ses troupes, la priere qu'il fait, *ibid.* & 78. Aigle qui vole au-dessus de sa tête le jour de la bataille, 78. Gagne la bataille d'Arbelles, *ibid.* Est reconnu Roi de toute l'Asie, 80. Il recompense magnifiquement ses amis, & abolit toutes les Tyrannies en Grece, 81. Fait rebâtir la Ville de Platées, & pourquoi, *ibid.* Bel éloge de lui, *ibid.* Se rend maître de Suse, richesses qu'il y trouva, 87. Guide qu'il eut pour entrer en Perse, 88. Ordre très-cruel qu'il donne en entrant en Perse, *ibid.* Il adresse la parole à une Statuë de Xerxès qui étoit renversée, 89. Il s'abandonne à une grande débauche à un festin, 90. Il met le feu au Palais de Persepolis, 91. Son inclination bienfaisante, *ibid.* Mot gracieux qu'il dit à Ariston, 92. Sa générosité pour un Muletier qui conduisoit un âne chargé d'or, *ibid.* Met son cachet sur la bouche d'Ephestion, 94. Present qu'il veut faire au fils de Mazée, *ibid.* Celui qu'il fait à Ephestion, *ibid.* Il né vouloit pas que sa mere se mêlât du Gouvernement, *ibid.* Beau mot

de

ALEXANDRE LE GRAND] de lui à Antipater, VI, 94. Sages remontrances qu'il fait à ses Courtisans sur leur luxe, 95. Belle maxime, *ibid.* Il terrasse un furieux Lion à la chasse, & ce qu'un Ambassadeur de Lacedemone lui dit sur cela, 96. Murmures de ses Courtisans corrompus par les delices, *ibid.* Beau mot de lui, *ibid.* Grandes marques d'affection qu'il donne à ses amis, 97. Une de ses Lettres à Peucestas, *ibid.* L'attention qu'il avoit pour ses amis jusques dans les plus petites choses, 98. Son respect pour les asyles, 99. Ce qu'il faisoit quand il jugeoit des Procès criminels, *ibid.* Son naturel aigri enfin par le grand nombre d'accusations, *ibid.* Cruel & inexorable pour ceux qui avoient mal parlé de lui, *ibid.* Il renvoye les Thessaliens, present qu'il leur fait, *ibid.* Grande diligence qu'il fit en onze jours, 100. Consumé par la soif & par la chaleur, il refuse de l'eau qu'on lui presente, & ce qu'il dit, *ibid.* Il arrive près de Darius qui expiroit, & ce qu'il fit, 102. Supplice dont il punit Bessus, *ibid.* L'honneur qu'il rend au corps de Darius, 103. Il passe en Hyrcanie, & voit la mer Caspienne, ce qu'il pensoit de cette mer, *ibid.* Combien affligé de la perte de Bucephale qui avoit été pris, & ce qu'il fit pour le ravoir, 104. Prend la robe Barbare, & ses vuës en cela, *ibid.* Il fait un mélange de la mode des Medes & de celle des Perses, *ibid.* Blessures qu'il reçut, 105. La Reine des Amazones vient le trouver, *ibid.* Harangue qu'il fait à ses Soldats avant que de passer en Hyrcanie, 107. Mélange qu'il fait des mœurs Barbares & des mœurs Macedoniennes, 108. Sa politique, 109. Fait mourir Philotas, & envoye tuer Parmenion en Medie, 115. Il tue Clitus, ce meurtre comment excusé par Plutarque, 116. Vision étran-

ALEXANDRE LE GRAND] étrange qu'il eut en songe, VI, 117. Son emportement contre un Trompette, 119. Il cite à Callisthene un passage d'Euripide, 125. En partant pour les Indes, il fait brûler tous les bagages de l'Armée, & commence par les siens, 131. Actions inhumaines qu'il fait, *ibid.* Prodige qui lui arrive, *ibid.* Il se fait expier, 132. Ravi de ce qu'on avoit trouvé une source d'huile, *ibid.* Explication que les Devins donnerent à ce signe, 133. Il force Sisimethres à lui rendre la roche qu'il défendoit, 134. Ce qu'il dit à un jeune homme qui s'appelloit Alexandre, *ibid.* Très-faché de ne savoir pas nager, 135. Comment il reçoit Taxile, leur entrevuë & les presens qu'ils se font, 136. Sa déloyauté justement blâmée, 137. Il fait pendre plusieurs Philosophes Indiens, 138. Sa bataille contre Porus, *ibid.* & 139. Mot de lui qui marque combien il étoit avide de louanges, 139. Don qu'il fait à Porus après l'avoir vaincu & pris, 141. Ce qu'il fait en l'honneur de son cheval Bucephale & de son chien appellé Perites, 142. Ses Macedoniens refusent de passer le Gange, *ibid.* & 143. Le desespoir où le jette ce refus, 144. Il renonce à passer ce fleuve, *ibid.* Sa vanité ridicule & ce qu'il imagine pour tromper la posterité, *ibid.* Il a la curiosité d'aller voir la Mer Oceane, 145. Ce qu'il fit au siege de la Ville des Malliens, *ibid.* & 146. Il prend dix Philosophes Indiens, les questions qu'il leur fait, & les réponses qu'il en reçoit, 148. 149. 150. Il les comble de presens, 150. Il envoye prier les Indiens les plus célèbres de venir le trouver, 151. Il employe sept mois à aller à l'Ocean par les rivieres, 152. Priere ambitieuse qu'il fait aux Dieux, 153. La disette extrême où il se trouve dans le païs des Orites, & les pertes qu'il y fait, *ibid.* Il arrive sur les confins

ALEXANDRE LE GRAND] fins de la Gedrosie, VI, 153. Bacchanale qu'il mene en traversant la Carmanie, 154. 155. Il devient amoureux de Bagoas, 155. Action infame qu'il fait en plein theatre, 156. Son dessein de s'embarquer sur l'Euphrate & d'aller faire le tour par l'Ocean meridional, *ibid.* Il tuë de sa main le fils d'un de ses Officiers, 157. Comment il reçoit l'Officier qui lui amenoit de l'argent au lieu des provisions qu'il lui avoit demandées, *ibid.* Il fait punir un Macedonien qui avoit fouillé le tombeau de Cyrus, 158. Il propose un prix pour celui qui boiroit le mieux, 159. Il marie ses amis, épouse Statira & fait un grand festin, 160. Dons qu'il fait aux conviés, *ibid.* Ses troupes jalouses des jeunes Perses qu'il avoit fait élever, leurs murmures, 161. Il confie la garde de sa personne à ces Perses, *ibid.* Le repentir des Macedoniens, Alexandre en est attendri, 162. Il célèbre des Jeux & des Fêtes à Ecbatane, 163. Douleur qu'il eut de la mort d'Ephestion, & à quoi elle le porta, *ibid.* Il fait mourir le Medecin Glaucus, *ibid.* Oracle qu'il reçoit de sacrifier à Ephestion comme à un Dieu, 164. Il passe au fil de l'épée les Cusséens, & nom qu'il donne à cette boucherie, *ibid.* Dépense qu'il fit pour les funerailles, *ibid.* Averti de ne pas entrer à Babylone, il méprise cet avis, 165. Il se repent & campe autour de Babylone, *ibid.* Mauvais signes qui lui arriverent, *ibid.* Homme trouvé assis sur son thrône, & vêtu de ses ornemens Royaux, sa déposition, 166. Alexandre le fait mourir, *ibid.* Ses angoisses & ses soupçons, *ibid.* Ses emportemens contre Cassandre, & ce qu'il lui dit, 167. Traite Aristote de Sophiste, *ibid.* Sa grande superstition, 168. Après un grand repas il va faire la débauche chez Medius, & sent quelques mouvemens de fievre, 169. Il but du vin en cet état,

ALEXANDRE LE GRAND] ce qui lui causa un grand transport dont il mourut, VI, 169. Journal de sa vie, où toute sa maladie est détaillée, *ibid.* & 170. Personne ne soupçonna d'abord du poison, ce soupçon ne vint que six ans après, 171. Alexandre a plus donné à la fortune que Cesar, 319. Avantages d'Alexandre sur Cesar, 313. 314. 315. 316. 324. 325. 327. 328. 333. 336. 337. Alexandre adouci & changé par Phocion, 372. Il lie amitié avec lui, 373. Il change les suscriptions de ses Lettres par vanité, *ibid.*

Alexandre qui tenoit le château de Corinthe, emprisonné par Antigonus, VIII, 284.

Alexandrie, son plan tracé avec de la farine. Signe qui arriva & l'explication que les Devins lui donnerent, VI, 59. 60.

Alexas de Laodicée, les services qu'il rendoit à Cleopatre, VII, 573. Envoyé à Herode par Antoine, son infidelité & sa punition, *ibid.*

Alexicrate, Chef des Echansons de Pyrrhus, IV, 10.

Allia, la journée d'Allia, où les Romains furent deffaits par les Gaulois, II, 121. Ce jour-là regardé comme funeste tous les mois avec les deux jours suivans, 125.

Alliances, font juger des hommes, I, 23.

Alycus, tué par Thesée, I, 95.

Amans des jeunes Spartiates, quels, I, 248. Participoient à leur bonne & à leur mauvaise reputation, 253. Punis des fautes de ceux qu'ils aimoient, *ibid.*

Amant veritable, un ami inspiré par un Dieu, III, 205.

Amazones, leur histoire, I, 78. Pure fable, *ibid.* & VI, 105. Bataille des Amazones, I, 80. Leur cimetiere à Megare & à Scotuse, 84. Preuve de la fausseté de leur histoire, V, 457. Le païs qu'elles habitoient, *ibid.*

Ambassadeurs des Tarquins pour gagner le peu-

ple & se faire rétablir, I, 491. Autres pour redemander leur bien, 492. Leurs vuës, 493. Leurs pratiques à Rome, *ibid.* Ceux qu'ils gagnerent, *ibid.* Leur complot comment découvert, 495.

Ambassadeurs, choisis pour porter à Apollon l'offrande de Camillus, II, 104. Enlevés par les Lipariens, 105.

Ambassadeurs, que les Romains envoyent aux Gaulois, qui assiegeoient Clusium, II, 116. Comment violent le droit des gens, 118. Condamnés par les Feciaux, 119. Injustice du peuple sur cela, *ibid.*

Ambassadeurs de Velitres, arrivent à Rome pour donner leur ville aux Romains, II, 500.

Ambassadeurs des Egestains & des Leontins, arrivent à Athenes, & pourquoi, V, 34.

Ambiorix bat Cotta & Titurius Sabinus, VI, 221. Il va ensuite attaquer le quartier de Ciceron, 222.

Ambitieux, difference qui est entre ceux qui n'ont pour but que la vaine gloire, & ceux qui n'ont en vuë que la vertu, III, 437. Leur caractere, IV, 55. 76. & VI. 338. Pourquoi toûjours vuides, IV, 189. Ne gardent jamais de mesure dans leur politique, V, 308. Comparés à Ixion, VII. 1.

Ambition, plonge souvent les hommes dans la débauche, autant que la corruption du coeur, II, 395.

Ambition, applaudie pendant qu'elle se nourrit dans les guerres & dans les affaires, III, 581. Toûjours déplacée dans les vieillards, 582. Etouffe toutes les autres vertus, IV, 202. Est un demon très-redoutable & très-pernicieux, 291. Ne vieillit jamais dans l'homme, 301. Les malheurs que cause une ambition excessive & folle, V. 57. 58. 149.

Ambition démesurée de Pompée & de Cesar, V, 495.

Ambition d'Alexandre, plus raisonnable & mieux placée que celle de Cesar, VI, 313.

Ambrons, ancien nom des Peuples de Ligûrie, IV, 127. Défaits par les Romains. 128.

Ame seche, la plus excellente, & comment, I, 183. Affinage des ames, 184. Notre ame n'est pas moins faite pour aimer que pour sentir, 421.

Ame, triomphe de la mort, I, 183. Elle est indépendante des élemens, IX, 4. Les raisons de son immortalité se tirent de Dieu même, 39 Ses preuves, *ibid.* Elle a des biens qui lui sont propres, 40. 41.

Amendes, contre ceux qui refusoient d'épouser les veuves de ceux qui avoient été tués à la guerre, II, 85.

Ami, difference de l'ami & du mercenaire, VII, 58. Choix des amis, effet de la sagesse, VIII, 197.

Amimetobies, cotterie d'Antoine & de Cleopatre, VII, 496.

Aminias de Decelée, II, 45.

Amintius, son avarice insatiable, VI, 272.

Amisus, colonie des Atheniens, IV, 485.

Amitié de Cesar & de Pompée, fut la ruïne de la Republique, VI, 198.

Amitié, est poussée au delà de la mort même par les gens de bien, VI, 564.

Ammonius, Philosophe, Maître de Plutarque, IX, 6. Plaisante maniere dont il corrigeoit ses disciples, 7.

Amneus, Senateur, mot qu'il dit à un débauché, VI, 448.

Amnistie, accordée aux meurtriers de Cesar, VIII, 128.

Amoibeus, Musicien célèbre, VIII, 285.

Amompharetus, Capitaine des Lacedemoniens, III, 380. Réponse fiere qu'il fit à Pausanias, *ibid.*

Amour,

Amour, un ſecours des Dieux pour le ſalut des hommes, I, 191. Quel eſt l'amour de Dieu pour les hommes, 307.

Amour des garçons à Sparte, quel, I, 253. Quel en Crete, *ibid.* Not.

Ce n'eſt pas l'amour qui cauſe nos regrets, c'eſt notre foibleſſe, 421.

Amour, ſes bons effets, III, 204. 207.

Amour des garcons, quel & comment appellé à Sparte, V, 337. & VII, 39.

Amour propre, un de ſes méchans effets, VIII, 26.

Amour, doit unir non ſeulement le mari & la femme, mais auſſi leurs parens, IX, 21.

Amphares, ſon horrible perfidie, VII, 31. Son indigne diſcours à Ageſiſtrata mere d'Agis, 34.

Amphiaraus, ſon éloge, appliqué à Ariſtide, III, 342. Son Oracle, 386.

Amphicrates, Orateur d'Athenes à la Cour de Tigrane, ſon orgueil, ſa mort & ſon tombeau, IV, 493. 494.

Amphictyons, Juges députés de toute la Grece, I, 489. Leur Conſeil quel, II, 57. Arrêt très-juste qu'ils rendirent contre Scyros, IV, 404.

Amulius, donne Romulus & Remus à expoſer, I, 115. Comment dépoſſeda ſon frere Numitor, 114. Tué dans ſon Palais par Romulus & par Remus, 125.

Amycla, nourrice d'Alcibiade, I, 245. II, 384.

Amynias, Phocéen, va au ſecours de Sparte, IV. 75.

Amyntas, embraſſe le parti de Darius, le conſeil qu'il lui donnoit & ce qu'il lui dit, VI, 41. 42.

Amyntas, quitte Antoine & paſſe dans le parti de Ceſar, VII, 556.

Anacharſis, Scythe, un des Sages, I, 417. Comment fit amitié avec Solon, 418. Bon mot de lui ſur les Loix écrites, *ibid.* Autre bon mot de lui, 419.

Analius, Senateur, maltraité par Crassus, V, 170.

Anarchie, il n'y a point de domination qui ne soit préferable, V, 497. VI, 501. Plus dangereuse que la revolte, VIII, 387. 388.

Anaxagore, appellé *l'Intelligence*, & pourquoi, II, 200. Il découvre le veritable principe de l'arrangement du Monde, *ibid.* Il méprisoit tout ce qui tenoit à la terre, 231. Vivoit dans une grande pauvreté, ce qu'il dit à Periclès, 232. Prédiction qu'il avoit faite & son erreur sur les Astres, IV, 235. Il avoit fort bien expliqué la cause des éclipses, V, 64. Ses Ecrits peu connus du temps de Nicias, *ibid.* Mis en prison & sauvé à grand' peine par Periclès, 65.

Anaxarque, honoré par Alexandre, VI, 17. Mot piquant qu'il dit à ce Prince, 64. Discours horrible qu'il lui tient, 123.

Anaxilaüs, Commandant de Byzance, traite secretement avec Alcibiade, II, 459. Accusé de trahison, comment se justifia, 460.

Anaxo, enlevée par Thesée, I, 85.

Ancilia, quels boucliers, leur forme, I, 349. 350. L'origine de ce mot, 350. 351.

Andocidès, Orateur emprisonné comme complice d'Alcibiade, & ce qui le rendit suspect, II, 431. Conseil que lui donna Timée, 432.

Andria, repas publics de Crete, I, 227.

Androcleon, fidele serviteur de Pyrrhus, IV, 3.

Androclès, Orateur, produit des témoins contre Alcibiade & leur déposition, II, 426. 427.

Androclide, fidele serviteur de Pyrrhus, IV. 3.

Androcottus, donne à Seleucus cinq cens Elephans, VI. 144.

Androcrates, Heros, sa chapelle, III, 367.

Androgeos, tué en trahison, & les fleaux que ce meurtre attira aux Atheniens, I, 35.

Andromachus, sa perfidie & sa detestable ruse pour empêcher Crassus d'échapper, V, 153.

An-

Andromaque, Seigneur de Tauromenium, sa vertu, III, 18. Généreuse réponse qu'il fit à l'Ambassadeur des Carthaginois, 20.

Andronicus de Rhodes, met en lumiere les écrits d'Aristote & de Theophraste, IV, 345.

Andros, réponse que cette Ville fit à Themistocle, II, 58.

Angelus, fidele serviteur de Pyrrhus, IV. 3.

Anicius, Preteur, enleve Gentius au milieu de ses Etats, III. 102.

Animaux, il faut les aimer pour apprendre à aimer les hommes, III, 323. Quels sont les animaux les plus difficiles à apprivoiser, VIII, 247.

Animaux aveugles le jour, & qui voyent clair la nuit, VIII, 274. La cause de cette contrarieté, *ibid.*

Annibal, est le seul qui juge bien de l'habileté de Fabius, II, 310. Sa méprise, 313. Fait mettre en croix les guides qui l'avoient égaré, II, 314. Stratagême dont il usa contre Fabius, *ibid.* Son habileté, & comment il oblige Fabius à se retirer, 316. Il épargne les terres de Fabius, & pourquoi, 317. Ruse dont il se servit contre Minucius, 325. Mot de lui sur Fabius, 327. Plaisante réponse qu'il fit à Giscon, 334. 335. Sa ruse pour gagner l'avantage du poste, & dans son ordre de bataille à la journée de Cannes, 335. 336. Ordonnance de son Armée, 336. Mot qu'il dit en voyant la Cavalerie des Romains mettre pied à terre, 337. Grande faute qu'il fit, 339. Ce que Barca lui dit sur cela, 340. L'avantage qu'il tira de sa victoire à la bataille de Cannes, *ibid.* Essaye en vain d'attirer Fabius dans ses pieges 346. Mot qu'il dit sur Fabius, 358. Aucun Roi ne pouvoit lui être comparé, III. 88. Mot qu'il dit sur Marcellus, 309. Autre, 311. Ravage l'Italie, 313. Embuscade qu'il dresse à Marcellus, 318. 319. Considere avec admiration Marcellus mort, 322. Il lui ôte son anneau, *ibid.*

Il

ANNIBAL] Il renvoye ses cendres à son fils, III. 322. Il ne fut jamais blessé 329. Se retire à la Cour du Roi Antiochus, 560. Retiré à la Cour du Roi Prusias, 582. Oracle qui lui avoit été rendu, 583. Soûterrains qu'il avoit pratiqués pour se sauver, 584. Sa mort & ce qu'il dit en mourant, *ibid.* Jugement qu'il portoit sur les plus grands Capitaines, 585. IV, 17. Ce qui pouvoit le rendre encore redoutable aux Romains, III. 587. Retiré à la Cour d'Artaxerxe Roi d'Armenie, & les avis qu'il lui donne, IV, 518. Il lui trace le plan de la Ville d'Artaxate, & conduit lui-même l'ouvrage, *ibid.*

Anniversaire de ceux qui avoient été tués à la bataille de Platées, III, 394. Sa ceremonie, *ibid.*

Annius Caius, envoyé par Sylla contre Sertorius, V, 192.

Annius Gallus, un des Généraux d'Othon. VIII, 411. Marche au secours de Cremone, 414. Sage conseil qu'il donnoit à Othon, 417.

Antagoras de Chio, ce qu'il fit contre Pausanias, III, 398.

Antalcidas, mot qu'il dit à Agesilas, III, 197. Envoyé à Tiribaze pour la paix, V, 343. Paix honteuse qu'il fit, *ibid.* Mot qu'il dit à Agesilas blessé, 350. Belle réponse qu'il fit à la vanterie d'un Athenien, 362. Il envoye ses enfans à Cythere, 363.

Antalcidas, dans les interêts d'Artaxerxe, VIII, 238 Sa faveur auprès de ce Prince, *ibid.* & 239. Sa lâcheté insigne, 239. Rejetté & méprisé dès qu'il ne lui fut plus utile, 240. Il se fait mourir en s'abstenant de manger, *ibid.*

Antée étouffé par Hercule, I, 25. Sa taille monstrueuse, & son tombeau, V, 197

Anthemocritus, Heraut des Atheniens. envoyé à Lacedemone, meurt dans ce voyage, II, 259.

Antho, fille d'Amulius, I, 114.

Anticrates, Spartiate, tue Epaminondas dans le combat, V, 372. Ses descendans comment ap-

appellés, *ibid.* Affranchis de tous impôts, *ibid.*
Antigene, un des Commandants des Argyraspides, V, 265. Son envie contre Eumenes, *ibid.* Conspire contre lui, 276. 277.
Antigene, son histoire, VI, 160. Son courage heroïque, *ibid.*
Antigenidas, mot de lui, VII, 360.
Antigone, Maîtresse de Philotas, VI, 112.
Antigonus, le plus puissant des successeurs d'Alexandre, III, 89. Belle réponse de lui, 172.
Antigonus, marche contre Cleomene, III, 498. Grand éloge qu'il donne à Philopœmen, 502. Belle réponse qu'il fit au Heraut de Pyrrhus, IV, 79 Comment il traite son fils Alcyonée qui lui apportoit la tête de Pyrrhus, 86. Il fait brûler honorablement le corps de Pyrrhus, 87. Belle parole qu'il dit à son fils, *ibid.* Bon traitement qu'il fait à Helenus, *ibid.* Chargé d'aller établir Eumenes Satrape de la Cappadoce, refuse d'obéir, son caractere, V, 242.
Antigonus, chargé de tuer Eumenes, V, 253. Il fait jetter des billets dans son camp pour porter ses soldats à le tuer, 255. Il gagne contre lui une grande bataille, 256. Il admira son audace & sa fermeté, *ibid.* Mot qu'il dit sur ce qu'il ne voulut pas prendre ses bagages comme il le pouvoit, 258. Il l'assiege dans Nora, & lui envoye proposer une entrevue, 259. Il empêche les Macedoniens d'approcher de lui, le prend entre ses bras & le remene dans son Fort, 260. Il tâche de le gagner & de l'avoir pour ami, 263. Il lui envoye offrir la paix avec la formule du serment qu'il exigeoit de lui, *ibid.* Peu content de la formule de serment qu'Eumenes avoit signée, envoye ordre à ses troupes de le rassieger, 264. Battu par Eumenes au passage de Pasitigre, 269. Grand avantage qu'il esperoit tirer de la maladie d'Eumenes, 271. Desabusé, & ce qu'il dit sur la litiere d'Eumenes,

nes, V, 271. Trompé par Eumenes, il le trompe à son tour, 272. 273. Il marche pour surprendre ses troupes dans leurs quartiers qui étoient fort éloignés, *ibid.* Sa marche découverte à cause des feux qu'il fut obligé de faire, 274. Trompé par les feux d'Eumenes, il s'en retourne, 275. 276. Ayant reconnu le stratagême d'Eumenes, il tourne bride & va pour le combattre, 276. Défait d'un côté pendant que sa Cavalerie est victorieuse de l'autre, 279. Sa presence d'esprit, *ibid.* Il enleve les bagages de l'Armée d'Eumenes, 280. N'a pas le courage de voir Eumenes qu'on lui a livré, 283. Il ordonne qu'on lui ôte ses fers les plus pesants, *ibid.* Il ordonne qu'on ne lui donne plus à manger, 284. Il le fait achever, & rend son corps à ses amis, *ibid.* Il fait lui-même la punition des Argyraspides, *ibid.* Mot remarquable de lui, VII, 363. Grand bonheur de sa maison, 364. Songe qui lui rendit Mithridate suspect, *ibid.* L'accomplissement de ce songe, 365. Mot qu'il dit sur la défaite de son fils, & la permission qu'il lui donne, 368. Généreux dessein d'Antigonus & de son fils, 370. Belle réponse qu'il fit à un conseil qu'on lui donnoit, *ibid.* Parodie qu'il fait d'un vers d'Euripide, 380. Il ceint le Diadême & l'envoye à son fils, 385. marche contre Ptolemée, 386.

Antigonus, bons mots de lui, VII, 388. Sa sagesse 396. Tous les autres Rois se liguent contre lui. 406. Parole présomptueuse qu'il dit, *ibid.* Changement qu'on remarqua en lui le jour de la bataille, 407. Il ne communiquoit pas plus ses secrets à son fils qu'aux autres, *ibid.* Réponse qu'il fit à Demetrius, *ibid.* Signe funeste qui lui arriva avant la bataille & la priere qu'il fit, *ibid.* & 408. Tué dans le combat, 409. Son Empire partagé entre les vainqueurs, *ibid.* Mot d'un Paysan de la Phrygie sur Antigo-

gonus mort, VI, 394. L'amour qu'il témoigne pour son pere Demetrius prisonnier, VII, 449. La grande douleur qu'il eut de sa mort, 453.

Antigonus, Roi de Judée, privé de ses Etats par Antoine, & décapité, VII, 511.

Antigonus Gonatas, veut gagner Aratus, ou le rendre suspect à Ptolemée, VIII, 281. Il lui envoye à Sicyone des portions d'un sacrifice, *ibid.* Eloge artificieux & malin qu'il lui donne au milieu du festin, *ibid.* Sa passion pour se rendre maître de Corinthe, 284. Comment il y réussit, 285. Excès très-indecent où sa joye le plongea, 286. Sa mort, 315.

Antigonus III, declaré Généralissime des Achéens, se fait donner la forteresse de Corinthe, VIII, 323. Honneurs qu'il fait à Aratus, 330. Il le préfere à tous les Achéens & à tous les Macedoniens, 331. Honneurs excessifs que lui font les Achéens, 334. Statues qu'il releve dans Argos & celles qu'il abbat, 335. Donne Mantinée aux Argiens, 337. S'en retourne en Macedoine, où il meurt après avoir nommé pour son successeur son neveu Philippe, *ibid.* & 338.

Antiloque, Poëte, comment recompensé par Lysandre des vers qu'il avoit faits pour lui, IV, 251.

Antimaque de Colophone, grand Poëte, son caractere, IV, 252.

Antiochus d'Ascalon, tenoit l'Ecole de la vieille Académie, IV, 543. Abandonna la nouvelle Academie, VII, 256. VIII. 100.

Antiochus, son insolence & sa temerité, II. 470. Est battu & tué par Lysandre. *ibid.*

Antiochus le Grand, à quel prix achete la paix des Romains, III, 88. Le plus redoutable ennemi des Romains après Annibal, 438. Blessé & défait, 443. Hyverne à Chalcis, 526. Aspire à la Monarchie universelle, 560.

An-

Antiochus, fait la guerre aux Romains, III, 571. Il épouse la fille de Cleoptoleme & s'embarque pour passer en Asie, 574. 575.

Antiochus, fils de Seleucus, amoureux de sa belle-mere Stratonice & l'histoire de cette passion, VII, 422. 423.

Antiochus, Roi de Commagene, assiegé dans Samosate par Ventidius, & l'évenement de ce siege, VII. 508.

Antiope, Amazone, donnée à Thesée pour prix de sa valeur, I, 75.

Antipater, grand témoignage qu'il rend à l'éloquence d'Aristote, III, 480.

Antipater, l'aîné des enfans de Cassandre, tue sa mere Thessalonique, & chasse son frere Alexandre, IV, 12. Son different avec son frere Alexandre, VII, 419. Mot d'Antipater sur Demades, VI, 343.

Antipater, battu par les Grecs en Thessalie, VI, 386. Sa brutalité & sa grossiereté, 383. Conditions qu'il impose aux Atheniens, 389. Mot très-sage qu'il dit à Phocion, 390. Son caractere, 394. 395. Grand témoignage qu'il rend à Phocion, 396. Sa mort, 399.

Antipater, défait les Lacedemoniens, VII, 232. Assiegé dans la Ville de Lamia par Leosthene, 239.

Antipater de Tarse, sa grande sagesse, IV, 188.

Antipater, de Tyr, Philosophe Stoïcien, VI, 421.

Antiphates, dont Themistocle fut amoureux, II. 52.

Antiphon, avoit fait un livre d'invectives contre Alcibiade, II, 389.

Antiphon, qui avoit promis à Philippe de brûler l'Arsenal d'Athenes, VII, 216. Beau mot de lui, 496.

Anti-Senat, les Satellites de Sulpicius, IV, 305.

An-

Antisthene, bon mot de lui sur les Thebains, I, 284. Autre bon mot, II, 192.
Antistia, femme de Pompée, qui la repudie, V, 399. 400.
Antistia, femme d'Appius Claudius, VII, 111.
Antistius, Preteur, offre sa fille Antistia à Pompée, & le mariage est conclu, V, 392. Tué dans le Senat, & pourquoi, 400.
Antistius Veter, Preteur en Espagne, VI, 183.
Antistius, argent qu'il délivra à Brutus, VIII, 136.
Antoine, accusé par la Grece, Cesar plaide pour elle, VI, 179. Il presente un Diadême à Cesar, 293. Decret du Senat contre lui & sa famille, VII, 347. Sauvé par Brutus, il prend la fuite déguisé, VIII, 127. Grands honneurs que lui fait le Senat, 128. Il fait l'Oraison funèbre de Cesar, terrible effet de son discours, 129. 130. Ce qu'il dit sur l'avanture de Lucilius, 183. Honneur qu'il fait au corps de Brutus, 187. Antoine, ses ancêtres, VII, 455. Origine de la haine qu'il eut pour Ciceron, 456. Parfaitement beau dans sa jeunesse, 457. Ses dettes excessives, *ibid.* Chassé de la maison de son pere, s'accoste de Clodius, *ibid.* Il se retire en Grece, ses exercices, *ibid.* Emmené en Syrie par Gabinius qui lui donne le commandement de sa Cavalerie, 458. Il défait Aristobule, & le fait prisonnier, *ibid.* Il fait entreprendre à Gabinius l'expedition d'Egypte pour y rétablir Ptolemée, 459. Il prend Peluse, & ouvre un chemin sûr à Gabinius, *ibid.* Il empêche le Roi Ptolemée de passer au fil de l'épée les Egyptiens, 460. Son courage & sa conduite, *ibid.* Son humanité envers le corps d'Archelaüs, *ibid.* Sa figure pleine de dignité, *ibid.* Il descendoit d'Hercule par Anteon, 461. Sa maniere de s'habiller, *ibid.* Enclin à se vanter & à se moquer des autres, *ibid.* Sa familiarité

ANTOINE] rité avec les moindres Soldats, VII, 461. Sa grace & sa gentillesse dans ses galanteries, *ibid*. Sa liberalité excessive, *ibid*. Il est fait Tribun du Peuple & Augure par le credit de Curion, 462. Il est d'un grand secours à Cesar, *ibid*. Il s'oppose à Marcellus, decret qu'il fit contre Pompée, *ibid*. & 463. Avis très-sage qu'il propose, 463. Il est chassé du Senat par Lentulus, *ibid*. Il sort de Rome dans une voiture de louage, & déguisé en esclave, *ibid*. Comparé à Helene par Ciceron, 464. Ce qui le rendoit agreable aux Soldats, 465. Cesar lui donne les troupes & la garde de l'Italie, *ibid*. Grande opinion que Cesar avoit d'Antoine, 466. Antoine, pour aller joindre Cesar, hazarde le passage par mer, & chasse Libon, *ibid*. Les dangers qu'il courut dans ce passage, *ibid*. Il se rend maître de la Ville de Lissus, 467. Deux occasions où il se distingua, *ibid*. Il commande l'aile gauche de Cesar à la bataille de Pharsale, *ibid*. Nommé Général de la Cavalerie par Cesar Dictateur, 468. Soupçonne Dolabella d'avoir commerce avec sa femme, s'oppose à lui, & va l'attaquer dans la Place, *ibid*. Ses débordemens qui le rendent odieux, 469. Ce qu'il fit à la nôce du Mime Hippias, *ibid*. Vaisselle d'or & d'argent qu'il portoit à ses voyages, 470. Ses festins *ibid*. Faisoit atteler des Lions à son char, *ibid*. Il prend les maisons des Dames les plus sages pour loger ses Courtisanes, *ibid*. Il achete la maison de Pompée qui étoit à l'encan, 471. Il renonce à sa vie débordée & épouse Fulvie, *ibid*. Accoûtumé par elle à être soûmis à ses femmes, *ibid*. & 472. Il entre déguisé chez lui pour la surprendre, 472. Cesar à son cinquiéme Consulat le choisit pour son Collegue, 473. Antoine s'oppose à lui, *ibid*. Il donne le prétexte à la conjuration contre Cesar, & comment, *ibid*. & 474. Brutus empêche

ANTOINE} pêche qu'on ne le tuë après avoir tué Cesar, VII, 475. Comment on l'empêche d'entrer au Senat où l'on alloit tuer Cesar, 476. Sa conduite après ce meurtre, *ibid.* Il a tout l'honneur d'avoir éteint la guerre civile, *ibid.* Comment gâté par la vanité, *ibid.* Il fait l'Oraison funebre de Cesar, & excite le Peuple par son éloquence, 477. Sommes que la veuve de Cesar mit en dépôt chez lui, *ibid.* Il insere tout ce qu'il lui plaît dans les Memoires de Cesar, *ibid.* Il veut empêcher le jeune Cesar de se porter pour heritier de Cesar, 478. Il le menace de le faire traîner en prison, 479. Il s'abouche avec lui dans le Capitole, *ibid.* Songe qu'il eut la nuit qui suivit cette entrevuë, *ibid.* Il est declaré ennemi public, 480. Battu par les Consuls Hirtius & Pansa, *ibid.* Sa force & sa constance dans l'adversité, *ibid.* Comment ses troupes & lui se nourrirent, *ibid.* Il s'approche en robe noire des retranchemens de Lepidus pour le gagner, 481. Ce qui se passa en cette rencontre, *ibid.* Belle action qu'il fit, 482. Il rentre en Italie avec une grosse Armée, *ibid.* Il s'abouche avec Lepidus & Auguste dans une Isle près de Bologne, *ibid.* Il exige que celui qui tuera Ciceron lui apporte sa tête & ses mains, sa joye quand on les lui porta, 483. La haine que lui attira la maison de Pompée qu'il habitoit, 484. Il partage avec Auguste les finances & le commandement des troupes, & ils marchent tous deux en Macedoine contre Brutus & Cassius, 485. Il défait Cassius à la premiere bataille de Philippes, 486. Il remporte tout l'honneur de la victoire à la seconde bataille de Philippes, *ibid.* Il parle au corps de Brutus, *ibid.* Honneurs qu'il lui fait, *ibid.* & 487. Il ordonne qu'on immole Hortensius sur le tombeau de son frere, 486. Il va en Asie & passe en Grece, ce qu'il y fit, 487. Les honneurs,

ANTOINE] neurs, qu'il reçoit en Grece, & les richesses qu'il y trouve, le replongent dans ses dissolutions, VII, 488. Son entrée dans Ephese, 489. Il est appellé Bacchus, *ibid.* Le pere de la douleur & de l'affliction pour les gens de bien, *ibid.* Present qu'il fit à un de ses Cuisiniers, *ibid.* Il impose un second tribut aux villes, *ibid.* Confiance qu'il avoit en tous ceux qui l'obsedoient, 490. Sa simplicité & sa pesanteur d'esprit, *ibid.* Outré dans les punitions & dans les recompenses, plus porté à recompenser, *ibid.* Sa maniere de plaisanter, *ibid.* Adresse de ses Courtisans pour le flatter, 491. Ce qui mit le comble à ses maux, *ibid.* Il ordonne à Cleopatre de venir le trouver en Cilicie, *ibid.* Il va le premier souper chez elle, l'étonnement où il est de sa magnificence, 494. Ses railleries étoient grossieres & sentoient le corps de garde, 495. Il se laisse mener à Alexandrie par Cleopatre, & la vie qu'il y mena, 496. On lui preparoit, non un souper, mais plusieurs soupers, 497. Il avoit parmi sa vaisselle d'or & d'argent quantité de vases antiques, 499. Il se déguisoit souvent la nuit pour aller par les ruës, & étoit souvent battu, *ibid.* & 500. Deux fâcheuses nouvelles qu'il reçoit en même temps, 501. Il se met en marche contre les Parthes, mais sur des Lettres de Fulvie, il prend le chemin de Rome, 502. Il partage l'Empire avec Auguste, & laisse l'Afrique à Lepidus, 503. Après la mort de Fulvie il épouse Octavie sœur d'Auguste, *ibid.* Il s'abouche avec Auguste & le jeune Pompée au cap de Misene, ce qui s'y passa, 504. Il envoye Ventidius contre les Parthes, 505. Il se fait nommer un des Prêtres de Jule Cesar, *ibid.* Toûjours inferieur à Auguste dans tous leurs Jeux, *ibid.* Ce que lui dit un Devin d'Egypte qu'il avoit avec lui, 506. Il va en Grece avec Octavie, *ibid.* Il fait un festin

ANTOINE] à tous les Grecs, & préside aux exercices des Atheniens, VII, 507. Ce qu'il emporta d'Athenes pour obéir à un Oracle, *ibid.* Il va pour finir le siege de Samosate, & il est forcé d'accorder à Antiochus des conditions plus honnêtes que celles qu'il avoit demandées à Ventidius, 508. Bon mot qui fut dit sur lui & sur Auguste, *ibid.* Il part pour l'Italie avec trois cens Vaisseaux, 509. Refusé à Brunduse, il va à Tarente, *ibid.* Traité qu'il y fit avec Auguste, 510. Il repasse en Asie & envoye Fonteius Capito pour lui amener Cleopatre en Syrie, 511. Presens qu'il fait à cette Reine, *ibid.* Il donne des Royaumes à des particuliers, & en ôte aux Rois legitimes, *ibid.* Il ôte la Judée à Antigonus & lui fait trancher la tête. *ibid.* Honneur qu'il fait à Cleopatre & aux enfans qu'il a eus d'elle, 512. Il nomme le fils le Soleil, & la fille la Lune, *ibid.* Il fait vanité de ses prodigalités & de ses débauches, *ibid.* Il se pique d'imiter le Roi de Perse, 513. Il donne à Moneses trois Villes, *ibid.* Il renvoye Cleopatre en Egypte, & prend sa marche par l'Arabie & par l'Armenie, *ibid.* Il fait la revuë de son Armée, les troupes qui la composoient, 514. Cleopatre lui rend inutile cette grande Armée, *ibid.* Les grandes fautes qu'il fit, *ibid.* Il abandonne ses machines & laisse Tatianus pour les garder, 515. Il va assiéger la grande Ville de Phraate, *ibid.* Il mene la plus grande partie de ses troupes au fourrage, sa vuë, 516. Les Parthes admirent sa marche, *ibid.* Il les met en déroute, 517. Comment trompé par Phraate, 519. La honte l'empêche de parler à ses troupes, 520. Effet que cela fit, *ibid.* Avis qu'un Mardien lui donne, & qui sauva son Armée, *ibid*, & 521. Ce Mardien est son guide, *ibid.* Inondation que les Parthes opposent à son passage, 521. Ils cherchent à l'envelopper, 522.

ANTOINE] Comment il se garantit, VII. 522. Grande faute des Chefs de ses Legions, *ibid.* Soin qu'il a des Soldats blessés, & l'affection que ses Soldats lui témoignent, 524. Grand éloge de son Armée & de la bonne discipline de ses troupes, *ibid.* Qualités qui lui concilioient l'affection des troupes, 525. Il vouloit haranguer ses troupes en robe noire, & il en est empêché, *ibid.* Belle priere qu'il fait aux Dieux, 526. Belle manœuvre de son Infanterie contre les Parthes, *ibid.* & 527. La famine se met dans son Armée, & l'extrémité où elle la réduit, 527. 528. Il alloit se laisser encore tromper par les Parthes, sans Mithridate qui l'avertit de leur dessein. 529. 530. Le Mardien confirme l'avis du Parthe, 530. Il prend le chemin de la montagne, & ses troupes portent de l'eau dans leurs casques & dans des outres, 531. Il trouve sur son chemin une riviere dont l'eau étoit venimeuse, étranges effets qu'elle cause, *ibid.* Mithridate revient & lui donne un très-bon avis, les presens que lui fait Antoine, 532. Ses Soldats coupent la gorge à ceux qui gardoient le thresor, & le pillent. L'allarme que cela causa dans son camp, *ibid.* Serment qu'il exige d'un de ses Gardes, 533. Il arrive sur les bords de l'Araxe, 534. Perte qu'il avoit fait dans sa marche, *ibid.* Temps qu'il employa à aller de la Ville de Phraate jusqu'à l'Araxe, 535. Il batit les Parthes en dix-huit combats, *ibid.* Sa prudence, *ibid.* Comment il se vange d'Artavasde, *ibid.* Il entre en triomphe à Alexandrie, & offense par là les Romains, *ibid.* Ses tristesses & ses langueurs dans l'impatience de revoir Cleopatre, 536. Il reçoit des Ambassadeurs du Roi des Medes, & se prépare à passer en Armenie, 537. Il abandonne les Medes & retourne à Alexandrie, 539. Il marie un de ses fils qu'il avoit eu de Cleopatre avec la fille du

ANTOINE] du Roi des Medes, VII, 540. Partage insolent qu'il fait aux enfans qu'il avoit eus de Cleopatre, 541. Il declare Cleopatre Reine de plusieurs Royaumes, *ibid.* Il nomme ses enfans Rois des Rois, *ibid.* Il envoye à Rome pour se plaindre d'Auguste, ses sujets de plainte, 542. Et les réponses d'Auguste, *ibid.* & 543. Il prend la route d'Ephese, où étoit le rendez-vous de son Armée, 543. Il presse Cleopatre de se retirer en Egypte, elle le refuse & gagne Canidius qui parle en sa faveur, 544. Les raisons dont il se sert *ibid.* Il se laisse persuader qu'il avoit rendu Cleopatre très-habile, 545. Il va à Samos avec Cleopatre, la vie qu'ils y menent & leurs divertissemens, *ibid.* Sage reflexion de Plutarque sur cela, & les discours publics, *ibid.* & 546. Il donne la Ville de Priene aux Comediens & Musiciens, & s'en retourne à Athenes, où il s'abandonne aux mêmes plaisirs, 546. Il complimente Cleopatre à la tête des Députés d'Athenes, *ibid.* Il repudie Octavie, *ibid.* Grande faute qu'il fit, 547. Son testament entre les mains des Vestales, 548. Ce qu'il ordonne pour sa sepulture, *ibid.* Il se piquoit de descendre d'Hercule & d'imiter Bacchus, 552. Ses grandes forces par terre & par mer, *ibid.* Rois qui étoient sous ses ordres, *ibid.* Grande faute qu'il fit, 553. Il faisoit enlever toute sorte de gens en Grece pour remplir ses galeres, qui étoient mal fournies, *ibid.* Il défie Auguste en combat singulier, 554. Stratagême dont il se servit pour faire paroître ses vaisseaux armés, 555. Il coupe l'eau à Auguste, 556. Marque d'humanité qu'il donna à Domitius Enobarbus, *ibid.* Le plus experimenté de tous les Capitaines dans les combats sur terre, 557. Il pensa être enlevé, *ibid.* Il fait brûler tous ses vaisseaux Egyptiens, excepté LX, 548. Ce que lui dit un vieux Officier d'Infanterie,

ANTOINE] VII, 558. Signe de sa crainte & de sa défiance, *ibid.* Ordre qu'il donne à ses Pilotes à la bataille d'Actium, 559. Il abandonne tout, & s'abandonne lui-même pour suivre Cleopatre, 562. Il monte dans le vaisseau de Cleopatre, ce qu'il y fait, *ibid.* & 563. Il envoye ordre à Canidius de se retirer en Asie, 564. Largesses qu'il fait à ses amis, en les priant de se retirer, *ibid.* Sa perte à la bataille d'Actium, 565. Le courage & la fidelité de son Armée après qu'il eut pris la fuite, *ibid.* Violences que ses Commissaires exerçoient sur les Habitans des Villes. 566. Il passe en Afrique, renvoye Cleopatre en Egypte & s'enfonce dans un bois, *ibid.* Il veut se tuer de desespoir, il en est empêché & va à Alexandrie, 567. Il renonce au commerce des hommes, & imite Timon, 568. Il quitte sa retraite & se replonge dans la débauche, 571. Il envoye des Ambassadeurs à Auguste en Asie, 572. 573. Traitement qu'il fait à Thyreus, & la Lettre qu'il écrit à Auguste, 574. Il fait une sortie contre Auguste & renverse sa Cavalerie, 576. Il envoye défier Auguste, *ibid.* Resolu de l'attaquer par terre & par mer, & fait grande chere, 577. Ce qu'il dit à ses Officiers de la bouche, *ibid.* Il étoit Epicurien, *ibid.* Il range son Armée en bataille, ses Galeres l'abandonnent, sa Cavalerie suit leur exemple & son Infanterie est défaite, 578. Ce qu'il dit quand Cleopatre lui envoya dire qu'elle étoit morte, 579. Ce qu'il dit à son Esclave Eros qui s'étoit tué devant lui, *ibid.* Il se plonge l'épée dans le ventre, *ibid.* Ce qu'il dit à Cleopatre en mourant, 581. Plusieurs grands Rois demandent à Auguste le corps d'Antoine pour l'enterrer, 586. A quel âge il mourut, 593. Les enfans qu'il eut de ses trois femmes, & leur sort, *ibid.* Ses avantages sur Demetrius, 595. 596. 600. 602. 603. Son mariage

ANTOINE] riage avec Cleopatre regardé comme honteux pour lui, VII, 596. Comparé à Paris, & regardé comme inferieur, & en quoi, 599.
Antoine le jeune, fils d'Antoine & de Fulvie, son credit auprès d'Auguste, VII, 593.
Antonia, une des filles d'Antoine & d'Octavie, VII, 594. Mariée à Drusus fils de Livie, & leurs enfans, *ibid.*
Antoniens, se disoient Heraclides, VII, 461.
Antonius Marcus, comment découvert par la sottise de son valet, IV, 183. Grand effet de son éloquence 184. Annius lui coupe la tête, *ibid.*
Antonius l'Orateur, ayeul de Marc Antoine, VII, 455. Sa fille prise par les Pirates, V, 431.
Antonius Creticus, pere de Marc Antoine, sa liberalité, VII, 455.
Antonius Caius, son caractere, VII, 273. Battu par le fils de Ciceron, VIII. 138. Il se rend à Brutus avec ses troupes, *ibid.* Honneurs qu'il en reçoit, *ibid.* Mis en prison dans une de ses Galeres, 139.
Antyllius, son insolence, VII, 165. Tué sur le champ, *ibid.*
Antyllus, fils aîné d'Antoine & de Fulvie, VII, 571. Livré par son Pedagogue, & mis à mort, 585.
Apama, fille d'Artabaze, & sœur de Barsine, mariée à Ptolemée, V, 238.
Apama, de Perse, femme de Seleucus, VII, 412.
Apelle, Peintre, sa surprise quand il vit un tableau de Protogene, & ce qu'il dit, VII, 394. Va à Sicyone & se rend disciple de Melanthus & de Pamphilus, & pourquoi, VIII, 278.
Apellicon, de Teos, sa Bibliotheque prise par Sylla, IV, 341.
Apolia, fille d'Agesilas, V, 335.
Apollocrate, capitule, remet la citadelle de Syracuse à Dion, & s'embarque avec tous ses effets,

fets, VIII, 83. Quel grand ſpectacle pour les Syracuſains, *ibid.*

Apollodore, Gouverneur de Babylone. VI, 165.

Apollodore de Sicile, ami de Cleopatre, V, 267.

Apollon, Delphinien, I, 33. Surnommé Porte-laurier, II, 47. Tegyréen & ſon Oracle, III, 199. Sa naiſſance auprès d'une montagne appellée Delos, 200. N'eſt ni un Demon, ni un Heros, mais un Dieu éternel, *ibid.* Thurien, IV, 327. Didyméen, V, 430. Pythien, ſon Temple à Megare, VII, 488.

Apollonide, Propheteſſe d'Apollon Lycien à Argos, viſion qu'elle eut, IV. 80.

Apollonides, envoyé à Demetrius par Seleucus, VII, 447.

Apollonides, Philoſophe Stoïcien, attaché à Caton, VI, 533.

Apollonius, Tyran d'une Ville de Meſopotamie, V, 121.

Apollonius Molon, célèbre Rheteur, VII, 258. Ce qui lui arriva quand il eut entendu Ciceron haranguer en Grec, *ibid.* & 259.

Apologie de Plutarque ſur ce qu'il n'écrit pas en détail toutes les actions d'Alexandre & de Ceſar, VI, 1.

Apologue des deux chevaux, l'un foible & l'autre fort, V, 211.

Aponius, célèbre délateur, ſon ſupplice, VIII, 377.

Apothetes, lieu de Sparte, où l'on jettoit les enfans qu'on expoſoit, I, 244.

Appius, ſes flatteries outrées pour Pompée, V, 504.

Appius Claudius, diſcours qu'il fait au Senat, II, 514. IV, 45.

Appius Claudius, grand perſonnage, VII, 111.

Appius Clauſus, Sabin, ſa grande reputation, I, 531. Se retire à Rome avec cinq mille hommes, 533. Il eſt fait Senateur, 534.

Appius Clodius, beau-frere de Lucullus, envoye à Tigrane pour redemander Mithridate, VI, 488. Ce

488. Ce qu'il fit, 489. Ce qui se passa à sa premiere audience, 491. Il refuse ses presens, & ne prend qu'une coupe, 491. 492.

Apprendre, ce que c'est, VI, 415.

Aquiliens, executés à mort, I, 499.

Arabes brûlent les vaisseaux de Cleopatre, VII, 567.

Aratus, le premier qui releva les Achéens, III. 504. Peu propre aux armes, *ibid.* Général des Achéens, VII. 24. Ses raisons pour ne pas hazarder la bataille contre les Etoliens, 26. Congedie les Alliés, sans s'en être servi, *ibid.* Grande action d'Aratus dans sa déroute, 43. Blâmé d'avoir refusé le Généralat dans des temps difficiles, 59. Son envie & sa jalousie contre Cleomene, 60. Action honteuse qu'il fit, 61. Il avoit fait l'Histoire des Achéens, *ibid.* Il fait des sacrifices à Antigonus comme à un Dieu, 62. Reponse qu'il fait à une proposition de Cleomene, 67. Il fait remettre la Citadelle de Corinthe à Antigonus, *ibid.* Comment à l'âge de sept ans il se déroba à la fureur d'Abantidas lorsqu'il tua son pere, VIII, 261. Envoyé secretement à Argos où il fut élevé avec grand soin, *ibid.* Sa haine pour les Tyrans, *ibid.* Il s'adonna aux exercices de la Palestre & y fit un grand progrès, 262. Il fut couronné aux cinq combats du Pentathle, *ibid.* Air d'Athlete qui paroissoit sur ses statuës, *ibid.* Il s'attacha peu à l'éloquence, & ne laissoit pas d'être assez éloquent, *ibid.* Ses Memoires, & leur style, *ibid.* Les qualités qu'on remarquoit en lui dès sa jeunesse, 263. Voyes qu'il tenta pour délivrer sa ville du Tyran, 264. Rapport que lui fait le frere de Xenoclès, & le parti qu'il prend sur cela, 265. Il envoye deux de ses esclaves reconnoître la muraille, leur rapport, & la conduite qu'il tient, *ibid.* Les mesures qu'il prend pour le succès de son dessein, 266. Comment il abusa les espions de Nicoclès, *ibid.* Les difficultés qu'il trouve

ARATUS] à son entreprise, VIII, 267. 268. Le peril où il se trouve, 269. Il escalade le premier, marche au palais du Tyran, & se rend maître de sa garde, *ibid.* Il fait appeller les Sicyoniens à la liberté, & leur partage les biens du Tyran, 270. Se rend maître de Sicyone sans qu'il y eût un seul homme tué ni blessé, *ibid.* Il rappelle tous les bannis, 271. Grand embarras où il se trouve, & le sage parti qu'il prend, *ibid.* Son portrait, 273. Sa seule regle pour sa haine & son amitié, *ibid.* Timide & défiant pour les guerres ouvertes, mais le plus hardi & le plus rusé pour des desseins secrets, 274. Se met à servir dans la Cavalerie, sa soûmission pour ses Généraux, 275. 276. Il reçoit un present d'argent du Roi d'Egypte, & l'usage qu'il en fait, 276. Il s'embarque pour l'Egypte, pourquoi, *ibid.* Perils qu'il courut dans ce voyage, & comment il échappa, *ibid.* & 277. Bonheur inesperé qui lui arriva, 277. Il arrive en Egypte, & est favorablement reçu, *ibid.* La cause de l'affection que Ptolemée avoit pour lui, *ibid.* Son goût exquis pour les tableaux, & autres curiosités de la Grece, 278. Il efface les portraits des Tyrans, *ibid.* Est touché de la beauté de celui d'Aristratus, & l'efface enfin, 279. Grande difference de lui aux autres Capitaines de son temps, 280. Sa moderation admirable, *ibid.* Les bannis lui élevent une statuë de bronze, l'inscription qu'ils y mirent, *ibid.* & 281. Les Rois jaloux de lui comme d'une maîtresse, 282. Elu Général des Achéens à l'âge de 20. ans, *ibid.* Elu pour la seconde fois, & en quel temps, 283. Il reprend le Château de Corinthe sur Antigonus, *ibid.* Cette action comment fut appellée, *ibid.* Son importance, 284. Occasion qui lui donna lieu de s'emparer de la Citadelle de Corinthe, 287. Et comment cette entreprise fut conduite, *ibid.* 288.

ARATUS] VIII, 288. &c. Grande promesse qu'il fait à Erginus, & à Diocles, & gages qu'il dépose chez Ægias pour la sûreté de ses promesses 288. Sa magnanimité, *ibid.* & 289. Le danger de son entreprise rendu plus grand par une faute qu'on fit, *ibid.* & 290. Il se met en marche avec quatre cens Soldats pour surprendre Corinthe, 291. Il escalade les murs, 292. Ce qui lui arriva de favorable, *ibid.* Miracles en sa faveur, 293. Après un grand combat, il prend poste sur la muraille, & se rend maître de la Citadelle, 295. Il descend de la Forteresse dans le Theatre, & fait un grand discours aux Corinthiens, *ibid.* Il donne la liberté à Archélaüs & fait mourir Theophraste, 296. Il se saisit du Temple de Junon, & du Port de Lechée, prend les vaisseaux & les chevaux d'Antigonus, 297. Son exploit appellé le dernier des exploits des Grecs, *ibid.* Les fruits qu'il en tira, *ibid.* Il renvoye sans rançon les prisonniers Atheniens, 298. Il attire le Roi Ptolemée dans la Ligue des Achéens, *ibid.* Elu Général de deux années l'une, *ibid.* Il entreprend de délivrer Argos du Tyran Aristomaque, 299. Comment il y envoye des armes, *ibid.* Il se met en marche, manque son entreprise, & pourquoi, 300. Grosse affaire qu'il attire aux Achéens, *ibid.* Ses frequentes entreprises sur Argos toûjours manquées, 303. Il avoit déja réussi à une, & ce qui l'empêcha de l'achever, *ibid.* Il a la cuisse percée d'un coup de pique, sa grande valeur *ibid.* Il fourrage les terres d'Argos, 304. Il donne un grand combat contre Aristippe, & est accusé d'avoir abandonné la victoire mal à propos, *ibid.* Il se resout à donner un second combat, & met son Armée en bataille, mais il n'ose le hazarder, & se retire, *ibid.* Comment il effaça cette faute, *ibid.* Il fait célebrer les Jeux Neméens dans Cleones, 305. Son injusti-

Aratus] ce en cette occasion, VIII, 305. Ruse dont il se servit pour exciter Aristippe à attaquer Cleones, *ibid.* Il le bat, & le met en fuite, 306. Brocards que les amis des Tyrans lâchoient contre lui, *ibid.* Décrié dans les Ecoles des Philosophes, 307. Il cherche les moyens de ruïner Lysiades Tyran de Megalopolis, *ibid.* Sa sage conduite contre les Etoliens, 310. Il les attaque dans Pellene, & les bat, *ibid.* Ses Memoires, 312. 313. Il fait alliance avec les Etoliens, 313. Il cherche à affranchir Athenes du joug des Macedoniens, *ibid.* Blâme qu'il encourut sur cela, & sa justification, *ibid.* Repoussé à une attaque d'Athenes, & fuyant il se rompt une jambe, 314. Défait par Bithys, 315. Irrité de l'ingratitude des Atheniens, il marche contre eux, & est desarmé par leurs prieres, 316. Malade, il se fait porter en litiere à Athenes, qui l'avoit appellé à son secours, *ibid.* Sa negociation avec Diogene, & sa générosité, *ibid.* Il persuade au jeune Aristomaque de renoncer à la Tyrannie d'Argos, les remontrances qu'il lui fait, 317. Affection que les Achéens lui témoignent, 318. Battu par Cleomene, il se rend maître de Mantinée dans sa fuite, *ibid.* & 319. Il marche au secours des Megalopolitains, il refuse le combat contre Cleomene, & le combat s'engage malgré lui, 319. Son grand principe, 320. Accusé de la défaite de Lysiades par Cleomene, 321. Les Achéens ne veulent plus lui fournir de l'argent pour la guerre, *ibid.* Il fut sur le point de déposer le Généralat, *ibid.* Il les mene à Orchomene, gagne un grand combat, & prend Megistonus prisonnier, *ibid.* Il refuse le Généralat, la cause de ce refus, *ibid.* Fort blâmé, 322. Il cherche à se justifier, sa justification détruite par Polybe, 324. Plaintes qu'il fait contre Cleomene, & les infamies qu'il dit contre lui, 325. Grand embarras où il se trouve, 326.

ARATUS]. Il condamne à la mort tous les Sicyoniens qui avoient eu intelligence avec Cleomene, VIII, 326. Grand danger qu'il courut à Corinthe, & comment il s'en tira, *ibid.* & 327. Il se retire à Sicyone, 327. Elu encore Général, à quoi réduit, 328. Pension que le Roi Ptolemée lui faisoit, & celle que lui offroit Cleomene, *ibid.* Sa réponse aux demandes de Cleomene, *ibid.* Les Corinthiens pillent son argent, & donnent sa maison à Cleomene, 329. Les moyens par lesquels il s'étoit agrandi, 330. L'homme du monde le plus propre à être auprès d'un Roi, *ibid.* Ses qualités toutes dignes de l'amitié d'un Roi, 331. Signe merveilleux qui lui arriva à un sacrifice, & son accomplissement, *ibid.* Il n'ajoûtoit pas beaucoup de foi aux signes des victimes, ni aux Devins, *ibid.* Il s'embarque avec des troupes pour aller faire revolter Argos contre Cleomene, 332. Elu Général par les Argiens, 333. Il fait donner à Antigonus tous les biens des Tyrans & des traîtres, *ibid.* Il est blâmé de la mort d'Aristomaque, 334. Diverses charges contre lui, *ibid.* Comment justifié par Plutarque, 335. Action de lui qui ne peut être excusée, & le beau jugement que Plutarque en porte, 337. Il avance son Généralat de cinq jours, & comment, 339. Il est battu par les Etoliens, *ibid.* Accusé de s'être mal conduit en cette occasion, 340. Le découragement où cet échec le jetta, *ibid.* Un excellent Maître pour regler une Democratie, & pour bien constituer un Royaume, 342. 343. Jalousie & envie des Courtisans de Philippe contre lui, & les excès où elles les portent, 344. Discours fort sage qu'il tient à Philippe, 347. Il se retire peu à peu de la Cour, 348. Il refuse de le suivre en Epire, & pourquoi, *ibid.* Il rompt absolument avec lui, *ibid.* Empoisonné par ce Prince, & la moderation avec laquelle

ARATUS] le il ſupporte ſon mal, & ce qu'il dit à un de ſes amis, VIII, 349. 350. Il meurt dans ſon XVII. Généralat, 350. Oracle de Delphes rendu en ſon honneur, 350. 351. Son corps porté en pompe à Sicyone, & enterré dans le lieu le plus éminent, 351. Son tombeau étoit vu encore du temps de Plutarque, & étoit appellé *Aratium*, *ibid.* Les deux ſacrifices qu'on lui faiſoit tous les ans, *ibid.* Leurs ceremonies dans ces ſacrifices, *ibid.* & 352. Marques que l'on en conſerva long-temps, 352. Deux branches de ſa famille ſubſiſtant encore du temps de Plutarque, 353.

Aratus, le fils, amoureux de Philippe, ce qu'il lui dit un jour, VIII, 345. Son malheureux ſort, 352.

Arbaces, deſerteur, comment puni, VIII, 213,

Arcadiens, pourquoi appellés *mangeurs de gland*, II, 484.

Archelaüs, Général de Mithridate, ſes exploits, IV, 311.

Archelaüs, pompeuſe deſcription de ſon Armée, IV, 323. Son camp, 327. Battu à Cheronée, 332. Quitte Mithridate pour embraſſer le parti des Romains, 458.

Archelaüs, Poëte, IV, 392. Ce qu'il écrivit à Ptolemée Philopator pour calmer ſes frayeurs, VII. 103. 104.

Archelaüs, Roi de Cappadoce, VII, 552.

Archelaüs, qui commandoit les troupes d'Antigonus, va pour charger Aratus en queuë, ce qui lui arriva, VIII, 294.

Archelaüs, Marchand de Delium, vient trouver Sylla, IV, 338.

[illegible]ſtratus, Poëte, en quel temps il vivoit, III, [illegible]

[illegible] un des Polemarques de Thebes, III, 188. 189. Tué, 190.

[illegible] Grand-Pontife d'Athenes, III, 189.

Ar-

Archias, appellé *Phygadotheras*, & pourquoi, VII, 242. Il arrache du Temple d'Ajax Hyperide, Aristonicus de Marathon, & Himerée frere de Demetrius de Phalere, *ibid*.
Archibiade, comment contrefaisoit le Lacedemonien, VI. 360.
Archibius, ami de Cleopatre, sa générosité, VII, 593.
Archidamidas, bon mot de lui, I, 256.
Archidamie, ce qu'elle dit aux Spartiates, IV, 70.
Archidamie, ayeule d'Agis, mise à mort, VII, 34.
Archidamus, Roi de Sparte, sa grande prudence dans un accident terrible, IV, 425.
Archidamus, Roi de Sparte, fils de Zeuxidamus, ses enfans, V, 291. Condamné à l'amende pour avoir épousé une femme trop petite, 294.
Archidamus, fils d'Agesilas, amoureux de Cleonyme, V, 348. Intercede auprès de son pere pour Sphodrias, 349. Défait les Arcadiens, 368. Ses exploits à la bataille contre Epaminondas, 370. Tué dans un combat, VII. 6.
Archidamus l'ancien, mot de lui, VII. 82.
Archidamus, frere d'Agis, rappellé par Cleomene, & tué à son retour, VII. 44.
Archidas, sa trahison, V, 346. Mis à mort par les Thebains, *ibid*.
Archiloque, honneur qu'il reçoit des Dieux après sa mort, I, 310. Caractére de sa Poësie, VI. 426. Passage de ce Poëte heureusement appliqué, VIII, 399.
Archimede, enseigne la methode de peser l'or employé dans une Statuë avec d'autres metaux, sans les separer, II, 262. *Not*. Méprisoit les machines de Marcellus, & le peu de cas qu'il faisoit des siennes, III, 273. A la priere d'Hieron, il se rabaisse aux Mechaniques, 274. Sa grande naissance, III, 276. *Not*. Pourquoi

moins connu du temps de Ciceron, que du temps de Plutarque, 277. Raison de la preference que Ciceron donne à Archytas sur lui, *ibid.* Experience qu'il fit en presence d'Hieron, *ibid.* Grand effet de ses machines. 278. Appellé *Briarée* par Marcellus, 283. Il ne daigna pas laisser aucun écrit sur ses inventions, 284. Regardoit comme vils & ignobles tous les Arts qui venoient du besoin, *ibid.* Les Sciences auxquelles il s'appliquoit, & la clarté de ses demonstrations, *ibid.* La Geometrie, la Sirene dont il étoit enchanté, 285. Ce qu'il voulut qu'on mît sur son tombeau, 286. Il n'entendit point le bruit de la prise de Syracuse, 292. Comment tué, *ibid.* & 293.

Archimede, Etolien, reproche qu'il faisoit à Flamininus, III, 592.

Archippe, fille de Lysandre, mariée à Themistocle, II, 79.

Architectes Romains, du temps de Domitien, leur ignorance, I, 518.

Architeles, Capitaine du vaisseau sacré, II, 26.

Archonides, un des Députés des Alliés à Dion, VIII. 69.

Archonte, l'histoire de cette dignité, I, 103.

Archontes, appellés *maudits* & *excommuniés*, I, 431. Leur cause plaidée, ils furent condamnés, 432.

Archytas, le premier qui inventa les Mechaniques, III, 274. Il est caution à Platon, qu'il pouvoit aller à la Cour de Denys sans aucune crainte, VIII. 29. Il envoye des Ambassadeurs à Denys pour redemander Platon, 33.

Arcture, son lever orageux, VIII, 42.

Areopage, informoit de la maniere dont chacun gagnoit sa vie, I, 459. Pour monter à l'Areopage, il falloit avoir passé par les autres Charges, II, 212.

Areté, fille du vieux Denys & d'Aristomaque, mariée

mariée à son frere Theorides, & après la mort de son mari, à Dion, VIII, 10. Elle accouche d'un fils dans la prison, 94.
Areus, Roi de Sparte, embuscade qu'il dresse à Pyrrhus, IV. 77.
Areus, Philosophe, honneurs qu'il reçoit d'Auguste, VII, 583. Mot qu'il lui dit, 586.
Argas, sorte de serpent, VII, 195.
Argent étranger, la cause de la ruïne de Sparte, I, 280. Tout l'argent de la Grece déposé à Delos, II, 218.
Argent, quand employé à Rome pour gagner les suffrages, II, 504. A Athenes, 505. Ne doit pas être employé à gagner les gens de bien, mais à gagner les méchans, III, 522. Sa puissance indomptable, IV, 246.
Argiens, char qu'Alcibiade acheta d'eux, II, 404. Prétendoient avoir seuls le droit de célébrer les Jeux Isthmiques, V. 338.
Argileonide, mere de Brasidas, beau mot d'elle, I, 268.
Argius, Affranchi de Galba, enterre ce Prince, VIII, 401.
Argos & Messene, la cause de leur ruïne, I, 219. 220. Grande sedition qui s'y éleve, IV, 76. Les ruës incommodes, 82.
Argyraspides, jamais battus, V, 278. L'infame resolution qu'ils prennent, 280. Leurs discours insolens contre Eumenes, 282. Punis par Antigonus même, 284.
Ariadne, son Histoire avec Thesée, I, 47. Son desespoir, 52. Eut deux enfans de Thesée, *ibid.* Jettée par la tempête sur les côtes de Cypre, sa mort, son enterrement, Statuës que Thesée lui érigea, le sacrifice qu'on lui fait à Cypre toutes les années, & la ceremonie de ce sacrifice, 53. Son tombeau, 54. Deux Ariadnes *ibid.* Honneurs qu'on rend à l'une & à l'autre, differens, 55. Amour d'Ariadne pour Thesée,

faux

faux jugement que Plutarque en fait, I, 191.
Ariamene, Amiral de Xerxes, renversé dans la mer, II, 45.
Ariamnes, Capitaine d'Arabes, comment trompa Crassus, l'adresse & l'éloquence de ce fourbe, V. 129. Engage Crassus dans des sables profonds au milieu d'une rase campagne, 132. Ce qu'il disoit aux Soldats de Crassus, 134. Il trompe encore Crassus en le quittant, *ibid.*
Arianthus, Officier Thebain, son avis sur Athenes, IV, 243.
Ariarathes, Roi de Cappadoce, & de Paphlagonie, V, 242. fait prisonnier, 243.
Ariaspe, fils d'Artaxerxe, s'empoisonne lui-même, VIII, 256. 257.
Aridée, fils naturel de Philippe, VI, 19, 20. 173. Olympias lui donne des breuvages qui lui troublent l'esprit, 173.
Ariée, ami de Cyrus, frappe le premier Artaxerxe, VIII, 217.
Arimanius, Dieu des Perses, II, 71.
Arimneste, Général des Platéens, songe qu'il fit, III. 366.
Ariobarsane, rétabli par Sylla, IV, 293. VII, 320.
Aristagoras, Greffier de Cyzique, songe qu'il eut, IV, 463.
Aristandre, de Telmese, Devin, VI, 4. Comment explique la sueur de la Statuë d'Orphée, 28. Les raisons dont il se sert pour consoler Alexandre du meurtre de Clitus, 121.
Aristeas, Proconnesien, le conte que l'on fait de lui, I, 181.
Aristeas, Citoyen d'Argos, IV. 76.
Aristenete, ou *Aristene*, Général des Achéens, ce qu'il fit pour Philopœmen, III, 516.
Aristide, son portrait, II, 10. Va à la tente de Themistocle, & pourquoi, 40. S'oppose à l'avis de Themistocle, 48. Honneurs que lui font les Atheniens, sa naissance, ses biens, III, 333. Deux Aristides, differens du premier, 335.

Aristide

Ariſtide, en quel temps fut Archonte, III. 337. 349. Prit Lycurgue pour modele, 338. Favoriſe l'Ariſtocratie, toûjours oppoſé à Themiſtocle, *ibid.* Son caractere, 339. La cauſe de ſon inimitié pour Themiſtocle, *ibid.* Milieu qu'il gardoit à l'égard de ſes amis, 340. Une de ſes maximes de politique, 341. Action très-ſage de lui, 342. 343. Sa force quand il s'agiſſoit de la Juſtice, 343. Elu Threſorier général, *ibid.* Condamné à l'amende, 344. Son adreſſe pour faire voir aux Atheniens leur ſottiſe, *ibid.* Reprimande qu'il leur fait, *ibid.* Belle action qu'il fit, 346. Marque de ſon deſintereſſement, 348. Surnommé le Juſte. 350. Banni, 352. Grande marque de ſa moderation, 354. Priere qu'il fait en ſortant pour ſon exil, *ibid.* Il ſe joint à Themiſtocle ſon ennemi ; & pourquoi, 355. Beau diſcours qu'il lui fait, 356. Il s'oppoſe à la propoſition de Themiſtocle, 359. Ce qu'il ordonne aux Ambaſſadeurs de Sparte de dire à leurs Maîtres, 362. Ordre qu'il donne aux Prêtres, *ibid.* Elu Capitaine général pour la bataille de Platées, 363 Beau Diſcours qu'il fait ſur la conteſtation émuë entre les Atheniens & les Tegeates, 368, 369. Sage temperament qu'il prit dans une conjoncture très-délicate, 370. Belle remontrance qu'il fait aux Capitaines Atheniens, 377. Ce qu'il dit aux Grecs qui avoient embraſſé le parti des Perſes, 385. Sa grande ſageſſe pour appaiſer le Peuple, 396. Envoyé Général avec Cimon contre les Barbares, 397. Comment il vivoit avec les Alliés, *ibid.* Ce qu'il gagna par ſa douceur, *ibid.* Sage précaution qu'il prit, 398. Il eſt choiſi pour impoſer la taxe ſur tous les Grecs, 399. Son impoſition appellée *l'heureux ſort de la Grece*, 400. Sa repartie à Themiſtocle ſur les qualités d'un Général, 401. Il prend ſur lui la peine due à un parjure, 402. Il préferoit ſouvent l'u-

ARISTIDE] tilité à la justice dans ce qui concernoit l'Etat, III, 402. Il demeura toûjours pauvre, & le cas qu'il faisoit de la pauvreté, 403. Le seul des premiers hommes d'Athenes, que Platon estimoit, 405. Sa générosité envers Themistocle, ibid. Accusé de malversation & condamné à l'amende, 406. Il ne laisse pas de quoi se faire enterrer, 407. Sa Ville lui éleve un tombeau, dote ses filles & fait un present à son fils Lysimachus, ibid. Ses avantages sur Caton, 486. 487. 488.

Aristide, de Milet, Historien, Auteur des Milesiaques, V. 160.

Aristide, de Locres, beau mot qu'il dit au vieux Denys, III, 11. La généreuse réponse qu'il fit au même, ibid.

Aristion, Tyran d'Athenes, force la ville à resister à Sylla, IV, 313. Son caractere & son impieté, 317. 318. Après la prise d'Athenes se retire dans la Citadelle, & y est assiegé par Curion, 321. Enfin il se rend faute d'eau; miracle arrivé sur cela, ibid. Empoisonné par l'ordre de Sylla, 340.

Aristippe, Citoyen d'Argos, IV. 76. Usurpe la Tyrannie d'Argos après Aristomaque, VIII, 300. Il poursuit les Achéens en Justice, & les fait condamner, & pourquoi, ibid. Il complotte de faire tuer Aratus, 301. Sa maniere de vivre, ibid. Comment abusé par Aratus, 305. Attrapé dans sa fuite & égorgé, 306.

Aristippe, de Cyrene, bon mot qu'il dit sur la liberalité de Denys, VIII, 31. Prediction qu'il fait, 32.

Aristocrate, Rheteur, VII, 566.

Aristocratie, veritablement Doriene, ruïnée à Sicyone, & les maux que cela causa, VIII, 260.

Aristocrite, Envoyé de Pexodore à la Cour de Philippe, VI, 19.

Ariſtodeme, Tyran de Megalopolis. III, 491.
Ariſtodeme, de Milet, donné en ôtage aux Atheniens par Demetrius, VII, 372. Très-ſavant dans l'art de flatter, 383. Comment il alla annoncer à Antigonus la victoire de ſon fils, 384.
Ariſtodicus, de Tanagre, aſſaſſine Ephialte, II, 215.
Ariſtogiton, ſa niece mariée par les Atheniens, III, 409.
Ariſtogiton, le Sycophante, VI, 360.
Ariſtomaque, Général des Achéens, VII. 42.
Ariſtomaque, fille d'Hipparinus, femme du vieux Denys, VIII, 5. Diſcours qu'elle fait à Dion en lui preſentant ſa femme Areté, 84.
Ariſtomaque, banni de Sicyone, VIII, 264.
Ariſtomaque, Tyran d'Argos, avoit défendu aux habitans d'avoir des armes chez eux, VIII, 299. Tué par ſes Domeſtiques, 300.
Ariſtomaque le jeune, renonce à la Tyrannie, VIII, 317. Il fait la guerre aux Lacedemoniens, 318. On lui donne la torture, à Cenchrées, & on le jette dans la mer, 335.
Ariſtomene, hyperbole ſur le nombre des Lacedemoniens qu'il avoit tués, I, 173.
Ariſton, ce qu'il fit pour Piſiſtrate, I, 481.
Ariſton, le Philoſophe, un de ſes étonnemens, III, 453.
Ariſton, de Corinthe, excellent Pilote, ruſe dont il ſe ſervit contre Nicias, V, 58. Tué dans le combat naval, 70.
Ariſton, Général de la Cavalerie Peonienne, tue le Général de la Cavalerie des Perſes, mot gracieux qu'Alexandre lui dit, VI, 91. 92.
Ariſton, frere d'Antiochus d'Aſcalon, VIII, 100. Ses bonnes qualités, *ibid.*
Ariſtonicus, fils naturel d'Eumenes, remplit l'Aſie de guerres, III, 586.
Ariſtonicus, qui commandoit la Flotte de Mithri-

thri-

thridate, trahi par ses gens, & livré à Lucullus, IV, 466.
Aristonoüs, Joueur de Lyre, sa flatterie pour Lysandre, IV, 252.
Aristophane, ce qu'il dit aux Lacedemoniens dans une de ses Peces, IV, 426.
Aristophon, Peintre, Tableau qu'il fit de la Courtisane Nemea & d'Alcibiade, II. 419.
Aristote, mal combattu par Plutarque, I, 234. Son merveilleux talent de s'insinuer dans les bonnes graces des hommes, II, 564. Ses Ecrits peu connus du temps de Sylla, IV, 344. Pourquoi ses Ecrits & ceux de Theophraste ne sont ni bien entiers, ni bien corrects, *ibid.* Appellé pour être Précepteur d'Alexandre, VI, 13. Caractere de ses Livres de Metaphysique, 15. Traité de Sophiste par Alexandre, 167. Accusé d'avoir donné à Antipater le conseil d'empoisonner Alexandre, 171. Son Dialogue de l'Ame, VIII, 36.
Aristote, d'Argos, intime ami d'Aratus, excite une révolte dans sa Ville, VII, 69. Proposition qu'il fait à Aratus, VIII, 332.
Aristote, le Dialecticien, tuë Abantidas, VIII, 262.
Aristratus, Tyran de Sicyone, son tableau, VIII, 278. Histoire de ce tableau, 279.
Arithmiadas, de quel secours il fut à Lycurgue, I, 213.
Armées, ensevelies dans une grande obscurité comme dans une nuit, III, 554.
Armées Grecques & Royales, toûjours suivies de Mimes & de Bâteleurs, VII. 55.
Armée, où il n'y a ni ordre ni discipline, combien dangereuse pour un Etat, VIII, 356.
Armes naturelles, doivent être exercées, II, 483.
Armes, ce qui arrive quand elles sont esclaves des richesses, II, 504.

Ar-

Armes magnifiques, l'effet qu'elles produisent dans l'ame d'un Heros, selon Homere, III, 508. Le bruit des armes empêche d'ouïr les Loix, IV, 146.

Armes dorées, la richesse du vainqueur, IV, 456.

Armes de la plûpart des soldats de Brutus, étoient d'or ou d'argent, VIII. 158.

Armilustrium, lieu où l'on purifioit les troupes à Rome, I, 169.

Armure complette, prix d'honneur, II, 397.

Arnace, prisonnier que Themistocle envoye à Xerxes, II, 49.

Arrius Quintus, avertit des attroupemens qui se faisoient dans la Toscane, VII, 279.

Arsames, fils naturel d'Artaxerxe, VIII, 256. Tué par Harpate, fils de Tiribase, 257.

Artaban, Officier d'Artaxerxe, réponse qu'il fait à Themistocle, II, 68.

Artagerses, Général des Cadusiens, ce qu'il dit à Cyrus dans le combat, VIII, 215. Tué par Cyrus, *ibid.*

Artasyras, Officier du Roi de Perse, appellé *l'œil du Roi*, VIII, 219. Il apprend à Artaxerxe la mort de Cyrus, 220.

Artavasde, Roi d'Armenie, joint Crassus, V, 126. Le sage conseil qu'il lui donne, *ibid.* Il le quitte, 127. Il lui envoye des courriers pour lui donner des avis utiles, 133. Il avoit écrit des Histoires & fait des Tragedies en Grec, 162. Il joint Antoine avec un gros corps de troupes, VII, 514. Il le quitte, 515. Sa retraite, la seule cause de ce qu'Antoine ne termina pas la guerre contre les Parthes, 535. Il va joindre Antoine, est retenu prisonnier & mené en triomphe à Alexandrie, *ibid.* & 536.

Artaxerxe, fils de Xerxes, se felicite de l'arrivée de Themistocle dans sa Cour, II, 71. Admi-

re

re sa mort, 79. Appellé *Longuemain*, & ses grandes qualités, VIII, 200.

Artaxerxe second, son origine, appellé *Mnemon*, VIII, 201. Son premier nom fut Arsicas, *ibid.* Son caractere, 202. Declaré Roi, selon le droit de sa naissance, 203. Son naturel pesant, 205. Imita d'abord la bonté du premier Artaxerxe. Ses bonnes qualités, *ibid.* Mot qu'il dit sur Omisus, qui lui avoit presenté une grosse grenade, 206. Present qu'il fit à un Artisan qui lui avoit presenté de l'eau dans ses deux mains, *ibid.* Ce qu'il dit à Tiribase, *ibid.* Il tire dans la plaine un retranchement de seize lieues, 210. Le nombre de ses troupes, 211. Belle ordonnance de son Armée, *ibid.* Son combat contre son frere, qu'il tue de sa main, après en avoir été blessé, 216. 217. Ses troupes portoient des cottes d'armes blanches, 219. Il fait couper la tête & la main à Cyrus, selon la Loi des Perses, 221. Il envoye de grands presens au fils d'Artagerses qui avoit été tué par Cyrus, 222. Il recompense magnifiquement le Caunien qui lui avoit donné l'eau qu'il avoit bue mourant de soif, *ibid.* Comment punit deux deserteurs, 223. Il envoye de grands presens à Mithridate, & au Carien, qui avoient blessé Cyrus, *ibid.* Il fait une exacte recherche de ceux qui avoient empoisonné Statira, 234. Relegue sa mere à Babylone, 235. Il envoye en Grece Hermocrate de Rhodes avec de grosses sommes, & pourquoi, 236. Comment il ôta l'empire de la mer aux Lacedemoniens, *ibid.* Fait mourir Tisapherne, 241. Il rappelle sa mere, *ibid.* Il devient amoureux de sa fille Atossa, & l'épouse, 242. L'amour qu'il conserva toûjours pour elle, 243. Il declare la guerre aux Egyptiens, & ce qui rendit son expedition malheureuse, *ibid.* Il marche contre les Caduseens, & ce qui lui arriva

arriva dans cette expedition, VIII, 243. Grand exemple qu'il donne à ses troupes, 246. Pierreries qu'il portoit sur ses habits, *ibid.* Il permet à ses soldats de couper des arbres de son parc pour se chauffer, & en coupe le premier, *ibid.* Ses pertes le rendent soupçonneux & cruel, 247. Sur ses vieux jours, toute sa Cour est partagée entre ses deux fils, *ibid.* Il declare heritier du Royaume son fils Darius, 248. Il avoit trois cens soixante concubines, 250. Il donne sa fille Rhodogune à Oronte, & sa fille Apama à Pharnabase. 251. Il trompe Tiribase, *ibid.* Il épouse sa fille Amestris, *ibid.* Informé de la conspiration de Darius, 253. Ce qu'il fit pour s'assurer de la verité, *ibid.* Il tue lui-même son fils Darius, selon quelques-uns, 255. Ce qu'il dit aux Seigneurs Persiens, *ibid.* Il connoit la cause de la mort d'Ariaspe, & en est fort affligé, 257. Il meurt de douleur de la mort d'Arsames, son fils naturel, *ibid.* Son âge, & la durée de son regne, *ibid.*

Artemidore, grand service qu'il rendit à Lucullus, IV, 475.

Artemidore de Gnide, presente un papier à Cesar, VI. 300.

Artemise, bataille d'Artemise, de quelle utilité fut aux Grecs, II, 27. On y combattit pendant trois jours, *ibid.* Le fondement de la liberté des Grecs, *ibid.*

Artemise, fille de Lygdamis, & Reine d'Halicarnasse, II, 46.

Artemius de Colophone, VI, 118.

Artemon, Ingenieur de Periclès, pourquoi appellé *Periphorete*; II, 251.

Artemon, homme voluptueux, son histoire, 252.

Arthmius, de Zele, II, 22.

Artorius, Medecin d'Auguste, songe qu'il eut, VIII. 166.

Arts

Arts inutiles, bannis de Sparte, I, 223. Avantage que cela produisit, *ibid.* Quels sont les Arts qui déperissent dans les petites villes, VII, 189.

Arts & Sciences, semb'ables aux Sens, & en quoi, VII, 357. En quoi ils different, 358. 359.

Arulenus Rusticus, sa reputation, son courage, & beau trait de lui, IX, 57. 58.

Aruns, fils de Tarquin, & Brutus, se tuent tous deux, I, 502.

Aruns, un des principaux de la Toscane, son histoire, II, 115.

As Romain, sa valeur, II, 112.

Asbolomenes, nom des descendants de Damon, & pourquoi ainsi nommés, IV, 388.

Ascalis, fils d'Iphtha; chassé du thrône des Maurusiens, V, 196.

Asclepiade, fils d'Hipparque, annonce à Athenes la mort d'Alexandre, VI, 381.

Asgandes, ou Astandes, mot Persan, ce qu'il signifie, VI, 38. *Not.*

Asiaticus, Affranchi de Vinius, VIII, 386.

Asie, étoit comme la Ville dont parle Sophocle dans la 1. Scene de l'Oedipe, VII, 488 489. Ne porte point de bois propre pour les batteries, 515.

Aspasie, gouvernoit les principaux d'Athenes, II, 244. Le métier peu honnête qu'elle faisoit, *ibid.* Sa grande habileté dans la Rhetorique, 246. Appellée *la nouvelle Omphale*, *Dejanire*, & *Junon*, par les Poëtes comiques, *ibid.* Accusée d'impieté, & de prostituer des femmes à Periclès, 263. Sauvée par les larmes de Periclès, 264.

Aspasie, de Phocée en Ionie, son histoire, VIII, 248. Aimée de Cyrus, & appellée la Sage. 249. Religieuse à Ecbatane dans le Temple de Diane, *ibid.*

Aspic

Aſpic, le ſeul des ſerpens qui cauſe une mort très-douce, VII, 572.

Aſpis, forterefſe d'Argos, l'origine de ce nom, IV, 81.

Aſteria, de Salamine, une des maîtreſſes de Cimon, IV, 396.

Aſteropus, le premier qui rendit les Ephores indépendants, VII, 52.

Aſtyochus, Capitaine Général de la Flotte Athenienne, II, 444. Ses trahiſons, 445.

Aſtyphilus, grand Devin, & bon interprete des ſonges, IV, 431.

Aſyle, quel Dieu c'étoit, I, 127. Son Temple, *ibid.*

Atargatis, Déeſſe Syrienne adorée à Hierapolis, les richeſſes de ſon Temple, V, 123.

Ateïus, s'oppoſe au départ de Craſſus, & ce qu'il fit, V, 119. Fort blâmé, 120.

Atellius, ami de Brutus, s'oppoſe à ſon avis, VIII, 161. La réponſe qu'il lui fait, *ibid.*

Athenes, quatre lieux à Athenes, où il étoit défendu de dire des injures, I, 455. Diviſée en trois parties, 437. Le fanal de toute la Terre, VII, 370. Grand éloge d'Athenes, VIII. 94. Les bons y ſont ſouverainement bons, & les méchans ſouverainement mechans, 95.

Atheniens, appliqués tard à la Marine, I, 43. Devenus excellents hommes de mer après la bataille de Marathon, *ibid.* & 44. Adouciſſoient la dureté des choſes par de beaux noms, 441. Faiſoient la guerre aux Loups, 461. Leur caractere, 481. Veulent commander la Flotte des Alliés à la bataille de Salamine, II. 24. Implorent le ſecours des Eacides, 46. Leur victoire ſignalée à Salamine, 47. Rejettent un conſeil qui leur étoit très-avantageux, mais injuſte, 57. Leur magnanimité & leur amour pour la gloire, 226. Leur orgueil, leur fierté & leurs grands deſſeins, 238. 239. Interdiſent

ATHENIENS] aux Megariens l'entrée de leurs foires & de leurs ports, II, 257. Etablissent la peine de mort contre ceux de Megare qui mettroient le pied dans Athenes, 259. Toutes leurs forces à Samos, 443. L'humanité leur étoit naturelle, III, 180. Renoncent à la ligue des Thébains, 195. Belle réponse qu'ils font aux Ambassadeurs des Lacedemoniens, 361. Grande marque de l'amour qu'ils avoient pour la justice, 397. Le soin qu'ils avoient des pauvres, 409. Leur éloge, *ibid.* Leur humanité pour les bêtes mêmes, 422. Comment reçurent la premiere nouvelle de leur défaite en Sicile, V, 80. Les trois choses qu'ils ont enseignées aux hommes, IV, 410. Leur entêtement pour l'expedition de Sicile, V, 34. Leurs grands desseins, *ibid.* Oracle de Jupiter Ammon qui leur fut apporté, 36. Autre Oracle de Delphes, 37. Leur sage conduite, VI, 356. Reçoivent garnison Macedonienne dans le Fort de Munychia, 390. Quel jour, *ibid.* Comparaison qu'ils font de ce qui se passoit alors, avec ce qu'ils avoient vu autrefois, 391. Prodiges arrivés dans ce temps-là, *ibid.* Plaisante explication donnée à un de ces prodiges, 392. Leur respect pour une nouvelle mariée, VII, 236. Expedient qu'ils trouvent pour frauder la Loi en faveur de Demosthene, 241. Blâmés par Plutarque d'avoir pris des couronnes, & fait des sacrifices pour la mort de Philippe, 227. 228. Leurs flatteries outrées pour Antigonus & pour Demetrius, 374. Leur Flotte défaite près de l'Isle d'Amorgos, 376. Leur humanité & leur politesse pour Philippe, 393. Inépuisables en flatteries, 396. Decret remarquable qu'ils firent, 398. Leur repentir infame, leur indignité & leur bassesse, & leur decret impie, *ibid.* Leur nouvelle ingratitude pour Démetrius, 439. Leur flatterie outrée pour Demetrius fils d'Antigo-

nus

nus Gonatas, VIII, 316.

Athenodore, Comedien, condamné à l'amende, & pourquoi, VI, 66. 67.

Athenodore, d'Imbre, délivré par Phocion, VI, 375.

Athenodore, surnommé Cordylion, grand Philosophe, amené à Rome par Caton, VI, 430.

Athenophane, un des valets de chambre d'Alexandre, VI, 83.

Athlete, difference entre l'Athlete & le Soldat, III, 494.

Athletes, titre sous lequel ceux qui avoient vaincu aux cinq combats, étoient proclamés victorieux, IV, 551. 552.

Athletes, n'étoient plus reçus aux Jeux Olympiques après un certain âge, V, 321.

Atia, niece de Jule Cesar, & mere d'Auguste, VII, 338.

Atilia, fille de Soranus, femme de Caton, VI, 426.

Attalus, aide Flamininus à gagner les Thebains, III, 551.

Attalus Philopator, meurt, & institue le Peuple Romain son heritier, VII, 129.

Attalus III, surnommé Philometor, son plaisir, VII, 390.

Attique, ses premiers habitans étrangers, I, 4 *Not.*

Attique, son terroir sterile & ingrat, I, 458. Païs sec & aride, 462.

Attis, Phrygien, sa fable, I, 504. Deux hommes de ce nom devorés par un sanglier, V, 181.

Avarice, principale cause des malheurs de Rome, I, 398.

Audace, à la guerre ne doit être ni furieuse ni temeraire, VII, 25. l'audace & la diligence souvent plus utiles que les préparatifs & la force, VI, 237.

Aufidius, un des conjurés contre Sertorius, V, 231. Son malheureux sort, 235.

Auges, supplice des Auges quel, VIII, 226.

Augures, leur ceremonie quand ils observoient les signes du Ciel, I, 318.

Auguste, se porte pour heritier de Cesar, & les grosses sommes qu'il redemande à Antoine, VII, 335. Ses Commentaires adressés à Agrippa & à Mecenas, 352. 486. Declaré heritier de Jule Cesar, 478. Son differend avec Antoine, *ibid.* & 479. Il épouse Clodia fille de Fulvie, 483. Battu par Brutus à la bataille de Philippes, 485. Son arrivée à Tarente, & le grand spectacle que l'on y vit, 510. Il va faire la guerre au jeune Pompée, pour recouvrer la Sicile, *ibid.* Il décrie la conduite d'Antoine, 542. La réponse qu'il fait aux plaintes & aux reproches d'Antoine, 543. Il est allarmé des préparatifs d'Antoine, 547. Impositions exorbitantes qu'il met sur le Peuple, *ibid.* Il fait au Senat la lecture du testament d'Antoine, & en est blâmé, 548. Il fait ordonner que l'on fera la guerre à Cleopatre, & qu'on ôtera l'Empire à Antoine, 551. Mot qu'il dit sur Antoine, *ibid.* Ses forces de terre & de mer, 553. Ses vaisseaux plus agiles & mieux fournis que ceux d'Antoine, 554. Offre qu'il lui fait, *ibid.* Il s'empare du poste appellé Toryne, & mot de Cleopatre sur cela, 555. Très-exercé aux combats de mer, 557. Ce qu'il vit en sortant de sa tente le jour de la bataille d'Actium, & ce qu'il fit, 559. Il envoye des fregates legeres après Antoine, 563. Après sa victoire, il va à Athenes, ce qu'il y fait, 565. Il presse Cleopatre de faire mourir Antoine, & lui envoye Thyreus son Affranchi, 573. 574. Il marche contre Antoine, 575. Il s'empare de Peluse, & campe devant Alexandrie, *ibid.* & 576. Réponse qu'il fait

AUGUSTE] fait au deffi d'Antoine, VII, 576. Il pleure sur le malheur d'Antoine, & lit les Lettres qu'il avoit reçuës d'Antoine, & ses réponses, 582. Son ambition de mener Cleopatre en triomphe, *ibid.* Son entrée dans Alexandrie, 583. Par ses menaces, il oblige Cleopatre à renoncer au dessein de se faire mourir, 586. Il va lui rendre visite, l'état où il la trouve, 587. Il reçoit une Lettre de Cleopatre, & lui envoye des gens, pour l'empêcher de se tuer, mais trop tard, 590. 591. L'état où ils la trouverent, *ibid.* Fait porter dans son triomphe une statuë de Cleopatre, avec un aspic attaché à son bras, 592. Il la fait enterrer magnifiquement auprès d'Antoine. *ibid.* Son arrivée à Rome, VIII, 132. Il distribuë au Peuple tout l'argent que Cesar lui avoit laissé, *ibid.* Se fait donner le Consulat, à l'âge de XX. ans, 139. Ses Commentaires, *ibid.* & 166. Il appelle en Justice Brutus & ses complices, 140. Il purifie son Armée dans son camp, contre la coûtume des Romains, 158. Il se fait porter hors du camp, & pourquoi, 166. Son aîle gauche renversée & défaite, *ibid.* Ses troupes, qu'on lui amenoit par mer, battuës par la Flotte de Brutus, 176. Sa domination quelle, 190. Donné par la Providence pour rétablir l'Empire, 191.

Aulus Pompeius, Tribun du Peuple, sa mort à quoi imputée, IV, 124.

Aurelia, mere de Cesar, sa grande sagesse, VI, 190. VII, 305.

Aurelius, Quintus, son avanture, IV, 361.

Aurelius, Caius, Chevalier, comment oblige Pompée & Crassus à se reconcilier, V, 426.

Autarchus, beau-frere de Xerxès, II, 43. Ses trois fils prisonniers presentés à Themistocle, 42. 43.

Autochthones, les premiers habitans de l'Attique, pourquoi ainsi nommés, I. 4. *Not.*

Autoleon, Roi des Peoniens, IV, 19.
Autolycus, Athlete, belle action qu'il fit, IV. 244. Mis à mort par l'ordre des Archontes, *ibid.*
Autolycus, fondateur de Sinope, son histoire, IV, 496.
Autorité, moyen de partager son autorité avec ses Collegues, sans partager sa gloire, II, 84. La pierre de touche des mœurs, VII, 352.
Axius, nom d'un homme avec lequel la mere de Crassus étoit soupçonnée d'avoir quelque commerce, VII, 299. Jeu de mots de Ciceron sur cela, *ibid.*

B.

BAbyce, pont de Sparte, I, 216.
Babylone, son terroir très-ardent, VI, 86. Les excessives chaleurs qu'il y fait, *ibid.*
Bacchantes, appellées *Clodones* & *Mimallones*, VI, 4.
Bacchiades, qui gouvernoient à Corinthe, IV, 214.
Bacchidas, porte aux sœurs & aux femmes de Mithridate l'ordre de mourir, IV, 482.
Bacchus, surnommé *Omestes* & *Omadius*, II, 43. 44. Surnommé *Aigobolos*, & pourquoi, *ibid.* Une de ses fêtes nommée *la fête des Parasols*, sacrifice qu'on y faisoit, *ibid.* Surnommé *Omestes*, III, 358. La fontaine où il fut lavé par ses nourrices, IV, 275. 276. On lui donnoit plusieurs meres, VI, 191. Terrible à la guerre, & celui qui savoit le mieux convertir la guerre en paix, VII, 362.
Bacchylide, beau passage de ce Poëte sur la paix, I, 381. 382.
Balinus, ou *Cebalinus*, frere de Nicomaque, VI, 113.

Bal-

Balté, Nymphe inconnuë, I, 433.
Ban de l'Ostracisme, quel, III, 352. La maniere dont on y procedoit, 353.
Bandius, de Nole, son histoire, III, 263. 264.
Bannis de Thebes, déguisés en chasseurs, III, 183. Entrent dans Thebes habillés en païsans, 185.
Bannis d'Achaïe, contestation dans le Senat sur leur sujet, III, 432.
Barbares, en quoi consistoit tout leur merite, IV, 223.
Barbe, Alexandre fit raser la barbe aux Macedoniens, I, 14.
Barbier, qui debita la nouvelle de la deffaite des Atheniens en Sicile, comment traité, V, 81.
Barbius Proculus, son emploi, VIII, 391.
Barca, prie à souper Munatius & Martia femme de Caton, ce qui se passa à ce souper, VI, 482.
Bardiéens, Satellites de Marius, d'où ainsi nommés, IV, 181. Leur insolence & leur luxure, 184. Comment tués, 185.
Bardullis, Roi des Illyriens, IV, 19.
Barguntinus, Lieutenant de Crassus, sa valeur, V, 151.
Barques, remplies de torches, enduites de poix & de bitume, VIII, 420.
Barsine, fille d'Artabase, aimée par Alexandre qui en eut un fils, V, 237.
Barsine, sœur de la premiere, mariée à Eumenes, 238.
Barsine, fille d'Artabase, sa beauté, & ses belles qualités, VI, 46. Aimée d'Alexandre par la suggestion de Parmenion, *ibid.*
Basilique de Paulus, VI, 235.
Basillus, Lucius, Officier de Sylla, IV, 308.
Bassins d'airain, de quel usage parmi les Grecs & parmi les Romains, II, 205.
Basternes, chaque Cavalier avoit un Fantassin à ses côtés, III, 98. Leur unique métier, *ibid.*

Batabaces, Grand-Prêtre de la Mere des Dieux, IV, 124. Ce qu'il prédit aux Romains, *ibid.*
Bataille, le Tribunal où ceux qui sont soupçonnés peuvent se justifier, III, 371.
Bataille des Toscans contre les Romains, I, 502. d'Arbelles, quand donnée, VI, 73. de Counaxa entre Cyrus & Artaxerxe, VIII, 212. Le nombre des morts, 221. De Cheronée, IV, 330. 331. 332. V, 331. Signes qui la précéderent, VII, 222.
Bataille de Cheronée, où les Beotiens furent battus par les Etoliens, VIII, 283.
Bataille sans larmes, V, 368.
Bataille de Bedriac, VIII, 424.
Bataille de Cranon, où les Grecs furent battus, VI, 386. Où les Atheniens sont battus par Cratere & par Antipater, VII, 241. Du Granique, le nombre des morts, VI, 33. D'Ipsus, où tous les Rois de la Terre combattirent, IV, 8. De Leuctres, III, 214. Quel jour donnée, V, 356. Fit perdre aux Lacedemoniens la Seigneurie de la Grece, VIII, 239. De Mantinée, III, 509. De Pharsale, reflexions que des hommes sages faisoient sur elle, V, 530. 531. Premiere bataille de Philippes, VII, 165. 166. Seconde bataille, 179. De Platées, quel jour donnée, III, 389. De la riviere de la Chevre, IV, 232. 234. De Thapse, VI, 521.
Bataillon sacré à Thebes, son origine, III, 203. 205.
Bataillon, composé d'amans & d'aimés, seroit invincible, & pourquoi, III, 204.
Batalus, surnom donné à Demosthene, VII, 195.
Batalus, Joueur de flute fort effeminé, *ibid.* Poëte qui ne faisoit des vers que pour la débauche, *ibid.*
Bâtards, quels parmi les Atheniens, II, 276. Ne pouvoient s'exercer avec les veritables Atheniens, II, 2. Bâtard de Periclès, écrit dans le

regître des Citoyens, 277. Condamné à mort, & pourquoi, *ibid.*
Bataves, les meilleurs Cavaliers de la basse Germanie, VIII, 423.
Bathycles, de Magnesie, célèbre Sculpteur, I, 417.
Bâtons, quand les Lacedemoniens cesserent de porter des bâtons dans les Assemblées, I, 227.
Bâton augural de Romulus, retrouvé sain & entier dans les cendres de la Chapelle de Mars, II, 151.
Beauté, souvent malheureuse, IV, 481.
Bellier, *le Bellier a payé l'éducation*, le sens de ce proverbe, I, 11. *Not.*
Bellier, qui n'avoit qu'une corne, prodige, comment expliqué, II, 203.
Bellier de quatre-vingts pieds de long parmi les machines d'Antoine, VII, 515.
Bellinus, Preteur, pris par les Pirates, V, 431.
Belouris, Secretaire du Roi de Perse, porte au Roi une Lettre de Timagoras, VIII, 240.
Beotie, la plaine de la Beotie appellée l'Orchestre de Mars, III, 297. Païs fort grossier, IX, 48.
Beotiens, seuls en droit de faire faire par leur Sacrificateur les sacrifices en Aulide, V, 304. Insulte qu'ils font à Agesilas, leur raison, *ibid.*
Berenice, femme de Mithridate, sa mort, IV, 482.
Bergers, les esclaves de leurs troupeaux, VII, 1.
Besoins, la mesure des richesses, III, 484.
Bessus, sa perfidie, & le supplice dont Alexandre le punit, VI, 101. 102
Bestia, ce qu'il fit contre Ciceron, VII, 294.
Bibliotheque d'Alexandrie, brûlée, VI, 269. De Pergame, donnée à Cleopatre par Antoine, sa richesse, VII, 548.
Bibulus, Publius, ennemi de Marcellus, ce qu'il fit contre lui, III, 313. 314.

Bibulus, Consul, se renferme dans sa maison pour les huit derniers mois de son Consulat, V, 481. VI, 200.

Bibulus le jeune, fils de Bibulus & de Porcie, son Livre intitulé *Memoires de Brutus*, VIII, 117. 134.

Biche de Sertorius, V, 200.

Bien, il faut faire du bien à ses ennemis, VIII, 78.

Bienfaits, s'étendent sur tous les descendans de ceux qui les ont reçus, IV, 389.

Biens, rendent invulnerable aux traits de la Philosophie, II, 390.

Biens estimés dix fois plus qu'ils ne valoient, & chargés d'une taille à proportion, III, 452.

Billets pris sur l'Autel pour donner les suffrages, II, 50. 264. 265. *Not.*

Billot, attaché au col des chiens dangereux, I, 464.

Bircenna, fille de Bardullis, IV, 19.

Bithys, Lieutenant du Roi Antigonus, défait Aratus, VIII, 315.

Bled, ce que la distribution de bled qu'on faisoit à la populace de Rome, ajoûtoit par an à la dépense ordinaire, VI, 189.

Blossius de Cumes, ami particulier d'Antipater de Tarse, VII, 118. Rassure Tiberius, 136. Interrogé par le Preteur, ses réponses, V, 141. Il se retire auprès d'Aristonicus, & se tuë lui-même, *ibid.*

Bocchoris, jugement célèbre qu'il rendit, VII, 405.

Bocchus, Roi de Numidie, beaupere de Jugurtha, sa perfidie pour son gendre, IV, 105. 106. Magnifique present qu'il consacre dans le Capitole, 156. Rallume la haine de Sylla & de Marius, comment, 295.

Bocchus, Roi des Libyens, VII, 552.

Boconius, grande faute qu'il fit, IV, 469.

Boe-

Boedromia, quelle fête à Athenes, I, 80.
Bœuf, son prix à Rome du temps de Publicola, I, 509.
Bœuf qui a parlé, III, 316.
Bœuf, qui secouë le joug, entre dans le theatre de Syracuse, & y cause de grands desordres, VIII, 63.
Bœufs, l'usage qu'en fit Annibal pour surprendre Fabius, II, 314.
Bojorix, Roi des Cimbres, deffie Marius, IV, 139.
Bois de Venus Ariadne, I, 54.
Bonheur, compté parmi les qualités d'un Capitaine, III, 505.
Bonheur, en quoi il consiste, VII, 188.
Bonheur, les hommes vont acheter par bien des travaux un bonheur qu'ils pourroient avoir sans peine, IV, 35.
Bonnet, la pointe du bonnet droite, la marque de la Royauté en Perse, VIII, 248.
Bonté, a plus d'étenduë que la justice, comment, III, 422.
Borgne, les plus grands Capitaines ont été borgnes, V, 182.
Bornes, la digue de la puissance, & les témoins de l'injustice, I, 362.
Botticiens, Peuples de Thrace, leur origine, I, 39. Sacrifice solemnel que faisoient leurs filles toutes les années, & les chansons qu'elles chantoient, *ibid.*
Bouclier d'airain, tombé du Ciel, I, 348.
Bouclier, suant du sang, II, 292.
Boulimie, la cause de cette maladie, VIII, 137.
Brachullelis, ou Brachyllas, grand partisan de Philippe, III, 571.
Branches des suppliants, quelles, I, 46.
Brasidas, pourquoi s'opposoit à la paix, V, 24. Tué dans un combat près d'Amphipolis, *ibid.*
Brennus, Roi des Gaulois, réponse qu'il fait aux Ambassadeurs Romains, II, 117. Marche vers Ro-

Rome, 118. Envoye demander l'Ambassadeur Romain pour le punir, & s'avance vers Rome, *ibid.* & 119. Se rend maître de Rome, 130. Le peu de bruit que cette prise fit en Grece, & sa cause, 131. Assiege le Capitole, 132. Harangue qu'il fait à ses troupes pour les porter à escalader le Capitole, 138. Mot insolent de ce Barbare, 143. Retire ses troupes de Rome, 145.

Grande-Bretagne, les Romains doutoient de son existence, VI, 219.

Brigands, c'est aux brigands à s'enfermer dans des rochers, & à s'environner de précipices, VIII, 347.

Brouet noir, le plus exquis des mets de Sparte, I, 230. Réponse d'un cuisinier de Sparte à un Roi qui le trouvoit mauvais, *ibid.*

Bruits, avant-coureurs, qui publient une verité par un mensonge, III, 128.

Bruit comme d'une Bacchanale, entendu à minuit dans Alexandrie, VII, 577. Plaisante imagination des Egyptiens sur ce bruit, 578.

Brusquer une place, VII. 74.

Brutius Sura, Lieutenant de Sentius, bat Archelaüs & le chasse de la Grece, IV, 313.

Brutus, sa stupidité feinte, I, 494. Condamne ses enfans à la mort, & assiste à leur supplice, 497. Jugement de Plutarque sur cette action, *ibid.*

Brutus, Lieutenant de Carbon, V, 395.

Brutus, défend Mutine contre Pompée, se rend, & Pompée le fait tuer, V, 413. Combien different de son fils qui tua Cesar, 414.

Brutus, fils du dernier, naturellement ennemi de la Monarchie, VI, 294. Les obligations qu'il avoit à Cesar, *ibid* Billets semés dans son tribunal 295. Nourri dans les preceptes de l'Academie, VIII. 2. Son origine, 97. Il avoit cultivé son naturel par l'étude des Lettres, & de la Philosophie, 98. Haï à cause du meurtre de Cesar, *ibid.* Son origine du côté maternel certaine, cel-

le

le du côté paternel contestée, 99. Il prend pour son modele Caton son oncle, & son beaupere, 100. Il étoit instruit des sentimens de toutes les Sectes, & s'attacha uniquement à celle de l'Académie, *ibid.* Attaché à la Langue Grecque, son style, *ibid.* Quelques-unes de ses Lettres, 101. Il accompagne Caton son oncle à l'expedition de Cypre, *ibid.* Sa repugnance pour l'emploi que Caton lui donna, & la maniere dont il s'en acquitta, 102. Il embrasse le parti de Pompée contre Cesar, quoiqu'il eût fait tuer son pere, *ibid.* Il va en Sicile Lieutenant de Cestius, 103. Il va volontaire en Macedoine pour se trouver à la bataille de Pharsale, *ibid.* Honneurs que Pompée lui fait à son arrivée, *ibid.* Comment il employoit son temps à l'Armée, *ibid.* La veille de la bataille, il fut tout le jour au Soleil à continuer un abregé qu'il faisoit de Polybe, 104. Ordre que Cesar donne en sa faveur, *ibid.* Il se sauve de la défaite de Pharsale, arrive à Larisse, & écrit de là à Cesar qui lui mande de venir le trouver, 105. Il devient son favori, 106. Il juge mieux que les autres de la route que Pompée avoit prise, *ibid.* Il obtient grace pour Cassius, *ibid.* Il plaide devant Cesar pour Dejotarus, *ibid.* Son caractere, *ibid.* Mot de lui sur ceux qui avoient honte de refuser, 107. Cesar lui confie la *Gaule* Cisalpine, la maniere dont il la gouverna, *ibid.* Il se brouille avec Cassius, & pourquoi, 108. Il emporte sur lui la Preture Urbaine, *ibid.* Disposoit de toute la puissance de Cesar, *ibid.* Discours que ses amis lui tenoient pour l'éloigner de Cesar, *ibid.* Suspect à Cesar, 109. Excité contre Cesar par ses amis par des billets, & par des écriteaux, 111. La grande opinion qu'on avoit de lui, sa conversation avec Cassius, 112. L'abolition de la Tyrannie, une dette que ses peres lui avoient laissée, 113. La conversation qu'il eut avec Statylius, Favonius & Labeon

BRUTUS] VIII, 115. Son attention à composer son visage & ses actions pour empêcher qu'on ne découvrît son dessein, 116. Ses inquietudes, quand il étoit rentré chez lui, *ibid.* Priere qu'il fait aux Dieux, en admirant la vertu de Porcie, 118. Mot qu'il dit pour rassurer les Conjurés, 120. Sa constance sur le bruit de la mort de sa femme, 123. Il empêche les Conjurés de tuer Antoine, 126. Il fait un grand discours au Peuple accouru au Capitole, 127. On lui decerne l'Isle de Crete, 128. Deux grandes fautes qu'il fit, 129. Les Veterans lui dressent des embûches pour le tuer, 131. Quoiqu'absent il donne de magnifiques Jeux au Peuple, & les soins qu'il prit pour cela, *ibid.* & 132. Lettre qu'il écrit à Ciceron, 133. Grand éloge qu'il donne à Porcie, 134. Honneurs qu'il reçoit à Athenes, & ses occupations, *ibid.* Il emmene avec lui tous les jeunes Romains qui étudioient à Athenes, 135. Eloge qu'il donne au fils de Ciceron, *ibid.* Il prononce à table un vers d'Homere qui fut le presage de son malheur, 136. Il enleve à Cinna cinq cens chevaux, *ibid.* Il se rend maître des armes que Cesar avoit fait faire pour la guerre contre les Parthes, *ibid.* Hortensius, Preteur de la Macedoine, lui remet son Gouvernement, *ibid.* Il marche par un temps de neige pour aller enlever les troupes de Gabinius à Epidamne, 137. Il tombe dans la maladie appellée Boulimie, *ibid.* Secouru par ses ennemis, & la reconnoissance qu'il en eut, 138. Il force Caius Antonius à se rendre à lui avec ses troupes, *ibid.* Réponse qu'il fit à des Soldats rebelles qui offroient de rentrer dans leur devoir, 139. Il écrit à Hortensius de faire mourir Caius Antonius, 140. Beau mot de lui, 141. Il donne ordre qu'on assemble une grosse Flotte sur la côte de Bithynie, *ibid.* Lettre qu'il écrit à Cassius pour le détourner du voyage d'Egypte, *ibid.* Ils se joignent près de

BRUTUS] de Smyrne, & l'heureux changement qui étoit arrivé dans leurs affaires, VIII, 142. Honneurs qu'il faisoit à Cassius, *ibid.* Il n'étoit pas haï de ses ennemis mêmes, 143. Son caractere, *ibid.* Ses vues nobles & desinteressées, 144. Grande louange qu'Antoine lui donna, *ibid.* Lettre qu'il écrivit à Atticus la veille de la bataille de Philippes, *ibid.* Prophetie qu'il fait sur Antoine, *ibid.* & 145. Il demande à Cassius une partie des sommes qu'il avoit ramassées, 145. Action d'humanité qu'il fit, & qui fut inutile, 146. Il met le siege devant la Ville de Xanthe, capitale de la Lycie, *ibid.* Ce qu'il fait pour la sauver, *ibid.* & 147. Avantage qu'il tira de son humanité pour les femmes de Patare, 148. Sa moderation pour les Lyciens, *ibid.* Il fait mourir le Rheteur Theodote, 150. Il s'abouche avec Cassius à Sardis, leurs plaintes reciproques, leurs emportemens, *ibid.* Injures qu'il dit à Favonius, 151. Il juge un Preteur accusé de concussion, & le note d'infamie, 152. Ce jugement déplaît à Cassius, & pourquoi, *ibid.* Belle remontrance que Brutus fait à Cassius sur sa trop grande indulgence, *ibid.* Il dormoit fort peu, 153. Fantôme qui lui aparoit la nuit, & ce que Brutus lui dit, 154. Son Armée inferieure à celle d'Auguste, mais plus magnifique, 157. 158. Il croyoit que la magnificence des armes augmentoit le courage des Soldats, 158. Il purifie son Armée hors de ses retranchemens, 159. Ce qu'il donna à chaque Soldat, *ibid.* Pourquoi il voulut hazarder la bataille de Philippes, 160. Grande desertion dans son Armée, 161. Il soupe gayement en public la veille de la bataille, *ibid.* Ce qu'il répondit à Cassius le jour de la bataille, 163. Traité qu'il avoit fait pour prouver qu'il n'étoit ni pieux, ni digne de l'homme de se tuer soi-même, *ibid.* Pourquoi il changea de sentiment, 164. Il

BRUTUS] VIII, 164. Il demande à Cassius le commandement de l'aile droite, *ibid.* Il envoye par billets le mot de la bataille, 165. Il donne dans le camp de Cesar, & y fait un grand meurtre, 166. Il bat de son côté, & les marques de sa victoire, 167. Fautes de son aîle droite, *ibid.* & 180. Il pleure sur le corps de Cassius, & l'éloge qu'il lui donne, 171. Liberalité qu'il fait aux troupes, *ibid.* Il refuse le second combat, ses raisons, 172. Il fait passer au fil de l'épée tous les esclaves prisonniers, & renvoye la plûpart des hommes libres, *ibid.* Beau mot qu'il dit sur ces derniers, *ibid.* Le seul reproche qu'on puisse lui faire, 174. Seconde apparition de son fantôme, 178. Prodiges arrivés dans son camp *ibid.* Il enfonce l'aile droite d'Auguste, 180. Mauvaise manœuvre de son aîle gauche, *ibid.* Il est enveloppé par l'aîle droite des ennemis, *ibid.* Sa valeur heroïque, *ibid.* Ce qui lui fit perdre la seconde bataille, 181. Il prononce un vers de la Medée d'Euripide, 183. Il prie Volumnius de l'aider à se tuer, 185. Ce qu'il dit à ceux qui lui conseilloient de s'enfuir, *ibid.* Discours qu'il tient à ses amis un moment avant que de se tuer, *ibid.* Il se tue, & comment, 186. Honneur qu'Antoine fait à son corps, 187. Le plus grand reproche qu'on puisse lui faire, 192. Ce reproche tourne à son avantage, 193. Ses avantages sur Dion, 193. 194. 195. La justice, la seule regle de son amitié, & de sa haine, *ibid.* Objection contre lui, & la réponse à cette objection, 196. 197. Sa Statue dans une Place de Milan, & la plaisanterie qu'Auguste fit aux Milanois sur cela, 198.

Brutus Albinus, empêche Cesar de remettre l'Assemblée, & de congedier le Senat, VI, 299. Discours, qu'il lui fait, *ibid.*

Bryges, les valets des Soldats, pourquoi ainsi nommés, VIII, 172.

Bu-

Bucephale, combien vendu, VI, 11. Meurt de ses blessures, son âge, 142.
Bulle, ornement que les enfans Romains portoient au cou, I, 161.
Busiris, Roi d'Egypte, sacrifié par Hercule, I, 25.
Butas, Affranchi de Caton d'Utique, en quoi il lui servoit, VI, 540.
Butes, Général des Perses, se brûle dans Epire, IV, 401.

C.

CAbires, leur Temple à Samothrace, V, 430.
Cadmée, Citadelle de Thebes, III, 178. Prise pour la Beotie, VI, 388.
Cæcias, quel vent, V, 213.
Cæcilia, mere de Lucullus, fort décriée, IV, 438.
Cæcilius Metellus, fils de Metellus Numidicus, IV, 178. Sa grande équité, *ibid.*
Cæcilius, taxé de présomption, & pourquoi, VII, 192.
Cæpion, épouse la fille de Pompée, qui étoit promise au fils de Sylla, V, 480.
Cæpion, frere de Caton d'Utique, VI, 414.
Caille. coûtume des Atheniens de nourrir des Cailles, II, 400. *Not.*
Caius Minutius, son avis sur la demande de Tarquin, I, 492.
Caius Flaminius, Consul, avoit défait les Gaulois, les fautes qu'il fit à cette bataille, II, 296. Se moquoit des signes & des auspices, *ibid.* & 297. Son imprudence & sa présomption, *ibid.* Il donne la bataille à Annibal près du Lac de Thrasymene, & y est tué, 298. 299. Son corps ne peut être trouvé, 299.

Caius,

Caius, vole le diadême de Mithridate, & le donne à Faustus fils de Sylla, V, 469.
Caius Billius, enfermé dans un tonneau avec des serpens, VII, 140.
Caius Vetturius, condamné à mort, & pourquoi, VII, 149.
Caius Cornelius, grand Devin, prédiction qu'il fit dans Padoue, VI, 265.
Calanus, Philosophe Indien, VI, 17. Sa fierté & son insolence, 151. Son nom propre étoit *Sphines*, 152. d'où appellé *Calanus*, *ibid.* Belle image qu'il donne à Alexandre d'un grand Empire, *ibid.* Il se brûle lui-même sur un bucher, 158. 159.
Caligula, fils aîné de Germanicus, tué avec sa femme & sa fille, VII, 594.
Calliadas, Capitaine des Atheniens en Thrace, V, 17.
Callias, Porte-Torche de Mysteres, cousin germain d'Aristide, procès qu'on lui fait, III, 403.
Callias, son injustice & sa cruauté, III, 348.
Callias, envoyé en Ambassade au Roi de Perse, pour la ratification du Traité de Paix, IV, 418.
Callibius, Spartiate, laissé Gouverneur à Athenes, IV, 244.
Callicles, fils d'Arrhenidas, VII, 236.
Callicrate, Général de la Cavalerie de Syracuse, son combat contre Lamachus, où ils se tuent tous deux, V, 50.
Callicrate & Ictinus, grands Architectes, firent le Parthenone, II, 222.
Callicrate, descendant d'Anticrate, V, 372.
Callicrate, brave Officier Spartiate, tué à la bataille de Platées, beau mot de lui, III, 381.
Callicratidas, Général des Lacedemoniens, mot de lui blâmé, III, 172. Venu pour succeder à Lysandre: regardé d'un mauvais œil, & pourquoi,

quoi, IV, 221. Sa réponse à Lysandre pour rabattre son orgueil, 222. Très-mal-propre à faire la cour, 223. Refus qu'il essuye à la porte de Cyrus, *ibid.* Sa noble resolution, 224. Son éloge, *ibid.* Vaincu & tué à la bataille des Arginuses, *ibid.*

Callicratides, Architecte, entreprit la longue muraille d'Athenes, II, 223.

Callidamas, Rheteur célèbre, VII, 198.

Callimaque, grand Ingenieur de Mithridate, IV, 483. Met le feu à la Ville d'Amisus, 484. Sa grande capacité dans la guerre, 521. Pris dans Nisibis & chargé de fers, 522.

Callimedon, surnommé *Carabus*, ce qu'il dit à Antipater, VI, 390. Trait de scelerat, 407. Se declare pour lui, VII, 239.

Calliphon, banni d'Athenes, 320.

Callippides, excellent Acteur pour le tragique, II, 462. V, 339. Sa vanité, *ibid.*

Callippus & Pharax, les horribles maux qu'ils firent à la Sicile, III, 20. Leurs vues. 166.

Callippus, loge Dion à Athenes, VIII. 27. Son courage, 89. Il entreprend de tuer Dion pour se mettre à sa place, *ibid.* Les moyens qu'il prit pour cela, *ibid.* Nouvelle calomnie de Callippus contre Dion, 91. Comment il détruit les soupçons qu'on avoit contre lui, 92. Il attendit la fête de Proserpine pour assassiner Dion, 93. Il avoit servi d'introducteur à Dion dans les Mysteres, *ibid.* Comment il l'assassina, 94. Sa fortune éclatante pendant quelque temps après la mort de Dion, *ibid.* Il prend Catane & perd Syracuse, & le mot qu'il dit sur cela, 95. Vie miserable, qu'il mena, *ibid.* Assassiné par Leptines & par Polyperchon, *ibid.*

Callisthene, Affranchi de Lucullus, donne un breuvage à son Maître pour s'en faire aimer, IV. 545.

Callisthene, Philosophe, sa methode pour consoler Ale-

CALLISTHENE] Alexandre du meurtre de Clitus. VI, 122. Son austerité & son éloquence, 124. Son défaut 125. Preuves qu'il donna de son éloquence, 126. Son insolence, & le jugement qu'Aristote avoit fait de lui, 127. La cause de sa perte, 128. 129. Horrible mot qu'il dit à Hermolaüs, 129. Il étoit fils de Hero niece d'Aristote, 130. Sa mort, *ibid.*

Callistrate, premier Secretaire de Mithridate, IV, 480. Sa mort, *ibid.*

Callistrate, Orateur célèbre, plaida la cause de la Ville d'Oropus, VII, 196.

Callistus, Affranchi de Claude, VIII. 368.

Calpurnia, femme de Cesar, le songe qu'elle eut la veille de la mort de son mari, VI, 297. Les grosses sommes qu'elle mit en dépôt chez Antoine, VII, 477.

Calpurnius Lanarius, tue Salinator en trahison, V, 192.

Calvisius, ami d'Auguste, reproches qu'il faisoit à Antoine, VII, 548. 549. Soupçonné de les avoir inventés, 549.

Cambyse, son Armée ensevelie dans des monceaux de sable, VI, 6.

Cameleon, la seule couleur qu'il ne peut prendre, II, 438.

Camillus, jeune homme qui servoit dans les Temples, I, 321. 322.

Camillus, d'où vient qu'après de signalées victoires, après cinq Dictatures & quatre triomphes, il ne fut pas une seule fois Consul, II, 83. Le premier de sa race qui acquit beaucoup de reputation, 84. Grande action qu'il fit, encore simple Cavalier, à la bataille contre les Volsques, 85. Elle lui acquit la Charge de Censeur, *ibid.* Deux choses très-considerables qu'il fit dans sa Censure, *ibid.* Nommé Tribun Militaire pour la seconde fois, battit les Capenates, 87. Créé Dictateur la dixiéme année du siege de Vejes, & le vœu qu'il fait, 91. Il prend Vejes par des mines, & comment,

II.

CAMILLUS] II, 94. Se met à pleurer en voyant le pillage de cette Ville, 95. Priere généreuse qu'il fait aux Dieux, *ibid.* Il tombe, & sa chute prise dans la suite pour le presage de sa condamnation, 98. Il fait transporter à Rome la Statue de Junon, *ibid.* Il triomphe sur un char tiré par quatre chevaux blancs, & s'attire la haine de ses Citoyens, 101. Il s'oppose à la Loi qui ordonne que la moitié de Rome iroit habiter Vejes, *ibid.* Il oublie d'accomplir le vœu qu'il avoit fait, & s'avise de vouloir l'accomplir après que le butin fut partagé, 102. Extremités où il en fallut venir pour cela, 103. Et les plaintes que cela attira contre lui, *ibid.* Nommé Tribun Militaire pour la troisiéme fois, 106. Assiege la Ville de Phaleres, *ibid.* Comment renvoye le Maître d'Ecole de Phaleres, 108. L'effet que produisit cette grande action, 109. Il fait abroger la Loi du partage des habitans, 110. Son affliction pour la mort d'un de ses enfans, *ibid.* Accusé par Lucius Apuleius Tribun du Peuple, *ibid.* Il se bannit lui-même & sort de Rome, 111. Imprecations qu'il fait contre Rome, *ibid.* Condamné à une amende, 112. Il demeure à Ardées, 133. Harangue qu'il fait aux habitans d'Ardées, *ibid.* Il bat les Gaulois qu'il surprend yvres, 134. Les Romains lui députent pour le prier d'accepter la Charge de Général, & sa réponse, 135. Elu Dictateur pour la deuxiéme fois par le Senat qui étoit dans le Capitole, 137. Il arrive à Rome dans le temps qu'elle étoit dans la balance avec l'or, 144. Beau mot qu'il dit aux Gaulois, *ibid.* Fiere réponse qu'il fait à Brennus, *ibid.* Il suit les Gaulois qui se retirent, & les défait entierement, 145. Il rentre triomphant dans Rome, 146. Il releve les anciens Temples, & en bâtit un au Dieu Ajus Locuteius, 147. Propos seditieux contre lui, *ibid.* Elu Dictateur pour la troisiéme fois, 152.

CAMILLUS] Il marche au secours des Romains assiegés sur le Mont Marcius, II, 155. Il les délivre, & comment, *ibid.* Il marche au secours des Sutriens, 156. Il les trouve chassés de leur Ville qu'ils ont rendue, & les y remene, *ibid.* & 157. Cette action lui fait decerner le triomphe, 157. Nommé Tribun Militaire pour la cinquiéme fois, 159. Forcé d'accepter cette charge pour la sixiéme fois, 161. Il va au secours des Alliés des Romains, 162. Quoique malade il sauve son Collegue Furius, & repousse les ennemis, *ibid.* Il bat les Toscans qui étoient maîtres de Satricum, 163. Choix surprenant qu'il fait d'un Collegue pour aller contre Tusculum, *ibid.* Il envoye les Tusculaniens au Senat en état de supplians, 165. Elu Dictateur pour la quatriéme fois, 166. Vues du Senat en cela, *ibid.* Se retire dans sa maison & se démet de la Dictature, 167. Elu Dictateur pour la cinquiéme fois contre les Gaulois, 168. Ce qu'il imagina contre eux, *ibid.* Sa conduite pleine de sagesse, 169. Il défait les Gaulois, 170. Assaut qu'il eut à soûtenir contre le Peuple qui vouloit un Consul Plebeïen, 172. Un Licteur met la main sur lui & veut l'arracher de son Tribunal, *ibid.* Il fait vœu de bâtir un Temple à la Concorde 172. 173. Il meurt de la peste, 173. Ce qu'il a eu de semblable à Themistocle, 174. 188. 189. Avantages de Camillus sur Themistocle, 175. 176. 178. 181. 183. 184. 185. Dans son exil, il pratique une grande leçon de Platon, 187.

Camp, jamais étranger n'a passé à cheval dans un camp Romain, V, 452.

Camulat, Officier de Brutus, passé aux ennemis à sa vue, VIII, 179.

Camurius, Soldat, qui tua Galba, VIII, 398.

Canathre, quelle espece de coche, V, 335.

Candidats, en robe, sans tunique & sans ceinture, II, 503. 504. Convention qu'ils font entr'eux, VI, 494.

Cani-

Canidius, Decret qu'il propose en faveur de Pompée, V, 486. Rejetté par le Senat, pourquoi, *ibid.*

Canidius, Lieutenant d'Antoine ; ses exploits en Armenie, VII, 509. Grande faute qu'il fit, 523. Envoyé avec seize Legions vers la côte de la mer, 543. Gagné par Cleopatre, 544. General de l'Armée de terre d'Antoine, 556. Conseil qu'il donnoit à Antoine, *ibid.*

Caninius Rebilus, nommé Consul par Cesar pour une petite partie du dernier jour de l'année, VI, 286. Comment traité par Caton, VIII, 101. 102.

Cannes, dont on faisoit les flûtes, naissoient près du Cephise, IV, 336.

Cannicius, un des Capitaines de Spartacus, V, 106.

Cantique fait en l'honneur de Flamininus, III, 575. 576.

Canus, excellent Joueur de flûte, VIII, 190.

Canutius, Comedien Grec de grande reputation, VIII, 132.

Caphis, envoyé à Delphes par Sylla, pour prendre tous ses thresors, IV, 314. Ce qu'il écrit à Sylla, & ce que Sylla lui répond, 315. Grand service qu'il rend à Sylla, 322.

Capitaine Bruttien, amoureux d'une fille de Tarente, son histoire, II, 349. 350.

Capitaine, il lui est plus honteux de flatter ses Soldats, que de craindre ses ennemis, IV, 316.

Capitaines trop jeunes, VI, 387.

Capitole, effet que produit la vue du Capitole sur les Juges de Manlius, II, 159. Brûlé du temps de Sylla, IV, 350.

Capitolinus, homme très-corrompu, amoureux du fils de Marcellus, III, 247.

Capitulation, homme très-corrompu, amoureux du fils de Marcellus, III, 247.

Capitulation du Capitole, II, 143.

Ca-

Caractere des lettres, servoient à juger des temps, III, 336.

Carbon, succede à Cinna, V, 393. Mis à mort par l'ordre de Pompée, 401.

Carien, qui avoit blessé Cyrus, sa malheureuse ambition, VIII, 224. Comment puni, *ibid.*

Cariens, appellés *Coqs*, & pourquoi, VIII, 216.

Carinnas, Lieutenant de Carbon, V, 395.

Carmenta, quelle, son veritable nom étoit *Nicostrata*, I, 162. 163.

Carmentales, quelle fête, I, 162.

Carneade, envoyé Ambassadeur à Rome par les Atheniens, III, 462. Combien les Romains furent charmés de lui, *ibid.* Auteur de la nouvelle Académie, IV, 542. VII, 256.

Carneon, le mois Metagitnion, ou Septembre, V, 77.

Cartel de Fabius avec Annibal pour le rachat des prisonniers, II, 317.

Carthaginois, envoyent vingt Galeres à Rhege pour s'opposer au passage de Timoleon, III, 16. Reviennent en foule avec des forces formidables sous Asdrubal & Amilcar, 43. Ils passent la riviere du Crimese devant Timoleon, & leur ordre de bataille, 47. Dans toutes leurs guerres ils se servoient de Soldats étrangers, 50. Ils envoyent un nouveau renfort en Sicile sous la conduite de Giscon, 53. Ils prennent pour la premiere fois des Grecs à leur service, *ibid.*

Casca, le premier qui frappa Cesar, VI, 302. VIII, 125. Est sur le point de découvrir son secret sur un mot ambigu qu'on lui dit, VIII, 121. Reprimande très-serieuse qu'il fait à Brutus, 173. 174.

Cassandre, fils d'Antipater, se moque des Barbares qui adoroient Alexandre, VI, 166. Ce qu'il dit à Alexandre, & la frayeur qu'il eut, 167.

167. Vive impression que fit sur lui à Delphes la vuë d'une statuë d'Alexandre, *ibid.* & 168. Fait arrêter Demadès & son fils, & les égorge, 398. Mécontent de la disposition que son pere avoit faite, il s'empare des affaires, 399. Il est le seul qui ne prend pas le titre de Roi, VII, 385. Sa mort suivie de celle de Philippe son fils aîné, 419. Son attentat contre Alexandre le Grand, 422.

Cassius, Questeur de Crassus, V, 126. Sages remontrances qu'il lui fait, 129. Accable d'injures le fourbe Ariamnes, 133. Bon mot de lui, 153. Il avoit épousé Junie sœur de Brutus, VIII, 108. Son caractere, ses plaintes contre Cesar, & sa haine naturelle contre les Tyrans, 109. 110. Action hardie qu'il fit étant encore enfant, 111. Sa conversation avec Brutus, le beau discours qu'il lui tint, 113. Quoi qu'Epicurien, il s'adresse à la statuë de Pompée, & l'appelle à son secours, 124. On lui decerne l'Afrique, 128. Son caractere, 142. Ses vuës dans tous les mouvemens qu'il se donnoit, 143. Argent qu'il donne à Brutus, 145. Il se rend maître de Rhodes, & la traite durement, *ibid.* Réponse qu'il fit aux Rhodiens qui l'appelloient *leur Maître & leur Roi*, *ibid.* Sa dureté pour eux, 148. Il reproche à Brutus qu'il est trop attaché à la justice, 152. Discours qu'il lui fait sur le fantôme qu'il avoit vu, 155. Son faux principe sur les esprits, *ibid.* Signe funeste qui lui arrive avant la bataille de Philippes, 159. 160. Il étoit d'avis de differer la bataille de Philippes, ses raisons, 160. Soupe en particulier la veille de la bataille, & est sombre & pensif, 162. Ce qu'il dit à Messala après le souper, *ibid.* Ce qu'il dit à Brutus le jour de la bataille, 163. 164. Son aile gauche renversée, & son camp pillé, 167. 168. Il est abandonné par ses troupes, 169. Il avoit la

CASSIUS] vuë foible, VIII, 169. Erreur qui fut cause de sa mort, *ibid.* Mot qu'il dit, 170. Il avoit été à la guerre des Parthes avec Crassus, *ibid.* Il se fait tuer par Pindare, *ibid.* Accusé de toutes les violences de Brutus, 175. Il est tué de la même épée qui avoit tué Cesar, VI, 308.
Cassius Sceva, Centurion, son grand courage, VI, 203.
Castor & Pollux, se trouverent à la bataille du Lac Regillus, II, 485.
Castus, un des Capitaines de Spartacus, V, 106.
Catilina, sa conjuration contre Rome, VI, 186. 452. Ses complices, & ce qui se passa sur cette affaire, *ibid.* & 453. Son caractere, VII, 271. Horrible sacrifice qu'il fait avec ses complices, 272. Moyens dont il se sert pour corrompre la jeunesse de Rome, *ibid.* Demande le Consulat, & est refusé, 273. Sa fermeté, & la réponse qu'il fait à Ciceron, 278. Il brigue encore le Consulat, & est refusé, *ibid.* Il sort de Rome, & assemble une puissante Armée, 281. Deffait en bataille par Antonius, 293.
Caton le Censeur, mot de lui sur le mépris de la vie, III, 169. Son origine, 410. Pourquoi son troisiéme nom, Priscus, fut changé en celui de Caton, 411. Sa figure, son temperament, & sa complexion, *ibid.* & 412. Il s'exerça à aller plaider dans les bourgs & dans les villes voisines, 412. Son desinteressement, 413. 435. Fait sa premiere campagne fort jeune, 413. Sa coûtume dans les combats, *ibid.* Alloit toûjours à pied chargé de ses armes, *ibid.* A l'Armée il ne buvoit que de l'eau, & quelquefois un peu de vinaigre, 414. Reflexions qu'il faisoit en voyant la petite metairie de Manius Curius, *ibid.* Il servoit sous Fabius Maximus au siege de Tarente, 415. Il ne s'appliqua que tard aux Lettres Grecques, 416.

CATON LE CENSEUR] Il forma son style sur celui de Demosthene, III, 416. Sa maniere de vivre à la campagne, *ibid.* Il est d'abord Tribun de Soldats, ensuite Questeur, après cela Consul, & enfin Censeur, 417. Il prend Fabius Maximus pour son modele, *ibid.* Il se brouille avec Scipion l'Afriquain, & les remontrances qu'il lui fait, *ibid.* & 418. Il fait envoyer des Commissaires à Scipion pour examiner sa conduite, ce que Scipion leur répondit, 418. Il étoit appellé *le Demosthene Romain*, 419. Invincible aux travaux & aux voluptés, 420. La modicité de sa dépense en tout, *ibid.* Son œconomie, 421. Il vouloit qu'on vendît ses esclaves quand ils étoient vieux, *ibid.* Epargne remarquable de Caton, 424. Sa moderation pendant qu'il commandoit l'Armée, 425. Gouverneur de la Sardaigne, il ne se fait remarquer que par sa simplicité, *ibid.* Sa gravité & son inflexibilité dans tout ce qui regardoit la justice & la discipline, 426. Son style quel, *ibid.* Quelques-uns de ses bons mots, 428. &c. 445. 451. Aversion qu'il avoit pour les Rois, & comment il les appelloit, 430. Deux belles maximes qu'il avoit, 431. Sage réponse qu'il fait à Polybe l'Historien, 432. Trois choses dont il se repentoit, 434. Envoyé commander dans l'Espagne Citerieure, *ibid.* Danger où il se trouva, & comment il s'en tira, *ibid.* Il gagne une bataille, & fait raser en un seul jour 400. villes, 435. Il donne à chaque Soldat une livre pesant d'argent, *ibid.* Un de ses esclaves, après une mauvaise action, se pend n'osant soûtenir sa vuë, 436. Comment il se moqua finement du grand Scipion, *ibid.* Honoré du triomphe, il ne se relâcha point, 437. Après avoir triomphé, il va servir sous d'autres Généraux, *ibid* Il retient quelques Villes de l'Achaïe dans le devoir, 439. Il ne parla aux Athe-

CATON LE CENSEUR] theniens que par truchement, III, 439. Comment il se moqua de Posthumius Albinus, qui avoit écrit une Histoire en Grec, *ibid.* Ce qu'il fit contre Antiochus qui occupoit les pas des Thermopyles, 440. Discours qu'il fit aux Firmianiens, 442. Il se louoit sans mesure, & ce qu'il disoit sur cela, 443. Envoyé à Rome porter la nouvelle de sa victoire, 444. Il arrive de Brunduse à Rome en cinq jours, *ibid.* Il ne trouvoit rien de plus digne d'un homme de bien que d'accuser les méchans, *ibid.* Ce qu'il fit contre le grand Scipion, & contre Lucius son frere, 445. Horrible mot de lui, 445. & 450. Accusé près de cinquante fois, 446. Il vit la quatriéme génération, *ibid.* Il brigue la Censure, & trouve beaucoup d'opposition, *ibid.* & 447. Nommé Censeur avec Valerius Flaccus, 449. Ce qu'il fit dans sa Censure, *ibid.* & 454. Reforme qu'il apporta au luxe, & les moyens dont il se servit, 452. Il retranche les conduites d'eau particulieres, 454. Il fait abbattre tous les bâtimens qui avançoient dans les ruës, *ibid.* Condamné à une amende, *ibid.* Il fait bâtir le Palais, appellé la Basilique Porcia, *ibid.* On lui érige une statuë dans le Temple de la Santé, sa magnifique inscription, *ibid.* & 455. Mot de lui sur ceux qui se glorifioient de leurs Statuës, 455. Il préfera une femme noble à une riche, & pourquoi, 456. Le cas qu'il faisoit de l'œconomie domestique, *ibid.* Il préferoit l'éloge d'être bon Senateur, *ibid.* Il étoit lui-même le Precepteur de son fils, & son maître d'exercices, 457. Il écrivoit pour lui des Histoires en gros caracteres, *ibid.* Son fils, l'excellence de son naturel, la foiblesse de sa complexion, & son grand courage, 458. Il épouse la femme de Paul Emile, 459. Quels Caton vouloit que fus-

CATON LE CENSEUR] fussent ses esclaves, III, 459. Expedient infame dont il se servoit pour les contenir, 460. Comment il les châtioit quand ils avoient mal servi à table, *ibid.* Il vouloit qu'ils fussent toûjours brouillés, *ibid.* Il quitte le labourage, & pourquoi, *ibid.* L'usure qu'il pratiquoit, 461. Il prêtoit de l'argent à ses esclaves, & comment il se payoit, *ibid.* Quel étoit l'homme divin selon lui, 462. Fâché de ce que l'amour des Lettres se glissoit à Rome, 463. Son empressement pour faire congedier Carneade & Diogene, 464. Comment il se moquoit du long temps qu'on étoit à l'école de Socrate, 465. Vaine prédiction qu'il fait, *ibid.* Grand ennemi des Medecins, 466. Il avoit fait un recueil de remedes pour sa maison, & le regime qu'il faisoit observer, 466. Dans sa vieillesse il se remarie à une femme très-jeune, & l'occasion de ce mariage, 467. Son incontinence dans sa vieillesse, *ibid.* Réponse ironique qu'il fait à son fils sur son mariage, 469. Sa constance à la mort de son fils, *ibid.* Ses amusemens, 470. Son Traité de la chose rustique, *ibid.* Sa table meilleure à la campagne qu'à la ville, *ibid.* Les propos qu'on y tenoit, 471. Il fit entreprendre la III. guerre Punique, *ibid.* Envoyé à Carthage, & l'état où il la trouva, 472. Son grand sens dans le rapport qu'il fait au Senat, 473. Il jette des figues de Libye aux pieds du Senat, *ibid.* Refrain qu'il ajoûtoit toûjours en opinant dans le Senat, *ibid.* Raisons qui le faisoient opiniâtrer à la ruïne de Carthage, 474. Vers d'Homere qu'il appliqua au jeune Scipion, 475. Les enfans qu'il laissa, *ibid.* Ses avantages sur Aristide, 476. 478. 479.

Caton d'Utique, très-fâché du luxe de son beaufrere Lucullus, IV, 539. Mot qu'il dit à un jeune homme, *ibid.* Sa vertu plus admirée que suivie, V, 98. Plaisante avanture qui lui arriva, 465. Beau mot de lui, *ibid.* Refuse l'alliance de Pompée, & pourquoi, 473. Beau

CATON D'UTIQUE] mot qu'il dit à sa femme pour justifier son refus, V, 473. Autre mot de lui sur l'amitié de Cesar & de Pompée, 479. Il prédit les malheurs qui doivent arriver à la Ville, & à Pompée, 481. Persuade à Domitius de pousser sa brigue pour le Consulat, & mot qu'il dit sur cela, 490. Elude la proposition d'élire Pompée Dictateur, & appuye l'avis de Bibulus de le nommer seul Consul, 497. Généreuse réponse qu'il fit à Pompée, *ibid.* Ce qui le fit recuser dans le jugement de Plancus, 500. Propose d'élire Pompée Général, sa maxime, 510. Prédit ce qui arriveroit de l'union de Cesar & de Pompée, VI, 190. Il declame en plein Senat contre Cesar & Pompée, 200. Seul de l'avis de Pompée qui vouloit éviter le combat, 253. Il pleure sur les Citoyens qui avoient été tués, *ibid.* Son caractere, 347. Ses mœurs, à quoi comparées, 348. Il n'entra dans le Gouvernement qu'en second, *ibid.* Sa généalogie, 413. Laissé orphelin de pere & de mere, & élevé dans la maison de Livius Drusus son oncle maternel, 414. Son naturel ferme & inflexible, *ibid.* Il ne sourioit presque jamais, *ibid.* Les qualités de son esprit, 415. Il vouloit savoir la raison de tout ce qu'on lui enseignoit, *ibid.* Grande marque de fermeté qu'il donne encore enfant, 416. 417. Son jeu avec ses camarades, 417. Fait Capitaine d'une des bandes du Tournoi sacré, 418. Mené souvent par son Precepteur faire la cour à Sylla, *ibid.* Grand mot de lui, 419. Grande amitié qu'il avoit pour son frere Cæpion, *ibid.* Sa grande sagesse, 420. Il est fait Prêtre d'Apollon, *ibid.* Ses biens paternels, *ibid.* Il s'appliqua sur-tout à l'étude de la Morale & de la Politique, 421. Sa passion pour la vertu, & sur-tout pour la justice la plus inflexible, *ibid.* Il s'appliqua à l'éloquence, *ibid.* Beau mot de lui, 422. La premiere

CATON D'UTIQUE]. miere occasion où il fit paroître son éloquence, VI, 422. Son caractere, *ibid.* Sa voix grande & forte, *ibid.* Il fortifioit son corps par les exercices, & l'endurcissoit à la fatigue, 423. Il marchoit la tête nuë, & toûjours à pied, & sa patience dans les maladies, *ibid.* Il passoit souvent les nuits à table, 424. Il prend le parti de faire tout le contraire de ce que l'on faisoit, *ibid.* Il vouloit que l'on ne rougît que des choses veritablement honteuses, 425. Usage qu'il fit de l'argent d'une succession, *ibid.* Dégoût qu'il essuya dans la recherche de Lepida fiancée à Scipion Metellus, *ibid.* Il fait des chansons contre Scipion, *ibid.* Il épouse Atilia fille de Soranus, 426 Il fait sa premiere campagne volontaire sous Gellius Publicola, *ibid.* Il refuse les prix dont son Général vouloit honorer sa valeur, 427. Il obéit seul à la Loi qui défendoit aux Candidats d'avoir des Nomenclateurs, *ibid.* Il est fait Tribun de soldats, & envoyé en Macedoine, 428. Comment il se moqua de Munatius, *ibid.* Sa suite dans ses voyages, *ibid.* Rubrius lui donne une Legion à commander, 429 Methode de Caton dans son emploi, *ibid.* Sa grande regle, 430. Il fait un voyage en Asie pour emmener un homme sage, 431. La joye qu'il eut d'y avoir réussi, *ibid.* Il s'expose à un grand danger pour aller voir son frere Cæpion malade en Thrace, & la grande douleur qu'il eut de sa mort, 432. Dépense qu'il fit pour ses funerailles, *ibid.* Sa severité mêlée de douceur & d'humanité, 433. Sa générosité pour sa niéce, *ibid.* Calomnie de Cesar contre lui, *ibid.* Marques d'affection qu'il reçoit des soldats, quand il quitte l'Armée, 334. Il va voyager en Asie, & à quel dessein, *ibid.* Maniere dont il fit ce voyage, *ibid.* Modestie de ses valets, 435. Sages remontrances qu'il faisoit aux Villes où il passoit,

CATON D'UTIQUE] VI, 435. Plaisante avanture qui lui arriva en Syrie 436. Honneur qu'il reçoit de Pompée, 437. Comment reçu par les Villes où il passoit, 438. Il va voir le Roi Dejotarus, & refuse ses presens, 439. Ce qu'il dit à ses amis sur ces presens, *ibid.* Il met les cendres de son frere dans son vaisseau, malgré la superstition qui regnoit alors, 440. Changemens qu'il fit parmi les Greffiers & Officiers du Thresor, *ibid.* Abus qu'il corrigea, 441. Beau mot qu'il dit au Censeur Catulus, 442. Ce qu'il fit dans sa Questure, *ibid.* & 443. Abus qu'il corrigea dans les Finances, 443. Il fait rendre gorge aux assassins dont Sylla s'étoit servi dans ses proscriptions, & les fait condamner à mort, 444. Son assiduité dans les fonctions de sa Charge, *ibid.* Ce qu'il fit le dernier jour de sa Magistrature contre Marcellus son Collegue, 445. Quoique sorti de Charge, il ne laisse pas de veiller sur le Thresor, 446. Comment il évita les pieges que Pompée & sa cabale lui tendoient, 447. Il a soin de se faire envoyer des Provinces tout le détail de la conduite des Gouverneurs, *ibid.* Il défend en Justice les Prêtres & les Vestales contre Clodius, 448. Belle réponse qu'il fait à Ciceron, qui le remercioit, *ibid.* Eloges qu'on lui donnoit, *ibid.* Allant à ses Terres, il rencontre Metellus Nepos, qui alloit à Rome demander le Tribunat, & veut rebrousser, & ce qu'il dit à ses amis, 449. Il brigue le Tribunat, pour s'opposer à lui, *ibid.* Ce que ses amis lui disent sur cela, 450. Il fait serment de poursuivre en Justice ceux qui auroient acheté les suffrages, & l'exception injuste qu'il fit, 451. Mot de lui sur les plaisanteries que Ciceron faisoit des Stoïciens, 452. Il sert Ciceron dans les affaires les plus importantes de son Consulat, *ibid.* & 453. Il s'éleve contre Cesar dans l'affaire de Catilina,

ce

CATON D'UTIQUE] ce qu'il dit contre lui, VI, 454. Il appelle Cesar *yvrogne* en plein Senat, & sur quoi, 456. VIII, 105. Il repudie sa femme Atilia à cause de sa mauvaise conduite, & épouse Martia fille de L. Martius Philippus; *ibid.* Il donne sa femme Martia à Hortensius, 459. Fait comprendre la populace dans la distribution du bled qu'on faisoit au peuple, 460. Opposition qu'il fait au Decret de Metellus, 461. Danger qu'il courut en cette occasion, 462. 464. Mot de lui sur la timide audace de Metellus, 465. Il l'emporte sur lui, & empêche le Senat de le déposer, 466. Il s'oppose à Memmius, pour Lucullus, 467. Déposé de sa Charge de Tribun, il force Memmius à se retirer, *ibid.* Il s'oppose vivement à la demande de Pompée, *ibid.* Il refuse son alliance, & pourquoi, 468. Mot qu'il dit à sa femme & à ses sœurs, 469. Il s'oppose au partage des terres que Pompée proposoit, 470. Il s'oppose à Cesar, qui demandoit le Privilege de briguer le Consulat sans entrer dans Rome, 471. Mot de lui sur la ligue de Cesar avec Pompée, 472. Serment qu'on exige de lui, & ce qui le porta à le donner, 473. Il s'oppose à une autre Loi de Cesar, 474. Pris par les Licteurs de Cesar, & mené en prison, *ibid.* Sa constance & sa fermeté le font relâcher, 475. Il prédit aux Romains ce qui leur arriva, *ibid.* Forcé par Clodius d'accepter la Commission d'aller en Cypre, 476. 477. Sages avis qu'il donne à Ciceron; 477. Offres qu'il fait faire à Ptolemée Roi de Cypre, *ibid.* La maniere dont il reçoit Ptolemée Roi d'Egypte, & les sages remontrances qu'il lui fait, 478. Il rétablit les bannis de Byzance, 479. Richesses immenses qu'il trouva à Cypre, *ibid.* Sa conduite dans la vente de ces effets, *ibid.* & 480. Ce qu'il dit à Munatius, 481. Précau-

Caton d'Utique] cautions qu'il prend pour retrouver son argent, s'il faisoit naufrage, VI, 483. Regîtres qu'il tenoit, *ibid.* Comment ils perirent, *ibid.* Son retour paroît comme un triomphe, 484. Sur quoi accusé de fierté & d'impolitesse, *ibid.* Honneurs que le Senat lui decerna, & qu'il refusa, 485. Ce qu'il demanda, *ibid.* Il s'oppose fortement à Ciceron, 486. Il se reconcilie avec lui, *ibid.* Son courage, 488. Il demande la Preture, & pourquoi, *ibid.* Il prédit tous les maux qui devoient arriver à la ville, 490. Arraché de la Tribune par un Licteur, sa fermeté, 491. Il empêche que l'on ne renverse les Statuës de Pompée, 492. Sage avertissement qu'il donne à Pompée, *ibid.* Elu Preteur, il ternissoit & ravalloit sa Charge par ses manieres indecentes, *ibid.* & 493. Edit qu'il fait donner par le Senat, 493. Il calme une sedition par sa fermeté & par son courage, & mot qu'il dit au Senat, 494. Calomnies que Clodius debitoit contre lui, & sa réponse, 497. Il regle toute la dépense des Jeux, & change les presens que l'on y faisoit, 499. Belle réponse qu'il fait à Pompée, & le sage avis qu'il lui donne, 503. C'étoit un opprobre de le refuser pour Juge, 504. Il brigue le Consulat, & pourquoi, *ibid.* Il sollicite en personne, & est refusé, 505. Il ne témoigne aucun chagrin de ce refus, 506. Blâmé par Ciceron, & la réponse qu'il lui fit, *ibid.* Son avis contre Cesar, 507. Il détruit toutes les calomnies de Cesar, & développe tous ses desseins, *ibid.* Ses efforts contre lui inutiles, 508. Mot de lui aux Romains, *ibid.* Conseil qu'il donne au Senat, 509. Il reprend Martia, veuve & heritiere d'Hortensius, *ibid.* Reproches que Cesar lui fait sur cela, *ibid.* Comment défendu par Plutarque, 510. Il suit Pompée, & sort de Rome,

CATON D'UTIQUE] me, & passe le reste de ses jours dans le deuil & dans la tristesse, VI, 510. La Sicile lui tombe en partage par le sort, ce qu'il y fait, *ibid.* Mot qu'il dit sur la Providence, 511. Sa prudence & son humanité, *ibid.* Conseil qu'il donne à Pompée, *ibid.* Le but de sa politique, 513. Il harangue les soldats de Pompée, l'effet de cette harangue, *ibid.* & 514. Il s'afflige seul de la victoire de Dyrrachium, 514. Il est laissé à Dyrrachium par Pompée pour y commander, 515. Jugement que Pompée faisoit de lui, *ibid.* Sa resolution quand il apprit la défaite de Pharsale, *ibid.* Il adoucit le fils aîné de Pompée, 516. Il s'embarque pour aller joindre Pompée en Egypte, *ibid.* Après la mort de Pompée, les troupes ne veulent obéir qu'à lui, *ibid.* Il passe à Cyrene, & se met en marche pour aller joindre Scipion & Varus à la Cour du Roi Juba, *ibid.* & 517. Depuis la défaite de Pharsale, il ne mangea jamais qu'assis, 517. Action hardie qu'il fit à l'audience du Roi Juba, 518. Ce qu'il dit à Scipion en refusant le commandement de l'Armée, 519. Il s'oppose à Scipion, qui vouloit raser Utique, *ibid.* Il fortifie & munit Utique, 520. Conseil qu'il donne à Scipion, *ibid.* Réponse qu'il fait à une Lettre de Scipion, 521. Il se repent de lui avoir cedé le commandement, *ibid.* Il declare la mauvaise opinion qu'il a de cette guerre, & ses craintes justifiées par l'évenement, *ibid.* Frayeur que la nouvelle de la défaite de Scipion & de Juba à Tapse répandit dans Utique, & ce que Caton fit à cette occasion, 522. Il assemble le Conseil, & le discours qu'il lui fait, *ibid.* & 523. L'effet de ce discours, 524. Il refuse de recevoir des Esclaves dans ses troupes, à moins qu'ils ne soient affranchis, *ibid.* Il reçoit des Lettres de Scipion & de Juba, 525. Il retient les Courriers, & pourquoi, *ibid.* Conseil com-

CATON D'UTIQUE] posé de trois cens perd courage, ce qu'il dit, VI, 526. Prudence de Caton dans une conjoncture très-delicate, *ibid.* Il sort d'Utique pour aller parler à la Cavalerie, qui étoit dehors, 527. Réponse de cette Cavalerie, 528. Sa vertu généralement reconnuë & respectée, 529. Ce que les trois cens disent à Caton & la réponse que Caton leur fait, 530. Mot qu'il dit sur l'approche de Cesar, 531. Les soins qu'il prend pour faire sauver tout son monde, *ibid.* Beau mot de lui sur l'ambition d'Octavius, *ibid.* Il retourne sur le port, & voit embarquer ceux qui partent, 532. Discours qu'il tient à L. Cesar, député vers Cesar, 533. Il défend à son fils de se mêler jamais du Gouvernement, 534. Ce qui se passa à son dernier souper, 535. 536. Etant couché, il lit le Phædon de Platon, 536. Son emportement contre un de ses domestiques, qui ne lui apportoit pas son épée; *ibid.* Ce qu'il dit aux deux Philosophes qui étoient près de lui, *ibid.* Il relit le Dialogue de Platon, 539. Il s'endort d'un sommeil très-profond, 540. Soin qu'il a encore de son monde après son reveil, *ibid.* Il fait bander sa main qui étoit enflée, *ibid.* Il soûpire en pensant au danger de ceux qui s'étoient embarqués, & il renvoye sur le port pour en savoir des nouvelles, *ibid.* Il se frappe de son épée, & tombe de son lit, 541. Son Medecin veut recoudre sa playe; mais il la rouvre, déchire ses entrailles & expire, 542. Les grands éloges que lui donne tout le peuple d'Utique, *ibid.* Ses funerailles & son tombeau, *ibid.* Son âge quand il mourut, 543. Avantages de Caton sur Phocion, 545. 546. 550. 553. 559. 602.

Caton, fils de Caton le Censeur, perd son épée dans le combat, & ce qu'il fait pour la retrouver, III, 121.

Caton, fils de Caton d'Utique, fort décrié pour son attachement aux femmes ; VI, 543. Son commerce avec la femme d'un Prince de Cappadoce, *ibid.* Tué à la seconde bataille de Philippes, & sa valeur, 544. & VIII, 181.

Catulus, quitte les pas des Alpes, & pourquoi, IV, 134. Préfere la gloire de sa patrie à la sienne, 135. Son apologie, 140. Voue un Temple à la Fortune de ce jour, 141. Avoit fait graver son nom sur les piques de ses soldats, 145. Censeur, ce qu'il fit, V, 111.

Catulus, Consul avec Lepidus, son caractére, V, 412. Témoignage bien honorable que les Romains lui rendent, 435. Le seul qui osa s'opposer au Decret de Manilius, mot remarquable qu'il dit aux Senateurs, 443. 444.

Catulus Lutatius, comment se fait mourir, IV, 184. Mot qu'il dit sur César, VI, 185. Concurrent de César pour le Sacerdoce, *ibid.* Ses qualités, 441.

Catulus, Q. Catulus Capitolinus, son éloge, VIII, 359.

Cavale rousse immolée sur le tombeau des Leuctrides, III, 414.

Cavalerie Thessalienne, la plus estimée, V, 329.

Cavaliers, les plus puissans chez les Achéens, III, 502.

Caverne, où Crassus demeura caché huit mois, sa description, V, 91.

Cauniens, miserables, qui suivoient l'Armée d'Artaxerxe comme des goujats, VIII, 218.

Cause efficiente ne detruit pas la cause finale, II, 204.

Causes naturelles, peuvent être des signes, II, 554.

Cecina, un des Généraux de Vitellius, VIII, 410. Sa figure affreuse, 413. Toûjours suivi de sa femme en pompeux équipage, *ibid.* Fautes qu'on lui reprochoit, 414. Dresse une embuscade à

Annius Gallus, *ibid.* Dressoit un pont de bateaux sur le Po, combat que cela engagea, 420.
Ceder, on gagne souvent beaucoup en cedant, VII, 406.
Celer, un des Gardes de Romulus, I. 130. Les gens prompts appellés de son nom *Celeres*, *ibid.*
Celibaris Hasta, le Javelot avec lequel on coëffoit les nouvelles mariées, I, 146. *Not.*
Celtes, ôterent aux Toscans la partie la plus fertile de l'Italie, IV, 108.
Celtique, son étendue, IV, 108.
Celtoscythes, Nations septentrionales comprises sous ce nom, IV, 109.
Censeur, le même homme ne pouvoit être deux fois Censeur, II, 480. La Charge de Censeur la plus grande, & la plus sacrée qui fût à Rome, l'étendue de son pouvoir, III, 159. 446.
Censorinus, de la Maison des Marciens, II, 480.
Censorinus, Senateur, compagnon du jeune Crassus, V, 140. Se fait tuer, 144.
Censorinus, laissé en Grece pour y commander, VII, 488.
Centaures, habitoient le Mont Pelion, I, 89. Leur origine, VII, 1.
Centurions, se servoient d'une branche de vigne pour châtier les Soldats, VIII, 397.
Cephisias, Joueur de flûte, IV. 18.
Cephisodote, excellent Sculpteur, frere de la premiere femme de Phocion, VI, 375.
Ceramique, lieu à Athenes, d'où ainsi nommé, IV, 246.
Ceraton, Autel tout de cornes à Delos, I, 57.
Cerbere, chien du Roi Aidoneus, I, 93.
Cercyon, l'Arcadien, Geant, défait par Thesée, I, 24.
Ceremonies de la fête des Rameaux, instituées par Thesée, I, 63. 64.
Ceremonies, qui se pratiquoient pour bâtir une Ville, I, 131. 132.

Cerès, son temple à Hermione, V, 430.
Cerf lancé, donne lieu à un grand combat entre les troupes de Mithridate & celles de Lucullus, IV, 475.
Cermanum, ou *Cermalum*, lieu près du Tibre, I, 115.
Cesar, mot de Cesar sur ceux qui portoient leurs chiens entre leurs bras & les caressoient, II, 190. Comment doit être entendu, 191. Mot de Cesar sur Crassus, V, 98. Brigue le Consulat, son embarras, V, 112. 113. Il remet bien ensemble Crassus & Pompée, & forme la ligue du Triumvirat, 113. Il en retire seul tout l'avantage; *ibid*. Reconcilie Crassus & Pompée, ses vues en cela, 478. Ravale la dignité de Consul pour aller à ses fins, 479. Epouse Calpurnie fille de Pison, 480. Sa grande politique, 488. Il fait de son Armée comme son propre corps, *ibid*. Ses combats comme des chasses pour s'exercer, *ibid*. Cour nombreuse qu'il avoit à Luques, *ibid*. Son attention & sa vigilance, & les largesses qu'il faisoit pour gagner les principaux, 505. Appellé *brigand* par Marcellus, 506. Sa Lettre lue au Peuple malgré le Senat, 508. Il s'empare d'Ariminum & marche vers Rome, *ibid*. Mot qu'il dit sur le bord du Rubicon, 509. Mot terrible qu'il dit à Metellus, 512. Il se rend maître de l'Italie en soixante jours sans verser une goutte de sang, 515. Se rend maître de l'Armée de Pompée en Espagne, ce qu'il fait, 518. 519. Il envoye faire des propositions à Pompée, 519. Sommaire de ses exploits, 525. Mot de lui sur l'avis qu'il eut que Pompée se mettoit en bataille, 527. Son ordre de bataille, 528. Usage qu'il fait de six Cohortes qu'il tire du corps de reserve, & l'ordre qu'il leur donne, *ibid*. Mot de lui sur les Chevaliers de Pompée, 529. Il pleure en recevant le cachet de Pompée, 532.

Il

CESAR] Il fait mourir Achillas & Pothin, V, 552. Resiste à Sylla qui vouloit l'obliger à repudier sa femme Cornelie, VI, 174. La cause de sa haine pour lui, *ibid.* Il brigue le Sacerdoce, & il est traversé par Sylla, 175. Pris par des Soldats de Sylla, & relâché pour de l'argent, 176. Se retire en Bithynie chez le Roi Nicomede, *ibid.* Pris par des Pirates, rançon qu'ils lui demandent, la maniere dont il vivoit avec eux, 176. 177. Il les prend & les fait mettre en croix, 177. Il va à Rhodes étudier sous Apollonius, 178. Heureusement né pour l'éloquence, & ce qui l'empêcha de parvenir au premier rang, *ibid.* Il répond au Livre de Ciceron, qui étoit l'éloge de Caton, *ibid.* Il accuse Dolabella, 179. Il plaide pour la Grece contre Antoine, *ibid.* Sa politesse, sa civilité & sa magnificence servent beaucoup à son avancement, *ibid.* Grande faute que firent ses envieux, 180. Les deux premieres marques qu'il reçut de la bienveillance du Peuple, 181. Il fait l'Oraison funèbre de sa tante Julie, femme de Marius, *ibid.* Il eut l'audace de produire les images de Marius, *ibid.* Il fait l'Oraison funèbre de sa femme, quoique morte jeune, *ibid.* Envoyé Questeur en Espagne, 183. Il épouse en troisiémes nôces Pompeia, fille de P. Pompeius gendre de Sylla, *ibid.* Sa dépense sans bornes trompe les Romains, & comment, *ibid.* Intendant de la reparation de la Voye Appienne, *ibid.* Magnificence de son Edilité, *ibid.* Il pose dans le Capitole les images de Marius, jugement qu'on fit de cette action, 184. Après la mort de Metellus il brigue le Sacerdoce, ses concurrens, 185. Il l'emporte, 186. Soupçonné d'avoir eu part à la conjuration de Catilina, *ibid.* & 187. Son avis sur la punition des complices de Catilina, 187. Danger qu'il courut au sortir du Senat, il fut sauvé par Ciceron, *ibid.* & 188.

Avan-

Cesar] Avanture desagreable qui arriva dans sa maison pendant sa Preture, VI, 190. Il repudie Pompeia après l'affaire de Clodius, & refuse de porter témoignage contre lui, 193. Mot qu'il dit en cette occasion, *ibid.* Est fait Gouverneur de l'Espagne ulterieure après sa Preture, 194. Ses creanciers veulent l'empêcher de partir, Crassus cautionne pour lui, *ibid.* & 195. Ce qu'il dit à ses amis en passant par une bicoque des Alpes, 195. Il se met à pleurer en lisant la Vie d'Alexandre, & la raison qu'il donne de ses larmes, 196. Exploits qu'il fit en Espagne, *ibid.* Il rétablit l'union dans les Villes, & regle les differens qui naissoient entre les debiteurs & les creanciers, *ibid.* Son embarras à son retour en Italie, 197. Il laisse le triomphe & entre dans Rome pour briguer le Consulat, 198. Action très-politique qu'il fit & qui trompa tout le monde, hors Caton, *ibid.* Il est nommé Consul avec éclat, *ibid.* Loix qu'il propose pour plaire au Peuple, *ibid.* Le Senat s'y oppose, prétexte qu'il prit de là, 199. Comment il s'assure de Crassus & de Pompée, *ibid.* Il donne à Pompée sa fille Julie, fiancée à Cæpion, & fait épouser à celui-ci la fille de Pompée, *ibid.* Il fait prendre Caton pour le mener en prison, & le fait relâcher ensuite, 200. Il fait élire Clodius Tribun du Peuple, la honte de ce Decret, & son but, 201. Regardé comme le plus grand des Capitaines qui eussent été de son temps, & avant lui. *ibid.* Les avantages qu'il avoit sur chacun & sur tous ensemble, 202. Abregé de ses exploits, *ibid.* Ses richesses étoient des prix en reserve pour la valeur, 204. Sa patience dans les travaux malgré la foiblesse de son temperament, 205. Il cherchoit dans la guerre & dans les fatigues un remede à ses indispositions, *ibid.* Il reduisoit son repos en action, *ibid.* Sujet au mal caduc, *ibid.* & 277.

Grands

CESAR] Grande diligence qu'il faisoit dans ses marches, VI, 205. Il étoit très-bon homme de cheval, *ibid.* En marchant il dictoit à plusieurs Secretaires, *ibid.* & 206. Le premier qui imagina de communiquer par Lettres avec ceux qui étoient dans le même lieu, 206. Sa simplicité dans son vivre, *ibid.* Sa grande honnêteté pour ses amis incommodés, 207. Sa premiere guerre dans les Gaules, *ibid.* Sa bataille contre les Helvetiens, 208. Il force les Helvetiens échappés de la bataille à retourner dans leurs terres, sa vue en cela, 209. Sa seconde guerre dans les Gaules, *ibid.* Harangue qu'il fit à ses Officiers, que la frayeur avoit saisis, 210. Il défait les Germains, 211. Il pratique & gagne beaucoup de gens par ses largesses, 212. Sa Politique dont Pompée ne s'appercevoit point, *ibid.* Il marche contre les Belges qui s'étoient revoltés & les défait, 213. Contre les Nerviens, *ibid.* & 214. Moyen qu'il pratiquoit pour s'agrandir, 215. Grosse Cour qu'il avoit à Luques, *ibid.* Conseil qu'il tient à Luques avec Pompée & Crassus, & la déliberation qui y est prise, *ibid.* Sa guerre contre les Usipetes & les Tenchteres, 216. Cinq mille chevaux de ses troupes défaits par huit cens chevaux des Usipetes & des Tenchteres, 217. Il les défait avec grand meurtre, 218. Il bâtit un pont sur le Rhin, & est le premier des Romains qui passe ce fleuve, *ibid.* La promptitude de son expedition de la Germanie, 219. Son expedition contre la Grande-Bretagne, *ibid.* Le premier des Romains qui penetra jusqu'à l'Ocean Occidental, *ibid.* Ses deux expeditions contre la Grande Bretagne 220. Il dégage Ciceron attaqué par Ambiorix, 222. Sa ruse pour tromper les Barbares, *ibid.* Il les taille en pieces, 223. Nouvelle guerre des Gaules plus redoutable que toutes les autres, *ibid.* & 224. Ses grandes qualités pour la guerre

CESAR] VI, 225. Il défait les Gaulois, 226. Il assiege Vercingentorix dans Alexie, 227. Le grand danger où il se trouva, *ibid.* Ce siege lui fait plus d'honneur que tous ses autres exploits, 228. Comparé à un athlete qui va courir la campagne pour s'exercer, 230. Il envoye demander le Consulat & une prolongation pour ses Gouvernemens, 232. Largesses qu'il fait, *ibid.* Il méprise ce que Pompée dit contre lui dans le Senat, 234. Offres qu'il faisoit & qui paroissoient justes, *ibid.* Ses Lettres lues dans le Senat, 235. Contestation sur cela dans le Senat, & les differens avis, *ibid.* Il ordonne à ses troupes de se saisir de Rimini, 237. Tranquillité qu'il affecte la veille de son départ pour Rimini, *ibid.* Ses agitations quand il fut sur le point de passer le Rubicon, 238. Mot qu'il dit en le passant, *ibid.* Songe qu'il eut la veille, 239. Effroi & desordre que le passage du Rubicon causa dans Rome, *ibid.* Sa générosité pour Labienus, 241. Il se rend maître de l'Armée de Domitius & de toutes les troupes de Pompée, 242 Il suit Pompée à Brunduse, 243. Il se rend maître de toute l'Italie en soixante jours sans aucune effusion de sang, *ibid.* Mot qu'il dit au Tribun Metellus, 244. Il va en Espagne contre Afranius & Varron, & se rend maître de leurs troupes & de leurs camps, *ibid.* & 245. Il est élu Dictateur, & ce qu'il fit, 245. Il ne le fut qu'onze jours, *ibid.* Il se rend à Brunduse, & passe en Epire, *ibid.* & 246. Plaintes de ses troupes contre lui, 246. Ces troupes changent bien-tôt de langage, 247. Danger auquel il s'expose pour aller chercher ses troupes qui n'arrivoient point, *ibid.* Mot qu'il dit au Pilote de sa fregate, 248. Il presente le combat à Pompée, 249. Son Armée se trouve dans une disette extrême, & fait du pain d'une racine, *ibid.* Il reçoit un grand échec contre Pompée, VI, 250.

CESAR] VI, 250. Sur le point d'être tué par un de ses Soldats qui fuyoit, 251. Mot de lui sur Pompée, 252. Le blâme qu'il se donne, *ibid.* Il décampe pour aller contre Scipion dans la Macedoine, son but en cela, *ibid.* Le fort & le foible de son Armée, 253. Elle se guerit de la maladie par un excès de vin, 254. Ce qu'il dit à ses troupes à Pharsale, & leur réponse, 256. 257. Réponse remarquable que lui fit son Devin, 257. Prodige qui paroît sur l'Armée de Cesar la veille de la bataille, *ibid.* Son ordre de bataille, 258. Grand service que lui rendent les six Cohortes qu'il avoit placées derriere son aile droite, 261. Ordre qu'il avoit donné à ses troupes, 262. Il bat Pompée & force son camp, 263. Mot qu'il dit en voyant tant de Romains tués, 264. Il incorpore dans les Legions la plûpart des prisonniers, & pardonne aux principaux Officiers de Pompée, *ibid.* Son inquiétude pour Brutus, *ibid.* Il affranchit les Thessaliens & les Gnidiens, 265. Il aborde à Alexandrie, & détourne la vue quand on lui presente la tête de Pompée, 266. Lettres pleines d'humanité qu'il écrit à Rome, *ibid.* Garanti d'un grand danger par la timide défiance d'un de ses Esclaves, 268. Il tue Pothin, *ibid.* Guerre d'Alexandrie, combien dangereuse pour lui, 269. Action hardie qu'il fit au combat du Phare, 270. Il poursuit le Roi dans son camp, & le force, *ibid.* Il gagne une grande bataille contre Pharnace, 271. Lettre qu'il écrit à son ami Amintius en trois mots, *ibid.* Blâme qu'on lui donnoit, *ibid.* Il marche en Afrique contre Caton & Scipion, 273. Plaisante maniere dont il s'appropria un ancien Oracle, 274. Son Armée manque de fourrage, comment il y supplea, *ibid.* Echecs qu'il reçut en quelques rencontres, 275. 276. Il se rend maître du camp de Scipion, de celui de Domitius & de celui de Juba, 276. Il fait mourir

CESAR] rir plusieurs hommes Consulaires ou Pretoriens, VI, 277. Mot qu'il dit sur la mort de Caton, *ibid.* Ouvrage qu'il fit contre Caton, & ce qui y donna lieu, 277. 278. Ses trois triomphes, 279. Il fait de grandes largesses aux Soldats, & de grands festins au peuple, *ibid.* Consul pour la quatriéme fois, il marche en Espagne contre les fils de Pompée, 280. 281. Grande action qu'il fit à la bataille de Munde, 281. Le jour qu'il gagna cette bataille, 282. Il blesse les Romains par le triomphe qu'il fit des fils de Pompée, *ibid.* Nommé Dictateur perpetuel, 284. Ses ennemis concourent à lui faire decerner les plus grands honneurs, leur vue en cela, *ibid.* Il releve les Statues de Pompée, mot de Ciceron sur cela, 285. Il refuse de prendre des Gardes pour sa sûreté, *ibid.* Il rebâtit & repeuple Carthage & Corinthe, *ibid.* Son ambition sans bornes, 286. Ses grands desseins, 287. Il reforme le Calendrier, 288. Sa passion pour se faire declarer Roi, 290. Hauteur avec laquelle il reçoit les Consuls & les Senateurs qui vont le feliciter, 291. Ses Statues couronnées d'un bandeau Royal, & ces couronnes arrachées par les Tribuns, 293. Il dépose ces Tribuns, *ibid.* Mot qu'il dit pour marquer le peu de défiance qu'il avoit de Brutus, 294. Autres mots de lui sur Cassius, sur Antoine & sur Dolabella, 295. Présages qui annoncerent sa mort, 296. Avertissement que lui donne le Devin Spurinna, *ibid.* Il signoit ses Lettres pendant son souper, 297. Il va expirer aux pieds de la Statue de Pompée, 304. Confiance de ses meurtriers, 305. Son testament, & la vue de son corps percé excitent le Peuple contre ses meurtriers, 306. Son âge quand il fut tué, 307. Le seul fruit qu'il tira de ses travaux, *ibid.* Le plus digne d'être comparé à Alexandre, 310. Sa politique plus profonde & plus raffinée que celle d'Alexandre, VI, 316,

CESAR] VI, 316. Moyens indignes qu'il choisit pour son agrandissement, *ibid.* Avantages de Cesar sur Alexandre, 312, 313. 321. 322. 323. 324. 325. 334. Grand trait de sa Politique, 471. Il donne sa fille Julie à Pompée, *ibid.* Se ligue avec lui, *ibid.* Sa bassesse pour le Peuple, 472. Ce qu'il dit quand il apprit la mort de Caton, 513. Traitement qu'il lui auroit fait, s'il l'avoit eu en vie, fort incertain, *ibid.* Soupçonné d'être complice de Catilina, VII, 289. Son avis quand il opina sur la punition des prisonniers, 290. Il s'oppose à la confiscation de leurs biens, 291. Beau mot qu'il dit sur la repudiation de sa femme, 308. Eloge qu'il donne à Ciceron après sa mort, 346. Son ambition effrenée, la seule cause de la guerre civile, 464. Sa domination rendue odieuse par les excès & les injustices de ses amis, 465. Tué en plein Senat 476. Son bucher comment fait, 477. Amoureux de Servilie, sœur de Caton, & mere de Brutus, VIII, 104. Il croyoit que Brutus étoit son fils, *ibid.* Plaisante avanture qui arriva entre lui & Caton en plein Senat. 105. Mot de Cesar sur Brutus qui plaidoit devant lui, 106. Il prononce en sa faveur contre Cassius, 108. Mot de lui sur Antoine, Dolabella, Brutus & Cassius, 109. Autre mot qu'il dit sur Brutus, *ibid.* Ses flatteurs, la cause de son malheur, 111. Les Dieux par des signes & par des prodiges, avertissent de la conjuration faite contre lui, 116. Il cesse de se défendre dès qu'il voit Brutus lever le poignard sur lui, 125. Son testament lu en public, & ses funerailles faites à la vue de tout le monde contre l'avis de Cassius, & ce qui en arriva 129. Son bucher de quoi composé, 130.

Cesarion, fils de Cesar & de Cleopatre, envoyé aux Indes par l'Ethiopie, & mis à mort, VII, 585.

Cethegus, Tribun, sa vie abominable, IV, 452. Complice de Catilina, VII, 284. Armes trouvées,

vées dans sa maison, 286. Executé, 292.
Chabrias, Général des Atheniens, son caractere VI, 353.
Chalcioicos, surnom de Minerve, I, 213.
Chalcodon, sa Chapelle à Athenes, I, 81.
Chalcus, célèbre voleur, VII, 210.
Changement de lieu, effet qu'il produit, II, 160.
Changement de maître, paroît un soulagement à des Peuples opprimés, III, 2.
Chansons de Timocreon contre Themistocle, II, 59. 60.
Chansons pleines de brocards, que l'on chantoit aux triomphes, III, 152.
Chansons que l'on chantoit dans les rues sur la bataille de Flaminius, III, 557.
Chansons sanglantes contre Neron, chantées publiquement, VIII, 360.
Chapeau, à Athenes il n'y avoit que les malades qui portassent des chapeaux, I, 483.
Chapelles, bâties à Nausithoüs & à Phæax dans le Bourg de Phalere, I, 65.
Chapelle, du Thresor des Acanthiens à Delphes, IV, 212.
Chapelles, que l'on consacroit dans les Temples, V. 8.
Char, traîné par quatre chevaux blancs, estimé sacré, II, 101.
Chares, élu Général pour le secours de Byzance, où il fit fort mal, VI, 365. 366. Lettre qu'il écrivit aux Atheniens sur une bataille qu'il avoit gagnée, VIII, 283.
Charicles, gendre de Phocion, commission honteuse dont il se chargea, VI, 380. Apellé en Justice, 381.
Charideme, Athenien, son avanture, VII, 369.
Charilaüs, fils de Polydecte, I, 206. Sa douceur trop grande, 213. S'enfuit dans le Temple de Minerve Chalcioicos, *ibid.* Bon mot de lui, 256.
Chari-

Charimenes, le Devin, se joint à Aratus, VIII, 299. Va declarer la conjuration d'Aratus au Tyran, & pourquoi, 300.
Charmes, donnés comme remedes, II, 278.
Charmion, une des femmes de Cleopatre, beau mot qu'elle dit en expirant, VII, 591.
Charon, un des principaux de Thebes, donne sa maison aux conjurés, III, 182, 183. Sa fermeté, son courage, 186. Généreuse réponse qu'il fit aux bannis, 187. Sa presence d'esprit, 188.
Charon, mena une colonie à Cheronée, IV, 327.
Charonites, quelles gens ainsi appellés, VII, 478.
Charops, fils de Machatas, le plus considerable des Epirotes, III. 546.
Chasse aux hommes, comment doit être faite, VII. 58.
Chef, multitude de chefs dangereuse, II, 120. Souvent très-nuisible, IV, 324.
Chelidonide, fille de Leotychidas, & femme de Cleonyme, amoureuse d'Acrotatus, IV. 67.
Chelonide, fille de Leonidas, & femme de Cleombrotus, sa charité pour son mari, VII. 28. Discours qu'elle fait à son pere, *ibid.* Elle suit son mari dans son exil, 30.
Chemins, la connoissance des chemins très-necessaire à un Général, II, 314.
Chemin sacré, chemin d'Athenes à Eleusine, II, 466.
Chêne, son utilité, II, 485.
Chêne d'Alexandre, montré encore du temps de Plutarque, VI, 17.
Cheronée, poursuivie comme un criminel par un Delateur Romain, IV, 388.
Cheval, marque d'un cheval imprimée sur le front des prisonniers Atheniens à Syracuse, V. 78.
Chevaliers, classe des Atheniens, I, 447.
Che-

Chevaliers mêlés aux Senateurs, pour le jugement des procès, VII, 152.
Chevaliers à Athenes, faisoient une Procession à cheval le jour de la fête de Jupiter, VI, 409. 410.
Chevaliers, n'avoient point de places marquées dans le theatre avant Ciceron, VII, 276.
Chevaux, menés par la bride au travers des eaux depuis la pointe de l'Italie jusqu'en Sicile, III, 35.
Chevaux attelés, pourquoi courent mieux que des chevaux seuls, III, 209.
Chevaux & chiens, devenus vieux doivent être nourris par leurs maîtres, III, 422.
Chevaux de Nisée, très-estimés, IV, 23.
Cheveux, consacrés à Apollon, I, 12. On se coupoit les cheveux sur les tombeaux de ceux qu'on pleuroit, 154.
Chevre, métamorphosée en bouc sur le point d'être immolée, I, 47. Les Rois de Sparte sacrifioient une chevre avant le combat, 262.
Chien de Xanthippe, sa fidelité pour son maître, II, 35. 36. Son histoire, III, 423.
Chiens & autres animaux, comment peuvent être aimés, II, 190.
Chien d'Alcibiade, ce qu'il lui avoit coûté, II, 400.
Chiens enterrés avec soin par leurs maîtres, III, 423. On ne laissoit point entrer de chien dans la Citadelle d'Athenes, VII, 600. Nourris pour faire le guet, VIII, 269. Mis dans des Forts avec des veneurs pour les garder, 297.
Chlidon, ce qui lui arriva, & qui l'empêcha d'executer l'ordre qu'il avoit reçu, III, 184.
Chœrilus, trois Poëtes de ce nom, IV, 251.
Choes, quelle fête à Athenes, & ce qui s'y pratiquoit, VII, 569.
Chœurs de musique envoyés toutes les années à

Delos par les Atheniens, V, 8.
Choiak, le mois de Decembre chez les Egyptiens, I, 136.
Choix, qui part du raisonnement, & de la science, est toujours ferme, III, 10.
Chonnidas, Gouverneur de Thesée, I, 11. Sacrifice que les Atheniens lui faisoient toutes les années, *ibid.*
Chouete, oiseau de Minerve, détermine les Atheniens à s'embarquer, II, 39.
Chouete, la marque de la monnoye d'Athenes, IV, 246. Tous les oiseaux s'assemblent autour de la chouete, V, 54.
Chrysantes, son respect pour la discipline, III, 329.
Chrysippe, combat la superstition sur les jours heureux, ou malheureux, II, 122. *Not.* Changement qu'il fit à un ancien proverbe, VIII, 258.
Chrysogonus, excellent Joueur de flûte, II, 462.
Chthonia, surnom de Cerès, V, 430.
Ciceron, son Traité contre la vieille Academie, IV, 543. Accusoit Crassus & Cesar d'avoir trempé dans la conjuration de Catilina, V, 112. Rappellé de son exil, remet Pompée dans les bonnes graces du Senat, 484. Proposition qu'il faisoit pour moyenner un accommodement entre Cesar & Pompée, 508. Fut le premier qui découvrit la cruauté cachée sous la feinte douceur de Cesar, & ce qu'il dit sur cela, VI, 181. Plainte de Pison & de Catulus contre lui, 186. Blâmé de ne s'être pas servi de l'occasion de perdre Cesar, 188. Cherche à adoucir Pompée, & à accommoder les differents, 236. Beau mot qu'il dit sur ce que Cesar avoit relevé les statuës de Pompée, 285. Plaisant mot de lui sur le Consul Caninius, 286. Autre mot de lui sur la reformation du Calendrier, 290. Sage remontrance qu'il fait à Caton, 473. Arrache du Capitole

les

CICERON] les tables de Clodius, IV, 485. Son origine, VII, 249. 250. D'où vint ce surnom, 250. Mot de lui sur cela, *ibid.* Plaisanterie qu'il fit sur ce surnom, 251. Le jour de sa naissance, *ibid.* Sa mere accoucha de lui sans douleur, *ibid.* Un Esprit s'apparoît à sa nourrice, & la prédiction qu'il lui fait, *ibid.* Combien il brilloit parmi ses camarades, *ibid.* Il ne dédaignoit aucune sorte de litterature, mais il étoit plus porté à la Poësie, 252. Ses ouvrages en ce genre, & la grande reputation qu'il eut de son temps, *ibid.* Cette reputation éclipsée ensuite, mais celle qu'il eut pour l'éloquence dure toûjours, 253. Il s'attache à Philon, Philosophe Académique, & à Scævola pour la Jurisprudence, *ibid.* Porta les armes sous Sylla, 254. Pourquoi il quitta les affaires, & s'attacha à la Philosophie, & aux Mathematiques, *ibid.* Il a le courage de défendre Clodius, à qui Sylla faisoit un procès criminel, 255. Il va voyager en Grece pour se mettre à couvert du ressentiment de Sylla, *ibid.* La foiblesse de son temperament, 256. A Athenes il entend Antiochus d'Ascalon, dont il étoit charmé, *ibid.* Il s'attache à la nouvelle Académie, 257. En quel temps il commença à se jetter dans les affaires, *ibid.* Il passe en Asie & à Rhodes, & les Rheteurs & Philosophes qu'il y frequenta, 258. Apollonius le prie de haranguer en Grec, le grand éloge qu'il lui donna, 259. Oracle qu'il reçut à Delphes, *ibid.* Appellé *Grec*, & *Ecolier* par mépris, *ibid.* Il acquiert d'abord une grande reputation dans la plaidoirie, *ibid.* Il avoit les mêmes défauts que Demosthene, 260. Il prend dès leçons de Roscius & d'Esope, *ibid.* Comment il se moquoit des Orateurs qui n'ont d'autre secret pour émouvoir que de bien crier, 261. Ses plaisanteries trop frequentes lui nuisoient, *ibid.* Envoyé Questeur en Sicile,

CICERON] le, comment il s'y comporta, VII, 261. Ce qu'il y fit pour de jeunes Romains accusés d'avoir mal fait à la guerre, 262. Avanture humiliante qui lui arriva à son retour à Rome, *ibid.* Mauvais effet que produisoit la grande passion qu'il avoit pour la gloire, 263. Il savoit les noms des principaux Citoyens, leur demeure, leurs terres, leurs voisins, 264. Il ne prenoit aucun salaire de ses parties, *ibid.* Ce qu'il fit dans l'accusation de Verres, & les bons mots qu'il dit, *ibid.* & 265. Ses conclusions trop douces, 266. Usage qu'il fit des presens des Siciliens, 267. Son bien mediocre, & la dot de sa femme, *ibid.* Sa maniere de vivre, *ibid.* Il cede la maison paternelle à son frere, 268. Il brigue la Preture, & est nommé le premier, *ibid.* Bon mot de lui à Vatinius, 269. Son avanture au sujet de Manilius, 270. Nommé Consul, 273. Sa politique pour prévenir les desseins de Catilina, 274. Il combat la Loi Agraria, & la fait rejetter, 275. Appuye la Loi d'Othon pour les Chevaliers, & la fait passer, 276. Il cite Catilina devant le Senat, & l'interroge, 277. 278. Il va au Champ de Mars avec une cuirasse sous sa robe, 279. Sa conduite dans l'affaire de Catilina, *ibid.* & 280. &c. Deux hommes envoyés pour le tuer, il en est averti par une Dame, 280. Il ordonne à Catilina de sortir de Rome, 281. Son embarras sur ce qu'il doit faire des complices de Catilina prisonniers, 287. 288. Prodige arrivé dans sa maison, 288. Ce qu'il produisit, *ibid.* Ce qui l'empêcha de poursuivre Cesar comme complice de Catilina, 289. Son avis sur la punition des coupables, 290. Il va à la tête du Senat faire executer les prisonniers, 291. Appellé le sauveur & le second fondateur de Rome, 292. Ce qu'il y a de plus admirable dans son action contre Catilina, 293. Injustice des Tribuns Metellus & Bestia à son égard, 294. Magnifique serment qu'il fait au lieu de

CICERON] de celui que les Tribuns attendoient, VII, 294. Il est le premier qui ait été honoré du titre de Pere de la patrie, 295. Il attire la haine par les louanges qu'il se donne à tout propos, *ibid.* Sa vanité ne l'empêchoit pas de louër les autres, 296. Pourquoi il appella *Philippiques* ses Oraisons contre Antoine, *ibid.* Grand service qu'il rendit à Cratippe, ses Lettres Grecques, 297. Il abandonnoit souvent ce qui étoit seant & honnête pour acquerir la reputation de bien parler, 298. Mot indigne qu'il dit à Munatius, *ibid.* Autre mot indigne qu'il dit à Crassus, *ibid.* & 299. Malignes reparties qu'il fit au même, 299. Jeu de mots qu'il fait sur Axius, *ibid.* Ses plaisanteries sur Vatinius, 300. Bon mot sur Gellius, *ibid.* Vives reparties qu'il fait, 301. 302. Comment il confond la vanité de M. Appius, *ibid.* Il appelle *Adraste* M. Aquilius, & pourquoi, 303. Ce qu'il dit sur le Censeur Lucius Cotta, *ibid.* Abus qu'il faisoit des brocards dans ses plaidoyers, & qui le rendoit odieux, *ibid.* Bon mot qu'il dit sur Voconius, *ibid.* Sur Marcus Gellius, *ibid.* Sur Faustus fils de Sylla, 304. Il dépose contre Clodius, & pourquoi, 305. Bon mot qu'il dit aux Juges qui avoient absous Clodius, 307. Comment il refute un reproche que lui fait Clodius, 308. Il a recours à Cesar, 309. Il est appellé en Justice, & pourquoi, 310. La plûpart des Chevaliers & des Nobles prennent l'habit de deuil en sa faveur, *ibid.* Il implore le secours de Pompée, & ne trouve en lui qu'ingratitude, 311. Il prend le parti de se retirer, ce qu'il fait avant que de partir, 312. Après son départ, il est condamné au bannissement, *ibid.* Affiches qu'on fait contre lui, *ibid.* Honneurs qu'il reçoit par-tout sur son passage, *ibid.* & 313. Grand tremblement de terre arrivé à Dyrrachium quand il voulut debarquer, & l'explication que les Devins donnent de ce signe, 313. Il est plus abbattu de son malheur

CICERON] heur que ne devoit l'être un Philosophe, VII, 314. Ses maisons brûlées par Clodius, & ses biens mis à l'encan, *ibid.* Declaration du Senat bien glorieuse pour lui, 315. Il est rappellé par le Peuple, & Decret du Senat en sa faveur, *ibid.* & 316. Toutes les villes sortent au devant de lui, 316. Mot qu'il dit sur cela, *ibid.* Action violente & hardie qu'il fit, 317. Il se brouille avec Caton, & sur quoi, 318. Il défend Milon qui avoit tué Clodius, *ibid.* Sa timidité, & à la guerre, & quand il parloit en public, *ibid.* & 319. Ce qui lui arriva lorsqu'il plaida pour Murena, & ce qui lui nuisit dans cette cause, 319. Il est reçu dans le College des Augures, 320. Il va en Cilicie avec une Armée, *ibid.* Il rétablit Ariobarzane dans son Royaume de Cappadoce, *ibid.* Il calme les peuples de la Cilicie, & refuse les presens des Rois, *ibid.* Soulagement qu'il procura à sa Province, 321. Sa table propre sans magnificence, *ibid.* Sa douceur & sa moderation, *ibid.* Il fait rendre aux villes les biens usurpés par des particuliers, *ibid.* Ses succès à la guerre, il est honoré du titre d'*Imperator*, *ibid.* Lettre qu'il écrit à Cœlius qui lui avoit demandé des Pantheres, 322. A son retour il passe à Rhodes, & séjourne à Athenes, honneurs qu'il y reçoit, *ibid.* Le Senat lui decerne le triomphe, beau mot de lui sur cela, 323. Il n'oublie rien pour raccommoder Cesar & Pompée, *ibid.* Son embarras sur le parti qu'il doit prendre, Lettre de lui sur cela, *ibid.* & 324. Il s'embarque pour aller joindre Pompée, & ce que Caton lui dit, 324. Son repentir, & sa conduite dans le camp de Pompée, *ibid.* & 325. Bon mot qu'il dit à Domitius, 326. Raillerie qu'il fait contre Theophane, *ibid.* Plaisante maniere dont il confond la flatterie de Lentulus, & celle de Marcius, *ibid.* Bon mot de lui à Nonnius, & un autre à Labienus,

CICERON] bienus, VII, 327. Il ne se trouva pas à la bataille de Pharsale, & pourquoi, *ibid.* Il refuse le commandement que Caton lui offroit, & le danger qu'il courut, *ibid.* Il part de Brunduse, pour aller au devant de Cesar, & l'honneur que Cesar lui fait, 328. Eloge qu'il fit de Caton, & la réponse que Cesar lui fit, *ibid.* Il plaide devant Cesar la cause de Ligarius, effet merveilleux de son éloquence, *ibid.* & 329. Il se retire des affaires, & enseigne la Philosophie aux jeunes gens, 329. Il écrit des Dialogues de Philosophie, & traduit des Philosophes Grecs, *ibid.* Il fait passer dans la Langue Latine des termes Grecs de Dialectique, & de Physique, *ibid.* Sa grande facilité à faire des vers, 330. Il écrit à ses amis qu'il mene la vie du bon Laerte, & l'explication de ce mot, *ibid.* Beau mot qu'il dit à Cesar sur ce qu'il avoit relevé les Statuës de Pompée, *ibid.* Il avoit dessein d'écrire l'Histoire, son plan, *ibid.* Il repudie sa femme Terentia, ses raisons, 331. Il épouse une jeune fille appellé *Publilia*, *ibid.* Et pourquoi, *ibid.* & 332. Reproche que lui fait Antoine, 332. Il perd sa fille Tullie, & la douleur qu'il en eut, *ibid.* Pourquoi il n'a aucune part à la conjuration contre Cesar, *ibid.* Remontrances qu'il fait au Senat après le meurtre de Cesar, 333. Défiances entre Antoine & lui, 334. Il veut aller en Syrie sous Dolabella; mais il en est empêché, *ibid.* Il s'embarque pour aller à Athenes; mais sur les nouvelles qu'il reçoit, il retourne à Rome, *ibid.* Il est mandé au Senat par Antoine, & refuse d'y aller, ce qu'Antoine fait contre lui, 335. Il rompt avec lui, *ibid.* Traité moyenné, entre le jeune Cesar & lui, 336. Son songe qui le dispose à recevoir l'amitié du jeune Cesar, *ibid.* & 337. Les veritables causes de l'attachement qu'il avoit pour lui, 338. Reproches que Brutus lui fait sur cela, *ibid.*

CICERON] Son autorité augmentée, il chasse Antoine, & envoye contre lui les deux Consuls, VII, 339. Son fils qui étudioit à Athenes, emmené à l'Armée par Brutus, & honoré d'un commandement, *ibid.* Il fait donner à Cesar des Licteurs par un Decret du Senat, *ibid.* Comment trompé par Cesar, *ibid.* & 340. Il part de Tusculum avec son frere, pour aller trouver Brutus en Macedoine, l'état où ils se trouvent, 341. Son frere est livré par ses domestiques, & tué avec son fils, 342. Cruelles agitations, & incertitudes de Ciceron, & l'étrange parti qu'il est sur le point de prendre, *ibid.* Il se fait mener par mer à sa maison de Cajete, 343. Prodige qui lui arriva, *ibid.* Reflexion que ce signe fait faire à ses domestiques, *ibid.* Trahi par Philologus qu'il avoit élevé dans les Lettres, 344. Il tend le cou hors de sa litiere, & est égorgé, 345. Herennius lui coupe la tête & les mains, & les porte à Antoine, *ibid.* Elles sont plantées par l'ordre d'Antoine au dessus des portes, *ibid.* Ses qualités pour l'éloquence, 348. A force de vouloir être plaisant, il dégeneroit en bouffon, 349. Il negligeoit quelquefois ce qui étoit seant & honnête, *ibid.* Il se moque des Paradoxes des Stoïciens, 350. Son air moqueur, *ibid* Sa vanité sans bornes, 351. Son desinteressement, 353. 354. Son exil glorieux, 354. En quoi moins louable que celui de Demosthene, 355. Sa mort pleine de timidité & de foiblesse, 356. Pourquoi ne fut pas du nombre des conjurés, VIII. 114. Sa timide précaution en tout, *ibid.* Se declare pour Auguste contre Antoine, 132.

Ciguë, croissoit difficilement dans l'Attique, VII, 378.

Cilles, Lieutenant de Ptolemée, battu par Demetrius, VII, 368.

Cimber, tire la robe de Cesar, & lui découvre le cou, VI, 302.

Cim-

Cimbres & Teutons, leur descente en Italie, & leurs forces, IV. 107. On ignore quelles Nations c'étoient, 108.

Cimbres, nom que les Germains donnoient aux voleurs, IV, 108.

Cimbres, partie des Cimmeriens, IV, 109. Passerent en Asie sous un Chef appellé Lygdamis, *ibid.* Le courage & la force de ces Nations, & leurs succès en Italie, 110. Défaits par les Romains commandés par Cæpion, II, 125. Endurcis à la neige, IV, 134. Entreprennent de combler l'Adige, 135. Leur taureau d'airain sur lequel ils juroient, 136. Leur ordonnance de bataille, 140. Leur ruse, 141. Ne peuvent resister au chaud, 142. Leurs premiers rangs liés avec des cordes, 143. La rage & le desespoir de leurs femmes, 143. 144.

Cimon, sa charité pour les pauvres, II, 211. Malgré son ban, il se presente pour combattre contre les Macedoniens, 213. Ses fils pourquoi regardés comme bâtards, 256. Son origine, IV, 392. Fort dissolu & fort diffamé dans sa jeunesse, 393. Il n'apprit ni la Musique, ni les Sciences, *ibid.* Caractere de son éloquence, *ibid.* Son portrait, 394. Accusé d'avoir un commerce criminel avec sa sœur, *ibid.* Fort enclin à l'amour des femmes 396. Blâmé d'aimer sa femme avec trop de passion, *ibid.* Ses grandes qualités, *ibid.* Ce qu'il fit pour encourager ses Citoyens, 397. Sa figure, *ibid.* Favorisé par le Peuple, 398. Protegé par Aristide, & élu Capitaine Général de la Flotte, *ibid.* Il profite de la folie de Pausanias, & gagne par la douceur ce que celui-ci perd par sa dureté, 399. S'embarque pour aller en Thrace, ses succès, 401. Il éleve dans Eione trois Hermes avec des inscriptions, 402. Difference entre lui & les Généraux qui l'avoient précedé, 403. Comment il se rendit maître de l'Isle de Scyros, 404. Il

CIMON] trouve à Scyros le tombeau de Thesée, IV, 405. Et rapporte ses os à Athenes, *ibid.* Il chantoit fort agreablement, 406. Ruse dont il se servit, & qu'il estimoit beaucoup, 407. Sa charité, & l'usage qu'il faisoit de ses richesses, 408. 409. 410. Bel éloge que fait de lui un Poëte comique, 409. Sa maison, le Prytanée commun de tous les hommes, 410. Il étoit porté pour l'Aristocratie, *ibid.* Grande preuve de son desinteressement, 411. Belle réponse qu'il fit à Roesaces, *ibid.* Adresse dont il se servit pour rendre les Atheniens maîtres de leurs Alliez, 412. 413. Celui de tous les Grecs qui humilia le plus l'orgueil des Perses, 413. Il assiege Phaselis, il bat la Flotte des Perses, & leur prend deux cens vaisseaux, 415. Il fait une descente, & bat leur Armée de terre, *ibid.* Il remporte une troisiéme victoire, 417. Son Traité de paix avec le Roi de Perse, *ibid.* Ouvrages qu'il fit à Athenes, 418. 419. Il bat les Perses en Thrace, 419. Il bat les Thasiens dans un grand combat, 420. Accusé de s'être laissé corrompre par l'argent des Macedoniens, & sa justification, *ibid.* Il est absous, 422. Il fait tous ses efforts pour rétablir l'Aristocratie ruïnée par le Peuple, *ibid.* Trait de Satire, que le Poëte Eupolis lâcha contre lui, 423. Les enfans qu'il eut d'une femme Clitonienne, ou selon d'autres d'Isodice, *ibid.* Son inclination pour les Spartiates, & la faveur que les Spartiates lui portoient, *ibid.* Horrible calomnie contre lui, & ce qui y donna lieu, 424. Il marche au secours de Lacedemone, 427. Beau mot qu'il dit pour porter les Atheniens à secourir Sparte, *ibid.* Réponse fiere qu'il fit à Lachartus, 428. Banni du ban de l'Ostracisme, 429. Il rompt son ban pour se trouver au combat de Tanagre, & il est obligé de se retirer, *ibid.* Honneur que lui fait sa Tribu en cette occasion, 430. Il est rappellé de son ban, 431. Sa grande pru-

CIMON] prudence, IV, 431. S'embarque pour l'Egypte, & le songe qu'il eut la veille de son départ, 432. Autre signe qui lui arriva, 433. Il bat l'Armée navale du Roi de Perse sur les côtes de la Pamphylie, 434. Ses grands projets, *ibid.* Il envoye consulter l'Oracle de Jupiter Ammon, la réponse que le Dieu fit à ses Envoyés, 435. Sa mort, *ibid.* Tout mort qu'il est, il commande encore sa Flotte, 436. Ses os rapportés dans l'Attique, 437. Son tombeau appellé *Cimonia*, *ibid.* Oracle rendu aux Citiens long-tems après sa mort, *ibid.* Avantages de Cimon sur Lucullus, 547. 549. 551. 552. 553. Cimon naturellement porté au vin, & à la débauche, 550.

Cingonius Varro, ami de Nymphidius, VIII, 375. Mis à mort, 376.

Cinna, nommé Consul par Sylla, à quelles conditions, infidelle à son serment, IV, 311. Accusé à faux d'avoir fait tuer Pompée, & tué par un Officier, V, 393. Mot que lui dit cet Officier, *ibid.* Accablé d'injures par le Peuple, & sur quoi, VIII, 128.

Cinna, Helvius, Poëte, songe qu'il fit la veille du meurtre de Cesar, VIII, 130. L'accomplissement de ce songe, il est déchiré par le Peuple, 131.

Citadelles, anciennement appellées Villes, III, 203.

Citoyen, devoir du bon Citoyen, III, 341.

Claria, on appelloit ainsi à Sparte les contrats & les obligations, VII, 23.

Claude, plaisante punition qu'il fait de Vinius, VIII, 372.

Claudiens, l'origine de cette famille, I, 534.

Cleandridas, pere de Gylippe, condamné à mort par contumace, & pourquoi, II, 241. Pourquoi banni, V, 77.

Cleanthe, mot de lui sur Socrate & sur Alcibiade, II, 195.

Cleanthe, Affranchi de Caton d'Utique, & son Medecin, VI, 540.

Clearque, a ordre des Lacedemoniens d'obéir à Cyrus, VIII, 208. Conseil qu'il lui donnoit, 212. Faute que Plutarque lui reproche, *ibid.* & 213. 214. Mis aux fers par Tisapherne, 230. Demande un peigne à Ctesias, & lui donne son anneau, *ibid.* Mis à mort, 235. Un tourbillon de vent lui fait un tombeau, & le bois qui vint autour de ce tombeau, 232.

Cléenetus, fils de Cleomedon, pourquoi deshonoré & condamné à l'amende, VII, 397. 398.

Clelie, son action hardie, I, 526. Sa Statue équestre dans la ruë sacrée, 528.

Clemence, Temple bâti à la Clemence en l'honneur de Cesar, VI, 285.

Cleobis & Biton, deux freres, leur pieté pour leur mere, & leur bonheur, I, 474.

Cleomantis, Lacedemonien, grand Devin, VI, 116.

Cleombrotus, regne à la place d'Agesipolis, V, 346. Tué à la bataille de Leuctres, 356.

Cleombrotus, se refugie dans le Temple de Neptune, VII, 27.

Cleomede, Astypaléen, I, 181. Ce qu'on raconte de sa force prodigieuse, 182. Appellé par la Prêtresse de Delphes le dernier de tous les Heros, *ibid.*

Cleomene, Roi de Sparte, se rend maître de Megalopolis, III, 498.

Cleomene, un des Orateurs d'Athenes, ce qu'il dit à Lysandre, IV, 242.

Cleomene, fils de Leonidas, épouse la veuve d'Agis, VII, 36. Sa complaisance pour sa femme, 37. Son caractere, *ibid.* & VIII, 319. Succede au thrône de Sparte après la mort de son pere Leonidas, VII, 39. Suscite une guerre à Sparte, & pourquoi, 40. Railleries qu'il écrit à Aratus, 41. Il bat les Achéens, 43. VIII, 319.

CLEOMENE] Il fait revenir Archidamus frere d'Agis, VII, 43. Soupçonné d'avoir consenti à sa mort, 44. Battu sous les murs de Leuctres, il regagne la bataille qu'il avoit perdue, 45. Honneur qu'il fait à Lysiades qui venoit d'être tué, *ibid*. Ses grands desseins, il gagne son beau-pere Megistonus, 46. Sa grande habileté, 47. Comment il fait tuer les Ephores, 48. Il ôte de la salle d'Audience tous leurs sieges, & n'en laisse qu'un, 50. Discours qu'il fait au Peuple, *ibid*. Il met tout son bien en commun, 53. Changement qu'il fait aux armes, *ibid*. Il rétablit l'éducation des enfans, *ibid*. Il établit son frere Euclidas Roi avec lui, 54. Il célèbre des Jeux dans le païs ennemi, *ibid*. Sagesse qui regnoit dans son camp, 55. Sa vie simple & frugale, *ibid*. Difference de sa Cour à celle des autres Rois, 56. Sa table quelle, *ibid*. Comment il l'égayoit, 57. Les Mantinéens lui remettent leur place, & il la leur rend, 58. Grande faute qu'il fit, 59. Malgré cette faute, il remporte une victoire signalée, *ibid*. Il fait proposer aux Achéens de lui ceder le commandement de la Grece, 60. Il est attaqué d'une grande maladie, *ibid*. Il envoye déclarer la guerre aux Achéens, & sa ruse, 63. 64. Ses progrès dans l'Achaïe, 64. Il surprend la Ville d'Argos, *ibid*. Reconnu pour le seul qui avoit relevé le courage des Spartiates, 65. Fait proposer à Aratus de lui livrer pour de l'argent la Citadelle de Corinthe, 67. La réponse qu'il en reçut, *ibid*. Il assiege cette Citadelle, *ibid*. Les Corinthiens lui donnent tous les biens d'Aratus, 68 Sa prudence contre Antigonus, *ibid*. Il envoye Megistonus à Argos soûtenir ses gens contre Aratus, 70. Il se saisit d'Argos, & comment, 71. Il se retire à l'approche d'Antigonus, *ibid*. Vivement touché de la mort de sa femme Agiatis, *ibid*. Sa fermeté & sa constance en cette occasion, 72. Il envoye sa mere & ses

CLEOMENE} enfans en ôtage au Roi Ptolemée, VII, 73. Leur adieu dans le Temple de Neptune à Tenare, *ibid.* Il affranchit les Ilotes pour un certain prix, 74. Hardie entreprise qu'il forma, *ibid.* La conduite qu'il tient pour y réussir, *ibid.* & 75. Après avoir pris Megalopolis, il veut la rendre à ses habitans, & à quelles conditions, 77. Il l'abandonne au pillage & la rase, 78. Sa seconde entreprise accusée de temerité, & justifiée par Polybe, *ibid.* Il fourrage tout le païs d'Argos, 80. Il empêche ses troupes de mettre le feu au Gymnase de Cyllarabis, *ibid.* Plaisanterie qu'il fait pour se moquer d'Antigonus, & des Argiens, *ibid.* Grand éloge que lui donnent ses ennemis, 81. Défait à Sellasie par Antigonus faute de fonds, 82. Mot qu'il dit en voyant le danger où étoit son frere, 85. Il se retire à Sparte, conseil qu'il donne aux Spartiates, 86. Ce qu'il fit étant entré chez lui, *ibid.* Il s'embarque pour passer en Egypte, 87. Généreuse réponse qu'il fait à Therycion, 89. Il arrive à Alexandrie auprès du Roi Ptolemée Evergete, 90. Il en est reçu sans aucune distinction & enfin il attire son estime & sa confiance, *ibid.* & 91. Usage qu'il fit de la pension que ce Roi lui assigna, 91. Il s'opposa au conseil que l'on donnoit au Roi Ptolemée de faire mourir son frere Magas, 92. Réponse qu'il fait sur cela à Sosibius, *ibid.* Il se rend suspect au Roi, & comment, 93. Il demande d'être renvoyé, & ne peut l'obtenir, *ibid.* Retenu par force en Egypte, comparé au bœuf Apis, 94. Comparé à Achille, *ibid.* Bon mot qu'il dit à Nicagoras sur le Roi, 95. Le Roi le fait enfermer, *ibid.* Avanture qui lui arrive & qui le fait desesperer de ses affaires, 96. Sa généreuse resolution, *ibid.* Il sort de la prison avec ses amis l'épée à la main 97. Beau mot de lui sur la lâcheté des Egyptiens, 99. Il se tue lui-même, *ibid.* Son corps

CLEOMENE] mis en croix par l'ordre de Ptolémée, VII, 100. Son fils aîné se précipite du toit, *ibid.* Serpent entortillé autour de la tête de Cleomene, 103. Effet du prodige sur l'esprit du Peuple d'Alexandrie, & la superstition de ce Peuple, *ibid.* Cleomene bat Lysiades dans le combat contre les Megalopolitains, VIII, 320. Par quelles voyes il se rend maître absolu dans Lacedemone, 322. Il étoit Heraclide, 323. Il défait les Achéens & leur prend Mantinée, 325. Injures atroces qu'il dit à Aratus dans une Lettre qu'il écrit aux Achéens, *ibid.* Il declare la guerre aux Achéens, & les Villes qu'il leur prend *ibid.* & 326. Les Corinthiens lui remettent leur Ville, 327. Pension qu'il offre à Aratus & les demandes qu'il lui fait, 328. Ses ménagemens pour lui, *ibid.* Il se jette dans les terres de Sicyone, *ibid.* Il abandonne le château de Corinthe pour aller au secours de ses troupes à Argos & ce qui l'obligea de se retirer à Mantinée, 333. Battu par Antigonus se sauve à Sparte, & se retire à Alexandrie, 337.

Cleon, d'Halicarnasse, avoit fait un Discours pour Lysandre, IV, 267. V, 336.

Cleon, Orateur Athenien, exemple qu'il donne le premier, VII, 108. Fait rejetter toutes les propositions des Lacedemoniens, V, 20. Nommé Général pour l'expedition de Pylos, il s'en charge & limite un temps pour sa victoire, 20. 21. Et réussit, 21. Son insolence, *ibid.* Pourquoi s'opposoit à la paix, 24. Tué dans un combat près d'Amphipolis, *ibid.*

Cleon, un des premiers de Byzance, caution de Phocion, VI, 366.

Cleonice, son histoire avec Pausanias Général de Sparte, IV, 399. 400. Son ame évoquée par des Magiciens, ce qu'elle dit, 400.

Cleonidas, Lieutenant de Ptolemée en Grece, VII. 381.

Cleonyme, le Spartiate, ses chagrins domestiques, IV, 67.

Cleo-

Cleonyme, fils de Sphodrias, V, 348. Sa valeur heroïque & sa mort, 356.

Cleonyme, le Spartiate, se jette dans Thebes, VII, 425.

Cleopatre, mandée par Cesar, arrive à Alexandrie. Stratagême dont elle s'avisa pour entrer dans le château, VI, 267. Effet que cela fit sur Cesar, 268. Citée à comparoître devant Antoine, & les charges qu'il y avoit contre elle, VII, 491. Provisions qu'elle fait pour y aller, 493. Sa magnificence & sa galanterie, *ibid.* & 494. Ce qu'on dit sur son arrivée, 494. Illumination de ses appartements, *ibid.* Son portrait, 495. La douceur & l'harmonie du son de sa voix, 496. Il n'y avoit presque pas de Nation dont elle ne parlât la Langue, *ibid.* Maîtresse absolue de l'esprit d'Antoine, elle le mene à Alexandrie, *ibid.* Elle fait voir que Platon n'est qu'un ignorant dans la connoissance de l'art de la flatterie, 499. Moyens dont elle se servoit pour retenir Antoine, *ibid.* Tour qu'elle lui joua à une pêche, & le beau mot qu'elle lui dit, 500. & 501. Ses artifices pour empêcher Antoine de lui échapper, 539. Vêtue de la robe d'Isis, & se fait appeller la *jeune Isis*, 545. Honneurs que les Atheniens lui font, 546. Elle prend la fuite à la bataille d'Actium avec ses soixante vaisseaux, 561. Entreprise très-grande qu'elle avoit faite, 567. Elle fait fermer ses ports, *ibid.* Fêtes qu'elle célèbre à Alexandrie, 571. Elle casse la cotterie des *Amimetobies*, & en crée une nonvelle appellée des *Synapothanumenes*, *ibid.* & 572. Elle ramasse toutes sortes de poisons, & les essais qu'elle en fait, 572. Elle célèbre le jour de la naissance d'Antoine avec beaucoup de magnificence, 575. Tombeaux magnifiques qu'elle avoit fait bâtir, & où elle avoit fait porter toutes ses richesses, 576. Riche present qu'elle fait à un Soldat que lui presente Antoine, *ibid.*

Elle

CLEOPATRE] Elle s'enferme dans le tombeau qu'elle avoit fait bâtir, & envoye dire à Antoine qu'elle est morte, VII, 578. Sachant qu'il s'est percé de son épée, elle envoye son Secretaire pour le faire porter dans son tombeau, 580. Comment aidée de ses femmes elle le tire à elle avec des chaînes & des cordes, *ibid.* Les grandes marques de douleur qu'elle donne, 581. Sa conversation avec Proculeius, 582. Avec Gallus, 583. Se voyant prise, elle veut se percer de son poignard, *ibid.* Elle enterre Antoine de ses propres mains, 586. L'état où elle est reduite par l'excès de son affliction, *ibid.* Elle veut se faire mourir en s'abstenant de manger, *ibid.* Ce qui l'oblige à renoncer à ce dessein, *ibid.* Elle reçoit une visite d'Auguste, l'état où elle étoit, sa fierté & sa grace dans son humiliation, 587. Elle cherche à se justifier, & Auguste la confond sur chaque article, *ibid.* Elle lui remet un bordereau de toutes ses richesses, 588. Ce qu'elle fit à Seleucus son Thresorier devant Auguste, & ce qu'elle dit à ce Prince, *ibid.* Elle obtient de lui la permission de faire les effusions funèbres sur le corps d'Antoine, les paroles tendres & touchantes qu'elle dit sur sa biere, 589. Elle se met au bain, & après le bain elle se met à table, 590. Un Païsan lui apporte un aspic dans un panier de figues, *ibid.* Elle écrit à Auguste avant que de se faire mourir, *ibid.* Ce qu'elle dit en voyant l'aspic, 591. Son âge quand elle mourut, 592. Cleopatre desarmant Antoine, comparée à Omphale qui ôte à Hercule sa massuë, 598. N'avoit aucun avantage sur Octavie du côté de la beauté, 547.

Cleopatre, fille d'Antoine & de Cleopatre, mariée au Roi Juba, VII, 593.

Cleophane, honneur qu'il acquit dans le combat d'Eubée, VI, 364.

Cleophilus, un des descendans de celui chez qui Ho-

Homere avoit logé, I, 210.
Cleora, femme d'Agesilas, V, 335.
Clepsydre, fontaine d'Athenes, VII, 507.
Clients, toute Magistrature ne délioit pas les Clients, IV, 96.
Clinias, pere d'Alcibiade, se distingua à la bataille de Salamine, & fut tué à celle de Coronée, II, 383.
Clinias, pere d'Aratus, un des deux premiers Magistrats de Sicyone, VIII, 260. Tué par Abantidas, 261.
Clisthene, fils d'Alcmæon, chassa les Pisistratides & établit la Democratie à Athenes, II, 196. Rétablit le Gouvernement populaire après avoir chassé les Pisistratides, III, 338.
Clitus, secourt Alexandre, VI, 33. Ce qui arriva à un sacrifice qu'il faisoit, 116. Ses emportemens contre Alexandre, 117. 118. 119. 120. Sa mort, 120.
Clitus, qui conduit à Athenes Phocion & ses amis prisonniers, VI, 405. Il les presente au Peuple, 406.
Clitus, Domestique de Brutus, VIII, 185.
Clodius, s'éleve contre Pompée, V, 482. Son insolence & son audace contre lui, 483. Un de ses Domestiques surpris avec un poignard près de Pompée, *ibid.* Envoye Caton en Cypre, & pourquoi, 476. Amoureux de Pompeia femme de Cesar, leur histoire, VI, 190. Son caractere, *ibid.* Accusé d'inceste & appellé en Justice par un des Tribuns, 193. Accusé d'inceste avec sa sœur, femme de Lucullus, *ibid.* Absous, & comment, 194. Elu Tribun du Peuple par un Decret de Cesar, 201. Passe dans une famille Plebeienne, & pourquoi, 475. Son audace & son insolence, VII, 304. Son histoire avec la femme de Cesar, *ibid.* & 305. Accusé d'inceste avec ses sœurs, 306. Suscite des affaires à Ciceron, 308. 309.

Clo-

Clodius Glaber, envoyé contre les Gladiateurs, V, 101.
Clodius, deserteur de l'Armée d'Auguste, empêché de parler à Brutus, VIII, 178.
Clodius Celsus, d'Antioche, avis très-sage qu'il donnoit à Nymphidius, VIII, 373.
Clodius Macer, Commandant en Afrique, ses vexations & ses cruautés, VIII, 363. Tué par Trebonianus, 376.
Clodones, nom des Bacchantes, VI, 4.
Clusiens, implorent le secours des Romains contre les Gaulois, II, 116.
Cnacion, riviere de Sparte, I, 216.
Coalemos, *hébété*, surnom de l'ayeul de Cimon, IV, 393.
Coccejus, neveu d'Othon, VIII, 431.
Cochons nés sans oreilles, explication de ce signe, VIII, 40.
Cœlius, Lieutenant de Carbon, V, 395.
Colere, ce qui rend plus ou moins excusables les actions que la colere produit, I, 193. Aussi nuisible aux gens de guerre que la crainte, 262. Maîtresse imperieuse & ingrate, II, 187. 521.
Colere pour un refus ne peut venir que de la violence du desir, II, 568.
Colere, mot de Dion, II, 562.
Collatin, suspect aux Romains, & pourquoi, I, 499.
Colline, desavantage qu'ont des troupes postées sur une colline contre des gens de trait, V, 143.
Colomnes, frottées d'huile, VI, 30.
Colonies, leur utilité, II, 217.
Colosses d'Eumenes & d'Attalus à Athenes, renversés par une tempête, VII, 552.
Combats où l'on tend la main, I, 255. Quel est le plus glorieux combat pour les hommes, 268.
Combat des Corinthiens contre les troupes d'Argos & de Cleone, III, 6.

Com-

Combat de Marathon, III, 347. d'Orchomene, IV, 337. De Naxe, quel jour donné, VI, 353. De Dyrrachium, où Cesar est battu par Pompée, 514.
Combats de coqs & de cailles que l'on dressoit exprès, VII, 506.
Combattre, où il s'agit du tout, il faut combattre avec le tout, VII, 523.
Comediens, bâteleurs, &c. vivent au jour la journée, VIII, 378.
Comete, fort lumineuse, vuë pendant sept nuits après le meurtre de Cesar, VI, 308.
Comice, ce qui lui fit donner ce nom, I, 159.
Cominius, Consul, assiege Corioles, II, 492. Discours qu'il fait à ses troupes, 497.
Commandement des Armées donné à la brigue, ou à la faveur, source de malheurs, III, 94. Occasions où on peut le prendre de soi-même, 593. VIII, 322.
Commandemens, ne doivent être donnés ni à la faveur, ni à l'alliance, V, 314.
Commissaires, nommés pour le partage des terres VII, 127.
Communauté des femmes à Sparte, I, 40. Et à Rome, leur difference, 399. 400
Complaisance mutuelle, combien dangereuse dans les Etats, V, 301
Complices, faux complices du meurtre de Cesar, punis, VI, 305.
La confiance & l'esperance assurent le succès des grandes entreprises, V. 40.
Constance en Dieu, quel grand bien, VI, 168.
Conjuration, conduite que doit tenir un Prince averti de quelque conjuration, VIII, 253.
Conjurés contre Cesar, les contretemps qui leur arriverent, VIII, 121. Extremité où leur desespoir pensa les porter, 124. En frappant Cesar tous ensemble, ils se blessent les uns les autres, 125. Ils étoient d'avis de tuer aussi Antoine, 126. Ils se retirent au Capitole, 127. Ils des-

descendent dans la Place, *ibid.* Ils se retirent encore au Capitole, 128. Le Senat leur donne un Edit très-honorable, *ibid.* On leur distribuë des Provinces, *ibid.* Ils sortent de Rome, & s'arrêtent à Antium ; 131. Condamnés par contumace, 140.

Conon, défait à la bataille de la riviere de la Chevre, IV, 233. Général des Atheniens, son histoire, VIII, 237.

Conopion, fait les funerailles de Phocion, VI, 410.

Considius, mot hardi qu'il dit à Cesar, VI, 201.

Consolation dans nos malheurs particuliers, d'où doit être tirée, VII, 229.

Consualia, quelle fête, I, 147.

Consulat, confié à un seul, devoit être regardé comme une calamité publique, V, 499.

Consuls, leur politique pour commander deux années de suite, III, 544. Serment qu'ils faisoient entrant en Charge, VII, 294.

Consus, quel Dieu, I, 142. Son Autel toûjours enterré, excepté pendant les Jeux du Cirque, *ibid.*

Continuation, chose invincible, V, 212.

Contr'amour, formé dans le cœur d'Alcibiade, & comment, II, 391.

Contrarieté, comment principe d'union, V, 301.

Conversation de Pyrrhus, de Fabricius & de Cyneas, à un souper, IV, 48. 49.

Copillus, Général des Tectosages, IV, 290.

Coponius, Commandant dans la Ville de Carres, V, 150. Sort au devant de Crassus, & le mene dans sa Ville, 151.

Coq d'or, porté au bout d'une pique, par qui, VIII, 216.

Corbeaux, tombent morts dans le stade par la force des cris d'une multitude, III, 563.

Corbeaux, qui servirent de guide à Alexandre, VI, 62.
Cor-

Corcyne, nourrice d'Ariadne, I, 54.
Corcyre, procès qu'elle avoit avec les Corinthiens, jugé par Themistocle, II, 63. Isle très-puissante sur mer, 255.
Coré, nom de la fille ainée des Rois d'Epire, I, 93.
Corfinius, ou *Cornificius*, se fait adjuger la maison de Pompée, & la change, VI, 272.
Corinthe, amoureuse de la Liberté, & ennemie de la Tyrannie, III, 3. Eloge magnifique de cette Ville, 51. La premiere Ville des Grecs en dignité & en puissance après Athenes & Sparte, 391. Rendoit maître de la Grece celui qui l'occupoit, VIII, 284. Appellée *les fers de la Grece* par cette raison, *ibid.*
Corinthiens, envoyent porter leurs plaintes à Lacedemone contre les Atheniens, II, 256. Fidelité remarquable de leurs troupes, III, 30. Leur magnanimité, 40. Publication bien glorieuse qu'ils font faire, 41. Joints aux Grecs contre Troye, VIII, 1.
Coriolan, Marcius, perdit son pere fort jeune, & fut élevé par sa mere. II, 480. Difficile & mal-propre au commerce des hommes, 481. Son inclination pour la guerre, 482. Ses qualités corporelles, 483. Sa premiere campagne, *ibid.* Sauve la vie à un Citoyen dans une bataille, 484. Il se trouva à toutes les batailles, & y remporta des couronnes, 487. L'amour qu'il avoit pour sa mere, 488. Beau sentiment de Marcius, *ibid.* Il se marie à la priere de sa mere, *ibid.* Très-opposé au Peuple, 489. Grande action qu'il fit au siege de Corioles, 492. Beau mot de lui, 493. Discours qu'il fait aux Soldats pour les empêcher de courir au pillage, *ibid.* Il marche au secours de Cominius, 494. La demande qu'il lui fait, 495. Il enfonce le corps de bataille des Volsques, *ibid.* Beau mot de lui, 496. Cominius fait son éloge, & veut le combler de presens

CORIOLAN] sens qu'il refuse, II, 496. Il n'accepte qu'un cheval, & la seule grace qu'il demande, *ibid.* & 497. On lui donne le surnom de *Coriolan*, 498. Il fait partir la Colonie pour Velitres, malgré les efforts des Tribuns, 502. Moyen dont il se sert pour porter les mutins à s'enroller, 503. Il demande le Consulat, & est refusé, la cause de ce refus, *ibid.* & 505. Son emportement pour ce refus, 506. L'affection que les Patriciens lui témoignent, 507. Discours très-fort qu'il fait contre le Peuple, *ibid.* Son effet, 509. Le Peuple demande qu'il vienne se justifier, 511. Sa fierté dans ses réponses, 512. Il est condamné à la mort, & les Ediles veulent le prendre, les Patriciens accourent à son secours, *ibid.* Ce qu'il demande aux Tribuns, 515. Ruse des Tribuns pour le faire condamner *ibid.* & 516. Nouvelle objection qu'on lui fait & qui l'embarasse, 516. 517. Condamné par les Tribuns à un bannissement perpetuel, 517. Sa fermeté & son insensibilité, 518. Leur cause, *ibid.* Il sort de Rome, 519. Il va soûlever les Volsques contre les Romains, 519. 520. Comment il va se rendre suppliant de Tullus, 521. Le discours qu'il lui fait, *ibid.* Expedient qu'il trouve pour faire tomber les Romains dans le piege, 530. Demandes qu'il fait faire aux Romains par les Volsques, & la réponse des Romains, *ibid.* & 531. Elu Général des Volsques, 531. Sa conduite pour rendre les Nobles suspects au Peuple, 532. Il partage les troupes avec Tullus, 533. Prend plusieurs Villes du Latium, 534. Il va assieger Lavinium, ce que cette nouvelle produisit dans Rome, 536. Le Peuple veut le rappeller, & le Senat s'y oppose, *ibid.* Il marche contre Rome, l'effroi des Romains, 537. Ambassadeurs que les Romains lui envoyent pour lui offrir son rappel, 538. La maniere dont il les reçoit, & la réponse qu'il leur

CORIOLAN] leur fait, II, 538, 539. Il leur donne trente jours de treve, & s'éloigne de Rome, 539. Cette treve traitée de trahison par les Volsques, *ibid.* Ce qu'il fit pendant cette treve, 541. Les Romains lui envoyent une seconde Ambassade, sa réponse, *ibid.* Troisiéme Ambassade, qui ne réussit pas mieux que les autres, *ibid.* Quatriéme Ambassade, sa mere, sa femme & Veturia, & la maniere dont il les reçoit, 548. Discours de Volumnie à son fils, 548. 549. 550. Il se laisse flechir, & emmene les Volsques, 551. 552. Joie des Romains sur sa retraite, 552. Tullus resolu de le perdre, lui fait commandement de se démettre de sa Charge, sa réponse, 556. Les Volsques se jettent sur lui & le tuent, 557. Ses funerailles très-honorables, *ibid.* Les Romains accordent aux femmes la permission d'en porter le deuil dix mois, 558. Les Volsques forcés de le regretter, *ibid.* Coriolan & Alcibiade en quoi égaux, 559. 560. Sa politique pleine de ruse & de fourberie, 561. Avantages de Coriolan sur Alcibiade, 563. 568. Sa retraite blâmée, 565.

Cormier sacré, le conte qu'on en fait, I, 161. 162. Mourut du tems de Caligula, 162.

Cornelie, sa surprise quand elle reçut le courier que Pompée lui envoye, V, 540. Elle va sur le rivage, & ce qu'elle dit à son mari, *ibid.* Elle le voit tuer, 550.

Cornelie, Fille de Metellus Scipion, veuve du jeune Crassus, ses grandes qualités & ses perfections, V, 498. Femme de Tiberius Gracchus, VII, 105. Sa vertu, & sa sagesse, *ibid.* Demeure veuve avec douze enfans dont elle prend soin, 106. Refuse le Roi Ptolemée Philometor qui vouloit l'épouser, *ibid.* Grande & belle éducation qu'elle donne à ses deux fils Tiberius & Caius, *ibid.* & 107. Reproche qu'elle leur fait, 118. Statuë qu'on lui éleve, & son inscription,

cription, 151. Comment seconda son fils Caius, 165. Sa constance dans son malheur, & beau mot qu'elle dit sur ses enfans, 174. La vie qu'elle mena depuis la mort de Caius, *ibid.* Faux jugement que l'on faisoit de sa constance, 175.

Cornelie, fille de Cinna, femme de Cesar, VI, 174.

Cornelius Cossus, Tribun de Soldats, gagne les dépouilles opimes, I, 151. Il n'entra point triomphant dans Rome, *ibid. Not.*

Cornelius Cethegus, & Q. Sulpicius, privés du Sacerdoce, & pourquoi, III, 254.

Cornelius Balbus, ce qu'il dit à Cesar, VI, 292.

Cornelius Dolabella, amoureux de Cleopatre, le service qu'il lui rendit, VII, 588. 589.

Cornelius Lacon, declaré Prefect du Pretoire, VIII, 372.

Cornificius, chargé par Auguste de l'accusation de Brutus, VIII, 140.

Cornutus, comment sauvé par ses esclaves, IV, 182.

Corœbus, Architecte, commença la chapelle des mysteres, II, 222.

Corps, le corps des hommes ne peut être dans le Ciel, erreur de Plutarque, I, 183. quels sont les corps les plus forts, III, 167.

Corps de troupes bien composé, ne doit jamais être separé ni mêlé avec des troupes inferieures, III, 209.

Corps lumineux, qui tombe entre les Armées de Mithridate & de Lucullus, IV, 459.

Corruption, la corruption qu'un grand Prince refrene pendant qu'il est en vie, profite de sa mort pour se glisser dans l'Etat & s'y déborde avec plus de furie, II, 283. Elle gagne bien-tôt toutes les parties, quand elle a une fois commencé, IV, 249.

Corvinus, six fois Consul, IV 148.

Coryphée, celui qui mene la danse; II, 524.
Cosis, frere du Roi des Albaniens, tué par Pompée, V, 457.
Cossinius, Collegue de Varinus, V, 102.
Cothon, nom d'un gobelet Laconique, I, 224.
Cotta, mot de lui sur la guerre contre Mithridate, IV, 451. Sa malheureuse ambition, il est battu par terre & par mer par Mithridate, IV, 457.
Cotylon, sobriquet donné à un ami d'Antoine, VII, 482.
Cou gros, marque d'orgueil, IV, 150.
Coupables, regardés comme innocens quand on les fait mourir sans aucune forme de Justice, VIII, 376.
Coupe d'argent, la premiere piece d'argenterie qui entra dans la maison des Eliens, & encore comment, III, 140.
Coupe sacrée, d'or massif, du poids de six cens livres, & enrichie de pierreries, III, 150.
Coupe d'or, envoyée à Delphes, III, 261.
Coupes, appellées Antigonides, Seleucides & Thericlées, III, 150. Celui qui avoit en main la coupe devoit être écouté, explication de cette coûtume, VII, 236.
Courage, necessaire non seulement contre les ennemis; mais aussi contre la fortune, III, 154. Où naissent les grands courages, 203. Courage ne doit pas paroître seulement à la guerre; mais dans toutes les autres occasions, VI, 336. Le veritable courage est doux & humain, VIII, 247.
Couronne, ne donne pas la cervelle, II, 74.
Couronne civique, pourquoi de chêne, II, 484. Quelle est la plus precieuse ou celle de l'experience militaire, ou celle de la Justice & de la bonté; III, 594.
Couronne de laurier avec ses bandelettes, empreinte sur le foye d'une victime, IV, 349.
Couronne de la sagesse, bien plus précieuse que

celle

celle de la valeur, IV, 384.
Couronne de tranquillité, V, 171.
Couronne, l'affaire de la Couronne contre Ctesiphon quand renouvellée, VII, 233.
Courriers sur des chameaux, V, 274.
Courses des chars, célébrées dans la Toscane, I, 512.
Coûtume des enfans, de consacrer leurs premiers cheveux à Apollon, I, 12. Comment se faisoit cette ceremonie, *ibid.* Des Atheniens de faire bouillir toute sorte de legumes le VII. de Novembre, 60. Des Dames Romaines de baiser leurs maris, & leurs parens en les saluant, d'où venuë. 110. Des Romains dans les sacrifices de victoire, 174.
Coûtume d'exposer les enfans à Sparte, I, 243. 244.
Coûtume des anciens Rois d'Orient, de donner des Villes & des Provinces au lieu de pensions, II, 74.
Coûtume pratiquée de tout temps à Rome, en matiere criminelle, VII, 150.
Coûtume des Consuls qui venoient d'être nommés, III, 96. Des Romains, quand il arrivoit des éclipses, 112. Leur coûtume d'adorer les Dieux en tournant, 256.
Coûtume des Rois d'Epire, IV, 9.
Coûtume des Chevaliers Romains, quand ils demandoient l'exemption de retourner à la guerre, V, 424. Des couriers qui portoient de bonnes nouvelles, V, 467.
Coûtume fort singuliere de Sparte, VII, 20.
Coûtume remarquable des Rois d'Egypte, quand ils vouloient élargir un prisonnier, VII, 97. Des Romains, quand ils avoient conquis des terres, 116. Des Rois des Prasiens, VI, 145. Des Rois de Perse, 157. 158. Des Sages des Indes, 158. 159. Des anciens Spartiates, VII, 359. En quoi vicieuse & blâmable, 360.

Coûtume d'adorer la terre, où l'on arrivoit après l'avoir long-tems desirée, VII, 534.

Coûtume remarquable parmi les Perses, VIII, 248.

Coûtume de faire l'Oraison funebre des femmes Romaines, quand commença, II, 104.

Crainte, quand on craint pour sa patrie, on craint sans honte, II, 312. Il faut craindre avant le danger, & dans le danger être assuré & tranquille, II, 341.

Crainte, fait rendre aux Princes plus d'honneurs que l'amour, VII, 411.

Crainte, passion très-meurtriere dans les Tyrans, VIII, 247.

Crassianus ou Crastinus, mot qu'il dit à Cesar, V, 534. Sa valeur & sa mort, *ibid.*

Crassus, ses mines, ses richesses, I, 517. *Not.*

Crassus, Collegue de Scipion dans le Consulat, est Souverain-Pontife, II, 366. 368. Son origine, V, 83. Elevé avec ses deux freres, *ibid.* Sa sobrieté & sa temperance, *ibid.* Combien moderé dans l'amour des femmes, *ibid.* Accusé d'avoir un commerce criminel avec une Vestale, & ce qui donna lieu à cette accusation, *ibid.* Son avarice servit à le faire absoudre, 84. Son bien quand il entra dans le monde, & à quel point il l'augmenta, *ibid.* Voyes atroces dont il se servit pour s'enrichir, *ibid.* & 85. 86. Mot de lui sur ceux qui bâtissent, 85. La quantité d'esclaves qu'il avoit, & le profit qu'il en tiroit, 86. Ses mines d'argent, 85. 86. Les seuls qu'il appelloit riches, 87. Prêtoit son argent à ses amis sans interêt, sa rigueur sur les termes échus, *ibid.* Simplicité & propreté de sa table où il n'appelloit gueres que le peuple, 88. Il s'attache à l'éloquence du Barreau, *ibid.* Il se preparoit sur toutes les causes, quoiqu'il n'en fût pas chargé, *ibid.* Sa douceur, sa politesse & sa civilité, 89. Profond dans l'Histoire &

CRASSUS] & assez instruit de la Philosophie, sur-tout attaché à Aristote, V, 89. Son pere & son frere sacrifiés à la fureur de Cinna & de Marius, 91. Comment il échappa à ce danger & se sauva en Espagne, *ibid.* Il se retire dans une caverne sur le bord de la mer, *ibid.* A la nouvelle de la mort de Cinna, il se montre, assemble des gens de guerre, & va en Afrique joindre Metellus, 93. Il se brouille avec Metellus & va trouver Sylla, *ibid.* Envoyé au païs des Marses par Sylla, & le beau mot que Sylla lui dit, 94. Sa jalousie contre Pompée, 94. 95. 96. Il profitoit des proscriptions, & proscrivoit lui-même un homme pour avoir son bien, 95. Quoique grand flatteur, il se laissoit prendre aux flatteurs, 96. Ce qu'il dit à un homme qui donnoit à Pompée le surnom de Grand, *ibid.* Ce qu'il fit pour acquerir du credit & s'égaler à Pompée, *ibid.* Se livroit à tous ceux qui avoient besoin de lui, *ibid.* Ce qu'il avoit de commun avec Pompée, 97. Grand service qu'il rendit à Cesar en cautionnant pour lui, 98. Inconstant dans les partis qu'il embrassoit, *ibid.* & 99. Se rendit très-redoutable, 99. Envoyé contre Spartacus, 103. Il fait decimer cinq cens Soldats qui avoient fui dans le combat contre Spartacus, 104. Comment il renferma Spartacus dans la pointe de l'Italie, 105. Il se hâte de finir cette guerre, & pourquoi, 106. Il défait Spartacus dans un grand combat, 107. Il n'osa demander le grand Triomphe, & se contenta de l'Ovation, 109. Il a recours à Pompée pour obtenir le Consulat, *ibid.* Dès qu'il fut Consul, il se brouilla avec lui, 110. Il fait un sacrifice à Hercule, donne la dixme de son bien, fait un festin au peuple & lui donne du bled pour trois mois, *ibid.* Il se reconcilie avec Pompée, & fait les premieres démarches, 110. 111. Il est Censeur & ne fait rien d'utile dans cette Charge, 111. Il vouloit rendre l'E-

CRASSUS] gypte tributaire & en est empêché par son Collegue Catulus, V, 111. Soupçonné d'avoir part à la conjuration de Catilina, *ibid.* Sa haine pour Ciceron, & sa cause, 112. Son fils fort attaché à Ciceron, porte son pere à devenir son ami, *ibid.* Jalousie qu'exciterent en lui les victoires de Cesar & Pompée à Luques, *ibid.* Traité qu'il fit avec eux, *ibid.* & 115. Sa joye & ses transports de ce que le Gouvernement de la Syrie lui étoit échu, 117. Folles esperances dont il se repaissoit, *ibid.* Son ambition d'aller faire la guerre aux Parthes, 118. Il part malgré les imprecations d'Ateius, 120. Ce qui lui arriva en passant à Brunduse, *ibid.* Sa conversation avec le Roi Dejotarus en Galatie, 121. Ses premiers succès en Syrie, *ibid.* Il souffre qu'on lui donne le titre d'*Imperator* pour la prise d'une petite Ville, 122. Il s'en retourne hyverner en Syrie où il est joint par son fils, *ibid.* Les grandes fautes qu'il fit, *ibid.* Ses indignes occupations en Syrie, 123. Le premier présage qu'il eut de son malheur, *ibid.* Il reçoit des Ambassadeurs du Roi des Parthes, 124. Ce que ces Ambassadeurs lui dirent, & la reponse qu'il leur fit, *ibid.* Grand découragement de son Armée, augmentée par le rapport sourd des Devins, 126. Joint par Artavasde Roi d'Armenie, *ibid.* Il refuse de suivre ses conseils, 127. Horribles présages qui lui arrivent lorsqu'il passe l'Euphrate, 127. 128. Il rejette les remontrances de Cassius, 129. Il se laisse tromper par un Capitaine d'Arabes, *ibid.* Réponse qu'il fait aux Courriers d'Artavasde, 133. Son effroi à la nouvelle de l'approche des Parthes, 135. Son ordre de bataille, *ibid.* Sa grande imprudence, 136. Enveloppé tout d'un coup par les Parthes, 138. Ordre qu'il donne à son fils, 140. Etat horrible où se trouvent ses troupes, 141. Son courage & sa fermeté dans

CRASSUS] dans la perte de son fils, & discours qu'il tient à ses troupes, V, 146. L'amour de ses Soldats pour lui, 148. Il décampe sans bruit, 149. Il accepte la Conference proposée par Surena, 152. Ses Soldats le mettent au milieu d'eux pour lui servir de rempart, 154. Il refuse d'écouter Surena, ses troupes s'emportent contre lui, 156. Il est forcé par ses Soldats d'aller à l'entrevuë proposée par Surena, *ibid.* Discours qu'il tient à ses Officiers, *ibid.* Noble réponse qu'il fait à Surena, 157. Tué par un Parthe, 158 Fin ridicule qu'eut son expedition, 165. Ses avantages sur Nicias, 171. 172. 179. Son entreprise contre les Parthes justifiée par des exemples, 175. Sa mort en quoi moins honteuse que celle de Nicias, 179. Fuit de Rome pour rendre Pompée plus suspect, 471. Le plus fort rempart contre la guerre civile, 494.

Jeune Crassus, sa grande valeur, V, 142. Réponse qu'il fit à deux Grecs qui le pressoient de se retirer, 144. Il se fait tuer par son Ecuyer, *ibid.* Les Parthes lui coupent la tête, *ibid.* Comment insultent les Romains en leur montrant cette tête au bout d'une pique, 145.

Cratere & Antipater, passent en Asie pour ruïner la puissance de Perdiccas, V, 244. 245. Cratere, sa grande reputation & son courage, 247. Marche avec Neoptoleme contre Eumenes, *ibid.* Mot de bataille de Cratere, 249. Sa valeur heroïque & sa mort, 250. Consacre dans le Temple de Delphes une chasse d'Alexandre en statuës de bronze, VI, 96. Blessé à la chasse de l'Ichneumon, 97. Alexandre fait des sacrifices pour sa santé, 98. Son caractere, 109. Souvent brouillé avec Ephestion, 110. Ce qu'il fit contre Philotas, 112. Repasse d'Asie en Grece avec une puissante Armée, 386. Rejette la

demande de Phocion, 388.
Crateſiclea, mere de Cleomene, ſe remarie & épouſe Megiſtonus, VII, 44. Son courage & ſa générosité, 72. 73. Son deſeſpoir à la mort de ſon fils Cleomene, 100. Sa conſtance à ſa mort, & ce qu'elle dit à ſes enfans qu'on égorgeoit à ſes yeux, 101.
Crateſipolis, femme de Polyperchon, VII, 372.
Cratinus, ſe moque de la muraille de Periclès & de ſon Odeon, II, 223.
Cratippe, maniere douce dont il tâche de ramener Pompée, V, 542. Il étoit Philoſophe Peripateticien, VIII, 134
Credit, qui vient de l'amour, bien plus grand que celui qui vient du reſpect, VIII, 233.
Credulité, mere de la Superſtition, II, 100. Vient d'ignorance, VI, 415.
Creocopides, amis de Solon ainſi nommés, & pourquoi, I, 444.
Creſus, ſa magnificence, & la pompe de ſa Cour, I, 472. Sur le bucher s'écrie, *ô Solon*, 476. Ce qu'il dit à Cyrus, *ibid.*
Crete, ſeconde pepiniere de Pirates, V, 441.
Cretois, grands trompeurs, III, 126. Leur courage, leur force, & leur diſcipline, 502.
Cretois contre Cretois, proverbe, IV, 256.
Cri du peuple, qui fait tomber mort un corbeau, & la cauſe de ce violent effet de l'air, V, 435.
Criſpinus, meurt de ſes bleſſures, III, 321.
Criſpinus, ordre qu'il reçoit d'Othon, VIII, 406. Tué, 407.
Critias, fils de Callæſchrus, dreſſa le rappel d'Alcibiade, II, 463. Ce qu'il repreſenta à Lyſandre pour lui rendre Alcibiade ſuſpect, 476.
Critias, un des trente Tyrans, ſes Elegies, IV, 409.
Critolaüs, ce qu'il diſoit du vaiſſeau de Salamine, II, 207.

Crobylus, Orateur, mot qu'il dit sur les fonds necessaires pour la guerre, VII, 220.
Ctesias, Medecin d'Artaxerxe, caractere de ses Ecrits, VIII, 201. Son ambition, sa vanité & sa partialité pour les Lacedemoniens, 222.
Ctesippe, fils de Chabrias, son caractere, VI, 354.
Cuirasses de Cypre, leur bonté, VII, 392.
Culleon, conseil qu'il donnoit à Pompée, V, 484.
Cumains, décriés pour leur stupidité, VI, 293.
Curion, Tribun du Peuple, Cesar acquitte de grandes sommes qu'il devoit, demandes qu'il fait pour Cesar, V, 506. Avis qu'il donne à Caton, VI, 438. 439. Edile, ses Jeux, 500. Fut une peste pour Antoine, VII, 457. Attire Antoine dans le parti de Cesar, 461.
Curiosités, voir les curiosités d'un païs, c'est l'occupation d'un homme qui voyage pour son plaisir, IV, 444.
Cybernesia, les fêtes des patrons de navire, I, 46.
Cychrée, le Salaminien, I, 23. Roi de Salamine, 425.
Cycnus, tué en combat singulier par Hercule, I, 25.
Cydaris, quelle espece de chapeau chez les Medes, VII, 542.
Cyllarabium, ou Cyllarabis, lieu d'exercice près d'Argos, IV, 81. VII, 63.
Cylon, sa conjuration, & le meurtre qui fut fait de ses complices, I, 430.
Cyneas, disciple de Demosthene, son éloquence, l'ombre de celle de cet Orateur, IV, 32. Services qu'il rendoit à Pyrrhus, *ibid.* Sa conversation avec ce Prince, 33. Pendant son sejour à Rome, il s'instruit des mœurs & des coûtumes des Romains, & de la forme de leur Gouvernement, 47. Ce qu'il dit du Senat, *ibid.* Détail

tail qu'il fait de la doctrine d'Epicure, 49.

Cynisca, sœur d'Agesilas, va combattre sur un char aux Jeux Olympiques, V, 335.

Cyrbes, les rouleaux sur lesquels étoient écrites les Loix de Solon, I, 465.

Cyrus, le Grand, sa sagesse, I, 476. Son tombeau & son épitaphe, VI, 155.

Cyrus, fils de Darius, & frere d'Artaxerxe, donne le nom d'Aspasie à sa concubine Milto, II, 247. Fournissoit à Lysandre l'argent pour la solde de ses Matelots, 469. Son nom, celui de l'ancien Cyrus, VIII, 201. Son caractere, 202. Prétexte dont sa mere se servoit pour le faire regner preferablement à Artaxerxe son aîné, *ibid.* Satrape de la Lydie & des Provinces maritimes, 203. Accusé de conspirer contre son frere, 204. Arrêté prisonnier, & sauvé par sa mere, *ibid.* Il se revolte encore, & leve des troupes étrangeres, *ibid.* Partisans qu'il avoit à la Cour, 207. Grandes promesses qu'il fait aux Soldats, *ibid.* & 208. Qualités qu'il se donnoit, 208. Il se met en marche pour aller faire la guerre au Roi son frere, *ibid.* Le nombre de ses troupes, & leur marche desordonnée, 211. Faute qu'il fit, 212. Belle réponse qu'il fait à Clearque, *ibid.* Blesse son frere, 216. Il est tué, *ibid.* & 219. Ses troupes portoient des cottes d'armes rouges, 219.

Cytheris, maîtresse d'Antoine, VII, 469.

D.

Daisius, le mois de Juin chez les Macedoniens; superstition des Rois de Macedoine sur ce mois, VI, 31.

Damastes, Geant appellé *Procruste*, puni par Thesée, I, 25. La maniere dont il traitoit ses hôtes, *ibid.*

Dames Romaines, donnent tout l'or de leurs joyaux

yaux pour l'offrande d'Apollon, & à quoi montoit tout cet or, II. 103.
Damon, grand Musicien, & Sophiste, II, 198. Banni du ban de l'Ostracisme, *ibid.*
Damon, surnommé Peripoltas, son histoire, IV, 386. 387.
Damophante, Général de la Cavalerie des Achéens III, 503.
Damoteles, corrompu par argent, causa la défaite de Cleomene, VII. 85.
Dandamis, Philosophe Indien, VI, 17. Ce qu'il dit des Philosophes Grecs, 151.
Danse de Caryatides, gravée sur la pierre de l'anneau de Clearque, quelle, VIII, 250.
Danube, eau du Danube gardée dans le Thresor du Roi de Perse, VI, 88.
Dardanus, consacre les Dieux de Samothrace, II, 127.
Dardanus, Ecuyer de Brutus, VIII, 184.
Darius Codomanus, part de Suse pour marcher contre Alexandre, le nombre de ses troupes, & le songe qu'il fit, VI, 38. Emploi qu'il avoit eu auprès de son maître, *ibid.* Refuse de suivre le conseil d'Amyntas, & reconnoît ensuite la faute qu'il a faite, 41. 42. Magnificence de sa tente & de ses bains, 44. Lettre qu'il écrivit à Alexandre, 67. Sa douleur à la nouvelle de la mort de sa femme, 68. Ce qu'il dit à Tyrée qui la lui avoit apportée, & ce que Tyrée lui dit pour le consoler, *ibid.* & 69. Ses soupçons, & comment Tyrée les guerit, 69. Priere qu'il fait aux Dieux, 70. Perd la bataille d'Arbelles, sa fuite, 79. Trouvé tout percé de javelots, ce qu'il dit à Polystrate qui lui presenta de l'eau, 101. 102.
Darius Nothus, enfans qu'il eut de sa femme Parysatis, VIII, 201.
Darius, fils aîné d'Artaxerxe, declaré heritier du Royaume, VIII, 248. Demande au Roi son

pere Aspasie sa concubine, *ibid.* Vivement touché du tour que son pere lui avoit joué, 250. Aigri par Tiribase, *ibid.* Conspire contre son pere, 253. Il est pris, & condamné à mort & executé, 254. 255.

Dartre farineuse, qui couvre tout le corps d'Atossa, VIII, 243.

Date des Romains, par Nones, Ides & Calendes, expliquée, I, 132. *Not.*

Datis, arrive sur les côtes de Marathon, & fait un grand ravage, III, 345.

Dauphin, *sa force est sur son rivage*, proverbe, VII, 192.

Decade, la chambre où l'on executoit les criminels à Sparte, VII, 32.

Decemvirs, leur pouvoir immense, VII, 274.

Decence, il n'est jamais permis de s'en écarter, VI, 561.

Decimation, ancien usage des Romains, interrompu pendant long-temps, & renouvellé par Crassus, V, 104. Renouvellée par Antoine, VII, 518.

Decret, qui défendoit aux Grecs de mettre aucun vaisseau en mer avec plus de cinq hommes, I, 49. Jason excepté *ibid.*

Decret inhumain des Spartiates, & un autre tout contraire des Thebains, IV, 273.

Decret injuste, que Crassus & Pompée font rendre au Senat, VI, 488.

Dedale, son histoire, I, 49.

Déesse, qui se plaît à mêler des maux parmi les biens des hommes, IV, 133. 134.

Déesse d'Hierapolis, quelle, V, 123.

Déesse, adorée par les Romains, sous le nom *de la bonne Déesse*, quelle, VI, 190. Son veritable nom ignoré, & les ceremonies de son culte tenues fort secretes, *ibid.* & 191. Un dragon au pied de sa Statuë, 191. Il étoit défendu aux hommes d'assister à ses sacrifices, *ibid.*

Dé-

Défiance, mere de l'impieté, II, 100.
Dégoût, suite ordinaire du trop grand commerce, II, 207.
Deidamie, sœur de Pyrrhus, & femme de Demetrius, IV. 7. Sa mort, VII, 413.
Dejotarus, Roi de Galatie, ce qu'il dit à Crassus, V. 121. Reçu dans le vaisseau de Peticius, 539. Prie Caton de l'aller voir, VI, 439. Quitte Antoine, & passe dans le parti de Cesar, VII, 556.
Deipnophores, leur emploi à la fête des Rameaux, I, 64.
Déliberer, il n'est pas permis de déliberer sur ce que l'on a promis, V, 188.
Dellius, envoyé à Cleopatre par Antoine, & ce qu'il jugea d'elle, VII, 492. Parodie qu'il lui fait d'un vers d'Homere, *ibid.* Embûches que Cleopatre lui dressoit, 551. Ce qu'il dit à table, *ibid.*
Déluge, ceremonies, & expiations que l'on faisoit à Athenes le premier de Mai pour le déluge d'Ogyges, encore du temps de Sylla, IV, 320.
Demadès, Orateur, mot de lui, VII, 82. Autre mot de lui, VI, 342. Proposition qu'il fait aux Atheniens, 369. Mot qu'il dit sur la nouvelle de la mort d'Alexandre, 382. Condamné sept fois à l'amende, 387. Decret qu'il fit, *ibid.* Son insolence, 397. Mot qu'il dit à son fils Demea, *ibid.* Lettre qu'il écrivit à Antigonus, causa sa mort & celle de son fils, 398. Invincible dans ses discours faits sur le champ, VII, 207. Comment il justifioit son changement de parti dans le Gouvernement, 213. Son imprudence, & sa mort malheureuse, 247. A quoi comparoit l'Armée des Macedoniens après la mort d'Alexandre, VIII, 356.
Demagoras, Capitaine d'une Galere de Rhodes, IV, 448. Manœuvre qu'il fit dans le combat, *ibid.*

Demaratus, ce qu'il répondit à un fâcheux, I, 256.

Demaratus de Sparte, present qu'il demande à Artaxerxe, II, 73.

Demaratus de Corinthe, Mot de lui, V, 325. beau mot qu'il dit à Philippe, VI, 19. Envoyé à Alexandre pour le faire revenir à la Cour, *ibid.* Pourquoi pleure en voyant Alexandre assis sur le thrône des Rois de Perse, 89. Fait le voyage d'Asie pour voir Alexandre, 130. Sa mort & les funerailles magnifiques qu'Alexandre lui fait, *ibid.*

Demaratus de Rhodes, délivré par Phocion, VI, 375.

Demenete, un des accusateurs de Timoleon, III, 65.

Demetrius, affranchi de Pompée, ses grands biens V, 388. 389. Son grand credit, 464. VI, 436. Son insolence, V, 465.

Demetrius Philosophe Peripateticien, attaché à Caton, VI, 533.

Demetrius, de Phalere, gardoit Athenes pour Cassandre, VII, 370. Bon traitement qu'il reçoit de Demetrius, 372.

Demetrius, fils de Philippe, envoyé en ôtage à Rome, III, 559.

Demetrius, soûmet les Etoliens, & marche contre Pyrrhus, IV. 15. Epouse Lanasse femme de Pyrrhus, 22. Abandonné par les Macedoniens il prend la fuite, 35. Fait la paix avec Pyrrhus, 21. Défait en Syrie, 28.

Demetrius, fils d'Antigonus, vouloit sauver Eumenes, V, 283.

Demetrius Poliorcete, sa naissance, VII, 361. Son portrait, ses mœurs & son caractere, 362. L'amour qu'il avoit pour son pere, 363. Plein de douceur & d'humanité au commencement, 364. Ce qu'il fit pour son ami Mithridate, *ibid.* & 365. A l'âge de 22. ans, il est envoyé par son pere

DEMETRIUS] pere contre Ptolemée, VII, 366. Battu près de Gaza, 367. Générosité de Ptolemée pour lui, & comment il la reçut, *ibid.* Sa fermeté & son courage dans sa défaite, *ibid.* Victoire qu'il remporte sur un Lieutenant de Ptolemée, & ce qui lui fit le plus de plaisir dans sa victoire, 368. Sa générosité, *ibid.* Envoyé contre les Arabes Nabatéens, & le danger qu'il courut, *ibid.* Il reprend Babylone & y laisse une garnison, 369. Grande faute qu'il fit en cette occasion, *ibid.* Il fait lever le siege d'Halicarnasse à Ptolemée, *ibid.* Il va assieger Athenes avec une grosse Flotte, 370. Belle publication qu'il fait faire étant entré dans le port, 371. Sa bonté pour Demetrius de Phalere, 372. Il s'embarque pour Megare, *ibid.* Grande imprudence que son intemperance lui fait commettre, *ibid.* Il chasse de Megare la garnison de Cassandre, & remet la Ville en liberté, 373. Il retourne à Athenes, ce qu'il y fit, *ibid.* Gâté par les honneurs que lui firent les Atheniens, 374. Il est appellé Roi, *ibid.* Titres augustes & l'honneur que les Atheniens lui prodiguerent & à son pere Antigonus, *ibid.* & 375-379. Edits que des flatteurs font en sa faveur, 375. 377. Les Dieux offensés par ces impietés, les signes qu'ils en donnerent, 377. Les flatteries achevent enfin de le corrompre, 380. Il épouse à Athenes Eurydice, veuve du Roi Opheltas, *ibid.* Il avoit plusieurs femmes, celle qu'il honoroit le plus, *ibid.* Le plus décrié de tous les Rois pour ses débauches, 382. Il est envoyé par son pere à la conquête de l'Isle de Cypre, *ibid.* Il bat Menelas frere de Ptolemée, *ibid.* Il s'abouche avec Ptolemée, à quoi aboutit leur entrevuë, *ibid.* Il bat Ptolemée dans un combat naval, 382. La grande passion qu'il eut pour Lamia, qui se trouva parmi les captives, 383. Son humanité & sa générosité dans sa victoire, *ibid.* Son horrible dissolution pendant la paix, & sa sages-

DEMETRIUS] sagesse pendant la guerre, VII, 387. 388. Il paroissoit plus grand Capitaine à faire des préparatifs qu'à s'en servir, 389. Il inventoit toûjours de nouvelles machines, & les examinoit avec soin, *ibid.* Son application aux Arts mechaniques sentoit son Roi, 390. Magnificence, & grandeur de ses ouvrages, *ibid.* Ses Galeres, ses machines, 391. Il assiege la Ville de Soles, *ibid.* Il fait la guerre aux Rhodiens, *ibid.* Extrêmement piqué contre eux, & pourquoi, 393. Epargne le tableau de Protogene, & la belle réponse qu'il fait au Heraut des Rhodiens, 394. Son Traité avec les Rhodiens, 395. Appellé au secours des Atheniens contre Cassandre, & ce qu'il fit dans cette expedition, *ibid.* Logement que les Atheniens lui assignent, 396. Il appelloit Minerve *sa sœur aînée*, *ibid.* Ses débordemens infames & abominables, *ibid.* Il entre dans le Peloponese, le progrès qu'il y fait, 399. Il célèbre la grande fête de Junon à Argos, *ibid.* Il épouse Deidamie, *ibid.* Il change la situation & le nom de la Ville de Sicyone, *ibid.* Il est proclamé Chef de tous les Grecs, 400. Sa vanité insensée, *ibid.* Sa réponse à un brocard de Lysimachus, 401. Il écrit aux Atheniens qu'il veut être initié en même tems aux petits & aux grands Mysteres, *ibid.* Comment il abrege l'intervalle qu'il devoit y avoir entre ces deux initiations, *ibid.* Exaction énorme qu'il fit sur les Atheniens, & l'usage infame qu'il en fit, 403. Appellé *Mythos*, & pourquoi, *ibid.* & 404. Songe qu'il fit la veille de la bataille, 407. Il rompt les ennemis, mais il perd la victoire par une ambition hors de propos, 408. Il prend la fuite avec un gros corps de troupes, 409. Il s'embarque à Ephese, pour se retirer à Athenes, *ibid.* Les Atheniens refusent de le recevoir, la douleur qu'il a de leur changement, 410. Il leur redemande ses Galeres, & fait voile vers l'Isthme, 411.

Demetrius] VII, 411. Il va dans la Chersonese, & fait un grand butin sur les terres de Lysimachus, *ibid.* Il fait voile vers la Syrie avec sa fille Stratonice qu'il mene à Seleucus, 412. Entrevuë de Demetrius & de Seleucus, 413. Il s'empare de la Cilicie, *ibid.* Il se prépare à épouser Ptolemaïde fille de Ptolemée, 413. 414. Généreuse parole qu'il dit sur le procedé de son gendre Seleucus, 414. Il fait la guerre aux Atheniens, & va assieger Messene, où il est blessé, 415. Il se rejette dans l'Attique, les progrès qu'il y fait, *ibid.* Il fait pendre un Marchand & un Pilote qui portoient du bled à Athenes, *ibid.* Les Atheniens lui ouvrent leurs portes, 416. Il entre dans Athenes, frayeur des Atheniens, *ibid.* La clemence dont il usa, & le present qu'il leur fit, 417. Ayant réduit Athenes, il marche à Lacedemone & bat le Roi Archidamus, *ibid.* Il donne un second combat sous les murs de Sparte, *ibid.* Changemens frequents & subits de sa fortune, 418. Plainte qu'il fait à la Fortune par un vers d'Eschyle, *ibid.* Alexandre, fils de Cassandre, l'appelle à son secours contre son frere Antipater, 419. Le détail de cette avanture, 420 421. Proclamé Roi de Macedoine, 421. Il marche contre les Beotiens, & assiege Thebes, & s'en rend maître, sa douceur dans sa victoire, 425. Il marche en Thrace, & sur quoi. 426. Il assiege Thebes une seconde fois, laisse le siege à son fils Antigonus, & marche contre Pyrrhus, *ibid.* Pyrrhus ayant pris la fuite, il retourne au siege qu'il presse, 427. Réponse qu'il fait à son fils Antigonus, *ibid.* Il a le cou percé d'un javelot, *ibid.* Il prend Thebes, sa moderation & sa clemence, *ibid.* Entreprise sans exemple qu'il executa, 428. Il fait le dégât dans la Beotie, & y laisse Pantauchus, & marche contre Pyrrhus, *ibid.* Son diadême, ses robes, sa chaussure, tout sentoit

DEMETRIUS] le Comedien, VII, 429. Manteau superbe qu'il faisoit faire & qu'aucun Roi n'osa porter, *ibid*. Insupportable, & odieux pour son luxe, 430. Dur & d'un accès très-difficile, *ibid*. Retint deux ans les Ambassadeurs des Atheniens sans leur donner audience, réponse vive & plaisante que lui fit un Ambassadeur de Lacedemone, *ibid*. Horrible trait de sa dureté, 431. Titre qu'il prenoit de Poliorcete, combien odieux, 432. Tombe malade à Pella, *ibid*. Il fait un Traité avec Pyrthus, 433. Grand dessein qu'il avoit, & ses grands préparatifs, *ibid*. Beauté & agilité de ses Galeres, 434. 435. Ligue de Seleucus, de Ptolemée, de Lysimachus & de Pyrrhus contre lui, 435. Il est attaqué de tous côtés, 435. 436. Il vole au secours de la Macedoine contre Lysimachus, 436. Il s'éloigne de Lysimachus, & marche contre Pyrrhus, sa raison, *ibid*. Il est abandonné de toutes ses troupes, 437. Il quitte ses habits Royaux, & s'enfuit couvert d'un manteau noir, *ibid*. Image de sa fortune par un passage de Sophocle, 438. Sa puissance recommence à jetter quelque lueur, 439. On lui applique un passage d'Euripide, *ibid*. Il rend aux Thebains leur ancien gouvernement, *ibid*. Les Atheniens abandonnent encore son parti, *ibid*. Il assiege Athenes pour la troisiéme fois, 440. Il leve le siege sur les remontrances de Crates, & fait voile vers l'Asie, *ibid*. Il se marie à Milet, & épouse la Princesse Ptolemaïde qui étoit sa niece, *ibid*. Il se rend maître de Sardis, & passe en Phrygie, *ibid*. & 441. Il perd beaucoup de monde dans le passage du Lycus, *ibid*. La maladie se joint à la famine, 442. Il descend à Tharse, *ibid*. Lettre qu'il écrit à son gendre Seleucus qui en est touché, *ibid*. Il se retire sur le mont Taurus, 443. Envoye des Ambassadeurs à Seleucus, les prieres qu'il lui fait, *ibid*. Il est enveloppé de toutes parts

DEMETRIUS] parts par Seleucus, & a recours à la force, VII, 444. Il remporte plusieurs avantages sur Seleucus, & lui presente la bataille, *ibid.* Il est surpris d'une grande maladie, *ibid.* Il se remet en marche, 445. Il part une nuit pour aller enlever Seleucus, mot de Seleucus, *ibid.* Il donne bataille à Seleucus, est abandonné de ses troupes, & prend la fuite, *ibid.* & 446. Il veut se tuer, en est empêché, & se remet à la discretion de Seleucus, 447. Favorable disposition où Seleucus est pour lui, comment changée, *ibid.* & 448. Il est arrêté & fait prisonnier par Pausanias, & conduit dans la Chersonese de Syrie, 448. 449. Bons traitemens qu'il reçoit dans sa prison, 449. Sages précautions qu'il prend, *ibid.* Il s'accoûtume à son malheur, & s'abandonne au vin & au jeu, 450. Il meurt de maladie dans sa prison, ses funerailles magnifiques, 451. 452. Ses cendres portées dans la Ville appellée de son nom *Demetriade*, 453. Enfans qu'il laissa de ses cinq femmes, *ibid.* Sa race dura toûjours regnante jusqu'à Persée en qui elle fut éteinte, ses avantages sur Antoine, 596. 597. 598. 599. 601. 602. 603. Son commerce avec Lamia, comme avec la Fée de la Fable, 598.

Demetrius, un des Affranchis de Cassius, porte à Antoine la robe & l'épée de son maître, VIII, 172.

Demetrius, fils d'Antigonus Gonatas, demande qu'on lui envoye Aratus pieds & poings liés, VIII, 315. Sa mort, 316.

Demetrius, de Phere, ce qu'il dit à Philippe, VIII, 346.

Demo, Courtisane surnommée *Mania*, VII, 405. Plaisante réponse qu'elle fait à Demetrius, *ibid.*

Demochares, Lacedemonien, mot très-mauvais qu'il dit sur le Decret de Stratocles, VII, 398. Banni pour ce mot. 399.

De-

Demochares de Soles, comment appella Demetrius, VII, 403.

Democlès, le beau, jeune Athenien, sa grande valeur & sa mort, VII, 397.

Democlides flatteur outré, son Decret en faveur de Demetrius, VII, 379. Autre Decret qu'il proposa en faveur de Demetrius, 417.

Democrate, amant d'Alcibiade, II, 389.

Democrate, bon mot de lui sur Cleomene, VII, 41.

Democratie, abolie à Argos, & rétablie bientôt après, II, 413. La ruine de la Democratie à Athenes, assuroit à Lacedemone l'Empire de la Grece, 476. Beaucoup meilleure que la Tyrannie, VIII, 21.

Democratie pure, une foire de Gouvernemens de toute espece, VIII, 87.

Democrite, fausseté & demence de son opinion sur les especes, III, 75.

Demon jaloux de la prosperité des hommes, III, 152. Opinion pleine de superstition & d'ignorance, 153.

Demon malfaisant, son occupation, V, 470.

Demonax, apprend aux Cyziceniens l'arrivée de Lucullus, IV, 461.

Demophanes, *V.* Ecdemus.

Demosthene, envoyé à Nicias pour second Général, V, 56. Son arrivée, & la magnificence de son appareil, 58. Il veut combattre sans differer, 59. Il attaque le Fort d'Epipoles, 60. Le desordre & la confusion de ce combat de nuit, 61. Les Atheniens sont défaits, *ibid.* Il conseille de se retirer & d'abandonner la Sicile, 62.

Demosthene, Capitaine Athenien, s'empare de Pylos, V, 19. Fait prisonnier avec ses troupes, 74. Il se passe son épée au travers du corps, *ibid.*

De-

Demosthene, l'Orateur, ce qu'il disoit sur Phocion, VI, 352.

Demosthene & Ciceron, il n'est pas aisé de juger laquelle les a rendus plus semblables, la nature ou la fortune, VII, 193. Son pere appellé *Fourbisseur*, & pourquoi, 194. Sa mere, fille d'un banni, *ibid.* Perd son pere à l'âge de sept ans, & est ruiné par ses Tuteurs, *ibid.* La foiblesse & la delicatesse de son temperament, *ibid.* Pourquoi il eut le surnom de *Batalus*, 195. Pourquoi appellé *Argas*, *ibid.* Ce qui le porta à s'appliquer à l'éloquence, 196. 197. Son premier Maître fut Isée, son caractere, 197. Il fut disciple de Platon, 198. Il avoit eu en secret les Traités d'Isocrate & de Callidamas, *ibid.* Il poursuit en Justice ses Tuteurs & gagne son procès, *ibid.* Son style, quel dans les commencemens, 200. Il avoit la voix foible, & l'haleine courte, *ibid.* Il est moqué & sifflé deux fois, 201. Il est redressé par Satyrus Comedien, leur conversation, *ibid.* Son cabinet sous terre étoit encore du tems de Plutarque, 202. Il étoit des trois mois sans en sortir, & comment, *ibid.* Il s'exerçoit à composer sur tout ce qu'il entendoit, *ibid.* Il faisoit des lieux communs & des periodes travaillées pour s'en servir dans l'occasion, *ibid.* Il n'aimoit pas à parler sur le champ, 203. Reproche que Pytheas lui fait, & sa réponse, *ibid.* Ce qu'il pensoit de ceux qui se preparoient pour parler, *ibid.* Occasions où il parla sur le champ, 204. Grand éloge qu'Eschine lui donnoit, *ibid.* Il s'oppose à Python de Byzance dans le Conseil des Beotiens, *ibid.* Grand succès qu'il eut contre le Sophiste Lamachus, 205. En quoi il imitoit Periclès, *ibid.* Appelloit Phocion *la hache de ses discours*, & pourquoi, 207. 208. Ses défauts corporels, & les remedes qu'il y apporta, 208. Il recitoit devant un grand miroir, *ibid.* Ce qu'il dit à un homme qui se plaignoit d'a-

DEMOSTHENE] d'avoir été battu, VII, 208. Son action & sa prononciation trouvées basses par les fins connoisseurs, 209. Il cherchoit quelquefois le plaisant & le ridicule, & ne réussissoit pas toûjours, *ibid.* Bons mots de lui, *ibid.* & 210. En quel tems il se jetta dans le Gouvernement, 210. A quel âge il prononça son Oraison contre Midias, 211. Son naturel implacable, *ibid.* Il défend contre Philippe la liberté de la Grece, 212. La grande reputation qu'il acquit par là, *ibid.* Accusé d'inconstance par Theopompe, & justifié par Plutarque, *ibid.* & 213. Il persevera toûjours dans les mêmes maximes, 213. Son principe, que le beau est seul éligible & préferable par lui-même, 214. Il lui manquoit la valeur guerriere pour être au-dessus des plus grands personnages, *ibid.* Pendant qu'il resistoit à tout l'or de Philippe, il se laissoit prendre à celui d'Artaxerxe, 215. Il étoit propre à louer les grandes actions, mais très-malpropre à les imiter, *ibid.* Beau mot de lui aux Atheniens, *ibid.* Grande action qu'il fit contre Antiphon, *ibid.* Il fait condamner à mort une Religieuse, 216. Grande tache qu'il fit à sa reputation, *ibid.* Oraisons qu'il composa pour d'autres, & celles qu'il prononça, 217. Il poursuit en mariage la veuve de Chabrias, *ibid.* Il épouse une fille de Samos, *ibid.* Son Oraison contre Eschine, les malversations dont il l'accuse, 218. Si cette Oraison fut prononcée, & la cause jugée, *ibid.* Il s'élevoit contre tout ce que faisoit Philippe, *ibid.* Il va en Ambassade vers Philippe, lui dixiéme, *ibid.* Il tourne en brocards les éloges qu'Eschine & Philocrates donnoient à Philippe, 219. Il porte les Atheniens à marcher au secours de l'Eubée, *ibid.* Il fait envoyer du secours aux Byzantins & aux Perinthiens, *ibid.* Il fait soûlever presque toutes les Villes de Grece contre Philippe, *ibid.* Son grand courage & le conseil qu'il

DEMOSTHENE] qu'il donne aux Atheniens, VII, 210. 221. Envoyé en Ambassade aux Thebains pour les attirer dans l'Alliance, 221. Grand effet de son éloquence, *ibid.* & 222. Tout-puissant à Thebes comme à Athenes, 223. La fortune s'oppose à ses glorieux desseins, *ibid.* Il ajoûtoit peu de foi aux Oracles & aux Propheties, 224. Il soupçonnoit la Pythie de Philippiser, *ibid.* Il abandonne son poste à la bataille de Cheronée, jette ses armes & s'enfuit, *ibid.* La devise de son bouclier, *ibid.* Honneur que le Roi de Perse lui fit, parce qu'il avoit engagé la bataille de Cheronée, 225. Quelques-unes de ses Lettres trouvées à Sardis par Alexandre, *ibid.* Il est appellé en Justice par les Orateurs, & renvoyé absous par le Peuple, *ibid.* & 226. Il est choisi pour faire l'éloge de ceux qui avoient été tués à la bataille de Cheronée, 226. Il propose d'autres Decrets sous d'autres noms, & pourquoi, *ibid.* Son stratagême pour redonner courage aux Atheniens, 227. Justifié & loué par Plutarque, *ibid.* & 228. Il travaille à susciter à Alexandre une guerre en Asie, noms qu'il lui donnoit, 230. Envoyé en Ambassade à Alexandre, perd courage en chemin & s'en retourne, *ibid.* & 231. Fable qu'il conte aux Atheniens, 231. Il est fort méprisé, & se releve ensuite un peu, & sur quoi, 232. Il gagne sa cause de la Couronne contre Eschine, 233. Il conseille aux Atheniens de renvoyer Harpalus, 234. Il est gagné par l'or d'Harpalus, ce qu'il fit en cette occasion, & les brocards qu'il s'attira, 235. 236. Il est condamné par l'Areopage à une grosse amende, & fait prisonnier, 237. Il trouve le moyen de s'échapper, *ibid.* Générosité de ses ennemis, *ibid.* Ce qu'il dit sur cela, 238. Il supporte son exil avec foiblesse, *ibid.* Mot qu'il dit en quittant Athenes, *ibid.* Mot remarquable qu'il dit sur le Gouvernement, 239. Grand service qu'il rend à Athenes,

DEMOSTHENE] nes, VII, 240. Vive repartie qu'il fait à Pytheas, cette repartie le fait rapeller de son exil, & les honneurs que lui font les Atheniens, *ibid.* Il sort d'Athenes avec ceux de son parti, & le Peuple le condamne à la mort, 242. Il se refugie dans le Temple de Neptune dans l'Isle de Calaurie, *ibid.* Songe qu'il eut dans ce Temple, *ibid.* Il mord le poinçon de ses tablettes, le suce & s'empoisonne, 243. On trouva dans ses tablettes un commencement de Lettre qu'il écrivoit à Antipater, 244. Diverse tradition sur le poison qu'il avalà, 245. Le jour de sa mort, *ibid.* Honneurs que les Atheniens lui font, 246. Inscription mise au bas de sa statuë, *ibid.* Avanture singuliere arrivée du temps de Plutarque, *ibid.* & 247. La Justice divine prend soin de venger Demosthene en faisant perir Demadès, 247. Ses qualités pour l'éloquence & son style, 347. 348. Son air serieux & chagrin, 349. Sa modestie, 351. 352. N'a jamais eu de commandement, 352. Il trafiquoit de son éloquence, & faisoit valoir son argent sur les vaisseaux, 353. 354. Son exil infame, 354. En quoi plus louable que celui de Ciceron, 355. Sa mort pleine de courage & de fierté, 356. Louanges que Ciceron lui donne, 296. Accusé de sommeiller quelquefois, *ibid.*

Demostrate, dresse le Decret pour l'expedition contre la Sicile, II, 425. V, 35.

Demostrate, le Pheacien, mot de lui, V, 326.

Denys d'Halicarnasse, son erreur sur le triomphe de Romulus, I, 152.

Denys, Peintre de Colophone, ses ouvrages paroissoient peinés, III, 62.

Denys, Tyran de Sicile, ce qu'il répondit à sa mere, I, 454. Epousa en premieres nôces la fille d'Hermocrate, VIII, 5. Sa femme se fait mourir, & pourquoi, *ibid.* Il épousa deux femmes le même jour, *ibid.* Il fait mourir la mere de sa femme Doris, & pourquoi, 6. Sa conversation avec Platon, 8. Il prie Polis de tuer Platon, ou de le vendre, mot qu'il lui dit sur cela, 9. Rail-

VIII, 9. Raillerie froide qu'il fait sur Gelon, 10. Les enfans qu'il eut de ses deux femmes, *ibid.* Les Medecins hâtent sa mort, 11. Jusqu'où alloient sa timidité & sa défiance, & les cruautés qu'elles lui faisoient commettre, 16. 17.

Denys le jeune, succede à son pere, 11. Comment obsedé par ses courtisans, 12. Ses débauches qui duroient des trois mois, 13. Avoit été tenu enfermé par son pere, 16. Ses occupations, *ibid.* Il dépêche des courriers à Platon pour le faire venir à sa Cour, 19. Ses Courtisans l'obligent à rappeller d'exil Philistus, & pourquoi, 20. Reception qu'il fait à Platon, 21. Mot qu'il dit à un Heraut pendant le sacrifice, 22. Traitement qu'il fait à Dion, 24. Il fait changer Platon de logement, & le loge dans la Citadelle, sa vuë en cela, 25. Passion violente & tyrannique qu'il avoit pour lui, *ibid.* La guerre l'oblige à le renvoyer, parole qu'il lui donne, 26. Son injustice envers Dion, 28. Il tient dans son Palais des Assemblées de Philosophes, & ce qui lui arrivoit, 29. Il envoye à Platon une Galere à trois rangs, & la Lettre qu'il lui écrit, *ibid.* & 30. Marque de confiance qu'il lui donne, 31. Il lui ôte son logement, & le fait loger hors du Palais au milieu de ses Gardes, 32. Ce qu'il dit à Platon qui s'embarquoit, & ce que Platon lui répondit, 33. Il marie Areté, femme de Dion, à Timocrate, 34. Envoye des Ambassadeurs à Dion, & les propositions qu'il lui fait, 50. Il accepte les conditions que Dion lui offre, sa perfidie, 51. Son artifice pour rendre Dion suspect, 53. Offres qu'il envoye faire à Dion, 61. Remet la Citadelle à son fils Apollocrate, & prend la fuite, 62. Se rend à Timoleon, & est envoyé à Corinthe, III, 24. Ses calamités, *ibid.* Ses indignes amusemens à Corinthe, 25. Les differens jugemens qu'on faisoit de lui, 26. Mots remarquables de lui, *ibid.* 27. & 28.

Dépouilles opimes, quelles, I, 149. Origine de ce mot, *ibid.* Si ces dépouilles ne pouvoient être remportées que par des Généraux, 150. *Not.* Qu'un simple Soldat pouvoit les remporter, *ibid.* Auguste trompé sur cela par une ancienne inscription, qu'il n'entendit point, ou qu'il ne voulut pas entendre, *ibid.* Ne furent remportées que trois fois, & par qui, *ibid.* Les seuls Capitaines qui les ont remportées, III, 260. De trois sortes, *ibid.*

Derceteus, un des Gardes d'Antoine, ce qu'il fit, VII, 581.

Dercyllidas, mot qui lui fut dit par un jeune Spartiate, I, 238.

Dercyllidas, Capitaine des Grecs, VIII, 40.

Dercyllus, marche au Pirée pour arrêter Nicanor, VI, 401.

Desbauches, obligent à des remedes comme de veritables maladies, I, 225.

Descharge, l'abolition des dettes, I, 441.

Deserteurs, comment punis par Marcellus, III, 272.

Destinée, comment inévitable, IV, 76.

Deucalion, fils de Minos, I, 50.

Deucalion & Pyrrha, s'établirent dans le païs des Molosses, IV, 1.

Deuil, sa durée à Sparte, I, 271.

Devins, & diseurs de bonne avanture, combien dangereux, VII, 283.

Devins d'Egypte, qui tiroient l'horoscope sur le moment de la naissance, VII, 505.

Devises, que les Anciens portoient sur leurs boucliers, II, 416.

Devoirs, trois devoirs principaux de ceux qui gouvernent, V, 172.

Devoir de ceux qui commandent, VI, 548.

Devotion veritable toûjours accompagnée d'esperance & de confiance, II, 203.

Devouëmens, en usage parmi plusieurs Peuples, V, 208.
Dexithée, fille de Phorbas, mariée à Latinus, fils de Telemaque, I, 111. 112.
Diademate, surnom de Metellus, II, 498.
Diagoras, son bonheur, III, 241.
Diamperes, porte d'Argos, IV, 80.
Dianasse, femme d'Eunomus, & mere de Lycurgue, 203.
Diane, surnommée *Orthia*, I, 92. L'origine de ce nom, *ibid.* Ce qui se pratiquoit à son sacrifice, *ibid.*
Diane, *Aristobule*, II, 60. Son Temple, *ibid.* *Orientale*, & son Temple, 28. *Eucleia*, III, 393. Sacrifices faits sur son Autel par les fiancés, *ibid.* Adorée dans la Mysie & dans la Perse, & appellée *Persica*, IV, 470. 499. Son Temple d'Ephese brûlé le jour de la naissance d'Alexandre, VI, 6. Ce que les Mages augurerent de cet incendie, *ibid.*
Diane, *Anitis*, ou *Anaitis*, adorée en Perse, VIII, 250.
Diane, sa Statuë à Pellene, & ses terribles effets, quand on la portoit en procession, VIII, 312.
Dictateur, combattoit toûjours à pied, & pourquoi, II, 301. Son grand pouvoir, 320. 321. Deux Dictateurs à la fois, II, 322.
Dictateur, par qui nommé, III, 308. Origine de ce mot, *ibid.*
Dictature, n'étoit que pour six mois, II, 148. Continuée à Camillus, *ibid.* N'avoit jamais été perpetuelle avant Cesar, VI, 271.
Didius, porte à Cesar la tête du fils aîné de Pompée, VI, 282.
Dieu, la nature de Dieu veut être connuë par raison, I, 302. Se rejouït quand il vit l'Univers qu'il avoit créé, 276.
Dieu, commis pour punir l'ingratitude, quel, II, 112.

Dieu, negligé, source de toute sorte de malheurs II, 120. La cooperation de Dieu ne détruit pas la liberté de l'homme, 544. Il peut pousser nos corps, & former une voix articulée, *ibid.* Sa puissance sans bornes, 555. Distingué par trois choses, III, 350. Ne favorise ni l'imprudence, ni la lâcheté, II, 309. Prend plaisir à voir le courage des troupes fidelles, IV, 462. Tous les Etres sont sortis de leur ancien desordre à la voix de Dieu, VIII, 18. Se communique plus facilement aux hommes d'Etat, qu'aux Poëtes, I, 312.

Dieu, son nom est *celui qui est*, IX, 81. Renferme toute l'éternité dans le seul point present, 82.

Dieux de Samothrace, quels, II, 127. 128. Enlevés par Enée & portés en Italie, *ibid.*

Dieux Penates, quels, II, 129. *Not.*

Dieux, auteurs des biens, & ne peuvent être auteurs des maux, II, 280.

Different entre les Grecs sur le prix de la valeur, après la bataille de Platées, III, 390. Avis de quelques Officiers sur cela, *ibid.*

Dignité, se conserve difficilement dans la familiarité, II, 207.

Dinias, un des meurtriers d'Abantidas, VIII, 262.

Dinocrate de Messene, ennemi de Philopœmen, ce qu'il fit, III, 529. Fait mourir Philopœmen, & se tuë pour prévenir le supplice qu'il meritoit, 534.

Dinocrate de Messene, danse déguisé en femme, III, 577.

Dinon, Historien, VIII, 209.

Diocleides, dénonciateur contre Alcibiade, II, 430.

Diocles, Gouverneur d'Eleusine, I, 24.

Diodorus, fils de Sophax, ses exploits, V, 197.

Diogene, mot de lui, II, 323. Beau mot qu'il dit au jeune Denys à Corinthe, III, 28.

Diogene, fils de la femme d'Archelaüs, tué au combat d'Orchomene, IV, 337.

Diogene de Sinope, ne va pas voir Alexandre comme les autres Philosophes, VI, 27. Ce qu'il dit à Alexandre, & l'admiration qu'Alexandre eut pour lui, *ibid.*

Diogene, Commandant au Pirée, plaisante avanture d'une de ses Lettres, VIII, 315.

Diogene, le Stoïcien, envoyé en Ambassade à Rome par les Atheniens, III, 462.

Diomede, le tour qu'Alcibiade lui joua, II, 404.

Dion, ne fut point troublé par une éclipse de Lune, V, 66. Disciple de Platon, VIII, 1. Frere d'Aristomaque femme du vieux Denys, 6. Il est favori de Denys son beau-frere, son credit auprès de lui, *ibid.* Son caractere, 7. Enflammé d'amour pour la vertu par les discours de Platon, *ibid.* Employé par Denys à plusieurs Ambassades importantes, 9. Liberté avec laquelle il parloit au Tyran, *ibid.* & 10. Epouse Areté fille du vieux Denys & veuve de Theorides, 10. Son grand sens & sa grande prudence, 11. Offres magnifiques qu'il fait au jeune Denys, *ibid.* Comment calomnié auprès de ce Prince, 12. Il ne donnoit dans aucun plaisir, 13. Sa fierté & son austerité trop severe, 14. Ce que Platon lui écrivit sur cela, *ibid.* Il presse le jeune Denys d'appeller Platon, 17. Beau discours qu'il lui fait, 18. Ses vuës, 21. Calomnies que les Courtisans inventent contre lui, 23. Lettres qu'il écrivoit aux Ambassadeurs de Carthage, 24. Traitement injuste qu'il reçoit de Denys, *ibid.* Ses richesses immenses, & sa magnificence, 25. Il logeoit à Athenes chez Callippus, 27. Il achete une petite maison de campagne, & en partant il la donne à Pseusippe, *ibid.* Il fournit à toute la dépense des jeux de

DION] de Platon, VIII, 27. Il visite les Villes de Grece, & frequente les meilleurs esprits, *ibid.* Il attire l'estime de tout le monde, & est fait Citoyen de Sparte, 28. Il se declare hautement l'ennemi de Denys, 33. Le petit nombre de ses troupes, 36. Leur découragement, 37. Il fait un sacrifice magnifique à Apollon, & donne un grand festin, 38. Sa somptuosité & sa magnificence servent à rassurer ses troupes, *ibid.* Il étoit instruit des causes des éclipses, 39. Son embarquement au port de Zacynthe, 41. Il arrive de Zacynthe à Pachyne en treize jours, *ibid.* Il est battu de la tempête, 42. Il entre dans le Port de Minoa, & se rend maître de la place, 43. Il marche à Syracuse, 44. Il arrive sur les bords du fleuve d'Anape, & fait ses prieres au Soleil levant, 46. Sa marche à Syracuse regardée comme une procession sainte, 48. Publication qu'il fait faire par un Herault, *ibid.* Regardé & invoqué comme un Dieu, 49. Est élu Capitaine Général avec son frere, *ibid.* Monte sur une Horloge solaire pour haranguer les Syracusains, *ibid.* Augure que les Devins tirerent de là, *ibid.* Sa réponse aux Ambassadeurs de Denys, 50. Sa valeur heroïque, 52. La glorieuse victoire qu'il remporta, 53. Honoré d'une couronne d'or par ses Soldats, *ibid.* Soupçons injustes des Syracusains contre lui, 54. Sa générosité pour Heraclide, 56. Troubles où il est précipité par la malice d'Heraclide, *ibid.* Réponse qu'il fait aux offres de Denys, 61. Fidelité merveilleuse que lui témoignent ses Soldats étrangers, 63. 64. Horrible necessité où il se trouve réduit, 64. Son ménagement pour le peuple, *ibid.* Il se retire avec ses troupes dans les terres des Leontins, 65. Le bon traitement qu'il en reçoit, *ibid.* Son affaire avec les Syracusains jugée par les Alliés dans la Ville des Leontins. Les Syracusains condamnés, 66. Les Syracusains lui envoyent des Deputés

DION] putés pour le prier de revenir, VIII, 69. Ce que lui disent ces Deputés, 70. Beau discours de Dion à ces Deputés, *ibid.* Il ordonne à ses troupes de se preparer au départ. Nouveaux Deputés qu'il reçoit, les uns pour l'empêcher de venir, & les autres pour le prier de se hâter, 71. 72. Il arrive avec ses troupes en bataille dans la Ville, & comment, 74. Sa marche dans la Ville, & les grands honneurs qu'on lui fait, 75. Grands dangers qu'il courut en cette occasion, 76. Ses Soldats forcent enfin les troupes de Nypsius, *ibid.* Heraclide & Theodote se remettent entre ses mains, 77. Beau discours qu'il fait à ceux qui le pressoient de les faire mourir, *ibid.* Il pardonne à Heraclide, 79. Il enferme la Citadelle d'une palissade, *ibid.* Il enterre les morts, & délivre les prisonniers, 80. Il remet à Heraclide le Commandement général sur mer, *ibid.* Il empêche le partage des terres, *ibid.* Donne la bataille à Pharax & est battu, 81. Grande diligence qu'il fit pour arriver à Syracuse avant Heraclide, *ibid.* Réponse qu'il fait à Heraclide qui vouloit faire recevoir le Spartiate Gesyle pour Général, 82. Comment il reçoit sa sœur & sa femme Areté, 84. Sa magnanimité & sa générosité, 85. Sa simplicité & sa modestie, *ibid.* Au milieu de sa gloire il n'avoit les yeux attachés que sur l'Académie, 86. Il ne rabat rien de sa gravité & de sa fierté, *ibid.* Gouvernement qu'il vouloit introduire à Syracuse, 87. Il fait tuer Heraclide, & lui fait des funerailles magnifiques, 88. Comment il avoit fait connoissance avec Callippus, *ibid.* Fantôme qui se presenta à lui, & qui l'effraya, 90. Son fils se précipite du toit & se tuë, 91. Il est bourrelé du meurtre d'Heraclide, 92. Il est assassiné d'une maniere bien extraordinaire, 94. Avantages de Dion sur Brutus, 188. 189. 190. 191.

Dionysius, surnommé Chalcus, fondateur de la

Ville de Thuries, V, 14. 15.
Dionysius, frére d'Erginus, comment pensa ruiner l'entreprise d'Aratus, VIII, 290. Mené à Aratus est enfermé & lié, 291.
Dionysodore, de Trezene, reprend Chrysippe, & sur quoi, VIII, 258.
Diophane, le Rheteur, son malheureux sort, VII, 118. 140.
Diophane, de Megalopolis, plus grand Capitaine, que grand Politique, III, 476.
Diophane, Général des Achéens, III, 523.
Diopites, son Décret contre Anaxagore & Periclès, II, 263.
Diopithes, Devin, fort versé dans les anciennes Histoires, IV, 261. Dit qu'il étoit défendu qu'un boiteux fût Roi de Sparte, & l'Oracle qu'il produisit, V, 295. 296.
Diphridas, ordre qu'il porte à Agesilas, V, 329.
Discipline, ce que fait une bonne discipline pour les Etats, III, 525.
Discipline Laconique, ses grands effets, VII, 66.
Discorde, portrait admirable qu'Homere en a fait, IX, 67.
Discours de l'homme, comparé à une tapisserie, II, 72.
Discours, qu'un Soldat de Corinthe fait aux Soldats d'Icetas, III, 36.
Discours, doit ressembler à la monnoye la plus estimée, VI, 351.
Dispute des Poëtes tragiques, à quelle occasion établie à Athenes, IV, 406.
Disque Olympique avec le nom de Lycurgue, I, 201.
Dividere sententiam, ce que c'étoit chez les Romains, VI, 195.
Divination des Germains, par le tournoyement & le bruit des eaux, VI, 211.
Divinité, ne peut se plaire au meurtre & au sang, III, 213.

Division, devenuë une union, I, 365.

Divorce, si Romulus est l'auteur de cette Loi, I, 167. *Not.* Les cas où il avoit lieu, *ibid.* Mot d'un Romain sur les causes du divorce, III, 82. 83.

Dixain, son poids & sa valeur, II, 112.

Dodone, antiquité de son Temple, IV, 1.

Dolabella, accusé par Cesar & absous, VI, 179. Tribun propose une abolition des dettes, VII, 468. Ce qui arriva en cette occasion, *ibid.* Mépris que Cesar avoit pour lui, 473.

Dolabella, suspect à Othon & envoyé à Aquinum, VIII, 410.

Dolopes habitoient l'Isle de Scyros, grands Corsaires, IV, 404.

Domination, acquise par la vertu & par la justice, bien plus sûre que celle qui est acquise par la force, VIII, 302.

Domitien, sa magnificence, I, 518.

Domitius, pourquoi appellé Enobarbus, III, 129. Brigue le Consulat, V, 115.

Domitius, battu par le Questeur de Sertorius, V, 202.

Domitius Enobarbus, meurt de deplaisir de l'infidelité qu'il avoit faite à Antoine, VII, 556.

Domitius, qui avoit assemblé en Afrique une grosse Armée, se met en bataille devant Pompée & se retire, V, 404. Il est battu, & tué, 405.

Domitius, son desespoir, heureusement trompé par son Medecin, VI, 242. Va trouver Cesar, & le quitte ensuite, & va retrouver Pompée, *ibid.*

Domitius Calvinus, Gouverneur de l'Asie mineure, défait par Pharnace, VI, 270.

Domitius, mari de Porcia, brigue le Consulat, VI, 487. Violence de Crassus & de Pompée contre lui, *ibid.*

Don le plus Royal parmi les Macedoniens, V, 255.
Dorialus, Lieutenant de Mithridate, tué par ses troupes, IV, 479.
Doris, de Locres, femme du vieux Denys, VIII, 6.
Dorylaus, Lieutenant de Mithridate, arrive à Chalcis avec une puissante Flotte, se jette dans la Beotie, IV, 334.
Douceur, ce qu'elle peut sur les plus emportés, I, 227. Plus propre que la rigueur, à ramener les hommes, II, 347. La douceur & la complaisance préferables à la dureté & à la severité, 560. La douceur & la persuasion font souvent plus que la force, III, 542.
Drachmes, pourquoi ainsi appellées, IV, 247.
Dracon, la severité de ses Loix, I, 446. Mot de Demadès sur ces Loix, *ibid.* Mot de Dracon pour justifier sa severité, *ibid.*
Dracontides, son Decret contre Periclès, II, 264.
Dragon de Minerve, Gardien de la Citadelle d'Athenes, II, 31.
Drapeau, les peuples d'Italie ne trouvoient rien de si honteux que d'abandonner son drapeau, III, 118.
Droit, le Roi de tout le monde, VII, 431.
Dromichaites, fait Lysimachus prisonnier, VII, 426.
Dureté, attire souvent la vengeance du Ciel, VII, 228.
Duris, de Samos, Historien, son caractere, II, 253.

E.

EAcide, fils d'Arubas, & de la Princesse Troade, IV, 2. Chassé de son Royaume, *ibid.*
Eau très-froide, qui distilloit d'une roche près de No-

Nonacris, comment conservée, VI, 171.
Eaux publiques, ceux qui les déroboient pour leur usage, étoient condamnés à l'amende, II, 77.
Eaux de la mer, devenuës douces pendant tout un jour, & l'explication de ce signe, VIII, 40.
Ecdelus, Arcadien, banni de Megalopolis, Disciple d'Arcesilas, VIII, 264.
Eudemus & Demophanes, Precepteurs de Philopœmen, & les grandes actions de ces deux Philosophes, III, 491.
Echecrates, Grand-Prêtre d'Apollon Tegyréen, III, 200.
Echecratides, délivré par Phocion, VI, 375.
Echedemus, d'Arcadie, I, 95.
Echelles, faites de sarmens de vigne sauvage, V, 101. Echelles brisées, VIII, 266.
Eclipse de Soleil le jour que Romulus fut conçû, I, 136. Pendant l'embarquement de Periclès, II, 271. Opinion bien ancienne qu'elle menaçoit les Rois, III, 112.
Eclipse de Soleil qui trouble les Thebains, III, 234. Du temps de Nicias, on connoissoit la cause des Eclipses de Soleil; mais on ignoroit celle des éclipses de Lune, V, 63. 64.
Eclipses de Lune, VIII, 39. Regardées comme un signe de la colere des Dieux, *ibid.*
Eclipse de Lune, favorable à ceux qui veulent fuir, V, 66. Ce que l'on faisoit après des éclipses dans le temps de la plus grande ignorance, 67.
Ecprepes, Ephore, coupa les deux cordes que Phrynis avoit ajoutées à la lyre, VII, 19.
Ecriteaux, que les Atheniens mettoient aux terres & aux maisons engagées, ou hypothequées, I, 442.
Ecrivain, difference entre un Ecrivain qui écrit une Histoire, & un Ecrivain qui n'écrit que des Vies, VIII, 358.

Ecrivains, par notes & par abbreviations, formés par Ciceron, VI, 455.

Edifices publics, leur utilité, II, 219. L'unique moyen de mettre tout le Peuple à la paye du thresor, 220. Diligence incroyable avec laquelle les édifices publics de Periclès avoient été portés à leur perfection, 221.

Ediles, deux ordres d'Ediles, IV, 94. 95.

Education des enfans, le but principal des Loix, I, 232. La plus importante affaire d'un Legislateur & d'un Roi, 234. Le seul lien du bonheur des Etats, 406.

Education des femmes de Lacedemone, I, 400. Des femmes Romaines, 401.

Education des enfans, meilleure à Sparte qu'à Rome, I, 404. Plus necessaire aux naturels forts & vigoureux, qu'aux autres, & pourquoi, II, 481. La seule cause de la difference qui étoit entre Pyrrhus & Marius, IV, 205. Aussi necessaire pour apprendre à bien obéir qu'à bien commander, VIII, 356.

Egalité, n'engendre point de guerre, I, 437. Ne peut subsister entre les debiteurs & les creanciers, I, 544. Le commencement de la liberté, VIII, 62.

Egée, pere de Thesée, l'Oracle qui lui fut rendu, I, 8. Il cache sous une grande pierre une épée & des souliers, 9. Comment il reconnoît son fils, 31. Sa mort, 58.

Egerie, éprise de l'amour de Numa, I, 303.

Egine, se signala le plus à la bataille de Salamine, II, 50. Regardé comme une paille de l'œil du Pirée, VII, 189.

Eginetes, leur guerre contre les Atheniens, II, 13.

Egypte, si l'Egypte peut être appellée un païs fort nouveau, I, 370. Ce que produit son terroir, V, 23.

Egyptiens, leur opinion remarquable sur la Divinité,

nité, I, 306. S'ils ont jamais eu des années d'un mois, 370. Leur lâcheté, VII, 98. Bon mot d'eux sur Antoine, 500.
Eiresione, ce que c'étoit, I, 60. Origine de la coûtume de la porter à une fête, *ibid.*
Elatus, le premier Ephore, I, 218.
Elemens, leur discorde combien utile, V, 301. La cause de la guerre qui regne entre eux, VII, 366.
Elephans, desordre qu'ils causent dans l'Armée d'Annibal, III, 312.
Elephant de Porus, ce qu'il fit pour son maître, VI, 141.
Elepoles, machines de Demetrius, VII, 391. Leur description, *ibid.* & 392.
Elevation, ne sert souvent qu'à mettre les vices dans un plus grand jour, VII, 360.
Eleus, un des Ministres de Neron, sa mort, VIII, 379.
Eloquence, instrument propre à mener les hommes, II, 289. Moyen dont les jeunes Romains se servoient pour s'avancer, III, 77. Est un grand outil, 480. Regardée à Rome comme des ailes pour s'élever au Gouvernement, VII, 144. Pourquoi les hommes d'Etat doivent s'y appliquer, VI, 421. Grand effet de l'action & de la prononciation dans cet art, VII, 202. Invincible quand elle est fortifiée par la justice, 275. Necessaire à un homme d'Etat, VI, 546. VII, 258.
Elpinice, sœur de Cimon, II, 214. IV, 393. Son emportement contre Periclès, & ce que Periclès lui répondit, II, 254. Fort décriée, IV, 394. Mariée à Callias, 395.
Elysées, Champs Elysées où placés, V, 195.
Embarquement des Atheniens pour passer à Salamine, quel spectacle, II, 35.
Embuscade, ce que c'étoit à Sparte, & si cet établissement étoit de Lycurgue, I, 273. 395.

Emilie, séconde femme de Pompée, meurt en couches, V, 400.
Emiliens, descendus de Pythagore, III, 76.
Empire de l'Univers, partagé en trois lots par les Dieux, V, 495.
Empire Romain, tomba dans tous les mouvemens insensés des Titans, VIII, 356.
Emportement de Thesée contre son fils, plus excusable que celui de Romulus contre son frere, I, 193. 194.
Empylus, Orateur célèbre, ami de Brutus, son livre sur le meurtre de Cesar, VIII, 100.
Emulation, la plus honorable entre les Citoyens, III, 356.
Enarsphorus, fils d'Hippocoon, I, 91.
Endeide, fille de Chariclo, & mere de Pelée & de Telamon, I, 23.
Endymion, aimé de Diane, I, 304.
Enfans, n'appartiennent pas aux peres, mais à l'Etat, I, 241. Leur éducation à Sparte, 243. 244. Enfans naissans lavés dans du vin à Sparte, *ibid.* Leur éducation n'étoit qu'un aprentissage d'obéissance, 246. Ne doivent pas être un seul moment sans quelqu'un qui puisse les reprendre, 248. Enfans nés d'une courtisane dispensés de nourrir leur pere, 459. Enfans qui naissent de meres qui ont été purgées pendant leur grossesse, plus beaux & mieux formés que les autres, 250.
Enfans, doivent être élevés par l'Etat, & non par les peres, 404. Les larmes, la rougeur & la pudeur d'un enfant prises pour des preuves de l'affront qu'il avoit reçu, III, 247.
Enfant né avec la tête d'un Elephant, III, 316.
Enfans vertueux, la gloire des peres, VIII, 258. Il n'y a que les enfans sans merite qui louent toûjours leurs peres, & pourquoi, *ibid.* & 259.
Enlevement des Sabines, quand executé, I, 141.

Com-

Comment devint la source de la grandeur des Romains, 197.

Ennemis, ne point trop poursuivre les ennemis; avantage qui en revient, I, 263. On peut mépriser un ennemi méprisable, mais il ne faut jamais mépriser sa puissance, III, 102. Il ne faut jamais mépriser sa foiblesse, IV, 69. Il ne faut ni se réjouir du malheur d'un ennemi, ni s'affliger de sa fortune, III, 405. Il y a de la gloire, & un plaisir infini à tromper ses ennemis par des ruses de guerre, V, 310.

Enseigne de gens de pied, de quel nombre, III, 202.

Enseignes de reconnoissance pour Thesée, I, 9.

Enterremens, comment reglés par Lycurgue, I, 270.

Envie, mere des querelles & des divisions, III, 176. Ses malheureux effets, IV, 262. V, 56.

Envie contre les hommes vertueux, la ruïne des Etats, VIII, 272.

Envieux, leur naturel, III, 219. Servent souvent en voulant nuire, VIII, 370.

Epaminondas, exerçoit plus l'esprit que le corps, III, 175. Belle action de lui, 177. Envoyé en Thessalie pour délivrer Pelopidas, 228. Sa prudente conduite, *ibid.* Il retire Pelopidas & Ismenias, 230. Ce qu'il regarda comme le plus grand de ses bonheurs, II, 487. Comment animoit les Thebains contre les Lacedemoniens, III, 182. Député de Thebes à Sparte, s'oppose seul à Agesilas, V, 353. 354. Leur débat en plein Conseil, 354. Entre dans la Laconie avec une formidable Armée, 361. Il se retire, 363. Fait rebâtir la Ville de Messene, 369. Marche contre Sparte pour la surprendre, *ibid.* Tué à la seconde bataille de Mantinée, 371. 372. Honneur qu'il fit à sa patrie, IX, 48. Charge peu honorable que ses envieux lui firent donner,

&

Digitized by Google

& comment il l'ennoblit, 67. Beau mot de lui, *ibid.*

Epaphrodite, nom que se donnoit Sylla, IV, 365.

Epaphrodite, Affranchi d'Auguste qui l'envoya à Cleopatre pour la garder à vue, VII, 583.

Epées des Lacedemoniens, fort courtes, I, 254.

Epées fort courtes, III, 268. D'où sont venuës les longues épées, *ibid.*

Eperatus élu Général des Achéens, VIII, 341. Son incapacité, *ibid.*

Ephese, appellée l'arsenal de la guerre, III, 297. Le quartier d'hyver des Généraux du Roi de Perse, IV, 217.

Ephestion, s'approche d'Alexandre, qui lisoit une Lettre, & lit par-dessus son épaule, VI, 93. Sa mort causée par son intemperance, 163. Son caractere, 109. Souvent brouillé avec Cratere, 110.

Ephetes, Juges criminels à Athenes, I, 450.

Ephialte, ruina la puissance de l'Areopage, II, 207. S'étoit rendu redoutable à la noblesse, & fut assassiné, 215.

Ephores, établis pour refrener l'autorité du Senat & en quel temps, I, 218. Défauts qu'Aristote trouve dans cet établissement, *ibid.* & *Not.* En entrant en Charge, ils declaroient la guerre aux Ilotes, 274. Fortifierent l'Aristocratie, 279. Leur Decret pour bannir de Sparte l'or & l'argent, IV, 246. Pourquoi établis à Sparte, V, 298. Action remarquable des Ephores, 371. Leur pouvoir, en quoi limité, VII, 22. Comment furent introduits à Lacedemone, & comment ils attirerent à eux toute l'autorité, 51.

Ephorus, son caractere, grand partisan de la Tyrannie, blâmé par Plutarque des grands éloges qu'il a donnés à Philistus, VIII, 60.

Epicles, joueur de lyre, II, 18.

Epi-

Epicrate, porte-faix, plaisant avis qu'il donne aux Atheniens. III, 233.
Epicrate d'Acarnanie, grand service qu'il rend à Themistocle, II, 64.
Epics sanglants, II, 292.
Epicure, sa doctrine, IV. 49. Comment nourrit ses disciples pendant la famine, VII, 416.
Epicydes, fils d'Euphemus, II, 21.
Epigethes, d'une des plus nobles maisons de Pellene, VIII, 311.
Epimenide le Phestien, sa grande reputation, I, 433. Appellé *le nouveau Curete*, & *le fils de la Nymphe Balte. ibid.* Sa sagesse, *ibid.* Mot de lui sur le port de Munychia, 434. Refusa les honneurs que les Atheniens vouloient lui faire, & ne voulut qu'une branche de l'Olivier Sacré, *ibid.*
Epipoles, le château de Syracuse, VIII, 46.
Epitade, Spartiate, Loi qu'il fit par un esprit de vengeance, VII, 10.
Epitaphes, à qui permises à Sparte, I, 271.
Epitherses, pére de l'Orateur Emilianus, histoire merveilleuse, IX, 90 Mandé par Tibére, 91.
Epitragia, surnom de Venus, son origine, I, 47.
Epixyes, Satrape de la Phrygie, II, 75.
Epoptes, Inspecteurs, le dernier degré d'initiation aux Mysteres, II, 435.
Erasistrate, Medecin d'Antiochus, son adresse pour découvrir la cause du mal de ce Prince, VII, 423. Sa sage conduite avec Seleucus, 424. 425.
Erginus, frére de Diocles, Soldat de la garnison de Corinthe, VIII, 287. Attaque le Pirée, 313.
Eschine, Ambassadeur vers Philippe avec Demosthene, VII, 218. Traite Demosthene de pere dénaturé, & pourquoi, VII, 227. Refuté par Plutarque, *ibid.* & 229. Il perd sa cause contre Demosthene, & se retire à Rhodes, 233.

Eschyle, quitte Athenes, & se retire en Sicile, par la douleur qu'il eut de ce que Sophocle avoit remporté le prix sur lui, IV, 406.

Eschyle, se joint à Aratus contre le Tyran Aristomaque, VIII, 299.

Esclaves, leur commerce combien nuisible aux enfans, I, 245. Regardés par leurs maîtres comme compagnons, II, 525.

Esclaves Romains, gagnés par les Barbares, & placés aux premiers rangs à la bataille de Cheronée, IV, 330. Mot d'un Centurion, *ibid.* La valeur de ces esclaves, *ibid.*

Esclaves, les organes vivans de l'œconomique, V, 86.

Esion, son jugement sur les anciens Orateurs, & sur ceux qui étoient alors, VII, 209.

Esope, mot d'Esope à Solon, & la réponse de Solon, I, 475.

Esope, connu chez les Parthes, V, 84. Beau mot de lui, III, 240.

Esope, connu chez les Egyptiens, V, 375.

Esope, excellent Acteur pour le tragique, action remarquable de lui, VII, 260.

Espagnols de l'Espagne ulterieure barbares du temps de Marius, IV, 97.

Espagnols, leur aversion pour tous les Gouverneurs que les Romains leur envoyoient, V, 191. N'étoient pas encore disciplinés du temps de Metellus, 206. Leur coûtume de se dévouer à mourir avec leur Prince, ou leur Général, 208. Comment ils appelloient ce dévouement, *ibid.*

Especes, qu'il faut chasser & rejetter, III. 75.

Esperance, la derniere esperance quelle, II, 551.

Esperances vaines, causent souvent de grands malheurs, IV. 64.

Esperance, la douce nourrice de la vieillesse, IV, 210.

Espion

Espion, les Officiers les plus considerables s'offroient pour espions, V, 184.
Esprits lents, retiennent mieux que les vifs ce qu'ils ont appris, la raison, VI, 415.
Esprits, apparitions d'esprits niées par beaucoup de gens, VIII, 4. Comment doivent être crues, *ibid.* Esprits malins & envieux qui s'opposent aux bonnes actions des hommes, 5.
Esprit de sedition & de cabale pire que la Tyrannie, VIII, 77.
Etats, l'origine des plus grands Etats souvent fabuleuse, I, 109. La cause la plus ordinaire de leur ruïne, 214. En quoi consistent leur bonheur & leur force, 406.
Etat populaire, n'est point sans accusateur non plus qu'une alouette sans houpe, III, 65. Leur grandeur nuisible aux mœurs & à la discipline, 419. Ce que valent aux Etats la bonne foi & la confiance qu'ils s'attirent, 566. Il est dangereux pour un Etat que les étrangers soient informés de la foiblesse & des vices de son Gouvernement, VII, 93. Vouloir corriger par de petites Loix en detail les fautes d'un Etat, c'est couper les têtes de l'Hydre, 178. Ce qui arrive à un Etat qui ne se défend que par des troupes étrangeres, VIII, 338.
Eteocle, le Lacedemonien, mot de lui sur Lysandre, IV, 253.
Eternuemens à la droite heureux, superstition fort ancienne, II, 43.
Etesies, quels vents, VII, 343.
Etoliens, grands artisans de calomnies & de seditions, III, 561. Battus dans Pellene par Aratus, VIII, 310. Le mépris qu'ils eurent pour les Achéens après la mort d'Antigonus, 338.
Etrangers, quels étrangers bannis de Sparte, I, 272. VII, 18. Ce que produit dans les Villes l'abord des étrangers, 19.

Eu-

Etude des bonnes Lettres, est un amusement delicieux pour un vieillard, IV, 548.
Etymocles, intime ami d'Agesilas, V, 349.
Evangelus, domestique de Periclès très-habile, qui gouvernoit sa maison, II, 231.
Evangelus, son Traité des Tactiques, III, 496.
Euchidas, de Platées, avec quelle diligence apporta du feu de Delphes à Platées, III, 392. Sa mort, enterré dans le Temple de Diane, *ibid.*
Euclidas, frere de Cleomene, III, 499. Tué à la bataille de Sellasie, VII. 86.
Eudamus, commandoit les Elephans d'Eumenes, V, 277.
Eudemus, de Cypre, se joint à Dion, VIII, 26.
Eudoxe, un des inventeurs de la Mechanique, III, 274.
Evenemens les plus merveilleux sont pourtant naturels, & comment, III, 31. Deux opinions sur leur nombre, V, 180.
Eumenes, va à Rome, & y est fort bien reçu, III, 430.
Eumenes, sa naissance, son éducation, V, 236. Plaît à Philippe qui l'emmene, *ibid.* Il est fait premier Secretaire d'Alexandre, 237. Alexandre lui donne le commandement d'un corps de troupes, *ibid.* Et ensuite le Gouvernement de Perdiccas, & l'envoye remplir la place d'Ephestion, *ibid.* Alexandre lui fait épouser Barsine, fille d'Artabase, 238. Souvent en disgrace à cause de ses brouilleries avec Ephestion, *ibid.* Plaintes qu'il va faire à Alexandre, *ibid.* Il refuse de prêter à Alexandre trois cens talens, son excuse, 239. Convaincu de mensonge, *ibid.* Autre querelle qu'il a avec Ephestion, 240. Son caractere, *ibid.* Ce qu'il fit pour regagner les bonnes graces d'Alexandre, *ibid.* Après la mort d'Alexandre, il travaille efficacement à adoucir les gens de guerre,

EUMENES] guerre, V, 241. Il est fait Satrape de la Cappadoce & de la Paphlagonie, *ibid.* Brouillé avec Hecatée, Tyran de Cardia, 242. Il se retire auprès de Perdiccas, son équipage & ses thresors, 243. Il est mené & établi en Cappadoce par Perdiccas, *ibid.* Il suit Perdiccas, mais Perdiccas le renvoye de la Cilicie, *ibid.* & 244. Il assemble un Corps de Cavalerie capable de tenir tête à la Phalange Macedonienne, 244. Declaré Généralissime de l'Armée de la Cappadoce & de l'Armenie, 245. Il défait Neoptoleme avec sa Cavalerie, & oblige la Phalange Macedonienne à se rendre à lui, *ibid.* Réponse qu'il fait aux Ambassadeurs que Cratere & Antipater lui avoient envoyés pour le forcer à quitter le parti de Perdiccas, 246. Son chef-d'œuvre qui marque un grand Capitaine, 247. 248. Vision fort extraordinaire qu'il eut en songe, 248. Comment il l'expliqua en sa faveur, 249. Son ordre de bataille, & le mot qu'il donna, *ibid.* & 250. Il se met à son aile droite pour être opposé à Neoptoleme, *ibid.* Son combat contre Neoptoleme, 251. Il le dépouille de ses armes, *ibid.* Il va dans l'endroit où Cratere avoit été blessé, sa douleur en le voyant expirer, 252. Sa reputation fort accrue par le gain de cette bataille, *ibid.* L'envie & la haine que ce succès excite contre lui, *ibid.* Les Macedoniens resolvent sa mort, & en chargent Antigonus & Antipater, 253. Il prend des chevaux dans les haras du Roi, & donne des décharges, *ibid.* Mot d'Antipater sur cela, *ibid.* Il marche vers la haute Phrygie, 254. Mot qu'il dit sur l'ambition de quelques Officiers qui lui disputoient le commandement, *ibid.* Comment il paye ses Soldats, *ibid.* Antigonus & Antipater font jetter des billets dans son camp pour porter ses Soldats à le tuer, 255. Ordonnance que les Macedoniens font pour sa sûreté, *ibid.* Les Offi-

EUMENES] Officiers font la garde la nuit devant sa tente, V, 255. Il avoit le privilege de distribuer à ses amis des chapeaux de pourpre & des vestes, *ibid.* Il perd une grande bataille contre Antigonus par la trahison d'un de ses Officiers qu'il fait pendre, 256. Battu & mis en fuite, il retourne dans son même camp pour faire brûler ses morts, *ibid.* Il peut prendre les bagages d'Antigonus & ne le veut point, & pourquoi, *ibid.* & 257. Ce qu'il fit en cette rencontre, 257. Mot d'Antigonus sur cette action d'Eumenes, 258. Il congedie la plus grande partie de ses troupes, & se retire dans un Fort, *ibid.* Il y est assiegé par Antigonus, 259. Réponse qu'il fait sur la proposition d'une entrevue, *ibid.* Leur entrevue, *ibid.* Et ce qui s'y passa, 260. Il n'a que du pain sec pour nourrir sa garnison, *ibid.* Comment il assaisonne ces repas si maigres, *ibid.* Sa douceur & les charmes de sa conversation, 261. Sa taille admirablement proportionnée, *ibid.* Ce qu'il imagina pour tenir ses Soldats & ses chevaux en haleine dans un très-petit lieu, *ibid.* & 262. Antigonus lui envoye offrir la paix avec une formule de serment, il corrige cette formule, 263. Sa grande fidelité pour la Reine Olympias & les Rois ses enfans, 264. Son serment étant prêté, il assemble promptement un Corps de mille chevaux, & se retire, *ibid.* Il reçoit des Lettres d'Olympias qui l'appelle à la tutelle de son fils, 265. Il reçoit ordre de faire la guerre à Antigonus, *ibid.* Moyens dont il se servit pour adoucir & ramener Antigene & Teutamus, Capitaines des Argyraspides, *ibid.* & 266. Il emprunte de l'argent à ses troupes pour s'assurer d'elles, & pour sauver sa vie, 268. Il bat Antigonus au passage du Pasitigre, 269. Grande marque que les Macedoniens donnent de l'estime qu'ils avoient pour lui, 269. 270. Malade,

EUMENES] il se fait porter en litiere à la queue de l'Armée, Apologue qu'il dit à ses troupes, V, 271. *Not*. Comment abuse Antigonus, 272. *Not*. Ses troupes se dispersent, & prennent des quartiers fort éloignés, 272. Leur effroi à la nouvelle de la marche d'Antigonus, 274. Il calme & dissipe leur frayeur, *ibid*. Ce qu'il fit pour arrêter Antigonus, *ibid*. & 275. Avantage qu'il tira de l'argent qu'il avoit emprunté de ses Officiers, 277. Ce qu'il dit à ses amis, *ibid*. Il fait son testament, & brûle ses Lettres & ses papiers, *ibid*. Desseins étranges qui lui viennent dans l'esprit, *ibid*. & 278. L'honneur l'emporte enfin, 278. Arrêté par ses troupes, & lié & garroté, 280. Discours qu'il leur fait, 281. Il est mené au camp d'Antigonus 281. Sa conversation avec Onomarchus qui le gardoit, 283. Avantages d'Eumenes sur Sertorius, 286. 287.

Eumolpides, Intendans des saints Mysteres, II, 435. 465.

Eunomus, pere de Lycurgue, I, 203. Tué d'un coup de couteau, 205.

Eunomus, de Thriasie, reproche qu'il fait à Demosthene, VII, 200.

Eunuques, Gardes du thresor des Rois d'Orient, VII, 400. 401.

Euphranor, Charpentier, service qu'il rend à Aratus, VIII, 265.

Euphrantides, Devin, II, 43.

Euphronius, Precepteur des enfans d'Antoine & de Cleopatre, envoyé à Auguste, VII, 573.

Eupolia, seconde femme d'Archidamus, V, 291.

Euripide, sa mort, son tombeau, I, 286. Regardé comme le premier des Poëtes tragiques, *ibid*. Ode de ce Poëte à la louange d'Alcibiade II, 403. Un de ses vers sauve Athenes, IV, 243. L'épitaphe qu'il fit pour les Atheniens tués en Sicile, V, 49. Grande estime que les Siciliens

liens avoient pour lui, 79. Ses vers sauvent grand nombre de prisonniers Atheniens, *ibid.* Avanture bien honorable à ce Poëte, 80. Bien entendu aux maladies des Etats, IV, 291.

Eurybiade, taxé de peu de courage, II, 37. Il leve le bâton sur Themistocle, *ibid.*

Eurycles, Orateur de Syracuse, le Decret cruel qu'il propose, V, 76.

Eurycles, fils de Lachares, poursuit vivement Antoine, ce qu'il lui dit, VII, 563.

Euryclidas, Spartiate, ami de Cleomene, VII, 47.

Eurydice, de la race de Miltiade, & veuve du Roi Opheltas, mariée à Demetrius, VII, 380.

Eurydice, sœur de Philla, & femme de Ptolemée, VII, 440.

Euryloque, d'Egée, sa fourberie, VI, 98. Grande complaisance qu'Alexandre eut pour lui, *ibid.*

Eurymedon, envoyé à Nicias pour Collegue, V, 56. Tué à la bataille navale, 68.

Eurysaces, fils d'Ajax, I, 427.

Eurytion, fils de Soüs, I, 203. Donna le nom à la Maison des Eurytionides, 204. Le premier qui relâcha la puissance absolue des Rois, & les desordres que cela cause à Sparte, *ibid.*

Euthydeme, Officier de Nicias, nommé pour le soulager, V, 57. Sa malheureuse ambition, *ibid.*

Euthyme, de Leucade, avanture arrivée à ses Soldats, comment regardée, III, 53. 54. Raillerie qu'il fait des Corinthiens, 57. Cause de sa mort, *ibid.*

Exercice, grand remede pour les rateleux, VII, 199.

Exil volontaire, son origine, I, 16.

Exode chez les Romains, piece ridicule qu'on jouoit après les Tragedies, V, 165. Chez les Grecs la fin de la Tragedie même, *ibid.*

Expe-

Experience, défaut d'experience donne l'audace & la timidité, & comment, II, 380.
Exploits, quel eſt le plus glorieux exploit d'un Roi & d'un Gouverneur d'Etat, II, 279.
Extaſe, produit d'abord le ſilence, III, 295.

F.

FAbia Terentia, Veſtale, ſœur de la femme de Ciceron, VI, 447.
Fabiens, deſcendus d'Hercule, II, 285. L'origine de ce nom, *ibid.*
Fabius Ambuſtus, Ambaſſadeur vers les Gaulois, viole le droit des gens, I, 347. Cauſe de la guerre, *ibid.*
Fabius, Souverain-Pontife du temps de Camillus, VII, 129.
Fabius Buteo, élu ſecond Dictateur, ſa modeſtie, II, 322.
Fabius Pictor, parent de Fabius, envoyé à l'Oracle de Delphes, II, 344.
Fabius Maximus, la nobleſſe de ſon extraction, II, 285, 286. Arriere-petit-fils de Fabius Rullus *ibid.* Surnommé *Verrucoſus* & *Ovicula*, 288. Faux jugement que l'on portoit de ſes grandes qualités dans ſon enfance, *ibid.* Il forme ſon corps aux combats, 289. Son éloquence quelle, *ibid.* Il fit l'Oraiſon funebre de ſon fils mort Conſul, 291. Fut cinq fois Conſul, ce qu'il fit dans ſon premier Conſulat, *ibid.* Sa prudence & le ſage conſeil qu'il donnoit aux Romains, 297. Nommé Dictateur, 301. Nomme M. Minucius Général de la Cavalerie, *ibid.* Demande la permiſſion d'être à cheval à l'Armée, *ibid.* Comment ſoûtient la majeſté de ſa Charge, 302. Sa pieté 303. Il vouë le Printemps ſacré, & les grands Jeux, 304. 305. Il porte le Peuple à mettre ſa confiance en Dieu, 309. Sa ſage conduite contre Annibal, *ibid.* & 310. Il eſt décrié dans ſon Armée,

FABIUS MAXIMUS] méé, & n'en est point ému II, 310. Apellé par mocquerie *le Pedagogue d'Annibal*, 311. Ses amis le pressent de combattre, la sage réponse qu'il leur fait, 312. Met l'Armée d'Annibal en desordre. 314. Surpris par Annibal, & encore plus méprisé dans ses troupes, 316. Son Traité avec Annibal pour la rançon des prisonniers blâmé par le Senat, 317. Il envoye son fils Quintus Fabius à Rome vendre ses terres, & rachete les prisonniers de son argent, 318. Rappellé à Rome, il laisse son Armée à Minucius, les ordres qu'il lui donne, 319. Ce qu'il dit en apprenant le succès de Minucius, *ibid.* Il ne daigne pas se justifier des accusations de Metilius, & presse son départ pour aller châtier Minucius, 320. Les Romains lui égalent Minucius, en le nommant second Dictateur, chose jusqu'alors inouïe, 321. Insensible à cette injure, 322. Sa prudence quand il fut arrivé au camp, 323. Sage remontrance qu'il fait à Minucius, 324. Il va au secours de Minucius battu, & ce qu'il dit à ses Soldats, 327. Il sauve Minucius, *ibid.* Se démet de la Dictature, 330. 331. Sages avis qu'il donne à Paul Emile, nommé Consul avec Varron, 332. Justice que les Romains lui rendent après la défaite de Cannes, 340. 341. Sa prudence regardée comme un asyle aussi sûr que celui d'un autel, 341. Sa fermeté dans cette calamité publique, *ibid.* Sa sage conduite, 342. Elu Général avec Marcellus, 345. Persiste dans sa premiere resolution, *ibid.* Appellé le Bouclier des Romains, *ibid.* Pensa être surpris par une ruse d'Annibal, 346. Comment il ramena par sa douceur un brave Soldat qui étoit prêt à se rendre à Annibal, 347. Gentillesse de Fabius pour empêcher un Soldat de s'écarter la nuit du camp, 349. Comment il reprit Tarente, *ibid.* Stratagéme dont il se sert pour obliger Annibal à s'éloigner de Tarente, 352. Reprend Tarente & so

FABIUS MAXIMUS] se laisse emporter à la vaine gloire, II, 354. Mot de Fabius à son Thresorier sur les statuës des Dieux de Tarente, 356 Il en remporte le Colosse d'Hercule, le consacre dans le Capitole, & met auprès sa propre statuë de bronze, 357. Moins fin connoisseur en antiques que Marcellus, *ibid.* & 358. Son second triomphe, 359. Son fils est fait Consul, grande action de ce fils pour soûtenir la majesté du Consulat, & ce que Fabius lui dit sur celà, 361. 362. Sa constance à la mort de son fils, 364. Il fit son Oraison funebre & la donna au public, *ibid.* Il s'oppose à Scipion qui veut transporter la guerre en Afrique, 365. Comment cette opposition est expliquée par le Peuple, & le jugement que Plutarque en fait, *ibid.* Il empêche qu'on ne lui assigne les fonds necessaires pour la guerre, 366. Il empêche les Volontaires de suivre Scipion, & ce qu'il disoit sur cela, 368. Il demande qu'on lui envoye un successeur en Afrique, sa raison, 370. Terreur dont il veut remplir l'esprit des Romains lors même qu'Annibal quitte l'Italie, 371. Il meurt avant qu'on sût à Rome la défaite d'Annibal par Scipion, 371. 372. Les Romains fournissent chacun pour ses funerailles, 373. Avantages de Fabius sur Periclès, 375. 376. 378. 380. Il ne fut inferieur à Periclès dans la Politique que par le défaut d'autorité, 381. Ses lenteurs & ses précautions, III, 262.

Fabius Rullus, surnommé *Maximus*, II, 286. 287. & pourquoi, V, 408.

Fabius, Lieutenant de Lucullus, battu par Mithridate, IV, 526.

Fabius Valens, Capitaine d'une Legion, le premier qui prêta serment de fidelité à Galba, VIII, 370. Le premier qui salua Vitellius Empereur, 388. 389. Son avarice insatiable, 413.

Fabius Fabulus qui tua Galba, lui coupa la tête & la portá traversée d'une pique, VIII, 398.
Fable de Picus & de Faunus, I, 358. De la Fête & du Lendemain, II, 53. De la dispute de Neptune & de Minerve pour le patronage de l'Attique, pourquoi inventée, 55. Du serpent dont la queuë s'étoit revoltée contre la tête, & son application, VII, 3.
Fable d'Esope, du coucou & des petits oiseaux VIII, 309. Du chasseur & du cheval, 324.
Fabricius, mot de lui sur la défaite de Levinus, IV, 43. Comment reçu par Pyrrhus, 48. Il refuse tout son or, *ibid.* Son horreur pour la doctrine d'Epicure, 49. Il refuse toutes les offres de Pyrrhus, & la réponse qu'il lui fait, 49. 50. Lettre qu'il écrit à Pyrrhus pour l'avertir de la perfidie de son Medecin, 51.
Faction des quatre cens à Athenes, II, 446. 447. Dissipée, 450.
Faineantise du Peuple, la cause la plus ordinaire des seditions, I, 483.
Famille, ce mot en notre Langue embrasse *gens* & *familia* des Romains, II, 284. *Not.*
Famille nombreuse, qui vit ensemble avec très-peu de bien, III, 84.
Famine, à Athenes sous le Tyran Aristion, IV, 317. Autre famine à Athenes, VII, 415. Extrémité où elle avoit réduit les Atheniens, 416. Voiles & cordages des vaisseaux mangés dans une famine, VIII, 176.
Famine dans le camp d'Artaxerxe, VIII, 243. 244.
Fannia, sa générosité pour Marius, son histoire, IV, 169.
Fannius, nommé Consul par la faveur de Caius, VII, 156. Défense inouïe qu'il fait publier à son de trompe, V, 163.
Fantôme, qui apparut à Brutus, VI, 308.
Fastigia, ornemens que l'on mettoit au faîte des mai-

maisons, I, 510. *Not.* VI, 298.
Faveur des Princes, n'est pas toûjours l'effet de leur bonne volonté, VIII, 15.
Favonius, son caractere & raillerie brutale qu'il fait à Pompée, V, 509. 510. Ses plaisanteries contre lui, 523. Sert de valet à Pompée dans sa fuite, 539. Le plus zelé imitateur de Caton, VI, 216. Mot qu'il dit à Pompée, 240. Il veut imiter la liberté de Caton, 253. Grand partisan de Caton, 498. Nommé Edile, *ibid.* Plaisanterie qu'il fait à ses Jeux pour faire honneur à Caton, 499. L'émule, & l'imitateur de Caton, Son caractere, VIII, 115. 151. Avanture qui lui arriva avec Brutus & Cassius, *ibid.*
Faustus, fils de Sylla, obligé d'afficher l'abandonnement de ses biens, VII, 304.
Fautes, il faut tirer de ses fautes passées des instructions pour l'avenir, II, 328.
Fautes, que l'on fait en se soûmettant aux opinions reçuës, plus pardonnables que celles qu'on fait en s'y opposant par présomption, V, 178.
Feciaux, quels Prêtres, & leur fonction, I, 345. 346. Gardiens de la paix établis par Numa, II, 119.
Felicité, en quoi consiste, I, 304.
Femmes, si Lycurgue prit d'elles tout le soin qu'il en pouvoit prendre, I, 234. Quand les femmes sont dereglées, la moitié de l'Etat est corrompu, *ibid. Not.* Elles gouvernoient à Sparte, *ibid.*
Femmes de Sparte, comment participoient aux honneurs qu'on rendoit aux hommes, I, 270.
Femme qui plaide sa cause à Rome, regardée comme un prodige, I, 402.
Femme qui quittoit son mari à Athenes, étoit obligée d'aller presenter elle-même ses Lettres de divorce à l'Archonte, & pourquoi, II, 399.
Femmes de Sparte, leur courage heroïque, IV, 70. Travaillent à la tranchée, *ibid.* Exhorta-

tion qu'elles font aux Soldats, *ibid.*

Femme qui se dit grosse d'Apollon, IV, 269. Elle accoucha d'un fils, qui fut nommé Silene, *ibid.*

Femmes, ordinairement superstitieuses, & credules, IV, 122. Très-attachées à leur luxe & à leurs delices, VII, 14.

Femmes de Macedoine & de Thrace, sujettes à être saisies de fureur, VI, 4.

Femmes des Germains, se mêloient de deviner, VI, 211.

Femmes, sont pour partager les biens & les maux avec leur mari, VIII, 117.

Fer embrasé & fondu, fond mieux le fer froid que le feu même, V, 398.

Fer, monnoye de fer de Sparte, IV, 247. Si l'usage en étoit ancien, *ibid.* Il ne faut avoir recours au fer que dans la derniere necessité, VII, 183.

Fer, trempé tout ardent dans l'eau froide, devient d'une trempe qui resiste à tout, VIII, 97.

Fermiers Romains, regardés comme des Harpyes, IV, 457. Maux qu'ils avoient faits en Asie, *ibid.* Vexations, & cruautés qu'ils exerçoient dans les Villes d'Asie, 486.

Festin fait aux femmes à Rome, sous des ramées, & ce qui s'y pratiquoit, I, 187.

Festins que les Provinces étoient obligées de faire à leurs Gouverneurs, VII, 321.

Fêtes des Rameaux à Athenes, pourquoi le Heraut, au lieu d'avoir la couronne sur la tête, ne l'avoit qu'autour de sa baguette, I, 59

Fêtes celebrées en l'honneur des deux Ariadnes, en quoi differentes, I, 55.

Fête des Esclaves, célébrée en Grece & en Italie, I, 395.

Fêtes Latines, ce qui s'y pratiquoit, II, 91. On y ajoûta un jour, 173.

Fête de Proserpine à Cyzique, IV, 462.

Fête des grands Mysteres, en quel mois célébrée à Athenes, VI, 73. Des Lupercales, quelle fête, & ce qui s'y pratiquoit, VI, 292.
La fête n'ajoûte rien au crime, par rapport à la Divinité, VIII, 93
Fêtes, de Cerès, il n'étoit pas permis aux personnes en deuil de la célébrer, II, 343. D'Adonis arrivées pendant qu'on s'embarquoit pour la Sicile, 425. Quelles, 425. 426.
Fête de la flagellation, à Sparte, son origine, & comment elle finissoit, III, 383.
Fêtes de Junon, appellées les fêtes de Lysandre, IV, 251.
Feu sacré, n'étoit pas seulement gardé à Rome; mais en Egypte & ailleurs, I, 165. 166. Comment devoit être rallumé, quand il venoit à s'éteindre, I, 333. & *suiv.*
Feu, appellé *Vesta* & *Unité*, par les Pythagoriciens, & placé au centre du Monde, I, 342. Principe de génération, II, 127.
Feu, gardé par les Vestales, regardé comme la parfaite image de la vertu divine, *ibid.*
Feux, tous les feux du territoire de Platées éteints, & pourquoi, III, 392. Comment rallumés, *ibid.*
Feux allumés dans les camps, selon la difference des veilles, V, 275.
Feu, la plus prompte des desolations, VIII, 73.
Feu ajoûté au feu, proverbe, VIII, 251.
Feu de Sicyone, vu de Corinthe, VIII, 270.
Fidelité, tient rarement contre la mauvaise fortune, IV, 182.
Fierté, peu convenable dans un Etat populaire, II, 200.
Figues, il étoit défendu de les transporter hors de l'Attique, I, 463.
Figuier Ruminal, pourquoi ainsi nommé, I, 115.
Figures, d'un loup & d'un taureau de bronze à Ar-

Argos, leur hiſtoire, IV, 82. 83.
Figures de la nativité, dreſſées par les Chaldéens, IV, 179. 180.
Filets, tendus au travers du fleuve de Xanthus avec des ſonnettes pour empêcher les Lyciens de ſe ſauver, VIII, 146.
Filles, leur éducation à Sparte, I, 235. Leur nudité mal juſtifiée par Plutarque, 236. Il n'étoit pas en leur pouvoir d'être ſages, & pourquoi. *ibid. Not.* Si leur nudité étoit une amorce pour le mariage, 237. Fort décriées, 400.
Filles, ſi elles doivent être mariées fort jeunes, I, 404.
Fils, diſpenſés à Athenes de nourrir leur pere qui ne leur avoit fait apprendre aucun mêtier, I, 458.
Fimbria, abandonné par ſes Soldats qui paſſent dans le camp de Sylla, ſe tuë lui-même, IV, 344.
Fimbria, tenoit Mithridate aſſiegé dans la Ville de Pitane, IV, 446. Il ſollicite Lucullus de venir l'aider à ſe rendre maître de ce Prince, *ibid.* & 447. Il tuë ſon Général L. Valerius Flaccus, 447. Ses troupes mutinées, & ſans diſcipline, mais très-braves, 455.
Finances, le premier Magiſtrat ne doit pas avoir le maniment des Finances, & pourquoi, I, 542. Le bon emploi des Finances une des plus grandes reſſources d'un Etat, II, 12. VI, 554. Leur uſage legitime, 555.
Flagellation, nom d'une fête à Sparte, I, 251.
Flambeau, courſes du flambeau faites à Athenes, I, 4 0.
Flamines, Prêtres, d'où ainſi nommés, I, 319. 320.
Flaminius, Conſul, n'ouvre les Lettres du Senat qu'après avoir défait les ennemis, III, 251. Obligé de ſe démettre du Conſulat après ſon triomphe, 252. Sa ſtatuë de bronze portée de Carthage à Rome, 539. 540. Son naturel, 540.
Bel-

FLAMINIUS] Belle maxime de lui, III, 540. Son éducation dans les armes, *ibid.* Tribun de Soldats sous le Consul Marcellus, 541. Fait Gouverneur de Tarente, & de tout le païs Tarentin, *ibid.* Chef de deux Colonies, *ibid.* Il aspire au Consulat sans avoir passé par les autres Charges, & l'obtient, *ibid.* & 542. Le sort le nomme Général contre Philippe, 542. Il prend une conduite toute contraire à celle des autres Généraux qui avoient fait la guerre contre ce Prince, 544. Il passe en Epire, 545. Des Bergers menent un détachement gagner les hauteurs des montagnes qu'occupoit Philippe, 546. Il chasse Philippe de ces passages, & se rend maître de son camp, 548. Belle discipline de ses troupes dans leur marche au travers du païs ennemi, 549. Les grands avantages qu'il en tira, *ibid.* Ses qualités qui gagnoient l'affection des peuples, 550. Son entrevuë avec Philippe, & les conditions qu'il lui offre, *ibid.* Comment il amuse les Thebains, & entre dans Thébes, 551. Il est continué dans sa Charge, marche contre Philippe, 552. Remporte une grande victoire sur Philippe, 556. Conditions de la paix qu'il lui accorda, 559. Grand coup d'Etat qu'il fit en terminant cette guerre, 560. Ce que lui conseilloient les dix Deputés que Rome lui envoya, 561. Il délivre toutes les Villes de Grece de leurs garnisons, *ibid.* Il fait proclamer la liberté de la Grece aux Jeux Isthmiques, 562. Reflexions que les Grecs faisoient sur cela, 564. Lieutenants qu'il envoye par-tout pour affranchir les Villes, 565. Il est fait President des Jeux Neméens, & s'acquitta parfaitement de cet emploi, *ibid.* Il rétablit la justice & la concorde dans les Villes, *ibid.* Il consacre dans le Temple de Delphes des boucliers d'argent, & le sien avec une inscription, 567. Il consacre aussi

FLAMINIUS] aussi une couronne d'or à Apollon avec une inscription Grecque, III, 567. Il fait la guerre au Tyran Nabis, & lui accorde la paix dont il fut fort blâmé, 568. Raisons qu'il alleguoit pour sa justification, 569. Extrêmement jaloux des honneurs qu'on faisoit à Philopœmen, *ibid.* Present que les Grecs lui firent, & dont il fut charmé, *ibid.* Son triomphe, & ce qui le rendit le plus éclatant, sa pompe, & ses richesses, 570. 571. Après ses triomphes il va servir de Lieutenant au Consul Manius Acilius Glabrio, & les services qu'il rendit, 572. Remontrance qu'il fait au Consul Manius, 574. Il le porte à accorder une trêve aux Etoliens, *ibid.* Il sauve Chalcis de la fureur du Consul, 575. Reconnoissance des Chalcidiens, & les grands honneurs qu'ils lui font, *ibid.* Sa bonté & les agrémens de sa conversation, 576. Bons mots de lui aux Achéens, à Philippe, à Dinocrate, & aux Ambassadeurs de Philippe, 577. 578. Elu Censeur avec le fils de Marcellus, & ce qu'ils firent dans leur Censure, 578. Il rompt avec Caton, & la cause de cette rupture, 579. Après son Consulat il voulut être Tribun de Soldats, 581. Blâmé par les uns de s'être opiniâtré à demander à Prusias la mort d'Annibal, 582. 583. Et loüé par les autres, 586. S'il étoit fort vieux quand il alla Ambassadeur chez Prusias, 582. Mourut d'une mort naturelle & tranquille, 588. Avantages qu'il eut sur les plus grands Capitaines, & sur Philopœmen, *ibid.* & 589. 590.

Flaminius, Lucius Quintius, son histoire, III, 449.

Flamme, qui paroissoit tout d'un coup, étoit d'un heureux presage, II, 43.

Flatteries excessives, produisent l'arrogance & la cruauté, IV, 252.

L'am

L'art de la Flatterie, partagé en quatre especes par Platon, VII, 499.
Flatteurs, toûjours prêts à déplacer leurs Dieux pour mettre à leur place des hommes, VII, 377. Ne travaillent qu'à nourrir le vice, 539. Plaisantes raisons qu'ils alleguent à Antoine pour le retenir auprès de Cleopatre, *ibid.*
Flatteurs de Cleopatre, chassent les meilleurs amis d'Antoine, VII, 550.
Flavius Gallus, sa temerité, VII, 522. 523. Il est tué, 524.
Flavius Sabinus, frere de Vespasien, est laissé Gouverneur de Rome, VIII, 411.
Flavius, Capitaine des ouvriers dans l'Armée de Brutus, VIII, 184.
Fleurs, portées par le vent sur les casques des Soldats en forme de couronnes, IV, 350.
Fleuve, converti en sang, III, 250.
Flore, Courtisane, maîtresse de Pompée, ce qu'elle disoit de lui, V, 388. Sa grande beauté, & sa bonne grace, *ibid.* Son portrait placé dans le Temple de Castor & de Pollux, *ibid.*
Flûte, fort estimée des Atheniens, II, 192. Pourquoi méprisée ensuite, 387. Instrument consacré à la paix, III, 301.
Flûteur de Libye, ce que l'Oracle entendoit par là, IV, 464. *Not.*
Fodiens, les premiers Fabiens, pourquoi ainsi nommés, II, 285.
Foi, jurer sa foi le plus grand des sermens, I, 362. La bonne foi ne souffre ni raisonnement, ni incertitude, V, 189. Rend un Etat plus puissant que les armes, VI, 362.
Foin, attaché aux cornes des bœufs dangereux, V, 99.
Fondations, ce qu'elles marquent pour l'ordinaire, V, 190.
Fonds, assignés par les Rois d'Egypte pour la ta-

ble & le logement des Ambassadeurs des Romains, IV, 444.
Fontaines de feu, près d'Apollonie, IV, 347.
Fonteïus Capito, envoyé par Antoine pour lui amener Cleopatre, VII, 511. Tué par Valens, VIII, 376.
Force, en quoi consiste la veritable force, I, 18. 302.
Forces maritimes, de quelle utilité furent pour les Atheniens, II, 12. Si elles sont utiles à un Etat, 14. 15.
Sources de force pour les Peuples les plus petits, VIII, 272.
Formalités, inconvénient des formalités dans la poursuite des grands crimes, I, 510. Si on peut s'en dispenser dans des crimes d'Etat, V, 365.
Formule des Rois de Perse, pour demander au Peuple une entiere sujettion, II, 22.
Fort, il n'y a point de Fort imprenable, quand un lâche y commande, VI, 134.
Fortune, si le malheur & le bonheur des hommes doivent lui être imputés, I, 193.
Fortune divine, la Providence, I, 383.
Fortune, difference de ses faveurs à ses revers, I, 476. Rien n'est plus à craindre que la bonne fortune d'un Général imprudent & temeraire, II, 319. 320. Il est dangereux de confier de grandes choses à la fortune d'un seul homme, 369. Il faut se défier de la Fortune dans ses plus grandes faveurs, III, 155.
Fortune qui préside au cas fortuit, expliquée, III, 64.
Fortune, ses voyes secretes & incomprehensibles, III, 31. Son pouvoir sur les choses les plus desesperées, IV. 75. Elle triomphe quelquefois de la prudence & de la sagesse, IV, 198. Si elle change le naturel, ou si elle ne fait que le developper, 359. Aussi difficile à supporter que le vin,

vin, 501. On ne peut asseoir sur elle de jugement certain, V. 33. Elle ramene souvent les mêmes accidens, 180. Impuissante pour remplir l'avidité de la nature, 494. Decide des plus grandes affaires par un seul petit moment, VII. 83. Ne peut jamais outrager la vertu, 101. Elle a souvent moins de force contre la vertu dans l'adversité, que dans la prosperité, 175. Comparée à la femme dont parle Archiloque, 418.

Fortune, constante dans son inconstance, VIII, 425. Ce qu'elle ne sauroit ôter aux braves gens; *ibid.*

Foudres, leur expiation, comment faite, I, 359. Tous les endroits frappés de la foudre étoient consacrés & fermés, IV. 73.

Fourreau de l'épée de Mithridate, son prix, V, 469.

Fous, plus utiles aux sages, que les sages aux fous, III, 433.

Franchise & simplicité, caractères essentiels de la veritable grandeur, II, 184.

Franchise & sûreté, données à ceux qui se presentoient pour combattre aux grands Jeux de la Grece, VIII, 305.

Freres, la cause de l'amour qu'ils se portent, IX, 74.

Frotter, se frotter à un homme heureux, IV, 368.

Fuir en combattant, sage invention, V, 139.

Fulvie, femme d'Antoine, son caractère, VII, 471. 502. Elle meurt de maladie à Sicyone, & sa mort facilite l'accommodement d'Antoine & d'Auguste, 502.

Fulvius Quintus, nommé Dictateur, & comment III, 308.

Fulvius Flaccus, avis qu'il donne à Tiberius, VII. 137.

Fulvius, ami particulier de Caius, son caractere, VII. 160. Il cause la ruïne de Caius, *ibid.* Il

FULVIUS] est accusé d'avoir procuré la mort de Scipion, VII, 160. Il s'oppose au Consul Opimius & aux Senateurs, 167. Il envoye à la Place le plus jeune de ses enfans avec un Caducée, 169. 170. Il est égorgé avec l'aîné de ses enfans, 170. Son corps jetté dans le Tibre, 172. Defense faite à sa femme, de le pleurer & d'en porter le deuil, *ibid.*

Furcifer, esclave fripon, pourquoi ainsi nommé, II, 525.

Furius, Lieutenant de Varinus, battu par Spartacus, V, 102.

Fuyards, état miserable où étoient réduits à Sparte ceux qui avoient fui dans le combat, V, 360.

G

GAbinius, Tribun de Soldats, envoyé à Cheronée avec une Legion, IV, 326. Decret qu'il dressa en faveur de Pompée, V, 432. Le plus outré de tous les flatteurs de Pompée, designé Consul, 481. Sa mauvaise reputation, VI, 475.

Gabinius, homme Consulaire, emmene Antoine en Syrie, VII, 458. Offre que lui fait Ptolemée Roi d'Egypte, *ibid.*

Gages, que l'on prenoit aux Magistrats & aux Senateurs qui refusoient d'aller au Conseil quand ils étoient mandés, VI, 481.

Galba, Sulpicius, ses richesses & sa noblesse fort ancienne, VIII, 359. Issu de la maison des Serviens, & parent de Catulus Capitolinus, & de Livie, *ibid.* Commanda l'Armée de la Germanie, & fut Proconsul en Afrique, *ibid.* Sa simplicité & son œconomie blâmées, *ibid.* Envoyé commander en Espagne, 360. Il gemit des maux que les Intendans du Prince faisoient dans les Provinces, *ibid.* Affiches qu'il fait, VIII,

GALBA T. VIII, 362. Nommé Empereur, *ibid.* Il n'accepte l'Empire que sous le titre de Lieutenant du Senat & du Peuple, *ibid.* Ses biens vendus par Neron, 363. Il fait vendre les biens que Neron avoit en Espagne, *ibid.* Il écrit à Verginius, & se retire à Colonia, 364. Son âge quand il fut nommé Empereur, 365. Les Romains lui envoyent des Ambassadeurs pour le presser de venir, 371. Sa modestie & sa simplicité, *ibid.* Il ordonne qu'on fasse mourir les complices de Nymphidius, 376. Il est environné par les Matelots qui lui demandent des enseignes & des quartiers, 377. Il les fait charger par sa Cavalerie, ils furent tous massacrés, *ibid.* Malheureux présage pour lui, *ibid.* Present qu'il fait à un excellent joueur de flûte, & ce qu'il lui dit, 378. Il fait retirer les dons que Neron avoit fait aux Comediens, Bateleurs, &c. & ce qui arriva de cette recherche, *ibid.* Fait afficher un Edit pour reprendre le peuple de son acharnement sur Tigellinus, 380. Beau mot de lui, *ibid.* Résolu d'adopter quelque jeune homme des plus illustres Maisons, 383. Son principe très-sage en cela, 386. Haï des troupes, & pourquoi, 387. Ses statues abattues, *ibid.* Mot remarquable qu'il dit au Soldat qui se vantoit d'avoir tué Othon, 396. Il est abandonné de tout le monde, 397. Beau mot qu'il dit à ceux qui le frappoient, 398. Un Soldat le tue, lui coupe la tête & la porte à Othon, *ibid.* Sa tête donnée aux esclaves de Patrobius & de Vitellius, 400. Son corps enlevé par Priscus Helvidius, & enterré la nuit même par Argius, 401. Il se donna plûtôt à l'Empire, qu'il ne prit l'Empire pour lui, 402. Son éloge, *ibid.* Son grand défaut, *ibid.*

Galere de Thesée, conservée très-long-temps, I, 61. Dispute des Philosophes sur son sujet, *ibid.*

Galere, d'yvoire & d'or, de deux coudées, que

Cy-

Cyrus envoya à Lysandre, IV, 250.

Galeres, à quinze & seize rangs de rames, VII, 391. A quarante rangs de rames, 434.

Galiotes Rhodienes, à double gouvernail, IV, 442.

Gallus, envoyé à Cleopatre, la conversation qu'il eut avec elle, VII, 582. 583.

Gange, sa largeur & sa profondeur, VI, 143.

Garde, la plus sûre garde pour un Prince, VI, 285.

Gaugameles, Bourg près d'Arbelles, d'où ainsi nommé, VI, 71.

Gaulois, Nation Celtique, II, 114. S'ils se jetterent en Italie pour l'amour du vin, *ibid.* Ils assiegent Clusium, 116. Grande faute qu'ils firent après la journée d'Allia, 126. Ils partagent leur Armée, & la plus grosse troupe va du côté d'Ardée, 133. Ils sont battus par Camillus, 134. Ils s'apperçoivent qu'un homme est monté au Capitole, 138. Ils y montent, 139. Extrémité où ils se trouvent au siege du Capitole, 142. Pourparler entre eux & les Romains, 143. Leur fraude & leur insolence, *ibid.* La maniere dont ils se servent de leurs épées, 168. La trempe de leurs épées mauvaise, 170.

Gaulois Gesates, vendoient leurs services à qui vouloit les acheter, III, 248.

Gaulois, fort adroits aux combats à cheval, III, 256. Les plus avares & les plus avides de tous les hommes, IV, 66. Ce qu'ils firent à Egues, *ibid.*

Gaulois, les troupes sur lesquelles le jeune Crassus avoit le plus de confiance, leur valeur, V, 142. Peu propres à supporter la chaleur, 143.

Géants, restes des Géants du temps de Thesée, I, 15. Leur injustice & leur cruauté, *ibid.*

Gellianus, envoyé en Espagne pour épier Galba, VIII, 369.

Gellius Publicola, Preteur pour la guerre contre les Esclaves, VI, 426.
Gellius, Lucius, Senateur, VII, 300.
Gelon, envoye aux Romains une grande quantité de bled en present, II, 507.
Gelon, ancien Tyran de Syracuse, sa memoire fort respectée, III, 42.
Gelon, le present qu'il fit à Pyrrhus & ses mauvais desseins contre lui, IV, 10. Sa conspiration, comment découverte, *ibid.* Gouverna la Sicile justement, VIII, 10.
Geminius, un des plus puissants de Terracine, ennemi de Marius, IV, 163.
Geminius, Pompée lui cede sa maîtresse, V, 388. Envoyé à Antoine pour l'exhorter à prendre garde à lui, VII, 549. Il ne peut avoir audience d'Antoine, & ce qu'il lui dit en pleine table, 550. Comment traité par Cleopatre, il se dérobe, & s'en retourne à Rome, *ibid.*
Genealogies de la Maison de Numa & des Romains, suspectes, & pourquoi, I, 289. 290.
Gendres, ne se baignoient point avec leurs beaux-peres, III, 458.
Général d'Armée, sur quoi doit compter, II, 108. Un bon Général doit savoir non seulement user du present, mais prévoir l'avenir, 369. Fautes égales dans un Général, *ibid.* Ne doit pas s'exposer legerement, III, 171. Ne doit pas être regardé comme un seul homme, 172. Occasions où il doit s'exposer sans ménagement, *ibid.* Ce que fait souvent sa grande reputation, 514. Quel est le veritable Général, 593.
Général de troupes de terre, souvent mauvais Général sur mer, 518.
Général, combien il est important qu'il soit bien connu de ses troupes, IV, 115. Ce que fait la seule présence d'un sage Général dans une affaire même desesperée, 476. Le plus grand talent d'un

d'un Général, IV, 530. Quel est le chef-d'œuvre d'un Général, 552.
Général, doit mourir en Général, & non en simplie avanturier, V, 205. Principal devoir d'un Général, 217. Ce qui est le principal dans un Général, 560. Qualités necessaires pour faire un grand Général, VI, 318.
Général de la Cavalerie, la seconde Charge de l'Empire quand le Dictateur est present, & la premiere & la seule quand il est absent, VII, 468.
Génération, est mouvement ou avec mouvement, II, 127.
Généraux, difference entre les Généraux élus selon les loix pour leur vertu, & ceux qui se font élire par la force, IV, 315.
Généraux, veritablement Rois par leurs sentimens, & particuliers par tout leur équipage, 316. Ceux qui corrompent les Soldats par leurs largesses, mettent leur patrie à l'encan, *ibid.*
Genisses, marquées de la marque de Diane qui étoit une torche, IV, 409.
Gens d'épée, & gens de robe, leur opposition, V, 427. 428.
Gens de guerre, regardent les plaisirs, & les voluptés comme des consolations necessaires à leur Etat, VIII, 85.
Gens de bien, cherchent la lumiere, IX, 86.
Gentius, Roi des Illyriens, III, 94. Comment trompé par Persée, 101. 102. Enlevé au milieu de ses Etats, 102.
Genutius, Tribun du Peuple, maltraité de paroles par les Falisques, comment vengé, VII, 149.
Geographes anciens, leur maniere, I, 1. Tous Philosophes & Historiens, *ibid. Not.*
Geographie, fille de la Philosophie, I, 1. *Not.*
Geometres, premiers Geometres ne s'appliquoient qu'aux choses immaterielles, III, 274.

Ge-

Geradas, mot de lui fur l'adultere, I, 243.
Gesates, quels Gaulois, III, 248.
Gesyle, Spartiate, se dit envoyé de Lacedemone pour commander les Siciliens, VIII, 82. Il raccommode Heraclide avec Dion, *ibid.*
Gigantomachie, lieu à Athenes d'où ainsi nommé, VII, 552.
Gigis, femme de chambre de la Reine Parysatis, VIII, 233. Comment punie de la mort de Statira, 235.
Giscon, Carthaginois, de pareille dignité qu'Annibal, II, 334. Mot qu'Annibal lui dit, *ibid.* & 335.
Glace à Athenes au milieu du printems, VII, 378.
Gladiateurs, la guerre qu'ils firent aux Romains, V, 99. 100.
Gladiateurs, méchantes troupes, VIII, 424.
Glaucias, Roi d'Illyrie, donne à Pyrrhus un asyle dans sa Cour, IV, 5. Le rétablit dans ses Etats, 6.
Glaucias, homme très-insolent & très-seditieux, IV, 147.
Glaucus, Medecin d'Ephestion, mis en croix par ordre d'Alexandre, VI, 163.
Glaucus, fils de Polymede, sa valeur, VI, 364.
Glaucus, Roi de Lycie, alla au secours de Troye, VIII, 1.
Glaucus, Medecin de Cleopatre, VII, 551.
Gloire qui vient de la vertu, plus réelle que celle qui se tire de la Royauté, I, 315. 316. Mépris de la gloire, est une impudence & une folie, II, 406. Erreur de beaucoup de gens sur cela, *ibid.*
Gloire des grands succès, doit être rapportée à la patrie, III. 221.
Gloire de ses ancêtres, comment on doit se l'approprier, IV, 15. Belle maxime sur la gloire, V, 559.
Gloire, en quoi necessaire à un Magistrat, VII, 2.

L'a-

L'amour de la gloire, permis aux jeunes gens; & pourquoi, *ibid.* Le trop, pernicieux dans le Gouvernement des Etats, 3.

Gloire qui vient de l'art de parler, il y a une sorte de bassesse à la rechercher, VII, 351.

Gobelet Laconique, sa forme, & son utilité, I, 224.

Gongylus, Officier de Corinthe, annonce aux Syracusains l'arrivée de Gylippe, V, 52. Tué dans le combat, 54.

Gordius, chassé de la Cappadoce par Sylla, IV, 293.

Gordius, pere de Midas, son char, le nœud de son joug, & ce que les Oracles promettoient à celui qui le délieroit, VI, 37.

Gorgias, mot de lui sur les richesses, IV, 409.

Gorgias, Lieutenant d'Eumenes, V, 251.

Gorgias le Rheteur, Lettre fort aigre que Ciceron lui écrit, VII, 297.

Gorgidas, leve le bataillon sacré. III, 203. Faute qu'il fit dans l'usage de ce bataillon, 208.

Gorgo, femme de Leonidas, belle réponse qu'elle fit à une Dame étrangere, I, 237.

Gorgoleon, Polemarque de Sparte, III, 201.

Gorgos, de l'Isle de Ceos, qui alla habiter Geles Ville de Sicile, III, 60.

Gouras, frere de Tigrane, IV, 521. Commandant de Nisibis, *ibid.*

Goutte, le bégayement de la goutte ce que c'est, IV, 345.

Gouvernement des Gaules, forteresse qui rendoit maître de Rome, V, 11.

Gouvernemens de Lacedemone & de Crete, mêlés de Royauté & de Democratie. VIII, 87. Celui des Corinthiens penchoit vers l'Oligarchie, 88.

Graces, que les hommes reçoivent du Ciel, ne suffisent pas toûjours pour faire juger d'eux, II, 198.

Gra-

Graces, sacrifier aux Graces, IV, 91.
Gracchus, Tiberius & Caius, leurs grandes qualités, & la seule cause de leur perte, VII, 4. 5.
Gracchus Tiberius, pere des Gracques, grand personnage, VII, 105. Epouse Cornelie, fille du grand Scipion, *ibid.* Prodige qui lui arriva, *ibid.* & 106. Ses deux fils, Tiberius & Caius, leur heureux naturel & leur éducation, 106. En quoi semblables, & en quoi differens, 107. 108. 109. Tiberius avoit neuf ans plus que son frere Caius, 110. Associé au College des Augures au sortir de l'enfance, 111. Marque bien éclatante de sa reputation, *ibid.* Fait la guerre en Afrique sous le jeune Scipion, qui avoit épousé sa sœur, 112. Sa valeur, *ibid.* Elu Questeur, & envoyé contre les Numantins, *ibid.* Grande confiance que les Numantins lui témoignerent, 113. Il conclud avec eux un Traité, & obtient des conditions plus favorables, *ibid.* Ses registres pris, il va à Numance pour les redemander, 114. Les gracieux ttraitemens qu'il reçoit des Numantins, *ibid.* Des presens qu'ils lui offroient, il ne prit que l'encens, 115. Blâmé de la paix qu'il avoit faite, *ibid.* Affection que le Peuple lui témoigna en cette occasion, 116. Nommé Tribun du Peuple, il entreprend de faire rendre aux pauvres les Terres de la Republique, 118. Douceur & humanité de la Loi qu'il proposoit, 119. Ceux qu'il consulta pour cela, *ibid.* Discours qu'il fit en faveur des pauvres, 120. Sa grande éloquence, *ibid.* Il propose une autre Loi plus severe contre les riches, 121. Offre généreuse qu'il fait à son Collegue Octavius, 122. Il ordonne une cessation générale de la Justice, *ibid.* Les riches apostent des meurtriers pour l'assassiner, 123. Il prend le parti de déposer Octavius son Collegue, 124. Il fait opiner le Peuple sur cette déposition, ou sur la sienne, 125. Il fait passer sa Loi du partage des terres, 127. Il nomme

GRACCHUS TIBERIUS] me un autre Tribun à la place d'Octavius, VII, 127. Affronts que lui fait le Senat, *ibid.* Il profite habilement de la mort d'un de ses amis pour aigrir le peuple contre les riches, 128. 129. Il propose de distribuer aux pauvres tout l'argent comptant de la succession d'Attalus, 129. Discours qu'il fait au Peuple pour justifier ce qu'il avoit fait contre Octavius, 131. Il est continué Tribun pour l'année suivante, 134. Nouvelles Loix qu'il propose en faveur du Peuple, *ibid.* Il cherche à détruire l'autorité du Senat, *ibid.* Il conjure le Peuple de le prendre sous sa protection, *ibid.* Presages sinistres qui lui arriverent, 135. Geste de Tiberius, comment expliqué par ses ennemis, 137. Il est assommé, 139. Inhumanités que les riches exercerent sur son corps, 140. Tous ses amis enveloppés dans son infortune, *ibid.*

Gracchus, Caius, se retire des Assemblées après la mort de son frere Tiberius, VII, 143. Il défend en Justice Vettius son ami, le plaisir que cela fit au Peuple, 144. Elu Questeur, il va en Sardaigne sous le Consul Oreste, *ibid.* Son frere Tiberius lui apparoît en songe, 145. Ses grandes qualités, *ibid.* Grand effet de son éloquence, 146. Le Senat en est allarmé, *ibid.* Il quitte son Général en Sardaigne, & revient à Rome, 147. Accusé & cité sur cela devant les Preteurs, il se justifie, & est absous, *ibid.* Ce qu'il dit pour sa justification, *ibid.* On intente contre lui plusieurs autres accusations, il détruit toutes ces charges, & poursuit le Tribunat, 148. Concours de l'Italie pour son élection, *ibid.* Il n'est nommé que le quatriéme Tribun, mais il devient aussi-tôt le premier, 149. Discours qu'il fait au Peuple, *ibid.* Sa voix grande & forte, 150. Il propose deux Edits, leur but, *ibid.* Il casse le premier, à la priere de sa mere Cornelie, 151. Bons mots de lui, *ibid.* Edits qu'il propo-

sa

GRACCHUS CAIUS] ſa pour relever la puiſſance du peuple, VII, 151. Il mêle aux Senateurs pareil nombre de Chevaliers pour le jugement des procès, 152. Il introduit la coûtume de ſe tourner vers le Peuple quand on haranguoit, 153. Changement que cela fit dans l'Etat, *ibid.* Le Senat ſouffre qu'il aſſiſte à ſes Aſſemblées, 154. Avis très-juſte qu'il donne au Senat, *ibid.* Ordonnances très-utiles qu'il fait, *ibid.* Nombreuſe Cour qu'il avoit toûjours autour de lui, *ibid.* Conſervoit toute ſa dignité au milieu de ſa politeſſe, 155. Le grand ſoin qu'il eut de faire de grands chemins, *ibid.* Il les partagea par milles, *ibid.* Commodité qu'il imagina, *ibid.* Il demande le Conſulat pour ſon ami Fannius, 156. Il ordonne qu'on mene des Colonies à Tarente & à Capouë, 157. Il fait étendre le droit de Citoyen ſur tous les Peuples Latins, *ibid.* Il mene une Colonie à Carthage, 159. Soupçonné d'avoir eu quelque part à la mort de Scipion, 160. Il change le nom de Carthage, & l'appelle *Junonia*, *ibid.* Préſages funeſtes qui lui arrivent, *ibid.* Il retourne à Rome après avoir tout reglé à Carthage en ſoixante & dix jours, 161. Sa puiſſance diminuée auprès du Peuple, & pourquoi, 162. Il change d'habitation pour faire ſa cour au Peuple, *ibid.* Il ſe brouille avec ſes Collegues, & pour quel ſujet, 163. Il eſt refuſé pour le troiſiéme Tribunat par la prévarication de ſes Collegues, 164. Mot inſolent qu'il dit, *ibid.* Il s'oppoſe au Conſul Opimius, *ibid.* Il ſort en robe muni ſeulement d'un poignard, 168. Diſcours que ſa femme lui tient, *ibid.* Il ſe retire dans le Temple de Diane, priere qu'il fait à la Déeſſe, 170. Il gagne un bois conſacré aux Furies, où il eſt tué par ſon eſclave, 171. Un Soldat lui coupe la tête, 172. Son corps jetté dans le Tibre avec trois mille autres, *ibid.* Défenſe faite à ſa femme de le pleurer, & d'en porter

GRACCHUS CAIUS] porter le deuil, VII, 172. Regret que le Peuple témoigna de sa mort, & de celle de son frere, & les honneurs qu'il leur fit, 173. 174. Le trait le plus éclatant de la politique des Gracques sur Agis & sur Cleomene, 181 182. Le plus grand reproche que l'on puisse faire à Tiberius, 184. Jugement remarquable de Plutarque sur ces quatre Personnages, 186. 187.

Grandeur humaine, un neant, III, 531.

Grandeur, n'est jamais si ferme que quand elle est le fruit de l'amour, V, 300.

Granius, fils de la femme de Marius, IV, 162.

Granius Petronius, Questeur, généreuse réponse qu'il fit à Scipion qui lui offroit la vie, VI, 204.

Gratifications peu meritées, grand desordre dans un Etat, VI, 555.

Gratifications pour les Courriers qui apportoient de bonnes nouvelles, VII, 385.

Gravité, regardée par le Peuple comme une qualité insupportable & très-mal propre au Gouvernement, VIII, 55.

Grece, la magnificence de ses Temples, & de ses édifices publics, II, 218. Le plus noble de tous les Theatres, III, 553. Proclamée libre aux Jeux Isthmiques par la voix d'un Heraut, 562,

Grecs, quelle étoit leur sagesse, I, 475. Mal adroits à faire un lit, VIII, 241. Invincibles quand ils étoient unis, 272.

Gruë, nom de la danse que Thesée dansa à Delos autour de l'Autel appellé *Ceraton*, I, 57.

Guerre des Centaures contre les Lapithes, I, 89.

Guerre des Falisques, II, 106.

La guerre a ses Loix que les gens de bien ne violent jamais, II, 108.

Guerre sacrée, quelle, II, 239.

Guer-

Guerre du Peloponese, sa cause difficile à connoître, II, 260. Expliquée, *ibid. Not.*

Guerre des Gaulois Insubriens contre Rome, & la grande faute qu'ils firent, III, 248.

Guerre, la profession qui donne le plus d'étenduë à la vertu, III, 497.

Guerre des Alliés, la reputation de leurs Généraux, IV, 157. Combien grande & dangereuse, 295.

Guerre civile, allumée à Rome par la dissension d'Octavius & de Cinna, IV, 175.

Guerre, les fonds de la guerre ne sauroient être fixes, VII, 82. 220.

Guerre de Spartacus, son origine, V, 99.

Guerre des Marses, ou des Confederés, V, 185. 186. C'est une grande faute de faire souvent la guerre contre les mêmes ennemis, 351. Loi de Lycurgue sur cela, *ibid.*

Guerre des Pirates, son origine, V, 428. Leurs grandes forces, & la magnificence de leurs galeres, 429. Leur audace sacrilege, & les desordres qu'ils commettoient, 430. 431. Leur insolence, 432.

Guerre, entreprise pour l'amour d'une femme, est honteuse, VI, 266.

Guerre d'Afrique, VI, 272.

Guerre, les trois choses necessaires pour l'entreprendre, VI, 383.

La guerre & la politique ne doivent pas être deux métiers separés, VI, 550.

Guerre continuelle entre les Princes voisins, VII, 366.

Guerre entre le Roi des Medes & le Roi des Parthes, VII, 536.

Guerre civile, mille fois pire que la Monarchie la plus injuste, VIII, 115.

Guerres civiles, très-meurtrieres, & pourquoi, VIII, 428. Le malheur inévitable dans ces guerres, 430.

Gylippe, banni de Sparte, & pourquoi, II, 242. Son avarice extrême, III, 166. Horrible action qu'il fit, IV, 245. Comment découverte, *ibid.* Il se bannit lui-même, 246. Arrive au secours de Syracuse, V, 51. Il aborde dans le moment que les Syracusains se disposoient à capituler, 52. Il met ses troupes en bataille devant Nicias, & envoye un Heraut aux Atheniens, 53. Les Soldats de Nicias se moquent de sa proposition, *ibid.* Il est méprisé des Siciliens à cause de son avarice, *ibid.* Il est battu dans un premier combat, 54. Il bat à son tour les Atheniens, 55. Il va solliciter toutes les Villes, & en gagne plusieurs, *ibid.* Il prend d'assaut le Fort de Plemmyrion, & rend les convois de Nicias difficiles, 57. Touché de compassion pour Nicias qui est à ses genoux, il le releve & le console, 76. Il demande les deux Généraux Atheniens comme ses prisonniers, & il est refusé, 77. Sa severité & son avarice insatiable, *ibid.*

Gymnosophistes, Philosophes Indiens, VI, 148.

H.

l'HAbileté & l'adresse, font souvent ce que toute la force des armes ne sauroit faire, V, 215.

Habits, des Princes d'Orient, de diverses couleurs, I, 472. *Not.*

Habits des Soldats pris sur leur solde, VII, 152.

Haine des Villes savantes & polies, combien dangereuse, I, 39.

Hannon, stratagême très-frivole dont il s'avise pour décourager les Corinthiens qui défendoient la Citadelle de Syracuse, III, 35.

Hardiesse, vient souvent de peur, I, 189.

Harmonie, Déesse, Patronne de Thebes, III, 208.

Harmonie Dorienne, quelle, IV, 221.

Har-

Harmostes, Capitaines que les Lacedemoniens envoyoient commander dans les places, III, 193. IV, 238.
Harpalus, Gouverneur de Babylone, VI, 86. Son infidelité & sa fuite, 98. Emporte les thresors de Babylone qu'Alexandre lui avoit confiés, & prend la fuite, 379. Quitte le service d'Alexandre, & se retire à Athenes avec tous ses thresors, VII, 233. Il est chassé d'Athenes, 256.
Harpates, fils de Tiribase, tuë Arsames, fils naturel d'Artaxerxe, VIII, 257.
Hauteur, vient souvent plus de foiblesse, que de force, II, 506.
Hecalé, reception qu'elle fit à Thesée, I, 34.
Hecatée, Tyran de Cardia, V, 242.
Hegemon, mot qui pensa lui coûter la vie, VI, 405.
Hegesias, mot très-froid de cet Historien, VI, 6.
Hegesipyle, Thracienne, fille du Roi Olorus, & mere de Cimon, IV, 392.
Helenus, second fils de Pyrrhus, IV, 83. Entre dans Argos pour secourir son pere, *ibid.*
Helicon, excellent ouvrier qui avoit fait la cotte d'armes d'Alexandre, VI, 77.
Helicon, de Cyzique, prédit une éclipse de Soleil, present que Denys lui fit, VIII, 32.
Heliée, Tribunal à Athenes, VI, 368.
Hellanicus, à la tête des Deputés de la Cavalerie à Dion, VIII, 69.
Helvia, mere de Ciceron, sa noblesse & sa vertu, VII, 249.
Heracleïa, terres consacrées à Hercule par Thesée, I, 99.
Heraclide de Pont, jugement de Plutarque sur cet Historien, II, 131.
Heraclide, cause de la bataille navale, où Nicias fut battu, V, 68. Son caractere, VIII, 54. Cherche à se glisser dans les bonnes graces du

HERACLIDE] Peuple, VIII, 55. Elu Amiral par le Peuple, *ibid.* Il eſt dépouillé de cette Charge, qui lui eſt enſuite donnée par Dion, *ibid.* & 56. Blâmé d'avoir laiſſé échapper Denys, comment appaiſe le Peuple, 62. Se remet à la diſcretion de Dion, 77. Diſcours qu'il fait à Dion, *ibid.* Il propoſe de l'élire Généraliſſime, & ſur terre & ſur mer, 80. Sa propoſition rejettée, & par qui, *ibid.* Il recommence ſes menées & ſes cabales contre lui, *ibid.* Il envoye ordre à Syracuſe de recevoir Geſyle pour Général, 82. Il refuſe d'aller au Conſeil où il eſt mandé par Dion, *ibid.* Il eſt tué dans ſa maiſon, 88.

Heraclides, vont en état de ſuppliants demander la protection des Atheniens, I, 61. *Not.* Il n'y avoit que deux branches des Heraclides qui euſſent le droit de regner à Sparte, IV, 266.

Heraclite, beau mot de lui ſur le peu de foi des hommes, II, 556.

Heraults, c'étoient des hommes conſiderables, I, 59. *Not.*

Hercule, extermina une grande partie des Geants de ſon temps, I, 16. Il tuë Iphitus, & ſert long-temps la Reine Omphale, *ibid.* Comment il puniſſoit ceux qui l'attaquoient, 25. Le premier qui rendit les morts à ſes ennemis, 87. Initié aux grands Myſteres par la faveur de Theſée, 90. Sa purification, *ibid.* Adopté par Pylius, & pourquoi, 96. Devenu amoureux d'une Nymphe en Italie, en eut le premier Fabius, II, 285. Il n'eſt pas un Dieu à recevoir les timides ſacrifices des lâches, III, 117. Portrait qu'Euripide fait de lui, IV, 394. Il n'attaquoit point, & ne faiſoit que ſe défendre, V, 69.

Hercule, fils d'Alexandre & de Barſine, V, 238.

Herculeius, Queſteur de Sertorius, ſes exploits, V, 202.

He-

Herennius, Centurion, meurtrier de Ciceron, VII, 344. 345.
Herippidas, Spartiate, ce que fit son avarice, V, 314.
Hermes, Statuës de Mercure, leur mutilation, V, 4. 36.
Hermes, d'Andocides, V, 36.
Hermocrate, Capitaine Syracusain, mot de lui sur Nicias, V, 45. Ruse dont il se servit pour empêcher Nicias de se retirer, 71.
Hermocrate, beau-pere du vieux Denys, VIII, 5.
Hermocrate, de Rhodes, comment fait revolter les Villes Grecques contre Lacedemone, VIII, 236.
Hermolaüs, sa conjuration contre Alexandre, VI, 129.
Hermon, Capitaine du Guet, II, 446.
Hermus, Gouverneur de Pythiopolis, I, 77.
Herodote, défendu contre Plutarque, IX, 95. Honneur que toute la Grece lui fit, 96.
Herophytus, de Samos, méchant conseil qu'il donna aux Alliés, IV, 407.
Hersilie, Sabine, mariée à Hostilius, I, 144.
Hesiode, honneur qu'il reçut d'Apollon après sa mort, I, 310. *Not.* Regardoit la paresse comme la source de l'injustice, III, 482. Precepte qu'il donne, VIII, 379.
Hesychia, nom de la Prêtresse de Minerve à Clazomene, V, 27.
Hiempsal, Roi de Numidie, sa conduite, à l'égard du jeune Marius & de Cethegus, refugiés à sa Cour, IV, 174.
Hieron, domestique de Nicias, services qu'il lui rendoit, V, 14.
Hieronymus, Tyran de Syracuse, III, 269. Fils de Gelon, & petit-fils d'Hieron, *ibid.*
Hieronymus, Grec, établi dans la Ville de Carres, V, 144. Conseil qu'il donnoit au jeune Crassus, *ibid.*

Hieronymus, l'Historien, laissé pour Gouverneur dans la Beotie, VII, 426.
Hipparchus, le premier qui fut banni du ban de l'Ostràcisme, V, 33.
Hipparete, fille d'Hipponicus, femme d'Alcibiade, quitte sa maison à cause de ses débauches II, 399.
Hipparinus, de Syracuse, beau-pere du vieux Denys, VIII, 5.
Hipparinus, fils de Dion, VIII, 53.
Hippias, fidelle serviteur de Pyrrhus, IV, 3.
Hippias, Mime, favori d'Antoine, VII, 469.
Hippobatès, chez les Chalcidiens, II, 243.
Hippocrate, sa doctrine sur la purgation des femmes grosses, I, 250. *Not.* Sa réponse à une Lettre du Roi de Perse, III, 466.
Hippocrate, le Mathematicien, se mêla de marchandise, I, 413.
Hippocrate, Gouverneur de Chalcedoine, II, 456.
Hippocrate, Général des Syracusains, sa perfidie, III, 272. Battu par Marcellus, 286.
Hippolyte, Amazone, I, 82.
Hippolyte fils de Thesée, I, 84.
Hippolyte, aimé d'Apollon, I, 308.
Hippomachus, maître de Palestre, VIII, 1. Ce qu'il disoit, *ibid.*
Hippomedon, fils d'Agesilas, sa grande reputation, VII, 12.
Hippon, Orateur des Syracusains, VIII, 62.
Hipposthenidas, sa foiblesse, III, 184.
Hippotas, un des amis de Cleomene, son grand courage, VII, 98. Est tué, 99.
Hirtius, gagne la cime de Thyrium, IV, 327. 328.
Histieiens, cruauté qu'ils avoient exercée contre un vaisseau Athenien, II, 243.
Histoire, incertitude de l'ancienne Histoire, I, 2.
Histoire Romaine, peu connuë en Grece du temps de Camillus, II, 132.

Histoi-

Hiſtoire, ce qui l'empêche de parvenir à la découverte de la verité, II, 226.

Hiſtoire, miroir fidelle, III, 73. Difference entre écrire l'Hiſtoire & écrire des Vies, VI, 1.

Hiſtoire ſinguliere d'une belle Captive de Pellene, refugiée dans le Temple de Diane, VIII, 311.

Hiſtorien, qui fait des Vies, ce qu'il doit obſerver, IV, 390.

Hiſtoriens, doivent être dans une grande Ville, & pourquoi, VII, 190. Belle reflexion de Plutarque ſur le devoir de l'Hiſtorien, VIII, 60.

Homere, jugement que Lycurgue fit de ſes poëſies, I, 210. Elles n'étoient connuës en Grece avant Lycurgue, que par pieces détachées, qui avoient leur nom, *ibid.*

Homere, expliqué & juſtifié, II, 543. La deſcription qu'il fait du Ciel, juſtifiée, II, 281. Jugement de Plutarque ſur ſes vers, III, 62. Il veut que les plus vaillants ſoient le mieux armés, 171. Paſſage de ce Poëte expliqué par Plutarque, 482. S'apparoît en ſonge à Alexandre, ce qu'il lui dit, VI, 58. Regardé comme un grand Architecte, 59. Son Edition revuë par Ariſtote, appellée l'*Edition de la Caſſette*, 15. Il ne fut pas inutile à Alexandre, & comment, 58. Ses grandes vuës ſur les Rois, VII, 432. Pourquoi appelle Pâris le mari de la belle Helene, VIII, 383.

Hommes, ils doivent vivre toute leur vie comme pendant les jours les plus ſaints, I, 184. Le bonheur & le malheur des hommes, à quoi doivent être imputés, 193. La foibleſſe des hommes les porte ou à la Credulité, mere de la Superſtition, ou à la Défiance mere de l'Impieté, II, 100. Milieu qu'il faut tenir, *ibid.*

L'homme ſage, en quoi place ſon ambition, II, 193.

Homme de bien, ne peut être moqué ni injurié, II, 323.
Grands hommes, veulent toûjours se surpasser eux-mêmes, II, 486.
Hommes, plus sensibles aux injures qu'aux actions, III, 57.
Hommes nouveaux chez les Romains, quels, III, 411.
Homme public, doit répondre de ses Domestiques, III, 435. 436.
L'homme, plus il diminuë ses besoins, plus il est parfait, III, 484.
Un grand homme, le bonheur de tout son païs, III, 492.
L'homme, dans un continuel changement, III, 587.
Hommes, qui ne sont propres que pour la guerre, negligés pendant la paix, IV, 156.
Hommes, naturellement entêtés des présages, des songes & de la divination, IV, 207.
L'homme heureux, très-difficile à gouverner, IV, 443. Malheurs d'un homme de bien, portent à l'impieté, & font calomnier la Providence, V, 73.
Homme de guerre, quel est le veritable homme de guerre, V, 288. 289.
Homme, le même homme courageux la nuit, & poltron le jour, & la cause de cette inégalité, VIII, 275.
L'homme, plus cruel que les bêtes les plus sauvages, quand il joint le pouvoir à sa passion, VII, 341.
Hommes d'Etat, moyen dont ils se sont servis pour mener les peuples, I, 313. Doivent plûtôt écouter leurs amis que leurs flatteurs, 505.
L'homme d'Etat ne doit pas mourir pour soi, mais pour ses amis & pour sa patrie, II, 187. La perte d'un grand homme d'Etat, combien grande, 282. Grand défaut de la plûpart des hommes d'Etat

d'Etat, III, 176. Leur devoir, 342. 469. Combien differens des Philosophes, IV, 439. Beau portrait d'un veritable homme d'Etat, V, 15. Ce qu'il doit rechercher dans les grandes places, V, 171. En quoi doit imiter les Acteurs qui representent des Tragedies, VII, 229. Les seuls instrumens naturels d'un homme d'Etat, *ibid.* Son devoir dans ses actions & dans ses discours, 275.

Hommes d'Etat, sujets aux passions, & aux opinions du peuple, & pourquoi, VII, 314. Ce qui leur est necessaire, VIII, 2.

Homoloicus & Anaxidamus, habitans de Cheronée, service qu'ils rendent à Sylla, IV, 328.

Honnêteté, le mépris de l'honnêteté & de la décence dans les Assemblées, produit une infinité de maux, V, 23.

Honneurs avancés, le different effet qu'ils produisent dans les ames élevées & dans les ames basses, II, 486.

Honneurs, il faut y renoncer, ou faire la cour à ceux de qui ils dépendent, II, 567.

Honneurs, exigés ou rendus par coutûme, peu considerables, III, 70.

Honneurs, qui doivent flatter, IV, 200.

Honneurs, changent les mœurs, IV, 359.

Honneurs excessifs, rendent souvent odieux ceux qui les reçoivent, VII, 374. Le signe le plus foible de la bienveillance des peuples, 410. Les plus grands marquent souvent la plus grande haine, 411.

Honoratus, Antonius, le premier des Tribuns, discours très-sensé qu'il fait aux Soldats, VIII, 374.

Honte, il ne faut avoir honte que de ce qui est veritablement honteux, III, 168.

Honte, compagne de la peur, VII, 49. En quoi un grand Capitaine fait consister la honte, 79. Il y a plus de honte à se tuer qu'à fuir, 89. C'est

une honte de ne vivre, & de ne mourir que pour soi, VII, 90.

Horatius Coclès, d'où ainsi nommé, I, 521. Grande action qu'il fit, *ibid.* Comment les Romains la reconnurent, *ibid.*

Hordeonius Flaccus, envoyé pour successeur à Verginius, VIII, 370. Rendu impotent par la goutte, & son incapacité, 382.

Horloge solaire à Syracuse, VIII, 49.

Horoscopes retrogrades, I, 135.

Horoscopes des Villes, I, 137.

Hortensius, comment joignit Sylla, IV, 322.

Hortensius, Quintus, demande qu'il fait à Caton, VI, 457. 458.

Hortensius, immolé sur le tombeau du frere d'Antoine, VII, 486. VIII, 141.

Hortensius, Preteur de la Macedoine, VIII, 136.

Hostilius, enfans qu'il eut d'Hersilie, I, 144.

Huile, très-bonne aux parties exterieures du corps & très-mauvaise aux interieures, III, 482.

Huile de roses, découle du bras d'un Officier de Brutus, VIII, 178.

Huit, le premier cube, I, 106. 107. Il étoit consacré à Neptune, & pourquoi, *ibid.* Il portoit son nom, 107.

Humanité, sans elle l'homme n'est plus homme, VI, 557. La veritable superiorité consiste dans l'humanité, & dans la bonté, VIII, 78.

Hyacinthe, aimé d'Apollon, I, 307. Sa fête, III, 363.

Hybréas, Orateur, ce qu'il eut le courage de dire à Antoine, VII, 489.

Hydrophore, petite Statuë que Themistocle avoit fait faire, & qui avoit été transportée à Sardis, II, 76.

Hyperbatas Général des Achéens, VII, 59.

Hyperbolus, son caractere, II, 406. V, 31. Ce qui fit tomber sur lui le ban de l'Ostracisme, III, 351. Banni du ban de l'Ostracisme, V, 32.

Trait

Trait de Platon, Poëte Comique, contre lui, 33.
Hyperboréens, peuples du Nord, II, 131.
Hyperide, Orateur, mot qu'il dit aux Atheniens VI, 361. Ce qu'il dit à Phocion, 383.
Hypsicratia, concubine de Mithridate, son courage, V, 451. Les services qu'elle lui rendoit, *ibid.*
Hyrodes, Roi des Parthes, partage ses troupes, & sa vuë en cela, V, 130. Savoit la Langue Grecque, 162. Empoisonné par Phraate, son second fils, & enfin étranglé, 166.

I.

JAlousie, maladie de femme, I, 240.
Jalousie, pour le lieu où l'on tiendroit le Conseil, V, 266.
Janus, nom symbolique de Jupiter, I, 377. Son Temple, le Temple de la guerre, *ibid.* Combien de fois fermé, 378. 379.
Jardins, des Lieutenans du Roi de Perse dans les Provinces, II, 442.
Jaser, & parler, leur difference, II, 405.
Jason, excellent Comedien, à la Cour du Roi des Parthes, V, 163. Ce qu'il fait de la tête de Crassus, *ibid.*
Ibyrtius, Gouverneur de l'Arachosie, V, 284.
Icelus, Affranchi de Galba, arrive de Rome à Colonia en sept jours, VIII, 364. Nouvelles qu'il apporte à Galba, *ibid.* Il est fait Chevalier & nommé Martianus, 365.
Icetas, Roi des Leontins, nommé Général des Syracusains, III, 2. Ses vuës, & sa politique, 3. 4. Sa perfidie, 12. Ses Lettres aux Corinthiens, 13. Bat Denys, 15. Propositions captieuses qu'il fait faire à Timoleon, 16. Envoye deux Soldats à Adrane, pour assassiner Timoleon, 20. Avanture merveilleuse qui le sauve,

III, 30. Sa famille punie des cruautés qu'il avoit exercées sur celle de Dion, 58. Forcé à dépo-ser la Tyrannie, & à vivre en particulier, 42.
Icetes de Syracuse, sa noire perfidie & sa punition, VIII, 96.
Ichneumon, Chasse de l'Ichneumon VI, 97.
Ictinus, grand Architecte, II, 222.
Idées Dactyles, quels Prêtres, I, 359.
Idomenée, disciple d'Epicure, sa calomnie contre Periclès refutée par Plutarque, II, 215.
Jeunes gens, plus aisés à ramener à la simplicité, que les vieillards, VII, 11.
Jeux de l'Isthme, établis par Sisyphe, & renou-vellés par Thesée, I, 73. En l'honneur de qui, *ibid.* On y donnoit aux Atheniens la place la plus honorable, 74.
Jeux Olympiques, quand & par qui institués, I, 200. Toutes les guerres cessoient en Grece pendant ces Jeux, & pendant les autres trois grands Jeux *ibid.*
Jeux Romains, leur description, II, 526. Les grands Jeux quels, 92.
Jeux de la Liberté célébrés à Platées toutes les an-nées, III, 393.
Jeux des enfans de Rome, quels, VI, 427. 428.
Jeux, doivent être faits en jouant, & non pas en se consumant en de vaines dépenses, VI, 500.
Jeux Neméens, institués à Nemée, VIII, 305.
Ignatius, Lieutenant de Crassus, se sauve à Carres avec trois cens chevaux, V, 150. Blâmé avec raison, *ibid.*
Ignorance des autres, ne peut être un malheur pour nous, II, 322.
Ignorance & inexperience des ennemis, souvent plus à craindre que leur nombre, V, 379. L'hom-me est aussi mutilé par l'ignorance que par les coups, VIII, 17.
Ilicium, lieu à Rome, d'où ainsi nommé, I, 360.

Ilion

Ilion, pris trois fois, avec quelles circonstances, V, 181.
Illuminations, grandes marques d'honneur, VII, 292.
Ilotes, quand soûmis aux Spartiates, I, 204. Perfidie horrible des Lacedemoniens contre eux, 274. Les mauvais traitemens qu'ils leur faisoient, *ibid.* Cultivoient les terres des Lacedemoniens, 265. Leur guerre contre Sparte, IV, 426. Comment traités par les Spartiates, VII, 359.
Images de Dieu, défendues par Numa & par Pythagore, I, 325. Temples sans aucune image pendant cent soixante ans, *ibid.*
Images, & Especes de Democrite, III, 74. Les véritables images dont on doit remplir son ame, 75.
Images qui representent la vie & les mœurs, plus précieuses que celles qui ne representent que le corps, IV, 389.
Imagination, l'ombre de la verité, VII, 406.
Immortalité de l'ame, verité constante, I, 183. Ses raisons se tirent de la Divinité même, 184.
Impies, craignent à la mort tout ce dont ils se sont moqués pendant leur vie, IV, 210.
Impositions sur les Peuples, comment doivent être faites, III, 399.
Impositions horribles, qu'Auguste fit sur le Peuple pour la guerre contre Antoine, VII, 547. Disposition du Peuple sur cela, *ibid.*
Imprecations, indignes d'un homme de bien, II, 111. Idée que les Romains en avoient, V, 120.
Incendies, frequens à Rome, V, 85.
Indiens, louoient leurs services à ceux qui avoient besoin de Soldats, VI, 137.
Infamie, la crainte d'une fausse infamie ne doit pas faire abandonner les vues qui vont au bien public, VIII, 310.
Ingratitude, attire souvent de grands malheurs, IV, 202.

Initiation, intervalle qu'il devoit y avoit entre l'initiation aux petits Mysteres, & l'initiation aux grands, VII, 401.
Injustice, doit être mise à un très-haut prix, fausseté de cette maxime, V, 177.
Ino, la même que Leucothoé, malheureuse mere, & heureuse tante, II, 92. 93. Comment elle étoit la dupe de ses devots, II, 93.
Inscription de la Statue de Marcellus, qui parle de sept Consulats, comment doit être expliquée, III, 323.
Insensibilité, vient souvent d'un fond de tristesse, II, 518.
Instrument, pour regler le ton de la voix, VII, 110.
Intemperance de la langue, comparée aux excès en amour, I, 254.
Intendans de Neron, grands scelerats, VIII, 360.
Interêt, que le tems prend de la longue vie qu'il prête, III, 77.
Interregne, après la mort de Romulus, comment reglé, I, 259.
Iolas, fils d'Antipater, grand Echanson d'Alexandre, VI, 166.
Iolaus, compagnon de tous les travaux d'Hercule, III, 205. Serment que les amans prêtoient sur son tombeau, *ibid.*
Ion, Poëte tragique, jugement que Plutarque fait de lui, II, 202. Ce qu'il raconte de Cimon, IV, 406.
Ion, de Thessalonique, trahit Persée, III, 132.
Ionie, le thrône du luxe & de la magnificence, VI, 376. 377.
Ioniens, leur luxe, quand commença, I, 209.
Joppe, fille d'Iphicles, femme de Thesée, I, 85.
Joueurs d'instrumens, leurs maisons fort frequentées à Athenes, I, 18.

Jours,

Jours, s'il y a des jours heureux & des jours malheureux, I, 121. Superstition très-ancienne & qui dure encore, *ibid*.
Jours blancs, quels, & d'où ainsi nommés, II, 251.
Joxus, Chef de la Colonie qu'on envoya en Carie I, 20. La famille des Joxides, leur coûtume, *ibid*.
Joye subite, qui n'est point moderée par la Raison, trouble plus l'ame que la tristesse & que la crainte, VIII, 286.
Iphicrate, à quoi comparoit les Armées, III, 172. Taille en pieces une bande des Lacedemoniens, V, 342.
Iphicrate, Général des Atheniens, comment il vouloit que fût le Soldat, VIII, 355.
Iras, une des femmes de Cleopatre, trouvée morte aux pieds de sa maîtresse, VII, 591.
Irene, ce que c'étoit à Sparte, I, 248.
Irreligion, les hommes passent d'ordinaire de l'irreligion à la superstition, I, 392.
Ifadas, fils de Phœbidas, spectacle très-agreable qu'il donne à Sparte, V, 371.
Isander, fils d'Epilycus, avoit donné sa fille au fils de Periclès, II, 273.
Isauricus, concurrent de Cesar pour le Sacerdoce VI, 185. S'oppose au conseil de Pison, 245. Consul avec Cesar, *ibid*.
Isée, Orateur, son caractere, VII, 197.
Isis, sa robe de diverses couleurs, & pourquoi, VII, 542.
Isle Atlantique, grande Isle de l'Ocean, I, 470.
Isle du Tibre, comment se forma, I, 500. 501. Appellée *Isle sacrée* & *l'Isle des deux Ponts*, 501.
Isles Atlantiques, Isles des Bienheureux, l'heureuse temperature de leur climat, V, 194. 195.
Ismenias le Thebain, excellent Joueur de flute, sa maniere d'enseigner, VII, 360.

Ismenias, Polemarque à Thebes, III, 177. Sa faction, *ibid.* Il est enlevé, conduit à Lacedemone & mis à mort, 179.
Ismenias, de Thebes, va à la Cour d'Artaxerxe, sa lâcheté & sa bassesse, VIII, 240.
Isodice, fille d'Euryptoleme, femme de Cimon, IV, 396. 423.
Italie, très-bon païs, I, 110.
Juba, sa fierté insupportable, VI, 518.
Juba, le jeune, fils du Roi Juba, le plus grand Historien qui eût été parmi les Rois, V, 197. 198. Fait prisonnier, combien son esclavage lui fut heureux, VI, 279.
Jugement des procès civils & criminels, transferé aux Chevaliers par une Loi, V, 424.
Jugurtha, livré à Sylla par Bocchus, IV, 106. Son caractere, 112. Bagues qu'il portoit aux oreilles, *ibid.* Jetté dans une fosse, & le mot qu'il dit, *ibid.* Son Histoire consacrée dans le Capitole en vingt Statues d'or, 156.
Julie, la grande passion qu'elle avoit pour Pompée son mari, V, 492. Accouche d'une fille, & meurt en travail, 493. Enterrée dans le champ de Mars, *ibid.* VI, 220. Effet de cette mort, *ibid.*
Julie, mere d'Antoine, remariée à Cornelius Lentulus, VII, 456.
Julius Proculus, comment empêcha la guerre civile qui alloit s'élever dans Rome pour la mort de Romulus, I, 179. Croyoit qu'il étoit permis de faire un faux serment pour sauver l'Etat, *ibid.*
Julius Atticius, Soldat des Gardes, se vante d'avoir tué Othon, VIII, 396. Réponse hardie qu'il fit à Galba, *ibid.*
Julius Martialis, Chef d'une Cohorte Pretorienne, VIII, 394.
Junius Brutus, un des premiers Tribuns, quel personnage, II, 491. Sa Statue dans le Capi-

tole parmi celles des anciens Rois, VIII, 97. Son naturel trop dur, *ibid.*
Junius, Preteur en Asie, son avarice, VI, 177.
Junius Vindex, se soûleve contre Neron, VIII, 360. Lettres qu'il écrit à Galba, 361. Se tüe après la bataille, 364.
Junon, petite figure de Junon portée au bout d'une pique, & appellée *Quiritide*, I, 184.
Jupiter, *Hecalien*, I, 34. Sacrifice qu'on lui faisoit, appellé *Hecalesien*, *ibid.* *Stator*, l'origine de ce surnom, 156. *Syllanien*, 216.
Jupiter, se plaint d'une profanation commise par les Romains, II, 524.
Jupiter, *Feretrien*, d'où ainsi nommé, III, 260.
Jupiter & Mercure, terrestres, III, 395.
Jupiter *Olympien*, Temple qu'il avoit près de Syracuse, V, 46.
Jupiter, a sur son thrône d'un côté la Justice, & de l'autre Themis, & pourquoi, VI, 123.
Jupiter, appellé patron & protecteur des Villes, VII, 432.
Juste, surnom très-Royal & très-Divin, III, 350.
Justice, autorité que la reputation de Justice donne à un Etat, I, 281.
La Justice & la Religion ne peuvent être enseignées à un Peuple qui aime la guerre, I, 315.
Effets qu'elle produit dans le cœur même des ennemis, II, 109.
Justice Divine, differe quelquefois la punition des méchans en faveur des bons, III, 54. Celui qui suit la justice malgré les exemples corrompus de sa patrie, bien superieur à celui qui y est formé par les Loix de son païs, III, 165.
Justice, avantage qu'elle a sur les autres vertus, III, 350.
Justice, seule, rend la vie Celeste & Divine, III, 352. En quelles occasions peut être sacrifiée à l'utilité, 370. Fausse idée qu'on en a, 482. La plus

plus rare des vertus, 364.
Justice, cessation de la Justice ordonnée en certaines rencontres, IV, 305.
Justice, en quelle occasion peut être violée, V, 176. Fausse maxime sur cela, *ibid*. La premiere de toutes les vertus, 345. La mesure Royale pour mesurer la grandeur, *ibid*. C'est de toutes les vertus celle qui attire le plus la haine des Grands, & pourquoi, VI, 495. Est une qualité acquise, & une determination de la volonté, 496. Les fonctions de la Justice, le principal devoir d'un Roi, VII. 431.
Ixion, sa fable faite sur les ambitieux, VII, 1.

L.

LAbeon, entre dans la conjuration contre Cesar, VIII, 115. Lieutenant de Brutus, 184.
Labienus, va se rendre à Pompée, V, 517. Taille en pieces les Tigurins, VI, 208. Quitte le parti de Cesar, & se retire vers Pompée, 241. Bon mot que Ciceron lui dit, VII, 327.
Labienus, à la tête de l'Armée des Parthes, subjugue l'Asie, VII, 501. Tué par Ventidius, 506.
Labyrinthe de Crete, n'étoit qu'une prison, I, 37.
Laboureurs, quels Laboureurs Aristote vouloit qu'on eût, I, 274. 275.
Lac d'Albe, sa qualité, II, 87.
Lac de la Lucanie, & la merveilleuse proprieté de son eau, V, 106.
Laccoplutes, origine de ce surnom, III, 349.
Lacedemoniens, lieu où ils tenoient le Conseil, I, 216.
Lacedemoniens, également adonnés aux armes & à la Musique, I, 260. Leur Roi sacrifioit une chevre avant le combat, 262. Faisoit chanter sur la flûte l'Air de Castor & de Pollux, *ibid*. Au com-

combat il avoit toûjours près de lui quelqu'un qui avoit vaincu aux Jeux de la Grece, I, 262. Mot d'un Lacedemonien sur un homme d'Athenes qui venoit d'être condamné à l'amende pour oisiveté, 265.

Lacedemoniens proposent d'exclure du Conseil des Amphictyons les Villes qui n'avoient pas pris les armes contre Xerxès, II, 57. Ils protegent & poursuivent Cimon pour se venger de Themistocle, 58. S'opposent aux vues de Periclès, & pourquoi, 234. Moyens qu'ils prennent pour faire chasser Periclès, 265. Cela a un succès tout contraire à leur esperance, *ibid.* Ils entrent dans l'Attique avec une grosse Armée conduite par Archidamus, 266. Rendent aux Atheniens le Fort de Panacte démoli, 409. Envoyent des Ambassadeurs à Athenes, 410. Ennemis de la Democratie, 413. Une de leurs maximes très-remarquable, 461. Blâmés d'autoriser une entreprise, & d'en punir l'auteur, III, 180. Grande faute des Lacedemoniens qui étoient en garnison à Thebes, 191. Ils rendent la Citadelle, & sont punis de cette capitulation, 193. Declarent la guerre aux Thebains, 210. Plus habiles dans l'art de la guerre, que les autres Grecs, 215. Peu propres aux sieges, 387. Affront qu'ils font aux Atheniens, IV, 428. Réponse qu'ils font aux Ambassadeurs de Tachos & de Nectanebós; V, 378. Ordre très-injuste qu'ils envoyent à Agesilas, *ibid.* Leur malheureuse politique, *ibid.* La déference qu'ils avoient pour leurs femmes, VII, 14. Grande discipline de leurs troupes, 24. 25. Il leur étoit défendu d'apprendre aucun métier, V, 352. Battus à Leuctres par les Thebains, 353. Leur magnanimité après leur défaite, 357. 358. Joye de ceux dont les parens avoient été tués à la bataille, & affliction de ceux dont les parens s'étoient sauvés, 358. Leur scrupule sur les anciens Oracles qui défendoient

doient un Regne boiteux, VII, 359. Avoient été six cens ans sans voir d'ennemi dans leur païs, 367. Leur moderation dans leurs plus grands succès, 368. Leur joye à la nouvelle du gain de la bataille d'Archidamus, *ibid.*

Lacedemonien qui ressembloit à Hector, & ce qui lui arriva, VIII, 263.

Lachares, profitant d'une sedition, se saisit d'Athenes, VII, 414. Il abandonne la Ville, 416.

Lachartus, Commandant de Corinthe, ce qu'il dit à Cimon. & ce que Cimon lui répondit, IV, 428.

Lâcheté, n'est point le fruit du luxe & de la pompe, VIII, 245.

Lacon, tué, VIII, 399.

Laconiser, c'étoit moins s'attacher aux exercices du corps, qu'à l'étude de la sagesse, I, 258.

Lacratidas, accusateur de Periclès, II, 273.

Laïs, courtisane, fille de Timandre, II, 478.

Lamachus, nommé un des Généraux contre la Sicile, son caractere, II, 424. Sa pauvreté l'avilissoit, 434. Comptes qu'il rendoit à la Republique, 433. Plus grand Homme de guerre que Nicias, *ibid.* Profite de la maladie de Nicias, pour combattre seul les Syracusains, V, 49. Son combat contre Callicrate Général de la Cavalerie de Syracuse. Ils se tuent tous deux, 50.

Lamachus. Sophiste, son Panegyrique de Philippe & d'Alexandre, VII, 204.

Lamia, prise par Demetrius au combat naval de Cypre, VII, 383. Festin magnifique qu'elle lui donna, & comment. 403. Appellée *Elepole*, & pourquoi, *ibid.* Réponse qu'elle fit au célèbre jugement de Bocchoris, 406.

Lamia, Sorciere dont on faisoit peur aux enfans, VII, 404.

Lampe sacrée, qui brûloit tous les jours dans le Temple de Minerve à Athenes, I, 333.

Lampes de veille, III, 190.

Lampito, Femme d'Archidamus, V, 291.

Lam-

Lampon, Devin très-habile, II, 203.
Lamponius Appulien, Lieutenant de Telesinus, IV, 354.
Lamprias, ayeul de Plutarque, VII, 496. IX, 5.
Lamyre, surnom d'un Ptolemée, II, 498.
Lanassa, fille de Cleodes, & femme de l'ancien Pyrrhus, IV, 1.
Lanassa, fille d'Agathocles, IV, 19. Quitte Pyrrhus II, pour épouser Demetrius, 22.
Lance étendue, pour la distinguer de celle qu'on lançoit, I, 14.
Lances de feu, & boucliers qui paroissent dans le Ciel en ordre de bataille, IV, 124.
Lance, la principale arme de la Cavalerie bardée de fer, IV, 509.
Langage Laconique, court & vif, I, 254.
Langue Greque, fort mêlée encore, avec la Latine, du temps de Marcellus, III, 260. Ce qu'il faut pour bien juger des finesses, des figures & des beautés d'une Langue, VII, 191.
Laomedon, d'Orchomene, comment il se guerit de ses maux de rate, VII, 199.
Lapithes, vaillans hommes de Thessalie, I, 89.
Laras, ou Lars, mot Toscan qui signifie Roi, I, 519.
Larentalia, & Larentinalia, quelles Fêtes, I, 117.
Larentia, courtisane, I, 117. Son histoire avec Hercule, *ibid.*
Latins, défaits par les Romains aux portes de Rome, I, 187.
Latone, *être haï de Latone*, grande injure parmi les Grecs, II, 59.
Lattamyas & les Thessaliens, défaits à la bataille de Ceresse, II, 123.
Laye de Crommyon, I, 20.
Lecanius, qui tué Galba, VIII, 398.

Le-

Legions, si elles furent doublées sous Romulus, I, 159. Les changemens qu'on y fit, *ibid.* & 160.

Legion de Vitellius, appellée la ravissante, VIII, 422.

Legion d'Othon, appellée la secourable, VIII, 423.

Legislateurs Thebains, leur vue quand ils introduisirent le jeu de la flûte & l'amour des jeunes gens, III, 207.

Legislateur de Sparte, opposé au Legislateur Romain dans les sacrifices faits pour remercier les Dieux de la victoire, III, 388.

Lelius, pourquoi eut le surnom de sage, VII, 117.

Lelius & Clodius, vont trouver Antoine déguisés en courtisanes, VII, 481.

Lentilles, regardées comme funestes par les Romains, V, 127.

Lentulus Batiatus, sa profession, V, 99.

Lentulus, s'oppose aux demandes de Cesar, VI, 232. Maltraite Antoine & Curion, & les chasse du Senat, 236.

Lentulus, Lucius, arrivant de Cypre, voit de loin le feu du bucher de Pompée, descend & est tué, V, 551.

Lentulus, surnommé Sura, encourage les complices de Catilina, VII, 281. Mot insolent qu'il dit, 283. Faux oracle qui lui renversa l'esprit, 284. Son déteſtable projet, *ibid.* Il gagne les Ambassadeurs des Allobroges, 285. Il est convaincu, se démet de sa Charge en plein Senat, & est donné en garde avec ses complices aux Preteurs, 286. Executé, 291. VI, 187. 188.

Lentulus, sa flatterie pour Pompée, comment confondue par Ciceron, VII, 326.

Leocrate, un des Généraux des Grecs, III, 391.

Leon, se rend maître de l'Achradine, III, 33.

Leon,

Leon, de Byzance, beau mot de lui, V, 63.
Leonatus, avertissement qu'il donne à Pyrrhus, IV, 40. Réponse de Pyrrhus, *ibid.*
Leonatus, chargé d'aller établir Eumenes Satrape, se dispose à obéir, ce qui l'en empêcha, V, 242. Confidence qu'il fait à Eumenes, *ibid.* Ses esperances extravagantes, 243. Faisoit venir de la poussiere d'Egypte pour s'en servir à ses exercices, VI, 94. Tué à une bataille, 386.
Leonidas, bon mot de lui à un grand parleur, I, 255.
Leonidas, s'immola en quelque façon pour obéir à l'Oracle, III, 212.
Leonidas, fils de Cleonyme, son origine, VII, 7. Ses mœurs corrompues & d'où elles venoient, 8. Traverse en secret Agis, 14. Il leve enfin le masque, & s'oppose à lui, 18. Poursuivi criminellement par Lysandre, 21. Se refugie dans le Temple de Minerve, *ibid.* Chassé du Thrône, & son gendre Cleombrotus mis à sa place, 22. Rétabli par les Ephores, *ibid.* & 27. Reproches qu'il fait à son gendre Cleombrotus, *ibid.* Il l'envoye en exil, 29. Il tend des embûches à Agis, 30. Il se saisit de la femme d'Agis & la fait épouser à son fils Cleomene, 36.
Leonidas, Gouverneur d'Alexandre, VI, 10. Prédiction qu'il fit à ce Prince sans y penser, 57.
Leontidas, son entreprise contre les bannis de Thebes, III, 180. Son courage, 189. Sa trahison, V, 346. Mis à mort par les Thebains, *ibid.*
Leos, nom d'un Heraut des Pallantides, I, 32.
Leosthene, auteur de la guerre appellée Lamiaque, VI, 382. Question qu'il fait à Phocion, 383. Ses grands succès, 184. Assiege Antipater dans la Ville de Lamia, VII, 239.
Leotychidas, l'ancien Roi de Sparte, question qu'il fit à son hôte à Corinthe, I, 233.

Leotychidas, fils d'Agis & de Timea, passoit pour fils d'Alcibiade, II, 439. Reconnu par Agis, IV, 260. Regardé comme bâtard & exclus du Thrône, V, 294. 295.

Lepidus, ennemi de Sylla, nommé Consul, IV, 366. Suscite une guerre civile, *ibid.* Le plus méchant de tous les hommes, élevé au Consulat par Pompée, *ibid.* & V, 411. Rallume les anciennes factions de Marius, 413. Il se retire en Sardaigne où il meurt de douleur des débauches de sa femme, 414.

Lepidus, Preteur, Commandant dans Rome, VII, 465. Abandonné de ses troupes, qui se rendent à Antoine, 482. Le bon traitement qu'il en reçoit, *ibid.*

Leptine, Tyran d'Apollonie, se rend à Timoleon, & est envoyé à Corinthe, III, 42.

Leptines, frere du vieux Denys, VIII, 16.

Lesché, nom qu'on donnoit aux Salles publiques, I, 243.

Lettre des Spartiates, qui donnent avis aux Ephores de leur défaite à Cyzique, II, 455.

Lettres, données aux Courriers publics, pour leur faire fournir les voitures, VIII, 366.

Leucade, Colonie de Corinthe, III, 26.

Leuctrides, les filles de Scedasus, leur histoire, III, 210.

Levée excessive de troupes, regardée comme dangereuse pour les Etats, II, 331.

Levinus, Consul, marche contre Pyrrhus, la réponse fiere qu'il fait à son Heraut, IV, 38.

Libations, finissoient les sacrifices, & les repas, I, 59.

Libations, faites à table en l'honneur des Princes & Rois, VII, 400.

Liberté, le trop & le trop peu dangereux pour un Etat, I, 543.

Liberté de l'homme, accordée avec le secours & la cooperation de Dieu, II, 544.

Jeux

Jeux de la Liberté à Platées tous les cinq ans, III, 393.
Liberté, le plus beau de tous les prix & le plus digne d'être disputé, III, 564. Il n'y a rien de beau ni de desirable sans elle, V, 319.
Libitine, la même que Proserpine, ou que Venus, I, 343. 344.
Lichas, Spartiate, son hospitalité, IV, 409.
Licinius Stolo, excite une grande sedition à Rome, II, 165. Nommé Général de la Cavalerie, 167. Il appuye & fait passer la loi qu'aucun Citoyen ne possederoit pas plus de cinquante arpens de terre, *ibid.* Il viole le premier sa loi & est puni, *ibid.*
Licinius, esclave de Caius Gracchus, à quoi il servoit son maître, VII, 109.
Licinius Macer, son avanture, VII, 269.
Licinnia, fille de P. Crassus, mariée à Caius Gracchus, VII, 142. Discours qu'elle tient à son mari, V, 168. Privée de sa dot, 172.
Licinnia, Vestale, Crassus lui faisoit la cour, & pourquoi, V, 83. 84.
Licteurs, Huissiers de Romulus, l'origine de ce nom, I, 175.
Lierre, ne peut jamais venir dans le terroir de Babylone, & pourquoi, VI, 86.
Lieux embellis, nuisent au Conseil en causant des distractions, I, 217.
Ligarius, Quintus, défendu par Ciceron devant Cesar, VII, 328. Ennemi de Cesar, beau mot qu'il dit à Brutus, VIII, 114.
Ligue, des Atheniens avec les Mantinéens, les Eléens & les Argiens, pour cent ans, V, 30.
Ligue de Crassus, de Cesar & de Pompée, VI, 486.
Liguriens, pourquoi necessaires aux Romains, III, 86.
Limites, marquées par des colomnes, I, 73.
Limnée, tué en défendant Alexandre, VI, 146.

Lions, grand desordre que des Lions lâchés firent dans Megare, VIII, 110.
Lipariens, enlevent des Ambassadeurs Romains, II, 105.
Lire pour apprendre à agir, III, 496.
Lituus, le bâton augural que Romulus portoit toûjours, I, 166. Perdu quand les Gaulois prirent Rome, & retrouvé miraculeusement, *ibid.*
Livius Drusus, Tribun gagné par le Senat, pour s'opposer à Caius, VII, 157. une de ses Loix, 158. Eteint l'ancienne animosité du Peuple contre le Senat, 159. Son grand desinteressement, *ibid.*
Livius Drusus, oncle maternel de Caton d'Utique, quel personnage, VI, 414.
Loi des Atheniens, fort étrange, I, 423. De Periclès contre les bâtards, II, 275. 276.
Loi des Thebains, bien remarquable, III, 216.
La premiere des Loix, c'est que le plus foible se mette sous la protection du plus fort, *ibid.*
Loi de Sparte, qui defendoit qu'un homme fût deux fois Amiral, IV, 225. Comment éludée, *ibid.*
Loi remarquable de Sparte, VII, 20.
Loi, qu'aucun Citoyen Romain ne possederoit que cinq arpents de terre au plus, VII, 117.
Loi remarquable à Athenes, VI, 397.
Loi, qui permettoit aux accusés de donner un garde aux accusateurs, VI, 451.
Loi des Romains, qui ordonnoit que ceux qui briguoient les Charges fussent dans la Ville, & que ceux qui demandoient le triomphe fussent dehors, VI, 471.
Loi à Athenes, qui défendoit de remettre une amende par grace, VII, 241.
Loi, qui défendoit d'enterrer les morts dans les Villes, VIII, 350.
Loix, la principale des Loix doit se rapporter à l'éducation

cation des enfans, I, 232. Peu de Loix suffisent à ceux qui parlent peu, 256. Foibles sans les mœurs, 406.
Loix écrites, comparées aux toiles d'araignée, I, 418.
Les Loix doivent être utiles à ceux à qui on les donne, I, 418. Leur obscurité fait le credit des Juges, 447. Doivent viser à ce qui est possible, 455. Punissoient celui qui avoit abandonné son bouclier, & non celui qui avoit abandonné son épée, III, 171. Cedent à l'utilité publique dans les grandes necessités, IV, 111.
Loix des Romains, pour ceux qui demandoient le triomphe, VI, 197.
Lollius, (Marcus) Collegue de Caton dans la Questure, VI, 442.
Louanges, grande difference entre celles qu'attirent la Justice & l'humanité, & celles qu'attirent les exploits de guerre, IV, 514. 515.
Louanges, mêlées de quelque verité desagreable, les plus dangereuses, VII, 490.
Loup, ce qu'on donnoit à Athenes à celui qui avoit pris un loup, ou une louve, I, 461.
Louves, femmes prostituées, I, 116.
Lucilius, propose de nommer Pompée Dictateur, V, 496.
Lucilius, son histoire, VII, 566. Son action généreuse pour sauver Brutus, VIII, 182. Ce qu'il dit à Antoine, *ibid.*
Lucius Posthumius, Général de l'Armée des Latins, I, 186.
Lucius Albinus, sa pieté, II, 128.
L. Antonius, défait par les Lieutenans de Domitien, & la nouvelle en est répanduë à Rome le jour même, III, 130.
Lucius Apuleius, Tribun du Peuple, accuse Camillus, II, 110.
Lucius Cesar, deputé vers Cesar, prie Caton d'Uti-

tique de lui composer un discours pour fléchir le vainqueur, VI, 533.

Lucius Cesar, mis au nombre des proscrits, comment sauvé par sa sœur mere d'Antoine, VII, 484.

Lucius Cotta, Censeur, plaisanterie de Ciceron sur lui, VII, 301. 302.

Lucius Domitius, fils de Lucius Enobarbus & d'Agrippine, est adopté par Claude Cesar, & nommé Neron Germanicus, VII, 594.

Lucius Furius Medullinus, Tribun militaire, II, 162. Combat malgré Camillus & est battu, *ibid.*

Lucius Manilius, Proconsul de l'autre Espagne, battu par le Questeur de Sertorius, V, 202.

Lucius Paulus, pere de Paul Emile, sa prudence & sa valeur, III, 77.

Lucius Quintus, Tribun, son ambition, IV, 452. Excite le peuple contre Lucullus, 524.

Lucius, frere de Vitellius, VIII, 410.

Lucretius Ofella, tué par l'ordre de Sylla, IV, 364.

Lucullus, Marcus, avec seize Cohortes en défait cinquante, IV, 351. Prodige qui arriva à ses Soldats, *ibid.*

Lucullus, Lucius, ce qu'il fit à Cheronée, 387. 388. La reconnoissance de Cheronée pour lui, 389. Son origine, IV, 438. Son entrée dans le monde, *ibid.* Très-éloquent dans les deux Langues, 439. Sylla lui dedia les Memoires de sa Vie, & dans quelle vuë, *ibid.* Il apprit les Lettres humaines, & les Sciences, 440. Grande preuve de son savoir, *ibid.* Il écrivit en Grec l'Histoire des Marses, 441. L'amitié qu'il eut pour son frere, Marcus Lucullus, *ibid.* Confiance que Sylla eut en lui, *ibid.* Il est envoyé par Sylla en Egypte & en Afrique, pour en amener des vaisseaux, 442. Il passe à Cyrene,

LUCULLUS] ne, ce qu'il y fit, IV, 443. Honneur qu'il reçoit à Alexandrie, 444. Il n'eut pas la curiosité d'aller à Memphis, & de voir les merveilles d'Egypte, & pourquoi, *ibid.* Present qu'il reçoit du Roi Ptolemée, 445. Stratagême dont il usa pour tromper les Corsaires qui l'attendoient, 446. Exploits qu'il fait en amenant des vaisseaux à Sylla, *ibid.* Il refuse une proposition avantageuse de Fimbria, ses raisons, 447. Il bat deux fois la Flotte de Mithridate, 448. Il joint Sylla dans la Chersonese, & assure son passage, 449. Sa douceur, & son humanité dans la levée des sommes auxquelles l'Asie étoit condamnée, *ibid.* Il bat les troupes de Mitylene, & le Stratagême dont il se servit, 450. Il ne contribua en rien aux maux que Sylla & Marius firent à l'Italie, *ibid.* Sylla le nomme tuteur de son fils, 451. Nommé Consul avec Cotta, *ibid.* Il aide Pompée à obtenir tout l'argent qu'il demandoit pour continuer la guerre en Espagne, sa politique en cela, 451. 452. & V, 419. Il calme l'ambition du Tribun Lucius Quintius, IV, 452. Bassesse que l'ambition lui fit faire pour avoir le gouvernement de Cilicie, 453. 454. Il obtient la Cilicie, & la Commission d'aller faire la guerre à Mithridate, 454. Il trouve les troupes gâtées & corrompuës par le luxe, 455. Il les reduit & rétablit la discipline, *ibid.* Il va au secours de Cotta, & beau mot de lui sur cela, 457. 458. Sa prudence contre Mithridate, 459. Se rend maître de son convoi, 465. Il l'oblige à lever le siege de Cyzique, & le bat dans sa retraite, 467. Il descend dans la Troade, & loge dans le Temple de Venus, songe qu'il eut, *ibid.* Il prend treize Galeres de la Flotte de Mithridate, *ibid.* Il bat les autres Galeres, 468. Il avoit ordonné à ses troupes de ne tuer aucun borgne, & pourquoi, 468. 469. Il refuse le nouveau ren-

LUCULLUS] renfort que les Romains veulent lui envoyer, IV, 470. Il se jette dans le Royaume du Pont, 471. Il se trouve dans une grande disette de vivres, & le remede qu'il y apporta, *ibid.* Murmure de l'Armée contre lui, *ibid.* Il le méprise, 472. Raisons, qu'il donne de ce qu'il laissoit à Mithridate le temps de ramasser toutes ses troupes, *ibid.* Il laisse Murena devant Amisus, & marche contre Mithridate, 474. Sa Cavalerie battuë dans une escarmouche, *ibid.* Embarras où il se trouve, & comment il en est tiré, 475. Punition qu'il fait de quelques Soldats qui avoient fui, 476. Comment sauvé de l'attentat d'Olthacus, 478. Il prend la Ville de Cabires, & plusieurs autres places, 480. Il poursuit Mithridate jusques dans la Cappadoce, 483. Il subjugue les Chaldéens, & les Tibareniens, & s'empare de la petite Armenie, *ibid.* Il envoye Appius à Tigrane lui redemander Mithridate, *ibid.* Il retourne au siege d'Amisus, *ibid.* Stratagême dont il use pour s'en rendre maître, 484. Il fait tous ses efforts pour la sauver du feu, & l'abandonne au pillage, *ibid.* Il entre dans la Ville, & se met à pleurer, ce qu'il dit à ses amis, *ibid.* Sages reglemens qu'il fit pour soulager les Villes d'Asie, 487. Il donne des fêtes magnifiques pendant son sejour à Ephese, 494. Honneur que lui font les Villes d'Asie, *ibid.* Il repasse dans le Pont, & assiege Sinope, 495. Il la rend aux habitans, *ibid.* Songe qu'il eut, *ibid.* Sa demarche regardée comme très-temeraire & très-dangereuse, 497. Les Harangueurs crient contre lui à Rome, 498. Il arrive sur le bord de l'Euphrate, qui grossi diminuë considerablement, *ibid.* & 499. Cela le fait regarder comme un Dieu par les Peuples du Païs, 499. Signe favorable qui lui arriva, *ibid.* Mot qu'il dit à ses Soldats, qui vouloient aller prendre un Château, IV, 500.

LUCULLUS] IV, 500. Il passe le Tigre, & se jette dans l'Armenie, *ibid.* Il assiege Tigranocerte, 502. Il tient un Conseil de guerre, 505. Les avis partagés, & comment des deux il n'en fait qu'un, 506. Beau mot de lui sur les jours malheureux, 508. Son armure le jour du combat contre Tigrane, *ibid.* Il défait Tigrane, 510. Par deux moyens tout contraires, il défait les deux plus puissants Rois du monde, 511. Il prend d'assaut Tigranocerte, & l'abandonne à ses Soldats, 513. Il se sert des Comediens & des Musiciens qu'il y trouve, & donne des jeux, & des spectacles, *ibid.* Sa générosité, *ibid.* Il gagne les Barbares par sa justice, & par son humanité, 514. Il fournit aux dépenses de la guerre, par la guerre même, 515. Il reçoit une Ambassade du Roi des Parthes, *ibid.* Informé que ce Roi balance entre Tigrane & les Romains, il prend le parti de lui aller faire la guerre, *ibid.* La mutinerie de ses troupes le force à renoncer à cette expedition, & marche contre Tigrane, 517. Il marche à Artaxate, Capitale des Etats de Tigrane, *ibid.* Il rend graces aux Dieux de sa victoire avant le combat, 518. Il met en déroute l'Armée de Tigrane, 519. Revolte de ses troupes, 521. Il descend dans la Mygdonie, & assiege Nisibis, *ibid.* La prend d'assaut, *ibid.* La Fortune commence à l'abandonner, 522. Ses deux défauts les plus considerables, 523. Ses grandes qualités, *ibid.* & 530. Il n'entra jamais dans aucune Ville Grecque pour y hyverner, 523. Ses troupes corrompuës par les discours de Clodius, refusent de le suivre contre Mithridate & Tigrane, 526. Elles se repentent, & s'offrent à le suivre, *ibid.* Il se hâte de marcher à Tigrane avant que Mithridate l'eût joint, *ibid.* Autre revolte de ses troupes, les soûmissions où s'abaisse pour les flechir, 527. Les bandes Fimbriennes se laissent flechir, à quelle condi-

 tion,

LUCULLUS] tion, IV, 527. Leur insolence, 528. Pompée est nommé Général à sa place, *ibid.* Entrevuë de Lucullus avec Pompée, 529. Les Licteurs de Lucullus font part de leurs lauriers verds, à ceux de Pompée, présage favorable qu'on tire de là pour le dernier, *ibid.* V, 446. Les grands avantages, que lui fait perdre un seul défaut, IV, 530. Son triomphe, 531. Il repudie sa femme Clodia, & épouse Servilie sœur de Caton, 532. Il repudie cette derniere à cause de ses vices, 533. Il renonce aux affaires, *ibid.* Loué de ce changement, *ibid.* Mais Crassus & Pompée s'en moquent, 534. Sa vie semblable à une piece de l'ancienne Comedie, & comment, 535. Ses magnificences regardées comme un badinage par Plutarque, *ibid.* Ses superbes jardins, 536. Ses tableaux, ses Statuës, *ibid.* Ses maisons de plaisance, & ses ouvrages magnifiques, *ibid.* Appellé le Xerxès en robe, *ibid.* Mot qu'il dit à Pompée, 537. Ce qu'il dit à un Preteur qui lui demandoit quelques manteaux à emprunter, *ibid.* Son insolence & sa vanité dans ses repas, 538. Ciceron & Pompée lui demandent à souper, comment il les trompa, 540. 541. Chaque salle de sa maison avoit sa dépense fixe pour sa table, 541. A quoi étoit fixée celle qu'il faisoit dans sa salle d'Apollon, *ibid.* Sa riche Bibliotheque & l'usage noble qu'il en faisoit, 542. Sa maison l'asyle & le Prytanée de la Grece, *ibid.* Il ne rejettoit aucune Secte de Philosophes; mais il étoit plus attaché à celle de la vieille Academie, *ibid.* Il avoit chez lui le Philosophe Antiochus, 543. Il persecute Pompée, 544. Calomnie d'un Brutien contre lui, comment reconnuë, 545. Son esprit l'abandonna avant sa mort, *ibid.* La cause de son affoiblissement, *ibid.* Le Peuple est très-affligé de sa perte, 546. Enterré dans sa maison de campagne de Tusculum, *ibid.* Quel

fut

LUCULLUS] fut son plus grand bonheur, IV, 547. Malheureux de n'être pas mort dans le temps de ses victoires, 551. Avantages de Lucullus sur Cimon, 554. 555. 556. Injustice qu'on lui fait, V, 443. Il se plaint de Pompée, 445. Mieux voulu des Romains après le retour de Pompée, 476. Il se livre à l'oisiveté, & aux delices, 477. Il se ranime & s'éleve contre Pompée, *ibid.* Preteur de la Macedoine, VI, 179. En danger d'être privé de l'honneur du Triomphe, 467.

Lucumon, pupille d'Aruns; son Histoire, II, 115. Se met à la tête des Gaulois, & les mene en Italie, 116.

Lumiere, qui paroît sur le camp de Cesar, V, 526.

Lune, trois Lunes vûës en même temps à Rimini, III, 251.

Lupercales, quelle fête, & ce qui s'y pratiquoit, I, 163, VII, 473.

Luperques, I, 163. 164. 165. Immolent un chien, *ibid.*

Lusius, Caius, neveu de Marius, son Histoire, IV, 115.

Luxe, combien ses moindres commencemens sont dangereux, I, 233. Combien accru à Rome en peu de temps. IV, 159.

Lyciens, se revoltent contre Brutus, & pourquoi, VIII, 146.

Lycomede, Capitaine Athenien, qui prit le premier un vaisseau de Xerxès à la bataille de Salamine, II, 46.

Lycomediens, leur maison, II, 3. Leur chapelle, *ibid.*

Lycon, Comedien, present que lui fit Alexandre, VI, 67.

Lycon, de Syracuse, donna le poignard pour assassiner Dion, VIII, 94.

Lycophron, frere de Thebé, III, 242.

Lycurgides, les jours où les amis de Lycurgue s'assembloient après sa mort, I, 288.

Lycurgue, differentes traditions, sur son origine, sur ses voyages, sur sa mort, & sur le temps où il a vécu, I, 200. 201. Le temps où il florissoit, 202. Il pouvoit avoir vu Homere, *ibid.* Deux Lycurgues à Lacedemone, combien differens, *ibid.* Sa genealogie, 203. Roi, pendant que la grossesse de sa belle-sœur, femme de Polydecte, fut cachée, 205. Dès qu'elle fut connuë, il declara que le Royaume appartenoit à l'enfant, si c'étoit un fils, & dès ce moment l'administra en qualité de Tuteur, *ibid.* Sa fidelité & les sages précautions qu'il prend pour assûrer la vie de l'enfant, 205. 206. Dès qu'il fut né, il le montra aux Spartiates, & ce qu'il leur dit, 206. Soupçons que ses envieux vouloient donner de lui, 207. Moyen qu'il choisit pour les détruire, *ibid.* Il va en Crete, & en rapporte quelques-unes de leurs Loix, *ibid.* Il persuade à Thalès d'aller s'établir à Athenes, 208. Il va en Asie, 209. Il trouve là les Poëmes d'Homere, les copie, les assemble en un corps, & les porte en Grece, 209. 210. Jugement qu'il en fait, 210. Il va en Egypte. L'établissement qu'il en rapporta, 210, 211. S'il a été en Afrique, en Espagne & dans les Indes, 211. Les Lacedemoniens lui envoyent souvent des Ambassadeurs pour le prier de revenir, *ibid.* Né pour commander & pour être veritablement Roi, 212. Oracle qu'il reçut d'Apollon, *ibid.* Comment il changea la forme du Gouvernement, 213. Le plus considerable de ses établissemens, 214. Oracle qu'il reçut d'Apollon, 216. Addition que les Rois Polydore & Theopompe firent à cet Oracle, 217. Second établissement de Lycurgue très-hardi, 220. Beau mot de lui, 222. Il décrie les monnoyes d'or & d'argent, & établit une monnoye de fer *ibid.* Son troisiéme établissement, celui des re-

pas

LYCURGUE] pas publics, I, 224. Son chef-d'œuvre, d'avoir rendu les richesses pauvres, 225. Il a un œil crevé par un mutin, & le traitement qu'il lui fit, 226. Consacre un Temple à Minerve Optiletide, 227. Il défendit qu'on se fît éclairer la nuit dans les ruës, 231. Il ne souffroit point de Loix écrites, sa raison, *ibid.* Défend que les petits contracts soient assujettis à des formules expresses, *ibid.* Il bannit la magnificence des maisons, 232. Avantage qui en revenoit, *ibid.* Il défendit de faire souvent la guerre aux mêmes ennemis, sa raison, 233. Il ne prit pas assez de soin de refrener la licence des femmes, 234. Il travailla à bannir du mariage toute la jalousie, ses vuës fausses sur cela, 240. Veut que les femmes soient communes, *ibid.* Son aveuglement sur cela, 241. Education qu'il vouloit qu'on donnât aux enfans, 243, & *suiv.* Il les distribuë par classes, 245. Sa maniere de parler, & quelques-unes de ses réponses, 254. 255. Mot de lui sur les longs cheveux, 261. S'il fut grand homme de guerre, 263. Perfectionne la Discipline Militaire, *ibid.* Le grand loisir dont il fit jouir ses Citoiens, 265. Il leur défend tous les Arts mechaniques, *ibid.* Il n'étoit pas d'une severité triste, 266. Il consacra une petite image du Ris dans toutes les salles, *ibid.* Il accoûtuma les Spartiates à ne vouloir & à ne savoir jamais être seuls, 267. Comment il regla les enterremens, 270. Il abregea la durée du deuil, 271. Il ne permettoit pas à toutes sortes de personnes de voyager, & sa raison, *ibid.* Quels étoient les étrangers qu'il chassoit de sa Ville, 272. Reproches qu'on faisoit à ses Loix, 273. Mal justifié par Plutarque, *ibid.* Ce qui a donné à Platon mauvaise opinion de Lycurgue, *ibid.* Moyens dont il s'avise, pour rendre ses Loix immuables, 276. Prophetie qu'il reçut d'Apollon sur ses Loix, *ibid.* Il se fit mourir en s'ab-

LYCURGUE] s'abstenant de manger, I, 278. Sparte, la plus célèbre & la mieux policée des Villes de Grece, pendant qu'elle observa les Loix de Lycurgue, 279. Grande faute qu'il fit, 281. Il a fait voir une Republique inimitable, 284. 285. On lui avoit élevé un Temple, & on lui faisoit des sacrifices, 285. Son tombeau consacré par la foudre, *ibid.* Le lieu où il mourut, 287. Son fils mort sans enfans, *ibid.* Ses cendres jettées dans la mer par son ordre, & pourquoi, 288. Avantages de Lycurgue sur Numa, 394 397. 403. 404. 407. Meilleur Legislateur que Numa, ce qui fit que ses Ordonnances se conserverent plusieurs siécles, 406. Les Spartiates se sont perdus pour avoir violé ses Loix, 407. Sa vuë très-sage, en chassant de Sparte l'or & l'argent, III, 481. Grand éloge de lui, 525. VII, 185.

Lycurgue, Officier de Byzance, traite secretement avec Alcibiade, II, 459.

Lycurgue, l'Orateur, bon mot de lui, V, 168.

Lydiens, marche des Lydiens à la Fête de la Flagellation à Sparte, III, 383.

Lygdamis, Chef d'une partie des Cimbres, IV, 109.

Lymnus, sa conjuration contre Alexandre, comment découverte, VI, 113. 114. Se fait tuer, 114.

Lyre, sied bien à un homme armé, I, 260. Instrument noble, & pourquoi. II, 387. 388.

Lysandre, remplit Sparte de luxe & d'amour pour les richesses, I, 280. Défait la Flotte Atheniene à Ægos Potamos, II, 474. La grandeur de cette perte, *ibid.* Se rend maître d'Athenes. brûle ses vaisseaux & rase les murailles qui joignoient la Ville au Pirée, *ibid* La met sous la domination des trente Tyrans, 475. Sa Statuë de marbre avec de longs cheveux & une grande barbe dans le Temple de Delphes, IV, 213. D'autres pré-

Lysandre] prétendent que c'étoit celle de Brasidas, IV, 213. Origine de Lysandre, élevé dans la pauvreté, 214. Son ambition & sa jalousie de gloire, 215. Porté à faire la cour aux Grands pour ses interêts, *ibid.* Malgré sa pauvreté & son desinteressement, il remplit sa Ville de richesses, 216. Mot de lui sur deux robes que Denys lui envoyoit pour ses filles, *ibid.* Envoyé pour commander la Flotte des Lacedemoniens, 217. Il arrive à Ephese, & ce qu'il y fit, *ibid.* Il en part pour aller s'aboucher avec Cyrus & se plaindre de Tisapherne, *ibid.* & 218. Courtisan souple & adroit, 218. La seule grace qu'il demande à Cyrus, *ibid.* Comment il rendit vuides les Galeres des ennemis, *ibid.* Il bat la Flotte des Atheniens commandée par Antiochus, 219. Il travaille à rétablir l'Oligarchie dans les Villes, 220 Son injustice, 221. 222. Envoyé commander la Flotte en qualité de Vice-Amiral, 225. Son portrait, *ibid.* Son detestable principe, 226. Mot de lui, *ibid.* Action très-mauvaise qu'il fit à Milet, *ibid.* Sa perfidie & son inhumanité, 227. Autre mot de lui très-mauvais, *ibid.* La confiance que Cyrus avoit en lui, 218. Descend dans l'Attique pour y saluer le Roi Agis, *ibid.* Il va assieger Lampsaque, la prend d'assaut & l'abandonne au pillage, 229. Ruse dont il se servit contre les Atheniens, 229. 230. Il défait Conon & gagne la bataille de la riviere de la Chevre, 233. Importance de cet exploit, 234. Moyen dont il se servoit pour se rendre maître de toutes les Villes, 238. 239. Sa cruauté & ses injustices, 239. 240. Il force Athenes de se rendre à lui, & les conditions de la capitulation qu'il leur donna, 241. Sa réponse à Cleomene, 242. Chicane qu'il fait aux Atheniens, 243. Il fait raser les murailles d'Athenes & brûler ses Galeres au son des flûtes, & change toute la forme de son Gouvernement, 244. Il s'embar-

LYSANDRE]. barque pour passer en Thrace, IV. 244. Il fait faire sa Statue de bronze & celle de tous les Capitaines de Galeres, 249. Deux étoiles d'or qu'il fit faire, & qui representoient Castor & Pollux, *ibid.* Il se laisse emporter à une vanité excessive, 250. Il menoit avec lui des Poëtes, afin qu'ils celebrassent ses actions, 251. Sa cruauté, 252. Ce qu'il fit à Milet, 253. Rappellé & sa consternation sur ce rappel, 255. Il tâche d'adoucir Pharnabaze, & lui demande une Lettre pour les Ephores, *ibid.* Il prétexte un voyage en Libye à l'Oracle d'Ammon, 256. Sa raison, 257. Il persuade aux Spartiates de soûtenir dans Athenes le parti des Nobles, & il est nommé Général, 257. 258. Politique des Rois de Sparte qui s'opposent à lui, *ibid.* Mot qu'il dit aux Argiens, 259. Mot à un homme de Megare, *ibid.* Aux Beotiens & aux Corinthiens *ibid.* Il favorise Agesilas contre son frere Leothychidas, 260. Explication qu'il donne à un Oracle en sa faveur, 261. Il porte Agesilas à aller faire la guerre en Asie, 262. Il l'accompagne, & est à la tête de son Conseil, 263. Son ambition outrée, *ibid.* Commission indigne que lui donne Agesilas, 264. Eclaircissement qu'il a avec ce Prince, 265. & V, 307. Le fruit qu'il tira de cette conversation, & grand service qu'il rendit, *ibid.* Il vouloit faire en sorte que le droit de regner appartînt à tous les Spartiates qui s'en rendroient dignes par leur vertu, 267. Il suppose à cet effet des Propheties & des Oracles, *ibid.* Tâche de corrompre la Prêtresse d'Apollon & celles de Dodone, & les Prêtres d'Ammon, *ibid.* & 268. Cela le fait accuser d'impieté & de sacrilege, 268. Il est absous, & ce que dirent sur cela les Ambassadeurs des Libyens, *ibid.* Fable qu'il avoit imaginée pour venir à bout de son dessein, 269. Il a la douleur de voir manquer sa piece par la timidité des Acteurs,

Lysandre]. Acteurs, IV, 271. Accusé d'avoir engagé la guerre contre les Beotiens, 271. 272. Il va commander une garnison dans la Phocide contre les Thebains, 274. Il prend Orchomene & Lebadie, & va assieger Haliarte, 275. Il est prévenu par les Atheniens, & comment, *ibid.* Il est tué devant Haliarte, 276. Les Spartiates veulent aller enlever son corps sans demander une trêve, 277. Pausanias demande une trêve, enleve les morts & enterre Lysandre dans les terres des Panopéens, *ibid.* & 278. Oracle qui avoit été rendu à Lysandre, & qui prédisoit sa mort, 279. Explication de cet Oracle, *ibid.* & V, 295. 296. Vertu de Lysandre rendue plus évidente à sa mort par sa pauvreté, IV, 280. Après sa mort Agesilas est envoyé visiter ses papiers, & il y trouve la harangue preparée pour l'élection des Rois, 281. Honneurs que les Spartiates lui firent, 282. Ses avantages, sur Sylla, 373. 375. 376. 377. Grandes fautes de Lysandre, 380. Il fait monter Agesilas sur le Thrône de Sparte, & comment, V, 295. 296. Persuade à Agesilas d'aller faire la guerre au Roi de Perse, 302. Il est mis à la tête des trente Officiers qui composoient le Conseil de guerre, 303. Sa grande reputation, & les honneurs qu'on lui rendoit, 305. Il s'apperçoit de l'envie & de la jalousie d'Agesilas, 307. Comment il cherche à se venger de l'affront qu'il a reçu, 308. Blâmé par Plutarque, 308. 309. Poursuit en Justice Leonidas, VII, 20. 21.

Lysandre, fils de Libys, entre dans les vues d'Agis, VII, 11. 12.

Lysandridas, Megalopolitain, conseil qu'il donne à Cleomene, VII, 76.

Lysiadas, Général de la Cavalerie des Achéens, son imprudence dans un combat, VII, 45.

Lysiades, Tyran de Megalopolis, son caractere, VIII, 307. Dépose la Tyrannie, & fait entrer

sa

sa Ville dans la Ligue des Achéens, VII, 308. Elu Capitaine Général, *ibid.* Il declare la guerre aux Lacedemoniens, 309. Son second & son troisiéme Généralat, *ibid.* Il se brouille avec Aratus, & est chassé, *ibid.* sa ruse pour avoir seul l'honneur d'avoir amené Aristomaque dans la Ligue des Achéens, 317. Elu Capitaine Général, *ibid.* Son ardeur trop imprudente dans le combat contre les Spartiates, cause de sa mort, 320.

Lysicles, Marchand de bétail, sa grande fortune, & par qui, II, 245.

Lysimachus, fils d'Aristide, laisse une fille nommée Polycrite, les Atheniens lui donnent un entretien, III, 407.

Lysimachus, neveu d'Aristide, gagnoit sa vie à expliquer les songes, III, 408.

Lysimachus, Roi, fausses Lettres qu'il écrit à Pyrrhus, IV, 13. Comment découvertes, *ibid.* Marche contre Pyrrhus à Edesse, 28. Mot qu'il dit à Onesicrite sur l'histoire de l'Amazone qui alla trouver Alexandre, VII, 106. Décampe pour avoir vu les machines de Demetrius, VII, 391. Sa conversation avec les Ambassadeurs, 404. Devient suspect à ses Alliés à cause de sa trop grande puissance, 412. Fait prisonnier en Thrace, 426. Demande les deux filles de Ptolemée, l'une pour lui, & l'autre pour son fils, 412. Le plus grand ennemi de Demetrius, brocard qu'il lui jetta, 401.

Lysimachus, Devin, explication qu'il donne à un songe de Pyrrhus, III, 73.

Lysimachus, d'Acarnanie, Precepteur d'Alexandre, VI, 10. Comment parvenu à cet emploi, 11.

M

MAcarie, se devoua pour sauver les Heraclides, III, 211.

Macedoniens, avoient des hocquetons de pourpre, II

III, 115. Recommandables par leur amour & par leur fidelité pour leurs Rois, 127. Plus souples quand on les menoit à la guerre, que quand on les tenoit en repos, IV, 28. VII, 428. Celui qu'ils jugeoient le plus digne d'être Roi, 437.

Machairionides, descendans d'Anticrates, pourquoi ainsi nommés, V, 372.

Machanidas, Tyran de Lacedemone, III, 509. Grande faute qu'il fit au combat de Mantinée, *ibid.* Comment tué par Philopœmen, 511.

Machares, fils de Mithridate, envoye à Lucullus une couronne d'or, IV, 497.

Machine très-ingenieuse, inventée pour flatter Mithridate, IV, 312.

Magas, frere de pere de Ptolemée Philopator, VII, 91.

Magée, frere de Pharnabaze, II. 477.

Magistrat, son devoir, IX, 21. 22.

Magnanimité d'un homme de Preneste, hôte de Sylla, IV, 362.

Magnificence, dans ce qui regarde la guerre, éleve le courage, III, 508.

Magon, Général des Carthaginois, rappellé par Icetas, III, 32. Ils marchent pour se rendre maîtres de Catane, 33. Rappellés par la nouvelle de la prise de l'Achradine, 34. Soupçonnant qu'il est trahi, il quitte la partie, & fait voile en Afrique, 37. Il se tue & son corps est mis en croix, 40.

Mains entrelacées, marque de servitude en Armenie, IV, 490.

Maisons, hauteur excessive des maisons de Rome, V, 85.

Maîtres publics à Phaleres, II, 107. Perfidie du Maître d'Ecole de Phaleres, *ibid.*

Mal, connoissance du mal, comment necessaire, VII, 359.

Mal caduc, auquel Cesar étoit sujet, ses effets, VI, 291.
Maladie naturelle des Princes, le desir de s'étendre & de s'agrandir, IV, 15.
Malcitas & Diogiton, Capitaines des Thebains, soûmettent Alexandre Tyran de Pheres, & vengent la mort de Pelopidas, III, 241.
Maledictions, opinion que les Romains en avoient, II, 112.
Malheur aux vaincus, Proverbe, son origine, II, 143.
Malheur instruit plus en un jour que les prosperités en plusieurs années, II, 328. C'est dans les grands malheurs que l'on connoît la sagesse des Capitaines, 340.
Mallius Lucius, homme très-dispos, service qu'il rendit à Caton le Censeur, III, 440, 441.
Mamercus, Tyran de Catane, se ligue avec Timoleon, III, 23. Se piquoit de poësie, 55. Se rend à Timoleon, est envoyé à Syracuse, tâche de se tuer, & est puni, 59. 60.
Mamertins, peuples de la Ville de Messene, IV, 53.
Mamurius Veturius, excellent ouvrier, I, 349. L'honneur que lui firent les Romains, 351.
Mancinus, Consul, le plus malheureux des Généraux, VII, 112. Renvoyé aux Numantins nud & chargé de chaines, 116.
Mandricidas, Ambassadeur de Sparte, beau mot qu'il dit à Pyrrhus, IV, 68.
Mandroclidas, fils d'Ecphanes, entre dans les vues d'Agis, son caractere, VII, 11. 12.
Manieres dures & sauvages, ne conviennent point aux hommes d'Etat, VIII, 14.
Maniere de gouverner, quelle est la plus louable, II, 560.
Manilius, chassé du Senat pour avoir donné un baiser à sa femme devant sa fille, III, 451.
Manilius, Tribun du Peuple, son Decret en faveur

veur de Pompée, V, 442. Accusé d'avoir volé les deniers publics, & défendu par Ciceron, VII, 270.
Manipulares, les Soldats d'une même Compagnie, I, 125.
Manipuli, quelles sortes d'enseignes, *ibid.*
Manius Acilius Glabrio, envoyé contre Antiochus, III, 572. Ce qu'il fit, *ibid.* & 573.
Manius Antonius, entre dans la conjuration contre Sertorius, & ce qu'il fit, V, 230. 231.
Manius Curius, défait Pyrrhus, IV, 63. Sa petite metairie près de la maison de campagne de Caton, III, 414. Sa réponse aux Ambassadeurs des Samnites, 415.
Manius Papirius, frappe un Gaulois, & est tué, II, 132.
Manius Valerius, ce qu'il dit au Senat, II, 514.
Manlius, grande action qu'il fit à l'escalade du Capitole, II, 140. 141. Récompense que les Romains lui decernent, 141. Envieux de Camillus, II, 158. Ses pratiques, *ibid.* Mis en prison, 159. Remis en liberté devient plus insolent, *ibid.* Apellé en Justice, *ibid.* Condamné à mort, & précipité du Capitole, 160.
Manlius Torquatus, fait trancher la tête à son fils, & pourquoi, II, 321.
Manlius, entre dans la conjuration de Catilina, VII, 277.
Manlius & Fulvius, Tribuns, s'opposent à Flaminius qui demandoit le Consulat, & pourquoi, III, 541.
Manteau traînant, marque d'un effeminé, II, 386.
Mantinée, bataille de Mantinée, & ce qui s'y passa, III, 509. 510. Appellée Antigonée par Aratus, VIII, 337.

Ma-

Maphradate, un Prince de Cappadoce; VI, 543.
Marais, autour de Syracuse, abondans en anguilles, III, 36.
Marathus, d'Arcadie, sa mort généreuse, I, 95. Son nom donné à Marathon, *ibid.*
Marbre blanc, bien singulier, II, 28.
Marcellinus, Consul, interroge Pompée & Crassus devant le Peuple, V, 489. Reproches que Pompée lui fait, 490.
Marcellus, sa valeur vive & brillante, II, 345.
Marcellus, l'origine de son nom, ses qualités pour la guerre, III, 245. Sa douceur, sa politesse, son humanité, *ibid.* Il sauva son frere Otacilius dans un combat, 246. Fait Edile Curule & Augure, *ibid.* Sujet du procès qu'il fit à son Collegue Capitolinus, 247. Nommé Consul à la place de Flaminius déposé, 254. Sa prudence, 256. Emporté par son cheval, & sa presence d'esprit en cette occasion, *ibid.* Il tuë Viridomare, Roi des Gaulois, 257. Priere qu'il fait à Jupiter Feretrien, *ibid.* Avec une poignée de gens de cheval, il défait une nombreuse Armée de Gaulois, 258. La magnificence de son triomphe, 258. 259. Envoyé en Sicile avec une Flotte, 261. Appellé *l'épée des Romains*, 262. Qualités qui lui attiroient l'affection de tout le monde, 263. Son adresse pour regagner Bandius, *ibid.* Stratagême dont il usa pour tromper Annibal, 265. Il bat Annibal devant Nole, *ibid.* Nommé Consul, se démet de son Consulat, & est envoyé en qualité de Proconsul, 266. 267. Il bat encore Annibal, 267. Nommé Consul pour la troisiéme fois, 269. Passe en Sicile, *ibid.* Il demande au Senat de remettre dans ses troupes ceux qui avoient fui à la bataille de Cannes, & est refusé, 271. Prend la Ville des Leontins, traitement qu'il fait aux deserteurs, 272. Il assiege Syracuse par

MARCELLUS] terre & par mer, III, 273. Plaisanterie qu'il fait sur les machines d'Archimede, 282. 283. Tourne le siege en blocus, 283. Il quitte le siege, va assieger Megare, la prend, & la rase, 286. Bat Hippocrate à Acriles, *ibid.* Retourne à Syracuse, 287. Découverte qui lui facilite la prise de cette place, *ibid.* Il pleure sur l'état déplorable où il va la reduire, 288. Douleur qu'il eut de la mort d'Archimede, 293. Il prend la Ville d'Enguie, fait charger de chaines ses habitans, & leur pardonne ensuite, 296. Il porte à Rome les plus beaux tableaux, & les plus belles Statues de Syracuse, & l'usage qu'il en fit, 297. Grand changement qu'il introduisit par-là à Rome, 299. Il consent à n'avoir que l'honneur du petit triomphe, 300. Son quatriéme Consulat, 302. Accusé par les Syracusains, *ibid.* Sa moderation & sa constance en cette occasion, sa réponse, 303. Il est absous, sa bonté pour ses accusateurs, 304. 305. Honneurs que les Syracusains lui font, & leur Loi en sa faveur, 305. Sa conduite contre Annibal, opposée à celle des autres Généraux, *ibid.* Ses premiers succès, 306. Sa premiere bataille contre Annibal, 307. Evite les embuscades de son ennemi, *ibid.* Le commandement lui est continué sous le titre de Proconsul, 308. Battu par Annibal & la cause de sa défaite, 310. Ce qu'il dit à ses troupes battuës, *ibid.* Il bat Annibal, & comment, 312. Se retire à Sinuesse, & pourquoi, 313. Mauvais bruits, qu'on seme contre lui, *ibid.* Justifié, & nommé Consul pour la cinquiéme fois, 315. A quel âge, 317. Il bâtit le Temple de l'Honneur, & de la Vertu, 315. Empêché par les Prêtres de le dedier, & pourquoi, *ibid.* Effrayé de plusieurs prodiges, 316. Son imprudence, 320. Enveloppé & tué dans une embuscade, 321. Après sa mort, Annibal le considere avec admiration, 322. Ce qui arrive à ses cendres, *ibid.* Ouvrages publics qu'il con-

MARCELLUS] consacra, III, 323. Sa statuë avec une inscription dans le Temple de Minerve à Lindos, *ibid.* Durée de sa maison, 324. Bibliotheque & Theatre qui lui furent dediés, *ibid.* Avantages de Marcellus sur Pelopidas, 325. 327. 328. Il change la face de la guerre, 329. Sa mort blâmée, 329. 330.

Marcellus, Consul, appelle Cesar Brigand, discours qu'il fait en faveur de Pompée, & l'ordre qu'il lui donne, V, 506. 507.

Marcellus, le jeune, adopté par Auguste, qui le fit son gendre, VII, 593.

Marchandise, son éloge, I, 412.

Marchands, ont fondé de grandes Villes, I, 412. Leur état les expose à de grands dangers, & demande qu'ils fassent quelquefois bonne chere, 413.

Marcher sur le pied d'une femme, ce que cela signifie, VII, 549.

Marciens, les grands personnages que leur Maison a portés, II, 480.

Marcius, réponse que Ciceron fait à ce qu'il disoit pour flatter Pompée, VII, 326.

Marcus Ceditius, rapport qu'il fait aux Tribuns, II, 113.

Marcus Livius, qui avoit défendu cinq ans la Citadelle de Tarente contre Annibal, est jaloux de Fabius, ce qu'il dit en plein Senat, II, 360.

Marcus Lucullus, accusé par Memmius, IV, 531. Justifié & absous, *ibid.*

Marcus Marius, Senateur, banni de Rome, envoyé par Sertorius à Mithridate pour commander ses troupes, V, 228. Honneurs que Mithridate lui faisoit, *ibid.*

Marcus Octavius, Tribun, s'oppose à la Loi de son Collegue Tiberius, VII, 121. Ce que Tiberius fait pour le gagner, 125. 126. Enfin il est déposé de sa Charge, 126.

Marcus Servilius, quel personnage, III, 144. Discours qu'il fait en faveur de Paul Emile, *ibid*. Ce qu'il dit à Galba, 146.

Marcus Tejus, Officier de Sylla, sa valeur heroïque à l'assaut d'Athenes, IV, 319.

Marcus Appius, ce qu'il dit dans l'exorde d'une cause qu'il plaidoit, & ce que Ciceron lui répondit, VII, 302.

Marcus Aquilius, pourquoi appellé *Adraste* par Ciceron, VII, 303.

Marcus Gellius, mot de Ciceron sur lui, VII, 303.

Mardonius, laissé en Grece avec une grosse Armée de terre, III, 360. Lettres qu'il écrivoit aux Grecs, *ibid*. Il entre pour la seconde fois dans l'Attique, 362. Tué par Arimnestus de Sparte à la battaille de Platées, 386. Sa mort comment prédite par l'Oracle d'Amphiaraüs, *ibid*.

Margites, nom que Demosthene donnoit à Alexandre, VII, 230.

Mariage, comment doit être regardé, I, 454.

Mariages desassortis, doivent être défendus, *ibid*. Sainteté du mariage reconnue par Solon, 459. Point essentiel de la vie, VI, 561.

Mariage, du beau-fils avec la belle-mere, inconnu en Syrie, VII, 425. Si le mariage n'est heureux, tout le bonheur de la vie est perdu, IX, 18.

Marica, Déesse, son bois sacré, & ce qui s'y pratiquoit, IV, 171.

Mariées, pourquoi les nouvelles mariées, la premiere fois qu'elles alloient chez leur mari, portoient une quenouille, & un fuseau, s'asseioient sur de la laine, & environnoient de laine la porte de la maison, I, 146. Pourquoi ne passoient pas le seuil de la porte, mais étoient portées, *ibid*. Pourquoi coeffées avec un javelot au lieu d'aiguille de tête, *ibid*. Nouvelles mariées, enfermées avec leur mari, & obligées de manger d'un même coin, 453.

Ma-

Marier, peines établies à Sparte contre ceux qui refusoient de se marier, I, 238.

Marius, son naturel sauvage, & sa severité, IV, 90. Ne voulut jamais apprendre les Lettres Grecques, *ibid.* Sa naissance obscure, son pere Marius, & sa mere Fulcinie, 91. Sa premiere campagne, 92. Ses grandes qualités pour la guerre, *ibid.* & 194. Combat singulier qu'il fit à la vue de son Général, 92. Grande louange que Scipion lui donna, & ce qu'elle fit en lui, *ibid.* & 93. Tribun du Peuple, Loi qu'il fit passer, 93. Il entreprend de faire prendre un Consul en plein Senat & de le mener en prison, 94. Regardé comme un homme qui n'avoit de parti que celui de l'utilité publique, *ibid.* Il essuye deux refus en un jour dans la poursuite de l'Edilité, 95. Elu le dernier Preteur, *ibid.* Accusé d'avoir corrompu ses Juges, & absous, *ibid.* & 96. Ce qu'il fait pour se tirer de la condition de Client, 96. Ce qu'il fit dans l'Espagne ulterieure, 97. Il épousa Julie, tante de Jule Cesar, *ibid.* Sa constance dans les plus grandes douleurs, 98. Lieutenant de Q. Cecilius Metellus dans la guerre de Numidie contre Jugurtha, *ibid.* Son ambition dereglée, & son ingratitude pour son Général, 99. La grande reputation qu'il acquiert en Afrique, 100. Son injustice atroce, 102. Il arrive d'Utique à Rome en quatre jours, 103. Elu Consul tout d'une voix, *ibid.* Il enrolle les esclaves & les pauvres, *ibid.* Ses discours hautains, & pleins d'insolence, *ibid.* Puni de son ingratitude pour Metellus, 105. Origine de sa haine pour Sylla, *ibid.* Elu Consul pour la seconde fois, quoi qu'absent, 111. Il triomphe de Jugurtha, *ibid.* Les richesses de ce triomphe, 113. Il entre dans le Senat avec sa robe triomphale, & offense par-là le Senat, il change de robe, *ibid.* Il exerçoit ses troupes jusques dans leur marche, *ibid.* Il pansoit lui-même son cheval, & son mulet, dans sa premiere

MARIUS] miere campagne, IV, 114. Grande & belle action qu'il fit, 116. Son troisiéme & son quatriéme Consulat, 116. 117. Fosse qu'il fit à l'embouchure du Rhône, 118. Il n'est point touché des bravades des Teutons, & des Ambrons qui le défioient, 119. Sa prudence en cette occasion, *ibid.* Ce qu'il dit à ses Soldats, *ibid.* & 120. Plaintes que ses Soldats font contre lui, 120. Il mene avec lui une femme Syrienne, 121. Choisit exprès pour son camp un lieu qui manquoit d'eau, 126. Défait les Ambrons, 129. Ses sages dispositions pour la bataille, 130. Grande victoire qu'il remporte, & le magnifique present que lui fait l'Armée, 131. Son cinquiéme Consulat, 133. Il refuse le Triomphe, & le met en dépôt entre les mains de la Fortune, 137. Ses railleries sur les Cimbres qui attendoient leurs freres les Teutons, 138. Changement qu'il fit aux piques, *ibid.* Sa réponse à Bojorix, qui le défioit, 139. Sa bataille contre les Cimbres dans la plaine de Verceil, *ibid.* Ordonnance qu'il donne à son Armée, pour empêcher Catulus d'avoir part au succès, *ibid.* & 140. Il voue une hecatombe, 141. Vengeance que Dieu fait de sa malice, *ibid.* & 142. On lui donne le titre de troisiéme Fondateur de Rome, 145. Honneurs divins que les Romains lui rendoient, *ibid.* Il triomphe avec Catulus, *ibid.* Timide par excès d'ambition, 146. Sacrifioit la Vertu à la Fortune, 147. Il fait chasser Metellus par sa faction, *ibid.* Il obtient par argent son VI. Consulat, 148. Fautes qu'il y commet, *ibid.* Piege qu'il tend à Metellus, 149. Faisoit consister l'habileté & la vertu dans le mensonge, 150. Sa duplicité, 153. Il n'ose se presenter pour demander la Censure, *ibid.* Il s'embarque pour la Cappadoce, 154. La consideration que Mithridate eut pour lui, 155. Sa fierté avec ce Prince, *ibid.* La solitude qui étoit à sa porte, & sa cau-

MARIUS] se, IV, 155. Sa jalousie contre Sylla, 156. Il gagne une grande bataille contre les Alliés, 157. Réponse qu'il fit à Popedius Silo, qui le defioit, 158. Ce qu'il dit à ses troupes, qui avoient perdu une belle occasion, *ibid.* Nommé Général contre Mithridate, *ibid.* Efforts que son ambition lui faisoit faire dans sa vieillesse, 159. Obligé de s'enfuir de Rome, 162. Extremité où il se trouve réduit dans sa fuite, 163. 164. 166. Fable qu'il invente, pour rassurer ses compagnons, 165. Abandonné par ses mariniers, 167. Il arrive dans la cabane d'un pauvre vieillard qui travailloit à des marais, & qui le cache, *ibid.* La peur fait qu'il se découvre, il est pris & mené à Minturnes, 168. Les Magistrats le mettent en garde chez une femme, *ibid.* Signe qui lui arriva à Minturnes, & l'explication qu'il lui donne, 169. 170. Un Cavalier Gaulois se charge de le tuer, ce qui l'en empêche, 170. Il consacre dans le Temple de Marica un tableau de son avanture de Minturnes, 172. Il aborde à Carthage, 173. Ce qu'il dit à l'Officier de Sextilius, *ibid.* Il prend pour un mauvais signe la rencontre de deux scorpions qui se battoient, 175. Son retour en Italie, 176. Sa malheureuse politique, *ibid.* Nommé Proconsul par Cinna, il refuse les faisceaux, 177. Son humiliation n'abbat pas sa fierté, *ibid.* Il fait bien-tôt changer les affaires de face, *ibid.* S'empare du Janicule, *ibid.* Son entrée dans Rome, 181. Nommé Consul pour la septiéme fois, 185. Ses peines & ses inquietudes, & ses frayeurs, 185. 186. Se jette dans des excès de vin, 186. Sa mort & le delire dont elle fut précedée, 187. Comment égalé à Pyrrhus par la nature, 192. Avantages de Marius sur Pyrrhus, 193. 194. 195. 198. 199.

Marius, le fils, sauvé par une ruse hardie de son Fermier, IV, 163. Son avanture avec une concubine

cubine du Roi Hiempsal, 174. Ses cruautés, appellé d'abord fils de Mars, & ensuite fils de Venus, 190. Défait par Sylla, comment se sauve à Preneste, 353. Est pris, & se fait tuer par un de ses esclaves, 362.

Marius Celsus, comment sauvé par Othon, VIII, 399. Belle réponse qu'il lui fait, 403. Nommé un de ses Généraux, 411. Sa prudence, 414. 415. Ce qui le portoit à vouloir temporiser, & differer le combat, 419. Discours qu'il fait aux principaux Officiers d'Othon, 425. Il va avec Gallus pour traiter de la paix avec Cecina & Valens, *ibid*. Grand danger qu'il courut, 426.

Marius, Capitaine Romain, dans les troupes de Mithridate, IV, 458. Il étoit borgne, 468.

Mars, est un Tyran, VII, 431.

Marseillois, ferment leurs vignes de clôtures faites des ossemens des Teutons, IV, 132. Leur terroir rendu fertile par la pourriture des corps morts, *ibid*.

Marsyas, Officier du vieux Denys, tué par ce Tyran, & pourquoi, VIII, 17.

Marthe, Propheteſſe Syrienne, que Marius menoit avec lui, IV, 121.

Martia, fille de Martius Philippus, seconde femme de Caton d'Utique, VI, 456. Cedée à Hortensius, 459. Reprise par Caton, 509.

Martianus, célèbre Gladiateur, VIII, 368.

Martius, concurrent de Tullus Hostilius, sa mort, I, 385.

Masistius, Général de la Cavalerie des Perses, III, 372. Tué, 373. Affliction des Perses, *ibid*.

Massinissa, Roi de Numidie, ses guerres avec les Carthaginois, III, 472. Ami des Romains de pere en fils, *ibid*.

Matelots, dont Neron avoit composé une Legion, VIII, 377.

Matronales, quelles fêtes, I, 162.

Matuta, la même que Leucothoé, II, 92. Cere-

monies de son sacrifice, *ibid.* On ne laissoit entrer dans son Temple qu'une seule esclave, & pourquoi, *ibid.*

Mauriscus, Senateur, bon mot de lui, VIII, 367.

Maux, il faut cacher ses maux particuliers sous les prosperités publiques, III, 154.

Mazée, son fils refuse un Gouvernement qu'Alexandre veut lui donner, & ce qu'il lui dit, VI, 94.

Méchanceté de l'homme n'est pas indomptable, & le moyen de la dompter, VIII, 79.

Mechanique, par qui inventée & pratiquée, III, 274. Separée de la Geometrie comme indigne d'elle, 275.

Méchans qu'on mene au supplice, procession très-belle & très-sainte, VIII, 379.

Méchant en credit, est la honte de sa Ville, V, 32.

Medecin de Pyrrhus, offre de l'empoisonner, IV, 50.

Medecins, leurs ménagemens pour leur reputation & pour leur sûreté, VI, 39. Leur devoir dans les occasions les plus perilleuses, *ibid.* & 40.

Medée, refugiée à Athenes chez Egée, I, 28. Honteux commerce qu'elle avoit avec lui, *ibid.* Elle se rend maîtresse de son esprit, & lui persuade d'empoisonner Thesée, 29.

Medes, se fardoient & portoient les cheveux mi-partis, V, 137. Leur habillement, VI, 104.

Mediocrité, toujours precieuse, II, 482.

Medius, ami d'Antigonus, songe qu'il eut, & l'accomplissement de ce songe, VII, 387.

Megabacchus, compagnon du jeune Crassus, V, 140. Se tuë lui-même, 144.

Megabate, fils de Spithridate, V, 315. La passion qu'Agesilas avoit pour lui, 316.

Megacles, Archonte, la perfidie qu'il fit aux complices de Cylon, I, 430.
Megacles, ami de Pyrrhus, qui prend ses armes, & lui donne les siennes, IV, 41. Il est pris pour Pyrrhus, & est tué, *ibid.*
Megalopolis, comment se nourrit pendant un long siege, III, 515.
Megareus, Courtisan de Philippe, VIII, 341.
Megariens, enlevent aux Atheniens Nicée & Salamine, I, 432. Decret des Atheniens contre eux, II, 259. Soupçonnés d'avoir contribué à la mort d'Anthemocritus, 260. Ils s'en défendent, *ibid.*
Megillus, habite & rétablit la Ville d'Agrigente en Sicile, III, 60.
Megistonus, épouse la mere de Cleomene, VII, 44. Tué à Argos, 70. Battu par Aratus, & fait prisonnier, VIII, 321.
Melancholie de la vieillesse, IV, 274.
Melancholiques, les grands hommes naturellement melancholiques, IV, 216.
Melanthius, Poëte, IV, 392. 395.
Melanthius, qui faisoit les frais d'un chœur, VI, 376. Ce qu'il dit à un Acteur sur la femme de Phocion, *ibid.*
Melanthus, Peintre célèbre, tableau fait par ses disciples, VIII, 278.
Melas, fleuve semblable au Nil, & navigable dès sa source, IV, 335.
Melicerte, Jeux funebres en son honneur, I, 74.
Melissus, disciple de Parmenide, sa Doctrine, II, 6.
Melissus, fils d'Ithagene, Général des Samiens. En quel temps défendit Samos contre Periclès, II, 5. Bat la Flotte des Atheniens, 249. Et Periclès même, 250.
Mellirenes, les plus âgés des enfans à Sparte, I, 248.

Memmius, veut porter le Peuple à refuser le Triomphe à Lucullus, IV, 531. VI, 467. Reproche qu'il fit à Caton, comment refuté par Ciceron, VI, 423.

Memmius, Lieutenant de Pompée, tué dans un Combat, V, 221.

Memmius, mari de la sœur de Pompée, V, 403.

Menalippe, fils de Thesée & de Perigone, & pere d'Ioxus, I, 20.

Menalopus, se laisse gagner à force d'argent par Callistrate, VII, 213.

Menandre, un des Généraux des Atheniens, II, 472.

Menandre, Officier de Nicias, nommé pour le soulager, V, 56. Sa malheureuse ambition, 57.

Menandre, commandoit l'escorte des bagages d'Antigonus, V, 257.

Menandre, Poëte, passage où il se moque plaisamment des miracles inventés en faveur d'Alexandre, VI, 36.

Menandre, tué par Alexandre, VI, 131.

Menas, Commandant des vaisseaux Corsaires du jeune Pompée, VII, 504.

Mendesien, qui s'éleve contre Nectanébos, & se fait declarer Roi d'Egypte, V, 379.

Meneclide, le Rheteur, son caractere, & ce qu'il fait contre Epaminondas & contre Pelopidas, en se servant d'un tableau d'Androcydes de Cyzique, III, 219, 220. Condamné à une amende, 221.

Menecrate, Medecin, se faisoit appeller, & s'appelloit lui-même Jupiter, V, 340.

Menecrate, Capitaine des vaisseaux Corsaires du jeune Pompée, VII, 504.

Menelas, remet à Demetrius Salamine, tous ses vaisseaux & toute son Armée, VII, 383.

Me-

Menenius Agrippa, l'apologue dont il se servit auprès du Peuple, II, 490.
Menesthée, l'éloge qu'Homere lui donne, IV, 402.
Menippus, ami de Periclès, II, 225.
Menœcée, qui se devoua pour sa patrie, III, 211.
Menon, Eleve de Phidias, se declare son accusateur, II, 261.
Mensonge, la qualité favorite de Marius, IV, 205. Quels mensonges sont permis, 206.
Mentor, beau-frere d'Artabaze, V, 238.
Menyllus, Commandant de la Garnison Macedoniene dans le Fort de Munychia, VI, 393. Present qu'il voulut faire à Phocion, 396.
Mer mediterranée, appellée la grande mer, II, 131.
Mer Caspienne, son eau plus douce que celle des autres Mers, VI, 103.
La Mer favorable à la Democratie, II, 56.
Mercenaires, appellés *amis*, I, 8.
Mercure de la porte d'Egée, I, 31.
Mercure, ses Statuës mutilées en une nuit à Athenes, II, 425. La terreur de ce présage, 426.
Mercedinus, mois intercalaire des Romains, I, 368.
Meres, le Temple des meres à Enguie, fondation des Cretois, III, 294.
Mesobates, qui avoit coupé la tête & la main de Cyrus, comment puni par Parysatis, VIII, 227.
Messala, combat à l'aile droite que commandoit Brutus, VIII, 164. Généreuse réponse qu'il fait à Auguste, 187.
Messene, la bonté & la fertilité de son terroir, V, 369.
La Mesure de bled, de quel poids, II, 276.
Metagenes, Architecte, qui continua l'ouvrage de Corœbus, II, 222.

Metellus, pourquoi appellé *Celer*, I, 131.

Metellus, Q. Cæcilius, dit Numidicus, nommé Général contre Jugurtha, prend Marius pour un de ses Lieutenans, IV, 98. Sa fermeté, 151. Belle difference qu'il met entre faire le bien & faire le mal, *ibid.* Son raisonnement très-sage, 152. Banni, & rappellé de son exil, 154.

Metellus, Caius, question audacieuse qu'il fait à Sylla, 360.

Metellus Pius, son caractere, V, 203. Dans sa vieillesse, il se laisse aller à une vie molle, *ibid.* Il refuse le défi de Sertorius, 204. 205. Il assiege Laccobriga, & est obligé de lever le siege, 205. 206. Blessé & jetté par terre dans un combat près de Sagonte, 221. Grand combat autour de lui, *ibid.* Il met la tête de Sertorius à prix, 223. Sa vanité pour avoir battu Sertorius une seule fois, *ibid.* Défend l'Espagne contre Sertorius, 414. Se deshonore sur ses vieux jours par une vie desordonnée, 416.

Metellus, parent de Metellus qui avoit commandé en Espagne, envoyé commander en Crete, V, 440. Sa fermeté, 442.

Metellus Nepos, Tribun du Peuple, veut empêcher Cesar de prendre de l'argent du Tresor public, V, 512. VI, 243. Decret qu'il propose, & ce qui se passe sur cela, VI, 460. 461. Il quitte la partie, & va en Asie informer Pompée de ce qui s'étoit passé, 466. Ce qu'il fit contre Ciceron, VII, 294. Son inconstance, 301.

Metellus, Souverain-Pontife, sa mort, VI, 185.

Métiers, estimés bas & serviles à Sparte, I, 265. Pourquoi sagement défendus aux Spartiates, & ordonnés aux Atheniens, 458.

Metilius, Tribun du Peuple, parent de Minucius, II, 317. Son discours contre Fabius, 320.

Metius Curtius, commandoit le corps de bataille des Sabins, ce qui lui arriva, I, 156.

Metoicia, ſacrifice inſtitué par Theſée, & pour quelle occaſion, I, 68.
Meton, Aſtrologue, oppoſé à l'expedition de la Sicile, II, 423. Ce qu'il fit pour ſauver ſon fils, V, 37.
Meton Citoyen de Tarente, ce qu'il fit quand les Tarentins reſolurent d'appeller Pyrrhus, IV, 30.
Metrius Florus, perſonnage Conſulaire, VIII, 427.
Metrobius, Comedien, dont Sylla fut toûjours amoureux, IV, 287. Il jouoit les rolles de femme, 369.
Metrodore, favori de Mithridate, & appellé *le pere du Roi*, IV, 492. Ambaſſadeur de Mithridate auprès de Tigrane, *ibid.* Son imprudence, 493. ſa mort & ſes funerailles, *ibid.*
Metrodore, Baladin, VII, 488.
Meurtre, même involontaire, devoit être expié, I, 90.
Meurtre des freres, dans les Maiſons Royales d'Orient comme un Axiome en Geometrie, VII, 364.
Micion, ravage l'Attique à la tête des Macedoniens, VI, 385. Tué par Phocion, 386.
Micipſa, envoye en Sardaigne quantité de bled pour l'amour de Caius Gracchus, VII, 146. Le Senat chaſſe ſes Ambaſſadeurs, 147.
Midias, banni d'Athenes, IV, 320.
Miel, aigrit les playes, VI, 345.
Migration Ionique, en quel temps, I, 208. 209.
Milan pris, III. 258.
Mileſiaques, livres obſcenes d'Ariſtide, V, 160.
Milliaire d'or, colomne où étoient marqués tous les chemins de l'Italie, VIII, 393.
Milon, Tribun, traîne Clodius en Juſtice, VII, 315.

315. Le tuë, est défendu par Ciceron, & condamné, 318. 320.

Miltas, de Thessalie, grand Devin, se joint à Dion, VIII, 36. Explication qu'il donne à une Eclipse de Lune, 39.

Miltiade, son opposition à l'avis de Themistocle, & sur quoi, II, 14. 15. Le premier en dignité & en autorité des dix Généraux des Atheniens, III, 345. Tous les autres Généraux lui cedent le commandement, sa grande prudence, 346. Pere de Cimon, condamné à une amende, & mis en prison, où il mourut, IV, 393. Demande une couronne de branches de l'olivier sacré, qui lui est refusée, IV, 403.

Mimallones, nom des Bacchantes, VI, 4.

Mindare, Amiral de Sparte, II, 450.

Minerve, *Sillanienne*, I, 216. *Optiletide*, 227. *Salutaire*, sa Statuë faite par l'ordre de Periclès, & pourquoi, II, 224. 225.

Minerve, s'apparoît en songe aux habitans d'Ilion, IV, 464.

Minerve *Itoniene*, V, 333. *Polemique & politique*, VI, 355. Servie à Rome comme politique, & comme guerriere, VI, 550.

Mines d'or, à Thasos, IV, 420. Injustice de ceux qui font travailler aux mines, V, 167.

Ministres avares, on impute à leur corruption les meilleures actions des Princes, VIII, 381.

Ministres, du Roi de Perse, les uns appellés *les yeux*, & les autres *les oreilles du Roi*, VIII, 219.

Ministres, leur droiture paroît dans les actions du Prince, VIII, 343.

Minos, envoye demander le tribut aux Atheniens I, 37. Il accorde la paix aux Atheniens, à quelle condition, *ibid.* Jeux qu'il avoit établis en l'honneur de son fils, & le prix que recevoient les Vainqueurs, 37. Il y a eu deux Minos qui ont regné en Crete, ils ont été souvent confondus, 39.

Minos,

Minos, pourquoi diffamé sur les theatres d'Athenes, I, 39. Alloit lui-même choisir les enfans à Athenes, 42.
Minotaure, quel monstre, I, 36.
Minucius, Général de la Cavalerie, sa présomption, & son imprudence, II, 311. Railleries qu'il faisoit de Fabius, 312. Laissé Général de l'Armée, oublie les ordres de Fabius, attaque le camp d'Annibal avec succès, 319. Le Peuple ordonne qu'il partagera le commandement de l'Armée avec Fabius, 321. Se moque des remontrances de Fabius, 324. Il donne dans les pieges d'Annibal, & est battu, 326. Sage discours qu'il fait à son Armée, 327. 328. Beau discours qu'il fait à Fabius, 329.
Miracles, jugement de Plutarque sur les miracles, II, 100.
Miroirs ardens, I, 336.
Mithres, les ceremonies secretes & mysterieuses de son culte, V, 430.
Mithridate, souvent défait, se montre encore formidable aux Romains, III, 587. L'état florissant de ses affaires, IV, 312. Fait égorger en un jour cent cinquante mille Romains, 343. Pourquoi appellé Sophiste de guerre, 455. Instruit par ses malheurs, il change sa vaine pompe, 456. Marche pour surprendre Cyzique, 460. Ruse dont il se servoit pour tromper les Cyziceniens, 461. Ignore la famine extrême qui est dans son camp, 464. Leve le siege de Cyzique, 466. Il est battu d'une furieuse tempête, & se sauve comme par miracle, 469. Cette tempête attribuée au courroux de Diane, & pourquoi, 470. Décampe en grand desordre, 479. Il étoit pris sans l'avarice des Soldats Romains, *ibid.* Envoye à ses femmes & à ses sœurs l'ordre de mourir, 481. Arrive auprès de Tigrane défait, sa générosité, & son humanité pour lui, 512. Les offres qu'il fait à Sertorius,

MITHRIDATE] rius, & ce qu'il dit sur son refus, V, 226. 227. Très content de n'être que le Courtisan de ce Proconsul, 228. Enfermé dans son camp par Pompée, 448. Il se sauve, & est atteint près de l'Euphrate, *ibid.* Songe, qu'il eut la veille de la bataille, 449. Il est battu, 451. Il se trouve dans sa fuite avec trois de ses gens, *ibid.* Il distribuë à ses amis un poison très-prompt, *ibid.* Ses Memoires, & ce qu'ils contenoient, 460. 461. Ses Lettres lascives à Monime, & celles de Monime, 461. Il se tuë lui-même, à cause de la revolte de son fils Pharnace, 468.

Mithridate, fils d'Ariobarzane, son histoire, VII, 364. 365. Il fonde la maison des Rois de Pont, 365.

Mithridate, cousin germain de Moneses, avertit Antoine des desseins des Parthes, VII, 529. 530. Il revient une seconde fois, & lui donne un très-bon avis, 532.

Mithridate, Roi de Comagène, VII, 552.

Mithridate, Soldat Perse, blesse Cyrus, VIII, 217. Comment perit malheureusement par sa sottise, 225. 226.

Mithridate, de Pont, mot de lui sur Galba, VIII, 374. Mis à mort, 376.

Mithrobarzane, plaisant ordre que lui donne Tigrane, IV, 501. Tué par Sextilius, 502.

Mithropaustes, cousin germain d'Artaxerxe, ce qu'il dit à Demaratus, II, 73. 74.

Mnesicles, Architecte, acheva en cinq ans le portail & le vestibule de la Citadelle d'Athenes, II, 224. Accident merveilleux qui arriva pendant qu'on y travailloit, *ibid.*

Mnesiphilus, grand Politique, Maître de Themistocle, II, 6.

Mnesthée, fils de Peteus, excite le Peuple contre Thesée, I, 93. 94. Succede à Thesée, 101.

Mnestra, une des Maîtresses de Cimon, IV, 396

Mœurs,

Mœurs, la principale cause du bonheur & du malheur des hommes, I, 193. Plus sûres & plus fortes que les Loix, 231.
Mœurs corrompuës, plus dangereuses que la peste, I, 273.
Mœurs des hommes, paroissent souvent plus dans les petites choses que dans les grandes, VI, 2.
Mœurs, souvent plus persuasives que l'éloquence, VI, 352.
Mois des Romains, répondent mal aux mois des Grecs, I, 134.
Mois des Grecs, leur irregularité, III, 390.
Mois intercalaire, appellé *Mercedonien*, VI, 289.
Molossus, Capitaine des Atheniens après Phocion, VI, 365.
Molpadia, Amazone, colomne élevée sur son tombeau, I, 82.
Monarchie, si elle est contraire à l'Eloquence, I, 488. Comment s'établit dans les Republiques, III. 561. Regardée par les Romains comme un mauvais Gouvernement, VI, 231.
Monceau de morts de la hauteur d'un homme dans le champ de bataille à Bedriac, VIII, 428.
Monde, le nom du fossé tiré autour du lieu où l'on vouloit bâtir une ville, I, 131.
Monde, une mer orageuse pleine d'écueils, I, 475.
Moneses, se jette entre les bras d'Antoine, VII, 514. Il le quitte ensuite, *ibid.*
Monime, femme de Mithridate, sa grande reputation, sa mort, IV, 481. 482.
Monnoye d'Athenes, marquée d'un bœuf, I, 72.
Monnoye d'or & d'argent, défenduë à Sparte, I, 222.
Monnoye de fer, ordonnée, son poids & son prix, *ibid.* Les biens qu'elle produisit, *ibid.* Ce fer gâté, & rendu inutile à tout autre emploi, 223.

Monnoye des anciens Romains, sa marque, I, 509. Evaluation de la monnoye Romaine, & de la monnoye Grecque, II, 307. 308.
Monnoye, d'or & d'argent, à Sparte pour les seules affaires de l'Etat, IV, 247. 248. Expedient dangereux & impraticable, 248.
Monnoye, pour le payement des troupes, fabriquée près des lieux où l'on faisoit la guerre, IV, 442.
Monnoye, de Perse, sa marque, 326. 327.
Monnoye la plus estimée, VI, 352.
Mort, quelle doit être la mort des grands hommes & des hommes d'Etat, I, 278. III, 332.
Mort, comment on peut la fuir sans honte, & la chercher sans gloire, III, 170.
Mort, au milieu des prosperités, très-heureuse, III, 240.
Mort doit être une action, & non une passion, III, 330.
Mort de Marius, plus tragique que celle de Pyrrhus, & comment, IV, 210.
Mort, doit être une action, & non la fuite d'une action, VII, 90.
Mort, l'autel & l'asyle le plus inviolable, VII, 356.
Mort ne mord point, Proverbe, V, 547.
Mort, superstition des Payens sur les morts transportés par mer, VI, 440.
Mortel, si ce qui est mortel de sa nature peut être associé au privilege des Dieux immortels, I, 182. 183.
Morts, comment enterrés à Athenes, à Salamine, & à Megare, I, 427. 428 A Athenes chaque mort avoit son tombeau, 428.
Morts, déterrés pour être bannis, I, 432.
Mot d'un Centurion, pris pour un Oracle sacré, II, 150. La vertu qu'un mot a très-souvent, *ibid.*
Mot, d'un ancien Roi de Sparte sur les Lacedemoniens, VII, 42.

Mot, d'un vieux Spartiate, VII, 66.
Motif, juste & honnête, l'âme des grandes actions, IV, 200.
Mouton, sa valeur à Rome du temps de Publicola, I, 509.
Mouvement, enflamme l'ame des combattans, V, 137.
Mucia, femme de Pompée, ses débauches, V, 470. 471.
Mucius, beau-pere de Marius, IV, 162.
Mucius, élu Tribun à la place d'Octavius, VII, 127.
Mulets de Marius, nom qu'on donnoit à des Soldats, & pourquoi, IV, 144.
Mummius, Proconsul, ce qu'il fit pour Philopœmen accusé devant lui après sa mort, III, 537.
Mummius, Officier de Sylla, IV, 308.
Munatius, fournit à Cesar des Memoires contre Caton, & pourquoi, VI, 480. Il rompt avec Caton, 481. Il se raccommode, 482.
Munatius Plancus, se rend à Antoine avec ses troupes, VII, 482.
Munichus, sa naissance, I, 97.
Murailles des Villes, sacrées, I, 133. Quelles sont les meilleures, 255.
Murailles de bois, ce que la Pythie avoit entendu par-là, II, 33.
Murailles, que Conon fit à Athenes, préferées à celles de Themistocle, & pourquoi, II, 184.
Murena, accusé par Caton, & défendu par Ciceron, & absous. Sage conduite qu'il eut envers Caton, VI, 452.
Muse, appellée *Tacite*, I, 325.
Musée, repris sur ce qu'il a dit de l'aigle, IV, 165.
Muses, étoient toûjours des divertissemens que Periclès donnoit au Peuple, II, 217. Le plus grand fruit que l'on puisse tirer de leur commer-

ce.

ce, II, 482. On ne hait point les Muses impunément, IV, 205.
Musique, état de la Musique en Grece du temps de Lycurgue, I, 208.
Myronidès, un des Généraux des Grecs à la bataille de Platées, III, 390.
Myrtile, un des Echansons de Pyrrhus, sa fidelité pour lui, IV, 10.
Myrto, niece d'Aristide, si elle fut mariée à Socrate, III, 408.
Mysteres de la Religion, ne doivent pas être divulgués, I, 388. Pour être initié aux grands Mysteres, il falloit se faire naturaliser, 96. Il y avoit les grands & les petits Mysteres, comment on y étoit admis, II, 434. 435. *Not.*
Mystes, initiés aux Mysteres de Cerès, II, 427. 435.

N

NAbis, Tyran de Lacedemone, III, 514. Tué en trahison par les Etoliens, 521.
Naissance, la grande naissance sert à la reputation II, 1. L'heureuse naissance & l'éducation adoucissent l'esprit, VII, 122.
Naphte, sorte de bitume, sa qualité, VI, 82. Medée en frotta la robe & la couronne qu'elle envoya à Créuse, 84. On ne sait pas bien sûrement ce que c'est, differentes opinions sur cela, 85.
Nasica, le Senat l'envoye en Asie pour le derober au ressentiment du Peuple, VII, 142. Quoique Souverain-Pontife, il est obligé de quitter l'Italie, *ibid.* Il meurt près de Pergame, *ibid.*
Nature du figuier & de l'olivier, I, 463.
Nature humaine, il est au-dessus d'elle de ne point commettre de faute dans les grands emplois, II, 328.
Nature, veut que l'on obéisse à celui qui est le plus digne de commander, III, 514.

Nature humaine, ne produit point d'original tout parfait, IV, 390. Combien aveugle & forcenée quand elle s'abandonne à sa passion, V, 53. Son infirmité, VII, 62.

Nature, sans l'éducation, ne produit que des fruits sauvages, VIII, 275.

Naturel, persevere & domine toûjours dans les mœurs, III, 586.

Naucrate, Orateur, VIII, 145.

Nausitheus, Pilote de Thesée, I, 44.

Nealces, grand Peintre, ce qu'il dit à Aratus, VIII, 279.

Neander, fidelle serviteur de Pyrrhus, IV, 3.

Nearque, Pythagoricien, III, 415.

Nearque, Général de la Flotte d'Alexandre, VI, 153. Il raconte à Alexandre tout ce qu'il avoit vu dans sa navigation, 156.

Necessité Geometrique, quelle, I, 238.

Necessité, soulager la necessité sans nourrir la paresse, I, 246.

Necessité, combien utile dans ce qui regarde la Religion, II, 528. *Not.*

Nectanebos, se revolte contre Tachos, V, 377. Grands services que lui rendit Agesilas, 381. 382.

Nelée, de la Ville de Scepsis, Theophraste lui avoit laissé par testament ses écrits & ceux d'Aristote, IV, 345.

Nemesis, Déesse de la vengeance qui a soin de punir les paroles hautaines, III, 528.

Neochorus, Officier d'Haliarte, qui tua Lysandre, IV, 279.

Neoptoleme, fils d'Achille, s'empara de l'Epire, & laissa une longue succession de Rois, IV, 1. Appellé Pyrrhus dans son enfance, *ibid.*

Neoptoleme, veut faire assassiner Pyrrhus, IV, 11.

Neoptoleme, Lieutenant du Roi de Perse, IV, 448. Battu par Lucullus, 449.

Neoptoleme, Grand-Ecuyer d'Alexandre, sa vani-

nité, V, 237. Son caractere, 244. Va attaquer Eumenes, il est battu, 245. Il demande du secours à Cratere, & à Antipater contre Eumenes, V, 246.

Neptune équestre, I, 142.

Neptune, adoré à Trezene sous le titre de Roi, I, 14.

Neron, Empereur, cinquiéme descendant d'Antoine, tua sa mere, & pensa ruïner l'Empire, VII, 594. Son emportement, quand il apprit que Galba étoit declaré Empereur, VIII, 362. Il fait semblant de se rassurer, & ce qu'il dit, *ibid.*

Nicagoras, ennemi de Cleomene, arrive à Alexandrie, VII, 94. Il demande à Cleomene le prix d'une maison qu'il lui avoit vendue, 95. Lettre qu'il écrit au Roi contre Cleomene, *ibid.*

Nicanor, succede à Menyllus dans l'emploi de Capitaine de la Garnison de Munychia, VI, 399. Rendu doux & traitable par Phocion, *ibid.* Il se confie à Phocion, & va au Pirée, 401. Il se sauve à l'approche de Dercyllus, *ibid.* Vouloit s'emparer du Pirée, 402.

Nicarchus, bisayeul de Plutarque, VII, 566. IX, 5.

Nicea, veuve d'Alexandre, comment surprise par Antigonus, VIII, 285. Mariée à son fils Demetrius, *ibid.*

Niceratus, d'Heraclée, Poëte, remporte le prix sur Antimaque, IV, 252.

Nicias, fils de Niceratus, grand Orateur & grand Capitaine, II, 405. Plus aimé des Lacedemoniens qu'Alcibiade, II, 408. Fait tous ses efforts pour détourner le Peuple de l'expedition contre la Sicile, 422. Nommé malgré lui un des Géneraux, 424. Déja en reputation du vivant de Periclès, V, 6. Commanda souvent avec lui, & après sa mort élevé au premier poste, IV, 6.

NICIAS] IV, 6. Sa gravité & son caractere, *ibid.* Naturellement timide, & sa timidité sert à son avancement, *ibid.* Inferieur à Periclès en vertu & en éloquence, 7. Moyens dont il se servoit pour gagner le Peuple, *ibid.* Dons qu'il consacra, 7. 8. Son ingenieuse complaisance pour plaire au Peuple, 8. Il conduit à Delos le chœur de Musiciens, & ce qu'il fit en cette occasion, 9. 10. Dons qu'il fit au Temple & le palmier de bronze qu'il consacra, *ibid.* Fondation qu'il y fit pour un sacrifice annuel afin qu'on priât pour sa santé, *ibid.* Il étoit pieux jusqu'à la superstition, 11. Avoit chez lui un Devin à ses gages, *ibid.* Possedoit des mines dans le Bourg de Laurium, 12. Il donnoit sans distinction, aux méchans & aux bons, *ibid.* Sa vie extrêmement retirée, 14. Sa politique trop prudente, 16. Attribuoit à la Fortune tous ses grands succès, *ibid.* Il ne contribua à aucun des maux qui affligerent Athenes, 17. Quelques-uns de ses exploits. 17. 18. Il tuë Lycophron Général des Corinthiens, 18. Sa pieté envers les morts, *ibid.* Il cede à Cleon l'honneur de l'expedition contre Pylos, 20. Il en est blâmé, 21. Traits d'Aristophane contre lui, *ibid.* N'oublie rien pour rétablir la paix entre les Atheniens & les Lacedemoniens, 24. Il attire la confidence des Lacedemoniens, 25. Il moyenne une Ligue offensive & défensive avec eux, 27. Il s'oppose à la conclusion de la Ligue des Atheniens avec les Argiens, 29. Envoyé Ambassadeur à Sparte, *ibid.* Il n'avoit rien de populaire ni de doux dans sa maniere de vivre, 31. Il s'oppose à l'expedition de Sicile, 34. Il proteste contre le Decret donné pour cette expedition, 35. Loué de s'être opposé à cette guerre, mais blâmé avec raison de tout ce qu'il fit après qu'elle eut été resolue, 39. Nommé Général avec Alcibiade & Lamachus, il propose le plus méchant avis, 40. Ses remises, la

NICIAS] cause de l'échec que les Atheniens reçurent en Sicile, V, 41. Stratagême dont il usa pour surprendre les Syracusains, 44. Il se rend maître des Ports de Syracuse, & bat les Syracusains, 45. Scrupule qui marque sa pieté, 46. Lent à entreprendre & ardent à executer, 47. Sa prudence & sa diligence, 48. Il environne Syracuse d'une muraille, *ibid.* Attaqué d'une colique nefretique, *ibid.* Obligé de garder le lit, 49. Il se leve pour défendre ses retranchemens, & met le feu à ses machines, 50. Il reste seul Général, & est favorisé de la Fortune, 50. 51. Sa confiance outrée lui fait faire une grande faute, 51. Il perd courage, & écrit aux Atheniens pour les prier de le décharger du Commandement, 56. Les Atheniens lui envoyent du secours, & nomment deux Généraux ses Collegues, *ibid.* Battu, il bat la Flotte victorieuse, *ibid.* Forcé par ses Collegues à donner la bataille, & battu, 58. Sages remontrances qu'il fait à Demosthene qui veut combattre, 59. Intelligences qu'il avoit dans Syracuse, 60. Ses remontrances mal expliquées par Demosthene & par les autres Généraux, *ibid.* Il s'oppose à la retraite que Demosthene conseilloit, & donne de bonnes raisons, 62. Pourquoi forcé de changer d'avis, 63. Pendant qu'il s'embarque, la Lune s'éclipse, *ibid.* Son malheur fut de n'avoir pas un Devin experimenté, 66. Son aveugle superstition, 67. Battu dans un grand combat naval, 70. Sa faute dans l'ordonnance de la bataille, *ibid.* Il ne peut se retirer ni par mer ni par terre, *ibid.* Comment abusé par Hermocrate, 71. 72. Etat déplorable où il se trouve reduit, & son grand courage, 72. 73. Il conserva sa troupe invincible pendant huit jours de marche, 74. Il envoye un Heraut à Gylippe pour traiter avec lui, *ibid.* Il se jette à ses genoux, & ce qu'il lui dit, 75. Il se tuë lui-même, 78. Son bouclier montré encore-

NACIAS] re du temps de Plutarque dans un Temple de Syracuse, 78. Avantages de Nicias sur Crassus, 167. 168. 169. 171. 172. 174. 175. 177.

Nicias d'Enguie, son histoire, III, 294. &c.

Nicias, Intendant de Ptolemée Roi de Cypre, VI, 485.

Nicocles, Tyran, chassé par Aratus, III, 491. Tuë le Tyran Paseas, & s'empare de la Tyrannie à Sicyone, VIII, 263. Il ressembloit à Periandre, *ibid.* Observoit toutes les demarches d'Aratus, *ibid.* Il envoye des espions à Argos pour l'épier, 266. Il se sauve par des soûterrains 270.

Nicocles, intime ami de Phocion, VI, 371. La grace qu'il lui demanda, 409.

Nicocreon, Roi de Salamine Ville de Cypre, VI, 66.

Nicodeme, Thebain, manchot & aveugle, III. 175.

Nicodeme, de Messene, comment excusoit son changement de parti, VII, 213.

Nicogene hôte de Themistocle à Æges, II, 66. Ruse qu'il imagina pour le conduire à la Cour du Roi, 67.

Nicolas Damascene, ami d'Auguste, son histoire universelle, VIII, 187. Contredit sur la mort de Porcie, *ibid.*

Nicomaque, Grec, établi dans la Ville de Carres, V, 114.

Nicomaque, jeune garçon dont Lymnus étoit amoureux, VI, 113.

Nicon, Elephant, sa fidelité pour son Maître, IV. 84.

Niconidas, Thessalien, célèbre Ingenieur de Mithridate, IV, 463.

Nicopolis, courtisane, qui fit Sylla son heritier, IV, 287. 288.

Niger, envoyé à Antoine par Octavie, & la maniere

niere dont il s'acquitta de sa Commission, VII, 538.
Nigidius, Publius, encourage Ciceron, VII, 289.
Nil, eau du Nil gardée dans le thresor des Rois de Perse, VI, 88.
Nôces, leurs ceremonies à Sparte, I, 239.
Nombres, les Anciens fort entêtés de la vertu des nombres, I, 107. *Not.*
Nombres principes, veritables chimeres, *ibid.*
Nombre de vingt-huit, nombre complet, & comment, I, 215.
Nombre ternaire, sa vertu, II, 308.
Noms, noms propres, noms de famille & surnoms, quels, II. 498. 499.
Noms des grands Capitaines, sont d'un grand secours, IV, 23.
Noms de la guerre & de la paix, abus que les Princes en font, IV, 27.
Les hommes sont souvent plus choqués des noms que des choses, VII, 474.
Noms du Soleil & de la Lune, donnés aux enfans d'Antoine, & de Cleopatre, VII, 512.
Nonius, neveu de Sylla, refus qu'il essuye, IV, 310.
Nonnius, bon mot que Ciceron lui dit, VII, 327.
Norbanus, chassé d'un poste avantageux, VIII, 157.
Nourrices de Lacedemone, leur methode, I, 245. Achetées par les étrangers, *ibid.*
Nourriture, bons effets du peu de nourriture, I, 249.
Nouveauté, nuit beaucoup à l'imagination, IV, 120.
Nouvelles, porteurs de bonnes nouvelles couronnés de chapeaux de fleurs à leur arrivée, I, 58. Ceux qui revenoient de Delphes avec une réponse favorable étoient couronnés de laurier, *ibid.*

Nou-

Nouvelles sues dans des lieux très-éloignés le jour même que les actions étoient arrivées, III, 128. A quoi imputées, *ibid*.

Numa, contestation sur le temps où il a vécu, I, 289. Originaire des Sabins, 293. Elu Roi, 301. A quel âge, 313. Sa naissance, son origine, & ses grandes qualités, 301. 302. Gendre de Tatius, 303. Se retire à la campagne, *ibid*. Son commerce avec la Déesse Egerie, 303. 304. Ambassadeurs que les Romains lui envoyent pour lui apprendre sa nomination, & la réponse qu'il leur fait, 313. 314. Ses inclinations, 315. Raisons dont Martius se sert pour le porter à accepter l'Empire, *ibid*. Il se laisse flechir, & la joye que les Romains en eurent, 317. Voulut que son élection fût confirmée par les Dieux, *ibid*. Comment on y proceda, 318. Il casse d'abord la Compagnie des Gardes établie par Romulus, 319. Il établit un Prêtre pour Romulus, *ibid*. Moyens dont il se servoit pour adoucir & apprivoiser les Romains, 322. Etablit les Pontifes, 328. Etablit les Vestales, 331. Enseigne qu'il n'y avoit aucune souillure à toucher aux morts, ni à les voir, 343. Regle la durée du deuil, 344. Sacrifice honteux qu'il ordonne aux veuves qui se remarioient avant la fin de leur deuil, 345. Il établit le College des Saliens, & celui des Feciaux, *ibid*. Il fait bâtir le Palais, *Regia*, 351. Ses Ordonnances ressemblent aux preceptes de Pythagore, 352. 353. Défendoit d'offrir aux Dieux du vin de vigne qui n'auroit pas été taillée, & de faire des sacrifices sans farine, 353. Grande idée que les Romains avoient de lui, 357. Contes absurdes que l'on en faisoit, *ibid*. & 358. 359. 360. Mot de lui, 361. Bâtit un Temple à la Foi & au Terme, 362. Le premier qui marqua le territoire de Rome par des bornes, *ibid*. Il distribue aux pauvres le territoire de Rome, & les terres conquises, 363. Faisoit souvent

NUMA] vent la fonction de Commissaire des Bourgs, I, 364. Il distribue le Peuple par Arts & Métiers, & sa vuë en cela, *ibid.* Ordonne à tous les Corps des Fêtes & des Confrairies, 365. Reformation qu'il apporte à la Loi qui donnoit aux peres le pouvoir de vendre leurs enfans, *ibid.* Il reforma le Calendrier, 366. Temple de la Guerre toûjours fermé pendant son regne, 379. Sa sagesse une riche source de vertu, & de justice pour tous les Peuples, 381. La felicité de son regne, 382. Ses femmes & ses enfans, 384. 385. Les grandes Maisons qui descendent de lui, *ibid.* Sa mort, & ses funerailles, 385. 386. Défendit qu'on brûlât son corps, 387. Ses Ecrits enterrés avec lui, *ibid.* Leur nombre, 389. En quel temps découverts par les torrens, 390. Brûlés par Arrêt du Senat, *ibid.* Sa gloire renduë plus éclatante par les malheurs des Rois qui lui succederent, 391. Avantages de Numa sur Lycurgue 394. 395. 396. 400. 407. Grande faute de Numa, 398. 404.

Numa, sur l'éducation des enfans mediocre Legislateur auprès de Lycurgue, 404. 405, Pourquoi tout son travail fut perdu après sa mort, 406. Les Romains se sont agrandis en renonçant à ses institutions, 407. Ce qu'il y avoit de divin en lui, *ibid.*

Numerius, d'Ostie, ami de Marius, IV, 162.

Numerius, ami de Pompée, envoyé vers lui par Cesar, V, 515.

Numitor, remis sur le thrône d'Albe, I, 126.

Nundines, jour de marché à Rome, II, 513.

Nymphaeum, lieu où l'on voyoit sortir des fontaines de feu, IV, 347.

Nymphes Sphragitides, III, 365. Leur antre, 366.

Nymphidia, bâtarde de Callistus Affranchi de Claude, VIII, 368.

Nym-

Nymphidius Sabinus, Prefect du Pretoire, persuade aux Soldats de nommer Galba Empereur, & les promesses qu'il leur fait, VIII, 357. 358. Chef des Gardes Pretoriennes usurpe toute l'autorité, 365. Commande à Tigellinus de quitter l'épée, 366. Bassesses du Senat pour lui, *ibid.* Son insolence, 367. Il vouloit passer pour fils de Caligula, *ibid.* Sa veritable naissance, 368. Prend Sporus, en fait sa femme, en lui donnant le nom de *Poppea*, *ibid.* Aspire à l'Empire, *ibid.* Proposition qu'il fait aux Officiers, 373. Il écrit à Galba pour l'effrayer, *ibid.* Il sort à la clarté des flambeaux pour aller au camp, 375. Il est massacré dans la hutte d'un Soldat, 376.

Nympholeptes, quels Peuples ainsi nommés, & pourquoi, III, 366.

Nypsius, arrive à Syracuse avec un secours pour Denys, VIII, 66. Il est battu, *ibid.* Il profite du desordre & des débauches des Syracusains, & se rend maître de la Ville, 67. Se rend une seconde fois maître de la Ville, & y met le feu, 73. Horrible état des Syracusains, *ibid.* Ses troupes sont forcées par Dion, 76.

Nyssa, sœur de Mithridate, prise par Lucullus, son bonheur, IV, 481.

O.

Obéïssance, dépend du commandement, I, 282.

Obligations, réciproques de ceux qui viennent à se haïr après s'être aimés, I, 409.

Observations religieuses, faites sur les mois heureux, ou malheureux, VI, 30.

Occasion, perduë à la guerre, se recouvre rarement, IV, 195.

Occasion, sa vertu, selon qu'elle est favorable, ou contraire, IV, 478.

Ochus, ne rentra jamais dans son Royaume, & pourquoi, VI, 158.

Ochus, fils puîné d'Artaxerxe, avoit un fort parti contre son frere Darius, VIII, 247. Soupçonné d'avoir un commerce criminel avec sa belle-mere Atossa, *ibid.* Dresse des embûches à ses deux freres Ariaspe & Arsames, & comment, 256. Il fut un monstre de cruauté, 257.

Octave, qui fut appellé Cesar Auguste, étoit petit-neveu de Cesar, VII, 472.

Octavie, sœur d'Auguste, son éloge, mariée à Antoine, VII, 503. Elle obtient d'Antoine la permission d'aller trouver Auguste son frere, qui alloit à Tarente, 509. Elle le rencontre en chemin, le beau discours qu'elle lui fait, *ibid.* Elle s'embarque pour aller trouver Antoine, & reçoit des Lettres d'Antoine, qui lui ordonne de l'attendre à Athenes, 537. Ce qu'elle avoit apporté pour lui, *ibid.* Elle lui envoye Niger, 538. Générosité d'Octavie, & l'amour qu'elle avoit pour son mari, 540. Sa merveilleuse conduite, *ibid.* Sa générosité pour les enfans d'Antoine & de Cleopatre, 593. Enfans qu'elle avoit eus de son premier mari Marcellus, *ibid.* Elle donne une de ses filles à Agrippa, oblige Agrippa à la repudier, & la donne au jeune Antoine, *ibid.* & 594.

Octavius, Collegue de Cinna, son incapacité & son trop grand attachement à la justice, IV, 178. Son caractere, & son grand foible pour les Devins, les Chaldéens, & autres Charlatans, 179. Egorgé par les Satellites de Marius, *ibid.*

Octavius, belle action qu'il fit pour secourir Crassus, V, 155. Tuë un Palfrenier de Surena, & est tué, 158.

Octavius Nepos, meurt en Cilicie, IV, 452.

Octavius Lucius, Lieutenant de Pompée, son procedé très-injuste, V, 441.

Odeon,

Odeon, Theatre de musique à Athenes, bâti sur le modelle du pavillon de Xerxès, II, 223.
Oeconomie, partie de la Politique, III, 480. V, 86.
Oenantes, Ministre des plaisirs de Ptolemée Philopator, VII, 91.
Oenonte, riviere de Sparte, la même que le Cnacion, I, 216.
Offella, Lucretius, commandoit au siege de Preneste où Marius étoit enfermé, IV, 357.
Officiers d'Aratus, mettent leurs casques sur la tête des captives, VIII, 310.
Olbius, Precepteur des enfans de Nicogene, II, 66.
Oligarchie, établie à Athenes, II, 446. un frein pour le peuple, IV, 258.
Olive, nom d'une source, III, 200.
Olivier sacré à Athenes, VII, 507.
Olthacus, Dardanien, son caractere, promet à Mithridate de tuer Lucullus, IV, 477. Stratagême dont il usa pour réussir dans ce dessein, *ibid*. Ce qui l'empêcha de l'executer, 478.
Olympe, la hauteur de cette montagne, III, 108.
Olympe, Ville de Pamphylie, les sacrifices barbares que l'on y faisoit, V, 430.
Olympiades, s'il y a plusieurs Olympiades avant l'Olympiade vulgaire, I, 201.
Olympias, encore enfant, initiée aux Mysteres de Samothrace, VI, 3. Songe qu'elle fit la veille de ses nôces, *ibid*. Grand serpent vu couché dans son lit, 4. Fort adonnée aux superstitions, *ibid*. Etranges processions qu'elle faisoit à la tête des femmes de Macedoine, 5. Bon mot qu'elle dit sur la vanité de son fils, *ibid* Son caractere, 18. Comment elle se vengea de Cleopatre, 21. Lettre qu'elle écrivit à Alexandre pour moderer ses liberalités, 93. Elle & Cleopatre partagent le Royaume, 157.

Olympiodore, Capitaine de trois cens hommes, III, 372.
Jeux Olympiques, établis long-temps après la mort de Lycurgue, I, 201. 264.
Olympus, Medecin de Cleopatre, VII, 586. Il avoit écrit l'Histoire de tout ce qui se passa à sa mort, *ibid*.
Omen, ce que c'étoit, II, 150.
Omphale, fille de Jordanus, & femme de Tmolus, I, 16.
Onarus, Prêtre de Bacchus, épouse Ariadne à Naxe, I, 52.
Onatius Aurelius, Chevalier Romain, songe qu'il eut, V, 110.
Onomarchus, qui gardoit Eumenes, sa conversation avec lui, 284.
Onomaste, Affranchi d'Othon, VIII, 392.
Opheltas, Roi des Thessaliens, mené en Beotie, IV, 385.
Opimius, Consul, ce qu'il fait contre Caius Gracchus, VII, 164. 165. 166. Refuse d'écouter les propositions de Fulvius, 169. Et fait arrêter son fils, 170. Il fait mourir ce fils de Fulvius, 173. Il bâtit le Temple de la Concorde, *ibid*. Inscription mise au-dessous de la sienne, *ibid*. Le premier qui usurpa dans son Consulat l'autorité de Dictateur, *ibid*.
Opiner, maniere dont on opina dans le Senat sur l'affaire de Cesar & de Pompée, V, 506.
Opiniâtreté, à éviter sur-tout pour un homme d'Etat, II, 506. Jointe à l'ambition, devient feroce & intraitable, 566.
Opinion, la force de l'opinion combien grande, VII, 314.
Oplacus, Cavalier Italien, qui s'attacha à Pyrrhus dans le combat, IV, 40.
Oppius, doit être suspect dans tout ce qu'il écrit des amis & des ennemis de Cesar, V, 402.
Optiles, les Doriens appellent ainsi les yeux, I, 327.

Option, quel Officier dans l'Armée, VIII, 390.
L'or & l'argent, les nerfs de la guerre, VII, 81.
Oracle, rendu par la Sibylle à la Ville d'Athenes, I, 70.
Oracle de Tethys, ou de Themis dans la Toscane, I, 112.
Oracle de la Pythie, qui ordonne aux Atheniens de se sauver dans des murailles de bois, II, 32. Grande dispute sur le sens de cet Oracle, 33.
Oracle, rendu à la Ville de Vejes, II, 90. Le Senat envoye consulter Apollon sur cet Oracle, & la réponse du Dieu, 90. 91.
Oracle d'Apollon, rendu à Aristide, son embarras, III, 365. Comment éclairci, 366.
Oracle d'Apollon, bien singulier, III, 392.
Oracle d'Amphiaraüs, III, 386.
Oracle rendu à Sparte, IV, 261. Les differentes explications qu'on lui donnoit, 261. 262.
Oracle, qui prédisoit que les Lacedemoniens s'établiroient en Libye, IV, 268.
Oracle, rendu aux Thebains, qui leur prédisoit la bataille de Delium, & le combat d'Haliarte, IV, 279. 280. Son explication, 280.
Oracles, rendus aux Spartiates, VII, 15.
Oracle ancien, qui portoit que la race de Scipion vaincroit toujours en Afrique, VI, 273.
Oracle de Dodone, apporté aux Atheniens, VI, 391.
Oracles, rendus à la Sicile, III, 32.
Oracle, sur la bataille de Thermodon, VII, 223. Jugement qu'Epaminondas & Periclès faisoient des Propheties & des Oracles, 224.
Oracles, Empire que le Prince des tenebres exerçoit par leur moyen, IX, 44. Leur cessation en quel temps, 45. 46.
Oraisons funebres, leur origine, I, 504. Etoient faites par les plus proches parens du mort, II, 364. Les Romains n'en faisoient aux femmes

qu'à celles qui étoient mortes âgées, VI, 182.

Orateur, fait plus par l'idée qu'il a donnée de sa vertu, que par l'éloquence, VII, 208.

Orateurs d'Athenes, grands brouillons, IV, 436. Leurs brouilleries furent le salut du Roi de Perse, *ibid.*

Orateurs, formés par le travail & par l'exercice, V, 88.

Orcines, quelles gens ainsi appellés, VII, 478.

Ordonnance de Numa très-importante, II, 527.

Ordonnance de bataille appellée *Spirale*, III, 506.

Ordre de bataille, il est dangereux de le changer devant l'ennemi, III, 215.

Oreilles, quel avantage c'est pour les Princes de les avoir ouvertes plûtôt aux avis sinceres des amis qu'aux cajoleries des flatteurs, I, 505.

Oreilles percées aux esclaves, VII, 301.

Oreste, Consul, envoyé en Sardaigne, VII, 144. Il envoye demander aux Villes des habits pour ses Soldats, 145.

Orge, donné au lieu de froment aux troupes qui avoient mal fait, III, 311. VII, 518.

Orgueil, peu convenable à un Magistrat soûmis aux Loix, II, 101.

Ornis, lieu ainsi appellé aux portes de Corinthe, VIII, 290.

Oroandes, Cretois, comment trompa Persée, III, 131.

Orobaze, Ambassadeur du Roi Arsace, arrive dans le camp de Sylla. IV, 293.

Oroisus, Cretois, tuë Ptolemée fils de Pyrrhus, IV, 77. 78.

Oromasde ou Oromaze, Dieu des Perses, VI, 69. VIII, 255.

Oronte, ressembloit à Alcmeon, VIII, 263.

Orphée, la recompense qu'il promet aux gens de bien dans les Enfers, IV, 547. 548. Sa statuë ton-

toute dégoutante de sueur, & l'explication que le Devin Ariſtandre donne de ce ſigne, VI, 28.
Orphelin, les maux qui accompagnent cet état, ce n'eſt pas un obſtacle à la vertu, II, 481. Les Orphelins & les veuves exempts de toute impoſition, I, 510. Mis à la taille, II, 86.
Orphidius, Benignus, Capitaine de la Legion ſecourable, tué, VIII, 423.
Orſodate, tué par Alexandre, VI, 131.
Oſiris, ſes habits d'une ſeule couleur, & pourquoi, VII, 542.
Oſſelets, *Il faut tromper les enfans avec les Oſſelets, & les hommes avec le parjure*, mot horrible de Lyſandre, IV, 227.
Oſtane, frere du Roi Artaxerxe, VIII, 201. Ce qu'il dit à Timagoras, 241.
Oſtraciſme, ban de l'Oſtraciſme, ce que c'étoit, II, 61. 406. 407. Contre qui employé, *ibid.* & III, 336. Comment deshonoré, V, 32.
Otacilius, frere de Marcellus, III, 246.
Othon, Tribun, ſa Loi en faveur des Chevaliers, VII, 276.
Othon, célébre par ſes débauches dès ſa jeuneſſe, VIII, 383. Favori de Neron, *ibid.* & 384. Comment il reproche à Neron ſa meſquinerie, 384. Sauvé par Seneque, 385. Envoyé commander en Luſitanie, & pourquoi, & la maniere dont il la gouverna, *ibid.* Il ſe joint à Galba, & lui donne toute ſa vaiſſelle d'or & d'argent à fondre, *ibid.* Grand Courtiſan de Vinius, *ibid.* Avantage, qu'il avoit ſur lui, *ibid.* Comment il gagnoit les Troupes Pretoriennes, 386. Grand diſſipateur, & noyé de dettes, *ibid.* Deſigné Conſul, *ibid.* Souhaité de tous les gens de guerre, 387. Toûjours environné de Devins & de Chaldéens, 391. Prédictions que Ptolemée lui avoit faites, *ibid.* Obſedé & aigri par les

les mécontens, *ibid.* Proclamé Empereur, 393.

Othon, ce qu'il dit quand on lui presenta la tête de Galba, VIII, 398. Le Senat lui prête serment, 400. Monte au Capitole pour y faire un sacrifice, 403. Bon accueil qu'il fait à Marius Celsus, & ce qu'il lui dit, *ibid.* Beaux commencemens de son Regne, 404. Partage le Consulat avec Verginius Rufus pour le reste de l'année, *ibid.* Il prend le nom de Neron, & le met dans les Lettres Patentes, 405. Défiances que ses Soldats veulent lui donner, 406. Il adoucit les mutins par ses paroles & par ses larmes, 408. En fait punir deux, *ibid.* Il aprend que Vitellius a pris le Titre d'Empereur. Il lui écrit pour l'exhorter à moderer son ambition, 409. Injures & infamies qu'ils s'écrivent tous deux, *ibid.* Son expedition contre Vitellius, 410. Il mene avec lui Lucius, frere de Vitellius, *ibid.* Il laisse le Gouvernement de Rome à Flavius Sabinus, 411. Il nomme quatre Généraux de son Armée, *ibid.* Ses Soldats amollis par l'oisiveté, *ibid.* Il arrive à son Camp de Bedriac, & assemble le Conseil pour déliberer, s'il donnera la bataille, les differents avis qu'il y eut, 416. Il prend le parti de la hazarder, 417. La cause de cette précipitation, *ibid.* & 419. Grande faute qu'il fit, 419. Il envoye ordre à ses Généraux de combattre sans differer, 421. Fausse joye dans son Armée, 422. Son Armée défaite, 424. Ses Troupes prenoient des gens par force pour les enroller, 428. Affection admirable que ses Troupes lui témoignent après sa défaite, 429. Ce qu'un Soldat lui dit en se tuant, *ibid.* Beau discours qu'il fit aux Soldats, *ibid.* Soin qu'il a de ses amis & des Senateurs dans ses derniers momens, 431. Sage discours qu'il fait à son neveu Coccejus, *ibid.* Ce qui l'em-

OTHON] l'empêcha de l'adopter, VIII, 431. Il console ses domestiques, & les recompense selon leurs services, 433. Ordre qu'il donne à son Affranchi pour le mettre à couvert de la fureur des Soldats, *ibid.* Il se tuë, 434. Marques d'affection que les Soldats lui donnent après sa mort, *ibid.* Tombeau modeste qu'on lui éleva, & son Epitaphe très-simple, 435. Son âge quand il mourut, & le peu qu'il regna, *ibid.*

Ovation, petit Triomphe, sa pompe, III, 300. Sa difference du grand Triomphe, & d'où ainsi nommé, 301.

Oubli, criminel dans les devoirs essentiels, I, 195. Jugement remarquable sur celui de Thesée, *ibid.*

L'Ouïe, est le sens qui trouble le plus l'ame, V, 137.

Ouvrages, la facilité & la promptitude ne leur donnent pas une grace durable & solide, II, 221.

Ouvrages, la veritable marque des beaux ouvrages, 222.

Quels sont les Ouvrages dignes d'un homme de bien, IX, 43.

Oxathres, fils de Darius, VIII, 205.

Oxyarte, fils d'Abulites, tué par Alexandre, VI, 157.

Oyes, consacrées à Junon dans le Capitole, & le service qu'elles rendirent à l'escalade des Gaulois, II, 140.

P.

PAccianus Caius, ressembloit parfaitement à Crassus, V, 159. Usage qu'en fit Surena, *ibid.*

Paccus, esclave de Caton le Censeur, se pendit, & pourquoi, III, 436.

Paches, se tua lui-même dans la Salle de l'Audience, III, 407. V, 16.

Pacorus, son mariage avec la fille du Roi d'Armenie, V, 162.

Pædaretus, Spartiate, beau mot de lui, I, 267.

Paix, ce que c'est proprement que la Paix, I, 346. La plus belle des choses, IV, 194. La Paix & la Liberté, grandes sources des Fêtes, III, 562.

Autel de la Paix, quand élevé dans Athenes, IV, 418.

Paix, ses avantages, V, 24.

Paix, signée entre les Atheniens & les Lacedemoniens, & appellée la Paix de Nicias, V, 26. Ses Articles, 27.

Paix, vaut mieux que les plus grandes conquêtes, V, 172.

L'amour de la paix, amour divin, V, 171.

Paix, la seule Paix ferme & durable, V, 354.

Paix, le but de tout Gouvernement sage, VI, 356. 551.

Paix d'Antalcidas, quelle, VIII, 238. Paix honteuse ne doit pas être appellée Paix, *ibid.*

Palais de Tibere, VIII, 393.

Palilia, quelle Fête, I, 134. 163.

Pallantides, prennent les armes, & vont contre Thesée, I, 31.

Pallas, frere d'Egée, ses fils, I, 9.

Pallene, ses habitans ne s'allioient jamais avec ceux d'Agnus, & pourquoi, I, 33.

Palme, nom d'une source, III, 200.

Pammenes, bon mot qu'il dit sur Nestor, III, 203. Philippe élevé chez lui, 222.

Pamphilus, grand Peintre, VIII, 278.

Pan, *le grand Pan est mort*, cri en quel tems entendu, IX, 46. Curiosité de Tibere sur cela, & les ridicules raisonnemens des Savans de sa Cour, 74. Sa veritable explication, *ibid.*

Pan

Panætius, Capitaine d'un Vaisseau Tenien, II, 41.
Panathenées, Fête établie par Thesée. Il y avoit les grands & les petits Panathenées, I, 69.
Pancrace, les cinq combats des Athletes, IV, 551.
Pantaleon, un des plus puissans des Etoliens, VIII, 313.
Pantauchus, Lieutenant de Demetrius, IV, 15. VII, 428. Blessé & défait par Pyrrhus, IV, 16. VII, 428.
Panteus, détaché par Cleomene, se saisit des murailles de Megalopolis, VII, 75. Ses grandes qualités, 99. Son amour & sa fidelité pour Cleomene, *ibid.* Se tuë lui-même, grand courage de sa femme, *ibid.* & 100.
Pantheres, du Mont Amanus en Cilicie, VII, 322.
Panthoidas, Harmoste, tué à Tanagre par Pelopidas, III, 198.
Papirius Carbo, Consul, battu par les Lieutenans de Sylla, se derobe la nuit de son Armée, & s'embarque pour l'Afrique, IV, 354.
Paralos, nom de la Galere sacrée des Atheniens, IV, 233.
Parasiter, ce que ce mot signifioit, I, 465.
Paresse & oisiveté, indignes d'hommes libres, I, 120.
Parfums, jettés dans un brasier avec des execrations horribles, V, 119.
Pariscas, un des Eunuques de Cyrus, VIII, 220.
Parmenion, son avis sur les offres que Darius faisoit à Alexandre, & ce qu'Alexandre lui répondit, VI, 67. Envoye demander du secours à Alexandre à la bataille d'Arbelles, & ce qu'Alexandre lui manda, 76. Accusé d'avoir mal fait à la bataille d'Arbelles, 80.
Parmenion, mot qu'il dit à son fils Philotas, VI, 111. Tué par l'ordre d'Alexandre, 119.

Parodie, plaisante parodie d'un passage de Sophocle appliqué à Demetrius, VII, 442.
Parole, regardée comme un second corps qu'il faut exercer, III, 412.
Paroles, doivent être le contraire de la monnoye, I, 254.
Paroles des gens de bien, toûjours dignes de memoire, mais plus remarquables encore quand ils sont dans l'adversité, V, 357.
Parrhasius, Peintre célèbre, I, 12.
Parricide, combien de temps inconnu à Rome, I, 168. Le premier qui le commit, *ibid.*
Partage des terres à Sparte, combien hardi, I, 220. Comment fait, I, 221. Ce que produisoit chaque portion, *ibid.*
Parthenone, Temple de Pallas, II, 222.
Parthes, la grande & terrible idée que les Romains en avoient, V, 125. La force de leurs fleches, & la grandeur de leurs arcs, 139. Les plus habiles après les Scythes pour combattre en fuyant, *ibid.*
Parthes, portoient les cheveux tels que la nature les donne, sans en avoir aucun soin, V, 138. Le peu de gens qu'ils perdoient quand ils étoient battus, VII, 517. Ils n'aimoient pas à être en campagne l'Hyver, 518. Ils ne marchoient point la nuit, 531.
Parure, marque dans les hommes la foiblesse & la petitesse d'esprit, I, 473.
Parysatis, fille de Darius, & femme d'Artaxerxe second, VIII, 201. Aimoit plus Cyrus qu'Artaxerxe, 202. Accusée d'être seule la cause de la guerre, 208. Son caractere, 209. Elle cherche les moyens de faire mourir Statira, *ibid.* Horrible punition qu'elle fait du Carien qui avoit blessé Cyrus, 224. Comment elle fait mourir tous ceux qui avoient eu part à la mort de Cyrus, 227. Piege qu'elle tendit à Mesobates,

tes, *ibid.* & 228. Elle jouoit fort bien aux dés, 228. Complaisance qu'elle avoit pour Artaxerxe, *ibid.* Elle jouë aux dés avec lui un Eunuque, *ibid.* Sa jalousie pour Statira, 232. Comment elle l'empoisonne, 234. Releguée à Babylone, 235. Femme d'un grand sens & d'un grand courage, 241. Leçon horrible qu'elle donne à son fils Artaxerxe, 242.

Pasargades, Ville destinée pour le sacre du Roi des Perses, VIII, 203.

Paseas, pere d'Abantidas, s'empare de la Tyrannie à Sicyone, & est tué par Nicocles, VIII, 262.

Pasicrates, Roi de Soles en Cypre, VI, 66.

Pasiphaé, femme de Minos, son commerce criminel avec Taurus, I, 48. Son Temple & son Oracle, VII, 16. 17. Quelle Déesse, *ibid.* Répondoit par des songes, 46.

Passions criminelles, leur fin malheureuse, I, 85.

Passions, les cordes de l'ame, II, 228.

Patience, à supporter les injustices de ses Citoyens, souvent utile à la patrie, II, 195. La vertu la plus necessaire dans le commerce des hommes, 506. Faux jugement qu'on en fait, *ibid.* Quelle grande vertu, sur-tout dans les affaires d'Etat, III, 218. Plus efficace que la force, V, 211.

Patriciens, d'où ainsi nommés, I, 138. N'avoient aucune part aux affaires sous Romulus, 176. Ce qui les offensa & les souleva contre lui, *ibid.*

Patrie, si elle est plus digne de respect que pere & mere, II, 566. On doit plus à sa patrie qu'à ses amis, VI, 402.

Patrocles, ou Proclès, pere de Soüs, I, 203.

Patrocles, remontrances qu'il fait à Seleucus, VII, 443.

Patrons & Clients, les devoirs des uns & des autres, I, 140.

Patrons, ne témoignoient point contre les Cliens, IV, 96.

Paul Emile, Lucius Paulus Emilius, nommé Consul avec Varron, sa réponse à Fabius, II, 333. Jetté à terre par son cheval, le funeste effet de cette chute, 337. Couvert de blessures, s'assied sur une pierre, refuse un cheval, que Cornelius Lentulus lui offroit, & se jette dans la mêlée, où il se fait tuer, 338. Ce qu'il dit à Lentulus, *ibid.* & 339. Son fils Paul Emile, son origine, & le tems où il entra dans le monde, III, 77. Le chemin qu'il choisit pour s'avancer, 78. Il demande l'Edilité, & est préferé à tous ses Concurrents, *ibid.* Associé au College des Augures, *ibid.* Son exactitude dans ce Sacerdoce, 79. Et pour faire observer la Discipline militaire, 80. Beau mot de lui, *ibid.* Il formoit & instruisoit lui-même ses troupes, *ibid.* & 81. Envoyé Preteur en Espagne qui s'étoit révoltée, 81. Et gagne deux batailles, *ibid.* Son desinteressement, & sa pauvreté, 82. Il épouse Papirie fille de Papirius Maso, & la repudie, *ibid.* Enfans qu'il en eut, *ibid.* Il se remarie, & eut de sa nouvelle femme deux garçons, 83. Ses gendres, *ibid.* Grande vertu de sa fille, 84. Nommé Consul, il va faire la guerre aux Liguriens, 85. Il les bat, & leur accorde la Paix, 86. Il essuye un refus dans la poursuite de son second Consulat, *ibid.* Soin qu'il prend de l'éducation de ses enfans, *ibid.* & 87. Il cherche à se derober aux empressemens du Peuple qui l'appelle à un second Consulat, 94. Il l'accepte enfin, & est fait Général de l'Armée contre Persée, 95. Augure qu'il tire d'un mot de sa fille Tertia, 96. Discours très-fier qu'il fait au Peuple Romain, *ibid.* Aucun de ses exploits ne peut être imputé à la Fortune, 98. Il vouloit que les sentinelles fussent sans armes, ses raisons, 103. 104. Comment il trouve des sources d'eau dans le mont Olympe, 104. Sa conduite très-sage contre Persée, 106. Sage ré-

PAUL EMILE] ponse qu'il fait au jeune Scipion, qui vouloit combattre, III, 111. Belle manœuvre qu'il fait devant l'ennemi, 112. Il n'ignoroit pas la cause des Eclipses de Lune, 113. Il se mêloit de l'Art de la Divination, *ibid.* Sa plaisante superstition, *ibid.* Ruse dont il se servit pour obliger les Macedoniens à l'attaquer, 114. Comment il vient à bout de leur Phalange, 119. 120. Il défait les Macedoniens en moins d'une heure, 121. Prodige arrivé à un sacrifice qu'il offroit, 127. La nouvelle de sa victoire répanduë à Rome quatre jours après le combat, *ibid.* & 128. La maniere dont il reçoit Persée prisonnier, & la belle remontrance qu'il lui fait, 134. Grave discours qu'il fait à ses fils, & à ses gendres, *ibid.* Il met son Armée en quartier, & va visiter la Grece, 136. Ce qu'il faisoit dans ce voyage, *ibid.* Bon mot de lui, 137. Combien il fut touché de la Statuë de Jupiter de Phidias, & la louange qu'il donne à Homere, *ibid.* Il rend la liberté à toutes les Villes de Macedoine, 138. Le tribut modique qu'il leur impose, *ibid.* Il célèbre des Jeux & donne des fêtes superbes, *ibid.* Le bon ordre qu'il y fait observer, *ibid.* Bon mot qu'il dit sur cela, 139. Son desintéressement, & sa magnanimité, *ibid.* Il ne permet à ses fils de prendre que les livres de la Bibliotheque de Persée, *ibid.* Il ne donne à son gendre Tuberon qu'une coupe d'argent, *ibid.* Il a ordre du Senat d'abandonner au pillage toutes les Villes d'Epire, 140. Comment il execute cette commission, *ibid.* & 141. Son retour à Rome sur la Galere du Roi Persée, qui étoit à seize rangs, 141. Mécontentement de ses Soldats, & sa cause, *ibid.* & 142. Oppositions qu'il trouve à son Triomphe, 142. 143. Enfin il lui est decerné, 146. L'ordonnance de ce Triomphe, *ibid.* & *suiv.* Ce qu'il fit dire à Persée, qui lui demandoit de n'être pas mené en triomphe, III, 151.

PAUL EMILE] III, 151. Les couronnes d'or que les Villes lui avoient envoyées, 152. Son Triomphe empoisonné par la mort de ses deux fils du second lit, 153. Sa constance dans ce malheur, 154. Beau discours qu'il fait aux Romains touchés de son infortune, *ibid.* Toute la grace qu'il peut obtenir pour Persée, 156. Le fruit de sa victoire pour les Romains, 157. Honoré & recherché du Peuple, il fut toûjours attaché au Senat & à la Noblesse, 157. Il fait le dénombrement du Peuple, le nombre de Citoyens qui s'y trouve, 160. Il tombe malade, ses Medecins lui ordonnent de changer d'air, *ibid.* Il revient à Rome, & meurt quelques jours après, ses funerailles magnifiques, & quels en furent les ornemens, 161. 162. Le bien qu'il laissa, 163. Ses avantages sur Timoleon, 164, 167. Publication qu'il fit faire dans son camp, VIII, 355.

Pausanias, Roi de Sparte, conspire contre la Grece qu'il veut livrer à Xerxès, pour s'en faire declarer Roi, II, 621. Sa mort, *ibid.* Général de Sparte, sa perfidie, IV, 399. Son histoire avec Cleonice, *ibid.* & 400.

Pausanias, Général des Grecs à la bataille de Platées, III, 376. Oublie de donner le mot aux troupes, 381. Priere qu'il fait à Junon à la bataille de Platées, 383. Son méchant caractere & sa severité outrée, 397. Ce qu'il fit perdre par-là aux Spartiates, 398. Attentat de deux Officiers contre lui, *ibid.*

Pausanias, Roi de Sparte, reconcilie les Atheniens & coupe les ailes à l'ambition de Lysandre, IV, 258. Reproche qu'on lui faisoit, *ibid.* Condamné à mort, se retire, & passa le reste de ses jours à Tegée, 280.

Pausanias, sanglant outrage qu'il reçut par l'ordre d'Attalus & de Cleopatre, VI, 21. Mot que lui dit Alexandre, *ibid.*

Pausanias, honoré d'une couronne, pour avoir tué Philippe, VII, 227.
Pauvres d'Athenes, appellés *Sixenaires* & *Mercenaires*, I, 436.
Pauvres, autant à craindre pour les Villes que les riches, III, 481. La pauvreté & l'avarice, les deux plus grandes pestes des Etats, I, 220.
Pauvreté, se glisse dans les Villes par l'avarice, I, 398. Moyen de la rendre legere, III, 174. Il est rare de trouver des gens qui la suportent noblement, 404 Quelle est la pauvreté honteuse 483. Les maux qu'elle cause dans un Etat, VII, 10.
La pauvreté & les richesses, deux fleaux des Villes, VII, 52.
Pauvreté, le commencement de la servitude, VIII, 62.
Payens, croyoient que quand l'offensé étoit appaisé, les Dieux étoient satisfaits, V, 282.
Payer avant que de donner, VI, 357.
Peculium, tout le bien d'un homme, & pourquoi, I, 509.
Peine de mort établie à Thebes, contre les Généraux qui retenoient le commandement au-delà de l'année, III, 216. Ordonnée par le Senat contre les prisonniers Romains qui ne s'en retourneroient pas auprès de Pyrrhus, IV, 50.
Peines établies à Sparte, contre ceux qui refusoient de se marier, ou qui se marioient tard, ou qui se marioient mal, IV, 282. Grande injustice d'établir de nouvelles peines contre d'anciennes fautes, VI, 502.
Peintre, ce qu'il doit observer dans son Art, IV, 390.
Pelagon, envoyé à Themistocle avec une grosse somme d'argent, II, 25.
Pelasges, quelle Nation, I, 108, 109.

Pe-

Pelopidas, son origine, III, 173. L'usage qu'il faisoit de son bien *ibid.* Il imite la pauvreté d'Epaminondas, *ibid.* Sa frugalité, sa modestie, 174. Comparé au Capanée d'Euripide, *ibid.* Fit un grand mariage, & eut beaucoup d'enfans, *ibid.* Mot de lui sur les richesses, *ibid.* Difference entre Epaminondas & lui, 175. Leur amitié constante dans les plus grands emplois, 176. Entre dans la faction d'Ismenias & d'Androclide, 177. Condamné au bannissement, 178. 179. Beau discours qu'il fait aux bannis, 181. Les mesures qu'il prend avec eux, *ibid.* Comment il executa la conjuration, 189. Son combat contre Leontidas qu'il tuë, 190. 191. Nommé Gouverneur de la Beotie, il attaque la Citadelle, 192. Son exploit, d'avoir rendu la liberté à Thebes, comment appellé, 194. Ses suites glorieuses, *ibid.* Ruse qu'il imagina avec Gorgidas, pour commettre les Atheniens avec les Lacedemoniens, 195. Il fut toûjours ou Capitaine de la Bande sacrée, ou Gouverneur de la Beotie, 198. Il tuë de sa main Panthoidas au combat de Tanagre, *ibid.* Beau mot de lui, 201. Au combat de Tegyre, il défait les Lacedemoniens fort superieurs en nombre, *ibid.* Sa retraite glorieuse, 202. Mot qu'il dit à sa femme, qui le prioit de se conserver, 210. Songe qu'il eut avant la bataille de Leuctres, 211. L'explication que lui donna le Devin Theocrite, 213. Il profite habilement d'un mouvement que font les Lacedemoniens à la bataille de Leuctres, 214. Il partage avec Epaminondas la gloire de la journée de Leuctres, 216. Il viole une Loi des Thebains, *ibid.* Incursion, qu'il fait dans le Peloponese, ses grands succès, *ibid.* & 217. Mis en Justice avec Epaminondas, comme criminel d'Etat, & absous, 218. Se donne lui-même, pour Général aux Thessaliens, 221. Pris pour ar-

PELOPIDAS] arbitre par Ptolemée & par Alexandre, III, 222. Fait prisonnier par le Tyran de Pheres, 225. Sa fierté, & sa magnanimité dans sa prison, *ibid.* Conversation qu'il eut avec Thebé, femme du Tyran, 227. Il est retiré par Epaminondas, 230. Envoyé en Ambassade auprès du grand Roi, il donne de l'admiration à la Cour, & à Artaxerxe même, *ibid.* & 231. Ce qu'il obtint du Roi, 232. 233. Sa noble ambition, 235. Mot de lui sur le grand nombre des ennemis, *ibid.* Ses actions heroïques à la bataille de Cynoscephales, 236. Action imprudente qui cause sa mort, *ibid.* & 237. Titres glorieux que les Thebains lui donnent, 237. Douleur que les Thessaliens ont de sa mort, *ibid.* Honneurs que les Villes font à son corps à son passage, 238. Les Thessaliens demandent l'honneur de faire ses obseques, *ibid.* La magnificence de ses funerailles, 239. 240. Les Thebains envoyent une Armée en Thessalie pour venger sa mort, 241, 242. Ses avantages sur Marcellus, 325. 326. Fit mourir Agis, V, 383. Va à la Cour d'Artaxerxe, sa conduite, VIII, 240.

Peloponese, ses Peuples plus grossiers que ceux d'Athenes, IV, 391.

Pelops, Phrygien d'origine, ses richesses, ses enfans, I, 6.

Pelops, de Byzance, Lettre aigre que Ciceron lui écrit, VII, 297.

Pentacosiomedimnes, classe des Atheniens, I, 447.

Peplus, espece de Mante sacrée, son usage, VII, 375. Fendu par l'effort d'une tempête, 377.

Perdiccas, établit Eumenes en Cappadoce, & lui laisse la disposition des Charges & des Emplois, V. 243. Il declare Eumenes Généralissime de toutes les troupes de la Cappadoce & de l'Armenie, 245. Tué en Egypte dans une sédition, 253.

Per-

Perdiccas, complice de Roxane pour le meurtre ds Statira, & sa grande autorité, VI, 172.

Perdrix, mâles des perdrix s'engraissent près de leurs femelles, I, 455.

Periandre, fils de Cypselus, banquet qu'il fit aux sept Sages, I, 416.

Peribée, mere d'Ajax, épouse Thesée, I, 85.

Pericles, son origine, II, 195. Sa tête trop longue & mal proportionnée, & les railleries que cela lui attiroit, 190. Il apprit la Musique & la Politique de Damon & de Pythocleides, 198. Disciple de Zenon d'Elée, 199. Et d'Anaxagore, 200. Enrichi de la connoissance des choses celestes par ce commerce, 201. Son éloquence quelle, *ibid.* Sa constance, sa fermeté, sa modestie, *ibid.* Sa patience & sa moderation, *ibid.* Accusé de vanité & d'orgueil, & par qui, 202. Il apprit d'Anaxagore à fouler aux pieds la superstition, *ibid.* Prodige arrivé dans sa maison, comment expliqué, 203. Il craignoit le Peuple, 205. Il ressembloit à Pisistrate, *ibid.* En quel temps il commença à s'attacher au Peuple, & pourquoi, 206. Il cherche à se fortifier contre Cimon, *ibid.* Il change toutes ses manieres, & se communique rarement, *ibid.* Comparé au vaisseau de Salamine, 207. Pourquoi surnommé *Olympien*, 208. La grande idée que l'on avoit de son éloquence, 209. Sa timidité quand il devoit parler devant le Peuple, & la priere qu'il faisoit alors, *ibid.* & 210. Ses bons mots, 210. Il fait l'Oraison funebre de ceux qui avoient été tués à Samos, *ibid.* Passage de cette Oraison, *ibid.* La forme de son Gouvernement, *ibid.* Le premier qui fit partager aux Citoyens les terres conquises, & qui leur fit des distributions de deniers, 211. Il en est blâmé, *ibid.* Pourquoi il eut recours au partage des terres & à cette distribution, *ibid.* & 212. Il s'attache à ruiner l'Areopage, & pourquoi, 212. Il fait ban-

[PERICLES] bannir Cimon, 212. Combat en desesperé à la journée de Tanagre, & pourquoi, 213. Il rappelle Cimon, & pourquoi, 214. Traité qu'il fait avec Cimon avant que de le rappeller, *ibid.* Mot qu'il dit à Elpinice sœur de Cimon, 215. La Noblesse après la mort de Cimon, lui oppose Thucydide beau-frere du défunt, & pourquoi, 216. Sa politique pour gagner le Peuple, 217. Il envoye tous les ans à la guerre soixante vaisseaux, & établit plusieurs Colonies, *ibid.* Sa magnificence pour les édifices publics, & les plaintes que ses ennemis faisoient sur cela, 218. Il fait venir de Delos tout l'argent comptant qui y étoit en dépôt, *ibid.* Ce qu'il répondoit sur cela à ses ennemis, 219. Il ordonne par un Decret qu'on célébrera des Jeux de Musique à la fête des Panathenées, & il est Juge & Distributeur des prix, 223. Accusé de débauche, 225. D'un crime abominable par Stesimbrotus, 226. Comment il fit revenir le Peuple qui lui reprochoit d'avoir dissipé les finances en édifices publics, *ibid.* & 227. Il fait bannir Thucydide, & se rend entierement maître des affaires, 227. Sa grande puissance, *ibid.* & 230. Il change de manieres, & change l'Etat en Oligarchie, ou plûtôt en Royauté, 228. Ses compagnons appellés les nouveaux Pisistratides par les Poëtes comiques, 229. Pour le rendre odieux, on veut le faire jurer qu'il renonce à la Tyrannie, *ibid.* Il rend perpetuel & sans bornes en sa personne un pouvoir, qui auparavant étoit annuel & borné, 230. Son œconomie & son application à faire valoir son bien, ce qui déplaisoit à ses enfans & aux femmes de sa maison, *ibid.* Court au secours d'Anaxagore qui avoit resolu de se laisser mourir, 232. Fait un Decret bien avantageux pour Athenes, 233. Ambassadeurs qu'il envoye par toute la Grece, 234. Marque de son esprit élevé

PERICLES] élevé & de sa grandeur d'ame, II, 234. Sa prudence à la guerre, 235. Jugement qu'il faisoit des Généraux téméraires, *ibid.* Ce qu'il dit à Tolmidas fils de Tolmeus, *ibid.* Son expédition la plus louée, & ce qu'il y fit, 236. Course qu'il fit autour du Peloponese, qui lui attira l'admiration des étrangers, 237. Défait en bataille les Sicyoniens, *ibid.* Decret qu'il fait en faveur de Sinope, 238. Sa grande sagesse à reprimer la trop grande ambition des Atheniens, 239. Rétablit les Phociens dans l'Intendance du Temple de Delphes, *ibid.* Il marche en Eubée qui s'étoit revoltée, 240. Il gagne à force d'argent Cleandridas Conseiller de Plistonax, 241. Article dans ses comptes *pour chose necessaire* lui est alloué, 242. Il envoyoit toutes les années dix talens à Sparte pour gagner les principaux, *ibid.* Il remet l'Eubée dans l'obéïssance, 243. Il chasse les Histieiens de leur païs, & pourquoi, *ibid.* Il fait entreprendre la guerre contre les Samiens, & pourquoi, *ibid.* Il quitte sa femme dont il avoit deux garçons, & épouse Aspasie, dont il avoit eu un fils naturel, 246. Il va contre Samos avec une Flotte de quarante Vaisseaux, y abolit l'Oligarchie, & y met garnison, 247. Il va contre Samos qui s'étoit revoltée, 248. Gagne un combat naval, & se rend maître du Port, *ibid.* Grande faute qu'il fit, 249. Défait en bataille rangée Melissus, 250. Partage sa Flotte en huit escadres, 251. Il se sert pour la premiere fois de machines de guerre à ce siege, *ibid.* Il se rend maître de Samos, & rase ses murailles, 252. Inhumanité que Duris lui reprochoit, *ibid.* Justifié par Plutarque, 253. De retour à Athenes, il fit des obseques magnifiques à ceux qui avoient été tués à cette guerre & prononça leur Oraison funèbre, *ibid.* Honneurs que cela lui attira de la part des femmes, 254. Plaisante réponse qu'il fit

PERICLES] fit à Elpinice, II, 254. Comment il relevoit cette prise de Samos, *ibid.* Il conseille aux Atheniens d'envoyer du secours à Corcyre, & ses vuës, 255. Il envoye Lacedemonius fils de Cimon contre les Corinthiens avec dix vaisseaux, motif indigne qui lui est imputé, *ibid.* & 256. Il s'opiniâtre à ne pas revoquer le Decret qu'il avoit fait contre Megare, 257. Regardé comme l'auteur de la guerre du Peloponese, 258. Soupçonné avec Aspasie de la mort du Heraut Anthemocritus, 260. Ses vuës quand il refusa de revoquer le Decret contre Megare, *ibid.* Il a ordre de remettre ses comptes aux Prytanes, & est accusé de rapine & de concussion, 262. Il sauve Aspasie par ses larmes, *ibid.* Il fait sauver Anaxagore, *ibid.* Pourquoi il alluma la guerre du Peleponese, *ibid.* Du côté de sa mere il étoit de la race des excommuniés pour l'affaire de Cylon, 265. Grand trait de sa prudence, *ibid.* & 266. Ce qu'il dit aux Atheniens qui vouloient le forcer à donner bataille aux Lacedemoniens devant les murs d'Athenes, 266. Comparé à un bon Pilote dans une tempête, 267. Appellé Roi des Satyres, & pourquoi, 267. 268. Assiegé dans Athenes, il envoye au Peloponese une Flotte de cent vaisseaux, 268. Son adresse pour adoucir & pour amuser le Peuple pendant une longue guerre, *ibid.* Accusé d'être la cause de la peste qui s'éleva dans Athenes, 270. Revolte des Atheniens contre lui, *ibid.* Son habileté pour remedier à tous ces malheurs, 271. Comment il rassure son Pilote effrayé d'une Eclipse de Soleil, *ibid.* Il assiege Epidaure, est attaqué d'une maladie qui se répand sur ses troupes, & est obligé de lever le siege, 272. Il est déposé & condamné à une amende, *ibid.* Ses maux domestiques, 273. 274. Décrié par son fils, 274. Sa fermeté dans ses malheurs, *ibid.* N'est ébranlé que par

PERICLES] la mort de son dernier fils, II, 274. Rappellé au Gouvernement par le Peuple, & élu Général, 275. Il fait casser la Loi qu'il avoit donnée contre les bâtards, *ibid.* & 276. Il tomba malade de la peste, 277. Remedes que les femmes lui faisoient, & comment il s'en moquoit, 278. Ce qu'il dit étant à l'agonie, 279. Surnom d'Olympien qui lui fut donné, comment justifié par Plutarque, 280. Justice que les Atheniens lui rendirent après sa mort, 282. Avantages de Periclès sur Fabius, 377. 378. 379. 381. 382. Son desinteressement, 382. La magnificence de ses édifices, *ibid.* Sa grande sagesse, 389. Mot qu'il dit à Elpinice sœur de Cimon, qui le sollicitoit pour son frere, IV, 421.

Periclidas, Spartiate, envoyé en Ambassade à Athenes, pour demander du secours, IV, 426.

Perigone, fille de Sinnis, sa simplicité, I, 19. Thesée la maria à Dejonée fils d'Eurytus, Roi d'Oechalie, 20.

Peripateticiens, les anciens Peripateticiens n'avoient pas vu beaucoup d'Ecrits d'Aristote, ni de Theophraste, & la raison, IV, 344.

Periphemus, Heros inconnu, I, 425.

Periphetes, Geant que Thesée tua, I, 18. Appellé *Corynetes*, *ibid.*

Peripoltas, Devin, mene en Beotie le Roi Opheltas, IV, 385. Ses descendans s'établissent à Cheronée, 385.

Perisculacisme, expiation par un chien qu'on immoloit à Proserpine, I, 165.

Perites, nom d'un chien d'Alexandre, VI, 142.

Perpenna Vento, arrive en Espagne, son orgueil, V, 209. Forcé d'aller se joindre à Sertorius, 210. Conspire contre Sertorius, & ses propos seditieux, 229. Il attire Manius dans sa conjuration, 230. Il prie Sertorius à un festin, 232. Battu par Pompée, pris, & mis à mort, 234. 235. 420.

Pers

Perpenna, s'empare de la Sicile, V, 400. Il abandonne la Sicile à l'arrivée de Pompée, *ibid.*

Persée, fils de Philippe, ses vices, III, 92. Passoit pour fils supposé, *ibid.* Ses exploits, *ibid.* Son horrible avarice, 98. 99. Perfidie qu'il fait à Gentius, 101. Il prend la fuite, voyant les Romains maîtres des hauteurs du Mont Olympe, 109. Il se resout à combattre Paul Emile, son champ de bataille, 110. L'ordre de son Armée qui marche au combat, 115. Il prend la fuite dès le commencement du combat, 116. Comment justifié par Posidonius, 117. Dans sa fuite il quitta son Manteau Royal, & son Diadême, 125. Il tuë les deux Gardes de son Thresor, *ibid.* Il est abandonné par tous les siens, & les seuls qui restent auprès de lui, *ibid.* Il retombe dans son avarice, comment il trompe ses gens, 126. Horrible perfidie qu'un Cretois lui fit, 131. Il se rend à Octavius, 133. Son indigne bassesse auprès de Paul Emile, *ibid.* Mené en triomphe avec ses deux fils & sa fille, 150. Sa mort, 156. Le dernier de la race d'Antigonus, VIII, 353.

Persée, Philosophe, établi Commandant de la Citadelle de Corinthe par Antigonus, VIII, 286. S'échappe, & se retire à Cenchrées, 296. Mot qu'il dit sur un Paradoxe de Zenon, *ibid.*

Perses, & tous les Barbares, jaloux jusqu'à la fureur, II, 67. Regardoient leur Roi comme la vivante image de Dieu, 69. Avoient des habits bigarrés, III, 378. Leur grand courage à la bataille de Platées, 384. Leur Païs très-rude, VI, 88. Rois des Perses sacrés par leurs Prêtres, VIII, 203.

Persuasion du mal, très-prompte, VIII, 252.

Peste, les deux plus grandes pestes des Etats, I, 220.

Peste, qui s'éleve dans Athenes, II, 270.

Peste appellée un Démon étranger & barbare, 502.

Peticius, Patron d'un vaisseau de charge, songe qu'il

qu'il eût, V, 538. Reçoit Pompée dans son vaisseau, *ibid.*

Petilius, Preteur, I, 390.

Petinus, un des Ministres de Neron, sa mort, VIII, 379.

Petrobius, un des Ministres de Neron, sa mort, VIII, 379.

Petronius Turpilianus, a ordre de se faire mourir, VIII, 376. Executé injustement, 379.

Peucestas, ses troupes corrompuës par la licence, & très-dissoluës, V, 267. Grand festin qu'il fit en Perse à tous les Officiers, 269. Averti de la marche d'Antigonus par des courriers qu'on lui envoye sur des chameaux, & son effroi, 274. Accusé d'avoir mal fait dans le combat contre Antigonus, 279. Secours qu'il donne à Alexandre, VI, 146.

Peuple, dit des Atheniens seuls par Homere, & pourquoi, I, 72.

Peuple Romain, partagé en *trois lignées* ou tribus, I, 160. Leur nom, *ibid.*

Peuples, enclins à un Gouvernement different selon les lieux qu'ils habitent, I, 435.

Peuple, son caractere, II, 44. Son ingratitude pour ceux qui l'ont servi, 9. Tout ce qui le rend somptueux & qui lui fait haïr le travail est très-mauvais, 211. Il est impossible qu'un Peuple puissant ne soit agité de beaucoup de passions vicieuses, 228.

Le Peuple Romain se retire au Mont sacré, II, 489. Esclave de la vertu pour dominer, III, 97.

Le Peuple met toûjours le prix aux Etudes & aux Arts, III, 428.

Peuple Romain, combien grand & digne d'avoir de grands conducteurs, III, 448. Toûjours charmé de voir la Noblesse méprisée, IV, 104. Il ne juge du courage que par la vanité, *ibid.*

Peuples aguerris, tôt ou tard les maîtres de ceux

qui

qui négligent les armes, IV, 412.
Peuple, hait & craint toûjours ceux qui le méprisent, & aime ceux qui le craignent, V, 7. Toûjours en garde contre les habiles gens dont il se sert, 16.
Peuple d'Athenes, n'aimoit pas les Physiciens, & pourquoi, V, 65. Si les Peuples heureux sont plus aisés à gouverner que ceux qui sont dans le malheur, VI, 344.
Peur, sacrifices faits à la Peur, & pourquoi, I, 79. Chapelle de la Peur à Sparte, VII, 48. Pourquoi les Lacedemoniens l'honoroient, *ibid.*
Peur, le lien de toute police, VII, 49.
Pexodore, Satrape de la Carie, cherche à faire alliance avec Philippe, & lui offre sa fille pour son fils Aridée, VI, 19.
Phæax, Matelot du vaisseau de Thesée, I, 43.
Phæax, fils d'Erasistrate, Orateur, II, 405. Son caractere, *ibid.*
Phaëton, premier Roi des Thesprotiens & des Molosses, après le déluge de Deucalion, IV, 1. Vint en Epire avec Pelasge, *ibid.*
Phalange Macedoniene, son ordonnance & sa force invincible quand elle est ensemble, III, 556.
Phanippe, Archonte, III, 349.
Pharax, Spartiate, ami de Denys, VIII, 80.
Pharé, Isle du Phare, sa situation, VI, 59.
Pharmouthi, le mois d'Avril chez les Egyptiens, I, 126.
Pharnabaze, Lieutenant du Roi de Perse dans les hautes Provinces de l'Asie, II, 440. Comment trompa Lysandre, IV, 256.
Pharnabaze, fils d'Artabaze, Commandant d'un corps de Cavalerie pour Eumenes, V, 250.
Pharnabaze, battu par Spithridate, V, 315. Demande une conference avec Agesilas, ce qui s'y passa, 317, 318. 319. Ravage la côte de la Laconie, 343.

Pharnace, fils de Mithridate, défait Calvinus, VI, 270. Prend possession du Royaume pour les Romains, V, 468. Fait punir ceux qui avoient volé le fourreau de l'épée de son pere & son diadême, 469.

Pharnapates, le plus habile des Généraux du Roi Orodes, VII, 506.

Phaye, nom de la Laye de Crommyon, que Thesée tua, I, 20. Femme prostituée, 21.

Phaylle, l'Athlete, belle action qu'il fit, VI, 81.

Phenarete, femme de Samon, découvre la conspiration de Neoptoleme contre Pyrrhus, IV, 11.

Pheniciens, grands fourbes, III, 19. La plus deloyale Nation du monde, VI, 528.

Pheræus, Tyran de Thessalie, appellé un Tyran de tragedie par Denys, & pourquoi, VIII, 357.

Phereclus Amarsyadas, Pilote du vaisseau qui portoit Thesée en Crete, I, 43.

Pherecyde, sa peau gardée à Sparte par l'ordre d'un Oracle, III, 211. 212.

Pherendates, Général de l'Armée de Perse, IV, 414.

Pheristus, rétablit Agrigente, III, 60.

Phidias, Intendant des bâtimens de Periclès, II, 222. Fait la statuë de Minerve, qui étoit dans la Citadelle, sa description, 224. 225. Reproche qu'on lui faisoit, 225. Haï à cause de l'amitié que Periclès avoit pour lui, 261. Accusé d'avoir volé de l'or qu'on avoit fourni pour la statuë de Minerve, 262. La maniere dont il avoit employé cet or, *ibid.* On lui fait un crime, de s'être representé dans la bataille des Amazones gravé sur le bouclier de la Déesse, *ibid.* Traîné en prison, où il meurt, 263. Sa statuë de Jupiter combien estimée, 194.

Phiditia, repas publics de Sparte, I, 227. VII, 15. L'origine de ce mot, I, 228. Les seules

occasions où il étoit permis à Sparte de manger chez soi, *ibid.*
Phidius, Gouverneur de la Betique, battu par Sertorius, V, 201.
Philadelphe, Roi de Paphlagonie, VII, 552.
Philager, Precepteur de Metellus Nepos, son tombeau, VII, 302.
Philargyrus, Affranchi de Caton d'Utique, VI, 483.
Philidas, Greffier des Polemarques, III, 185. Sa précaution, *ibid.*
Philides, refuse un poulain à Themistocle, qui le menace, II, 17.
Philippe, pere d'Alexandre, mot qu'il dit à son fils, II, 193. Comment se moquoit des Poësies du vieux Denys, III, 28. Mot qu'il dit sur le bataillon sacré de Thebes, 206. Elevé à Thebes, en quoi imite Epaminondas, 222. 223. Mauvaise action de lui, & qui le rendit l'objet du mépris & de la haine des Grecs, 513. Initié aux mysteres de Samothrace, VI, 3. Là il devint amoureux d'Olympias, *ibid.* Songe qu'il fit quelque temps après son mariage, *ibid.* Explication qu'Aristandre donne à ce songe, 4. Oracle qui lui fut apporté de Delphes, 5. Perdit un œil pour punition de sa curiosité, *ibid.* Trois grandes nouvelles qu'il reçoit en même temps, & ce que les Devins en augurerent, 6. Il se piquoit d'éloquence comme un Sophiste, 8. Ce qu'il dit à son fils après qu'il eut reduit Bucephale, 13. Il appelle Aristote auprès d'Alexandre, & ce qu'il fit pour lui, *ibid.* Du vivant d'Olympias, il épouse Cleopatre niece d'Attalus, 18. Grands desordres que cette nôce causa dans sa maison, *ibid.* Il écrit aux Corinthiens de lui renvoyer Thessalus chargé de chaînes, & bannit quatre des principaux confidents de son fils, 20. Assassiné par Pausanias, & pourquoi, 21. L'état où il laissa son Royaume, 22.

PHILIPPE]. Ses grands succès, VII, 220. Ambassadeurs qu'il envoye aux Thebains, 221. Ses indignes emportemens de joye sur le gain de la bataille de Cheronée, 224. Il met en chant le commencement du Decret de Demosthene, 225. Il frissonne ensuite au seul souvenir du danger que Demosthene lui a fait courir, *ibid.* Il meurt bien-tôt après cette bataille, comme l'Oracle des Sibylles l'avoit prédit, 226. Combien doux, civil & populaire, 431. Beau mot que lui dit une vieille femme, & l'effet qu'il produisit, *ibid.*

Philippe, fils de Persée, son humiliation, III, 157.

Philippe, fils de Demetrius II, fait la guerre aux Romains, III, 542. Secours qu'il tiroit de la Grece, *ibid.* Son entrevuë, avec Flamininus 550. Il harangue ses Soldats, le mauvais augure que l'on tira du lieu d'où il parloit, 553. Battu par Flamininus en Thessalie, 555. Couplet qu'il fit pour se venger d'une épigramme d'Alcée, 558. Secret avec lequel il se prépare à recommencer la guerre contre les Romains, & ses grands préparatifs, III, 91. 92. Fait empoisonner son fils Demetrius, VII, 364. Succede à son oncle Antigonus, VIII, 338. Appellé par les Achéens, 340. Il abandonne Aratus, 341. Il retourne à lui, 342. Sa moderation, & sa conduite contre les Cretois, 343. Fait mourir plusieurs de ses Courtisans, & pourquoi, 344. Son mauvais naturel se découvre enfin, *ibid.* Il corrompt la femme du fils d'Aratus, *ibid.* Il excite les Messeniens les uns contre les autres, 345. Il mene Aratus à Ithome, & ce qui s'y passa, 346. Ses mauvais succès contre les Romains, 348. Changement étrange arrivé en lui, & ce que c'étoit, 349. Il fait empoisonner Aratus, *ibid.* & 350. Il fait donner au fils d'Aratus un poison qui le jette dans la de-

demence, 352. Puni de ses actions impies, *ibid.* Etat auquel il fut reduit par les Romains, *ibid.* & 353. Cruautés qu'il exerça dans ses Etats, 353. Il fait mourir son fils Demetrius, *ibid.*

Philippe, beau-pere d'Auguste, mot de lui sur la passion qu'il avoit pour Pompée, V, 387.

Philippe, propose d'envoyer Pompée contre Sertorius, mot qu'il dit sur cela à un Senateur, V, 455.

Philippe, Affranchi de Pompée, sa fidelité pour son maître, V, 550. Fait ses funerailles, & est aidé par un vieux Officier Romain, 551.

Philippe, Medecin d'Alexandre, VI, 39. On veut le rendre suspect à son maître, 40. Les secours qu'il lui donna, & leurs bons effets, 41.

Philippe, un des amis d'Alexandre, don qu'il en reçut, VI, 141.

Philippide, ennemi de Stratocles, vers qu'il fit contre lui, VII, 378. Combien agreable au Roi Lysimachus, *ibid.* Mot qu'il dit à Lysimachus. *ibid.* Bon mot de lui sur Stratocles, 402. Sur Demetrius, *ibid.*

Philistus de Syracuse, Historien, III, 28. Blâmé avec raison, 239. Son éloge, IV, 2. Son histoire, son caractere, épouse une fille de Leptines, VIII, 20. Arrive de la Pouille au secours de Denys, 58. Battu par les Syracusains, 59. Traitement indigne qu'ils lui font, *ibid.* Mot qu'il avoit dit à Denys, *ibid.* Sa mort *ibid.*

Philla, fille d'Antipater, veuve de Cratere, mariée à Demetrius, VII, 380. S'empoisonne, 438.

Philocles, un des Généraux de la Flotte des Atheniens, son Ordonnance de couper le pouce de la main droite aux prisonniers, IV, 229. Sa généreuse réponse à Lysandre, 238.

Philocrate, esclave de Caius Gracchus, sa fidelité pour son maître, VII, 171.

Philocrate, Ambassadeur des Atheniens à la Cour de

de Philippe, avec Démosthene, VII, 218.
Philocypre, un des Rois de Cypre, I, 471.
Philologus, trahit Ciceron, VII, 345. Livré par Antoine à Pomponia, femme du frere de Ciceron, 346. Les supplices qu'elle lui fait souffrir, *ibid.*
Philomedes, du Bourg de Lampra, son Decret, VI, 402.
Philon, célèbre Architecte, qui avoit fortifié le Pirée, IV, 321.
Philon, expliquoit les sentimens de la nouvelle Académie, IV, 543.
Philopœmen, son Gouverneur, & ses Precepteurs, III, 490. 491. Son pere Craugis, *ibid.* Appellé le dernier des Grecs, 492. Sa Statuë équestre placée dans le Temple de Delphes, *ibid.* & 512. Sa mauvaise mine, & l'avanture qu'elle lui attira, 492. 493. Raillerie de Flamininus sur sa taille, 493. Ses mœurs, *ibid.* Prit Epaminondas pour son modelle, *ibid.* N'aimoit que la guerre, 494. Bannit tout exercice Athletique, *ibid.* Ses occupations ordinaires, 495. Il labouroit lui-même ses terres, *ibid.* Quels Philosophes il lisoit, 496. Ce qu'il cherchoit dans Homere, *ibid.* Le cas qu'il faisoit des Tactiques, & l'application qu'il en faisoit, *ibid.* & 497. Grande action qu'il fit à Megalopolis, & sa grande prudence, 498. Grande action qu'il fit n'étant que simple Cavalier, 500. Blessé d'un javelot qui lui perce les deux cuisses, ce qu'il fit en cet état, 501. Il refuse les grandes offres que lui fait Antigonus, 502. Il passe en Crete pour apprendre le métier de la guerre, *ibid.* Fait Général de la Cavalerie à son retour, & la reforme qu'il fait dans les troupes, *ibid.* & 503. Il tuë Demophante Général de la Cavalerie des Achéens, 503. Il change l'armure des Achéens, & leur ordonnance de bataille, 505. 506. Il modere leur luxe & leur dépense, 506. N'approuvoit

PHILOPOEMEN] la magnificence que dans les armes, III, 507. Sa grande prudence au combat de Mantinée, 510. Tuë Machanidas, & gagne la bataille de Mantinée, 511. Elu pour la seconde fois Général des Achéens, 512. Donne aux Grecs le spectacle de la revuë de sa Phalange, *ibid.* Son entrée dans le theatre aux Jeux Neméens, *ibid.* Avanture bien glorieuse pour lui, *ibid.* Les Achéens ne peuvent souffrir d'autre Général que lui, 513. Ce qu'il fit contre Nabis, & comment il délivra Messene, 514. Fait un second voyage en Crete, loué des uns, & blâmé des autres, 515. Mot de lui sur le Roi Ptolemée, 516. Les Citoyens veulent le bannir, & en sont empêchés par Aristene, *ibid.* Vengeance indigne qu'il en tira, *ibid.* Plus habile que les Cretois dans leurs ruses mêmes, 517. Elu Général de la Ligue des Achéens, *ibid.* Est battu dans un combat naval, *ibid.* Rendu à son métier, il fait des merveilles, 519. Comment il dégagea ses troupes de défilés très-dangereux, 520. Jalousie de Flamininus contre lui, *ibid.* Il fait entrer Sparte dans la Ligue des Achéens, 521. Present que les Lacedemoniens veulent lui faire, & dont aucun n'ose lui parler, 521, 522. Sa noblesse & sa magnanimité sur tout ce qui regardoit l'argent, 522. 523. Sage remontrance qu'il fait à Diophane, 523. Action hazardée qu'il fit, simple particulier, *ibid.* Elu encore Général, 524. Dureté avec laquelle il traite Sparte, *ibid.* Il abolit les établissemens de Lycurgue, 525. Comparé à un bon Pilote qui cede, & se roidit selon le temps, 527. Réponse très-piquante qu'il fit à Aristene, *ibid.* Il s'oppose à une demande du Consul Acilius, & pourquoi, *ibid.* Elu pour la huitiéme fois Général des Achéens, 528. Il ramene à Sparte les bannis, *ibid.* Comment puni d'une parole trop hautaine, *ibid.* Il marche contre Messene, ce qui lui arriva, 529.

PHILOPOEMEN] III, 530. Belle action qu'il fit, *ibid.* Son cheval le jette par terre, & il est pris par les Messeniens, & mené à Messene lié & garroté, 530. 531. Enfermé dans un caveau appellé *le Thresor*, 532. Les Achéens envoyent le redemander par une Ambassade, 533. Dinocrate le fait mourir, *ibid.* Ce qu'il dit à l'executeur, *ibid.* Affliction que la nouvelle de sa mort causa dans l'Achaïe, & la vengeance qu'elle en fit, 534. Son convoi combien magnifique, 535. Enterré très-honorablement, & les prisonniers égorgés sur son tombeau, 536. Les Villes lui érigent des Statuës avec de magnifiques inscriptions, *ibid.* Inscription qui fut mise à celle de Tegée, *ibid.* Poursuivi criminellement après sa mort par un calomniateur Romain, 537. Polybe répond à ce calomniateur, & sauve les honneurs de Philopœmen, *ibid.* Ses avantages sur Flamininus, 589. 590. 591. 592. 593.

Philosophes Indiens, font beaucoup de peine à Alexandre, VI, 128.

Philosophie Stoïciene, comparée à la Poësie de Tyrtée, VII, 38.

Philosophie, souvent embrassée plus par humeur que par raison, VIII, 151.

Philostrate, Philosophe, honneur que Caton lui faisoit, VI, 518. Le plus éloquent des Sophistes de son temps, VII, 584. Pourquoi haï d'Auguste, & comment il obtint son pardon, *ibid.* & 585.

Philotas, fils de Parmenion, son équipage de chasse, VI, 95. Son caractere & son grand credit, 111. Sa magnificence & sa liberalité, *ibid.* Beau mot que lui dit son pere, *ibid.* Son imprudence, 112. Pris & appliqué à la torture, 115. Prieres indignes qu'il fait à Ephestion, *ibid.* Condamné à mort & executé, *ibid.*

Philotas, Medecin, ce qu'il avoit vu de plus surprenant dans la cuisine d'Antoine, VII, 497.

Se-

Sophisme avec lequel il ferma la bouche à un Medecin qui faisoit l'entendu, & le present que lui fit le fils d'Antoine, *ibid.* & 498.

Philotis, esclave, le conseil qu'elle donna aux Romains, & la ruse qu'elle imagina, I, 186. 187.

Philoxene, infamie qu'il conseille à Alexandre, VI, 47.

Phlogidas, auteur du Decret pour proscrire l'or & l'argent à Lacedemone, IV, 246.

Phocion, beau mot de lui, III, 11.

Phocion, mot qu'il dit à Antipater, VII, 3.

Phocion, n'étoit pas d'une naissance obscure, VI, 350. Disciple de Platon, & ensuite de Xenocrate, *ibid.* Marchoit toûjours nud-pieds & sans manteau, 351. Sa physionomie rude & funeste, *ibid.* Mot de lui sur les sourcils terribles que Chares lui reprochoit, *ibid.* Sa maniere de parler, *ibid.* Combien il estimoit la brieveté du discours, 352. Il fait ses premieres campagnes sous Chabrias, *ibid.* Grande confiance que Chabrias avoit en lui, 353. Il commande l'aile gauche au combat de Naxe, & fait pancher la victoire de son côté, *ibid.* Mot de lui à Chabrias, 354. Sa reconnoissance pour ce Général, *ibid.* Mot de lui sur les impertinences de Ctesippe, 355. Il imite la maniere de gouverner de Periclès, & pourquoi. *ibid.* Elu quarante-cinq fois Général, & toûjours absent, 356. Il ne cherchoit jamais à plaire au peuple, *ibid.* Le peu de cas qu'il faisoit de son approbation, 357. Fable qu'il conte aux Atheniens, *ibid.* Sage réponse qu'il leur fait, 358. Quelques-unes de ses réponses pleines de vivacité & de sens, 358 359. 360. 361. Sa severité & sa douceur, 361. Mot injuste de lui, *ibid.* Mot de lui sur Aristogiton, 362. Confiance que les Alliés avoient en lui, *ibid.* Sage parti qu'il prit en Eubée, 363. Mot de lui sur des deserteurs, *ibid.* Sa sage conduite dans le combat d'Eubée, 364. Il empêche qu'on ne prenne les Grecs prisonniers, & pourquoi,

PHOCION] VI, 365. Beau mot de lui, 366. Confiance que les Byzantins avoient en lui, *ibid.* Il chasse Philippe de l'Hellespont, & est blessé, 367. Il marche au secours de Megare, *ibid.* Il conseille aux Atheniens d'accepter les propositions de Philippe, 368. Belle réponse qu'il fit à un Orateur, *ibid.* Mot plein de sens qu'il dit à Demosthene, *ibid.* Avanture bien glorieuse pour lui, 369. Sa grande prévoyance, *ibid.* Sage conseil qu'il donne aux Atheniens, *ibid.* Il empêche les Atheniens de remercier les Dieux de la mort de Philippe, & ce qu'il dit, 370. Ce qu'il dit à Demosthene qui invectivoit contre Alexandre, *ibid.* Sage discours qu'il fait aux Atheniens sur une demande d'Alexandre, 371. Fort bien reçu par Alexandre, 372. Sage conseil que Phocion donne à ce Prince, & l'effet qu'il eut, *ibid.* Honneurs qu'il en reçoit, 373. Il refuse cent talens qu'Alexandre lui envoyoit, & ce qu'il dit sur cela, *ibid.* Grande simplicité de sa vie, 374. Ce qu'il dit aux Envoyés d'Alexandre, *ibid.* La seule grace qu'il demande, *ibid.* Il refuse une Ville d'Asie qu'Alexandre vouloit lui donner, *ibid.* Sa maison montrée encore du temps de Plutarque, *ibid.* Marié deux fois, ses femmes, *ibid.* Beau mot de sa seconde femme à une Dame d'Ionie, 377. Ce qu'il fit à son fils, *ibid.* Ce qu'il lui dit, 378. Il le mene à Sparte pour le corriger de ses vices, de quoi les Atheniens furent offensés, *ibid.* Comment il repousse une raillerie de Demadès, *ibid.* Avis très-sage qu'il donne aux Atheniens, 379. Mot qu'il dit à l'Orateur Pytheas, *ibid.* Il refuse sept cens talens d'Harpalus, *ibid.* Beau mot qu'il dit à son gendre, 381. Bon mot de lui sur la nouvelle de la mort d'Alexandre, 382. Belle réponse qu'il fit à Leosthene, 383. Bon mot de lui au même, *ibid.* Belle réponse qu'il fait à Hyperide, *ibid.* Ce qu'il dit sur l'Armée que Leosthene avoit assemblée, *ibid.* Ce qu'il dit sur ses grands succès, 384. Répon-

PHOCION] ponse adroite qu'il fit à celui que ses ennemis avoient aposté pour l'empêcher d'être élu Général, VI, 385. Il s'oppose à la guerre contre les Beotiens, *ibid.* Mot de lui sur cela, & le moyen dont il se servit pour l'empêcher, *ibid.* Il marche contre le Capitaine Micion, *ibid.* Bon mot de lui, 386. Ce qu'il dit à un Soldat qui étoit sorti des rangs pour faire le brave, & qui eut peur, *ibid.* Mot de lui aux Atheniens, 387. Envoyé Ambassadeur vers Antipater, *ibid.* Demande qu'il fait, & la réponse d'Antipater, 388. Il obtient de lui le rappel de plusieurs bannis, 395. Il refuse une somme d'argent que Menyllus lui envoyoit, 396. Ce qu'il dit sur son fils, *ibid.* Belle réponse qu'il fit à Antipater, *ibid.* Accusé d'avoir su la mort d'Antipater, & de l'avoir cachée, 399. Il rend Nicanor très-doux & très gracieux, *ibid.* Accusé de l'avoir laissé échapper, & sa réponse, 401. Trop grande confiance qu'il avoit en Nicanor, 402. Grande faute qu'il fit, *ibid.* Déposé de sa Charge, 403. Accusé de trahison, il se retire vers Polyperchon, *ibid.* Sa cause plaidée devant le Roi Aridée & son Conseil, 404. Il est conduit à Athenes avec ses amis pour y être executé, 405. Il parle au Peuple, & ce qu'il dit, 406. 407. Il se condamne lui-même à la mort, *ibid.* Il est condamné à la mort avec tous ses amis, 408. Sa fermeté & sa grandeur d'ame, *ibid.* Mot qu'il dit sur un insolent qui lui crachoit au visage, *ibid.* Ce qu'il dit à Thudippe, 409. Dernier ordre qu'il envoye à son fils, *ibid.* Réponse très-tendre qu'il fait à Nicocles qui lui demandoit la grace de boire le poison avant lui, *ibid.* Priere qu'il fait à un de ses amis, *ibid.* Le jour de sa mort, *ibid.* Son corps banni de l'Attique, & il est défendu aux Atheniens de donner du feu pour son bucher, 410. Son bucher où, comment, & par qui fait, *ibid.* Dame de Me-

PHOCION] gare lui éleve un tombeau vuide, ramasse ses os, & les enterre dans son foyer, ce qu'elle dit à ce foyer, VI, 410. 411. Repentir des Atheniens, & les honneurs qu'ils lui font, 411. Leur injustice contre Phocion toute semblable à celle qu'ils avoient commise contre Socrate, 412. Caractere de son Eloquence & de sa Politique, 546. Avantages de Phocion sur Caton, 546. 547. 559. 560. 561. 563. D'où venoit sa grande reputation, VII, 214.

Phocus, ami de Solon. I, 439.

Phocus, fils de Phocion, punit Epicure & Demophile qui avoient accusé son pere, VI, 411. Petite histoire de lui, *ibid.* & 412.

Phœbidas, s'empare de la Citadelle de Thebes en pleine paix, III, 178. Privé du Commandement, & condamné à une amende, 179.

Phœbis, Spartiate, ami de Cleomene, VII, 47.

Phœnix, de Tenedos, commande un corps de Cavalerie dans l'Armée d'Eumenes, V, 250.

Phœnix, un des principaux auteurs de la revolte des Thebains, VI, 23.

Phorbas, aimé d'Apollon, I, 307.

Phraate, empoisonne son pere, & l'étrangle de ses propres mains, V, 166. VII, 513. Il se rend maître des machines d'Antoine, 515.

Phraate, stratagême dont il usa pour surprendre Antoine, VII, 519. Il ne se trouva jamais à aucune affaire, 525.

Phrynichus, Poëte comique, favorable à Alcibiade, II, 430.

Phrynichus, un des Généraux Atheniens, s'oppose aux vuës d'Alcibiade, II, 414. Sa trahison, *ibid.* & 445. Tué en pleine assemblée par un des Gardes d'Hermon, 445, 446. Les Atheniens font le procès à son cadavre, 446.

Phryxus, Spartiate, somme qu'il porta aux Thebains pour le prix de leur retraite, V, 366.

Phthie, femme d'Admete, II, 64.

Phthie, fille de Menon, femme d'Eacide, & mere de Pyrrhus, IV, 3.
Phylacium, Courtisane, maîtresse de Stratoclès, VII, 376.
Phylarque, Historien, sa partialité pour Cleomene, VIII, 324.
Phyleus, fils d'Ajax, I, 427.
Phyllius, Spartiate, sa valeur & sa mort, IV, 72.
Physiciens, Romains, méchans Physiciens du temps de Camillus, II, 88.
Physionomie, l'Art de juger par la physionomie, fort ancien, IV, 294.
Physique, mise à la teinture de la Rhetorique, II, 208. L'enfance & le bégayement de la Physique des Anciens, IV, 235.
Phytalides, leur famille à Athenes, I, 27. Avoient l'intendance des sacrifices que l'on faisoit à Thesée, 65.
Picrion, Poëte inconnu, VI, 127.
Pierre, d'où les Herauts faisoient leurs publications, I, 423.
Grande & grosse pierre tombée du Ciel, IV, 234. Conservée long-temps & regardée avec respect, *ibid.* Diverses opinions sur cette pierre, 235. 236.
Pieté, affermit le courage, II, 303 Contribuë plus au salut des Villes que les victoires, III, 252.
Pieton, *c'est un Pieton auprès d'un char de Lydie*, proverbe, V, 2.
Pigres, Capitaine de reputation, V, 248.
Pin, couronne de Pin succeda à la couronne d'Ache aux Jeux Isthmiques, III, 46.
Pinacle, *fastigium*, sur les maisons, marque de distinction, I, 510.
Pindare, Poëte, aimé de Pan, I, 309. Le premier qui effaça par son esprit l'opprobre de sa patrie, IX, 4.

Pin-

Pindare, un des Affranchis de Cassius, VIII, 170. Il le tuë par son ordre, *ibid.*

Pirithoüs, origine de son amitié avec Thesée, I, 88. Epouse Deidamie & prie Thesée à ses nôces, & ce qui y arriva, 89.

Pisander, envoyé à Athenes pour y changer le Gouvernement, II, 446. Comment il y proceda, 446. 447.

Pisandre, défait par Pharnabaze & par Conon, V, 330.

Pisaure, engloutie dans un abyme par un tremblement de terre, VII, 551.

Pisis, de Thespies, son autorité dans Thebes, VII, 426. Fait prisonnier par Demetrius, & établi Polemarque à Thespies, *ibid.*

Pisistrate, retranche un vers d'Hesiode, & en ajoûte un à Homere, I, 52. Ses grandes qualités, 409. Amant de Charmys, 410. Consacra dans le parc de l'Académie la statuë de l'Amour, *ibid.* Son portrait, ses déguisémens, ses artifices, 478. Sa ruse pour usurper la Tyrannie, 480. Se rend maître de la Citadelle, 482. Accusé d'un meurtre, il se présente pour se justifier, 483. Sa Loi pour ceux qui avoient été estropiés à la guerre, *ibid.* Sa Loi contre les paresseux, *ibid.* Entreprit de bâtir le Temple de Jupiter Olympien, & ne le finit point, 485.

Pisistratidas, Ambassadeur de Sparte, belle réponse de lui à des Seigneurs de Perse, I, 267.

Pison, beau-pere de Cesar, VI, 245.

Pison, adopté par Galba, ses grandes qualités, VIII. 389. Signes funestes qui arriverent le jour de son adoption, *ibid.* Sa moderation dans sa fortune, 390. Egorgé à la porte du Temple de Vesta, 399. Sa tête renduë à sa femme, 400.

Pissouthnes, fils d'Hystaspe, favorise les Samiens, II, 248.

Pittacus, Tyran de Mitylene, I, 438.

Pitthée, Fondateur de la Ville de Trezene, sa reputation, I, 7.

Pivert, consacré à Mars, & honoré des Romains. I, 116.
Plaintes des Romains qui étoient à Ardées, II, 135.
Plaisanterie d'un Général, redonne du courage à ses troupes, II, 335.
Plaisanteries, conviennent à la plaidoirie, mais il ne faut pas en abuser, VII, 261.
Plaisirs, difference entre les dettes & les plaisirs, IV, 18.
Plancus, condamné malgré la protection de Pompée, V, 500.
Plants des arbres, à quelle distance devoient être du fonds du voisin, I, 461.
Plat, *le plat est trop petit pour le Dauphin*, proverbe, IV, 494.
Platéens, leur générosité, III, 367. Comment recompensée long-temps après par Alexandre, 368. Debat entre eux & les Atheniens pour le Commandement de l'aile gauche, *ibid.* & 369. Offroient tous les ans à Jupiter Liberateur un sacrifice, pour le remercier de la victoire, 389. Bâtissent un Temple à Minerve, 391. Consacrés à Dieu, 394. Il étoit défendu à leur premier Magistrat de toucher le fer hors un seul jour de l'année, 395.
Platon, beau passage de Platon, I, 383. Vendit de l'huile en Egypte, 413. Parent de Solon, s'empare du conte de l'Isle Atlantique. 484. Eloge que Plutarque fait du Critias, 485. Reproche qu'il faisoit à Archytas & à Eudoxe, III, 275. Trois choses dont il remercioit son bon Démon, IV, 188. Comment il consola Aristomaque de ce que Niceratus lui avoit été préferé, 252. Beau mot de lui, *ibid.* Réponse qu'il fit aux Cyreniens, 413. Sa Philosophie soûtenuë par la sagesse de sa vie, éclaira le monde, V, 66. Son éloge, VII, 198. Eloge que Ciceron lui donne, 296. Une de ses maximes, 361. Belle maxime de

PLATON] de Philosophe, VII, 414. Conduit en Sicile par la Providence, VIII, 7. Vendu à Egine, 9. Ce qui l'obligea de retourner en Sicile, 19. Changemens admirables que son arrivée fit à la Cour de Denys, 22. Sages conseils qu'il donnoit à Denys, 23. La passion que Denys avoit pour lui, étoit un nouveau malheur pour ce Philosophe, 26. N'oublie rien pour porter Dion à se tenir en repos, *ibid.* Il donne des Jeux, & Dion fournit aux frais, 27. Pourquoi il alla pour la troisiéme fois en *Sicile*, 30. Lettre qu'il écrit à Denys, 33. Il tâche de détourner Dion de faire la guerre à Denys, 35. Son sentiment remarquable sur la discipline des Armées, VIII, 355.

Plesianaction, un des Portiques d'Athenes, IV, 394.

Plistarchus, frere de Cassandre & Roi de Cilicie, VII. 412.

Plistenus, ou Plistinus, frere de Faustulus, I, 190.

Plistonax, fils de Pausanias, bon mot de lui, I, 257. Entre à main armée dans l'Attique, II, 240. Condamné à une amende, 241.

Plotinus, accuse la Vestale Licinnia, V, 83.

Plunteria, quelle fête à Athenes, II, 465. 466.

Plutarque, jugement remarquable de lui sur les amours des Dieux pour les hommes, I, 304. 305. Sages reflexions qu'il fait, 420. Beau precepte qu'il donne, 422. Trompé par quelques passages Latins, II, 94. 96. Son erreur sur les sorts de Preneste, 292. Sa grande modestie, V, 1. 5. VII, 192. N'avoit pas eu le temps de bien apprendre la Langue Latine, VII, 191. Son foible pour la Divination, VIII, 395. Grands services qu'il a rendus au genre humain, IX, 3. Lieu de sa naissance, 4. Son pere homme savant, 5. Son ayeul Lamprias, mot de lui, *ibid.* Son bisayeul Nicarchus, *ibid.* Le temps où il nâquit, 6. Ses voyages en Italie, en quel temps, 7. 8. En quel temps il finit son

PLUTARQUE, son Ouvrage des Vies, IX, 8, 9. Lettre qu'on lui attribuë à faux, 9. Il ne fut jamais honoré de la dignité Consulaire, 10. Après la mort de Domitien il ne quitta plus Cheronée, *ibid.* Le grand amour qu'il avoit pour sa patrie, 11. Il a fait la fortune de Cheronée, & comment, 12. Il n'alla jamais ni en Egypte, ni à Lacedemone, ni en Crete, *ibid.* Sa maison très-frequentée, & pourquoi, 13. Ce qui l'empêcha de bien apprendre la Langue Latine, 15. Les Dissertations qu'il faisoit à Rome, ont servi de fonds à ses Traités de morale, *ibid.* Deputé encore jeune vers le Proconsul, *ibid.* Belle leçon que son pere lui donna à son retour, 16. en quel temps commença à être célèbre à Rome, *ibid.* En quel temps sa reputation fut pleine & entiere, 17. D'où vient que les Auteurs qui vivoient de son temps à Rome n'ont point parlé de lui, 18. Son mariage très heureux, *ibid.* Sa femme nommée Timoxene, ses belles qualités, *ibid.* & 19. Les enfans qu'il en eut, 18. Accompagne sa femme au Mont Helicon, 21. Comment il se comportoit dans les plus petits emplois, 23. 24. Le respect qu'il avoit pour les moindres Magistrats, & le precepte qu'il donnoit sur cela, 24. Grand precepte qu'il donnoit à ses Citoyens sur les procès, 26. N'eut deux freres, l'honneur qu'il leur a fait, 27. Il compte pour un de ses grands bonheurs l'affection que son frere Timon avoit pour lui, 28. Choisi pour arbitre entre deux freres, ce qu'il fit pour les raccommoder, *ibid.* Son humanité s'étendoit sur les bêtes mêmes, 31. La maniere dont il châtioit ses esclaves, 33. 34. Mot qu'il dit pour se moquer des fables de la Superstition Payenne, 36. Attaché à la Philosophie Académique, 37. Ses grandes idées sur Dieu, *ibid.* & 38. Combat la doctrine d'Epicure, & comment, 40. Avec quelle force il combat cette maxime des

PLUTARQUE] Stoïciens, *cache ta vie*, IX, 42. 43. Il n'a jamais connu la Religion Chrétienne, la preuve, 44. 45. Son extrême superstition, *ibid.* Grand témoignage qu'il rend à la Religion Chrétienne sans le savoir, 45. Atteste la cessation des Oracles, & en quel temps, 48. Il designe la Religion Chrétienne dans deux de ses Traités, & par-tout il marque son aveuglement & son ignorance, 49. Son amour pour la Verité, *ibid.* & 50. Son emportement contre Herodote très-injuste, & sa cause, 50. & 51. Ses deux Traités contre les Stoïciens mal fondés, & ce qui les a produits, 52. 53. Il étoit assez avantagé des biens de la fortune, 53. N'a jamais passé par les mains des Usuriers, 54. Le temps de sa mort, *ibid.*

Plutarque d'Eretrie, VI, 362.

Pluye de pierres embrasées, II, 295.

Pluyes, après les grandes batailles, IV, 132.

Pnyx, le Tribunal de Pnyx, qui avoit la vue sur la mer, pourquoi changé par les trente Tyrans, II, 56.

Poësies des Lacedemoniens, quelles, I, 258. 259.

Poëtes, les premiers Poëtes jouoient eux-mêmes à leurs Pieces, I, 479.

Poëtes Comiques & Satyriques, ne doivent pas être crus, & pourquoi, II, 225.

Poignard, les anciens Grecs portoient un poignard pendu à côté de leur épée, & pourquoi, I, 29.

Poison, servit de remede à l'hydropisie, & l'hydropisie au poison, V, 166.

Poison, dont on prétend que mourut Alexandre, VI, 171. Ce n'est qu'une fable, & la preuve, 172.

Polemarques, leur fonction à Sparte quand ils étoient sortis de Charge, I, 228.

Polemon, Roi de Pont, fait prisonnier par Phraate, VII, 515.
Poliorcete, titre cruel & odieux, VII, 432.
Politique, une partie de la Morale, I, 415. En quoi imite la Medecine, II, 107. Embrasse la justice, la clemence & l'humanité, III, 293. La plus grande vertu que l'homme puisse acquerir, 480. Son but dans l'établissement des Rois, IV, 376. Politique de renfermer le plus qu'on peut d'ennemis dans une Place assiegée, 238. Grande maxime de politique, VI, 180. Quelle Politique est seule digne de louange, 316. Le Politique, définition du bon Politique, I, 547. Comparé à un Medecin, II, 228. Difference entre le Politique & le Philosophe, 231. Le Politique ne donne à Dieu que les dehors, 528. Se doit relâcher quelquefois de ses droits les plus justes, III, 543. En quoi quelques-uns font consister la plus grande habileté du Politique, IV, 215. Il fait quelquefois plus de mal en remplissant sa Ville d'argent qu'en l'en épuisant, 379. Milieu qu'il doit tenir, VI, 347.
Pollion, arrive en Sicile avec une Armée pour Cesar, Caton se retire, & pourquoi, VI, 510. 511.
Pollion, les soldats Pretoriens d'Othon se mutinent contre lui, & pourquoi, VIII, 425.
Pollis, Spartiate, VIII, 9.
Pollychus, Capitaine Syracusain, qui commandoit dix Galeres, va au secours de son neveu Heraclide, & engage la bataille contre Nicias, V, 68.
Polus, excellent Comedien, VII, 242.
Polyarces, un des Ambassadeurs de Lacedemone à Athenes, bon mot qu'il dit à Periclès, II, 258.
Polybe, l'Historien, portoit l'urne de Philopœmen, III, 535.

Polyclete, Peintre, combien estimé, & le prix de ses tableaux, II, 194.
Polyclitus, un des Ministres de Neron, sa mort, VIII, 379.
Polycrate, de Sicyone, un des descendans d'Aratus, VIII, 258. Ses enfans, 260.
Polycrite, fille de Lysimachus, entretien que les Atheniens lui assignerent, III, 407.
Polycrite, de Mendes, Medecin d'Artaxerxe, VIII, 237.
Polydecte, fils d'Eunomus, succeda à *Polycrate*, I, 203. 206.
Polyeuctus, son jugement sur Demosthene, & sur Phocion, VII, 207.
Polygamie, en usage parmi les Rois de Macedoine, & inconnuë à Rome, VII, 600.
Polygnotus, Peintre, galanterie qu'il fait à sa maîtresse Elpinice, IV, 394.
Polymachus, Macedonien, ce qu'il fit, VI, 158.
Polyperchon, declaré Général de l'Armée par Antipater mourant, VI, 399. Piege qu'il tendoit à Phocion, 400. Fait mourir Dinarque, 404. Il est contraire à Phocion, 405.
Polystrate, Macedonien, le service qu'il rend à Darius, & ce que Darius lui dit, VI, 101.
Polytion, ami d'Alcibiade, II, 427.
Polyxenus, mari de Testa, sœur du vieux Denys, VIII, 34.
Pomaxaithres, Parthe, qui tua Crassus, V, 158. Le Roi lui fait le present ordinaire, 165.
Pomœrium, ce que c'étoit, I, 132.
Pompedius Silo, histoire de lui & de Caton encore enfant, VI, 416. Prédiction qu'il fait de cet enfant, 417.
Pompée, gravité & grandeur qu'il affectoit, V, 97.
Pompée, brigue un second Consulat, ses injustices & ses violences, V, 116.

Pom-

Pompée, arrivé en Espagne, sert à relever la gloire de Sertorius, V, 216.

Pompée, action très-prudente qu'il fit après la mort de Sertorius, V, 234. Son origine, la grande bienveillance que les Romains avoient pour lui, & sa cause, 385. 386. Ses grandes qualités, 386. Son air doux prévenoit d'abord en sa faveur, *ibid.* Avoit beaucoup d'air d'Alexandre, & on l'appelloit de ce nom, 387. Amoureux de la Courtisane Flore, 388. Il la cede à Geminius, *ibid.* Traita durement la femme de son Affranchi Demetrius, & pourquoi, 389. Calomnié sur ses amours pour des femmes mariées, *ibid.* Sa simplicité pour son manger, *ibid.* Mot qu'il dit sur la friandise de Lucullus, *ibid.* Sert sous son pere contre Cinna, 390. Ce qui lui arriva, *ibid.* Sa hardiesse & sa fermeté, 391. Il défend son pere mort, accusé de peculat, *ibid.* Accusé d'avoir pris des filets de chasse & des livres à Asculum, *ibid.* Grande reputation que lui acquit son éloquence, 392. Epouse Antistia, & se rend au camp près de Cinna, d'où il se dérobe ensuite, 393. Va joindre Sylla avec une Armée, 394. Il se fait Général de sa propre autorité, quoiqu'il n'eût que 23. ans, *ibid.* & 395. Il bat trois Lieutenans de Carbon, 395. Il bat celui qui commandoit la Cavalerie des ennemis, & le tuë, 396. Il oblige Scipion Consul à prendre la fuite, & son Armée à se rendre à lui, *ibid.* Il force un corps de Cavalerie à se rendre, *ibid.* Est salué du titre d'*Imperator* par Sylla, & les honneurs qu'il en reçoit, 397. Sa grande moderation, 398. Grandes-actions qu'il fait dans la Gaule, *ibid.* Les grands faits de sa jeunesse, pourquoi supprimés par Plutarque, *ibid.* Obligé de repudier Antistia, & d'épouser Emilie, petite-fille de Sylla, ce mariage combien blâmé, 399. Envoyé en Sicile contre Perpenna, 400.

POMPE'E] Il soulage les Villes qui avoient été foulées, V, 400. Ce qu'il dit aux Mamertins, qui lui alleguoient leurs privileges, 401. Blâmé d'avoir fait mourir Carbon, *ibid*. Accusé d'avoir traité trop inhumainement Valerius, *ibid*. Cachete les épées de ses Soldats, 403. Il passe en Afrique contre Domitius, *ibid*. Il laisse en Sicile Memmius, mari de sa sœur, *ibid*. Plaisante avanture qui lui arriva en Afrique, 404. Attaque Domitius dans sa retraite, & le bat, & est salué du titre d'*Imperator*, 404. 405. Il fait prisonnier le *Roi* Iarbas, & donne son Royaume à Hiempsal. 405. Il entre en Numidie, & fait la guerre aux bêtes sauvages de ces deserts, *ibid*. Il reçoit ordre de Sylla de congedier son Armée, 406. Grand exemple qu'il donne de fidelité & d'obéissance, *ibid*. Sylla lui donne le surnom de Grand, mais il ne le prit que long-temps après, 407. Il demande le triomphe, 408. Hardie repartie qu'il fit à Sylla, qui s'y opposoit, 409. Il vouloit triompher sur un char traîné par des Elephans, ce qui l'en empêcha, 410. Fierté qu'il témoigna en cette rencontre, *ibid*. Il néglige d'être Senateur par un raffinement d'ambition, *ibid*. Après son triomphe, il comparoît à la revuë des Chevaliers, 411. Par ses brigues il fait donner le Consulat à Lepidus, *ibid*. Il procure aux funerailles de Sylla la gloire & la sureté, 412. Nommé Général de l'Armée contre Lepidus, 413. Il assiege Mutine défendue par Brutus, *ibid*. Il fait tuer Brutus, qui s'étoit rendu, blâme que cette action lui attira, *ibid*. Il est envoyé au secours de Metellus contre Sertorius, 415. Mot de Philippe sur cela, *ibid*. Sa temperance, & sa sagesse, 416. Echec qu'il reçut devant la Ville de Lauron, 417. Il gagne une grande bataille contre deux Lieutenans de Sertorius, *ibid*. Faute qu'il fit, *ibid*. Son combat contre un Cavalier démonté qui s'attachoit à lui, *ibid*. Il est en-

POMPE'E] enveloppé par les Barbares, comment il se tira de ce danger, V, 418. Honneur qu'il veut faire à Metellus, & que Metellus refuse, *ibid.* Il bat Perpenna qui avoit tué Sertorius, le prend, & le fait mourir, 420. Loué de cette action, *ibid.* Il fait brûler ses Lettres, 421. Il ramene son Armée en Italie, & partage avec Crassus la gloire de la défaite des esclaves, *ibid.* Lettre qu'il écrit sur cela au Senat, *ibid.* Plus porté pour le Peuple que pour le Senat, 422. Il fait dessein de rétablir la puissance du Tribunat, 423. Son second triomphe, *ibid.* Il demande Crassus pour son Collegue au Consulat, & l'obtient, 424. Consul, & après ses triomphes, il demande son congé dans les formes à la revuë des Chevaliers, 425. Réponse magnifique qu'il fait aux Censeurs, 426. Honneur que les Censeurs lui font, *ibid.* Comment se reconcilie avec Crassus, *ibid.* Il se retire des Assemblées, son ambition, *ibid.* Envoyé contre les Pirates, 433. La puissance sans bornes que les Romains lui donnent, 433. 436. 442. Divise la Mer Mediterranée en treize quartiers, & met une escadre dans chacun, 436. Il prend la plupart des vaisseaux des Pirates, & en purge les mers en quarante jours, *ibid.* Il se rend à Brunduse, s'embarque, & s'arrête à Athenes, 437. Honneurs que lui firent les Atheniens, *ibid.* & 438. La plûpart des Pirates se rendent à lui, 438. Il finit cette guerre en trois mois, 439. Sa grande prudence, *ibid.* Il transporte les Pirates dans les terres, 440. Blâmé par ses envieux, mais à tort, *ibid.* Faute inexcusable qu'il fit, 440. 441. 442. Decret de Manilius en sa faveur, 442. Sa dissimulation, 444. Il casse tout ce que Lucullus avoit ordonné, 445. Son entrevuë avec lui d'abord pleine de politesse, & ensuite d'emportement, 446. Défend par ses mandemens de lui obéir, *ibid.* Ce qu'il disoit contre lui, 447. Il marche contre Mithridate, 448. Il trou-

POMPE'E] ve des sources dans une montagne que Mithridate abandonnoit, parce qu'elle manquoit d'eau, V, 448. Il enferme Mithridate dans son camp, ibid. Il le suit, & le bat, 449. 450. 451. Il entre dans l'Armenie, 452. Ce qu'il dit à Tigrane, qui s'est venu rendre à lui, 453. Il fait charger de chaînes le jeune Tigrane, & pourquoi, ibid. Ce qu'il répondit à Phraate, qui lui envoyoit demander le jeune Tigrane, ibid. Il défait les Albaniens, & accorde la paix à leur Roi, 455. Il défait les Iberiens, ibid. Il se jette dans la Colchide, ibid. Il retourne contre les Albaniens, qui s'étoient revoltés, 456. Moyen dont il se sert pour traverser un païs aride, ibid. Son combat contre Cosis, frere du Roi des Albaniens qu'il tuë, ibid. & 457. Empêché de penetrer jusqu'à la mer Caspienne par des serpens, 458. Il reçoit en Armenie des Ambassadeurs des Rois des Elymiens, & des Medes, ibid. Il renvoye toutes les concubines de Mithridate sans les voir, ibid. Il ne prend des richesses de Mithridate, que ce qui pouvoit decorer les Temples, & orner son triomphe, 460. Presens que lui fait le Roi des Iberiens, & l'usage qu'il en fait, ibid. Fautes que l'ambition lui fit commettre, 462. Il se propose de recouvrer la Syrie, & de penetrer jusqu'à la mer Rouge, ibid. Jusqu'où il avoit poussé ses victoires, 463. Il fait enterrer les Soldats de Triarius, qui avoient été tués long-temps auparavant, ibid. Il fait de la Syrie une Province Romaine, soûmet la Judée, & fait prisonnier le Roi Aristobule, ibid. & 464. Sa douceur, & son humanité lui servoient à cacher les fautes de ses Ministres, 464. Sa modestie dans son logement, 466. Il bâtit le theatre qui porte son nom, ibid. Le Roi des Arabes lui écrit des Lettres fort soumises, ibid. Il marche pour aller assieger la Forteresse de Petra, & il est blâmé, ses raisons, 467. Il reçoit les nouvelles de la mort de Mi-

POMPE'E] Mithridate, & les apprend à ses troupes, V, 468. Il retourne à Amisus, ce qu'il y trouve, *ibid.* Il envoye à Sinope le corps de Mithridate, 469. Il affranchit Mitylene, & assiste aux disputes des Poëtes, *ibid.* Ce qu'il fit à Rhodes, 470. Son triste retour dans sa maison, *ibid.* Il congedie son Armée en arrivant en Italie, 472. Toutes les Villes sortent au devant de lui, *ibid.* Il répand beaucoup d'argent dans les Tribus pour faire élire Afranius Consul, 473. La magnificence de son troisiéme Triomphe, *ibid. & suiv.* Combien il augmenta le revenu des Romains par ses conquêtes, 474. Il triomphe de la troisiéme Partie de la Terre apres avoir triomphé des deux autres, 475. Son âge à ce troisiéme Triomphe, *ibid.* & 476. Malheureux d'avoir vécu longtemps, 476. Sa grandeur & sa force les seules causes de sa ruine, *ibid.* Il a recours aux Tribuns pour se soûtenir contre Lucullus, 477. Indignités que Clodius lui fait commettre, *ibid.* Maniere dont il en usa avec Ciceron, 478. Il épouse Julie, fille de Cesar, 480. Violence de ses Soldats contre Bibulus, *ibid.* Beau mot qu'il dit à Lucullus, 482. Il se laisse amollir par l'amour qu'il avoit pour sa femme, *ibid.* Insolence & audace de Clodius contre lui, *ibid.* & 483. Le Senat prend plaisir à le voir outragé & baffoüé par Clodius, 483. Il se renferme dans sa maison pendant le Tribunat de Clodius, *ibid.* Fait rappeller Ciceron de son exil, 484. On lui donne la commission de faire venir des bleds, & l'étenduë de cette commission, *ibid.* Il va en Sicile, en Sardaigne, & en Afrique pour amasser des bleds, 487. Beau mot qu'il dit en s'embarquant, *ibid.* Parti très-violent qu'il prend pour empêcher Domitius d'aller à la Place, 490. Il empêche Caton d'être élu Preteur, 491. Jeux magnifiques qu'il donne à Rome pour la Dedicace de son theatre, *ibid.* Sa grande sagesse

POMPE'E] & son amour pour sa femme Julie. V, 492. Très-propre à gagner les femmes, *ibid*. Son ambition excessive, 495. Mot d'une de ses harangues, *ibid*. Il veut paroître ne se pas défier de Cesar, & le mépriser, *ibid*. Il travaille à établir l'Anarchie, 496. Nommé seul Consul, 497. Il épouse Cornelie, fille de Metellus Scipion, & veuve du jeune Crassus, 498. Ce mariage blâmé, & pourquoi, *ibid*. Il regle les poursuites que l'on devoit faire contre ceux qui achetoient les suffrages, 499. Il oublie ses beaux Reglemens en faveur de son beau-pere, 500. Il défend par une Loi de louër les accusés dans les plaidoiries, & il contrevient à sa Loi en faveur de Plancus, *ibid*. Réponse fort dure qu'il fit à Hypseus qui le sollicitoit, 501. Il choisit son beau-pere Scipion pour Collegue pour les cinq derniers mois de son Consulat, *ibid*. Il tombe malade à Naples, 503. Sacrifices offerts aux Dieux, & fêtes célébrées par toute l'Italie pour sa guerison, *ibid*. Tous ces honneurs lui renversent la tête, 504. Sa présomption impertinente, *ibid*. Mot qu'il dit & qui marquoit une confiance trop présomptueuse, 505. Il sort de Rome, & ordonne aux Senateurs de le suivre, 511. Il s'empare de Brunduse, 512. Ce qu'il y fit, 513. Il s'embarque & prend la fuite, *ibid*. Son embarquement regardé comme une ruse de guerre très-admirable, *ibid*. Cesar en juge autrement, & Ciceron lui en fait un reproche, ses raisons, 514. Grandes forces qu'il assembla, 515. Il fait les mêmes exercices que ses Soldats, 516. Combien son parti étoit aimé & suivi, 517. Il bat Cesar, & la faute qu'il fit en cette occasion, 521. Parti très-prudent qu'il vouloit suivre, *ibid*. Fierté & insolence de ses troupes sur le decampement de Cesar, 521. Il se met à ses trousses, 522. Pourquoi il ne se servit jamais de Caton en aucune chose de consequence,

POMPE'E] ce, V, 523. Appellé *Agamemnon*, & *Roi des Rois*, & pourquoi, *ibid.* & VI, 253. Jaloux de sa reputation jusqu'à la petitesse, V, 524. Mauvaise honte, la cause de sa perte, *ibid.* 525. & VI, 254. Presomption insensée de ses troupes, V, *ibid.* & VI, 256. Songe remarquable qu'il fit, & l'explication qu'il lui donne, V, 526. & VI, 255. Son ordre de bataille, V, 528. Ordre qu'il donne à ses troupes, blâmé par Cesar, & pourquoi, 529. Faute qu'il fit à la bataille de Pharsale, 534. & VI, 260. Il est battu, & se retire, comparé à l'Ajax d'Homere, V, 535. Folie & vanité de ses troupes, 536. Ses tristes reflexions après sa défaite, *ibid.* Il passe la nuit dans une cabane de pêcheur, 537. Il envoye un courrier à sa femme à Mitylene, 539. Il va au-devant d'elle, ce qu'elle lui dit, & ce qu'il répondit, 540. & 541. Il conseille aux Mityleniens d'obéir à Cesar, 541. Doutes qu'il forme sur la Providence, *ibid.* Réponse à ces doutes, 542. Il se blâme de la grande faute qu'il avoit faite, 543. Il assemble un Conseil pour déliberer sur la retraite qu'il doit choisir, 544. Il choisit l'Egypte, & va à Peluse, où étoit Ptolemée, 545. 546. Son sort decidé par trois personnages indignes, & sage reflexion de Plutarque sur cela, 546, 547. Ce qu'il dit en embrassant Cornelie, & en la quittant, 549. Harangue Grecque qu'il avoit preparée pour la faire à Ptolemée, *ibid.* Il est tué, 550. On lui coupe la tête, & on laisse son corps nud sur le rivage, *ibid.* Son bucher fait de vieux restes d'un bateau de pêcheur, 551. Son cachet, sa gravure, 552. Ses cendres portées à Cornelie, qui les dépose dans son tombeau d'Albe, *ibid.* Ses avantages sur Agesilas, 553. 554. 558. 559. 564. Beau mot de lui, 559. Son camp appellé *la patrie des Romains*, & sa tente *leur Senat*, 561. Remplit la Place d'hom-

POMPE'E] mes armés, & pourquoi, VI, 206. Sa dissimulation, VI, 231. Nommé seul Consul, *ibid.* Il agit ouvertement contre Cesar, 233. Gâté par les esperances qu'on lui donna, *ibid.* Avoit plus de respect pour la vertu de Caton, que d'affection pour lui, 437. 438. Il fut charmé quand Caton le quitta, 438. Il lui recommande sa femme & ses enfans, *ibid.* Demande qu'il fait au Senat, 467. Est refusé, 468. Il envoye demander à Caton ses deux nieces, *ibid.* Préposé sur les Comices, 501. Elu seul Consul, 502. Son Edit pour abolir les éloges que l'on faisoit des accusés, 503. Ce qu'il fit à Caton, 512. Son Armée navale, *ibid.* Il en donne le commandement à Bibulus, 513. Son ingratitude pour Ciceron, VIII, 311. Son repentir, 315. Commis par Cesar pour présider aux jugemens des crimes capitaux, 318. Ce qu'on étoit persuadé qu'il auroit fait s'il avoit vaincu Cesar, VIII, 143.

Pompée, le jeune, occupe la Sicile & ravage l'Italie, VII, 504. Bon mot qu'il dit à Antoine, *ibid.* Proposition que lui fait Menas, & sa réponse, 505.

Pompeius, accuse Tiberius d'aspirer à la Royauté, VII, 129.

Pomponius Preteur, comment annonça aux Romains la perte de la bataille de Thrasymene, II, 300.

Pomponius, Officier Romain, fait prisonnier par Mithridate, & la généreuse réponse qu'il lui fit, IV, 474.

Pont Sublicius, bâti sans aucune ferrure, I, 330.

Pont, faire deux ponts, s'il est possible, à un ennemi qui fuit, II, 48.

Pont de Cesar sur le Rhin, achevé en dix jours, VI, 219.

Pontifes, d'où ainsi nommés, I, 328. 329. Leurs fonctions, 343.

Souverain-Pontife, ses fonctions, I, 331.

Pontius Comminius, entreprend d'entrer dans le Capitole, & le fait, II, 137.

Pon-

Pontius Telesinus, Général des Samnites, IV, 354. Prend son parti en grand Capitaine dans une pressante extrémité, *ibid.* Défait par Sylla aux portes de Rome, 356.

Pontius, Citoyen de Sylvium, un de ses esclaves saisi de la fureur divine, annonce à Sylla de grands succès, IV, 350.

Popedius Silo, Général des Marses, mot qu'il dit à Marius, IV, 157. Il est nommé Pompedius Silo dans la Vie de Caton d'Utique, VI, 416.

Popilius, Preteur, abandonne l'Italie, & pourquoi, VII, 151.

Popilius, meurtrier de Ciceron, qui l'avoit défendu autrefois dans un crime capital, VII, 344.

Popilius Lenas, ce qu'il dit à Brutus & à Cassius, VIII, 122. Sa longue conversation avec Cesar, 123.

Poppea, femme de Crispinus, son histoire, VIII, 383.

Porcie, fille de Caton, ses grandes qualités, VI, 544. Veuve de Bibulus, & femme de Brutus, VIII, 116. 117. Son caractere, & l'essai qu'elle fit de sa constance, 117. Beau discours qu'elle fait à Brutus, *ibid.* Ses allarmes & ses inquietudes, 122. Elle tombe en défaillance, *ibid.* Comment frappée d'un tableau qu'elle vit à Elée, 134. Elle se fait mourir en avalant des charbons ardens, 187.

Porsenna, declare la guerre aux Romains, I, 519. Il leur offre la paix, & ses conditions, 526. Present qu'il fit à Clelie, 528. Sa liberalité envers les Romains, & la reconnoissance des Romains pour lui, 529. Sa Statuë de bronze, *ibid.*

Portes des Villes, pourquoi ne sont pas sacrées, I, 133.

Portes des maisons, en Grece, s'ouvroient en dehors, I, 530.

Porte-torche, quelle fonction dans les grands Mysteres, II, 427.

Porus, sa taille prodigieuse, VI, 140. Fait prisonnier, ce qu'Alexandre lui demanda, & ce qu'il répondit à Alexandre, 141.

Poste le plus vil dans une bataille, comment peut être rendu le plus honorable, III, 369.

Posthumes, nom que les Romains donnoient aux enfans qui naissoient après la mort de leur pere, IV, 372.

Posthumius, Balbus, I, 535.

Posthumius Devin, ce qu'il promit à Sylla, IV, 307.

Pothin, Valet de Chambre de Ptolemée, & son premier Ministre, V, 546. Son grand credit, & ce qu'il fit contre Cesar, VI, 266.

Poulets, dont les Romains se servoient por la Divination, VII, 135.

Pourpre d'Hermione, la plus estimée, son prix, VI, 87. 424.

Pouvoir trop despotique, la ruïne des Rois & des Etats, & la preuve de cette verité, I, 219. Plus le pouvoir est partagé, plus il paroît supportable aux esprits republicains, II, 83.

Poux, ceux qui sont morts des Poux, IV, 370.

Pranichus, Poëte inconnu, VI, 117.

Pratique, fait une grande partie de la vertu, III, 518.

Praxiergides, Prêtres à Athenes, II, 400.

Precepteur, titre de Precepteur méprisé par Leonidas, VI, 10.

Precepteurs, leur devoir, 416.

Precia femme distinguée, sa reputation & son credit, IV, 453.

Prédictions, doivent être tirées du thresor de la science, & non des caprices de l'opinion, IV, 303.

Prééminence, consiste toûjours dans la vertu, IV, 315.

Présages, arrivés à Mithridate à Pergame, IV, 312.
Présages, qui annoncerent la victoire de Cesar, VI, 264. 265.
Presens, en quelles occasions on peut recevoir des presens de ses amis, III, 335.
Le present ne peut nous être ôté, au lieu que l'avenir dépend de la Fortune, IV, 189.
Présomption, mere de la Nonchalance, VI, 233.
Préteurs, en quel temps les Romains commencerent à en envoyer en Grece, IV, 318. Donnoient dix jours aux accusés, VII, 270.
Prêtres Romains, dispensés d'aller à la guerre, hors contre les Gaulois, II, 171. III, 249.
Prêtrise, Grande-Prêtrise de Venus à Paphos, offerte au Roi Ptolemée pour le dédommager du Royaume de Cypre, VI, 477.
Preture, il y avoit à Rome plusieurs sortes de Preture; la plus honorable, VIII, 108.
Prévoyance, est ce qui distingue le plus l'homme, II, 180. Une des parties les plus essentielles de la Politique, IV, 551.
Prévoyance commune, esprit de vie qui nourrit & conserve les Villes, VIII, 299.
Priere, doit être soutenuë par l'action, & l'action par la priere, III, 117.
Prieres & Processions de quinze jours, ordonnées pour la victoire de Cesar, VI, 214.
Princes, corrompus d'ordinaire par les grandes prosperités, I, 174. Leur aveuglement sur les Titres, III, 350. Leur maladie naturelle, IV, 14.
Princes, qui vont faire la guerre au loin, ne doivent point laisser de voisin pour ennemi, 21. Pour s'opposer à leur ennemi, ils ne doivent pas attendre qu'il se soit fortifié, 22. Rien ne peut mettre des bornes à leur avidité & à leur ambition, 26. 27. Ne sauroient s'empêcher d'ê-

tre en guerre avec leurs voisins, IV, 27. Maxime horrible de la plûpart des Princes, 29. C'est un grand merite aux Princes d'aimer les hommes vertueux, 204. Regle sûre donnée aux Princes pour bien juger des honneurs qu'on leur rend, VII, 411. Le seul fruit qu'ils tirent de leurs travaux & de leurs guerres continuelles, 451.

Prince que l'on craint, & Prince pour qui l'on craint, combien differents, VIII, 301.

Printemps sacré, vouër le Printemps sacré, ce que c'étoit, II, 304. 305.

Priscus Helvidius, enleve le corps de Galba, VIII, 401.

Prisonniers, immolés à Bacchus surnommé O-*mestes*, III, 212.

Prisonniers de guerre, condamnés à mort par les Lacedemoniens, 237.

Prisonniers Atheniens, comment traités à Syracuse, V, 78. On leur imprima au front la marque d'un cheval, *ibid.*

Problême des deux lignes moyennes proportionnelles, par qui demontré, III, 275.

Procès, bannis de Lacedemone, I, 2`5.

Procession de Bacchus à Eleusine, le 20. Octobre, II, 125.

Proclamation, faite à Sparte à son de trompe, & pourquoi, VII, 49.

Procruste, surnom du Geant Damastes, I, 25.

Proculejus, ami d'Auguste, VII, 581. 582. 583. Ce qu'il dit à Cleopatre, 583.

Proculus, Chef des Cohortes Pretoriennes, VIII, 416. Choisit son camp avec beaucoup d'incapacité, 421.

Prodicos, titre que l'on donnoit à Sparte aux Tuteurs des Rois, I, 205.

Prodige arrivé à Vejes, I, 511.

Prodiges, arrivés pendant la bataille de Salamine, II, 46.

Pro-

Prodige du Lac d'Albe, II, 87. 88. Ses raisons, *ibid.*
Prodiges, arrivés en Italie quand Annibal y entra, II, 292. A Adrane, III, 22.
Prodige, de deux aigles qui paroissent dans les airs à l'Armée de Timoleon, III, 46.
Prodiges, arrivés à Marcellus, III, 316.
Prodiges effrayans, arrivés à Pyrrhus, IV, 80.
Prodiges, arrivés en Italie, IV, 123. 124. Arrivés à Rome avant la guerre civile de Sylla & de Marius, 301. Réveries des Devins Toscans sur ces prodiges, 302.
Autre prodige arrivé pendant que le Senat est assemblé dans le Temple de Bellone, IV, 303. Son explication, 304.
Prodiges, arrivés aux Atheniens lorsqu'ils se preparoient à passer en Sicile, V, 36. 37.
Prodiges, qui précederent la guerre contre Antoine, VII, 551.
Prodige de deux Aigles, qui accompagnent les Enseignes de Brutus, VIII, 156.
Prolyta, fille d'Agesilas, V, 335.
Promathion, Historien inconnu, I, 513.
Prophete de Jupiter Ammon, en prononçant mal un mot Grec, rend un oracle très-agréable à Alexandre, VI, 63.
Prophetie, des Sibylles, que l'on debitoit en faveur de Cesar, VI, 290.
Fausses propheties, ont souvent porté des hommes vains aux plus grands attentats, VII, 283.
Proserpine, sur quoi est bâtie la fable de son enlevement par Pluton, I, 93.
Prosperité, ce qu'elle a de propre, V, 255.
Protagoras, pourquoi banni, V, 65.
Proteas, bouffon, present que lui fit Alexandre, VI, 93.
Prothutes, un des principaux auteurs de la revolte des Thebains, VI, 23.

Protogene, excellent Peintre; son tableau du Heros Jalysus, VII, 394. Le temps qu'il avoit employé à le faire, *ibid.* Ce tableau perit à Rome dans un incendie, *ibid.*

Protus, qui fonda Marseille, I, 412. 413.

Proverbes, II, 439. V, 2. 3.

Proverbe, *à demain les affaires*, son origine, III, 189.

Proverbe, *un mort ne mord point*, son origine, VIII, 149.

Proverbe, *un cloud chasse l'autre*, VIII, 357.

Providence, soin de la Providence qui vouloit donner un seul Maître aux Romains, VIII, 177.

Proxene, commandoit les équipages d'Alexandre, VI, 132. Trouve une source d'huile près du fleuve de l'Oxus, *ibid.*

Prudence, le propre de la prudence, & celui de l'imprudence, VI, 341.

Prudence, qualité naturelle, VI, 496.

Prytanis, ayeul de Lycurgue, I, 203.

Psammon, Philosophe Egyptien, son entretien avec Alexandre, VI, 63.

Psenophis, Prêtre d'Heliopolis, I, 470.

Pseusippe, neveu de Platon, son caractere, VIII, 27. Grand service qu'il rendit à Dion, 35.

Psyché, nom de la femme d'un Prince de Cappadoce, VI, 543.

Psylles, qui guerissoient les morsures des serpens en les suçant, VI, 517.

Ptojodorus de Megare, la foule qui étoit à sa porte, VIII, 28.

Ptolemée, tuë son frere Alexandre, III, 223.

Ptolemée I, proclamé Roi, VII, 385.

Ptolemée Ceraunus, tué dans une bataille, IV, 55.

Ptolemée, fils de Pyrrhus, tué, IV, 77.

Ptolemée Dionysius, Roi d'Egypte, assemble un Conseil pour déliberer sur la reception de Pom-

Pompée ; les differens avis sur cela ; V, 546. Ses Ministres les plus accredités, *ibid.* Défait dans un combat près du Nil, disparoît, 552.

Ptolemée Evergetes, charmé de la conversation d'Aratus, & les sommes qu'il lui donna pour Sicyone, VIII, 280. Il lui envoye un courrier, & pourquoi, 282. Nommé Generalissime des Achéens sur terre & sur mer, 298. Demande à Cleomene sa mere & ses enfans en ôtage, VII, 72. Sa mort, 91. Son fils Ptolemée Philopator lui succede, sa vie infame, & le débordement de sa Cour, *ibid.* Fait mettre en croix le corps de Cleomene enveloppé de peaux, 100. Fait mourir sa mere & ses enfans, *ibid.* Superstition qui s'empare de son esprit, & sur quoi, 103. Vers qu'Archelaüs lui adresse sur cela, *ibid.* & 104.

Ptolemée Auletes, va à Rome, VI, 478.

Ptolemée Philometor, demande en mariage Cornelie, mere des Gracques, & elle le refuse, VII, 106.

Ptolemée, Roi de Cypre, s'empoisonne lui-même, VI, 479.

Ptolemée, fils de Chrysermus, va voir Cleomene en prison, ce qu'il dit à ses Gardes, VII, 96. Est tué, 98.

Ptolemée, grand Devin, VIII, 391.

Publicola, son origine, son nom propre, & pourquoi surnommé Publicola, I, 487. 507. Son nom de famille & son origine, 487. Se rend considerable par son éloquence & par ses richesses, 488. Il poursuit le Consulat, & est refusé, & pourquoi, 490. Offensé de ce refus, il se retire des affaires, *ibid.* Serment qu'il prêta généreusement, 491. Sa prudence, *ibid.* Ses mœurs, 495. Sa conduite contre les Conjurés, 496. Sa fermeté, 498. Nommé Consul à la place de Collatin qui se démit, 499. Le premier qui triompha sur un char à quatre chevaux, 503. Il fait

PUBLICOLA] l'Oraison funèbre de Brutus, I, 504. Murmures des Romains contre lui, *ibid.* Habitoit une maison trop superbe, 505. Il ôte les haches à ses faisceaux, 506. Il appaise l'envie par son humilité, 507. Il remplit le Senat, 508. Loix qu'il fit en faveur du Peuple, *ibid.* Il déchargea les Citoyens de toutes sortes de tributs & d'impôts, *ibid.* Loi très-remarquable de Publicola, 509. Sa politique pour la garde du Thresor, 510. Blessé dans un combat contre Porsenna, 520. Nommé Consul pour la troisiéme fois, 522. Il renvoye Clelie, & les autres ôtages à Porsenna, 527. Consul pour la quatriéme fois, 531. Consulte les Livres des Sibylles, & fait renaître l'esperance dans Rome, 532. Comment il gagne Appius Clausus Sabin, 533. Sa sage conduite contre les Sabins, 535. Son second Triomphe, 537. Sa mort, *ibid.* Ses funerailles faites aux dépens du public, *ibid.* Tombeau de ses descendans, & ceremonie que l'on pratiquoit à leur enterrement, 538. Imitateur de Solon, & Solon Heraut de Publicola, 539. Il rend doux & supportable le pouvoir du Consulat, 542. Sa haine pour les Tyrans, 543. Grands avantages qu'il a sur Solon, 545. 546. Sa sagesse dans les negociations, *ibid.*

Publius Clodius, son caractere, entretenoit sa propre sœur, femme de Lucullus, IV, 524. Il pratique les troupes de Fimbria, & les excite contre Lucullus, *ibid.* Discours seditieux qu'il tient aux Soldats, 525.

Publius, vole le fourreau de l'épée de Mithridate, V, 469.

Publius Crassus, beau-pere de Caius Gracchus, élu Commissaire à la place de Tiberius pour le partage des terres, VII, 242.

P. Licinius, Consul, défait par Persée, III, 92.

Pu-

Publius Nasica, ennemi declaré de Tiberius Gracchus, VII, 128. Action violente, qu'il fit, 138.
Puissance Romaine, comment renduë terrible & aimable en même temps, III, 426. La suprême puissance ne se partage que difficilement, VII, 363.
Puissant, il est plus mal-aisé de nuire aux puissants, que de faire du bien aux foibles, III, 593.
Puits remarquable près du Pirée, II, 2.
Punition des méchans, est une dette publique, VIII, 404.
Purification, qui précedoit l'initiation, ses ceremonies, I, 90.
Pylade, grand Musicien, III, 512.
Pyrilampes, ami de Periclès, de quoi accusé, II, 225.
Pyrrhus, son origine, IV, 2. Comment sauvé à la mamelle des mains des meurtriers, 3. 4. Porté en Illyrie à la Cour du Roi Glaucias, 5. Redemandé par Cassandre, & refusé, 6. Son air, *ibid*. Ses dents un os continu, *ibid*. Passoit pour avoir la vertu de guerir les rateleux en les touchant, *ibid*. Vertu du gros orteil de son pied droit, 7. Il quitte ses Etats, pour aller à la nôce du fils de Glaucias, ce qui lui fait perdre son Royaume, *ibid*. Se retire auprès de Demetrius, fils d'Antigonus, *ibid*. Ses premieres armes à la bataille d'Ipsus, 8. Il va en ôtage en Egypte pour Demetrius, *ibid*. Son caractere, *ibid*. Il épouse Antigone, fille de Berenice, & de son premier mari Philippe, *ibid*. Avec les troupes de Ptolemée, il se rétablit dans son Royaume, 9. Il associe Neoptoleme à son Royaume, *ibid*. Il tue à un festin Neoptoleme qui vouloit l'assassiner, 11. Il donne le nom de Ptolemée à son fils aîné, 12. Il entre en guerre contre les Macedoniens, & le prétexte de cette guerre, *ibid*. Appellé au secours d'Alexandre, frere

PYRRHUS] frere d'Antipater, IV, 13. S'abouche avec Antipater & Lysimachus pour jurer la paix, 14. Son combat contre Pantauchus, 16. En quoi il ressembloit à Alexandre, 17. Il avoit fait des Traités de l'Art de la guerre, *ibid.* Jugement qu'Antigonus porta de lui, *ibid.* Il regardoit la Science de la guerre comme la seule digne d'un Roi, 18. Sa réponse à une question qu'on lui fit à un festin, *ibid.* Ses qualités morales, *ibid.* Reproche qu'il se faisoit, *ibid.* Beau mot de lui, 19. Les femmes qu'il épousa, & les enfans qu'il en eut, *ibid.* Terrible mot qu'il dit à un de ses enfans, 20. Appellé *Aëtos*, aigle, *ibid.* Il fait une irruption dans la Macedoine, *ibid.* Se retire & perd beaucoup de ses gens, 21. Songe qu'il fit, 23. Eloges que lui donnoient les habitans de Beroa, 24. Son casque & son cimier, 25. Les Macedoniens abandonnent Demetrius, & se rendent à lui, *ibid.* Proclamé Roi de Macedoine, 26. Partage le Royaume de Macedoine avec Lysimachus, & ce qui l'y obligea, *ibid.* Il marche au secours des Atheniens contre Demetrius, 27. Il monte à la Citadelle, le Conseil qu'il donne aux Atheniens, *ibid.* & 28. Il perd la Macedoine comme il l'avoit gagnée, 29. Il ne pouvoit souffrir le repos, 30. Appellé par les Tarentins, 31. Il essuye une grande tempête en passant à Tarente, 35. Il se jette à la mer pour gagner la Côte, 36. Son arrivée à Tarente, & les changemens qu'il y fait, 37. Il marche contre Levinus, bel éloge qu'il donne aux Romains, 39. Sa valeur & sa presence d'esprit dans les plus grands perils, 40. Il change d'armes dans le combat contre Levinus, & ce fut ce qui le sauva, 41. Il remporte une grande victoire contre Levinus, 42. S'empare du camp des Romains, & s'approche de Rome, *ibid.* Il envoye Cyneas à Rome pour faire des propositions, le Senat les rejette, 43

44. Hon-

PYRRHUS] 44. Honneurs qu'il fait à Fabricius, 48. Surprise qu'il voulut lui faire, & ce que Fabricius dit sur cela, *ibid.* Offres qu'il lui fait, 49. Averti par Fabricius de la perfidie de son Medecin, & la reconnoissance qu'il en eut, 51. Il attaque les Romains près d'Asculum, & est défait, 52. Il a sa revanche le lendemain, sa victoire, & le mot qu'il dit sur cela, 53. 54. La fortune lui presente en même temps deux grandes occasions, son embarras, 55. Il laisse une garnison à Tarente, & s'embarque pour la Sicile, ses grands succès, 56. Il attaque la Ville d'Eryx, son vœu avant que de donner l'assaut, 57. Défait les Mamertins, 58. Il aspire à la conquête de l'Afrique, force les Villes de Sicile à lui fournir des Matelots, *ibid.* Il devient Tyran insupportable, *ibid.* Son ingratitude, & son infidelité pour Thonon & Sostrate, 59. Forcé d'abandonner la Sicile, il retourne en Italie, 60. Mot de lui sur la Sicile, *ibid.* Attaqué par les Mamertins à son débarquement en Italie, & blessé à la tête, *ibid.* & 61. Il fend en deux un Cavalier Mamertin qui l'avoit défié, 61. Sa bataille contre Manius Curius près de Benevent, où il est défait, 63. A qui comparé par Antigonus, 64. Il repasse en Epire, & se jette dans la Macedoine, *ibid.* Il met l'Armée d'Antigonus en déroute, 65. Et attire à lui toute son Infanterie, *ibid.* Il consacre dans le Temple de Minerve Itonienne les plus belles dépouilles des Gaulois, *ibid.* L'inscription qu'il y met, 66. Sa connivence sur un sacrilege des Gaulois, *ibid.* Mot qu'il dit sur Antigonus, 67. Il va contre Lacedemone, sollicité par Cleonyme, *ibid.* Faux semblans dont il amuse les Ambassadeurs de Sparte, 68. La réponse qu'il fait à leurs plaintes, *ibid.* Grande faute qu'il fit devant Sparte, 69. Songe remarquable qu'il fit, & l'esperance qu'il en conçut, 72. Autrement

PYRRHUS] expliqué par le Devin Lysimachus, *ibid.* Comment Pyrrhus élude cette explication, IV, 73. Parodie qu'il fait d'un vers d'Homere, 74. Il marche à Argos pour soûtenir Aristeas, 77. Prédiction qui lui fut faite le jour de son départ, *ibid.* Son combat contre Evalcus, 78. Grands exploits qu'il fait pour venger la mort de son fils, *ibid.* Signes terribles qui lui arrivent à Argos, 80. Ancien Oracle qu'il avoit reçu, 82. Sa mort causée par un ordre mal entendu, 83. 84. Il ôte la crête de son *casque*, & est tué par une tuile que lui jette une pauvre femme d'Argos. 85. 86. Ses regards effrayent le Soldat qui essaye de lui couper la tête, 86. Avantages de Pyrrhus sur Marius, 190. 191. 193. 202. 207. Son entêtement pour les songes & les présages, 208. Son combat avec Pantauchus, VII, 428. Le blesse, & le défait, *ibid.* Il n'y avoit que lui où l'on vît une image de l'audace d'Alexandre, 429. Il chasse Demetrius, & partage la Macedoine avec Lysimachus, 437. 438.

Pythagore de Sparte, Athlete du temps de Numa, I, 292.

Pythagore le Philosophe, combien de générations après Numa, I, 292. Sa vanité, 323. Son opinion sur les Dieux, 325. Fait Citoyen Romain, 326. 327. Les Romains lui élevent une Statuë, 328. Sa doctrine sur la volupté la même que celle de Platon, III, 415.

Pythagore, grand Devin, VI, 165.

Pythagoriciens, n'écrivoient jamais leurs preceptes, I, 388.

Pytheas, Orateur, ce que Phocion lui dit, VI, 379. Se declare pour Antipater, VII, 239. A quoi comparoit une Ambassade d'Atheniens, 240.

Pythiade, quel espace de temps, IX, 11.

Pythionice, Courtisane, Maîtresse d'Harpalus, qui lui fit un magnifique tombeau, VI, 380.

Py-

Pythiopolis, comment appellée *le domicile d'Hermes*, I, 77.
Pythodore, Porte-Torche aux Mysteres, son courage, VII, 401.
Pytholaus, frere de Thebe, III, 242.
Python, Joueur de flûte, IV, 18.
Python, de Byzance, son Discours contre les Atheniens, VII, 204.

Q.

Quadrantaria, surnom donné à Clodia, & pourquoi, VII, 307.
Querelle d'Achille & d'Ulysse dans Homere, comment regardée, V, 301. Abus que l'on a fait sur cela de l'autorité de ce Poëte, *ibid*.
Querelles des Grecs, calmées dès que l'utilite publique le demandoit, IV, 431.
Querelles & dissensions, si elles sont utiles dans les Etats, faux principe sur cela, V, 301. Toûjours dangereuses poussées à l'excès, 302.
Querelles entre des particuliers, causent souvent des malheurs publics, IX, 21.
Questure, l'âge fixé pour la demander, VI, 440.
Quête, faite par les esclaves, en quelle occasion, I, 187.
Quinctius Titus, Negociant, ce qu'il annonce à Sylla, IV, 326.
Quintion, Affranchi de Caton & son Commis, III, 481.
Quintus Ambustus, son combat contre un Gaulois, II, 118.
Quintus Capitolinus, élu Dictateur, II, 159.
Q. Fabius Rullus, bisayeul de Fabius, quel grand Personnage, & ce qu'il fit, II, 363.
Quintus Fulvius, nommé Dictateur, III, 308.
Quintus, Lieutenant de Crassus, V, 107.

Quin-

Quintus Metellus, reproche qu'il fait à Tiberius, VII, 130.
Quintus Metellus, chargé par Ciceron des affaires du dehors, VII, 280.
Quintus Arrius, avertit des attroupemens qui se faisoient dans la Toscane, VII, 279.
Quiris, le fer de la pique, I, 184.
Quirites, nom des Romains, I, 159.

R.

RAcines, étrange effet de quelques racines, VII, 528.
Railler, ce n'est pas assez de savoir railler, il faut savoir souffrir d'être raillé, I, 229.
Raillerie, c'est une qualité digne d'un Lacedemonien de savoir la supporter, I, 229. Sagesse des Lacedemoniens sur cela, *ibid.*
Railleries & brocards dans les Plaidoyers, sont de l'Art oratoire, mais il ne faut pas en abuser, VII, 303.
Raison naturelle, condamne interieurement les forfaits, VI, 327. Ce qu'elle fait dans ceux qui ont été bien élevés, VIII, 3.
Rapporteurs, gens maudits des Dieux & des hommes, VIII, 47.
Rats, rongent l'or du Capitole, III, 316.
Ravager un païs, c'est marquer qu'on n'en est pas le maître, & qu'on l'abandonne, VII, 369.
Rebellion, ne passe que pour guerre civile quand elle a un Capitaine digne de commander, VIII, 401.
Reconcilier les Peuples, plus glorieux que de vaincre les ennemis, III, 565.
Reconnoissance, que les Peuples doivent à un Gouverneur qui a formé un bon Roi, I, 11.
Reconnoissance, combien ce devoir est essentiel, IV, 18.

Re-

Refrain insolent, que les Soldats ajoûtent aux vœux & aux prieres des Officiers pour Galba., VIII, 383.
Refuser, plus glorieux que de recevoir, III, 167.
Regime, très-exact, quelquefois dangereux, V, 367.
Regle, belle regle pour la conduite de la vie, I, 314. La regle & l'ordre suffisent pour enrichir un Etat, VI, 445.
Regne, tableau d'un heureux Regne, I, 380.
Regne boiteux, comment devoit être entendu, IV, 261. Comment expliqué par Lysandre, V, 296. 297. Son veritable sens, *ibid.*
Regner, bien regner est le plus agreable service qu'un Roi puisse rendre à Dieu, I, 316.
Regrets du Peuple, sur la mort des Gracques, & les honneurs qu'il leur fit, VII, 173. 174.
Reines de Perse, avoient seules le droit de porter des joyaux d'or, VIII, 207.
Relâchement dans les petites choses, combien dangereux, III, 80.
Religion, la seule qui puisse dompter des Peuples feroces, I, 322. Quelle Science c'est, III, 79. Ne rien innover & ne rien oublier dans les pratiques de la Religion, *ibid.*
Remedes physiques, leur composition, leur usage, II, 278.
Remonius, lieu choisi par Remus, I, 128.
Remoria, le même lieu que Remonius, I, 128.
Remus, fait prisonnier par les Bergers de Numitor, qui le menent à ce Prince, I, 121. Comment il en est reconnu, 121. 122. Se moque du travail de son frere, & est tué, 130. Sa mort imputée à d'autres qu'à Romulus, 130. 195.
Renard *coudre la peau du Renard à la peau du Lion*, proverbe fort ancien, IV, 226.
Repas, finissoit par les Libations, II, 207.

Repentir, comment rend souvent mauvaises les meilleures actions, III, 10.

Réponse, d'un jeune Spartiate à un de ses camarades, I, 258. Autre, *ibid.*

Réponse généreuse d'un Athlete Lacedemonien, I, 263.

Repos, souvent funeste à la vieillesse, & pourquoi, IV, 550.

Republique, humiliée & domptée par de grandes calamités, plus facile à gouverner qu'une Republique enflée de ses prosperités, II, 377.

Republique Romaine, avoit fort dégeneré du temps de Sylla, IV, 228.

Repudier, en quels cas le mari pouvoit repudier sa femme, I, 167. A quoi il étoit condamné, s'il le faisoit en d'autres cas, *ibid.*

Reputation, une chose infinie & sans bornes, VII, 163.

Requêtes, conservées dans les Archives des Empereurs, VIII, 599.

Resolutions, nos resolutions doivent tirer de la Raison la fermeté & la force pour les grandes actions, III, 9. 10.

Retraite des Thebains à Tegyre, III, 202.

Retraite des dix mille Grecs, quelle honte pour la Perse, VIII, 235.

Revers, plus communs à la guerre qu'ailleurs, V, 75.

Revolte contre un Tyran, comment dégenere en trahison, VIII, 857.

Rhadamante, Juge qui fait observer les Loix de Minos, I, 40.

Rhamnus, Affranchi d'Antoine, & un de ses Gardes, serment qu'Antoine exige de lui, VII, 533.

Rhea Sylvia, fille de Numitor, I, 114. Accouche de deux jumeaux, 115. Comment abusée par Amulius, I, 116.

Rhea, mere de Sertorius, V, 183.

Rhetorique, la Reine des esprits, II, 228.
Rhetra, nom d'un Oracle d'Apollon, I, 216.
Rhexenor, Joueur de Flûte, VII, 488.
Rhodotus, Bithynien, sa fable, I, 304.
Richesses necessaires, I, 411.
Richesses injustes, attirent la vengeance divine, *ibid.* Milieu qu'il faut tenir entre le desir & le mépris des richesses, 412. Amour des richesses, mere de la servitude, I, 398.
Richesses, necessaires au Politique, & à l'homme d'Etat, II, 232.
Richesses, à qui necessaires, III, 174. 175. La faim des richesses n'est pas une passion naturelle, elle vient du dehors, III, 453.
Richesses & l'Eloquence, étoient à Rome les seuls moyens de parvenir, IV, 97.
Richesses, c'est la porte de l'ame qu'il faut leur fermer, IV, 249. Il faut en amasser pour s'en servir, & s'en servir pour se faire estimer, 409. Vices qui les suivent, VII, 6. Les maux qu'elles causerent à Sparte, *ibid.* Ce n'est pas par les richesses que les Rois peuvent acquerir une veritable gloire, 13.
Ris, image du Ris consacrée par Lycurgue dans toutes les salles publiques, I, 266.
Rival, se proposer soi-même à soi-même pour rival, II, 486.
Robe virile, quelle, VII, 571.
Robe de l'ancien Cyrus, gardée avec veneration par les Perses, & l'usage qu'on en faisoit, VIII, 203.
Rœsaces, Lieutenant du Roi de Perse, se retire à Athenes avec de grandes richesses, & se refugie dans la maison de Cimon, ce qui s'y passa, IV, 411.
Rois, pourquoi appellés Anactes par les Grecs, I, 97. Les deux extrémités également dangereuses pour un Roi, 192. Son principal devoir, *ibid.*

Rois de Sparte, descendus d'Hercule, I, 203. Il y avoit toûjours deux Rois à Sparte, 212.

Rois, doivent avoir la force d'être méchans aux méchans, I, 214.

Roi, premier devoir d'un Roi, I, 316.

Roi de Perse, ne donnoit audience qu'à ceux qui l'avoient adoré, II, 69. Le plus grand honneur qu'il pouvoit faire à un homme, 73.

Roi, ce qu'un Roi peut accorder aux Muses, II, 193.

Roi d'Egypte, envoye à Athenes quarante mille mesures de bled en don, II, 276.

Rois, opinion fort ancienne qu'il y avoit des Rois qui guerissoient certaines maladies en les touchant, IV, 6. Ce titre combien saint & venerable, IV, 191. Grand défaut à un Roi de haïr la paix, 194.

Rois, doivent moins à leurs voisins qu'à leurs Peuples, IV, 199.

Rois & Capitaines, comment doivent mourir, IV, 380. Veritable condition des Rois, V, 15. 16.

Rois de Sparte, mangeoient toûjours ensemble, V, 337.

Rois, il y a de l'impieté à porter ses mains sur la personne des Rois, VII, 33.

Rois de Sparte, respectés dans le combat par les ennemis, VII, 35.

Rois consacrés par des ceremonies augustes & religieuses, VII, 132. Lequel seroit plus avantageux pour un Etat, ou un Roi comme Alexandre, ou un Roi comme Cesar, IV, 340. La bonne intelligence entre un Roi & son fils, la principale force d'un Etat, VII, 363.

Roi, titre reservé aux seuls descendans de Philippe & d'Alexandre, VII, 374. Ce que produisit ce titre de Roi, & le changement qu'il introduisit dans toute la Terre, 386.

Rois, plaisirs inutiles de quelques anciens Rois, VII, 389.

Rois

Rois des Parthes, forgeoient eux-mêmes les fers de leurs fleches, VII, 390.

Rois, ont reçu de Dieu les Loix & la Justice, VII, 431. Les Rois justes, les seuls qui meritent le titre de Disciples de Jupiter, *ibid.*

Rois d'Egypte, qui étoient Macedoniens, n'avoient pu bien apprendre la Langue Egyptienne, VII, 495.

Rois, ce n'est ni le luxe, ni la magnificence qui les font estimer, VIII, 18. Leur ame doit être plus richement parée que leur Palais, 19. En purgeant un Roi de ses vices, on purge tout son Royaume, *ibid.*

Rois de Perse, ceux qui mangeoient à leur table, VIII, 207.

Rois, quelle est leur forteresse la plus sûre, VIII, 347.

Roisaces, Lieutenant de Darius tué par Alexandre, VI, 32. 33.

Rolles des Olympioniques, donnés tard par Hippias d'Elide, I, 293.

Romains, par quels moyens se sont élevés au plus haut degré de puissance où les hommes puissent parvenir, I, 180. Combien de temps il n'y eut dans leurs Temples aucune figure des Dieux, ni moulée ni peinte, 326. Abandonnent Rome, & se retirent dans le Capitole, II, 126. Leur pieté dans les plus grandes calamités, *ibid.* Précipitent du Capitole dans le camp des Gaulois, le Capitaine qui y commandoit quand les Gaulois l'escaladerent, 141. Pressés par la famine, 142. Leur perte à la bataille de Cannes, 339. Leur magnanimité après cette défaite, 344, III, 270. Leur modestie du temps de Paul Emile, III, 165. Eurent toûjours des guerres à soûtenir, depuis leur enfance jusqu'à leur vieillesse, 246. Horrible sacrifice qu'ils font à l'approche des Gaulois, 249. Le grand respect qu'ils avoient pour la Religion, 252. 253.

ROMAINS] Leur plaiſante ſuperſtition ſur le fait des Augures, III, 253. Surpaſſoient les Grecs en juſtice, valeur & prudence, 294. Premiers Romains guerriers ou laboureurs, 299. Comparés à Hercule, *ibid.* Bataille où ils perdent les deux Conſuls, 321. Comparés aux moutons, 427. Apprennent des Grecs à ſe baigner avec les hommes, & enſuite ils leur apprennent à ſe baigner avec les femmes, 458. Préferoient la vertu à l'interêt, & le beau à l'utile, 537. 538. Leur magnanimité après la défaite de Levinus, IV, 43. Ils refuſent les preſens de Pyrrhus, 44. Leur généreuſe réponſe à Cyneas, 46. N'enrolloient que ceux qui avoient quelque bien, 103. Avoient des étuis de cuir pour leurs caſques, 507. N'approuvoient pas qu'on allât faire la guerre aux Parthes leurs alliés, V, 118. Par où ſont montés au plus haut degré de puiſſance, 146. 147. Donnoient le ſurnom de Grand pour les vertus civiles autant que pour les guerrieres, 408. Commencent à ſentir qu'il n'y a de ſalut pour eux que d'être ſous la puiſſance d'un ſeul, VI, 231. Jamais Romain n'avoit épouſé deux femmes en même temps avant Antoine, VII, 600. Les anciens Romains ne pouvoient ſouffrir de maître, quelque doux qu'il fût, VIII, 133. Leurs affaires demandoient à être regies par un ſeul, 177.

Romanus, fils d'Ulyſſe, & de Circé, I, 111.

Rome, une des femmes Troyennes, ſa grande naiſſance, ſon grand ſens, & le conſeil qu'elle donna à ſes compagnes, I, 109. Donna ſon nom à la Ville de Rome, 110. 111.

Rome, Ville, ſon origine très-obſcure, I, 109. 110. 113. 114.

Rome quarrée, Fort que Romulus avoit bâti, I, 127.

Rome, le temps de ſa fondation, I, 132. 133. Appellée *ville bouillante & furieuſe*, I, 322. Miſe

se dans la balance avec l'or, II, 143. Brûlée par les Gaulois, rebâtie en moins d'un an, 151. Ne connoissoit point les curiosités des Grecs avant Marcellus, III, 297. Beau tableau de Rome guerriere, *ibid.* Appellée l'Hôtel de Mars, 298. Déja corrompuë du temps du vieux Caton, III, 477.

Romulus, son origine incertaine, I, 111. Diverse tradition sur cela, 112. 113.

Romulus, & son frere Remus, élevés par Faustulus, 119. Envoyés à Gabies pour y apprendre les Lettres, *ibid.* Leur intrepidité & leur audace, *ibid.* Leurs occupations, 120. Battent les bergers de Numitor, *ibid.* Ils attirent tous les vagabons & tous les esclaves, 121. Forcés de bâtir une Ville, 126. Ils ouvrent un lieu de refuge qu'ils nomment le Temple du Dieu Asyle, 127.

Romulus, très-religieux, & fort versé dans l'Art des Augures, I, 119. Le berceau qui servit à sa reconnoissance, 124. Il s'approche d'Albe, & va attaquer Amulius, I, 125. Sa dispute avec son frere sur le lieu où ils vouloient bâtir leur Ville, 127. Ils remettent leur different au vol des oiseaux, 128. Supercherie qu'il fait à Remus, *ibid.* Compose des corps de troupes qu'il appelle Legions, 137. Il compose le Senat des principaux Citoyens, *ibid.* Il établit les Patrons, & les Clients, 140. Sa vuë dans l'enlevement des Sabines, & la maniere dont il l'executa, 141. 142. Il tuë Acron, prend la Ville capitale, & attire les Sabins à Rome, 148. Entre en triomphe dans Rome, portant sur ses épaules un trophée composé des armes d'Acron, 149. Il y entre à pied, & non sur un char, 152. Défait les Sabins, *ibid.* Il donne plusieurs combats contre eux, 156. Blessé à la tête, *ibid.* Comment il arrêta la fuite de ses troupes, *ibid.* Il regne conjointement avec Tatius, 159. Il

ROMULUS] 159. Il occupoit le Mont Palatin, & le Mont Cœlius, 161. Boucliers que ses troupes portoient avant sa jonction avec les Sabins, 162. Il institué à Rome la garde du feu sacré, 166. Et des Religieuses appellées Vestales pour le garder, *ibid.* Sa Loi sur le divorce fort dure, 167. Il traite de parricide tout homicide, *ibid.* Action injuste qu'il fit, 169. Soupçonné d'être bien aise de se voir défait de Tatius, *ibid.* La veneration que les Romains & les étrangers avoient pour lui, *ibid.* Comment il se rend maître de Fidenes, 170. Bat les Peuples de Camerium, prend leur Ville, & ce qu'il fit pour s'en assurer, 171. Il y prit un char de cuivre à quatre chevaux qu'il consacra dans le Temple de Vulcain, & y ajoûta sa Statuë que la Victoire couronnoit, *ibid.* Ses deux combats contre les Vejens, 172. Hyperbole outrée sur le nombre de ceux qu'il tua de sa main, 173. Il accorde une trêve de cent ans aux Vejens, à quelles conditions, *ibid.* Il triomphe le 15. Octobre, I, 174. Corrompu par ses prosperités, & enflé d'orgueil, *ibid.* Comment il se montroit en public, 175. Faute considerable qu'il commit en créant à Rome un Magistrat, qui rendoit la Justice aux Sabins, *ibid.* Il laisse aux Albains l'administration du Royaume d'Albe, *ibid.* Sa mort, quel jour, 177. On n'en sait rien de certain, *ibid.* Il ne resta pas la moindre partie de son corps ni de ses habits, 177. 178. Eclipse de Soleil le jour de sa mort, 178. Les Senateurs accusés de sa mort, 179. 296. Le jour qu'il disparut comment appellé, 185. A quel âge il mourut, 188. Il obligeoit ceux qu'il avoit vaincus, d'aller s'établir à Rome, 194. Ses avantages sur Thesée, 194. & *suiv.*

Romus, fils d'Ulysse & de Circé, I, 111. Un autre fils d'Emathion, un autre Roi des Latins, *ibid.*

Ron-

Ronde, comment on faisoit la ronde, à Sicyone, VIII, 268.
Ropoperperethras, surnom qu'on avoit donné à Periclès, & pourquoi, VII, 206.
Roscius, Comedien, IV, 369.
Rouës Egyptiennes, ce qu'elles signifioient, I, 356.
Roxane, Officier d'Artaxerxe, ce qu'il dit à Themistocle, II, 7.
Roxane, fille de Mithridate, sa mort peu genéreuse, IV, 483.
Roxane, se trouve grosse après la mort d'Alexandre, VI, 172. Jalouse de Statira, elle l'attire par une fausse Lettre, & la tuë, & tuë aussi sa sœur, *ibid.*
Royaumes, comment doivent être gouvernés, VIII, 18. Quelles sont les veritables chaînes de diamant qui les lient, *ibid.*
Royauté, la plus excellente & la derniere fin de la Royauté, I, 384.
Royauté, n'a point d'issuë, I, 439.
Rubrius, Marcus, enfermé avec Caton dans Utique, VI, 527.
Ruches, à quelle distance devoient être du fonds du voisin, I, 463.
Rufinus, un des ayeuls de Sylla, pourquoi chassé du Senat, IV, 227.
Rufus, Lucius, fut le second qui blessa Tiberius Gracchus, VII, 139.
Ruisseaux de feu, qui couloient dans la Province d'Ecbatane, VI, 82.
Rumina, Déesse, qui présidoit à la nourriture des enfans, I, 115.
Ruse, tout ce qui est souillé de ruse, de fraude, ou d'injustice, ne peut être approuvé, II, 184.
Rustius, Officier Romain, Livres obscenes trouvés par les Parthes dans son équipage, V, 160.
Rutilius, Lieutenant de Metellus, IV, 105.

Rutilius Rufus, grand Historien, son éloge, IV, 147. V, 461.
Ryntaces, petit oiseau en Perse comme nos ortolans, VIII, 234.

S.

SAbacon, Cassius, intime ami de Marius, pourquoi chassé du Senat, IV, 95.
Sabbas, un des Rois des Indes, sa revolte, & les maux qu'il fit aux Macedoniens, VI, 148.
Sabines, leur enlevement, & combien il y en eut d'enlevées, I, 143. Comment elles se presentent entre les deux Armées des Romains & des Sabins, & leurs discours aux uns & aux autres, 157. Font conclure la paix, & ses conditions, 159. Honneurs qu'on leur fit, 160.
Sabins, très-belliqueux, colonie de Lacedemone, I, 147. 293. Marchent contre Rome avec une puissante Armée, 530.
Sacre des Rois de Perse, & ce qui s'y pratiquoit, VIII, 203.
Sacrifice, fait aux Amazones, I, 83.
Sacrifices, communs aux Romains & aux Sabins, I, 162.
Sacrifices non sanglants, I, 326.
Sacrifices barbares que les Romains firent à l'approche de la guerre contre les Gaulois, III, 249.
Sacrifices d'armes brûlées sur un bucher, IV, 133.
Sacrifices faits tous les ans à la bonne Déesse dans la maison du Consul, ou du Preteur, VII, 287.
Sacristain du Temple d'Hercule, histoire de lui fort ridicule, I, 117.
Saculion, bouffon, parmi les prisonniers de Brutus, VIII, 173. Mis à mort, 174.
Le Sage rend heureux ceux qui l'écoutent, I, 383.

383. Deux Rois sauvés par un seul mot d'un homme sage, 477. Quel grand exploit c'est d'enrichir sa patrie d'un homme sage, VI, 556. Le sage ne s'expose point à des dangers certains pour les fous, VIII, 115.

Les premiers Sages traitoient du Gouvernement des Etats, I, 416. Modestie des sept Sages, *ibid.* Les premiers Sages, quels, II, 6. Il est honorable de se soûmettre aux plus sages, III, 346. Leur commerce influë beaucoup sur les mœurs, VIII, 118.

Sagesse du Peuple Romain dans le choix d'un Général, II, 163.

Saisons tardives en Armenie, IV, 517. 520.

Salaire des domestiques, ne doit point être retenu jusqu'au lendemain, I, 8.

Salamine, donnée aux Atheniens par les fils d'Ajax, I, 427. Appellée *Ioniene*, 428. Appellée *Divine* par la Pythie, II, 33. Le nombre des vaisseaux de Xerxès à cette bataille, & des vaisseaux des Atheniens, 44.

Saliens, quels Prêtres, & en quelle occasion institués, I, 348. D'où nommés, 349. Leur Procession, *ibid.*

Salinator, Lieutenant de Sertorius, tué en trahison, V, 192.

Salines, cedées par les Vejens, I, 173.

Salius, Officier des Pelignìens, grande action qu'il fit, III, 118.

Salle de Pompée, où Cesar fut tué, VIII, 119.

Salonium, petite maison de Marius près de Rome, IV, 16[illegible].

Salonius, Greffier, Caton épouse sa fille, III, 468.

Salvenius, Soldat de Sylla, ce qu'il lui prédit, IV, 326.

Salvius, qui avoit servi sous Pompée, est son meurtrier, V, 548. 550.

Saluste, repris par Plutarque, IV, 466.
Sambuque, machine de Marcellus, III, 280.
Samiens, impriment sur le front des prisonniers Atheniens une chouette, pour se venger de ce que les Atheniens avoient imprimé sur le front des Samiens une Samine, II, 250. Pourquoi appellés, *un Peuple Lettré*, *ibid.* Leur horrible flatterie pour Lysandre, IV, 251.
Samine, quelle sorte de Vaisseau, II, 250.
Samon, Intendant des troupeaux de Neoptoleme, IV, 11.
Samothraciens, à Sparte, VII, 47.
Sandaucé, sœur de Xerxès, II, 43. Ses trois fils faits prisonniers & immolés, III, 358.
Sang de taureau, poison très-prompt, II, 79.
Sang. engraisse la terre, IV, 132.
Sardiens à vendre, cri d'un Heraut à Rome, & l'origine de ce cri, I, 174.
Sardis, le boulevard de l'Empire des Perses du côté de la mer, VI, 34.
Sarpedon, Precepteur de Caton d'Utique, VI, 416.
Satibarsanes, un des Eunuques du Roi Artaxerxe, eau qu'il lui porta, VIII, 220. Ce qu'il dit au Roi, & ce que le Roi lui répondit, *ibid.* & 221.
Satipherne, tué dans le combat par Artaxerxe, VIII, 217.
Satura lex, ce que c'étoit, VI, 194.
Saturejus, Tribun, fut le premier qui blessa Tiberius Gracchus, VII, 139.
Saturne, regne de Saturne reconnu pour fabuleux, I, 395. Son Temple le Thresor public, 510.
Saturninus, homme très-insolent & très-seditieux, IV, 147. Tuë Nonius, 148. Son Decret très-violent contre Metellus, 152. Assommé par le Peuple, 153.

Satyre, mené à Sylla, IV, 347.
Satyrus, Comedien, grand service qu'il rendit à Domosthene, VII, 201.
Scævola, son entreprise & son grand courage, I, 523. Pourquoi il eut ce nom, 524. Beau discours qu'il fait à Porsenna, *ibid.*
Scaurus, fête magnifique qu'il donne dans son Edilité, I, 517. *Not.* 49.
Science, en quoi consistoit dans les premiers temps, I, 7.
Sciences, bannies de Sparte, I, 246. *Not.* 75.
Science, qui enseigne à gouverner des Etats, seule honorée du nom de *Sagesse*, II, 7.
Science de commander & d'obéir, la plus grande des Sciences, V, 336.
Scipion l'Afriquain, revient d'Espagne à Rome après de grands exploits, est nommé Consul, son entreprise très-hardie, II, 364. Ses exploits en Afrique, 368. Il gagne une grande bataille contre Annibal, 371. Loué de sa douceur & de sa magnanimité pour Annibal, III, 585. Son entrevuë avec Annibal à Ephese, & leur conversation, *ibid.*
Scipion Nasica, gendre de Scipion l'Afriquain, s'offre à Paul Emile pour conduire un détachement, III, 107. Comment il s'en acquitta, 109. Opposé à Caton le Censeur, & le refrain qu'il ajoûtoit à tous ses avis, III, 473.
Scipion Emilien, ses grandes qualités, III, 114. Ce qu'il fit dans le combat contre Persée, *ibid.* Le premier des Romains en vertu, *ibid.* Cherchoit à s'élever par la faveur du Peuple, 158. Ce qu'Appius dit sur cela, 159. Difference de ce Scipion à son pere Paul Emile, *ibid.* Mot bien honorable qu'il dit à Marius encore jeune, & l'effet que ce mot fit sur lui, IV, 92. 93. Comment pensa perdre toute l'affection du Peuple, VII, 143. Trouvé mort dans son lit après souper, I, 177.

Scipion Salution, comment Cesar s'en servit, VI, 474.
Scipion, beau-pere de Pompée, retiré à la Cour du Roi Juba, VI, 517. Avis très-inhumain qu'il donnoit, 519. Lettre qu'il écrivit à Caton d'Utique, 520. Battu à Thapse par Cesar, 521.
Sciraphidas, Ephore, IV, 246.
Sciron, son Temple, I, 46. Cousin germain de Thesée, 74.
Scirus, donne à Thesée un Pilote de Salamine, I, 44.
Scopas, Thessalien, bon mot de lui, III, 453.
Scrofa, Questeur de Crassus, V, 107.
Scyron, Geant que Thesée précipita dans la mer, I, 22. Selon d'autres, gendre de Cychrée, & beau-pere d'Æacus, 23.
Scyros, Isle habitée par les Dolopes grands Corsaires, IV, 404. Comment Cimon s'en rendit maître, *ibid.* Os de Thesée retrouvés dans cette Isle, 405.
Scytale, ce que c'étoit, IV, 254.
Scytale, sorte de serpent, V, 161.
Scythes, leur coûtume dans leurs festins, VII, 389.
Secret de l'ennemi, ceux qui le savent, peuvent mieux servir que ceux qui l'ignorent, II, 523.
Secretaire, les gens de guerre méprisoient cette Charge, V, 286.
Secundus, Orateur, Secretaire d'Othon, VIII, 418.
Sedition, prête à s'élever dans Rome après la mort de Romulus pour le choix d'un Roi, I, 297. Expedient qu'on trouva pour accorder les deux partis, 300.
Sedition, les plus méchants s'élevent dans la sedition, IV, 373. V, 31.
Sedition affreuse, excitée à Rome par les Senateurs,

teurs, VII, 138. La premiere qui fut terminée par le meurtre depuis les Rois chassés, 139.
Seditions, toûjours favorables aux méchans, VI, 126.
Sedition excitée à Ostie, & sur quoi, VIII, 406.
Seduction, aussi blâmée que la violence, I, 456.
Seismatia, le tombeau de ceux qui furent écrasés par un tremblement de terre à Sparte, IV, 425.
Seleucus I, surnommé *Nicator*, chassé de Babylone par Antigonus, la reprend, VII, 369. Sa manœuvre à la bataille contre Antigonus, 408. Il envoye demander à Demetrius sa fille Stratonice en mariage, 412. Entrevuë de Seleucus & de Demetrius, & sa nôce avec Stratonice, 413. Procedé injuste de Seleucus envers son beau-pere Demetrius, 414. Discours qu'il fait à l'Assemblée générale du Peuple pour marier sa femme Stratonice à son fils Antiochus, 425. Va en Cilicie pour s'opposer à Demetrius, 443. Il porte les troupes de Demetrius à passer de son côté, & est proclamé Roi, 446. Beau mot de lui, 447.
Seleucus, qui commandoit à Peluse, de quoi soupçonné, VII, 575.
Seleucus, un des Thresoriers de Cleopatre, son histoire, VII, 588.
Sempronius Tiberius, Consul, sa reputation, nomme lui-même ses successeurs au Consulat, III, 252. 253. Usage qu'il avoit ignoré, il declare sa faute au Senat, 273.
Sempronius Indistrus, grande & belle action qu'il fait, VIII, 397. Tué en défendant Galba, 398.
Senat, la principale cause du salut de Sparte, I, 214. Le nombre des Senateurs à Sparte, 216.

Grande injustice du Senat de Rome, II, 119. Son utilité par rapport au Peuple, 491. Parti très-honteux que le Senat prend pour enlever à Caius la faveur du Peuple, VII, 157. Procedé très-injuste du Senat, 158. Après le meurtre de Cesar, il accorde une amnistie, & ordonne que Cesar sera honoré comme un Dieu, VI, 305. Il distribuë des Gouvernemens, & de grands honneurs aux meurtriers de Cesar, 306.

Senat, assemblé à la hâte, sans que les Senateurs fussent tous avertis, VI, 488.

Senateurs, appellés Peres & Peres conscrits, *I*, 139. Cent Senateurs Sabins ajoûtés aux cent Senateurs Romains, 159. Comment se faisoit leur élection à Sparte, I, 269. Blâmée par Aristote, & pourquoi, 268. *Not.* Ce que faisoit le Senateur qui avoit été élu, 270. Honneurs qu'on lui faisoit, *ibid.* Celui qu'il faisoit à celle de ses parentes qu'il estimoit le plus, *ibid.* Pourquoi établis à Sparte, V, 298. A Rome seuls Juges de tous les procès, VII, 152. Comment ils pouvoient recouvrer leur dignité quand ils l'avoient perduë, 282.

Senecion, à qui Plutarque dédie ses Vies, I, 1.

Seneque, comment sauva Othon, VIII, 385.

Sens, en quoi semblables aux Arts & aux Sciences, & en quoi differens, VII, 357.

Sens, sont comme une cire molle, VIII, 155.

Sentence d'Hesiode, comment doit être expliquée, I, 7.

Sentimens, dont les hommes sont affectés pour la Divinité, III, 351.

Septimius, qui avoit servi sous Pompée, son horrible action, V, 548. 549. 550.

Septimuleius, ami d'Opimius, lui porte la tête de Caius, VII, 172. Sa fraude, *ibid.*

Serapion, jeune garçon qui ramassoit les bales quand

quand Alexandre jouoit à la paume, réponse vive qu'il fit à ce Prince, VI, 92.
Serbonide, marais d'Egypte, ce que c'est, VII, 459.
Sercellon, Attilius, abat la Statuë de Galba, VIII, 397.
Sergius, Mime, favori d'Antoine, VII, 469.
Serment, lien foible sans l'éducation, I, 406. Confirmé en buvant du sang d'un homme immolé, 495.
Serment, que l'on faisoit prêter aux Généraux Atheniens, II, 259.
Serment de loyauté, prêté par les Amans sur le tombeau d'Iolaüs, origine de cette coûtume, III, 205.
Serment, accompagné d'imprecations avec des signes, III, 402.
Serment, que les Rois d'Epire prêtoient à leurs Sujets, & celui de leurs Sujets, IV, 9. Celui qui trompe par un faux serment, méprise Dieu & craint les hommes, IV, 228.
Serment, prêté à Athenes par ceux qui devoient juger des prix de Poësie, IV, 406. Ce que l'on appelloit à Syracuse le grand serment, VIII, 92.
Serpens, engendrés de la moëlle des hommes, VII, 104.
Serpent, pourquoi approprié à l'homme, *ibid.*
Sertorius, ses grandes qualités, V, 182. A eu la fortune toûjours contraire, *ibid.* Ses conformités avec Eumenes, *ibid.* Son origine & son éducation, *ibid.* & 183. Il acquiert beaucoup de crédit par son éloquence, 183. Sa premiere campagne, *ibid.* Son grand courage & sa grande force, *ibid.* Servant sous Marius, il va espion dans l'Armée des ennemis, *ibid.* Envoyé en Espagne Capitaine de mille hommes sous Didius, 184. Belle action qu'il fit à Castulon, & stratagême dont il usa, 184. 185. Nommé

SERTORIUS] Questeur de la Gaule autour du Po, V. 185. Il a la commission de lever des Soldats & de faire forger des armes, 186. Il perd un œil dans un combat, *ibid*. Honneurs que le peuple lui fait dans le theatre, *ibid*. Il brigue le Tribunat, & en est exclus par la brigue de Sylla, *ibid*. Source de la haine qu'il eut toûjours pour Sylla, 187. Il se joint à Cinna, & ils sont tous deux battus dans la Place de Rome, *ibid*. Il s'oppose à ce que Cinna reçût Marius, ses raisons, *ibid*. Belle réponse qu'il fit à Cinna, 188. Il reproche à Marius ses cruautés, & rend Cinna plus doux, 189. Il fait tuer les esclaves que Marius avoit enrollés, *ibid*. Il avertit Scipion des vuës & des menées de Sylla, 190. Il se retire en Espagne, *ibid*. Beau mot de lui, 191. Il fait revenir les Espagnols de l'aversion qu'ils avoient pour les Gouverneurs Romains, & les moyens qu'il employa *ibid*. Il campe devant les Villes en plein hyver, *ibid*. Sa sage politique & sa grande prévoyance, 192. Il s'embarque pour passer en Afrique, *ibid*. Se rembarque pour repasser en Espagne, 193. Il aborde à l'Isle de Pityuse & bat la garnison d'Annius, *ibid*. Il est battu d'une violente tempête dix jours entiers, *ibid*. Il aborde à la côte Occidentale d'Espagne, *ibid*. Tenté de se retirer dans les Isles des Bienheureux, & ce qui l'en empêcha, 195. Il marche au secours de ceux qui faisoient la guerre à Ascalis, 196. Il bat Ascalis & l'assiege, *ibid*. Il bat Paccianus envoyé par Sylla au secours d'Ascalis, *ibid*. Il prend d'assaut la Ville de Tingis, 197. Il fait ouvrir le tombeau d'Antée, le corps qu'il y trouva, *ibid*. Apellé par les Lusitaniens, 198. Son caractere, *ibid*. Acte de cruauté qu'il commit à la fin de ses jours, 199. Arrivé en Lusitanie, il assemble une Armée, ses grands succès, 200. Sa ruse la plus considerable & la plus singuliere, *ibid*. & 201. Grande idée que les Lusita-

SERTORIUS] fitaniens avoient de lui, V, 202. Les grandes choses qu'il fit avec une poignée de gens, *ibid.* Il reduit Metellus à une grande extrémité, 203. Ses grandes qualités pour la guerre, *ibid.* Sa sagesse & sa temperance, 204. La vie dure & laborieuse qu'il avoit embrassée, *ibid.* Sa methode contre Metellus, *ibid.* Il défie Metellus à un combat singulier, *ibid.* Comment il secourut une Place qui manquoit d'eau, 205. Il bat Aquinus qui menoit un convoi à Metellus, 206. D'une Armée de bandits, il en fait une Armée bien disciplinée, *ibid.* Il donne à ses Soldats avec profusion de l'or & de l'argent pour enrichir leurs armes, 207. Grand trait de sa Politique, *ibid.* Plusieurs milliers d'hommes se dévouent pour mourir avec lui, 208. Comment il fut sauvé par ses Soldats dans une déroute, 209. Utilité qu'il tira d'un échec arrivé à ses troupes, 210. Apologue dont il se sert pour guerir leur découragement, 211. Beau discours qu'il fait sur cela, *ibid.* Ce qu'il imagina contre les Characitaniens, 212. 214. Il assiege Lauron, Pompée arrive pour la secourir, ce qui se passa entre eux, 216. 217. Il appelle Pompée l'écolier de Sylla, 217. Sa grande prudence, *ibid.* Pourquoi il brûle la Ville de Lauron, *ibid.* Il raccommodoit toûjours les fautes de ses Lieutenans, *ibid.* Donne la bataille de Sucron la nuit contre Pompée, & pourquoi, 218. Les grandes actions qu'il fit à cette bataille, 218. 219. Mot qu'il dit sur cela à Metellus qu'il appelloit *une vieille*, 219. Il est fort affligé d'avoir perdu sa biche & très-ravi de l'avoir retrouvée, *ibid.* L'usage qu'il en fit, 220. Ce qui lui arrive dans les plaines de Sagonte, *ibid.* & 221. Sa grande prudence & sa vuë en se retirant dans une Ville de la montagne, 221. Action fort singuliere de lui, 222. Noms que Metellus lui donnoit, 223. Sa magnanimité, *ibid.* Il ne donna jamais aux Espagnols ni Gouver-

SERTORIUS] nement ni Charges dans l'Armée, V, 224. Plein d'amour pour sa patrie, *ibid.* Sa fierté dans ses malheurs, & sa douceur dans sa victoire, *ibid.* Il aimoit mieux être le dernier à Rome, que Roi ailleurs, *ibid.* Sa grande amour pour sa mere, *ibid.* A quel excès de douleur le porte la nouvelle de sa mort, 225. Forcé à se faire une garde de la guerre même, *ibid.* Traité qu'il fit avec Mithridate qui lui avoit envoyé des Ambassadeurs, 225. 226. 227. Belle réponse qu'il fait à ces Ambassadeurs, 227. Soulagement qu'il donne à l'Asie, 228. L'envie s'allume dans le cœur de quelques mutins, les moyens dont ils se servent pour le décrier, 228. 229. Injustice atroce où il se porte aigri par ces infidelités, 230. Grand respect qu'il avoit pour la table, 232. Prié à souper par Perpenna, *ibid.* Il est tué à table par les conjurés, 233. & 419. Fin malheureuse de tous ceux qui avoient conjuré contre lui, 235. Avantages de Sertorius sur Eumenes, 285. 287. 289. Plus grand Capitaine que Lepidus, occupe l'Espagne, 414. Parole insolente qu'il dit contre Pompée, 415. Son Armée se dissipoit en un moment, & se rassembloit de même, 418. Il chasse Metellus & Pompée de leurs Gouvernemens, 419.

Service Divin, comment il faut y assister, I, 352.

Service à la Guerre, paroît libre quand chacun en partage les travaux, IV, 99.

Servilie, sœur de Caton d'Utique, VI, 414. Mariée à Lucullus, & repudiée pour ses débauches, 456. Lettre d'amour qu'elle écrivit à Cesar, *ibid.* Elle suivoit Caton dans ses voyages, ce qui servit à rétablir sa reputation, 512. Laissée à Rhodes avec son petit enfant, *ibid.*

Servilius Augur, accusé par Lucullus, IV, 438. Absous, *ibid.*

Servilius Vatia Isauricus, mot qu'il dit sur la fierté de Pompée, V, 410.
Servitude, que les hommes appellent insupportable, IV, 38.
Servius Galba, s'oppose au triomphe de Paul Emile, III, 142.
Servius, ami de Sylla, refus qu'il essuya, IV, 310.
Sestertium, quel lieu près de Rome, VIII, 400.
Severité, n'est à craindre que pour ceux qui font mal, IV, 115. Peut être l'effet de la bonté & de la douceur, VI, 361.
Seuthas, un esclave d'Aratus, VIII, 265.
Sextilius, Commandant en Afrique, IV, 173. Lieutenant de Lucullus, 501. Tuë Mithrobarsane & défait les Arabes, 502.
Sextilius, Préteur, enlevé par les Pirates, V, 431.
Sextus Lucinus, précipité de la roche Tarpeiene par l'ordre de Marius, IV, 185
Sextus, neveu de Plutarque, précepteur de l'Empereur Marc Aurele pour les Lettres Grecques, IX, 30. Son caractere, *ibid.*
Sextus, le Pyrrhonien, étoit d'Afrique, IX, 31.
Sibylles, leurs Livres consultés dans les grandes extrémités, leurs propheties ne devoient pas être divulguées, II, 303. Leur Oracle sur la bataille de Cheronée, VII, 222.
Sicelius, ou Icelus, Affranchi de Vinius, VIII, 386.
Sicile, consacrée à Proserpine, & donnée à cette Déesse pour présent de nôces, III, 15.
Sicinius Bellutus, un des premiers Tribuns, II, 491.
Sicinnius, Delateur banal, V, 99. Ce qu'il dit sur Crassus, *ibid.*
Sicinus, Precepteur des enfans de Themistocle, II, 39. Erreur de Plutarque, *ibid.*

Sicile, *homme tout bouffi de la graisse de Sicile*, proverbe, pour dire un sot orgueilleux, V, 3.
Sicyone, en grande reputation pour les Arts, & sur-tout pour la Peinture, VIII, 278.
Sicyoniens, Doriens d'origine, VIII, 271.
Siege doré, que le Senat avoit accordé à Cesar, VII, 479.
Signes avant-coureurs des maux qui menaçoient Rome pour la disgrace de Camillus, II, 113. La connoissance des causes ne détruit pas les effets des signes, II, 204.
Signe favorable, arrivé aux Cyziceniens, IV, 463.
Signe favorable, survenu après un signe malheureux, comment expliqué, III, 319, 320.
Signes d'un amour violent, décrits par Sapho, VII, 423.
Signes arrivés à Denys, & l'explication que les Devins leur donnent, VIII, 40. Autres signes à Syracuse pendant quinze jours, 63.
Signes & prodiges, arrivés à Rome du temps d'Othon, VIII, 409.
Silanion, Sculpteur célèbre, I, 12.
Silanus, son avis sur l'affaire de Catilina, VI, 453. Son avis quand on délibera sur la punition des complices de Catilina, VII, 289. Plaisante explication qu'il donne à son avis pour se retracter, 290.
Silence, enseigne à bien parler, I, 254.
Silicius, Publius, verse des larmes, & pourquoi, VIII, 140. Mis au nombre des proscrits, *ibid.*
Simmias, accusateur de Periclès, II, 272.
Le Simple & ce qui suffit, en quoi considerables, III, 485.
Sinnis, appellé le Ployeur de pins, Geant que Thesée tua, I, 19.
Sippius, homme fort diffamé à Rome, VI, 420.
Sisimethres, sa lâcheté, VI, 134.
Sochares, ou Sophanes, Athenien, ce qu'il dit

à Mi-

à Miltiade, IV, 403.

Socrate, très-opposé à l'expedition contre la Sicile, II, 423. Pourquoi s'attache à Alcibiade, 390. La grande sagesse de l'amour qu'il avoit pour lui, 391. Son commerce regardé comme un secours que les Dieux envoyoient aux jeunes gens, *ibid*. Sauve Alcibiade à la bataille de Potidée, & lui cede le prix de la valeur, 397. Défendu par Alcibiade à la bataille de Delium, *ibid*. Ce qu'il paroissoit dans l'exterieur, & ce qu'il étoit dans l'interieur, III, 426. Ce que Caton admiroit le plus en lui, 456. Idée très-fausse qu'il avoit, 465. Averti par son bon Genie des malheurs de la guerre de Sicile, V, 38. Pourquoi condamné à mort, 65.

Soldat, aime mieux les Capitaines qui travaillent avec lui, que ceux qui les laissent vivre dans la licence, IV, 100. Comment il doit être, VIII, 356.

Soldats de Sylla, vivent à discretion en Asie, ce qu'un hôte donnoit à chaque Officier & à chaque Soldat, IV, 344.

Soldats de Cesar, invincibles, valeur heroïque d'un de ces Soldats, VI, 263.

Soldats Zacynthiens, qui assassinerent Dion, VIII, 93. 94. Ils perissent tous au siege de Messine, 95.

Solde, que les Lacedemoniens donnoient à leurs Matelots, & celle qu'Alcibiade donnoit aux siens, II, 469.

Solde augmentée, attire Matelots & Soldats, IV, 218.

Soleil, son cours comment doit être imité dans le gouvernement des Etats, VI, 346. Obscurci pendant toute l'année où Cesar fut tué, 308. Appellé Cyrus par les Perses, VIII, 201.

Soli, Ville de Cypre, ainsi nommée du nom de Solon, I, 471.

Soi

Solitude toûjours compagne de la fierté, VIII, 14. 86.
Solon, Son origine, sa noblesse, I, 408. 409. Son amitié, & son amour pour Pisistrate, 409. N'étoit pas assez vaillant Athlete pour resister à l'amour, *ibid.* Défendit aux esclaves de se parfumer, 410. Il prend le parti du negoce, *ibid.* Aimoit les Sciences, 411. Sa dépense excessive, sa vie molle & délicate, 413. La grande licence de ses Poëmes, *ibid.* Sa Poësie, mêlée de morale & de politique, 414. Très-simple & très-grossier en Physique, 415. Sa conversation avec Anacharsis, 417. Il va à Milet, pour voir Thalès, 419. Sa conversation avec lui, *ibid.* Il contrefait le fou pour servir sa patrie, 423. 424. Une de ses Elegies appellée *Salamine*, *ibid.* Elu Général des Atheniens, 424. Stratagême dont il se servit pour prendre Salamine, *ibid.* & 426. Oracle qu'il reçut d'Apollon, 425. Ajoûte un vers à Homere, 427. Son discours sur le Temple de Delphes, pour faire declarer la guerre aux Cirrhéens, 429. Aidé par Epimenide à faire recevoir ses Loix, 433. Elu Archonte, & mot de lui, 437. Les Atheniens le pressent de se faire Roi, *ibid.* Oracle qu'il reçut de Delphes, 438. Ce qu'il dit à son ami Phocus, 439. Ce qu'on disoit de lui sur le refus de la Royauté, *ibid.* Sa sagesse dans les changemens qu'il fit, 440. Mot de lui sur ses Loix, *ibid.* Abolit la contrainte par corps, 441. Augmentation qu'il fit de la monnoye, *ibid.* Il ôta les écriteaux des terres engagées ou hypothequées, 442. Son application à chercher de belles couleurs pour son Edit, 443. Trompé par ses amis qui abusent de sa confiance, *ibid.* Calomnie que cela lui attira, comment dissipée, 444. Difference entre Lycurgue & lui, *ibid.* Pouvoir sans bornes que les Atheniens lui donnent, 445. Il casse les

Loix

SOLON] Loix de Dracon, hors celles contre les meurtriers, I, 446. Fait une estimation des biens des particuliers, & partage ses Citoyens par classes, 447. Ses Loix obscures, & susceptibles de plusieurs sens, *ibid.* S'applaudit dans ses vers de l'égalité qu'il avoit établie, 448. Belle Loi qu'il fit pour obliger les Citoyens à se regarder comme Membres d'un seul corps, *ibid.* Beau mot de lui, 449. S'il établit le Senat de l'Areopage, 449. 450. 451. Il créa un second Conseil des quatre cens, *ibid.* Sa huitiéme Loi de la troisiéme Table, *ibid.* Sa Loi contre ceux qui dans une sedition demeurent neutres, 452. Sa Loi sur les riches heritieres mariées à des maris impuissants, traitée de ridicule, *ibid.* Il abolit les dots des filles qui n'étoient pas uniques 454. Défend de dire du mal des morts, 455. Sa Loi sur les testamens fort louée, *ibid.* Sa Loi pour regler les voyages des femmes, & contre leurs excès & leur licence, 457. Il porte ses Citoyens à cultiver les Manufactures & les Arts, 458. Sa Loi contre les peres qui n'avoient fait apprendre aucun métier à leurs enfans, *ibid.* Sa Loi contre ceux qui avoient des enfans d'une courtisane, 459. Absurdités dans ses Loix touchant les femmes, *ibid.* Son reglement sur les frais des sacrifices, & sur ce qu'on devoit donner aux vainqueurs dans les Jeux, 460. Sa Loi sur les puits publics, sur les plants des arbres, & sur les ruches, 462. Défend le transport de tous les fruits, hors de l'huile, 463. Sa Loi pour la reparation du dommage causé par les bêtes, 464. Sa Loi pour les étrangers qui pouvoient aquerir le droit de Bourgeoisie, *ibid.* Sur les repas publics, 465. Il ne donne de vigueur à ses Loix que pour cent années, *ibid.* Comment il voulut qu'on nommât le jour de la vieille & de la nouvelle Lune, 467. Il fut le premier qui comprit le sens d'un vers d'Homere, *ibid.* Loix remar-

SOLON] marquables de Solon qui n'ont pas été rapportées par Plutarque, I, 468. *Not.* Il obtient des Archontes un congé de dix années, & s'embarque, & pourquoi, & va en Egypte, 469. Entreprend de mettre en vers le conte de l'Isle Atlantique, 470. D'Egypte il va à Cypre, & le Conseil qu'il donne à un des Rois de l'Isle, *ibid.* Son entrevuë avec Cresus & ses difficultés pour la Chronologie, 471. 472. Sa conversation avec ce Prince, 473. 474. Son retour à Athenes, 477. Il fut le seul qui connut le naturel de Pisistrate, & ses vuës, 478. Le témoignage qu'il rend de lui, 479. Il va entendre Thespis, & ce qu'il lui dit, 479. 480. Beau mot de lui à Pisistrate, 480. Sagesse & courage de Solon, & ce qu'il dit aux Atheniens, *ibid.* & 481. Beau mot de lui, 482. Jette ses armes dans la ruë, & les reproches qu'il fait aux Atheniens, *ibid.* Il est adouci par Pisistrate, & devient son conseil, 483. Ce qu'il fit ordonner en faveur de Thersippe, *ibid.* Sa mort sous l'Archonte Archestratus, 486. Fable, que ses cendres furent semées dans l'Isle de Salamine, *ibid.* Comment il fut le Heraut de Publicola, 539. Ses commencemens plus illustres que ceux de Publicola, 544. Solon le plus sage de tous les hommes, & Publicola le plus heureux, *ibid.* & 545.

Soloon, son histoire, I, 76. 77.

Sommeil sauve Lucullus, IV, 478.

Somptuosité; comment engendre la mollesse dans l'ame, III, 507.

Sonchis, Prêtre de Saïs, I, 470.

Songe des Prêtresses de Proserpine, III, 13. D'un des Ephores dans le Temple de Pasiphaé, VIII, 46. Il est honteux à un homme qui a vingt ans passés de ne savoir pas expliquer les songes, II, 67.

Songes expliqués sur certaines Tables dressées pour

pour cet Art, & quelles étoient ces Tables, III, 408.

Sophax, fils d'Hercule & de Tinga, fonda Tingis, qu'il nomma du nom de sa mere, V, 197.

Sophistes, quels, II, 7. 8. Se piquer de mieux écrire qu'un autre, c'est d'un Sophiste, V, 4.

Sophocle, logea chez lui Esculape, I, 310. 311. Soin que Bacchus eut de lui après sa mort, 312. Général des Atheniens avec Periclès, II, 210. Ce que Periclès lui dit, *ibid.* En quelle occasion encore jeune, il fit jouër sa premiere piece, & remporta le prix sur Eschyle, IV, 406. Sa modestie, V, 43. Sentiment de ce Poëte blâmé, VI, 343. Beau mot de lui, VIII, 252.

Sophrosyne, fille aînée du vieux Denys, & d'Aristomaque, mariée au jeune Denys son frere de pere, VIII, 10.

Sornatius, Lieutenant de Lucullus, bat Menandre Lieutenant de Mithridate, IV, 478. Laissé dans le Pont avec six mille chevaux, IV, 497.

Sort, les Atheniens & les Lacedemoniens tirent au sort qui évacuera le premier les Places, V, 26.

Sorts de Preneste, ce que c'étoit, & comment se pratiquoit cette Divination, II, 291. & *suiv.* Appetissés, quel signe, *ibid.* Il y en avoit ailleurs qu'à Preneste, *ibid.*

Sosibius, principal Ministre de Ptolemée Philopator, VII, 92. 93. Horrible tour qu'il joüe à Cleomene, 95.

Sosicles de Pediée, II, 45.

Sosigene, secours qu'il donne à Demetrius, VII, 446.

Sosis, Syracusain, célèbre par sa méchanceté, VIII, 56. Artifice dont il se sert pour perdre Dion,

Dion, 57. Rapport des Chirurgiens sur sa blessure, *ibid.* Convaincu & condamné à mort, 58.

Soso, sœur d'Abantidas, & femme de Prophantus frere de Clinias, VIII, 261. Comment elle sauva Aratus refugié chez elle, *ibid.*

Sossius, Lieutenant d'Antoine, ses exploits en Syrie, VII, 508.

Sostrate, un des Capitaines de Syracuse, services qu'il avoit rendus à Pyrrhus, obligé de s'éloigner, IV, 59.

Soteria, nom d'un sacrifice fait à Aratus, VIII, 351.

Sources d'eau, si elles sont une generation soudaine, III, 104. Mauvaise Physique sur cela combattuë par Plutarque, 105.

Souris, le cri d'une souris fait démettre un Dictateur & un Général de la Cavalerie, III, 254.

Soüs, trisayeul de Lycurgue, I, 203. Prétexte très-frivole, & très-injuste dont il se servit pour tromper les Clitoriens, 204.

Soupirail de Typhon, VII, 459.

Souverain-Pontife, ne pouvoit sortir de l'Italie, II, 366. 367.

Spanus, present qu'il fit à Sertorius, V, 200.

Sparamixas, un des Eunuques d'Artaxerxe, sa conversation à table avec Mithridate, VIII, 225. 226.

Spartacus, son caractere, V, 100. Prodige qui lui arriva, *ibid.* Comment il se sauva du Fort où il étoit assiegé, & battit les Romains, 101. 102. Bat les Lieutenans de Varinus, 102. Et Varinus lui-même, *ibid.* Sa sagesse dans ses plus grands succès, *ibid.* Il bat le Consul Lentulus Clodianus, 103. Et Cassius qui commandoit dans la Gaule, *ibid.* Et Mummius Lieutenant de Crassus, 104. Comment se déroba du lieu où Crassus l'avoit enfermé, 106. La cause de sa

sa perte, 107. Forcé d'en venir à un combat decisif, il tuë son cheval, 108. Sa valeur heroïque & sa mort, *ibid.*

Sparte, la seule Ville où Plutus fût veritablement aveugle, I, 225. Personne n'avoit la liberté d'y vivre comme il vouloit, 264. Comparée à Hercule, 280. 281. Regardée comme la maîtresse des autres Villes, 283. Admirable magnanimité de Sparte, III, 399. Appellée la dompteuse d'hommes, V, 291. Dispensoit de la severité de sa discipline les Princes destinés au thrône, 292. N'aimoit pas les petites tailles, 294. Haine des Rois de Sparte pour les Ephores, 298. 299. Perit pour avoir voulu conquerir de nouveaux Etats, 367. Etat de Sparte après la mort d'Agis, VII, 37. En quel temps commença à avoir deux Rois de la même famille, 54.

Spartiates, avoient souvent des enfans avant que d'avoir vu leurs femmes en public, I, 240. A quoi tendoit toute leur étude, 246. 247. N'apprenoient les Lettres que pour le besoin, *ibid.* La severité de leur discipline augmentoit avec l'âge, 247. Leurs lits, *ibid.* En quel temps il leur étoit permis de se parfumer & de se baigner, *ibid.* A quel âge ils commençoient à avoir des amans, 248. Leurs Gouverneurs, *ibid.* Dressés à dérober, 249. Leur punition quand ils étoient surpris, *ibid.* Pourquoi peu nourris, *ibid.* Patience incroyable d'un jeune Spartiate, 251. Accoûtumés à juger des actions des hommes, & leur châtiment quand ils réponddoient mal, 252. Leurs reparties ordinairement vives & énergiques, 254. Quel étoit leur langage, *ibid.* Accoûtumés à ne rien dire d'inutile, 257. Faisoient un sacrifice aux Muses avant le combat, 260. Severité de leur discipline relâchée les jours de bataille, 261. Hommes faits assujettis aux mêmes regles que les enfans, 264. Vie des

Spartiates quelle, I, 266. Quels étoient les sujets ordinaires de leur conversation, *ibid*. Demandés par les autres Peuples pour commander leurs Armées, 283. Leur unique Science, 397. Furent juges entre les Atheniens & les Megariens pour l'Isle de Salamine, 428. Beau mot d'un Spartiate à Diagoras, III, 241. Leur courage & leur fermeté à la bataille de Platées, 382. Valeur de leur Phalange, 384. Leurs longs cheveux, établissement de Lycurgue, IV, 214. Méprisoient ceux qui étoient insensibles aux louanges & aux reproches, 215. Font le contraire des cabaretiers, 239. Font le procès à leur Roi Pausanias, & le condamnent à mort, & pourquoi, 281. Ce qu'ils firent à deux de leurs Citoyens qui refusoient d'épouser les filles de Lysandre qu'ils avoient recherchées les croyant riches, 282. Belle réponse d'un Spartiate à un habitant d'Argos, V, 363. Regardés par Artaxerxe comme les plus impudens des hommes, VIII, 238.

Sparton, Chef des Beotiens, gagne la bataille de Coronée, V, 333.

Sparton, de Rhodes, délivré par Phocion, VI, 375.

Spectacle, quel est le spectacle le plus agreable, & quel est le plus horrible & le plus odieux, VIII, 10.

En Crete les Dames assistoient aux spectacles, I, 48.

Spectres, apparus dans les lieux où on avoit commis un meurtre, IV, 387.

Spherus, Philosophe Stoïcien, venu des bords du Borysthene à Sparte, VII, 38. Disciple de Zenon le Citien, *ibid*.

Sphinx d'yvoire, figure d'une grande reputation, donné par Verres à Hortensius, VII, 266.

Sphodrias, Spartiate, son caractere, III, 196. Il entreprend de se rendre maître du Pirée, *ibid*.

Il est découvert, & attire une grosse affaire aux Spartiates, 197. Laissé Gouverneur à Thespies, opposé à Agesilas, V, 347. Son entreprise sur le Pirée faite par la suggestion de Pelopidas, *ibid.* Ses troupes comment saisies de frayeur, 348. Il est obligé de s'en retourner à Thespies, *ibid.* Appellé en justice par les Lacedemoniens, *ibid.* Et absous, 350.

Sphragitides, Nymphes, d'où ainsi nommées, III, 365. Leur antre, 366. Sacrifice que la Tribu Ajantide leur faisoit toutes les années, & pourquoi, 388.

Spicilus, Gladiateur, sa mort, VIII, 367.

Spinther, Consul, sa politique, V, 485.

Spithridate, un des principaux Officiers du Roi de Perse, gagné par Lysandre, IV, 265. V, 307.

Spithridate, Lieutenant de Darius, attaque Alexandre, & est tué par Clitus, VI, 32. 33.

Sporus, qui avoit servi aux infames plaisirs de Neron, VIII, 368.

Spurinna, un des Généraux d'Othon, VIII, 411. Grand danger qu'il courut, & ce qui le sauva, 412.

Spurius Carbilius, le premier qui repudia sa femme, I, 197. 402.

Spurius Posthumius, compagnon de Tiberius Gracchus, & son rival en éloquence, VII, 118.

Staficrates, grand Architecte, VI, 164. Statuë bien singuliere qu'il proposoit de faire d'Alexandre, *ibid.*

Statira, Sœur de Mithridate, sa mort généreuse, IV, 482.

Statira, femme de Darius, meurt en couches, VI, 68. La douleur qu'Alexandre en eut, & les funerailles qu'il lui fait, 69.

Statira, femme d'Artaxerxe, aimée des Perses, & pourquoi, VIII, 207. Reproches qu'elle fait à Parysatis, 209.

Statius, Marcus, égorge Pison, VIII, 399.
Statuë, celui qui violeroit une Loi de Solon, s'obligeoit à consacrer dans le Temple de Delphes sa Statuë d'or massif qui peseroit autant que lui, I, 466.
Statuë de Junon, transportée à Rome, parla, II, 98.
Statuës, qui ont sué & soûpiré, qui se sont remuées, & ont fait signe des yeux, 99.
Statuë de la Fortune des femmes, les paroles qu'elle prononça, 553.
La cause de la sueur, des pleurs & des gouttes de sang qui coulent quelquefois des Statuës, 554.
Statuës des Tyrans, jugées comme des criminels & venduës comme esclaves, III, 42.
Statuë de Mithridate, haute de six pieds, toute d'or massif, portée au triomphe de Lucullus avec son bouclier tout couvert de pierreries, IV, 532.
Statuë de Pallas, d'or massif, sur un palmier de bronze, offrande des Atheniens, V, 37.
Statuë d'Antoine à Albe, toute découlante de sueur, VII, 551. De Bacchus à Athenes, enlevée par un tourbillon de vent, & portée dans le theatre, 552. De Jule Cesar, se tourne tout d'un coup de l'Occident à l'Orient par un temps calme, VIII, 410.
Statylius, Philosophe Epicurien, VIII, 115.
Statylius, ce qu'il fit pour Brutus, VIII, 184. Est tué, 185.
Statyllius, jeune homme qui se piquoit d'imiter la fermeté & le courage de Caton, son histoire, VI, 532. 533. 534. 544.
Stephanus, jeune garçon qui chantoit fort bien, épreuve qu'on fit sur lui en presence d'Alexandre, VI, 83. 84.
Stesileus de Ceos, aimé d'Aristide & de Themistocle, III, 339.

Stesimbrotus, particularités qu'il écrit de la Vie de Themistocle combattuës par Plutarque, II, 65. Sa calomnie contre Periclès, 226.

Sthenis, fameux Sculpteur, IV, 495.

Sthenis, Orateur d'Himera, son audace & sa magnanimité, V, 402.

Stilbides, Devin de Nicias, V, 66.

Stilpon, Philosophe Stoïcien, réponses qu'il fit à Demetrius, VII, 373.

Strabon, Pere de Pompée, la haine que les Romains avoient pour lui, V, 385. Meurt frappé de la foudre, *ibid.* Accusé de peculat après sa mort, & défendu par son fils, 391. Absous, plaisanterie du Peuple sur cette absolution, 392.

Stratocles, grand flatteur, Edit qu'il fit en faveur d'Antigonus & de Demetrius, VII, 375. Son caractere, *ibid.* Mot atroce de lui, & son insolence, 376. Decret impie qu'il fait en faveur de Demetrius, 398. Plaisant avis qu'il donna, 402.

Straton, Rheteur, ami particulier de Brutus, VIII, 186. Présenté à Auguste par Messala, *ibid.* Il sert fidellement ce Prince à la bataille d'Actium, *ibid.*

Stratonice, la principale concubine de Mithridate, V, 458. Son histoire, 459. Infamie & folie de son pere, *ibid.* Present que Pompée lui fait, 460.

Stratonice, femme de Seleucus, mariée à son beau-fils Antiochus, VII, 422. 425.

Stratonicus, sa raillerie sur les Lacedemoniens, I, 283.

Style, le plus agreable rendu odieux par la vanité, VII, 295.

Style, marque souvent les mœurs, VII, 348.

Style Asiatique, son caractere, VII, 458.

Succès dus à la sagesse & à l'éloquence, plus glo-

rieux que ceux que l'on doit à la force & à la violence, III, 302.

Tourner tous ses succès à l'avantage des autres, qualité rare même dans les Heros, III, 564.

Succès dans les grandes entreprises, ce qu'ils produisent dans l'ame des ambitieux, IV, 550. Toûjours funestes à un Etat quand ils servent à l'élevation d'un fou; V, 23.

Suetonius Paulinus, un des Généraux d'Othon, VIII, 411. Grande faute qu'il fit, 415.

Suffrages donnés par Tribus, ou par Centuries, II, 515. 516. Donnés de dessus les toits, VII, 148.

Suffrage donné par un Juge après le Jugement rendu, VI, 442.

Sujets, les trois choses qui les engagent à être fidelles à leur Roi, VIII, 397.

Sulpitius, Tribun militaire, s'abouche avec Brennus, & regle avec lui la capitulation du Capitole, II, 143.

Sulpitius Galba, & Publicius Tappulus, Généraux envoyés contre Philippe, leur conduite, III, 543.

Sulpitius, Tribun du Peuple, son caractere, IV, 158. 160. Avoit toûjours autour de lui six cens Chevaliers qu'il appelloit l'*Anti-Senat*, 161. 305. Le plus scelerat des hommes, 304. Loix qu'il fit passer, 305. Tuë le fils du Consul Pompeius, 306. Il est égorgé par l'ordre de Sylla, 310.

Sulpitius Rufus, preside en qualité de Roi pendant l'interregne, V, 497. Blâmé de disputer le Consulat à Caton, VI, 505.

Superflu, toûjours trop cher, III, 421.

Superfluités, par qui admirées, IV, 538.

Superstition, esprit d'erreur, I, 392. Accompagnée d'orgueil, & comment, II, 100. Fille de l'ignorance, 202.

Superstition des Romains, combien grande, II,

528. Le moyen de l'éviter, III, 254.
Superstition, qu'en se frottant à un homme heureux, on participe à son bonheur, fort ancienne, IV, 368.
Superstition, comparée à l'eau, & pourquoi, VI, 168.
Superstitions des femmes grosses à la fête des Lupercales, VI, 292.
Superstition, plus injurieuse à Dieu que l'Irreligion, VI, 337.
Supplication, la plus grande & la plus forte, II, 64. Très-ancienne, *ibid.*
Supplice des auges en Perse, quel, VIII, 226.
Supplice des empoisonneurs, quel en Perse, VIII, 234.
Sura, surnom, pourquoi donné à Cornelius Lentulus, VII, 283.
Surena, Officier très considerable à l'Armée du Roi des Perses, V, 132. Sa magnificence, & son train. *ibid.* Droit hereditaire dans sa famille, *ibid.* Sa valeur, *ibid.* Stratagême dont il usa en marchant contre Crassus, 136. Il se fardoit à la façon des Medes, & portoit comme eux les cheveux frisés & mipartis, 137. 138. Envoye un truchement à Carres proposer une conference à Crassus, 152. A recours à la ruse pour l'abuser, 155. Discours trompeur qu'il tient aux Romains, *ibid.* Son orgueil, 157. Envoye à Hyrodes la tête de Crassus, 159. Pompe burlesque qu'il prepare en guise de triomphe, *ibid.* Assemble le Senat de Seleucie, & produit les livres obscenes d'Aristide trouvés dans le bagage de Rustius, 160. Sage jugement de ces Senateurs, 161. Son train infame, *ibid.* Son Armée à quoi comparée, *ibid.* Hyrodes le fait mourir, 166.
Surnoms, d'où tirés, II, 498. 499. Surnoms mocqueurs, fort en usage parmi les Romains, *ibid.*

Surnoms tirés des malheurs du corps, ne sont pas honteux, *ibid.*

Susamithres, oncle de Pharnabaze, II, 477.

Sutrium, pris par les Toscans, & repris par Camillus dans le même jour, II, 157.

Sybarites, mot d'un Sybarite sur les Spartiates, III, 170. Peuple fondu par le luxe & par la mollesse, *ibid.*

Sycophantes, proprement dits, I, 463.

Sycophantes, augmentent dans les Villes à mesure que le Peuple est plus fier & plus insolent, III, 406.

Sylla, son anneau, IV, 106. Condamne l'Asie à une amende de vingt mille talens, 449. Son origine, 284. Nourri dans une fortune fort mediocre, *ibid.* Sa figure & son air, 286. Pourquoi appellé Sylla, *ibid.* Passa sa jeunesse dans les plus infames débauches, *ibid.* Ses plaisirs lui faisoient souvent negliger ses affaires les plus importantes, 287. Gouverné par les Mimes & Bâteleurs, *ibid.* Il aima une Courtisane qui le fit son heritier, *ibid.* & 288. Il va Questeur en Afrique sous Marius, 288. Devient son Lieutenant, & est fait Tribun de mille hommes, 290. Il prend prisonnier le Général des Tectosages, *ibid.* Quitte Marius pour s'attacher à Catulus, & acquiert beaucoup de reputation, *ibid.* & 291. Chargé du soin de faire venir des vivres à l'Armée, & comment il s'en acquitta, 291. Source de l'inimitié qu'il eut pour Marius, *ibid.* Demande la Préture Urbaine, & est refusé, les raisons qu'il allegue de ce refus, 292. Il est fait Préteur l'année suivante, *ibid.* Envoyé en Cappadoce, & le veritable sujet de cette expedition 293. Il chasse Gordius & rétablit Ariobarsane, *ibid.* Le premier à qui les Parthes ayent envoyé une Ambassade, *ibid.* Ce qu'il fit à l'audience qu'il donna a cet Ambassadeur, *ibid.* Sa grandeur

SYLLA] deur prédite par un Asiatique grand physionomiste, IV, 294. Rapportoit tous ses exploits à la Fortune, & donnoit plus à la Fortune qu'à la Vertu, 296. Ce qu'il dit de ses actions dans ses Memoires, *ibid.* Son entêtement pour les songes, 297. Il s'applique un prodige, & l'explique en sa faveur, 298. Inégalité de ses mœurs & de son caractere, *ibid.* Il neglige de rechercher & de punir les auteurs du meurtre d'un de ses Lieutenans, 299. Nommé Consul avec Pompeius Rufus, *ibid.* Il épouse Cecilia fille de Metellus Grand-Pontife, *ibid.* Chansons faites à Rome sur ce mariage, 300. Il avoit épousé plusieurs femmes avant Metella, *ibid.* Gouverné par Metella, *ibid.* Marche contre Rome à la tête de ses troupes, 306. Comment ses Soldats traitent les Preteurs que le Senat lui envoyoit pour lui défendre d'avancer, 307. En approchant de Rome, il balance & s'arrête, il est rassuré par un Devin, *ibid.* Songe qu'il fit, *ibid.* Son horrible perfidie, 308. Son entrée à Rome la flamme à la main, 309. Il chasse Marius de Rome & le fait condamner à mort, 310 Met sa tête à prix, *ibid.* Ressentiment du Senat & du Peuple. *ibid.* Il part pour aller faire la guerre à Mithridate, 311. Assiege le Pirée & donne assaut sur assaut, 313. Son équipage de guerre, 314. Il coupe les allées de l'Académie & se sert des thresors des Temples, *ibid.* Sa Lettre aux Amphictyons, *ibid.* Ingenieuse réponse qu'il fit à Caphis, 315. Ses largesses sans bornes pour ses Soldats, 317. La violente passion qu'il avoit de prendre Athenes, *ibid.* Piqué des brocards d'Aristion, *ibid.* Réponse qu'il fait à une harangue impertinente des Ambassadeurs d'Athenes, 318. Il profite du rapport que lui font ses espions sur l'état de la muraille d'Athenes, *ibid.* & 319. Il prend la Ville, 319. Sa terrible entrée dans Athenes, & le sang qui y fut répan-

SYLLA] du, IV, 319. Enfin il pardonne aux Atheniens, & ce qu'il dit, 320. Se rend maître du Pirée, & brûle ses fortifications & l'Arsenal, 321. Il quitte l'Attique pour mener son Armée dans la Beotie, & en est blâmé, ses raisons, *ibid.* & 322. Il souffre les bravades des Barbares, 324. Son adresse pour resoudre ses troupes à donner la bataille, 325. Propheties qui lui arrivent tous les jours de Lebadie & de l'antre de Trophonius, 326. Son ordre de bataille pour le combat de Cheronée, 328. *Il le gagne* 329. 332. Trophées qu'il érigea, & leurs inscriptions, 332. 333. Il donne des Jeux de musique à Thebes pour célébrer sa victoire, 333. Il ôte aux Thebains la moitié de leur territoire *ibid.* Arrivé en Thessalie, pour marcher contre Valerius Flaccus, il rebrousse chemin & va contre Dorylaüs, 334. Fait creuser des fossés dans la plaine d'Orchomene pour la rendre inutile aux ennemis, 336. Ce qu'il dit à ses Soldats qui fuyoient, *ibid.* Gagne le combat d'Orchomene, 337. Il apprend les injustices & les cruautés que Cinna & Carbon exercent dans Rome, & son embarras sur cette nouvelle, 338. Son entrevuë avec Archelaüs, 339. Les propositions qu'ils se font, *ibid.* Belle réponse de Sylla à Archelaüs, *ibid.* Il lui accorde la paix, & les conditions du Traité, *ibid.* & 340. Soins qu'il prend d'Archelaüs tombé malade à Larisse, les presens qu'il lui fait, & ce que cela lui attira, 340. Il reçoit des Ambassadeurs de Mithridate pour la ratification du Traité, & la réponse fiere qu'il leur fait, 341. Son entrevuë avec Mithridate à Dardane, & leur conversation, 342. Il reconcilie avec lui les Rois Ariobarzane & Nicomede, 343. Raisons qu'il donne à ses troupes du Traité qu'il avoit fait avec Mithridate, *ibid.* Il marche contre Fimbria, *ibid.* Impositions qu'il met sur l'Asie, 344. Il re-

SYLLA], retourne à Athenes, & se fait initier aux grands Mysteres, IV, 344. Il est attaqué de la goutte & va se baigner dans les eaux chaudes, 345. Histoire de quelques pêcheurs qui lui presentent des poissons, *ibid.* Ses Soldats se cottisent pour lui fournir l'argent dont il avoit besoin & il les refuse, 348. Signes favorables qui lui arriverent à Tarente, 349. Il défait les deux Armées du jeune Marius & de Norbanus, *ibid.* Un esclave saisi de la fureur divine, lui annonce de grands succès, 350. Ruse dont il usa pour pratiquer & gagner les Soldats de Scipion, 351. Ses conferences avec Scipion, *ibid.* Ses Soldats dressés à toutes sortes de ruses, *ibid.* Toute l'Armée de Scipion passe dans son parti, 352. Le Lion & le Renard dans l'ame de Sylla, *ibid.* Songe de Sylla, *ibid.* Il gagne une grande bataille contre le jeune Marius, 353. Il défait Telesinus aux portes de Rome, 356. Il porte sur lui une petite figure d'Apollon toute d'or, il la baise & lui adresse ses prieres dans ce combat, *ibid.* La nouvelle se répand qu'il avoit été tué dans le combat, 357. Sa cruauté & son horrible sang-froid, 358. Difference entre lui & Marius, 359. Remplit Rome de meurtre & de sang, *ibid.* Ses proscriptions, 360. 361. Fait le procès aux Habitans de Preneste, 362. Il en fait égorger douze mille sans aucune formalité, *ibid.* Ce qu'il fit pour Catilina, *ibid.* Il se nomme lui-même Dictateur, & le plein pouvoir qu'il s'arroge, 363. Ses adjudications infames, *ibid.* Il fait tuer Lucretius Offella, 364. Il fait alliance avec Pompée, *ibid.* Son triomphe, *ibid.* Il ordonne qu'on l'appelle *Felix*, heureux, 365. Il se nommoit lui-même *Epaphrodite*, *ibid.* Noms qu'il donna au fils & à la fille qu'il eut de sa femme Metella, *ibid.* Il a l'audace de se démettre de la Dictature, *ibid.* Mot qu'il dit à Pompée sur ce qu'il avoit fait nommer Consul Le-

SYLLA] pidus, IV, 366. Consacre la dixme de ses biens à Hercule, & donne au Peuple de magnifiques festins, 367. Sa superstition, *ibid.* Il fait des funerailles magnifiques à sa femme Metella à qui il avoit envoyé la Lettre de divorce pendant qu'elle étoit à l'extrémité, *ibid.* Il cherche à se consoler dans la débauche & la bonne chere, *ibid.* Il épouse Valerie, & comment naquit cette passion, 368. Ses commerces infames jusqu'à sa vieillesse, 369. Horrible maladie dont il mourut, 370. Il prévit sa mort, & en avertit sur la prédiction que lui avoient faite les Chaldéens, 371. Il acheve le XXII. liv. de ses Memoires deux jours avant sa mort, *ibid.* Son fils lui apparoît en songe, ce qu'il lui dit, *ibid.* Ce qu'il fit dix jours avant sa mort, & la veille, & les enfans qu'il laissa, *ibid.* Ses funerailles, 372. Sa Statuë, & celle de son Licteur faite de cinnamome & d'encens, *ibid.* La Fortune acheve ses obseques, & comment, 373. Son épitaphe, qu'il fit lui-même, *ibid.* Mot de lui sur une enchere qu'on mit sur une maison qu'il faisoit vendre, 378. Ses avantages sur Lysandre, 379. 381. 382. 383. Beau mot de lui à Crassus qui lui demandoit une escorte, V, 94. Revient en Italie, & la plûpart des Romains se retirent dans son camp, 394. Ce qu'il dit sur la fausse nouvelle qu'il reçut de la revolte de Pompée, 407. Il va au-devant de lui, & lui donne le surnom de Grand, *ibid.* S'oppose au triomphe de Pompée, ses raisons, 408. Ce qu'il dit à Pompée sur le Consulat qu'il avoit procuré à Lepidus, 411. Sa mauvaise volonté pour Pompée parut surtout dans son testament, 412. Ne peut obliger Cesar à repudier sa femme Cornelie, VI, 174. Mot de lui sur Cesar, 175. Donne à Rome le tournoi appellé Troye, 418. Il s'amusoit souvent avec Caton & Cæpion, encore enfans, *ibid.* Sa maison ressembloit à un Enfer, 419.

Syl-

Sylaces, arrive à la Cour du Roi Hyrodes avec la tête de Crassus, V, 162. 163.
Symboles de Pythagore, I, 353.
Synalus, Carthaginois, commandant de Minoa, VIII, 43. Services qu'il rendit à Dion, *ibid.*
Synapothanumenes, nom d'une cotterie établie par Antoine & par Cléopatre, VII, 572.
Syracusains, fêtes qu'ils célébroient en l'honneur de Diane, III, 287. Nomment trois Généraux au lieu de quinze qu'ils avoient, V, 46. Envoyent faire un sacrifice dans le Temple d'Hercule, qui jusques là avoit été au pouvoir des ennemis, 69. Grande victoire qu'ils remportent, ils decorent les arbres du champ de bataille des armes captives, & rentrent triomphans dans leur Ville, 76. Ils font une fête solemnelle du jour que Nicias fut pris, *ibid.* Comparés à des convalescens, & sur quoi, VIII, 62. Ils élisent vingt-cinq nouveaux Officiers, & pressent les Soldats étrangers d'abandonner Dion, 63. Ils attaquent ses Soldats dans la Ville, 64. Ils prennent la fuite deux fois, 65. Battent Nypsius, 66. S'abandonnent à la débauche, & perdent leur Ville, *ibid.* Grand meurtre des Citoyens, 68. Ils se repentent de leur ingratitude, & de leur folie, *ibid.* Ils envoyent des Deputés à Dion pour le prier de revenir, 69. Ils congedient leurs troupes de mer, & pourquoi, 83.
Syracuse, son malheureux état après la mort de Dion, III, 1. Colonie de Corinthe, 3. Un assemblage de plusieurs Villes, 34. Saccagée, & les richesses qu'on y trouva, 289. Si la prise de Syracuse est un moindre exploit que de s'être approché de Sparte, 328.
Syriens, leur origine, IV, 496.
Syrmus, Roi des Triballes, défait par Alexandre, VI, 23.
Syrus, fils d'Apollon & de la Nymphe Sinope, fille d'Asophus, les Syriens descendus de ce Heros, IV, 496.

T

TAble, un des moyens les plus propres, pour concilier l'amitié, III, 471.
Table populaire & charitable, combien plus *estimable* qu'une table somptueuse, IV, 550.
Table, seconde table, la table des libations, VII, 57.
Tables de Sparte, de combien de personnes, & ce que chacun contribuoit, I, 228. *Etoient* une école de sagesse pour les enfans, 229. Comment on élisoit ceux qui devoient y être reçus, *ibid.*
Tables astronomiques, du temps de Varron, I, 135.
Tables dressées pour l'explication des songes, III, 408.
Tables, où étoit le dénombrement des Syracusains, prises par les Atheniens, V, 42. Les Devins en sont consternés, & pourquoi, *ibid.*
Table de cuivre, jettée par une fontaine de Lycie, & l'Oracle gravé sur cette table, VI, 35.
Tables Tribuniciennes, gardées au Capitole, VII, 317.
Tables de Delphes, toutes d'argent, d'un travail exquis & d'un grand prix, VII, 109.
Tableau de l'adieu d'Hector & d'Andromaque à Elée, VIII, 133, 134.
Tablier de deux couleurs, dont étoit ceint *le fils* d'Aratus, quand il fit un sacrifice à son pere, VIII, 351.
Tachos, se revolte contre son maître, & se fait Roi des Egyptiens, V, 374. Sa vanité & sa folle arrogance, 376.
Tactiques, l'Art des Tactiques, la cime & la perfection de l'Art militaire, III, 520.
Tailles du temps d'Aristide, III, 400. Doublées & triplées ensuite, *ibid.*

Tail-

Taille que les étrangers payoient au Thresor à Athenes, III, 566.
Talassia, ce que les Grecs entendent par-là, I, 145.
Talassius, homme considerable parmi les Romains, I, 145. Cri que les Romains faisoient aux nôces, son origine, 145. 146.
Tambours, espece de tambours dont se servoient les Parthes, V, 137.
Tarchetius, Roi des Albains, histoire très-fabuleuse, I, 112. 131.
Tarchondemus, Roi de la Cilicie superieure, VII, 552.
Tarente, prise par Fabius, abandonnée au pillage, & l'argent qu'on en rapporta au Thresor, II, 355.
Tarentins, envoyent des Ambassadeurs à Pyrrhus, IV, 31. Leurs forces prodigieuses, *ibid.* & 32. Amollis par le luxe & par les delices, 37.
Tarpeius, Capitaine de la garnison du Capitole, I, 153.
Tarpeius, poursuivi comme traître par Romulus, & condamné au dernier supplice, I, 154.
Tarpeia sa fille, & sa mauvaise action, 153. Punie par la recompense qu'elle avoit demandée, *ibid.* & 154.
Tarquin le Superbe, sa Tyrannie, I, 498. Piece de terre des Tarquins consacrée à Mars, I, 500.
Tarquin vaincu, se retire vers Lars Porsenna, I, 519.
Tarquinie, Vestale, dedie à Mars un champ qui lui appartenoit, & les prerogatives que cela lui attira, I, 501.
Tarrutas, descendant de Neoptoleme, IV, 2. Ses mœurs, & sa genealogie, *ibid.*
Tarrutius, aime Larentia, & en mourant lui laisse de grands biens, I, 128.

Tar-

Tarrutius, grand Philosophe, & grand Mathematicien, tiroit des horoscopes, I, 135. Fait celle de Romulus, 136.

Tatia, femme de Numa, sa grande sagesse, I, 303.

Tatianus, laissé pour garder les machines d'Antoine, battu & tué par Phraate, VII, 515.

Tatius, Roi de Cures, comment punit Tarpeia qui lui avoit livré une porte du Capitole, I, 153. Sa demeure à Rome, 161. Tué par les Laurentins, & pourquoi, 168. 169. Fleaux que ce meurtre attire à Rome, 170. Comment cesserent, 171.

Taureau d'airain des Cimbres, IV, 136.

Taurion, Lieutenant de Philippe, empoisonne Aratus, VIII, 350.

Taurus, Général des Armées de Minos, I, 37. Tué en combattant contre Thesée, 48. 49.

Taxe, imposée sur tous les Grecs pour les frais de la guerre, III, 399.

Taxile, Général de Mithridate, arrive en Grece avec une grosse Armée, IV, 321. Envoyé à Tigrane par Mithridate, & pourquoi, 503. Il desabuse Tigrane qui croyoit que les Romains fuyoient, 507. Son entrevuë avec Alexandre, VI, 136.

Technon, un esclave d'Aratus, VIII, 265. Comment trompé à une ressemblance, 290.

Tegyre, combat de Tegyre, le prélude de la bataille de Leuctres, III, 199. 201.

Teleclide, beau mot qu'il dit à Timoleon, III, 12.

Teles, homme de grande reputation pour son courage, II, 268.

Telesides, un des Deputés des Alliés envoyé à Dion, VIII, 69.

Telesippa, courtisane de condition libre, maîtresse d'Euryloque d'Egée, VI, 98.

Teleutias, frere uterin d'Agesilas, est fait Général de

de la Flotte, V, 337.
Tellus, en quoi heureux, I. 473. Son bonheur 539.
Temenides, de Leucade, se joint à Dion, VIII, 36.
Tempé, lieu delicieux de la Thessalie, III, 545.
Temperament qui contribuë le plus aux vertus politiques, II, 506.
Temples, les Payens n'enterroient point dans les Temples, I, 270.
Temple de Jupiter Capitolin, I, 513. Ruse de Valerius frere de Publicola, pour empêcher Horatius de faire la consecration de ce Temple, 515. Brûlé pendant les guerres civiles, & rebâti par Sylla, 516. Brûlé encore dans la sedition de Vitellius, & relevé par Vespasien, *ibid.* Brûlé pour la troisiéme fois, & rebâti par Domitien, 517. Ce que coûta la dorure seule de ce dernier, *ibid.*
Temple à la Fortune des femmes, bâti, en quelle occasion, II, 553.
Temple de Cerès Eleusinienne, & de Proserpine, III, 367.
Temple d'Heraclée, où l'on évoquoit les ames des trépassés, IV, 400.
Temple d'Hecatombæon, VII, 59.
Temple de la Liberté, bâti par Clodius, VII, 314.
Temple d'Hercule, brûlé par la foudre à Patres, VII, 552.
Temps, associé avec le travail, ce qu'il fait, II, 221. Le meilleur conseiller, 236. Le pouvoir qu'il a à la guerre, 540. Est souvent plus utile que les armes quand on sait en profiter, IV, 79. La plus precieuse des choses, V, 191. Ami & allié très-sûr pour ceux qui savent le connoître, 212. Souvent un terrible adversaire, VI, 344. Emousse la pointe de la Tyrannie, 520.

La

La plus précieuse de toutes les dépenses, VII, 496.
Tente magnifique où l'on éleva le thrône d'Alexandre après sa mort, & où l'on tenoit le Conseil, V, 266.
Tente donnée aux dépens du Public aux Officiers qu'on envoyoit pour quelque fonction, VII, 127.
Teratius, un domestique de Tarchetius, qui exposa Remus & Romulus sur le bord du Tibre, I, 113.
Terentia, femme de Ciceron, son caractere, VII, 288. La cause de la haine qu'elle avoit pour Clodius, 306. Sa mauvaise humeur, & le pouvoir qu'elle avoit sur son mari, *ibid.*
Terentius Culeo, Tribun du Peuple, ce qu'il fit ordonner, III, 578.
Terentius Lucius, entreprend d'assassiner Pompée, V, 390.
Terentius Evocatus, tuë Galba, VIII, 398.
Terme, Dieu des bornes, ses sacrifices quels, I, 362.
Termerius, à qui Hercule cassa la tête, I, 26.
Mal Termerien, proverbe, I, 26.
Terpandre, Thalès & Pherecyde, quoiqu'étrangers, honorés à Sparte, & pourquoi, VII, 19.
Terpandre, pourquoi appellé à Lacedemone, I, 275.
Terres consacrées aux Heros, I, 65.
Terre Olympique, son Temple, I, 81.
Terre que l'on portoit de son païs, tenoit lieu de patrie, I, 131.
Terres engagées & hypothequées, comment marquées à Athenes, I, 442.
Terres sacrées, quelles, II, 259.
Terres vigoureuses & fortes, portent de méchantes choses si elles ne sont cultivées, II, 481.
Terre purgée par les eaux du Ciel, IV, 132.

Tes-

Tesseraire, quel Officier dans l'Armée Romaine, VIII, 390. 391.
Tête humaine, trouvée toute fraîche lorsqu'on creusoit les fondemens du Capitole, II, 148. L'augure qu'on en tiroit, *ibid.*
Tête d'un âne vendue dix écus, VIII, 244.
Teucer, dénonciateur contre Alcibiade, II, 430.
Teutamus, un des Commandans des Argyraspides, V, 265. Son envie contre Eumenes, *ibid.* Conspire contre lui, 277.
Teutons & Ambrons, affreux à voir, IV, 119. Défilent devant Marius pendant six jours, 125. Courage heroïque de leurs femmes, 128.
Thaïs, courtisane, maîtresse de Ptolemée, discours qu'elle tint à Alexandre, VI, 90.
Thalès, Poëte Lyrique, un des sept Sages de Grece; il y a deux Thalès, erreur de Plutarque sur cela, I, 208. Se mêla de marchandise, 413. Le premier qui poussa ses speculations au-delà des choses d'usage, 416. Sa conversation avec Solon, 419. Adopta un fils de sa sœur, 420. Pressentiment qu'il eut sur Milet, 434.
Thalia, la premiere qui se brouilla avec sa belle-mere, I, 402. 403.
Thallus, fils de Cyneas, sa valeur, VI, 364.
Thamus, Pilote Egyptien, ce qui lui arriva, IX, 46.
Thargelia, courtisane, les services qu'elle rendoit au Roi de Perse, II, 244.
Theano, Prêtresse du Temple d'Agraule, mot hardi qu'elle dit, II, 436.
Theatre, les places n'y étoient pas encore distinguées du temps de Sylla, IV, 368.
Thebains, ne savoient pas parler, II, 388. Suspects aux Lacedemoniens qu'ils venoient de secourir, III, 177. Un de leurs Decrets, 181. Leur grand éloge, 235. Tenoient le parti de Philippe [illegible] Romains,

ibid. Leur glorieuse retraite à la bataille de Cheronée, V, 333. Saccagent la Laconie la flamme à la main, 361. Ils passent l'Eurotas, 363. Se retirent, 365. Leur revolte, & leur audace, VI, 23. Leur punition & les horribles calamités qu'ils souffrirent, 24. Les plus aguerris des Grecs, VII, 220. Grands services qu'ils avoient reçus de Philippe, *ibid.* Leurs guerres continuelles avec les Atheniens, *ibid.* Egorgent la garnison Lacedemonienne, 230.

Thebé, fille de Jason, & femme d'Alexandre, Tyran de Pheres, III, 226. Va voir Pelopidas dans la prison, conversation qu'elle a avec lui, *ibid.* & 227. Avec ses trois freres elle fait complot secret de tuer son mari, & la maniere dont elle l'execute, 242. 243.

Themis, la même que *Carmenta*, I, 113. *Not.*

Themistocle, sa naissance, II, 1. Orgueilleuse adresse dont il se servit en faveur des bâtards, 2. Il étoit de la Maison des Lycomediens, *ibid.* Son enfance & ses qualités, 4. Ce que son Precepteur lui disoit souvent, *ibid.* Les choses dont il faisoit le plus de cas, 4. 5. Réponse qu'il fit à une raillerie, 5. Disciple d'Anaxagore, & de Melissus, *ibid.* De Mnesiphilus, 6. Sa jeunesse impetueuse & inégale, 8. Ennemi de toute sorte d'étude, & porté à tout ce qu'il y avoit de plus mauvais, *ibid.* & 9. Ce que son pere lui dit un jour pour le détourner des affaires, *ibid.* Action de lui fort indecente, *ibid.* Son ardeur pour la gloire, *ibid.* Sa haine pour Aristide, & sa cause, 10. Son caractere, *ibid.* III, 339. Son ambition, II, 11. & 18. Les trophées de Miltiade l'empêchoient de dormir, 11. Sa grande prévoyance, *ibid.* Sage emploi qu'il fait des finances, 12. Comment il vient à bout de persuader aux Atheniens de bâtir des vaisseaux, *ibid.* Reproche qu'on lui faisoit, 14. Dans quel-

le

[THEMISTOCLE] le vuë il amassoit de l'argent, II, 17. Accusé d'une avarice sordide, *ibid.* Ce qu'il dit à Philides qui lui avoit refusé un poulain, *ibid.* Il fait venir chez lui un Joueur d'instrumens, & pourquoi, 18. Accusé d'insolence & de présomption, *ibid.* Il fait les frais d'une Tragedie avec beaucoup de magnificence, remporte le prix, & consacre sa victoire sur une plaque d'airain, 19. Pourquoi il étoit très-agréable au peuple, *ibid.* Belle réponse qu'il fit à Simonide, 20. Reproche qu'il lui faisoit, *ibid.* Il fait bannir Aristide, *ibid.* S'il fut Archonte deux ans avant la bataille de Marathon, *ibid.* Not. Belle action de lui, 21. Ce qu'il fit à l'Interprete des Ambassadeurs du Roi de Perse, 21. 22. Sa severité envers Arthmius de Zele, 22. La plus grande de ses actions, *ibid.* Elu Général, il veut obliger les Atheniens à monter sur mer, 23. Les Atheniens s'y opposent, & ce qui les força à se rendre à son avis, *ibid.* Il ceda le Commandement de la Flotte à Eurybiade, & fut par-là l'unique cause du salut des Grecs, 24. Comment il empêcha Eurybiade de regagner le dedans de la Grece, 25. 26. Stratagême dont il se servit pour retenir un Capitaine de Vaisseau qui vouloit se retirer, 26. Autre stratagême pour obliger les Ioniens à quitter le parti des Perses, ou pour les rendre suspects, 29. 30. Son adresse pour obliger les Atheniens à quitter la Ville & monter sur mer, 31. Il est le seul qui comprend le sens de l'Oracle qui appelloit Salamine *Divine*, 33. Sa ruse pour trouver l'argent necessaire pour l'embarquement, 34. 35. Il dresse un Decret pour le rappel d'Aristide, 36. Ses réponses à Eurybiade, 37. Réponse qu'il fit à un Officier qui lui avoit parlé avec insolence, 38. Bon mot qu'il dit à un Eretrien, *ibid.* Stratagême dont il usa pour empêcher

THEMISTOCLE], pêcher les Grecs de se retirer, II, 39. Avis qu'il fait donner à Xerxès, 40. Il découvre à Aristide son secret, & l'avis qu'il avoit fait donner à Xerxès, 41. Sacrifie trois prisonniers à Bacchus, 44. Son habileté pour choisir le lieu & l'heure du combat à Salamine, 44. 45. Après la bataille il fait semblant de vouloir passer dans l'Hellespont, & le propose à Aristide, 48. Opposition d'Aristide à cet avis, *ibid.* Avis qu'il envoye donner à Xerxès, 49. Sa prudence sauva la Grece, & la preuve de cette verité, *ibid.* Il remporte le prix de la sagesse à cette bataille, 50. Honoré d'une Couronne d'olivier par les Spartiates, 51. Ils lui donnent le plus beau char qui fût dans Sparte, *ibid.* Honneur qu'on lui fit aux Jeux Olympiques trois ans après, & combien il en fut ravi, *ibid.* Ridicule ambition où il se laissa aller, *ibid.* Bons mots de lui, 52. 53. Fable qu'il inventa pour répondre à un impertinent, 53. Il aime mieux pour sa fille, un homme sans *bien*, qu'un bien sans homme, *ibid.* Il rebâtit Athenes ruïnée par les Barbares, & comment il amusa les Ephores pour les empêcher de s'y opposer, 54. Il bâtit & fortifie le Pirée, sa vuë, 55. Suivit en cela une Politique toute opposée à celle des anciens Rois d'Athenes, *ibid.* Reproche que lui fait Aristophane, refuté, *ibid.* Grand dessein qu'il avoit imaginé pour augmenter ses forces de mer, 56. Il a ordre de le communiquer à Aristide qui le rejette, 57. Il s'oppose à une proposition des Lacedemoniens, sa raison, *ibid.* Il s'attire par-là leur haine, 58. Il s'attire la haine des Alliés par ses exactions, *ibid.* Ce qu'il dit à ceux d'Andros, *ibid.* Trait de satyre contre lui, 59. Comment se rend insupportable à ses Citoyens, 60. Il leur déplaît en bâtissant un Temple à Diane Aristobule, *ibid.* Sa statuë dans le Temple Diane Aristobule, II, 60.

THEMISTOCLE] II, 60. Sa physionomie heroïque, 61. Il est banni du ban de l'Ostracisme, *ibid.* Il refuse d'entrer dans la conspiration de Pausanias Roi de Sparte, *ibid.* & 62. Il est soupçonné & calomnié, & comment il répond à ces calomnies, 62. Les Atheniens veulent le faire prendre pour lui faire son procès, 63. Il s'enfuit à Corcyre, de là en Epire, & va se refugier chez Admete, *ibid.* & 64. Conseil qu'il donne aux Grecs assemblés à Olympie, 65. Il s'embarque à Pydne pour passer en Asie, danger qu'il courut à Naxe, & comment il l'évita, *ibid.* Ses biens confisqués, ses amis en sauvent une partie, *ibid.* A quoi ils montoient, *ibid.* Arrivé à Cumes, il voit qu'il est observé, & s'enfuit à Æges, où il demeura caché chez Nicogene, 66. Le Roi de Perse avoit promis deux cens talens à celui qui le lui ameneroit, *ibid.* Songe bien singulier qu'il fit chez Nicogene, & son explication, 67. Il arrive à la Cour du grand Roi, lorsque Xerxès venoit de mourir, 68. 69. Discours qu'il fait à Artaban, Capitaine de mille hommes, 68. 69. Ce qu'il dit à Artaxerxe, 70. Il lui raconte le songe qu'il avoit eu, & l'Oracle qu'il avoit reçu de Jupiter à Dodone, 71. Regardé de mauvais œil par les Gardes & par les Officiers du grand Roi, 71. 72. Accueil gracieux qu'il reçoit du Roi, 72. Il demande au Roi un an pour apprendre la Langue des Perses, 73. Honneurs que le Roi lui faisoit, *ibid.* Il apprend la Magie, *ibid.* Marque du grand credit qu'il eut à la Cour, 74. Mot qu'il dit à ses enfans, *ibid.* Villes que le Roi lui donne pour son entretien, 75. Embûches que lui dresse le Satrape de la Phrygie, & comment il les évite, *ibid.* La mere des Dieux lui apparoît en songe pour l'avertir, *ibid.* En reconnoissance il lui bâtit un Temple, qu'il appella le Temple de Dyndimene, dont il fit sa fille

THEMISTOCLE] fille Grande-Prêtresse, II, 76. Affaire qu'il s'attira pour avoir demandé au Satrape de Lydie la petite Hydrophore., 77. Il est retiré à Magnesie, Artaxerxe l'envoye sommer de le servir contre les Grecs, & de se mettre à la tête de ses troupes, 77. 78. Il refuse cet honneur, ses raisons, 78. Il se fait mourir en buvant du sang de taureau à l'âge de 65. ans, 79. & 186. Les enfans qu'il eut de deux femmes, 79. Les Magnesiens lui élevent un magnifique tombeau, 80. 81. Son tombeau dans l'Attique près du port de Pirée, *ibid.* Honneurs dont ses descendans jouïssoient encore à Magnesie du temps de Plutarque, 82. Ce que Themistocle a eu de semblable avec Camillus, 174. 182. 188. 189. Avantages de Themistocle sur Camillus, 175. 176. 179. 182. 183. Il n'avoit pas beaucoup d'empire sur les mains, III, 344. Sage réponse qu'il fait à Aristide, 357. Railleries qu'il faisoit sur le desinteressement d'Aristide, 401. Réponse qu'il fit à *ceux* qui le prioient de chanter, IV, 406. Belle action de lui, V, 173.

Theocrite, le Devin, comment tira de peine Pelopidas sur son songe, III, 213.

Theodectes, Poëte tragique, VI, 36.

Theodore, ami d'Alcibiade, II, 427. Mot hardi de lui sur Alcibiade, 465.

Theodore de Tarente, Marchand d'esclaves, VI, 47.

Theodore l'Athenien, bel argument qu'il faisoit, VI, 411.

Theodore, Pedagogue d'Antyllus, les mauvaises actions qu'il fit, & sa punition, VII, 585.

Theodote, se remet à la discretion de Dion, VIII, 77.

Theodotus Devin, conseil qu'il donne à Pyrrhus, VII, 14.

Theodotus de Chio, qui enseignoit la Rhetorique au

au Roi Ptolemée, conseil qu'il donne à ce Prince, V, 547. Decide du sort du grand Pompée, *ibid.* & VIII, 149. La vie miserable qu'il mena, & sa punition, V, 552. & VIII, 150.

Theogiton de Megare, sage avis qu'il donna, III, 390.

Theomneste, Philosophe Academicien, VIII, 134.

Theophane, ses calomnies contre Rutilius, V, 461. Sa malignité refutée par le bon naturel de Pompée, 486. Son avis sur la retraite que Pompée doit choisir, 544. Capitaine des ouvriers dans l'Armée de Pompée, VII, 326. Bon mot de Ciceron sur lui, *ibid.*

Theophile, célèbre armurier, VI, 77.

Theophile, Gouverneur de Corinthe, sa naissance & sa fortune, VII, 564.

Theophraste, ses Ecrits peu connus du temps de Sylla, IV, 344. *V. Andronicus.* Beau mot de lui. V, 205. Son jugement sur Demosthene & sur Demadès, VII, 207.

Theopompe, Roi de Sparte, beau mot de lui à sa femme, I, 219. Autre bon mot de lui, 256. 257.

Theopompe, Polemarque de Sparte, III, 201.

Theopompe, Historien, plus enclin à blâmer qu'à louër, IV, 281.

Theopompe, de Gnide, avoit fait le recueil des Fables, VI, 266.

Theores, ceux qui étoient choisis pour mener les pompes sacrées, VII, 375.

Theorie, députation que les Atheniens envoyoient toutes les années à Delos, I, 55. *Not.* V, 9.

Theorides, fils du vieux Denys, VIII, 10.

Theoris, le vaisseau qui portoit à Delos les Deputés, I, 55. *Not.*

Theoris, Religieuse que Demosthene fit condamner à mort, VII, 216.

Theràmene, commandoit un corps ſeparé au ſiege de Byzance, II, 460.

Theramene, fils d'Agnon, IV, 242. Pourquoi appellé *Cothurne*, V, 6.

Thermodon, petit ruiſſeau de Cheronée, appellé *Æmon*, & pourquoi, VII, 223.

Thermopyles, le dernier combat des Thermopyles, quand donné, II, 28. 29.

Therycion, Spartiate, ami de Cleomene, VII, 47. Diſcours qu'il fait à Cleomene, 88. Il ſe tuë, 90.

Theſée, ſa genealogie, I, 4. L'origine de ce nom, 10. Son Gouverneur, 11.

Theſée, levant la pierre, I, 15. A quel degré parent d'Hercule, 17. La gloire d'Hercule excite ſon courage, 18. Grands ſentimens de ce Heros, *ibid.* Il porte toûjours la maſſue qu'il avoit gagnée ſur Periphetes, *ibid.* Il eut un fils de Perigone, fille de Sinnis, 19. 20. L'accueil que lui firent les Phytalides, 27. 28. *Il ſe* fait purifier pour être initié aux grands Myſteres, *ibid.* Le jour qu'il entra dans Athenes, 28. Comment reconnu par ſon pere, 29. Va contre le taureau de Marathon, 33. Il s'offre volontairement pour être du nombre des enfans du Tribut, 41. Quel jour il s'embarqua pour Crete, 46. Oracle qu'Apollon lui rendit, *ibid.* Immole une chevre ſur le rivage, 47. Comment il arriva en Crete, ce qu'il y fait & *ſon* Traité avec Ariadne, 51. 52. Enfans qu'il eut de cette Princeſſe, 52. Jetté par la tempête ſur les Côtes de Cypre, 53. Il s'arrête à Delos, 55. La danſe qu'il y danſa, & les Jeux qu'il y célébra, 56 58. Sa Galere conſervée fort long-temps, 62. Ruſe dont il ſe ſervit, 63. Temple qui lui eſt conſacré, 65. Sacrifice qu'on lui faiſoit. & ceux qui fourniſſoient aux frais, *ibid.* Il réduit en un ſeul corps de Ville tous les Habitans de l'Attique, 66. Il caſſe tous les Magiſtrats, 67.

Il

THESÉE. Il appelle à Athenes tous les étrangers, & la publication qu'il fit, I. 70. 71. Partage tous les Habitans en trois corps, 71. Il est le premier auteur du Gouvernement populaire en Grece, *ibid.* Il joint le territoire de Megare à l'Attique, 72. Il accompagne Hercule à l'expedition contre les Amazones, 75. Oracles qu'il reçut, 70. 77. Il fait un sacrifice à la Peur, 79. Il épouse Phedre après la mort d'Antiope, 84. Ses divers mariages, & leur fin malheureuse, 85. Il enleve Helene, *ibid.* Il se trouve au combat des Lapithes contre les Centaures, *ibid.* Suivit Jason à la conquête de la Toison d'or, 86. Il assista à la défaite du Sanglier Calydonien, *ibid.* Origine de son amitié avec Pirithoüs, 88. Entrevuë de Thesée & d'Hercule, 89. Il va avec Pirithoüs enlever Helene, 92. Et ensuite en Epire pour enlever la fille du Roi Aidoneus, 93. Retenu en prison, délivré par Hercule, & la reconnoissance qu'il témoigna à son liberateur 99. Il offense les Atheniens, & ne pouvant les réduire, il se retire dans l'Isle de Scyros, & prononce des maledictions contre eux, 99. 100. Il est jetté dans un précipice par Lycomede, 101. Il est honoré comme un Dieu après sa mort par les Atheniens, *ibid.* Ses os rapportés à Athenes par ordre d'Apollon, & quelle année, 102. 103. Comment ils furent découverts, 104. & IV, 405. Enterré au milieu d'Athenes, & son tombeau fut long-temps l'asyle des esclaves & des oppressés, I, 105. Sacrifice solemnel qu'on lui faisoit le VIII. de Novembre, *ibid.* Pourquoi le nombre de huit lui convenoit, 106. Ses fils suivirent Elphenor à la guerre de Troye comme Particuliers, 101. Recouvrent le Royaume après la mort de Mnesthée, *ibid.* Avantages de Thesée sur Romulus, 188. 189. 190. Ce qui marque son esprit de dé-

débauche, 196. Les grands maux qu'il causa par là aux Atheniens, 198.
Theséïde, maniere de se couper les cheveux, I, 13.
Thesmophores, fête qui duroit cinq jours, le plus funeste de ces jours, & ce qui s'y pratiquoit VII, 246.
Thesmophores, quelles Déesses, VIII, 92.
Thespis, le changement qu'il fit à la Tragedie, I, 479.
Thessaliens, transportés en Beotie, IV, 385.
Thessalonique, femme de Cassandre, son malheureux sort, VII, 419.
Thessalus, fils de Cimon, dépose contre Alcibiade, II, 427.
Thessalus, Comedien, la faveur qu'Alexandre lui portoit, VI, 66.
Thesta, sœur du vieux Denys, généreuse réponse qu'elle fit à ce Tyran, VIII, 34. Honneurs que lui firent les Syracusains, *ibid.*
Thetes, la derniere classe des Atheniens, I, 447.
Thimbron, Capitaine des Grecs, VIII, 236.
Thonis, Courtisane d'Egypte, son histoire, VII, 405.
Thonon, un des Capitaines de Syracuse, sa mort par l'infidelité de Pyrrhus, IV, 59.
Thor, genisse dans la langue des Pheniciens, IV, 327.
Thoranius, Capitaine de Metellus, battu par Sertorius, V, 202.
Thorax, Général des troupes de terre de Lysandre, donne l'assaut à Lampsaque par terre, IV, 229. Condamné à mort par les Ephores, & pourquoi, 254.
Thot, le mois de Septembre chez les Egyptiens, I, 136.
Thraces, avoient des Hocquetons noirs sur leurs armes, III, 115.

Thra-

Thrasybule, fils de Thrason, part de l'Armée & va accuser Alcibiade ; ce qu'il dit pour irriter les Atheniens, II, 470. Détruit les Tyrans d'Athenes, III, 181. Part de Thebes avec les bannis pour marcher contre les trente Tyrans, IV, 274.

Thrasyllus, battu sous les murs d'Ephese, II, 455.

Threscevein, sa signification & son origine, VI, 4.

Thucydide, refuté par Plutarque, I, 272.

Thucydide, fils de Melesias ; mot de lui sur Periclès, II, 209.

Thucydide, du Bourg d'Alopece, moins grand Capitaine, mais meilleur Politique que Periclès, II, 216. Separe les Nobles du Peuple, & rétablit l'équilibre, *ibid.*

Thucydide, Historien, descendoit du Roi Olorus, sa mort, son tombeau, IV, 392. Son éloge, V, 1.

Thudippe, condamné avec Phocion, sa douleur, & ce que Phocion lui dit, VI, 409.

Thyreus, Affranchi d'Auguste, envoyé à Cleopatre, & suspect à Antoine, comment traité, VII, 574.

Tiberius & Caius Gracchus. *Voyez Gracchus.*

Tibre, appellé le Fleuve, I, 113. Son debordement affreux du temps d'Othon, VIII, 410.

Tidius Sextus, va trouver Pompée jusques dans la Macedoine, V, 517.

Tigellinus, Préfect du Pretoire, VIII, 366. Ordre que lui donne Nymphidius, *ibid.*

Tigellinus, s'étoit assuré de Vinius par ses presens, VIII, 379. Le peuple demande sa mort, 380. Son insolence & les magnifiques presens qu'il fait à la fille de Vinius, 380. 381.

Tigellinus, ses débauches, ses maladies incurables, VIII, 405. Se coupe la gorge avec un rasoir, *ibid.*

Tigrane, gendre de Mithridate dont il avoit épou[sé] la fille nommée Cleopatre, IV, 473. Son o[r]gueil excessif, 489. Les grandes choses qu'[il] avoit faites, 490. Il refuse de livrer Mithrida[te], & la réponse qu'il fait à Appius, 491. So[n] changement pour Mithridate, 492. Son impru[d]ence, 496. Il fait trancher la tête au premier qui lui annonça l'approche de Lucullus, 500. Flatteries dont on l'enyvroit, *ibid.* Il abandonne Tigranocerte, & se retire sur le *Mont Taurus*, 502. Battu par Murena, *ibid.* Son aveuglement, 504. Ses grandes forces, *ibid.* & 505. Railleries que ses Courtisans faisoient de la petite Armée de Lucullus, & bon mot qu'il dit lui-même sur cela, 506. Son ordonnance de bataille, 508. Il est battu, & en fuyant il remet son diadême à son fils, 510. Ce diadême est pris par Lucullus, 511. Refuse de recevoir Mithridate, & met sa tête à prix, V, 451. 452. Reçoit garnison Romaine dans sa Capitale, & va se rendre à Pompée, 452. Obligé d'entrer à pied dans le camp, *ibid.* Il veut se jetter aux pieds de Pompée, & Pompée l'en empêche, *ibid.* Il est salué Roi par les Romains, largesses qu'il fait aux troupes de Pompée, 453.

Timagoras, condamné à mort par les Atheniens, & pourquoi, III, 232. Porté en chaise depuis la Cour du Roi de Perse jusqu'à la mer, 233, & VIII. 241. Ecrit au Roi Artaxerxe, & les faveurs qu'il en reçut, VIII, 240. De retour à Athenes, il fut condamné à la mort, 241.

Timandre, concubine d'Alcibiade, II, 477.

Timanthe, ami d'Aratus, VIII, 277.

Timanthes, Peintre célèbre, son tableau du combat d'Aratus à Pellene, VIII, 312.

Timasitheus, premier Magistrat des Liperiens, sa générosité, II, 106. Reconnoissance des Romains pour lui, *ibid.*

Timea, femme du Roi Agis, débauchée par Alcibia-

cibiade, le nom qu'elle donnoit à son fils, V, 294.
Timée, prisonnier comme complice d'Alcibiade, son caractere & le conseil qu'il donna à Andocides, II, 432. Ses principes, *ibid.*
Timée, Historien, sa folie notée, V, 2. Il imite les visions impertinentes de Xenarque, 3. Exemples de ses impertinences, *ibid.* & 4. Il disoit des injures à Aristote & à Platon, 4. Son indignité & les calomnies dont il a rempli son Histoire contre Philistus, VIII, 59. Blâmé par Plutarque, 60.
Timesileon, Tyran de Sinope, inconnu, II, 238.
Timoclea, fille de Timogene, son infortune & son grand courage, VI, 24.
Timoclidas, un des deux premiers Magistrats de Sicyone, VIII, 260.
Timocrate, épouse Arete femme de Dion, VIII, 34. Envoye un Courrier à Denys pour l'avertir de l'arrivée de Dion, VII, 44. Accident qui arrive à ce Courrier, 45. Il abandonne Syracuse & s'enfuit, 47.
Timocreon, Poëte de la vieille Comedie, II, 58. Banni pour avoir suivi le parti des Perses, 59. Chanson qu'il fit contre Themistocle, 59. 60.
Timolaüs, hôte de Philopœmen, son respect pour lui, III, 522.
Timoleon, la noblesse de son extraction, III, 5. Ses qualités, sa haine pour les Tyrans, *ibid.* Grands services qu'il rendoit à son frere Timophane, 6. Il lui sauve la vie dans un combat, *ibid.* Il fait tous ses efforts pour le ramener à la justice, 7. Il le fait tuer en sa presence, *ibid.* Sa vertu admirée, 8. Si son action étoit juste, *ibid.* Ses remords pour ce meurtre, & son desespoir, 11. Nommé Capitaine Général des troupes qu'on envoyoit en Sicile, 12. Si-

TIMOLEON] gne très-favorable qui lui arriva dans le Temple de Delphes, III, 14. Il s'embarque avec dix Galeres, *ibid.* Autre signe qui lui arriva en pleine mer, *ibid.* Conference qu'il eut avec les Ambassadeurs des Carthaginois & d'Icetas; & la ruse dont il se servit pour les surprendre, 17. Il est réduit dans un petit coin de la Sicile avec mille Soldats seulement, 20. Il bat Icetas devant Adrane, 21. Les grands avantages qui suivirent cette victoire, *ibid.* & 23. Comment il se rend maître du Château de Syracuse, 23. Son bonheur trouvé miraculeux, 29. Comment sauvé de l'attentat de deux assassins, 30. Il marche en bataille contre Syracuse à la tête de quatre mille hommes, 35. Plaisante publication qu'il fait faire après la fuite de Magon, 38. Il attaque Syracuse par trois endroits, & l'emporte, *ibid.* Effet signalé de sa grande fortune, *ibid.* Sa grande prudence, 39. Il vend toutes les maisons de Syracuse, les sommes immenses qu'il en tira, 42. Il purge toute la Sicile de Tyrans, *ibid.* Il retourne à Syracuse travailler à la Police, 43. Ce qu'il fit pour faire subsister ses troupes, *ibid.* Accusé d'avoir perdu le sens sur ce qu'avec six mille hommes, il marche contre les Carthaginois qui en ont 70000, 44. Sa grande presence d'esprit pour rassurer ses troupes découragées, 45. Il profite en grand Capitaine de l'avantage que le passage de la riviere du Crimese lui donne sur ses ennemis, 47. Ce qu'il fait d'une Armée de cinq mille hommes, 48. Il attaque les Carthaginois avec furie, *ibid.* Il remporte sur eux une victoire signalée, 50. Magnifique spectacle qu'étaloit sa tente, 51. Il chasse de Syracuse les mille Soldats qui l'avoient abandonné, 52. Ces Soldats punis par les Dieux, *ibid.* Il se met aux trous-

TIMOLEON] trousses d'Icetas, 55. Il fait tirer au sort les Officiers pour regler leur marche, 56. Il prend prisonniers Icetas, son fils & Euthyme Général de sa Cavalerie, & les fait mourir, *ibid.* & 57. Blâmé d'avoir fait condamner à mort la femme & les filles d'Icetas, 57. Il défait Mamercus, 58. Il accorde la paix aux Carthaginois, ses conditions, *ibid.* Hippon, Tyran de Messene, pris, battu de verges, & executé à mort, 59. Il rétablit plusieurs Villes de Sicile, 60. Sa tendresse pour les Siciliens, *ibid.* L'estime que toutes ses Villes avoient pour lui, *ibid.* Il tâchoit sur-tout d'imiter Epaminondas, 61. Difference de ses actions à celles des autres Capitaines, *ibid.* & 62. Bel éloge de ses exploits, 63. Sa modestie d'attribuer à la fortune ce qui étoit dû à sa vertu, *ibid.* Il dedie dans sa maison une Chapelle à la Fortune qui préside au cas fortuit, *ibid.* Il reçoit des Syracusains une maison à la Ville, & une à la campagne, 64. Il ne retourna point à Corinthe, *ibid.* Des Accusateurs s'élevent contre lui, & il empêche le peuple de se jetter sur eux, 65. 66. Comment il refuta leurs calomnies, 66. Ses trophées ne coûterent à ses Citoyens ni une robe de deuil, ni une seule larme, 67. Il perd la vuë sur ses vieux jours, *ibid.* La consideration & le respect que les Syracusains conserverent pour lui après son accident, 68. Decret bien glorieux que Syracuse fit en sa faveur, *ibid.* Emporté par une legere maladie, 69. Magnificence de son convoi, 70. Decret du Peuple prononcé à ses funerailles, 71. Ses cendres enterrées au milieu de la Place publique, *ibid.* On bâtit autour de son tombeau des portiques & des salles qu'on donna à la jeunesse pour ses exercices, & qu'on appella de son nom, *ibid.* Avantages de Timoleon sur Paul-Emile, 164.

La fin qu'il se proposoit dans ses commandemens, 166.

Timon, le Phliasien, ce qu'il écrit contre Pythagore, I, 324. Témoignage qu'il rend à Zenon d'Elée, II, 200.

Timon, le Misanthrope, mot qu'il dit à Alcibiade, II, 421. Comment pris par les Atheniens, *ibid.* Son histoire, & le temps où il vivoit, VII, 568. Recherchoit Alcibiade, & pourquoi, 569. Sa conversation à table avec Apemantus, *ibid.* Plaisant discours qu'il fait aux Atheniens, 570. Son épitaphe, *ibid.*

Timonassa, d'Argos, seconde femme du Tyran Pisistrate, III, 469. Elle eut de lui deux fils, Jophon & Thessalus, *ibid.*

Timophane, frere de Timoleon, son caractere, III, 5. Avoit souvent commandé les troupes de Corinthe, 6. Abuse de la confiance, que les Corinthiens avoient en lui, & se declare Tyran, 6. 7.

Timothée, Général des Atheniens, beau mot de lui, III, 572.

Timothée, fils de Conon, tableau qu'on fit de lui, IV, 295. 296. Ne vouloit rien devoir à la Fortune, 296.

Timothée, Poëte Dithyrambique, sa Piece intitulée les Perses, III, 512. Mot de lui, V, 323.

Timoxene, Général des Achéens, sa Politique, VIII, 339.

Timoxene, femme de Plutarque, sa sagesse, sa vertu & sa constance dans la perte de ses enfans, IX, 18. 19. 20. Fait un voyage au Mont Helicon, & pourquoi, 20.

Tinga, veuve d'Antée, eut d'Hercule un fils nommé Sophax, V, 197.

Tinnius, mari de Phannia, leur histoire, IV, 168.

Tirée, Eunuque de la Reine Statira, VI, 68.

Tiri-

Tiribaze, demande qu'il fait à Artaxerxe, VIII, 206. Dégage le Roi, le monte sur un autre cheval, & ce qu'il lui dit, 216. Sa fortune diverse; comment sauve Artaxerxe & son Armée, 244. 245. Calomnié dans le temps qu'il rend le plus grand service, 245. Injure qu'il avoit reçuë d'Artaxerxe, & comment il s'en vengea, 250. 251. Son caractère, 251. Ses discours artificieux pour aigrir Darius contre ce Prince, 251. 252. Enveloppé par les Gardes du Roi, il se défend courageusement, & est tué, 254.

Tisamene, Devin, prédiction qu'il fait aux Grecs, III, 364.

Tisapherne, Satrape du Grand Roi, II, 441. Son caractere, *ibid.* Se livre entierement à Alcibiade, 442. Donne son nom au plus beau de ses jardins, *ibid.* Fait une trêve avec Agesilas & la rompt, V, 309. Comment trompé, 311.

Tisapherne, avertit Artaxerxe des desseins de Cyrus, VIII, 208. Remontrance hardie qu'il lui fait, 210. Sa noire infidelité à l'égard de Clearque, & des Officiers Grecs, 230. Sa mort, 241.

Tisiphone, frere de Thebé, III, 242.

Tithraustes, Amiral du Roi de Perse, IV, 414. Envoyé à la place de Tisapherne, V, 313. Propose un accommodement à Agesilas, *ibid.*

Titianus, frere d'Othon, VIII, 416.

Titillius, envoyé en Thrace par Flamininus, & pourquoi, III, 565.

Titinnius, ami fidelle de Cassius, son avanture, VIII, 169. 170. Il se tuë, 171.

Titius, Questeur dans l'Armée d'Antoine, fait le devoir d'un homme sage, VII, 523.

Titius & Plancus, quittent Antoine & se jettent dans le parti d'Auguste, VII, 548.

Titre, c'est une honte de recevoir de grands ti-

tres pour de petits exploits, V, 122.
Titus Annius, son caractere, VII, 130. Déferre Tiberius par une question qu'il lui fait, 131.
Titus Latinus, son caractere, & le songe qu'il eut, II, 523. 544.
Titus Lartius, Lieutenant de Cominius, II, 492.
Titus Quintius, qui negocioit en Grece, annonce à Sylla une prophetie de Trophonius, IV, 326.
Titus Veturejus, de Crotone, chargé de lettres pour Catilina, VII, 285.
Toiles tenduës au-dessus des lieux où l'on donnoit des Jeux, quand ont commencé, I, 119.
Tolmidas, fils de Tolmeus, son imprudence, II, 235. Défait par les Beotiens, 383. Tué à la bataille de Coronée, V, 333.
Tolummius, Roi des Toscans, tué par Cornelius Cossus Tribun des Soldats, I, 151.
Tombeau de l'Indien, à Athenes, VI, 159.
Ton, le ton & le geste necessaires pour rendre croyable ce que l'on dit, VII, 209.
Tonneaux qui ne pouvoient être vûs que des Vestales, II, 128. Erreur, & son origine, *ibid.*
Tonneaux qu'Homere place aux deux côtés du Thrône de Jupiter, III, 153.
Tonneau d'argent, une des offrandes de Delphes, IV, 315.
Tonnerre, rompoit toutes les assemblées du Peuple, VI, 489.
Toscane, son étenduë, & ses douze Peuples, I, 109. Ses Villes, son luxe, II, 116.
Toscans, s'ils descendent des Lydiens, I, 174.
Tour de Polygnotus, VIII, 266.
Tournoyement, ordonné en adorant les Dieux, & pourquoi, I, 353 354. 355.
Tradition necessaire à ceux qui écrivent l'Histoire, VII, 190.
Traduction, la premiere Traduction de Livres Grecs qui

qui parut à Rome, III, 463. 464.
Tragiscus, Cretois, qui tua Aristippe, VIII, 306.
Traité fait par les Généraux Atheniens avec Pharnabaze au siege de Chalcedoine; juré par Alcibiade, II, 458. Traité juré, le violer, c'est mépriser les Dieux, V, 510.
Traité secret, conclu à Lucques entre Cesar, Pompée & Crassus, V, 489.
Traité de Carneade & de Diogene le Stoïcien, traduit en Latin par un Senateur, III, 463. 464.
Traîtres, haïs par ceux même qui profitent de leur trahison, I, 153. Mot d'Antigonus sur les traîtres, & autre mot d'Auguste, *ibid*.
Traîtres, se vendent toûjours les premiers, VII, 248.
Tranquillité, ne se trouve que dans la Justice, I, 381. Effet de la confiance en Dieu, II, 309.
Travail des mains, n'étoit point honteux dans les anciens temps, I, 412.
Travail, pour apprendre des choses inutiles ou méprisables, témoin de paresse & de lâcheté, II, 193.
Travaux, entrepris pour la justice, & pour le bien des hommes, les seuls qui meritent d'être loués, IV, 200.
Trebatius, ce qu'il écrit à Ciceron, & ce que Ciceron répond, VII, 324.
Trebonius, belle action qu'il fit, IV, 116. Decrets qu'il fit en faveur de Cesar, de Crassus & de Pompée, V, 491. Tribun du Peuple, Decret qu'il propose, VI, 490. Empêche qu'on ne s'ouvre à Antoine sur la conjuration contre Cesar, sa raison, VII, 475. Retient Antoine à la porte du Senat pendant que l'on tuë Cesar, VIII, 124. On lui decerne l'Asie, 128.
Tremblement de terre à la bataille de Thrasymene, qui ne fut point senti des combattans, II, 299. Hor-

299. Horrible tremblement de terre arrivé à Sparte, IV, 424. A Athenes, V, 29.
Trepied d'or, qu'Helene avoit jetté dans la mer, I, 416. Renvoyé de l'un à l'autre par les Sages, & consacré à Delphes, 417.
Trepieds consacrés dans les Temples, III, 334.
Trêve, la premiere trêve qui ait été faite pour retirer les morts, I, 87.
Trêve de trente années, entre les Atheniens & les Lacedemoniens, II, 243. Celui qui demandoit une trêve pour retirer ses morts, declaré vaincu, quoique vainqueur, V, 18.
Trezeniens, leur générosité envers les Atheniens, II, 34.
Triarius, Lieutenant de Lucullus, sa folle ambition, est battu par Mithridate, IV, 526.
Tribunat, la seule Charge qui subsiste pendant qu'il y a un Dictateur, II, 321. Comparé à une medecine très-forte, VI, 448. Son autorité consistoit plus à empêcher qu'a faire, 450.
Tribunaux que l'on dressoit à la guerre pour les Commandans, V, 468.
Tribuns militaires, leur pouvoir, II, 83. Assiegés par les Latins sur le Mont Marcius, envoyent demander du secours à Rome, II, 152.
Tribuns du Peuple, quand élus, II, 491. Leur opposition de quelle force, VII, 121.
Tribuns, proposent d'établir des Decemvirs, VII, 274.
Tribus Romaines, partagées chacune en dix bandes, d'où nommées, I, 160.
Tribus d'Athenes, d'où nommées, I, 461.
Tribut que les Atheniens payoient à Minos, son origine, I, 35. Oracle qui leur fut rendu sur cela, *ibid.* Il étoit payé de neuf en neuf ans, & non pas tous les ans, 35. 36. Enfans que les Atheniens payoient à Minos, n'étoient point

mis à mort, mais vieillissoient dans l'esclavage, 38. Le vaisseau qui les menoit en Crete avoit une voile noire, 42.
Trident, la marque de la Monnoye de Trezene, I, 14.
Triomphe, il falloit être Preteur ou Consul pour le demander, V, 408.
Tripylus, envoyé à Aratus par Cleomene, VIII, 328.
Tritumalle, de Messene, envoyé à Aratus par Cleomene, VII, 67.
Triumvirat de Crassus, de Cesar & de Pompée, V, 113. D'Auguste, de Lepidus & d'Antoine, & conference de ces Triumvirs près de Bologne, VII, 340. & 482. Leurs proscriptions, 483. Les sacrifices reciproques que se font ces Triumvirs, *ibid.* Le nombre des proscrits, *ibid.* Extorsions & violences des Triumvirs, 485. Ce qu'ils avoient promis à chaque soldat, 487.
Tromperies à la guerre, contre qui réussissent plus ordinairement, V, 379.
Trophée, ce que c'étoit, I, 149. Celui de Romulus appellé *l'offrande de Jupiter Pheretrien*, *ibid.*
Trophée de la bataille d'Artemise, consacré à Diane, II, 28.
Trophée de bronze, regardé comme très-honteux pour les vaincus, & pourquoi, II, 455.
Trophées, souvent les monumens des malheurs de ceux qui les érigent, III, 564.
Trophonius, son antre & son oracle, III, 386.
Troupes, il vaut mieux tomber avec peu de troupes sur des gens surpris, qu'avec beaucoup sur des gens préparés, V, 509.
Troye, nom de Tournoi que les enfans faisoient à Rome, VI, 418.
Tuberon, gendre de Paul Emile, III, 83.
Tuberon, Philosophe Stoïcien, comment appelloit

loit Lucullus, IV, 536.
Tuer, se tuer soi-même, marque de foiblesse, II, 186.
Tullius Cimber, fait semblant de demander à Cesar le rappel de son frere, VIII, 124. On lui decerne la Bithynie, 128.
Tullus Amphidius, le plus puissant des Volsques, II, 520. Cause de la haine qu'il avoit pour Coriolan, *ibid.* Comment il reçoit Coriolan, 523. Jaloux de sa gloire, 540.
Tullus Hostilius, sa superstition, sa mort, I, 392.
Tullus, demande qu'il fait à Pompée, V, 509.
Tullus, intime ami de Ciceron, VII, 306.
Turpilius, Capitaine des Ouvriers dans l'Armée de Metellus, son histoire, IV, 101.
Tusculaniens, leur artifice à l'approche de Camillus, II, 164.
Tutela, son histoire, II, 153.
Tuyaux d'or & d'argent, pour répandre des essences, VIII, 384.
Tydée, un des Généraux des Atheniens, II, 471. Comment reçoit les avis d'Alcibiade, & la réponse insolente qu'il lui fait, IV, 231.
Tyndarides, entrent en armes dans l'Attique pour retirer Helene, I, 94. Les bienfaicteurs & les protecteurs de tous les hommes, 96. Entrent dans Athenes & ne demandent qu'à être initiés, *ibid.* Se disent parens des Atheniens au même degré qu'Hercule, *ibid.* Adoptés par Aphidne *ibid.* Appellés *Anaces*, & l'origine de ce nom, *ibid.*
Tynnondas, regna en Eubée, I, 438.
Tyran, difference entre un Tyran & un Général, IV, 227. Vie honteuse & lâche que l'on mene sous les Tyrans, VIII, 7. Le courage & la force ne sont jamais le partage des Tyrans, *ibid.* Rien de plus timide qu'un Tyran, VIII, 267. Com-

267. Combien different d'un Prince juste, 302. Peu de Tyrans se sauvent d'une mort violente, *ibid.* Ne laissent ni maison ni race, *ibid.* Leur plus grand malheur, III, 27. 28. Toûjours excessifs & furieux dans leurs desirs, VIII, 29.

Tyrannie, si elle peut devenir une Royauté légitime, I, 438. Le plus beau suaire des Tyrans, III, 470. Amollie par les voluptés, n'en est pas moins redoutable, VIII, 13. Fausses idées de la Tyrannie, combien funestes aux jeunes gens, VIII, 308.

Tyrannion, Grammairien, détourna une grande partie des Livres de la Bibliotheque d'Apellicon, IV, 344. Injustice que lui fit Murena, 485.

Tyriens, songe que plusieurs Tyriens eurent pendant qu'Alexandre assiegeoit leur Ville, VI, 53. Traitement qu'ils font à la Statuë d'Apollon, *ibid.*

Tyro, mere de Charon, IV, 327.

Tyron, Affranchi de Ciceron, VII, 346.

Tyrtée, caractere de sa poësie, VII, 38.

V.

VAhises, Ambassadeur du Roi des Parthes, ce qu'il dit à Crassus, V, 124.

Vaillance, associée avec la Musique, I, 260.

Vaillans, ceux qui craignent le plus les loix sont les plus vaillans, VII, 49.

Vaisseau sacré, quel, II, 26.

Vaisseau de Salamine, son usage, II, 207. 433.

Vaisselle, marquée, VII, 498.

Valerie, sœur de Publicola, heureuse inspiration qu'elle eut, II, 545. Discours qu'elle fait à la mere & à la femme de Coriolan, 546.

Valerie, fille de Messala & sœur d'Hortensius, son histoire avec Sylla, V, 368.

Valerius, frere de Publicola, gagne deux batailles

les contre les Sabins, I, 530. Son triomphe *ibid*. Privilege particulier qu'on lui accorde, *ibid*.
Valerius Flaccus, un des plus nobles & des plus puissans de Rome, son grand sens, sa bonté & sa générosité, voisin de Caton, III, 416. Ce qu'il fit pour lui, 417.
Valerius, Quintus, comment traité par Pompée, V, 401.
Valerius, homme d'un profond savoir, mis à mort par l'ordre de Pompée, V, 402.
Valerius, Marcus, frere de Publicola, pourquoi honoré du surnom de Grand, V, 407.
Valeur, designée par le nom de *vertu*, II, 482. Ce que c'est, IV, 57. Fait paroître le Heros plus grand, & plus beau 72.
Valeur, la peur de l'infamie, VII, 49.
Varinus, Publius, envoyé contre les Gladiateurs, V, 102.
Varius, ami d'Antoine, pourquoi appellé Cotylon, VII, 482.
Varron, le plus savant des Romains dans l'*Histoire*, I, 135.
Varron, Consul, sa naissance obscure, & les moyens dont il se servoit pour s'agrandir, son arrogance, II, 330. Son Armée plus nombreuse qu'aucune que les Romains eussent jamais eue, 331. Va se camper devant Annibal sur la riviere d'Aufide, près du Bourg de Cannes, 334 Après sa défaite se sauve à Venuse, 337. Honneurs que les Romains lui font à son retour, & les louanges qu'on lui donne, 334.
Varus, Accius, fait Gouverneur d'Afrique par Pompée, est à la Cour du Roi Juba avec une Armée considerable, VI, 517.
Vatinius, remporte la Preture sur Caton, VI, 490. Homme très-insolent, VII, 269.
Vautours, pourquoi les Romains se servent des Vautours pour les augures, I, 128. Pourquoi le Vautour est de bon augure, 129. Appellé le plus juste des oiseaux, *ibid*. Oiseau très-rare, *ibid*.

Vau-

Vautours de Marius, IV, 123.

Vejes, Capitale de la Toſcane, ſes richeſſes, ſon luxe, ſa ſplendeur & rivale de Rome, II, 86. Aſſiegée par les Romains, & la longueur de ce ſiege, *ibid.* Le ſiege continuë pendant l'Hyver, 87. Converſation d'un Vejen avec un Romain, 89. Remontrances que les Senateurs firent au Peuple pour l'empêcher d'aller habiter Vejes, 148. Attendris par les lamentations du Peuple, 149. Le Senat aſſemblé ſur cela, & déterminé par le mot d'un Centurion, *ibid.* & 150.

Velabre, d'où ainſi nommé, I, 118.

Velatura, maniere de paſſer l'eau en bateau, I, 111.

Veneurs, mis dans des Forts pour les garder, VIII, 297.

Vengeance, la ſeule vengeance que reſpirent les Heros, II, 186. Vient de foibleſſe comme l'injuſtice, VIII, 78. 79.

Ventidiens, deux freres, les plus conſiderables du païs des Picéniens, ordre que Pompée leur donne, V, 395.

Ventidius, envoyé contre les Parthes, ſes exploits, VII, 506. Il bat Pacorus fils du Roi Orodes, & le tuë, 507. Il aſſiege Antiochus dans Samoſate, 508. Le ſeul Romain qui ait triomphé des Parthes, *ibid.*

Venus *Epitragia*, pourquoi ainſi nommée, I, 47.

Venus Ariadne, I, 54. Statuë de Venus que Theſée avoit euë d'Ariadne, I, 55. Venus Libitine, 343. 344.

Venus *Nicephora*, V, 525.

Verania, femme de Piſon, VIII, 399.

Vercingentorix, declaré Général des Gaulois, VI, 224. Aſſiegé dans Alexie, il ſe rend, & va ſe mettre aux pieds de Ceſar, 229.

Verginius Rufus, Général de l'Armée de la Germanie, VIII, 363. Sa réponſe à ceux qui vouloient lui

faire

faire accepter l'Empire, *ibid.* Bataille qu'il gagne contre Vindex, 364. Il donne de l'inquietude à Galba, 369. Son merite, & sa reputation, *ibid.* Sa grande fermeté à refuser l'Empire, *ibid.* & 370. Porte les Soldats à reconnoître Galba, 370. Remet son Armée à Flaccus Hordeonius, & va audevant de Galba, *ibid.* Le traitement qu'il en reçoit, *ibid.* Les Soldats Pretoriens veulent l'obliger à accepter l'Empire, ou à aller parler pour eux à Vitellius, il les refuse, 435.

Verité, le fondement de la plus haute vertu, IV, 150. Effet ordinaire des verités qu'on dit aux Princes, I, 475. IV, 35.

Verrès, accusé par Ciceron, & l'amende à quoi il fut condamné, VII, 264. 266.

Vertu, est toûjours au-dessus de l'art & de l'exercice, I, 19.

Vertu heroïque, en quoi consiste sa perfection, I, 190. *Not.*

Vertu, c'est à elle qu'appartiennent les préeminences & les honneurs dans les Etats, I, 221. Le bonheur des Villes, comme celui des Particuliers dépend d'elle, 284.

Vertus civiles, préferables aux vertus militaires, 376. Actions de la vertu seules dignes objets de l'ame, II, 191. Ce qu'elle a de propre, 194. Difference remarquable entre les biens de la fortune & ceux de la vertu, *ibid.* Ce qui est de plus beau dans la vertu, c'est ce qui est le plus exposé en vuë, 207.

Vertu qui fait refuser les richesses, préferable à celle qui les fait meriter, 497.

Vertu malheureuse, attire toûjours le respect, III, 134. Plus respectable & plus divine que la puissance, 350. Ce n'est pas toûjours une marque de vertu de s'élever dans une Ville dépravée, IV, 374. Ne se dément jamais, 199. Consiste dans la mediocrité, 374. Indépendante des suffrages des hommes; VI, 547. Croît dans toute sorte de terroirs, VII, 189. Ce n'est que dans la vertu

que

que l'on trouve des ressources dans les plus grands malheurs, 480. Pour être d'une vertu parfaite, il faut ressembler à Dieu, VIII, 17.

Vertu militaire, doit être continuellement exercée, III, 516.

Vestales, établies à Rome par Romulus, I, 166. Gardiennes du feu sacré, & pourquoi, 332. Leur nombre, 337. 338. Leurs vœux, 338. Malheur arrivé aux Vestales qui s'étoient mariées, *ibid.* Privileges qui leur furent accordés, 339. Leur punition quand elles avoient fait des fautes, 340. Et quand elles s'étoient laissé corrompre, 340. 344. Lavoient tous les jours leur Temple, 348. 349. Dépositaires du testament d'Antoine, elles refusent de le rendre à Auguste qui va le prendre lui-même, VII, 548.

Veturius, son emploi dans l'Armée, VIII, 391.

Veuves, sujettes à dissiper leur bien, III, 462. Il leur étoit défendu de se remarier avant la fin du deuil; mais le Senat donnoit des dispenses, VII, 504.

Vibius Pacianus, sa générosité pour Crassus, V, 91. Galanterie qu'il lui fait, 92.

Vibius, son ingratitude pour Ciceron, VII, 312. 313.

Vibius Virginius, Preteur de la Sicile, refuse de recevoir Ciceron, VII, 313.

Vibullius Rufus, ami de Pompée, & Intendant de ses machines, V, 519.

Vice, inégalité & dissonance dans les mœurs, V, 169. Couleurs des vices données aux vertus, VIII, 14.

Vices, les fruits de l'ignorance & de la mauvaise éducation, VIII, 15.

Vicieux, rien ne leur est si insupportable que la vie d'un homme sage, VIII, 12. 13.

Victimes faites de pâte, pour tenir lieu de veritables victimes, IV, 463.

Victoire, la suite & l'effet de la bonne discipline, III, 18. Doit être achetée par l'argent, & non l'argent par la victoire, 100. Embellie par la bonté, VII, 383.
Vie de la campagne, ses avantages, I, 363.
Vie des hommes, un tissu de divers accidens, I, 475.
Vie simple & frugale, fortifie le corps, III, 420.
Vie des hommes justes, seule heureuse, VIII, 8.
Vie, deux points cardinaux de la vie de l'homme, IX, 18.
Vieillards, vengeance ordinaire des vieillards irrités, I, 194.
Vieillesse, ressource contre les Tyrans, I, 483.
L'heureuse vieillesse ne se trouve que dans la justice, IV, 210.
Vieillir, la plus noble maniere de vieillir, III, 470.
Ville, ce qui contribue le plus à rendre une *Ville* heureuse, I, 444. 445. Quelle est la Ville la plus heureuse, & la mieux policée, 449.
Villes plus heureuses d'avoir des Citoyens sages & modestes, que de commander à leurs voisins, III, 399.
Ville où regne le luxe, très-difficile à sauver, III, 427. N'est puissante qu'autant que sont puissans les membres qui la composent, 481.
Villius, Publius, s'embarque pour aller s'aboucher avec Antiochus, & traiter avec lui de la liberté des Grecs, III, 565.
Vin de quarante feuilles, IV, 367.
Excès de vin, guerit les troupes de Cesar d'une grande maladie, VI, 254.
Vin preparé avec toutes sortes d'aromates pour laver les pieds, VI, 378.
Effet du vin dans ceux qui sont épuisés, VII, 181.

Vin-

Vindex, esclave qui découvre la conjuration faite en faveur de Tarquin, I, 495. Affranchi & declaré Citoyen Romain, 500.

Vindicta, la baguette dont on se servoit pour affranchir les esclaves, & d'où nommée, I, 500.

Vindius, mot qui lui coûta la vie, V, 394.

Vinius, Capitaine d'une Cohorte Pretorienne, discours qu'il fait à Galba, VIII, 361. Apporte à Galba le détail de ce que le Senat avoit ordonné, & est fait Consul, 365. Sa noire envie contre Virginius, 376. Il fait renoncer Galba à sa simplicité, 371. Son portrait, *ibid.* Son insolence, & le vol qu'il fit chez l'Empereur Claude, 372. Les grands maux qu'il causa, *ibid.* Pourquoi il rendit l'Empereur avare, 378. L'usage qu'il faisoit d'un precepte d'Hesiode, 379. Ses vuës en proposant à Galba d'adopter Othon, 386. Tué, 399. Sa tête combien venduë, 400.

Virginie, femme de Coriolan, II, 546.

Virginius, accuse Sylla, IV, 311.

Virginius, son ingratitude pour Ciceron, VII, 313.

Viridomare, Roi des Gaulois, tué par Marcellus, I, 151.

Vitellius, ses qualités, VIII, 388. Salué Empereur, 389. Il accepte le nom de Germanicus, *ibid.* Fait mourir les meurtriers de ceux qui furent tués avec Galba, 399. Prend le titre d'Empereur, 409. Réponse qu'il fait à une Lettre d'Othon, *ibid.* Ses Soldats aguerris, mais mutins, 411. Les deux Armées réunies lui prêtent serment, 427.

Uliade, de Samos, ce qu'il fit contre Pausanias, III, 398.

Ulysse n'est pas le seul homme fin & rusé, proverbe, IV, 256.

Umbricius, grand Devin, declare à Galba le malheur qui le menace, VIII, 392.

Unanimité, marque sûre que la flatterie n'a point de part aux honneurs que rendent les peuples, III, 576.

Union, source de force, III, 504. Belle comparaison sur cela, *ibid.* Conserve & maintient les Villes, quelque foibles qu'elles soient, VIII, 298. Il en est d'elles comme des parties du corps, *ibid.*

Union des freres, combien rare, IX, 28.

Voconius, avoit trois filles fort laides, mot de Ciceron sur lui, VII, 303.

Vœux, faits à l'Armée & à Rome pour la prosperité de l'Empereur le premier de Janvier, VIII, 382.

Voile, qu'Egée donna au Pilote de son fils, I, 43.

Voix articulée, si elle peut être produite sans un corps organisé, II, 554.

Voix differente de celle qui agit sur les organes des sens, II, 555.

Voleurs, appellés *Cimbres*, IV, 108.

Volonté, lien plus fort que la necessité, I, 231.

Volumnie, mere de Coriolan, II, 546. Réponse qu'elle fait au discours de Valerie, 547. Discours qu'elle fait à Coriolan, 548. Ce que le Senat veut faire pour témoigner sa reconnoissance à Volumnie & à Virginie, 553. Elles demandent seulement qu'on bâtisse à leurs frais, un Temple à la Fortune des femmes, *ibid.* Le Senat ordonne que le Temple sera bâti des deniers publics, & les femmes ne laissent pas de donner l'argent qu'elles avoient offert, dont on fait une seconde Statuë, *ibid.*

Volumnius, Mime parmi les prisonniers de Brutus, VIII, 173. Mis à mort, 174.

Volumnius, Publius, avoit fait une relation de la bataille de Philippes, VIII, 178.

Volupté, à laquelle il est permis de se laisser vaincre, IV, 214.

Volupté, ne doit pas être la fin de nos actions, IV, 548.
Voluptueux, a plus de sentiment dans le palais que dans le cœur, III, 433.
Voyages, n'étoient pas permis à tous les Spartiates, I, 271. 272.
Urnes pour les suffrages, étoient de deux sortes, VII, 124.
Usages, mauvais usages autorisés par les mœurs publiques, plus dangereux que les vices des particuliers, IV, 248.
Usure maritime, la plus condamnée, III, 461.
Usure, la plus blâmée, VII, 354.
Usuriers, leurs cruautés, II, 488. Sedition qu'ils causent dans Rome, 489.

X.

Xanthiens, assiegés par Brutus, & comment empêchés de se sauver, VIII, 146. Leur desespoir, & leur rage, ils brûlent leur Ville, *ibid.* & 147. Leurs enfans imitent leur desespoir, 147. Action horrible d'une femme de Xanthe, *ibid.* Ils avoient déja brûlé leur Ville pendant les guerres des Perses, 148.
Xanthippe, pere de Periclès, battit à Mycale les Lieutenans du Roi de Perse, II, 195.
Xanthippe, fils de Periclès, se plaint de son pere, II, 273.
Xanthippide, Archonte, III, 349.
Xenagore, fils d'Eumelus, Geometre, III, 108.
Xenares, amant de Cleomene, VII, 39.
Xenarque, Historien plein de visions & d'impertinences, V, 3.
Xenoclès, banni de Sicyone, VIII, 264.
Xenoclès, Architecte, acheva la chapelle des Mysteres, II, 222.
Xenocrate, mot qu'il dit au fils de l'Orateur Lycurgue, III, 566.

Xenocrate, conseil que Platon lui donnoit, IV, 90. 91.
Xenocrate, disciple de Platon, sa temperance & sa sagesse, IV, 548.
Xenocrate, present que lui fit Alexandre, VI, 17.
Xenocrate, grande idée que les Atheniens avoient de lui, 388. Mot qu'il dit sur Antipater, 389. Autre sur les conditions qu'il exigeoit des Atheniens, *ibid.* Refuse le droit de Bourgeoisie, 395.
Xenodocus, le Cardianien, VI, 118.
Xenophilus, Capitaine de bandits, VIII, 266.
Xenophon, combattit auprès d'Agesilas à la bataille de Cheronée, V, 331. Envoya ses fils à Sparte, afin qu'ils y fussent élevés, 335. 336. Son éloge, V, 558. Sa Retraite des dix mille combien estimée, VII, 528. Bel éloge de cette Retraite, VIII, 211.
Xerxès, sa fuite après la défaite de ses vaisseaux, II, 16. Tente de joindre l'Isle de *Salamine* au Continent, & pourquoi, 47. Se retire avec précipitation sur l'avis que Themistocle lui fit donner, II, 49. Donne des presens aux Tralles pour obtenir le passage dans leurs païs, V, 327.
Xuthus, Joueur de flûte, VII, 488.

Y.

YEux, les signes les plus sensibles des mœurs éclatent dans les yeux, VI, 2.

Z.

ZAleucus, Legislateur des Locriens, I, 312.
Zarbienus, Prince de la Gordiene, gagné par Appius Clodius, IV, 489. Tigrane le fait mourir avec sa femme & ses enfans, Lucullus lui fait des funerailles magnifiques, 514.

Za

Zenon d'Elée, disciple de Parmenide, II, 199. 200. Son courage & sa mort, 200. Ce qu'il répondoit à ceux qui accusoient Pericles d'orgueil & de vanité, 202.
Zenon, de Crete, Baladin d'Artaxerxe, VIII, 237.
Zenon, beau mot de lui, VI, 372.
Zeugites, classe des Atheniens, I, 447.
Zeuxis, ce qu'il répondit à Agatharchus, II, 221.
Zoïle, excellent armurier, VII, 392.
Zopyre, esclave de Thrace, Gouverneur d'Alcibiade, I, 245. II, 384.
Zopyre, Soldat d'Antigonus, acheve Pyrrhus & lui coupe la tête, IV, 86.
Zoroastre, Roi de la Bactriane, I, 312.

Fin de la Table des Matieres.

TABLE DES AUTEURS

Que Plutarque a cités dans ces Vies.

A.

Aceſtodorus, Hiſtorien, II, 42.
Acilius, Caius Glabrio, I, 164. 165. VIII, 134.
Ageſilas, billet qu'il écrivit à Hidriée, V, 321.
Alcée, III, 557.
Alcman, ou Alcmæon, Poëte Lyrique, I, 275.
Alexandre de Myndes, Hiſtorien, IV, 123.
Alexandre le Grand, ſes Lettres, VI, 14. 48. 57. 67. 97. 138. Ses Ephemerides, VI, 50. 169.
Alexandrides de Delphes, IV, 250.
Amphicrates, Poëte, dans ſon Ouvrage des Hommes Illuſtres, II, 2.
Amphicrates, Orateur à la Cour de Tigrane, IV, 493.
Anacharſis, I, 417, & *ſuiv.*
Anacreon, II, 251.
Anaxagore, II, 200. 231. IV, 234.
Anaxarque, VI, 64. 122. 123.
Anaximenes le Rheteur, I, 504.
Andocides, conte qu'il fait de Themiſtocle, traité de faux, II, 80.
Androclidas, IV, 227.
Andron d'Halicarnaſſe, qui avoit fait l'Epitome des parentés, I, 75.

An-

Andronicus de Rhodes, IV, 345.
Anexandrides de Delphes, ou Anaxandrides, son Traité des offrandes volées dans le Temple de Delphes, IV, 250.
Anticlide, Historien, VI, 106.
Antigene, Historien, VI, 105.
Antigenidas, VII, 360.
Antigonus Carysthius, Historien, I, 154.
Antigonus, Roi, mot de lui, VII, 363. 368. 370. 388. 406.
Antiloque, Poëte, IV, 251.
Antimaque de Teos, I, 135. III, 61.
Antimaque de Colophone, IV, 251.
Antiochus d'Ascalon, IV, 511.
Antiphane, Poëte comique, une de ses Comedies, VII, 195. 206.
Antiphon, Sophiste, II, 389.
Antisthene, II, 192.
Apollodore, I, 201.
Apollonides, VI, 534.
Apollonius Molon, VII, 258.
Apollothemis, II, 287.
Aratus, ses Memoires, VIII, 262. 312. 313. 323.
Archelaüs, Poëte, IV, 392. VII, 104.
Archestratus, Poëte, II, 420. III, 336.
Archiloque, I, 11. 310. II, 254. IV, 132. VI, 355. VII, 418, VIII, 399.
Archimede, III, 273. 274. 275. 276. 278. 284.
Archippus, II, 386.
Aristippe de Cyrene, VIII, 31. 32.
Aristobule, Historien, VI, 37. 47. 105. 169. VII, 231.
Aristocrate, fils d'Hipparchus, I, 211. 288. III, 524.
Ariston, le Philosophe, II, 10.
Ariston de Chio, III, 339. VII, 206. 244.
Aristophane, II, 55. 249. 260. 385. 406. 416. 417. IV, 426. V, 22. VII, 377.

Ariſtote, I, 8. 37. 201. 215. 216. 273. 274. 285. 429. 465. II, 2. 215. 408. IV, 215.
Ariſtoxene, I, 287. III, 407. VI, 7.
Athanis, Hiſtorien, III, 41. 67.
Athenodore Sandon, I, 525.
Auguſte, III, 323. Ses Commentaires, VII, 352. 565. VIII, 139. Ses Memoires, 484. 485. VIII, 166.
Autoclides, ou Anticlides, V, 67.

B.

BAcchylide, I, 313. 381.
Baton de Sinope, Hiſtorien, VII, 26.
Bibulus, ſon Livre intitulé *les Memoires de Brutus*, VIII, 117. 134.
Bion de Soli, Hiſtorien, I, 76.
Brutus, VII, 338. 355. VIII, 100. 101. 107. 133. 141. 144. 163. 172.
Butas, qui avoit traité des Opinions, ou des Cauſes, I, 164.

C.

CAllimaque, VII, 570.
Calliſthene, diſciple & parent d'Ariſtote, II, 124. III, 407. IV, 418. VI, 123. 124. 125. 126.
Caſſius, VIII, 155. 162. 163. 164.
Cécilius, VII, 192.
Ceſar, ſes Lettres, V, 568. VI, 235. 266. 271. Son Anticaton, VI, 178. 278. Ses Commentaires, ou plûtôt ſes Ephemerides, 216.
Chares, de la Ville de Theangela, VI, 105. 130.
Chares, de Mitylene, VI, 128.
Chares, Orateur d'Athenes, VI, 351. 373.
Charon de Lampſaque, II, 68.

Chry-

Chryſippe, VIII, 258.
Ciceron, VI. 347. 473. VII, 464. 469.
Claudius Rufus, VIII, 405.
Cleanthes, II, 395.
Clidemus, ancien Hiſtorien, I, 49. 80. III, 388.
Clitarque, II, 68, VI, 105.
Clodius, ſon Ouvrage de la refutation des temps, I, 289.
Cornelius Nepos, III, 323. VII, 142.
Cratere, le Macedonien, III, 406.
Cratinus, I, 465. Sa Piece *Les Chirons*, & une autre intitulée *Nemeſis*, II, 196. 197. 223. 246. IV, 409
Cratippe, Philoſophe, V, 542.
Critias, I, 224. IV, 427.
Crobylus, Orateur, VII, 219. 220.
Cteſias, VIII, 201. 209. 216. 217. 219. 221. 222. 230. 231. 234. 237.

D.

DAimachus, de Platées, II, 546. Son Traité de la Religion, IV, 236.
Damaſtes de Sigée, diſciple d'Hellanicus, II, 124.
Damon de Cyrene, ſes Ouvrages, I, 48. 65.
Dellius, Hiſtorien. VII, 550. 551.
Demadès, Orateur, I, 446. VII, 82. 209. 213. VIII, 356.
Demaratus, de Corinthe, VI, 19. 89. 130.
Demetrius de Phalere, III, 333. 407. 408. VII, 206. 208. 209. 215. 217.
Demetrius de Magneſie, VII, 240.
Demochares, neveu d'Ariſtote, VII, 398. 403.
Democharis, ami particulier de Demoſthene, VII, 245.
Democlides, ſon Decret en faveur de Demetrius, VII, 379.

Democrite, III, 74.
Demonides, du Bourg d'Oja, II, 212.
Demosthene, II, 401.
Denys d'Halicarnasse, II, 561. IV, 42.
Dicearchus de Messene, ses Ouvrages, I, 57. 95. V, 335.
Didyme, Grammairien, I, 408.
Dinias, VIII, 306.
Dinon, Historien, pere de Clitarque, VI, 88. VIII, 209. 216. 221. 233. 234. 238.
Diocles, Historien fort ancien, I, 114.
Diodore, le Geographe, I, 106. II, 81.
Diogene de Sinope, III, 28.
Dionysodore de Trezene, VIII, 258.
Dioscoride, son Traité du Gouvernement Laconique, I, 227.
Dioscoride, V, 372.
Diphilus, V, 3.
Dracon, ses Loix, I, 446.
Duris de Samos, Historien, II, 252. 462. V, 236. 294. VI, 106. 350. VII, 231.

E.

EMpedocle, VII, 366.
Empylus, son Livre intitulé *Brutus*, VIII, 100.
Ephorus de Cumes, II, 68. 124. 251. IV, 267. 269. 414. VIII, 61.
Epicharmus, I, 327. 418.
Epimenide de Phestus, I, 432. 433.
Eratosthene, I, 201. II. 70. VI, 5.
Eschyle, I, 2. 88. 129. II, 44. III, 342. V, 385. VII, 418.
Eschine, II, 245. III, 405. VII, 194. 227. 229.
Esope, I, 475. III, 240. V, 161. 375. VII, 4. 231. VIII, 309. 324.
Evangelus, III, 496.
Evanthes de Samos, I, 429.

Eu-

Eupolis, II, 197. 246. 405. IV, 423. V, 12.
Euripide, I, 8. 36. 87. 286. 400. II, 300. 385. 403. III, 330. IV, 32. 243. V, 163. VI, 21. 120. 126. VII, 439. 598. VIII, 183.
Eurytion, I, 441. D'autres lisent *Andration*.
Eutychidas, I, 203.

F.

FAbius Pictor, I, 114. 125. 141.
Fannius, Gendre de Lelius, Historien, VII, 112.
Fenestella, Historien, IV, 353. V, 93.

G.

GLabrio, Caius Acilius, I, 164. 165.
Glaucippus, fils d'Hyperide, son Traité contre Phocion, VI, 350.
Gorgias le Leontin, IV, 409.

H.

HEcatée d'Eretrie, Historien, VI, 106.
Hegesias de Magnesie, VI, 6.
Helicon de Cyzique, VII, 32.
Hellanicus, il y a eu deux Historiens de ce nom, Ouvrages du plus ancien, I, 42. 75. 91. II, 431.
Heraclide de Pont, I, 409. 459. 486. II, 130. 131. 251. 273.
Heraclide de Cumes, VIII, 242.
Heraclite, I, 153. II, 122. 556.
Hereas de Megare, Auteur inconnu, I, 51. 95. 428.
Hermagoras, V, 470.
Hermippus, I, 264. 410. 420. 429. VI, 127. VII, 198. 209.

Hermippus, Poëte Comique, II, 263.
Hermippus, ses vers contre Pericles, II, 267.
Herodore de Pont, 75. 85. 89. 128.
Herodote, II, 26. 33. III. 388.
Hesiode, I, 7. 39. 52. 412. II, 122. III, 482. VIII, 379.
Hieronyme de Rhodes, III, 407.
Hippias, I, 263. 293.
Hippocrate, sa Lettre au Roi de Perse, III, 466.
Hippon, Orateur, VIII, 62.
Homere, I, 4. 12. 13. 39. 71. 97. 209. 467. II, 281. 543. III, 62. 171. 482. 496. 508. IV, 30. V, 23. 301. 535. VI, 59. VII. 50. 94. 432, 492. 599. VIII, 134. 136. 383.
Horace, IV, 537.
Hybreas, Orateur d'Asie, VII, 489.
Hyperide, VI, 361.

I.

IBycus, Poëte Lyrique, I, 399.
Idomenée, II, 272. III, 363. VI, 350. VII, 218. 231.
Idomenée, disciple d'Epicure, II, 215. VI, 350.
Ion, Poëte de Chio, I, 52. II, 202. 254. IV, 406. 427. VII, 5.
Ister, Historien, I. 98. VI, 105.
Itanus, Historien, III, 571.
Juba, Historien, I, 144. 154. IV, 326.

L.

LAmachus, VII, 204.
Lelius, VII, 355.
Lycurgue, IV, 214.
Lyncée de Samos, VII, 403.

Ma-

M.

MAmercus, ses vers, III, 55.
Mardonius, ses Lettres hautaines, III, 360.
Marsyas, VII, 221.
Melanthius, Poëte, IV, 392. 396.
Menalopus, Orateur, VII, 213.
Menandre, VI, 36.
Menecrates, Xanthius, Historien, I, 76.
Menenius, son Apologue, II, 490.
Messala, VIII, 167. 172.
Miltas, Devin, VIII, 39.
Mithridate de Pont, VIII, 373.
Mnesiphilus, II, 6.
Musée, IV, 167.
Myrsilus, Historien, VIII, 263.

N.

NAusicrates, Orateur d'Athenes, IV, 437.
Neanthes, II, 2. 75.
Niceratus, IV, 251.
Nicodeme de Messene, VII, 213.
Nicolas Damascene, VIII, 187.

O.

OLympias, sa Lettre à Alexandre, VI, 93.
Olympus, Medecin de Cleopatre, VII, 586.
Onesicrite, Historien, qui avoit été Pilote d'Alexandre, VI, 16.
Onesicrite, VI, 105. 106. 139. 142. 151.
Oppius, ami de Cesar, V, 401.
Orphée, IV, 547.

Paeon,

P.

PÆon, de la Ville d'Amathonte, avoit écrit les avantures galantes de sa ville, I, 53.
Pammenes, III, 203.
Panetius, Philosophe, III. 335. VII, 214.
Pappus, sur les Memoires duquel Hermippus avoit composé son Histoire VII, 244.
Pasiphon, ses Dialogues, V, 11.
Pataecus, Historien, I, 420.
Patrocles, ami de Seleucus, VII, 443.
Phanias d'Eresse, ses ouvrages, I, 437. 486. II, 2. 26. 44. 70 75.
Phanodeme, ancien Historien, II, 41. IV, 415. 436.
Pherecyde, deux Ecrivains de ce nom, I, 47. 75.
Philippe, pere d'Alexandre, couplet qu'il fit contre Alcée, III, 558.
Philippe, de la Ville de Theangela, Historien, VI, 106.
Philippe de Chalcis, Historien, VI, 106.
Philippide, Poëte Comique, VII, 378. 402.
Philistus, VIII, 20. 24. 60.
Philochorus, Historien, I, 35. 43. 48. 87. 99. V, 66.
Philon, le Thebain, Historien, VI, 106.
Philostephanus, I, 263.
Phrynichus, II, 430. V, 13.
Phylarque, Historien, II, 81. 124. VII, 84. 240. VIII, 324.
Pindare, I, 84. 183. 260, II, 27. III, 298. 320. IV, 210. V, 2. VII, 431. VIII, 259.
Pisistrate, ses Loix, I, 483.
Piso, Caius, Histotien, IV, 187,
Platon, I, 214. 273. 276. 479. 484. II, 83. 207. 228. 245. III, 275. IV, 90. 188. 554. VII, 178. 252. 353. 361. 415. 511. VIII, 1. 7. 8. 15. 30. 33. 85. 86. 87. 355.

Platon, le Poëte Comique, II, 81. 199. 407. V, 33.
Poete de la Theséïde, I, 84.
Polemon, le Geographe, VIII, 279.
Pollion, VI, 264.
Polybe, III, 432. VII, 79. 84. VIII, 344.
Polycrite, Historien, I, 2. VI, 105.
Polyeuctus, le Sphettien, VI, 352. 359.
Polyzelus de Rhodes, I, 444.
Posidonius, Ecrivain supposé, II, 345. III, 116. 117.
Posidonius, III, 323. IV, 88. 89. 187. V, 470. VIII, 92.
Potamon de Lesbos, VI, 142.
Promation, son Histoire d'Italie, I, 113.
Ptolemée, Historien, VI, 106. VII, 190.
Pythagore, I, 323. 324. 325. 326. 327. 328.
Pytheas, VII, 203. 224. 240. 349.
Python de Byzance, VII, 204.

R.

RUtilius, Historien, IV, 147.

S.

SAluste, IV, 523.
Sapho, VII, 423.
Secundus, Orateur, Secretaire d'Othon, VIII, 418.
Simonide, I, 22. 43. 203. II, 4. 19. V, 291. VIII, 336.
Simulus, Poëte & Historien, I, 154.
Solon, ses élegies, I, 411. 414. 423. 439. 445. 448. 471. Ses Loix, 415. 450. 452. 455. 457. 459. 462. *& suiv.* Son Traité de Physique, 415.
Sophocle, I, 401. III, 61. V, 43. 549. VII, 2. 244. 438. 442. 489. VIII, 252.

So-

Sosibius, I, 266.
Sotion, Historien, VI, 142.
Spendon, Poete inconnu, I, 275.
Spherus, I, 215.
Stesichore, II, 15. IV, 423.
Stesimbrotus, de Thasos, II, 5. 212. 226. IV, 393. 424.
Stilpon, Philosophe, sa réponse à Demetrius, VII, 373.
Strabon, ses Commentaires historiques, IV, 511. VI, 296.
Sylla, ses Memoires, IV, 296. 297.

T

TAnusius Geminus, Historien, VI, 217. On a mal lu *Canusius*.
Tarrutius, Mathematicien, I, 135.
Teleclides, Poete Comique, II, 197. 229. V, 12.
Terpandre, I, 260. 275,
Thalès, I, 208. 434.
Themistocle, sa Fable de la Fête, & du lendemain, II, 53.
Theodectes, VI, 36.
Theophane, V, 461. 486. 544.
Theophraste, I, 483. II, 65. 272. III, 402. IV, 238. 253. VI, 8. 481. VII, 219.
Theopompe, IV, 239. VII, 212. 215. 221. 222. 226. 236. VIII, 41.
Thespis, Poete Tragique, I, 479. 480.
Thrasea, Historien, VI, 457. 480.
Thucydide, I, 272. 274. II, 68. 210. 229. VII, 198.
Thucydide, fils de Melesias, II, 209.
Timée, de Sicile, Historien, 202. 287. III, 61. V, 2.53. VIII, 11. 24. 60.
Timocreon de Rhodes, Poëte de la vieille Comedie, II, 58. 59.

Ti-

Timon, le Misanthrope, II, 420. 421. VII, 568. 569. 570.
Timon, le Phliasien, I, 324. II, 200. VIII, 27.
Timonide, VII, 53. 59.
Timothée, III, 512. V, 323. VII, 431.
Tite-Live, II, 99. III, 584. IV, 519. VI, 265. 298.
Tuberon, Philosophe Stoïcien, IV, 536.
Tyrannion, Grammairien, IV, 345.
Tyrtée, Poëte, I, 217.

V.

VAlere Maxime, VIII, 187.
Valerius Antias, I, 143. 389.
Volumnius, VIII, 178. 184.

X.

XEnarque, V, 3.
Xenocrate, III, 566.
Xenophon, I, 202. V, 298. 331. 335. 558. VIII, 205. 211.

Z.

ZEnodotus de Trezene, Historien, I, 144.

Fin de la Table des Auteurs.